This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 829,404

SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Biographie Lyonnaise.

CATALOGUE

DES

LYONNAIS

DIGNES DE MÉMOIRE,

RÉDIGÉ PAR MM.

Breghot du Lut et Péricaud aîné,

et publié

par la Société littéraire

DE LYON.

PARIS.

TECHENER, PLACE DU LOUVRE, 12.

LYON.

GIBERTON ET BRUN, PETITE RUE MERCIÈRE.

1839.

Biographie Lyonnaise.

CATALOGUE

DES

LYONNAIS

DIGNES DE MÉMOIRE,

RÉDIGÉ PAR MM.

Breghot du Lut et Péricaud aîné,

et publié

par la Société littéraire

DE LYON.

LYON.

GIBERTON ET BRUN, PETITE RUE MERCIÈRE.

PARIS.

TECHENER, PLACE DU LOUVRE, 12.

—

1839.

THE TRAVELERS INDEMNITY COMPANY
THE CHARTER OAK FIRE INSURANCE COMPANY
HARTFORD, CONNECTICUT

In consideration of the premium and other conditions named in the Policy issued with the book from which this Certificate has been detached, the Assured named in said Policy is insured as provided therein, against loss or damage to the property contained in the package or described in the invoice, with which this Certificate is mailed.

In the event of loss or damage to the property insured hereunder, immediate notice should be given to the shipper for full investigation.

Biographie Lyonnaise.

LYON. IMPRIMERIE DE L. BOITEL, QUAI SAINT-ANTOINE, 36.

Biographie Lyonnaise.

CATALOGUE

DES

LYONNAIS

DIGNES DE MÉMOIRE,

RÉDIGÉ PAR MM.

Breghot du Lut, Claudet et Péricaud aîné,

et publié

par la Société littéraire

DE LYON.

PARIS.
TECHENER, PLACE DU LOUVRÉ, 12.
LYON.
GIBERTON ET BRUN, PETITE RUE MERCIÈRE.

1839.

Dunning
Nijhoff
5[illegible]2-29
17085

Le Cercle (aujourd'hui Société) littéraire de Lyon n'a pas cessé, depuis son origine qui remonte à l'année 1807, de se livrer à des travaux relatifs à l'histoire de notre cité, dont plusieurs recueils périodiques, tels que les *Archives du Rhône* et la *Revue du Lyonnais*, se sont successivement enrichis; mais ce qui a surtout préoccupé les membres de ce corps savant, c'est le projet de donner une *Biographie lyonnaise*, ouvrage qui manque et dont on sent vivement le besoin. Nos collègues ont pensé qu'ils étaient appelés à combler, dans l'histoire littéraire de la France, cette lacune d'autant plus déplorable que notre département est un de ceux qui ont fourni un plus grand nombre d'hommes distingués dans tous les genres. Il est vrai qu'il existe, sur ce sujet, un livre de l'abbé Pernetti; mais ce livre, déja ancien, ne peut être considéré que comme une faible ébauche; il n'est pas même complet pour le temps où il a paru; il n'est pas, d'ailleurs, dans la forme alphabétique, qui offre une si grande commodité

et qui est généralement adoptée pour ces sortes d'ouvrages, et enfin il a été écrit par un seul homme, tandis que de pareilles compositions veulent le concours de plusieurs, parce que les articles dont elles se composent, exigent, pour être bien traités, des connaissances spéciales et diverses. Ce fut principalement, en 1822, sous la présidence de M. Achard-James, que le Cercle manifesta son intention de consacrer ses efforts à élever aux célébrités locales un monument patriotique. Le 11 juillet de cette année, sur le rapport d'une commission dont l'un de nous fut l'organe, il fut pris un arrêté qui détermina le mode et la distribution des travaux. Cet arrêté eut un commencement d'exécution. La Société reçut la communication d'un certain nombre de notices dont plusieurs étaient dues à M. Cochard, enlevé depuis à l'amitié de ses collègues, et si vivement regretté de tous ceux qui s'intéressent aux recherches sur l'histoire de notre ville, qui l'ont occupé toute sa vie. Les événements politiques et quelques autres circonstances ralentirent, pendant quelque temps, le zèle dont on était d'abord animé. Enfin, en 1838, sur un rapport de M. Chelle, organe d'une nouvelle commission, il a été décidé que la compagnie reprendrait avec activité l'entreprise qu'elle semblait avoir abandonnée, et nous avons été chargés, par la même délibération, de dresser le Catalogue des noms qui doivent figurer dans la *Biographie lyonnaise*, avec l'indication des principales sources où devra puiser chacun de nos confrères pour la rédaction des articles qui lui seront confiés, suivant la spécialité de sa profession et de ses études. Un traité est intervenu en même temps entre la Société et M. Léon Boitel, un de ses membres, pour l'impression de ce Catalogue.

Nous nous sommes conformés à la mission dont on nous a honorés, avec toute l'application et tout le soin dont nous sommes capables. On trouvera donc ici une table alphabétique de tous les Lyonnais célèbres, c'est-à-dire de tous les personnages qui ont obtenu quelque renom dans notre contrée, soit qu'ils y aient pris naissance, soit qu'ils y aient rempli quelque emploi, soit enfin qu'ils y aient seulement fait un assez long séjour pour avoir le droit d'être considérés comme nos concitoyens. Nous avons indiqué brièvement la nature et le genre de célébrité de chacun d'eux et les livres à consulter pour connaître les détails de leur vie. Quant à cette seconde partie de notre tâche, nous avons renvoyé non seulement aux ouvrages et recueils qui font autorité, mais encore à des livres moins connus que des recherches particulières et déjà anciennes nous ont mis à même de pouvoir désigner comme contenant des renseignements nouveaux ou propres à compléter ceux qu'on aurait déjà. Outre Pernetti, nous avons eu constamment sous les yeux les deux anciens bibliothécaires La Croix du Maine et du Verdier, avec les notes de La Monnoye et autres, Moreri, l'*Hagiologium* du P. Théophile Raynauld, le *Gallia christiana* et du Tems, l'*Histoire littéraire de la France* des Bénédictins, l'*Histoire littéraire de Lyon* du P. de Colonia, la *Biographie universelle*, les autres biographies anciennes et modernes, spéciales ou générales, etc. Nous regrettons que l'*Histoire de l'Académie de Lyon* de M. Dumas, qui est enfin sous presse, n'ait pas encore paru ; nous aurions eu de fréquentes occasions de la citer. Nous avons aussi mis à contribution les catalogues de la bibliothèque de Lyon, et les archives de la préfecture et surtout celles de la ville, si précieuses pour

nous par les documents que M. l'abbé Sudan y a laissés. M. Coste a eu la bonté de nous communiquer les trésors de sa bibliothéque si riche en écrivains lyonnais. Nous y avons souvent puisé, comme il permettra sans doute à ses autres collègues d'y puiser à leur tour. Qu'il veuille accepter ici l'expression de notre reconnaissance dont nous offrons également l'hommage à toutes les personnes qui ont eu l'obligeance de nous aider de leurs lumières dans la rédaction de ce catalogue.

CATALOGUE

DES LYONNAIS

DIGNES DE MÉMOIRE.

Abascantus, médecin qui exerçait sa profession à Lyon dans le deuxième siècle, mentionné trois fois dans les ouvrages qui nous restent de Galien (II *de Antidotis* 12, VII *de Compositione medicamentorum localium* 3; et IX ejusd. tract. 4). Voyez *Hist. litt. de la France*, par les Bénédictins de Saint-Maur, t. I, p. 250; Colonia, *Hist. litt.*, t. II, p. 706; *Archives du Rhône*, t. II, p. 364.; *Biogr. univ.*

Abbé (Pierre l'), jésuite, né à Clermont, en 1594, mort à Lyon, en 1660, dans le collége de la Trinité, dont il avait été recteur et ensuite bibliothécaire, et dans lequel il avait long-temps professé; auteur d'un grand nombre d'ouvrages en prose et en vers, écrits en latin. Le sixième livre de ses *Elogia*, Grenoble, 1664, in-fol., est consacré à la ville de Lyon. Colonia, *Hist. litt.*, t. II, p. 718; *Biogr. univ.* — Il ne faut pas le confondre avec Philippe *Labbe*, et non *Labbé*, autre jésuite auquel on doit le plan de la *Byzantine*.

Abraham (Noel), imprimeur à Lyon en 1510. Panzer, *Annales typogr.*

Achard (.....), fameux démagogue, souvent rappelé dans les *Mémoires sur le Siége de Lyon*, par l'abbé Aimé Guillon. Voyez t. I, p. 464, et la table des matières du 3e volume.

Acher (Nicolas), conseiller à la cour d'appel de Lyon, né en Picardie,

vers 1727, mort, en 1811, à Lyon, où il a publié un *Abrégé des Vies de Plutarque*, 1807 et suiv., 4 vol. in-12. Son fils, un des fondateurs du Cercle littéraire de Lyon, en 1807, est en ce moment président de chambre à la cour royale de cette ville.

Achillée (Saint), disciple de saint Irénée, diacre de Lyon, martyr sous Antonin. *Hagiologium* du P. Théophile Raynaud.

Acier (. . . d'), peintre, né en 1630, auteur de six grands tableaux, qui étaient, avant le siége de Lyon, dans l'église de Saint-Nizier. Pernetti, *Lyonnois dignes de mémoire*, II, 133; Clapasson, *Description de Lyon*, p. 110.

Adaltruda, religieuse du monastère de Saint-Pierre, fille de Girard et de Gimbergia, qui donnèrent, à cause d'elle, une partie de leurs biens à ce monastère. *Gallia Christiana*, IV, *instrumenta*, n° 1; l'abbé Cahour, *Notre-Dame de Fourvières*, p. xi.

Adamoli (Pierre), célèbre par le legs qu'il a fait de sa belle bibliothèque à l'Académie de Lyon; né le 5 août 1707, mort le 5 juin 1769. Cochard, *Calendrier de* 1828; *Biogr. univ.* — M. de Manne, dans son *Nouveau recueil d'ouvrages anonymes*, lui attribue, peut-être à tort, un *Essai sur un nouveau plan de réforme des ordres religieux* (mars, 1780); in-12 de 40 pages.

Adelbert. Voyez Albert.

Adginnius (Quintus), prêtre du temple d'Auguste; *sacerdos Romæ et Aug. ad aram ad confluentes Araris et Rhodani flamen*, etc. Ce prêtre était fils d'Urbicus, peut-être le même qu'Aggenus Urbicus, un des écrivains *rei agrariæ*. Voyez Forcellini, *Lexic.* v° Aggenus; et Spon, *Recherche des antiquités et curiosités de la ville de Lyon*, p. 134.

Admiral (Charles), professeur à l'école royale de dessin et de géométrie-pratique, membre de l'Académie de Lyon, auteur de manuscrits conservés dans les archives de cette compagnie, né à Nevers le 19 avril 1747.

Adon ou Ason, évêque de Lyon, mort vers l'an 798, qui avait succédé à Madalbert, et fut remplacé par Leidrade. *Gallia Christ.*, IV.

Adrets (le baron des), né au château de la Frette, en Dauphiné, vers 1513, mort le 2 février 1586. Nommé gouverneur de la ville de Lyon, dont il s'était emparé le 1er mai 1562, il s'y conduisit avec tant de féro-

cité, que le prince de Condé lui ôta le commandement pour le donner à Soubise. *Hist. de France*, par La Popelinière, l. IX; *Notice sur Mandelot*, par A. P.; *Biogr. univ.*, etc., etc.

Adrian (Marie), tailleuse, âgée de 16 ans, qui, habillée en homme, remplit à la défense de Lyon l'emploi de canonnier. « Comment, lui dit un des juges qui la condamnèrent à mort, as-tu pu braver le feu et tirer contre ta patrie? » — *C'était*, répondit-elle, *pour la défendre et la sauver de l'oppression.* Elle fut conduite au supplice et fusillée le 24 décembre 1793. *Biogr.* de 1806; Coignet, *Siége de Lyon*, p. 82 de l'éd. in-18; Massas, *Siége de Lyon*, p. 65.

Aebutius Liberalis, philosophe de Lyon, ami de Sénèque, qui lui adressa son traité des *Bienfaits*, l'an 80 de J. C. — C'est de ce même Lyonnais qu'il est question dans la lettre de Sénèque à Lucilius (la xci^e^) sur l'incendie de Lyon. Il y eut, dans le siècle suivant, un *Salvius Liberalis*, dont parlent Pline le Jeune et Suétone, qui pourrait bien avoir été de la même famille. *Hist. litt. de la Fr.*, t. I, 2e partie, p. 435, années 61 et 70; H. Greppo, *Lettre à M. Labus.*

Aelius. Voyez Hélius.

Aétérius ou Etherius, évêque de Lyon, mort vers l'an 602, lequel avait succédé à Priscus, et fut remplacé par Secondinus. *Gallia Christiana*, IV.

Africanus ou Africain (S.), évêque de Lyon, suivant quelques auteurs, après saint Patient. *Gallia Christ.* IV; Du Tems, IV, 345, et Théoph. Raynaud, *Hagiologium.*

Aggéius. Voyez Adginnius.

Agobard, évêque de Lyon, mort vers 840, qui avait succédé à Leidrade, et fut remplacé par Amolon. Les écrits de ce savant prélat ont été insérés dans la *Bibliothèque des Pères.* C'est lui qui forma ce vœu si remarquable qui n'a été réalisé que bien des siècles après sa mort: « Plaise « au Dieu tout-puissant que, sous un roi pieux, nous soyons tous régis par « une seule loi! » *Gallia Christ.* IV; *Notice*, par A. P.; *Arch. du Rhône*, I; *Bulletin de la Soc. de l'hist. de France*, II, 286.

Agricola, beau-frère de Sidoine Apollinaire, qui en a parlé dans ses *Lettres*, I, 2, et II, 12.

Agrillotier (l'), prétendu moine d'Ainay, qui aurait cédé, en 1330, le mandement de Béchevelin à son monastère, suivant M. Beaulieu (*Tableau chronol.* Lyon, 1837, in-8°), qui ne cite aucune autorité à l'appui de cette assertion. M. Beaulieu pense qu'il serait très-possible que ce moine eût donné son nom au faubourg de *la Guillotière*, qui, dans quelques anciens titres, est appelé la *Grillotière*. Voyez Paradin, *Histoire de Lyon*, p. 388; Foderé, *Narration hist.*, p. 199; Menestrier, *Hist. cons.*, p. 85.

Aiglier (.....), frère de Bernard I, abbé d'Ainay, mort archevêque de Naples, en 1281. Moréri, *Dict.*; Pernetti, I, 140.

Aiglier (Bernard I), abbé de Lérins et du Mont-Cassin, cardinal, etc., né à Lyon, au commencement du 13e siècle, mort dans l'abbaye du Mont-Cassin, le 5 avril 1282. Moréri, *Dict.*; Colonia, II, 331. — Pernetti, I, 139, l'appelle *Aigler*.

Aiglier (Bernard II), comte de Lyon, en 1400. Pernetti, I, 141.

Aimard. Voyez Aymard.

Aimeric ou Aimery, archevêque de Lyon, mort, en 1257, dans l'abbaye de Grandmont, où il s'était retiré, après s'être démis de son épiscopat, vers l'an 1246. Il avait succédé à Raoul *de Pinis* ou *de Peyrinis*, et fut remplacé par Philippe de Savoie. *Gallia Christ.*, IV.

Ainard. Voyez Aynard.

Aire (le P. d'). Voyez Daire.

Aix (le P. François d'), jésuite, professeur au collége de la Trinité, astronome et mathématicien, auteur d'un *Dialogue* sur l'éclipse de 1651.

Alaric (E...), médecin. On a de lui *le Parnasse assiégé*, ou *la Guerre déclarée entre les Philosophes anciens et modernes*. A Lyon, chez Antoine Boudet, 1696, in-12.

Alba (Martial), natif de Montauban, un des cinq étudiants qui vinrent de Lauzanne à Lyon pour prêcher la réforme, et qui fut brûlé sur la place des Terreaux, avec ses quatre camarades (Escrivain, Faure, Naviheres et Seguin), le 16 mai 1553. Théodore de Bèze a fait sur leur mort une élégie latine, insérée dans les *Deliciae poetar. Gallor.*, p. 652. Voyez l'*Hist. de l'admirable estat des eglises chrestiennes*, Genève, 1619, in-fol.; la *Vie du cardinal de Tournon*, par d'Origny, etc.

ALBERT ou ADELBERT, comte ou gouverneur de Lyon, qu'on dit avoir fondé, vers l'an 304, l'abbaye de Saint-Pierre, en faveur de ses filles, Radegulide et Aldegonde, et de Sibylle, sa nièce. *Gallia Christ.*, IV; du Tems, *Clergé de France*, p. 405.

ALBI (Henri), jésuite, né à Bollène (Vaucluse), en 1590; mort à Arles, le 6 octobre 1659. Il fut recteur du collége de Lyon, où il publia la vie de saint Gabin, celle de saint Hommebon, etc. *Biblioth. script. Soc. Jes.; Dict.* de Moréri; Niceron, XXXIII, 403.

ALBIN, compétiteur de Sévère. Vaincu et poursuivi jusqu'à Lyon, il se tua le 19 février 197. *Notes et documents pour servir à l'hist. de Lyon*, p. 10. — Suivant quelques critiques, le village d'*Albigny*, près de Lyon, devrait son nom à ce prince; suivant d'autres, à l'évêque dont l'article suit.

ALBIN ou ALPIN (S.), évêque de Lyon, vers la fin du IVe siècle. Sa mort, dont on ignore l'année, est fixée au 15 septembre dans les Martyrologes. Il avait succédé à saint Just, et fut remplacé par saint Martin. *Gallia Christ.*, IV; Théoph. Raynaud, *Hagiologium*.

ALBINE (sainte), martyre sous Antonin. Théoph. Raynaud, *Hagiologium*, p. 29.

ALBISSI (Jean), seigneur d'Ivours, d'une famille italienne qui s'était établie à Lyon, où elle avait fait une fortune considérable. Sa fille Lucrèce épousa, en 1577, Humbert de Grollier. Pernetti, I, 175.

ALBON. Voyez sur cette famille, dont l'origine remonte au 13e siècle, le *Dictionnaire de la Noblesse*, par La Chenaye-Desbois, les *Mazures de l'Isle-Barbe*, Moréri, etc.

ALBON (Humbert d'), seigneur de Pouillenay, lequel se trouva à la bataille de Poitiers, à celle de Brignais, à la prise d'Anse, et qui demeura prisonnier en ces trois rencontres. Il vivait encore en 1368.

ALBON (Henri I d'), fils de Guillaume, chantre et chanoine de Lyon, député au conseil de Constance, de 1414 à 1417.

ALBON (Jean I d'), dit de l'Espinasse, seigneur de Saint-André, etc., né en 1374, capitaine châtelain de Bressenai (peut-être *Bessenay*), servit dans les armées du roi contre les Anglais et les Bourguignons, qui le firent prisonnier en 1417. Pendant sa captivité et en 1420, le Chapitre

de Lyon le nomma bailli et gouverneur des terres de l'Eglise de Lyon. Il conserva ce titre jusqu'à sa mort. Son testament est du 22 septembre 1422. *Maz. de l'Isle Barbe*, II, 140 et 142.

ALBON (Henri II d'), seigneur de Saint-Forgeux, etc., né le 23 juin 1447, servit le roi dans les guerres du comté de Bourgogne, en 1479, et mourut en 1502.

ALBON (Guichard d'), grand capitaine, mort en 1502.

ALBON (Jean d'), fils de Guichard, seigneur de Saint-André, etc., gouverneur de Lyon, après la démission du cardinal de Tournon, etc.; mort en 1550.

ALBON (André d'), sénéchal et gouverneur de Lyon, qui, les 3 et 10 août 1544, passa une revue générale des citoyens de Lyon. Il s'y trouva 18,000 hommes en état de porter les armes. *Arch. du Rhône*, VII, 93.

ALBON (Jacques d'), maréchal de Saint-André, fils de Jean, auquel il succéda comme gouverneur du Lyonnais, en 1550. Il mourut le 10 décembre 1562. *Biogr. univ.*

ALBON (Antoine d'), archevêque de Lyon, frère du précédent, né au château de Saint-Forgeux, en 1507, mort le 24 septembre 1574. Il fut gouverneur de Lyon, en 1558, après la mort du comte de Grignan. C'est lui qui céda à Charles IX, en 1563, la justice temporelle de la ville de Lyon, qui était exercée par les archevêques depuis 1320, et ce moyennant une indemnité qui se payait encore en 1789. *Gallia Christ.*, IV; Rubys, *Hist. de Lyon*, p. 113; Dutems, *Clergé de Fr.*, IV, 381.

ALBON (Bertrand d'), gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, enseigne de la compagnie d'ordonnance du duc de Savoie, tint constamment le parti du roi contre la Ligue dans le Lyonnais, et contribua à la réduction de Lyon en 1594. Il fut chevalier de l'ordre du roi.

ALBON (Camille-Alix-Eléonore-Marie, marquis d'), prince d'Yvetot, mort le 13 février 1789. *Journal de Lyon* (par Mathon de la Cour), p. 80.

ALBON (le comte d'), auteur. Grimm. *Corresp. litt.*, X, 195, XII, 442,

ALBON (Claude-Camille-François d'), né à Lyon, en 1752, mort à Paris, en 1789, auteur d'ouvrages *politiques, philosophiques et littéraires*. Son nom figure en tête du *Petit Almanach de nos grands hommes*, par Rivarol. *Biogr. univ.*

Albon (André-Suzanne, comte d'), fils du marquis d'Albon, prince d'Yvetot, né le 15 mai 1761, mort dans sa terre d'Avauge, près de Tarare, le 28 septembre 1834; nommé maire de Lyon, en 1812, après la mort de Fay de Sathonay; remplacé en octobre 1814 par M. de Fargues; député du Rhône après les Cent-Jours, fit partie de la chambre dissoute le 5 septembre 1816, et ne fut pas réélu. Il avait été nommé pair de France par Charles X. *Moniteur; Journal de Lyon*, etc.

Albon (Pétronille, Sibylle, Marie, Guicharde, Guillemette et Françoise d'), abbesses de Saint-Pierre au XVe et au XVIe siècles. *Gallia Christ.*, IV.

Albouy (Pierre), apothicaire, de l'Académie de Lyon, né le 30 janvier 1712, mort le 30 janvier 1755.

Albricus (saint), vulgairement appelé *saint Aubrin*, archevêque de Lyon, suivant La Mure, qui le place entre saint Etienne et saint Viventiol, et qui rapporte une ancienne hymne que l'on chantait lorsqu'on appliquait, pour les guérir, la ceinture d'Albricus sur ceux qui avaient la fièvre ou la migraine. *Hist. eccles. de Lyon*, 63, 284, 291 et 376.

Alcibiade (saint), martyr, un des quarante-sept compagnons de saint Pothin. Théoph. Raynaud, *Hagiologium*.

Alcolel (Martin), a publié à Lyon, en 1666, un Recueil des fautes qu'il a remarquées dans les neuf tomes des OEuvres d'Antoine Diana. Moréri.

Aldegonde, l'une des deux filles du comte Albert, lequel, à ce que l'on croit, fonda, vers le commencement du IVe siècle, le monastère des dames de Saint-Pierre. Sa sœur se nommait Radegulide ou Radegonde. *Gallia Christ.*, IV, 283; Du Tems, IV, 405.

Aldendorf (Thomas), luthérien allemand, pendu et brûlé sur le pont de Saône, à Lyon, le 24 juillet 1627, pour avoir, le jour précédent, *rompu* le crucifix de la croix qui était sur ce pont. Jacq. Gaultier, *Tables chronographiques*, p. 865, édit. de 1651; *Mercure françois*, p. 796.

Alençon (Charles d'), du sang royal de France, sacré archevêque de Lyon en 1365; mort, le 5 juillet 1375, dans le château de Pierre-Scise. Il avait succédé à Guillaume de Thurey. *Gallia Christ.*, IV; Cochard, *Calendrier* pour 1829, p. 32.

Alexandre I (saint), phrygien de naissance et médecin de profession,

martyr avec saint Pothin et plusieurs autres chrétiens. — ALEXANDRE II (saint), martyr avec saint Epipode, l'an 177. Théoph. Raynaud, *Hagiologium.*

ALEXANDRE (F.), de Lyon, mineur recollet et lecteur en sainte théologie, auteur de la *Vie de la vénérable mère Magdeleine de Sauveur..., supérieure au premier monastère de Sainte-Elisabeth, à Lyon*, etc., Lyon, 1691, in-8°. — Cet Alexandre est probablement le même qui a un article dans le supplément du *Dict. hist.* de Chaudon, et qui a publié, en 1706, une *Retraite de dix jours*, et une *Vie de la mère Dunant.*

ALIBERT (Noel), valet de chambre du roi et de la reine de Navarre. La Croix du Maine, *Biblioth. fr.*

ALINARD ou HALYNARD, archevêque de Lyon, mort le 29 juillet 1052. *Biogr. univ., Supplément.*

ALINCOURT ou HALINCOURT. Voyez VILLEROI (Charles de Neuville de).

ALIS DE TÉSIEUX, religieuse de l'abbaye royale de Saint-Pierre, célèbre par la prétendue apparition de son esprit à sœur Antoinette de Grollée, religieuse de la même abbaye. *Nouv. mém.* de l'abbé d'Artigny, VII, 175.

ALLARD (Pierre), sieur de Sardon, né à Rive-de-Gier, conseiller du roi au siége présidial, etc., échevin en 1607. Voyez sa *Catacrise*, p. 160, et la réfutation que Dupré (voyez ce nom ci-après) a faite de cet ouvrage.

ALLARD (Antoine-Eugène), avocat, membre du Cercle littéraire de Lyon, un des premiers collaborateurs du recueil périodique ayant pour titre : *Jurisprudence de la Cour royale de Lyon;* né vers 1796, mort le 13 février 1830.

ALLART (Mary Gay, femme). Voyez GAY (Mary).

ALLEMAN ou ALLEMAND (Louis), chanoine et comte de Lyon, ensuite archevêque d'Arles, cardinal, etc., né à Arbent (Bugey), vers 1390, mort à Salon (*Salone ad Cravum*), le 17 septembre 1450. Il avait succédé comme chanoine de Lyon à son frère, Gallois Alleman. Frizon, *Gallia purpurata*, p. 474 ; Colonia, II, 385.

ALLEMAN (Jean), en latin *Allemannus*, de Mayence, imprimeur à Lyon au XVe siècle. Il existe des exemplaires sur vélin du *Missale secundum usum Lugduni*, qu'il a imprimé en 1487, in-fol., goth., à deux col.

ALLEMANT (Nicolas-Philippe), *maistre en l'art de impression* au XVe siècle. C. B., *Lettres lyonnaises.*

ALLEMANDE (la belle), surnom de Pellone de Bonzin, femme de Jean Cleberg. Voyez ces noms.

ALLÉON-DULAC (Jean-Louis), avocat et naturaliste, de l'Académie de Lyon, auteur de *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des provinces de Lyonnois, Forez et Beaujolois.* Lyon, 1765, 2 vol. petit in-8°, etc.; né le 11 février 1723, à Saint-Etienne, où il est mort, en 1768. C'est par erreur que quelques biographes le font naître à Lyon. *Archives du Rhône*, I.

ALLIAN (François), natif de Crest, en Dauphiné, entra chez les Jésuites en 1625, fut docteur en droit, supérieur des missions, etc.; mort à Grenoble le 18 novembre 1696. On a de lui une traduction française du *Catalogue des Saints de Lyon* (Lyon, 1629, in-12), composé en latin par Théophile Raynaud. *Bibliotheca scriptor. Soc. Jes.*; Guy Allard, *Bibliothèque du Dauphiné.*

ALLIER DE HAUTEROCHE (Benoît), né à Lyon, vers 1736; mort sous la hache révolutionnaire, le 13 février 1794. *Biogr.* de 1806.

ALLIER DE HAUTEROCHE (Louis), numismate et antiquaire; né en 1766, mort à Paris, en novembre 1827, auteur de plusieurs opuscules. *Biogr. univ., Supplément.*

ALTOVITI ou ALTOVITTI, nom d'une famille florentine que le commerce avait attirée à Lyon vers la fin du quinzième siècle. Elle y resta peu de temps, et alla s'établir à Marseille. Pernetti, I, 175 et 178.

ALWALA ou ALWALON, évêque de Lyon, successeur d'Aurélien. Il avait été précepteur de Louis, fils de Boson, roi de Bourgogne. On ignore l'année de sa mort. *Gallia Christ.*, IV.

AMADORIS (Nicolas), riche citoyen, qui, enlevé de son domicile pendant la nuit du 12 mai 1269, par les officiers du Chapitre, fut jeté dans les cachots de Saint-Jean. Cette arrestation, suivie, quelques jours après, de celle de six bourgeois qui revenaient d'une foire voisine, porta le peuple à se révolter contre les chanoines, et donna naissance à de longues et sanglantes dissentions. Ménestrier, *Tractatus de bellis*, p. 7 et 8; M. l'abbé Cahour, *Notre-Dame de Fourvière*, p. 78.

Amalaire, en latin *Amalarius*, surnommé *Symphosius*, apparemment à cause de son goût pour la musique, fut chorévêque de Lyon; il écrivit sur la liturgie, ce qui le brouilla avec Agobard, son évêque, et avec le diacre Florus. Colonia, II. 105; D. François, *Biblioth. des écriv. de l'ordre de Saint-Benoît*, I, 44.

Amandus, nom de deux prêtres du temple d'Auguste à Lyon. Le P. Menestrier veut que ce soit à leur mémoire qu'ait été élevé le monument connu sous le nom de *Tombeau des deux Amants*, par deux de leurs affranchis qu'ils avaient institués leurs héritiers. *Hist. cons.*, p. 80. Voyez aussi Brossette, *Elog. hist.*, p. 53; M. l'abbé Pavy, *Hist. des Cordeliers de l'Observance*; Sterne, *Tristram Shandy*, c. 261 et 270; C. B., *Nouveaux mélanges*.

Amanzé (Jean d'), doyen de l'église de Montbrison, et ensuite de celle de Lyon, vers 1308. *Gallia Christ.*, IV. — Un autre Jean d'Amanzé était chamarier et vicaire-général du cardinal de Bourbon, archevêque de Lyon. *Notes et docum. d'A. P.*, année 1479.

Amanzé de Chauffaille (.... d'), abbesse de Saint-Pierre, morte le 12 juillet 1478. *Gallia Christ.*, IV.

Ambérieu (Pierre Dujat d'), de la Société d'Agriculture de Lyon; né en cette ville, en 1738, mort le 20 octobre 1821. Son article dans le supplément de la *Biogr. univ.* contient quelques erreurs. Voyez les *Tablettes chronol.* d'A. P.

Amblard, évêque de Lyon, mort vers l'an 978, lequel avait succédé à Burchard I. *Gallia Christ.*, IV.

Amboise (le cardinal George d'), mort à Lyon dans le couvent des Célestins, le 25 mai 1510. On a donné son nom à une des rues ouvertes sur l'emplacement qu'occupait l'ancien monastère des Célestins. *Biogr. univ.; Notice sur les Célestins de Lyon*, par A. P.

Ambroise (saint), évêque de Milan, docteur de l'Eglise, mort le 4 avril 397, né, suivant quelques critiques, à Lyon, vers l'an 340. *Arch. du Rh.*, I, 140-146.

Amédée I, archevêque de Lyon, mort en 1147, successeur de Falques ou Foulques. *Gallia Christ.*, IV.

Amolon ou Amulon, évêque de Lyon, mort en 852, auteur d'ouvrages

théologiques, écrits en latin ; il avait succédé à Agobard. *Gallia Christ.*, IV ; Dom Ceillier, XVIII, 703-712 ; *Arch. du Rhône*, I.

Amnas ou Helpis (sainte), martyre sous Antonin. Théoph. Raynaud, *Hagiologium*.

Ampère (Jean-Jacques), ancien notaire à Poleymieux, juge de paix du canton de la Halle-aux-Blés, mort victime de la Terreur, le 22 novembre (et non le 18 décembre) 1793.

Ampère (André-Marie), fils du précédent, le premier et le plus profond mathématicien de son siècle, né le 20 janvier 1775, mort, à Marseille, le 10 juin 1836. *Biogr.* Rabbe ; *Biogr.* Furne, supplém.

Amy (Honoré L'). Voyez Lamy ou l'Amy.

Amyot (Antoine ou André), custode de l'église de Sainte-Croix, célèbre par son dévoûment pendant la peste de 1582. Pernetti, I, 401.

Ancelin (Thibaud), imprimeur, contribua à la réduction de Lyon sous l'autorité d'Henri IV, qui, par lettres-patentes du 6 août 1594, le nomma son imprimeur concurremment avec Guichard Jullieron. Pernetti.

Andier (Jean). Voyez Desrochers.

Andiocus. Voyez Antiocus.

Andragathius. C'est le personnage qui tua l'empereur Gratien sur le pont du Rhône, le 25 août 383. *Art de vérifier les dates.*

André (Pierre), notaire à Lyon, né à Montluel, vers 1753, mort victime de la terreur, le 10 janvier 1794. *Biogr.* de 1806.

Andreini (Isabelle), italienne, *savante en poésie*, née à Padoue, en 1572, morte à Lyon, le 10 juin 1604. Moréri ; *Dict.* de Bassano ; *Biogr. univ.* ; Tiraboschi, VII, 1309, édit. de 1813.

Andrieu-Poulet (Claude-Marie), drapier, mort vers 1797, né à Tarare, le 29 mars 1746, auteur de quelques pièces de vers insérées dans divers journaux, et qui mériteraient d'être recueillies. *Alm. de Lyon* pour l'an VI, 2e partie, p. 118.

Andry (Claude), ecclésiastique, mort à Lyon, le 15 juillet 1718. On a de lui : *Lettre instructive d'un catholique à un protestant sur le nom d'*Eglise Romaine, *donné à l'Eglise catholique*. Lyon, 1707, in-12. Quérard, *France litt.*

Andry de Bois-Regard (Nicolas), frère du précédent, médecin, né en

1658, auteur d'ouvrages relatifs à sa profession, mort à Paris, le 13 mai 1742. Goujet, *Mém. sur le Collége de France*, III, 72 et suiv.; Quérard, *France litt.*

Anduze (... d'), ministre protestant à Lyon au XVIe siècle, connu sous le nom du *Ministre d'Anduze*, parce qu'il avait été, avant son apostasie, archidiacre de l'église d'Anduze, en Languedoc. *Alm. de Lyon* pour 1746, p. *xxxix*.

Aneau (Barthelemy), principal du collége de Lyon, traducteur, poète latin et français, massacré par la populace le jour de l'octave de la Fête-Dieu, le 12 juin 1561, date aujourd'hui certaine. C. B., *Mélanges*, passim.

Ange. Voyez Martel-Ange.

Angelot (Claude), président du district pendant le siége de Lyon, mort victime de la terreur le 12 novembre 1793. *Arch. du Rhône*, IV, 446.

Anglois (Jacques L'). Voyez Langlois.

Anisson (Laurent), sieur d'Auteroche, imprimeur-libraire, échevin en 1669 et 1670, est le premier de son nom qui se soit distingué dans l'art de l'imprimerie. Pernetti et quelques autres écrivains l'ont fait, par méprise, éditeur d'ouvrages publiés par ses fils, Jean et Jacques. C'est à ces deux derniers qu'on doit l'édition de la *Maxima Bibliotheca veterum patrum*, 1677, 27 fol. in-fol. Ils avaient pour marque une *fleur de lys*. Jacques fut échevin en 1710 et 1711, et mourut en 1714. Jean devint directeur de l'imprimerie royale en 1690, et fut remplacé, en 1702, par Claude Rigaud, son beau-frère. Nommé député de la ville de Lyon à la Chambre de Commerce de Paris, il y mourut en novembre 1721. Colonia, *Hist. litt.*, II, 614 et suiv.; *Biogr. univ.*

Annemond. Voyez Ennemond.

Anscherius, évêque de Lyon, au Xe siècle, successeur de Rémi II. *Gallia Christ.*, IV.

Ansterius. Voyez Austerius.

Antesignanus (Petrus), grammairien, maître d'école, éditeur et imprimeur à Lyon, vers le milieu du XVIe siècle, cité par Née de La Rochelle, *Vie de Dolet*, p. 151.

Antier (Marie), actrice de l'Opéra, née en 1787, morte à Paris, le 3 décembre 1747. Pernetti, II, 331.

Antiochus ou Andiochus (saint), appelé par corruption *Anduelle* et *Andéol*, évêque de Lyon, au IVe ou au Ve siècle, lequel avait succédé à saint Martin, et fut remplacé par saint Elpidius. *Gallia Christ.*, IV; Th. Raynaud, *Hagiologium*.

Antistius (Tibérius), chevalier romain, auquel les trois provinces de la Gaule érigèrent une statue équestre vers l'autel d'Auguste. *Arch. du Rh.*, VI, 18-25.

Antistius Vétus, un des chefs de l'armée romaine qui était dans les Gaules, l'an 4 de l'empire de Néron. C'est lui qui fit joindre par un canal la Saône à la Moselle. C. B., *Nouv. mél.*, p. 388.

Antoine, abbé de l'Ile-Barbe, qui enseigna la philosophie avec beaucoup de réputation au commencement du Xe siècle. *Hist. litt. de la France*, t. VI.

Antonius, préfet des Gaules, auquel l'empereur Gratien adressa, en 376, un édit cité *Cod. Theod.*. L. XIII, *tit.* 3, *leg.* II *de medicis et professs.*; Brossette, *Eloge hist.*, p. 58.

Apchon (d'). Voyez sur cette famille les *Maz. de l'Isle Barbe*, II, passim.

Apollinaris. — D'anciennes inscriptions trouvées à Lyon, citées par Spon et Artaud, font mention de L. Dextrius Apollinaris Rufus et de Laenius Apollinaris, son fils.

Apollinaris Sidonius (C. Sollius), plus connu sous le nom de *Sidoine Apollinaire*, célèbre par ses *Lettres* et par ses *Poésies*, né à Lyon le 5 novembre 430, mort évêque de Clermont, le 21 août 488. Une traduction complète de ses *OEuvres* par J.-F. Grégoire et F.-Z. Collombet, avec le texte en regard et des notes, a été publiée à Lyon, 1836, 3 vol. in-8°.

Aquila (C. Furius Sabinus), intendant des finances ou receveur des provinces de Lyon et d'Aquitaine, sous les Romains (*procurator provinciæ Lugdunensis et Aquitaniæ*, etc.). Brossette, *Eloge hist.*, p. 55.

Arar, jeune Gaulois, qui, ayant trouvé dans une forêt son frère Celtibère tué par un sanglier, se plongea sa javeline dans le sein, et se précipita de désespoir dans le fleuve auquel on donna son nom. Cette fable est rapportée, d'après Clitophon, dans le traité *des Fleuves*, attribué à Plutarque. Voyez Ménestrier, *Hist. cons.*, p. 10; Châteaubriand, *Martyrs*, livre V.

Arben (François), célestin, traducteur de quelques traités de saint Jérôme, d'Albert-le-Grand, etc.; mort à Mantes, en 1566. *Biblioth. des écriv. de l'ordre de Saint-Benoît.* — Pernetti, I, 330, l'appelle *Fr. de Larbent*, et le fait mourir à Lyon, en 1565.

Arces (Jean d'), baron de Livernot, seigneur de la Bastie-Meylan, brave capitaine, né à Condrieu, en Lyonnais, vers 1515, mort en juin 1590. *Arch. du Rhône*, III, 61.

Archaimbaud ou Archimbaud de Comborn, bailli de Saint-Gengoul, sénéchal de Lyon au XIVe siècle, fameux par ses démêlés avec Charles d'Alençon, archevêque de Lyon. *Gallia Christ.*, IV; Du Tems, IV.

Archaimbaud (Benoît), oratorien, né le 11 juillet 1643, mort le 25 août 1688, auteur d'un *Abrégé historique du droit canon*, etc. Moréri.

Archimbaud (l'abbé...), auteur des trois premiers volumes d'un *Nouv. Recueil de pièces fugitives, d'hist. et de litt.* Paris, 1717, 4 vol. in-12 (le 4e est de l'ex-jésuite Chancey). Colonia, II, 827; *Mém.* de l'abbé d'Artigny, I, 314; *Table* du *Journal des Savants.*

Archimbault, épicier à Lyon, place de la Platière, au XVIe siècle. C'est dans la cour de sa maison que les protestants tenaient leurs assemblées en 1561. Théod. de Beze, *Hist. eccl.*, III, 215; Colonia, II, 637; *Prinse de Lyon*, p. 13, etc. — Ses biens furent confisqués. Voyez une *Ordonnance* du sénéchal de Lyon du 31 janvier 1568.

Arcy (Jean-Viste, seigneur d'), conseiller du roi Louis XII, président des états-généraux, etc., mort le 1er janvier 1500, inhumé aux Célestins de Paris. Beurrier, *Hist. des Célestins de Paris*, p. 416.

Argentier (George), prêtre de Saint-Nizier, natif de l'Oisans (Dauphiné), auteur d'une traduction française de l'*Epître* de saint Basile *sur la vie solitaire.* Du Verdier, *Biblioth. françoise*; Guy Allard, *Biblioth. du Dauphiné.*

Argentré (Barthelemi), médecin, auteur d'un traité *sur la poudre cordiale.* Pernetti, I, 250.

Arige, en latin *Arigius*, *Aridius* ou *Aredius*, évêque de Lyon, un des plus puissants personnages du royaume, mort en 611. Il avait succédé à Secondinus, et fut remplacé par Théodoric ou Tétric. *Gallia Christ.*, IV; Fauriel, *Hist. de la Gaule méridionale*, II, 399.

ARLAHAC (Jacques), professeur d'hébreu à la faculté de théologie de Lyon, démissionnaire en 1830 par refus de serment, né le 24 décembre 1758, mort le 16 août 1834. Sa chaire qui a resté long-temps vacante, est occupée depuis le mois d'octobre 1838 par M. l'abbé Plantier.

ARLES (le cardinal d'). Voyez ALLEMAN (Louis).

ARMENTARIUS, gouverneur de Lyon sous l'épiscopat de saint Nizier. Grégoire de Tours, *Hist. des Francs; Notice sur saint Nizier*, par A. P.

ARNOLLET ou ARNOULLET (Jacques), imprimeur vers la fin du XVe siècle.

ARNOULLET (François et Olivier), imprimeurs et libraires au commencement du XVIe siècle.

ARQUILLIÈRE (François), curé de Saint-Romain-au-Mont-d'Or, auteur du *Chemin du désert*, ou *Itinéraire et description de l'Hermitage du Mont-d'Or*, etc. Lyon, 1818, in-8°. — Cet *Hermitage* était dans la maison de feu Christophe Guillaud (voyez ce nom), à Colonges.

ARROY (Bezian), docteur de Sorbonne, théologal de Lyon, prieur et chanoine de l'Ile-Barbe, mort en octobre 1677, auteur d'ouvrages d'histoire et de théologie. *Biogr. univ.; Notice sur Camille de Neuville*, et *Tablettes chronol.* d'A. P.

ARTAUD I, comte de Lyonnois et de Forez, successeur de Guillaume, son père (et non pas son frère), mort vers l'an 960, eut pour successeur son fils, Giraud I. — Ce fut sous son gouvernement que, suivant plusieurs historiens, Lothaire, roi de France, aurait cédé la ville de Lyon à Conrad, roi de Bourgogne, pour la dot de Mathilde de France. *Art de vérifier les dates*, II, 466; *Notes et documents* d'A. P., *année* 966.

ARTAUD (Joseph-François), ancien directeur du Musée et de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon; membre de l'Académie de cette ville, à laquelle il a légué sa bibliothèque et ses manuscrits; auteur d'ouvrages archéologiques, etc.; né à Avignon, en 1767, mort à Orange, le 27 mars 1738. *Biogr.* Rabbe; *Biogr. lyonn.* de 1826; *Courrier de Lyon* du 17 mai 1838.

ASPIDA (sainte), fille de Sévériana, sœur de saint Avitus et de sainte Audentia (voyez ces noms). *Œuvres* de Sidonius Apollinaris, I, 181, II, 92.

ATÉPOMARUS, prince rhodien, qui, d'après quelques auteurs peu dignes de foi, aurait fondé, avec son frère Momorus, la ville de Lyon, environ

400 ans avant l'ère chrétienne. *Traité des Fleuves*, etc., attribué à Plutarque.

Athanase (Jean-Baptiste), jésuite du collége de la Trinité, né d'un père italien, en 1534, mort le 8 novembre 1630, auteur d'un ouvrage ascétique, *le Tribunal de la Pénitence*, etc. *Biblioth. scriptor. Soc. Jesu;* Colonia, II, 750.

Athiaud (Hugues), docteur en droit, bienfaiteur de l'Aumône-Générale, mort vers 1593. *Arch. du Rhône*, II, 138-142.

Attale (saint), de Pergame, un des quarante-sept chrétiens qui souffrirent le martyre avec saint Pothin, l'an 177. Théoph. Raynaud, *Hagiologium.*

Aubert (Pierre), avocat, échevin, etc., un des fondateurs de l'Académie de Lyon, éditeur du *Dictionnaire* de Richelet (1728), auteur de quelques Opuscules; né le 9 février 1642, mort le 19 février 1733. Colonia, II, 823; Saxius, *Onomasticon*, VI, 673; Niceron, *Mémoires*, XXXV, 270.

Aubin (le P. Jean de Saint-). Voyez Saint-Aubin.

Aubrin (saint). Voyez Albricus (saint).

Audentia (sainte), mère de saint Avitus (voyez ce nom), était fille de Sévériana, laquelle l'était d'Apollinaris Sidonius. Voyez les Œuvres de ce dernier, et Théoph. Raynaud, *Hagiologium.*

Audibert (.....), maître de musique de l'Académie de Lyon, vers le milieu du XVIIIe siècle, auteur d'un *Mémoire* inédit *sur la découverte d'un chiffre musical*, conservé à la bibliothèque du roi.

Audibert (....), artiste lyonnais, lequel peignit les ornements et la décoration de la nouvelle salle de spectacle de Nîmes, ouverte le 15 mai 1749. *Journal de Lyon* de 1789, p. 217.

Audra (Joseph), baron de Saint-Just, chanoine de Toulouse, professeur royal d'histoire, né en 1710 ou en 1714, mort à Toulouse, le 17 septembre 1770. Les auteurs de la *Biogr. univ.* attribuent à ce chanoine et à M. de la Michaudière les *Recherches sur la population des généralités d'Auvergne et de Lyon*, etc., publiées sous le nom de M. Messance (voyez ce nom), Paris, 1766, in-4°. Voyez Barbier, *Anonym.* n° 15361; *Biogr. toulousaine*, I, 480; Voltaire, *Correspondance*, passim.

Audran (Girard), un des plus célèbres graveurs du XVIIe siècle, né le 2 août 1640, mort à Paris le 26 juillet 1703. Voyez sa *Notice* par M. Passeron, dans les *Arch. du Rh.*, II, 390, et le *Manuel* d'Huber et Rost, VII, 239 et suiv.

Audran (Germain), frère du précédent, dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né le 6 décembre 1631, mort le 4 mai 1710. On lui doit, entre autres portraits, celui du P. Théophile Raynaud. Voyez sur Germain Audran et sur ses fils les deux ouvrages mentionnés dans l'art. ci-dessus.

Audran (Claude), fils aîné de Germain, peintre et dessinateur du roi, né le 25 août 1658, mort à Paris, au palais du Luxembourg, le 27 mai 1734.

Audran (Benoît), second fils de Germain, dessinateur et graveur au burin, né le 23 novembre 1661, mort dans sa terre de Louzouer, près de Sens.

Audran (Jean), troisième fils de Germain, graveur du roi, etc., né le 28 avril 1667, mort à Paris le 17 juin 1756. C'est lui qui a réduit en petit les *Batailles d'Alexandre*. On cite parmi ses portraits ceux de deux Lyonnais, l'avocat *François-Pierre Gillet*, et le sculpteur *Antoine Coysevox* (voyez ces noms).

Audran (Louis), quatrième et dernier fils de Germain, né le 7 mai 1670, mort en 1712; on a de lui plusieurs morceaux d'après Houasse et Sébastien Bourdon, mais il eut peu de célébrité.

Auger (Emond), jésuite, né à Allemand, près de Troyes, en 1530, et non en 1515; mort à Cosme, en Italie, le 19 janvier 1591. Il fit un long séjour à Lyon, et s'y fit remarquer par ses prédications et par son dévoûment pendant la peste de 1564 et celle de 1582. C'est lui qui installa les jésuites dans le collége de la Trinité, en 1565. Voyez sa *Notice*, par A. P., Lyon, Barret, 1828, in-8°; les *Mélanges* de C. B., *passim*; les *Annales des Jésuites*, I, 611, et II, 435-436.

Augereau (le maréchal), né à Paris, le 11 novembre 1775, mort dans sa terre de la Houssaye, le 12 juin 1816, commandant en chef de l'armée de Lyon et des 7e et 19e divisions militaires, en 1814. *Biogr. univ.*; *Moniteur* et *Journaux* de Lyon; *Tablettes* d'A. P., *année* 1814.

Accrai (Gaspard), écrivain ascétique du XVIIe siècle, né à Aix en Provence. On a de lui : *Vie de Catherine Jesus Ranquet, religieuse ursuline de Lyon.* Lyon, 1670, in-4°. Moréri.

Augières (le P. Albert d'). Voyez Daugières.

Augustin (le père), capucin du second couvent de son ordre établi à Lyon, né vers 1733, condamné à mort le 6 janvier 1794, pour avoir refusé de rendre ses lettres de prêtrise. — Son nom primitif était Chouillacuet (Franç.-Gilbert). Aimé Guillon, *Martyrs de la foi.*

Aulas (Pierre), seigneur de Moleze, membre de l'Académie de Lyon, né vers 1695, mort le 28 octobre 1760, auteur d'ouvrages restés inédits dans les portefeuilles de cette compagnie, et parmi lesquels se trouvaient une traduction de la seconde *Philippique* de Cicéron, et une Dissertation sur ces mots de l'orateur romain : *Cedant arma togae.*

Aumale (d'). Voyez Daumale.

Aurèle (l'empereur Marc-). Voyez Aurélius.

Aurélien (S.), d'abord abbé d'Ainay, dont il fit restaurer le monastère, ensuite évêque de Lyon, mort le 4 juillet 895. C'est à tort que plusieurs historiens l'ont accusé d'avoir favorisé l'usurpation de Boson, et de l'avoir couronné roi de Provence à Lyon, le 15 octobre 879. Il avait succédé à Henri I, et fut remplacé par Alwalon ou Alwala. *Gallia Christ.*, et du Tems, IV; Brossette, *Eloge hist.*, p. 91; *Art de vérifier les dates*, II, 429.

Aurelius Antoninus Augustus (Marcus), surnommé le Philosophe, empereur romain, né, suivant quelques auteurs, à Lyon, et, suivant le plus grand nombre, à Rome, le 26 avril 121, mort le 17 mars 180. *Hist. litt. de la France; Nouv. mél.* de C. B., p. 439.

Aurouze (Claude), négociant, et Pierre Aurouze, prêtre de l'église de Saint-Nizier, morts sous la hache révolutionnaire, le premier, le 14 janvier 1794, et le second, le 21 décembre précédent. Aimé Guillon, *Martyrs de la foi.*

Ausserre ou Auxerre (Pierre d'), avocat du roi à la sénéchaussée de Lyon, un des provocateurs des *Vêpres lyonnaises.* Supplément de la *Biogr. univ.*

Ausoult (Jean), imprimeur à Lyon en 1534. Panzer, *Annales typogr.*

Austérius ou Anstérius, évêque de Lyon au commencement du Xe siè

cle. Il avait succédé à Bernard, et fut remplacé par Remi II. *Gallia Christ.*, IV.

Autelz (Guillaume des), littérateur et poète, né à Charolles, en 1529, et mort vers 1578, et non en 1560, et encore moins en 1599, comme l'ont dit quelques-uns de ses biographes. Il fit un long séjour à Lyon, et y publia la plupart de ses ouvrages, dont on trouvera la liste dans les *Biblioth. fr.* de la Croix du Maine et de du Verdier, dans le *Manuel du Libraire* de M. Brunet, dans la *Biogr. univ.*, etc. Il prit une part active aux querelles que firent naître les innovations orthographiques de Louis Meigret (voyez ce nom).

Autun (le cardinal d'). Voyez Rollin (Jean).

Auvergne (Robert d'), fils de Robert IV, comte d'Auvergne, et de Mathilde de Bourgogne, archevêque de Lyon, mort en 1234. Il avait succédé à Raynaud de Forez, et fut remplacé par Raoul ou Rodulphe *de Pinis* ou *Peyrinis*. Voyez *Gallia Christ.*, et du Tems, III, 140, et IV, 367.

Auvergne (Guy d'), archevêque de Lyon, élu en 1340, à l'âge de vingt ans, créé cardinal en 1342; il se démit de son archevêché, et mourut en Espagne en 1373. Il avait succédé à Guillaume de Sure, et fut remplacé par Henri de Villars. *Gallia Christ.*, IV.

Auvergne (Henri Oswald de la Tour d'), abbé d'Ainay, ensuite archevêque de Vienne et cardinal, mort le 23 avril 1747. On a donné son nom à une des rues de Lyon, voisine de l'abbaye d'Ainay, parce qu'il avait cédé, en 1738, le terrain sur lequel cette rue fut ouverte. Du Tems, IV, 395; *Dictionnaire des rues de Lyon*, par C. B.

Auvergne ou Dauvergne (Antoine), musicien, né Clermont-Ferrand, le 4 octobre 1713, mort le 12 février 1797, à Lyon, où il a composé plusieurs ouvrages. *Biogr. univ.*

Auzeby (Pierre), chirurgien-dentiste, auteur d'un *Traité d'Odontalgie*, Lyon, 1771 et 1773, in-12; né à Nîmes, en 1736, mort à Lyon en 1791. Quérard, *France litt.*

Aveillon (le P. Jean-Joseph), oratorien, né en 1630, mort à Paris, le 29 mai 1713, auteur ascétique. Colonia, II, 816; Quérard, *France littér.*

Aveze (Mazade d'). Voyez Mazade-d'Aveze.

Avitus (saint), archevêque de Vienne, célèbre par son éloquence, qui

le fit surnommer un autre Cicéron; il mourut le 5 février 525. Pernetti l'a placé dans ses *Lyonnois dignes de mémoire;* mais il était d'une famille patricienne d'Auvergne, et rien ne prouve qu'il soit né à Lyon. *Hist. litt. de la France*, II, 680, et III, 115.

Aycelin (Hugues), né à Billon, cardinal, évêque d'Ostie, mort le 29 décembre 1297, et inhumé dans l'église des Jacobins de Clermont. Il est qualifié dans son portrait d'archevêque de Lyon, mais il est à croire qu'il n'a point siégé à Lyon, à moins qu'il n'y ait été co-évêque ou archidiacre. *Gallia Christ.*, IV, 157, et du Tems, IV, 371.

Aygler. Voyez Aiglier.

Aymare ou Ademare de Roussillon, archevêque de Lyon vers 1274, et mort le 7 octobre 1282. Il avait remplacé Pierre de Tarentaise, et il eut pour successeur Rodulphe ou Raoul de la Torrette. *Gallia Christ.*, IV.

Aymon, chantre de l'église de Lyon, élu évêque de Mâcon en 1219, mort le 19 octobre 1242, dans le monastère d'Auberive, en revenant de la cour, où il était allé pour les affaires de son diocèse. Severt, *Episcopi matisconenses;* du Tems, IV, 628.

Aynard, premier doyen du chapitre de l'église de Lyon, lequel paraît avoir vécu au commencement du Xe siècle, et se trouve mentionné dans une charte de Burchard de l'an 984', où on lit qu'il donna une vigne à l'église de Saint-Etiennne. *Gallia Christ.*, IV, 198. Le second doyen connu est *Hornatus*. Voyez ce nom.

Ayrès (François-David), né en 1766, mort en décembre 1827, auteur d'un *Dictionnaire de Géographie*, Lyon, 1814, 3 vol. in-8°, et de plusieurs autres ouvrages. *Biogr.* Furne, suppl.; *Gazette de Lyon* du 24 décembre 1827, et du 28 janvier 1828.

B.

Baboin de la Barollière (Romain), ancien négociant à Lyon, né à Saint-Romain (Drôme) en 1765, mort à Lyon le 16 août 1837. On lui doit l'établissement de la maison dite de *la Solitude*, fondée à Lyon en 1824, pour y recevoir, après l'expiration de leur peine, les femmes condamnées par les tribunaux correctionnels. On a de lui un *Mémoire sur les prisons*, couronné par l'Académie de Lyon et publié en 1824. Voyez l'*Annuaire* du département du Rhône pour 1838, article *Nécrologe lyonnais*.

Bachelard (F.), prieur de Saint-Julien, docteur en théologie de l'ordre de Saint-Benoît, confesseur de l'abbaye de la Déserte, à Lyon, auteur d'ouvrages ascétiques publiés à Lyon, de 1669 à 1683. *Biblioth. des écriv. de l'ordre de Saint-Benoît.*

Bachelier (Jean), imprimeur à Lyon vers la fin du XVe siècle. Panzer cite deux ouvrages sortis de ses presses : *Johannis Gritsch Quadragesimale*, 1496, *in*-4°, et *Johann. de Tornamira Tractatus de febribus*, 1500, in-4°. Le premier de ces ouvrages a été publié avec Pierre Barthelot.

Bachou (Jean), mathématicien, né à Lyon, publia en 1657 et en 1669 deux écrits dans lesquels il prétendit avoir trouvé la quadrature du cercle et le mouvement perpétuel ; mais le P. de Chales, jésuite, démontra la fausseté de cette prétendue découverte. Colonia, II, 809.

Bade (Josse), *Iodocus Badius Ascensius*, imprimeur, né à Asche en 1462, mort à Paris en 1535, et non en 1526, séjourna vers la fin du XVe siècle à Lyon, où il enseignait les humanités dès 1494. Panzer le place dans sa table des imprimeurs lyonnais, année 1497. Orsini et quelques autres bibliographes mal avisés citent comme ayant été imprimées par lui les *Questiones et Decisiones* d'Ockam, 1495, in-fol. Il est certain que cet ouvrage est sorti des presses de Jehan Trechsel, qui avait alors pour correcteur Josse Bade, auquel il donna sa fille Thalie en mariage. En juin 1501, Josse Bade était encore à Lyon. *Notes inéd.* de Menestrier, année 1501 ; *Remarques* de L. Josse Le Clerc *sur Moréri*, 1re partie, p. 125 ; Trithème, *de Scriptor. eccles.*, p. 393, édit. de Cologne, 1546, in-4° ; Chevillier, *Origine de l'imp. de Paris*, p. 136 et suiv. ; Crapelet, *Etudes*

typogr., p. 165 ; *Mélanges* de C. B., *passim.*— Les héritiers de Josse Bade imprimaient à Lyon en 1536. Panzer, *Annales typogr.*

Badger (Louis), un des trois Lyonnais (voyez Genet-Bronze et Pelzin) qui se présentèrent, le 15 avril 1793, à la barre de la Convention pour demander que l'élection de Bertrand à la mairie de Lyon fût déclarée nulle. *Moniteur;* Guillon, *Mém.; Biogr.* de 1806.

Badulphe ou Badoul (saint), fut, à ce qu'on croit, le premier abbé d'Ainay et le fondateur de ce monastère, vers le milieu ou vers la fin du IVe siècle. *Gallia Christ.*, IV, 223 ; Théoph. Raynaud, *Hagiologium.*

Baglioni, famille italienne qui vint s'établir à Lyon. Rubys, *Hist. de Lyon*, p. 138, fait descendre les Baglioni de ce Balion qui fut assassiné avec Gratien sur le pont du Rhône.

Baillony ou Baglioni (Pierre), citoyen de Lyon, connu par son dévoûment à Henri IV, et qui échoua en 1589 dans les tentatives qu'il fit pour procurer l'entrée de Lyon aux troupes royales, etc. — Mss de la Bibliothèque de Lyon, n° 1363.

Baillon (Jean), fils d'un riche armateur de Saint-Malo, intendant de Lyon de 1762 (novembre) à 1768 ; personnage remarquable par les ridicules qu'il se donnait dans les sociétés où il allait. *Paris, Versailles*, etc., I, 117 et suiv.

Baillus (Pierre), imprimeur à Lyon en 1521. Panzer, *Annales typogr.*

Bais ou Bays (André de), lieutenant général des armées du roi au XVIe siècle. Pernetti, II, 63; Cochard, *Notice sur Saint-Symphorien-le-Château*, p. 137.

Balay ou Ballet (Etienne), chartreux, né à Lyon vers 1733, condamné à mort comme contre-révolutionnaire, le 16 janvier 1793, par la commission révolutionnaire de Commune-Affranchie. Prudhomme, *Dict. des condamnés.*

Balbani, nom d'une famille lucquoise qui vint s'établir à Lyon pour y faire le commerce dans le XVIe siècle. Pernetti, II, 418; *Nouv. mél.* de C. B., p. 404 et 405.

Balbani (le P.), jésuite, auteur d'un *Appel à la raison des écrits et libelles publiés par la passion contre les Jésuites de France.* Bruxelles, Lyon), le 15 avril 1762, in-12. « .... Les Jésuites disent que c'est un

ouvrage victorieux pour eux. Il s'en faut bien que j'en pense ainsi. En tous cas, il n'empêchera pas que, le mois prochain, Jésus-Christ n'obtienne en France un *brevet de capitaine réformé*, comme disent nos mauvais plaisants, *parce qu'il n'aura plus de compagnie.* »Grimm., *Corresp.*, 15 juillet 1762. — Le P. Balbani était, suivant M. Barbier, provençal ; si cela est, la famille des Balbani serait aussi une de celles qui, pendant les troubles, quittèrent Lyon pour aller s'établir à Marseille.

Balbinus, un des principaux officiers de Jules-César, dans les Gaules. On croit que c'est lui qui a donné son nom à *Balbigny*, village du Forez; on voit dans ce village un grand monument en pierre qu'on attribue aux Romains, et qu'on regarde comme le tombeau de Balbinus. *Almanach de Lyon* pour 1760, art. *Balbigny*.

Balbis (Jean-Baptiste), savant naturaliste, directeur du Jardin des plantes à Lyon de 1820 à 1829, auteur d'une *Flore lyonnaise*, 3 vol. in-8°; né à Moretta, Piémont, le 17 novembre 1765, mort à Turin, et non à Paris, le 13 février 1831. — Suppl. de la *Biogr. univ.* — Un anonyme a publié un supplément à la *Flore lyonnaise*. Lyon, impr. de L. Perrin, 1835, in-8°.

Balcet (Jean), prêtre, médecin et controversiste, auteur d'une *Apologie de la Messe*, publiée en 1655, etc. Pernetti, I, 252.

Baldomer. Voyez Galmier (saint).

Baletus (Pierre), imprimeur à Lyon en 1516. Panzer, *Annal. typogr.*

Balland (Estienne), imprimeur à Lyon en 1504, puis à Paris en 1512. Panzer, *Annal. typogr.*

Balmont (....), négociant du XVIIIe siècle, qui fit, sous Louis XV, une fortune considérable, en faisant entrer à Lyon par contrebande des galons en or que l'on fabriquait à Trévoux. Il vidait des dindes, et, au lieu de truffes, les farcissait de galons. On l'appelait, à cause de cela, Balmont *la dinde*. C'est lui qui a fait construire la belle maison du Vernay, occupée aujourd'hui par le Collége royal. — *Notes et docum.* d'A. P., *année* 1395.

Balsarin (Guillaume), imprimeur à Lyon à la fin du XVe et au commencement du XVIe siècle. Panzer, *Annal. typogr.*; Brunet, *Manuel*, II, 377; *Catalogue* de G. de Pixérécourt, n° 1189.

Baraillon (Antoine), capitaine, tué au siége de Montauban en 1621. Il était fils de Jean Baraillon, seigneur de Nantas, trésorier de France à Lyon. Pernetti, I, 437.

Barangi (François), habile et savant homme, correcteur d'imprimerie, un des *amis lettrés* de Nicolas Chorier, auteur d'une *Relation de la mort de Cinq-Mars et de Thou.*, mort en 1651. *Tablettes chronol.* d'A. P., *année* 1651.

Barbier (Guillaume), imprimeur et libraire ordinaire du roi, éditeur, 1° des *Priviléges des foires de Lyon*, etc., 1649, in-4°.—L'*Advertissement* placé en tête de ce volume contient des documents sur l'histoire commerciale de Lyon ; 2° d'un recueil des *Priviléges, authoritez, pouvoirs, franchises de Lyon*, etc. Lyon, même année, in-4°. Menestrier, *Divers caract.*, p. 217.

Barbier (...), avocat, auteur de plusieurs ouvrages dramatiques représentés à Lyon de 1703 à 1727. Beauchamps, *Recherches sur les Théâtres*, II, 496, et III, 197.

Barbier (Simon), mécanicien, membre de l'Académie de Lyon, né en Lorraine vers 1720, mort à Paris en mars 1783 ; auteur de mémoires sur son art restés inédits.

Barbous (Jean), habile imprimeur du XVIe siècle. C'est lui qui imprima les *Epigrammata* de J. Voulté, 1537, petit in-8°. On cite aussi son édition des *Œuvres de Clément Marot*, 1539, petit in-8°, caractères italiques. — *Hugues*, son fils, qui était aussi imprimeur, quitta Lyon pour aller s'établir à Limoges. C'est d'eux, à ce qu'on croit, que sont issus les *Barbou*, qui se sont fait une si grande réputation à Paris par leurs éditions des classiques latins.

Barcos (l'abbé Artus-Timoléon de), docteur de Sorbonne, un des grands vicaires de François-Paul de Neufville, archevêque de Lyon ; né à Paris, où il est mort, le 19 mai 1764. On a de lui une *Oraison funèbre de Louis XIV*, prononcée dans l'église des Carmélites de Lyon, le 5 décembre 1715, imprimée à Paris, 1716, in-4°. Il était de l'Académie de Lyon ; son père, Camille de Barcos, s'était fait connaître par quelques pièces de poésies. Beauchamps, *Recherches sur les théâtres*, II, 468.

Barge (Guillaume de la), chanoine, comte de Lyon, éditeur de l'*Ausone*

de 1558, faite d'après le manuscrit trouvé à l'Ile-Barbe par Etienne Charpin (voyez ce nom).

Barmon (Louis-François), négociant, rue Saint-Dominique, arrêté comme contre-révolutionnaire après le siége de Lyon; sa femme alla se jeter aux pieds des représentants pour solliciter sa grâce. Ceux-ci la firent conduire en prison et de là au tribunal révolutionnaire, qui la condamna à la réclusion. Son mari, prisonnier à l'Hôtel-de-Ville, vit, à travers les barreaux de la cave où il était détenu, exécuter cette sentence. Quoique sa femme ne fût pas la seule attachée aux piliers de l'échafaud, il eut la douleur de la reconnaître et de lire l'écriture placée sur sa poitrine, et qui portait : *Condamnée pour avoir attenté à la pudeur des représentants du peuple.* Le lendemain, 8 décembre 1793, Barmon fut guillotiné sur le même échafaud au pied duquel sa femme avait été exposée. — Note de M. N..., témoin oculaire, qui était en prison avec Barmon.

Barnoud ou Bernoud, avocat à Lyon, une des victimes des *Vêpres lyonnaises;* massacré dans les prisons de l'archevêché avec ses autres corréligionnaires, en 1572. S.

Barnod (Hector), en latin *Barnodius.* On a dit de lui : *Trium virorum colloquium in Reip. Christianæ utilitatem, elegiacis conscriptum.* Lugduu., B. Rigaud, 1569, in-8°. *Biblioth. Gesner. Suppl.*

Baronnat, famille des plus distinguées de Lyon au XVIe siècle, originaire d'Annonay. Rosselet, *Epigramm.*, p. 49 ; Colonia, II, 407; *Act. consul.*

Barou du Soleil (Pierre-Antoine), procureur du roi à la sénéchaussée de Lyon, procureur-général honoraire à la Cour des monnaies, de l'Académie de Lyon, auteur de divers opuscules, etc. ; né le 1er avril 1742, mort sous la hache révolutionnaire le 13 décembre 1793. *Biogr. univ. Suppl.*

Baroud (Claude-Odille-Joseph), auteur d'ouvrages sur les finances, né vers 1755, mort au mois de mai 1824. *Biogr. univ.* Suppl.

Barra (Pierre), médecin, auteur de plusieurs ouvrages dans le XVIIe siècle. *Variétés* d'A. P., p. 145 et suiv.

Barraban (Pierre-Paul), professeur de peinture à l'école des arts de Lyon, mort en cette ville le 1er octobre 1809, né à Aubusson en 1767. *Biogr. univ. Suppl.; Cimetière de Loyasse.*

Barre (François), pharmacien, né en 1731, mort le 12 décembre 1824, auteur de *Mémoires*, mentionnés dans le *Compte-rendu de la Soc. d'agr.*, année 1824, p. 294.

Barrême (François), arithméticien, célèbre par ses *Comptes faits*, dont la première édition est de 1670. Il naquit à Lyon ou à Genève. Voyez l'*Examen critiq. des dict.*, par Barbier, et le *Journal des Savants*. — Suivant L. J. Le Clerc, Addit. mss. à sa *Biblioth. du Richelet*, Barrême était provençal. — La *Biogr. univ.*, qui le fait naître à Lyon, le fait mourir à Paris, en 1703.

Barret (Jean-Jacques de), traducteur de quelques ouvrages de Cicéron, etc., né à Condom le 12 novembre 1717, mort le 19 août 1792. C'est par erreur que la plupart des bibliographes l'ont appelé Paul Barret, et l'ont fait naître à Lyon, le 28 juin 1728. C'est aussi à tort qu'on a mis son nom à une traduction du *Selectæ è profanis* de J. Heuzet, Paris, Delalain, 1807, in-12 : cette traduction est de Charles Simon. Barbier, *Anonym.*, n. 14898.

Barry (Paul de), jésuite, auteur ascétique; nommé provincial de la province de Lyon en 1652, il quitta cet emploi en 1655, et mourut à Avignon le 28 juillet 1661. Né vers le commencement du XVIIe siècle, à Leurate, diocèse de Narbonne, il dut sa célébrité aux *Provinciales* de Pascal, qui versa le ridicule sur ses ouvrages. *Biogr. univ.*

Barthelot (Pierre), imprimeur à Lyon, vers la fin du XVe siècle, a publié avec Jean Bachelier (voyez ce nom) : *Johannis Gritsch Quadragesimale*, 1496, in-4°. Panzer, I, 553.

Barthélemy (l'abbé). C'est lui qui, en 1341, fit arranger le *Cartulaire* qu'on voyait avant la Révolution à l'abbaye d'Ainay, et dans lequel on trouvait quelques diplomes de nos rois et des chartes antérieures au XIIe siècle. Voyez les *Œuvres posthumes* de D.-J. Mabillon, II, 26.—Ce précieux *Cartulaire* est actuellement dans la bibliothèque de M. le conseiller Coste.

Bartholi ou Bartoli, nom d'une famille noble de Florence qui vint s'établir à Lyon vers la fin du XVe siècle. Pernetti, I, 178.

Bartholi (Jean-François), capucin, mort en servant les pestiférés en 1628. Pernetti, I, 178.

Basignana-Gorgoni (Etienne de), carme, docteur en théologie, éditeur du *Centon* de Proba-Falconia, *Lugduni, in offic. Bern. Lescuyer*, 1516, petit in-8°, et des Œuvres de Baptiste Mantuan, même année (*Biblioth. carmelitana*). Panzer l'a mis dans sa table des imprimeurs, *Annal. typogr.*, XI, 279.

Basile (le P.), capucin, écrivain du XVIIe siècle, a publié, sous le voile de l'anonyme, une *Journée du Chrétien* (*Diarium veri Christiani*) en latin et en français, Lyon, Muguet, 1617. Il mourut à Grenoble, en 1628, âgé de 76 ans. *Bibliotheca franciscana*, I, 196,

Basset (Jean-Baptiste), président en la Cour des monnaies, de l'Académie de Lyon, né le 20 juillet 1717, mort le 25 juillet 1752.

Basset (François), oncle du précédent, jésuite, célèbre prédicateur, mort à Lyon en 1717. Pernetti, II, 333, 354-357.

Basset (Laurent), ancien lieutenant-général en la sénéchaussée et siége présidial de Lyon, conservateur des priviléges du franc-Lyonnais, etc., né en 1747, mort victime de la Terreur, le 5 décembre 1793. Prudhomme, *Dict. des condamnés*.

Basset de La Marelle (Louis), premier avocat-général au parlement de Dombes, auteur de quelques opuscules, mort à Paris, sous la hache révolutionnaire, avec sa femme et son fils, le 7 juillet 1794. *Biogr. univ.*, suppl.

Basson (...), condamné à mort et fusillé pendant le siége de Lyon, en septembre 1793, pour tentative d'empoisonnement contre le général de Précy. *Biogr.* de 1806.

Basternay (Jacques de), chanoine et comte de Lyon, en 1462, évêque de Valence vers 1472. *Gallia Christ.*

Bathalier ou Battalier (Jean), dominicain de Lyon au XVe siècle, éditeur de la *Légende des saincts nouveaux*, publié en 1477, avec la date du 20 *août*. *Bibliotheca scriptor. ord. prædicator.*

Battenschne (Jean), allemand, imprimeur à Lyon, au XVe siècle. Panzer, *Annal. typogr.*

Battheney de Bonvouloir (.....), figure parmi les maîtres de langues dans les *Almanachs* de Lyon de 1783, 84 et 85. Il y est qualifié d'archiviste et de généalogiste de l'ordre de Malte, d'auteur d'un ouvrage dipło-

matique, etc. Cet ouvrage est probablement le *Supplément* à la *Diplomatique pratique* de Le Moine (voyez ce nom), publié en 1772, in-4°, réimprimé sous ce titre : *l'Archiviste françois ou Méthode sûre pour apprendre à arranger les archives*, etc.; *ouvrage orné de cinquante-deux planches gravées*; seconde édition, revue et corrigée, par M. Batteney, archiviste et féodiste. A Paris, chez Le Clerc, 1770, in-4°. — Le *Supplément* avait cinquante-trois planches. Voyez le *Manuel* de M. Brunet, art. *Moine (le)*.

Baugé (Marguerite de), fille et héritière de Guy de Baugé, seigneur de Miribel, en Bresse, fondatrice, vers l'an 1230, d'un monastère de chartreuses dans un lieu appelé Polentins, et plus tard, par euphonie, Poleteins, puis Poletin, sur les confins de la paroisse de Mionnay, en Bresse. — Voyez Guichenon, *Hist. de Bresse*, 2e partie, p. 90; Severt, *Archiep. Lugdun.* p. 280; *Variétés* d'A. P., p. 112.

Baugé (Humbert II de). Voyez Humbert II de Baugé.

Bauhin (Jean), médecin et naturaliste, né à Bâle, en 1541, eut à Lyon un jardin de plantes médicinales dont il faisait la démonstration; il fut l'ami de Daléchamp, mais comme il était protestant, il se vit forcé de quitter Lyon pendant les troubles. Il mourut à Montbelliard, en 1613. Pernetti, I, 251; *Biogr. univ.*

Bauhin (Gaspard), frère du précédent, aussi médecin et naturaliste, né le 17 janvier 1560, à Bâle où il mourut le 5 décembre 1624. On a de lui une critique de l'*Histoire générale des plantes de Lyon*, écrite en latin; c'est une réfutation de l'ouvrage que Daléchamp (voyez ce nom) avait publié à Lyon en 1586. *Biogr. univ.*

Baume (Jacques de la), lieutenant-général pour le roi en Velay, Gévaudan, Vivarais, sénéchaussée de Lyon et de Valentinois, nommé par lettres de Charles VII du 8 novembre 1419. Guichenon, *Hist. de Bresse*, page 30.

Bay de Curis (J...), conseiller à la Cour des monnaies, membre de l'Académie de Lyon, auteur de mémoires inédits sur le droit naturel, né e 30 avril 1674, mort le 19 mai 1761. Pernetti, II, 132.

Bays (André de). Voyez *Bais*.

Beaugeard (Jean-Simon-Ferréol), né à Marseille en 1754, d'abord

homme de lettres et journaliste, puis avocat à Lyon, mort en cette ville le 21 juin 1838, il avait laissé en manuscrit un *Traité du faux*, qui figure sous le n. 111 du *Catalogue de la Bibliothèque* de F.-N. Cochard. *Biogr. univ.*, supplém.

Beauvoir (le commandeur Eugène de). C'est lui qui, en 1492, fit restaurer l'église de St-George, et qui, en 1498, fit construire la maison de la Commanderie de St-George, que possède aujourd'hui M. Laya, ancien magistrat. Cochard, *Descript. de Lyon*, 252.

Becoulx (Claude), célestin de Lyon, mentionné dans la *Biblioth. des écriv. de l'ordre de saint Benoît*, I, 202.

Bel (Sain-) et non Saint-Bel, en latin *Sanum Bellum*, village du Lyonnais, qui a pour patron saint Pierre, et qui est ainsi nommé parce qu'il est également *sain* et *beau*. Ce n'est donc pas un nom de saint, comme le croit le vulgaire. Il en est de même de St-Polgue, village du Forez, appelé dans les vieux titres *Sapolgo*, et dont le nom vient de *sanum* et *pulchrum* ou de *SS. Petri Paulique;* car St-Polgue a aussi pour patron S. Pierre que l'on ne sépare guère de S. Paul. La Mure, *Hist. eccl. de Lyon*, 262 et 269.

Belair (Thomas-Michel dit), sergent du poste de Bellecour, roué le 21 octobre 1711, pour avoir occasionné l'accident terrible arrivé le 11 du même mois, sur le pont de la Guillotière, en fermant prématurément la porte qui était au milieu de ce pont, au moment où un encombrement se formait devant la voiture de Mme Servien de la Pardieu (voyez ce nom). Environ 240 personnes avaient péri dans ce désastre. Rosset, *Histoires tragiques*, édition de 1742, in-8°; Dagier, *Hist. de l'Hôtel-Dieu*; Clerjon et Morin, *Hist. de Lyon*, VI, 271 et suiv.; *Revue du Lyonnais*, t. I, p. 235; t. VI, p. 145.

Belin (Antoine), auteur d'un ouvrage intitulé : *S'ensuyvent les patrons d'Antoine Belin, reclus de S. Martial de Lyon. Item, plusieurs autres beaux patrons nouveaux qui ont esté inventez par Jehan Mayol, carme.* Lyon, s. d., in-4°. Brunet, *Manuel*, *suppl.*, art. *Fleur (la) des patrons de lingerie.*

Bellay (François-Philibert), médecin de la Charité de Lyon, traducteur et auteur d'ouvrages relatifs à sa profession; né à Lent, près de Bourg, le 26 août 1762, mort à Mâcon le 28 septembre 1824.

Belle-Cise (Regnauld de). Voyez Regnauld de Belle-Cise.

Bellegarde (Gabriel Dupac de), comte de Lyon de 1761 à 1763; mort à Utrecht le 13 décembre 1790. Voyez sa notice dans les *Nouvelles eccl.* du 25 décembre 1790.

Belleroche (Alexis Noyel de), de l'Académie de Lyon, né à Villefranche en Beaujolais, en mars 1703, mort à Lyon le 25 mars 1775; auteur de mémoires scientifiques restés inédits.

Belles-Mains ou Bellesmes (Jean de). Voyez Jean de Belles-Mains.

Bellet (Marguerite), lyonnaise, renommée pour sa beauté dans le XVIIe siècle. *Mélanges* de C. B., p. 114.

Bellievre (Famille des). Voyez *Arch. du Rh.* VIII, 82 et suiv.; *Mélanges* de C. B., *passim.*; Moreri, *Dict.*; le P. Anselme, *Hist. généalog.*; *Biogr. univ.*; *Act. consul.*, etc., etc.

Bellievre (Hugonin), conseiller de ville en 1464, en 1469, et 1475.

Bellievre (Barthélemy I), mort le 4 août 1483, suivant son épitaphe qui était dans l'église de St Pierre-le-Vieux. Il commença l'illustration de cette famille, et fut le conseil et l'homme de confiance du cardinal de Bourbon, archevêque de Lyon. Pernetti, I, 306.

Bellièvre (Barthélemy II), fils de Barthélemy I, fut intendant du cardinal de Bourbon. On doit à son crédit l'édit de 1494 qui confère la noblesse au titre d'échevin. — *Notes* de feu M. de Villiers, auteur d'un mémoire resté inédit sur la famille de Bellièvre.

Bellièvre (Claude I), premier président au parlement de Grenoble, etc.. fils de Barthélemy II et père de Pompone, né en mars 1487, mort le 2 octobre 1557, auteur du *Lugdunum priscum*, resté inédit et conservé dans la bibliothèque de l'Ecole de médecine, à Montpellier. Menestrier, *Divers caract.*, p. 171 et 176; *Alm.* de 1746; *Notes* de de M. de Villiers; *Mélanges* de C. B., p. 261, 276 et 359; *Revue du Lyonn.*, II, 310.

Bellièvre (Jean), fils aîné de Claude I, premier président au parlement de Grenoble, après la mort de son père, et ambassadeur en Suisse. Le P. Anselme, *Hist. généalogiq.*, VI, 522.

Bellièvre (Pompone I), chancelier de France, second fils de Claude,

né à Lyon, en 1529, mort à Paris le 5 septembre 1607; surnommé le Nestor de son siècle. *Biogr. univ.; Dict.* de Richelet, éd. de 1732, au mot *Apprendre*; *Dict. de jurisprud.*, I, XXI; Dulaure, *Hist. de Paris*, V, 34, éd. de 1824; Tallemant des Réaux, *Historiettes*, I, 291-3, etc.

Bellièvre (Nicolas de), fils de Pompone 1, aîné des quatorze enfants de ce dernier (trois fils et onze filles), né le 21 août 1583, procureur-général au parlement de Paris, puis président à mortier, etc., mort doyen du conseil-d'état, le 8 juillet 1650, à Paris.

Bellièvre (Albert de), frère du précédent, nommé par Henri IV archevêque de Lyon en 1599, il se démit de son siége en 1604, et mourut en 1621; il avait succédé à Pierre d'Espinac. *Gallia Christ.*, IV.

Bellièvre (Claude II de), archevêque de Lyon, mort le jeudi après Pâques, 26 avril 1612 (voyez Quincarnon. *Antiquités de S. Jean*, et D. Thomas, *Précis*, etc.), et non le Jeudi-Saint 19 avril, comme le disent les auteurs du *Gallia Christ.* Claude avait succédé à son frère Albert sur le siége de Lyon; il fut remplacé par Denys-Simon de Marquemont.

Bellièvre (Pompone II de), fils aîné de Nicolas, premier président au parlement de Paris, célèbre par ses ambassades, etc. Guy-Patin, *Lettre* du 26 mars 1657, t. II, p. 289 de l'édition de 1692.

Bellièvre (Pierre de), frère de Pompone II, président des requêtes au parlement de Paris, né en 1611, mort le 26 janvier 1683. En lui s'éteignit le nom de Bellièvre. *Tablettes chronol.* d'A. P., année 1683.

Bellièvre (Catherine de), abbesse de Longchamps en 1653. Voyez *Lettre de saint Vincent de Paul au cardinal de Larochefoucauld*, publiée par J. Labouderie; Paris, 1827, in-8°, p. 16.

Belmondi (.....), auteur d'un *Code des contributions indirectes*, 1817-20, de quelques opuscules et d'articles insérés dans le *Journal de Paris*, né près de Lyon, vers 1775, mort à Paris le 19 mai 1822. A. Mahul, *Annuaire nécrol. pour* 1822.

Bemani (Jean-Pierre-François), natif de Milan, officier municipal, ensuite président du comité général de salut public à Lyon pendant le siége de cette ville, condamné à mort par la commission révolutionnaire et fusillé le 16 octobre 1793. *Tablettes* d'A. P. — Prudhomme, *Dict. des*

condamnés, a placé par erreur sa mort au 20 frimaire (10 décembre). Bemani fut une des premières victimes de la Terreur.

Benedicti (frère Jean), professeur en théologie de l'ordre des frères mineurs de l'Observance, au couvent de Lyon. On a de lui *la Somme des pechez et le remède d'iceux*, etc. A Lyon, par Jacq. Pesnot, 1584, in-4° (deux dédicaces, l'une à la vierge Marie, impératrice du ciel, etc.; l'autre à Pierre de Pinac, archevêque de Lyon). — Autre édition, 1687, in-folio avec gravures. — Nous ignorons si le frère Jean Benedicti est le même que le P. Benedicti, auquel on doit: « La triomphante victoire de la vierge Marie sur sept malins esprits, finalement chassés du corps d'une femme dans l'église des Cordeliers de Lyon; est ajouté un petit discours d'un autre diable, possédant une jeune fille et aussi expulsé..... Lyon, P. Rigaud, 1611, in-16. »

Benedictis (Nicolas de), imprimeur lyonnais au XVe et au XVIe siècles. Panzer, *Annal. typogr.*

Benoit (le P. Jacques), célestin, né à Lyon, prononça ses vœux le 21 avril 1601, et mourut en 1642. On a de lui un ouvrage ascétique, écrit en latin, sous ce titre: *Hortus passionis Jesu-Christi per areolas distinctus.* Lugd. 1631, in-12. *Biblioth. des écrivains de l'ordre de Saint-Benoît*, I, 110.

Benoit (le P.), religieux du tiers ordre de Saint-François. On a de lui plusieurs ouvrages mentionnés dans la *Bibliotheca franciscana*, I, 200; le principal a pour titre: *Réflexions sur la règle du tiers ordre de Saint-François*, Lyon, 1646, in-4°.

Benoit ou Benoist (Françoise-Albine Puzin de La Martinière, femme), auteur d'un grand nombre de romans; née en 1724, morte au commencement du XIXe siècle. C'était l'*Emilie* de Demoustier. *Biogr. univ.*; *Corresp.* de Grimm., V, 95; *Mém.* de Mme Rolland, I, 176; Quérard, *Fr. Litt.*

Bensheim (Nicolas-Philippe Pistoris de). Voyez Pistoris.

Béraud ou Bérard de Goth (fils de Béraud, seigneur de Villandrault, et non de Villandran), archevêque de Lyon, mort le 27 juillet 1297. Il avait succédé à Rodulphe ou Raoul de de la Tourette, et fut remplacé par Henri de Villars. *Gallia Christ.*

Béraud (Laurent), jésuite, célèbre astronome, né le 5 mars 1702 ou 1703, mort le 26 juin 1777. *Biogr. univ.*; Lalande, *Bibliographie astronomique*, p. 576; *Tables de la collection encyclopédique*, par l'abbé Rozier (les deux notices sur *Béraud*, qu'on trouve dans ces *Tables* paraissent devoir s'appliquer au même personnage). C. B., *Mél.*, p. 18 et 31.

Béraud (Marcellin), nommé, en septembre 1792, député à la Convention nationale par le département de Rhône-et-Loire, il vota la détention de Louis XVI et son bannissement à la paix. Devenu membre du Conseil des Anciens, il en sortit en mai 1797, et n'a plus reparu dans nos assemblées politiques. *Biogr.* d'Emery.

Béraud (Paul-Emilien), ancien avocat, procureur de la commune pendant le siége de Lyon, député au Conseil des 500, conseiller à la Cour royale de Lyon, etc., né en 1750, mort le 9 avril 1836, auteur d'une *Relation du siége de Lyon*, etc. Voyez sa notice dans l'*Annuaire de Lyon* pour 1838, p. 72.

Berchier (Barthélemi), custode de Sainte-Croix au commencement du XVe siècle, député de l'église de Lyon en diverses circonstances. Pernetti, I, 159.

Berenger (Laurent-Pierre), de l'Académie de Lyon, né à Riez en Provence le 27 novembre 1749, mort le 26 septembre 1822, à Lyon, où il a composé et publié la plupart de ses nombreux ouvrages en prose et en vers. Voyez son *Eloge historiq.* par J.-B. Dumas, et son article dans le supplément de la *Biogr. univ.*

Bergasse (Alexandre), auteur d'un écrit contre la Charte, *Réfutation des faux principes*, etc. Lyon, 1816, in-8°, mort dans un âge très-avancé, le 19 février 1820. *Annuaire* de M. Mahul pour 1821; *Biogr. univ.*, suppl.; *Biogr.* Rabbe, suppl.

Bergasse (Nicolas), frère du précédent, célèbre avocat et habile écrivain, antagoniste de Beaumarchais, etc., né à Lyon en 1750, mort à Paris le 28 mai 1832. *Biogr. univ.*, suppl.; Chénier, *Tableau historique de la litt. franç.*; *Nouv. Arch. du Rhône*, I, 351 et suiv.

Berger ou Bergier (Pierre), brûlé à Lyon, comme luthérien, en 1552, avec René Poyet, suivant Voltaire, qui ne cite point ses autorités, et qui probablement a fait une méprise (voyez le *Voltaire - Beuchot*, XLIV,

106). — Ce Pierre Berger ou Bergier est mentionné, page 250 et suiv. de l'*Histoire de l'admirable estat des églises chrestiennes*, Genève, 1619, in-fol., mais on n'y dit pas qu'il ait été *martyr*.

Bergon (frère Michel-Ange), d'abord avocat, ensuite capucin, auteur d'une *Relation de la peste* qui affligea Lyon en 1628, écrite en latin et en français, restée inédite (Mss de la Bibliothèque de Lyon, nos 1252 et 1364), traducteur des ouvrages mystiques d'Alexis Segala, etc. *Bibliotheca scriptor. capucinor.*, p. 193, édition de 1747.

Bering (les frères), imprimeurs à Lyon en 1531. Panzer, *Annal. typ* ; Brunet, *Manuel*, art. *Agrippa* (*Henr.-Corn.*).

Berna (Jean-Charles), né à Mayence en 1779, riche manufacturier d'étoffes de soie à la Sauvagère, près de l'Ile-Barbe, un des principaux fondateurs de la Société d'instruction élémentaire autorisée par ordonnance royale du 15 octobre 1829, mort à Lyon le 27 mai 1832.

Bernard, évêque de Lyon vers la fin du IXe siècle ; il avait remplacé Alwalon ou Aurélien, et eut pour successeur Austérius. *Gallia Christiana*, IV.

Bernard (Salomon), né vers 1512. On l'appelait *le Petit Bernard*, parce que les sujets qu'il gravait, soit en bois, soit en cuivre, étaient de petit format, ou, suivant Sandrart, à cause de l'exiguité de sa taille. Il était le disciple de Jean Cousin ; il travailla à Lyon pour les libraires J. de Tournes et G. Roville, de 1550 à 1580. *Manuel* d'Huber, VII, 52.

Bernard (Mlle. . . .), de Lyon, ne nous est connue que par la mention qu'en a faite Guyonnet de Vertron dans la seconde partie de sa *Pandore*, Paris, 1698, in-12, p. 482 ; voici ce qu'il en a dit : « Ce nom est heureux, puisque la demoiselle qui le porte fit en 1694 le *Panégyrique de sainte Catherine*, qu'elle prononça en présence de messieurs les recteurs de la Charité générale *de Lyon* avec beaucoup d'agrément et de succès. » Les vers que l'on trouve, page 355 et suiv. du même volume, sont probablement de cette demoiselle Bernard. Voyez aussi p. 366.

Bernascon et Lauras, démagogues lyonnais, qui publièrent en 1793 *La vie, la mort et la triomphe de Chalier, avec les lettres originales de ce martyr de la liberté pendant sa captivité*. Paris, sans date, impr. de Pain, in-8° de 43 pages.

Bernis (le cardinal Joachim de Pierres de), chanoine et comte de Lyon, poète et littérateur, etc., né à Saint-Marcel de l'Ardèche le 22 mai 1715, mort à Rome le 2 novembre 1794. *Biogr. univ.*; *Mélanges* de C. B., p. 114.

Berri (le duc de), lieutenant du roi dans le Lyonnais en 1361. *Ordonnances des rois de Fr.*, V, 218.

Berruyer (Jean-François), général, gouverneur des Invalides, né en 1737, mort à Paris le 18 avril 1804. *Biogr. univ.*

Bertal (le P. Etienne), jésuite, auteur de *Discours choisis sur plusieurs matières importantes de la foi et des mœurs*. Lyon, Ant. et Horace Molin, 1687, in-4°. *Journal des savans*, année 1689, p. 60.

Bertha (Antoine de la Porte, sieur de). Voyez Porte (Ant. de la).

Berthaud (Pierre), seigneur de Taluyer, de l'Académie de Lyon, né le 12 octobre 1712, mort le 10 janvier 1775, auteur d'un *Mémoire* inédit *sur l'origine, les progrès, l'utilité et le mécanisme de l'imprimerie*, lu à l'académie en 1739.

Berthelet de Barbot (Pierre-Marie), médecin, mort le 18 mars 1789, auteur d'une *Topographie médicale de Lyon*, publiée en 1783 (quoique le titre porte le millésime de 1773).

Bertholon (Pierre), professeur d'histoire à l'école centrale de Lyon, né en 1742, mort le 21 avril 1800, auteur de plusieurs ouvrages scientifiques; un des plus remarquables a pour titre : *Du Commerce et des manufactures distinctives de la ville de Lyon*, Montpellier, 1787, in-8°. L'article que lui a consacré la *Biogr. univ.* contient quelques erreurs.

Bertholon (Marc-Antoine), avocat depuis 1766, échevin en 1789 et 1790, président du tribunal de la Conservation, etc., mort bâtonnier des avocats le 4 avril 1808, âgé de 68 ans.

Berthon (Gabriel), sieur de Fromental. Voyez Fromental.

Bertin-Ramus, peintre du XVIe siècle. C'est lui qui, en 1577, fut chargé de confectionner, moyennant 130 écus, les vitraux coloriés de la chapelle de Saint-Roch, représentant *Jesus crucifié*, *Notre-Dame*, *S. Jean*, *Sainte Madelaine*, *S. Roch et S. Sébastien*, avec les armoiries du roi, de la ville, de l'archevêque et de M. de Mandelot. Clerjon-Morin, *Hist. de Lyon*, VI, 60.

Bertin (Aimé), avocat, échevin, de l'Académie de Lyon, auteur de

mémoires restés inédits dans les archives de cette compagnie, né à Villefranche le 11 février 1687, mort à Lyon le 29 février 1752.

Bertin (Henri-Léonard-Jean-Baptiste), conseiller au grand conseil, successivement maître des requêtes, intendant des généralités de Perpignan et de Lyon de 1754 à 1757, lieutenant-général de police à Paris, contrôleur-général des finances, ministre et secrétaire d'état, etc., reçu à l'Académie de Lyon en 1755, placé sur la liste des vétérans de cette compagnie en 1758. *Correspondance* de Grimm., XII, 493, éd. de 1830.

Bertrand (Antoine-Marie), maire de Lyon pendant la Terreur, fusillé au camp de Grenelle le 10 août 1796, âgé de 42 ans, avait succédé à Nivière Chol, et fut remplacé par Salamon. *Biogr. univ.*; A. P., *Tablettes chronol.*

Bert (Dominique), imprimeur à Lyon en 1528. Panzer, *Annal. typog.*

Besson (Claude), garde de la monnaie de Lyon au commencement du XVIe siècle, lequel avait donné son nom à la rue qu'il avait ouverte dans la rue des Capucins, et qui porte aujourd'hui le nom de rue de la *Vieille-Monnoie. Dict. des rues de Lyon.*

Besson (....), commissaire géomètre en droits seigneuriaux, de l'Académie de Lyon, mort en 1755. On a de lui un *Plan géométral* de la ville de Lyon avec un *Plan particulier* des 28 quartiers de la ville, gravé en taille-douce. Lyon, 1746. Il avait aussi fait en 1749 un *Plan géométral* de la place de Louis-le-Grand.

Biard (le P. Pierre), jésuite, natif de Grenoble, professeur de théologie au collége de la Trinité. Envoyé en mission, il pénétra le premier dans le Canada avec le P. Ennemond Masse, de Lyon, pour convertir les Sauvages; il écrivit une relation de son voyage, et mourut à Lyon en 1622. Guy Allard, *Biblioth. du Dauphiné.*

Bielis (sainte), une des chrétiennes qui souffrirent le martyre avec saint Pothin. Théoph. Raynaud, *Hagiologium.*

Berthet (le P. Jean), jésuite, professeur de mathématiques au collége de Lyon, né à Tarascon le 24 février 1622, mort dans l'ordre des Bénédictins, où il était entré, et dans leur maison d'Oulx, vers 1639. Michault, *Mélanges, hist. et philol.*, I, 332, et II, 360.

Bissy (Charles-Victor), médecin, né en 1781, mort le 11 novembre

1837, auteur d'un *Manuel de médecine légale*, etc. Quérard, *France litt.*

Bigotier (Claude), professeur au collége de la Trinité, auteur d'un poème latin intitulé *Raporum Encomium*, 1640. Il était Bressan. Colonia II, 667; *Biogr. univ.* suppl.; C. B., *Lettres lyonnaises*, p. 152; G. Ducher, *Epigr.*, p. 152 et 161.

Billiemas, et non *Billemaz* (François), auteur d'ouvrages satiriques, un des plus ardents propagateurs des principes révolutionnaires à Lyon, où il est mort, victime de la Terreur, le 5 décembre 1793. Il était né à Belley vers 1750. *Biogr. univ.*, suppl.; *Biogr.* Rabbe; *Annuaire du dép. de l'Ain* pour 1837.

Billion (Camille), juge de paix, né le 6 mai 1761, mort le 24 octobre 1835. On a de lui : *Observations sur les justices de paix*, Lyon, 1811, in-8°; *Des juges de paix en France*, etc., Lyon, Barret, 1824, in-8°. *Courrier de Lyon* du 30 octobre 1835.

Billy (la mère Marie de Saint-Jean-Baptiste de), supérieure du premier monastère de Sainte-Elisabeth, laquelle avait succédé à Marie Mathieu. *Vie* de celle-ci, par le P. Alexandre de Lyon, 1691, in-12, p. 3 et suiv. de la *Préface*.

Billy (Pierre de), de l'Académie de Lyon, né le 10 avril 1695, mort à Paris le 12 février 1780, auteur de mémoires archéologiques et littéraires restés inédits.

Binet (....), chirurgien, auteur d'un *Traité de l'ostéologie* en vers français, 1644, in-12. Pernetti, II, 92. C'est dans ce traité que se trouve le distique suivant :

> Le corps est composé de trois cents quarante os,
> En comptant les petits, les moyens et les gros.

Binet (le P. Pierre), jésuite, préfet des hautes sciences au collége de la Trinité, membre de l'Académie de Lyon, né à Avignon le 28 février 1687, mort à Lyon le 17 mai 1760, auteur de divers opuscules en prose et en vers, en français et en latin. La garde du ms de la Bibliothèque de Lyon, n° 584, contient une note curieuse sur ce jésuite. Pernetti, II, 164.

Birague (René de), né à Milan le 3 février 1507, mort à Paris le 24

novembre 1583. — Sur la fin de septembre 1565, il vint à Lyon pour *gouverner*, au lieu de M. de Losses, en l'absence du duc de Nemours; rappelé par Charles IX en 1368, il fut remplacé par Mandelot. Rubys, p. 408-415; Saint-Foix, *Ordre du Saint-Esprit*, p. 218; Matthieu, *Hist. de Fr.*, I, 281; *Mém.* de Thomas *sur la Ligue; Biogr. univ.* Voyez aussi un Recueil de vers grecs, latins et français, publiés à sa louange sous ce titre : *Renati Biragi Tumulus.* Paris, Fédéric Morel, 1584, in-4°, et les *Eloges des cardinaux illustres*, par le P. Henry Alby, Paris, 1644, in-4°, p. 353.

Biroteau (Jean-Baptiste), conventionnel *girondin*, natif de Perpignan; proscrit et arrêté après le 31 mai 1793, il s'échappa et se sauva à Lyon, où il s'efforça, avec le conventionnel Chasset (voyez ce nom), de diriger cette ville dans l'intérêt de son parti; mais il échoua et prit la fuite. Arrêté de nouveau, il mourut sur l'échafaud le 24 octobre 1793. *Biogr. univ.*; Guillon, *Mém.*, I, 280, 291, 297 et 305.

Bissardon (Jean-Pierre), négociant, député du Rhône à la chambre des *Cent-Jours*, mort le 23 septembre 1816. — *Tables* du *Moniteur*; Fortis, *Voyage pittor.*, II, 84.

Blaesus (Junius), gouverneur de la province lyonnaise (*Lugdunensis Galliæ rector*), mort empoisonné par Vitellius l'an 69. Tacite, *Hist.*, I, 919 et III, 38; *Dict.* de Sabbattier, art. *Blésus.*

Blaise (Barthélemi), sculpteur, né en 1738, mort à Paris le 2 avril 1819. On lui doit les statues en marbre de *S. Etienne* et de *S. Jean-Baptiste* qui sont dans la cathédrale de Lyon. De tous ses élèves, Chinard était le seul dont il fût fier. *Biogr. univ.*, suppl.; *Moniteur* du 8 août 1813 et du 14 avril 1819.

Blanc (Horace le), peintre de la ville de Lyon, élève du chevalier Laufranc, auteur de plusieurs tableaux mentionnés dans la *Description de Lyon* par Clapasson. Il eut pour successeur Panthot, qui fut à son tour remplacé par Thomas Blanchet.

Blanchard (Antoine), imprimeur à Lyon en 1516. Panzer, *Annal. typogr.*

Blanche (Julia), lyonnaise célèbre au XVIe siècle par son esprit et sa beauté. *Mélanges* de C. B., p. 381.

Blanchet (Thomas), peintre de la ville de Lyon, né à Paris en 1617, mort en 1589 à Lyon, où il s'était établi fort jeune et où il a exécuté ses principaux ouvrages. *Biogr. univ.; Tablettes chronol.* d'A. P., années 1636 et 1677.

Blanchet de Pravieux (Claude-Louis), de l'Académie de Lyon, auteur d'un poème intitulé les *Reclusières de Vénus*, d'une Ode sur le jeu, Lyon, 1747, in-12, etc., né à Lyon vers 1697, mort le 22 mai 1763. Il était fils de Jean-Claude Blanchet, échevin. *Mss de la Biblioth. de Lyon*, III, 315.

Blanchin (J.-B.), ancien oratorien à Lyon, auteur du *Disciple de Lhomond* et de plusieurs autres ouvrages classiques, mort, dans un âge avancé, à Lagnieu (Ain), le 19 janvier 1836. Quérard., *France litt.*

Blandine (sainte), esclave chrétienne, souffrit le martyre, l'an 177, sous Marc-Aurèle avec saint Pothin et plusieurs autres fidèles. On croit qu'elle fut inhumée dans une crypte voisine du temple d'Auguste. Théophile Raynaud, *Hagiologium.*

Blesus. Voyez Blaesus.

Bletterens (Aynard de), premier président au parlement de Toulouse, mort le 9 juin 1448. La Faille, *Annales de Toulouse.*

Blondel (Octavian), riche marchand lapidaire à Lyon, natif de Tours, condamné à mort pour cause d'hérésie, par sentence rendue à Lyon, et confirmée par arrêt du parlement de Paris, où il fut brûlé vif, en 1548. *Hist. abrégée des martyrs françois.* Amst., 1684, in-12, p. 82 et suiv.

Blondel (André), seigneur de Roquencourt, trésorier de l'épargne sous François Ier, contrôleur général des finances, mort à Paris vers 1558. Il possédait une maison à Lyon, rue Saint-Jean, qu'il légua par son testament à l'hôpital de Lyon. Pernetti, I, 317.

Blot (...), administrateur et procureur général syndic de la ville de Lyon au commencement de la révolution. *Mémoires* de Brissot.

Bloud (Marie-Antoine), avocat, échevin en 1777 et 1778, membre de l'Académie de Lyon, etc., né le 24 décembre 1730, mort le 12 septembre 1780.

Blumenstein (François-Antoine-Kaïr de), gentilhomme allemand, né à

Strasbourg le 13 avril 1678, mort à Lyon le 2 septembre 1739, concessionnaire des mines du Lyonnais, du Forez et du Dauphiné. Pernetti, I, 296.

Blumenstein (Etienne-François-Kaïr de), fils du précédent, membre de l'Académie de Lyon, né à Paris le 28 décembre 1716, mort le....., auteur de *Mémoires sur l'exploitation des mines*, etc. Pernetti, 298.

Bochard de Sarron de Champigny (François). Voyez Sarron.

Bocquillot (Lazare-André), prêtre, né à Avallon en 1649, mort en 1728. On a deux lettres où il rend compte d'un voyage liturgique en Bourgogne et à Lyon. Ce sont les lettres XXXI et XXXIII qui sont à la suite de sa *Vie*, publiée par Letors, d'Avallon, sans nom de lieu, 1745, in-12. *Suppl.* du P. Lelong, IV, 238, n° 2339.

Boesse (Barthélemi de), ancien membre de l'Assemblée constituante, ancien juge de paix du canton de Saint-Symphorien-le-Château, chevalier de la Légion-d'Honneur, etc., mort le 22 février 1829, dans son château de la Thélaudière, commune de Larajasse, âgé de plus de 82 ans. *Précurseur* du 28 février 1829 ; *Moniteur*, etc.

Boillon (Marc), imprimeur à Lyon en 1507. Panzer, *Annal. typogr.*

Boiron (Jean), né à Annonay, habitant à Lyon, auteur de quelques ouvrages mentionnés dans la *Biblioth. fr.* de du Verdier.

Boissat ou Boissac (André-Athiaud de), un des membres distingués d'une famille originaire de Vienne en Dauphiné, à laquelle appartint aussi Pierre de Boissat, de l'Académie française, surnommé l'Esprit, mort en 1662. La rue de Boissac, dans le quartier de Bellecour, tient son nom d'André, qui la fit ouvrir au commencement du XVIIe siècle.

Boissat (Horace), imprimeur au XVIIe siècle, un des éditeurs des Œuvres du P. Théophile Raynaud.. On prétend qu'il fut ruiné par cette entreprise, et que c'est lui que Boursault avait en vue quand il a fait dire au libraire de son *Mercure galant* :

Un gros in-folio m'a mis à l'hôpital ;

mais Bayle a réfuté cette fable dans son *Dict.*, art. *Raynaud* (Théophile).

Boisset (Joseph de), né à Montélimart vers 1750, mort vers 1810, membre de la Convention, un des représentants du peuple envoyés à Lyon après le 9 thermidor. *Biogr. univ.*, suppl.; *Mémoires* de l'abbé Guillon, *passim* ; *Tablettes* d'A. P.

Boissieu (le P. Antoine), écrivain ascétique, né à Saint-Germain-Laval (Forez) en 1623, mort à Lyon en 1691. Colonia, II, 753.

Boissieu (Barthélemi-Camille), médecin, né à Lyon le 6 août 1734, mort en 1770, connu par deux dissertations qui remportèrent le prix de l'Académie de Dijon, l'une sur les *Anti-septiques*, l'autre sur les *Méthodes échauffantes et rafratchissantes*. Lors de l'épidémie meurtrière qui désola Mâcon en 1762, il se rendit dans cette ville et s'y distingua par son courage. *Biogr. univ.; Ladvocat,* t. V, *suppl.*

Boissieu (Jean-Jacques de), surnommé le *Rembrandt français*, peintre, dessinateur et graveur à l'eau forte, né le 29 novembre 1736, mort le 1er mars 1810. *Biog. univ.; Manuel* d'Huber et Rost, VIII, 232. — Son petit-fils, Alphonse, est membre de la Société littéraire de Lyon.

Boissieu (Jean-Baptiste), avocat, ancien magistrat, né en 1743, mort le 23 mars 1831. On a de lui des *Discours et requisitoires*, etc. Lyon, 1812, in-8°. Voyez les *Arch. du Rh.*, XIII, 577.

Boissy (Jean de), *Johannes de Boissiaco*, évêque d'Amiens, mort le 4 septembre 1410, qualifié dans son épitaphe de *Legum professor eximius lugdunensis diœcesis*, etc. *Notes* de M. Sudan.

Bollioud (ancienne famille des). Voyez Pernetti, 11, 56 et suiv.

Bollioud (l'abbé), de l'Académie de Rouen, auteur d'ouvrages scientifiques, né à Lyon, en....., mort, à Rouen, en 1785. *Tablettes* d'A. P., *année* 1785.

Bollioud-Mermet (Louis), secrétaire perpétuel de l'Académie de Lyon, auteur de plusieurs opuscules, né le 3 février 1709, mort en 1793. Il a laissé en portefeuille une *Histoire abrégée* de sa Compagnie, qui en possède une copie faite par M. Achard-James, en 1836, sur le manuscrit autographe, dont la famille n'a pas voulu se dépouiller. *Biogr. univ.; Journal de Lyon* du 10 mai 1786.

Bollo (F. P. de), prieur du monastère de Notre-Dame de Confort à Lyon, auteur du *Rosaire de la très sainte Marie mère de Dieu*, etc. Lyon, Jean Pillehotte, 1604, in-16. Derrière le frontispice de ce livre, on lit ce joli distique :

Libellus ad lectorem.

Inveniat quod quisque velit, non omnibus unum est
Quod placet : hic spinas colligit, ille rosas.

Bolognini (Louis), auteur d'une description de Lyon en vers latins, publiée, en 1582, à la suite de l'Hist. de Florence de Jacopo Nardi, imprimée à Lyon par Thibaud Ancelin. Tiraboschi, VI, 570; Menestrier, *Div. caract.*, 255-258.

Bolsec (Jérôme Hermès), théologien et docteur-médecin à Lyon, où il est mort en 1584 ou 1585. On a de lui *Histoire de la vie, mœurs, actes, doctrine et mort de Jean Calvin*, Lyon, Jean Patrasson, petit in-8°, dédié à Pierre d'Espinac, archevêque de Lyon. C'est aussi à Lyon qu'il composa une *Histoire de la vie de Beze*, publiée à Paris, en 1582. Ces deux *Vies* ont été réimprimées à Genève, 1635, in-12, mais avec des retranchements et des corrections; on a supprimé de la vie de Beze la traduction en français d'une pièce en vers latins, dans le goût de Catulle. Bolsec était natif de Paris.

Bombourg (Jean de), horloger, a publié sous son nom : *Recherches curieuses de la vie de Raphaël Sansio d'Urbin*, par George Vasary, etc. Lyon, André Olyer, 1675, petit in-12. « Cette vie, dit M. Barbier « (*Anonymes*, n. 15313), a été traduite de l'italien par P. Daret, graveur, « Paris, 1651, in-18. Le sieur de Bombourg s'en est emparé, en supprimant la dédicace, et en ajoutant quelques pages à l'avertissement, « avec une dernière page à la fin de l'ouvrage; enfin, en y joignant une « description des tableaux de Lyon. » Laurent-Josse Leclerc, dans ses notes inédites sur l'*Hist. Litt.* du P. de Colonia, t1, 389, dit qu'il a vu trois années des *Calendriers* publiés par J. de Bombourg, sur le titre desquels son nom était écrit ainsi : *Par D. B. Lyonois* (sic). Voyez la *Biogr. univ.*, art. *Daret* (Pierre).

Bon (Daniel), horloger-mécanicien. C'est lui qui, en 1555, fut chargé par le consulat de confectionner le grand horloge de l'hôtel-de-Ville. Clerjon-Morin, VI, 184.

Bonand (Pierre) «... De mon temps Maistre Pierre Bonand a été chirurgien opérateur à Lyon où j'ay long-temps pratiqué. » Gui de Chauliac, *Grande chirurgie*, page 101. — Gui de Chauliac se trouvait à Avignon, en 1348, pendant la peste noire; il avait déjà quitté Lyon à cette époque.

Bonaventure (S.), docteur de l'église, mort à Lyon, le 15 juillet 1274.

L'ancienne église des Cordeliers de Lyon est sous le vocable de ce Saint. L'abbé Pavy, *Grands-Cordeliers*, passim.

Bonhomme (Macé), imprimeur à Lyon dans le XVIe siècle, lequel avait pour marque une *Pensée*. Panzer, *Annal. typogr.*, 1516.

Boninus de boninis, imprimeur à Lyon à la fin du XVe siècle. C. Brunet, *Manuel*, suppl., II, 502. Voyez Bonnyn.

Boniver (Camille), avocat, auteur d'une tragédie non représentée, intitulée *Pérolla*, 1827, in-8°, né vers 1800, mort le 6 février 1829. *Arch. du Rh.*, IX, 306.

Bonnaud (Barthélemi), jésuite-prédicateur, mort à Saint-Germain-en-Laye, le 16 février 1714. Doué d'une mémoire prodigieuse, il savait soixante sermons par cœur. —Son frère, Jacques, aussi Jésuite, était le confesseur du maréchal de Catinat, qui le menait toujours avec lui, même à l'armée. Pernetti, I, 193.

Bonnaud (Jean-Baptiste), prieur de Sermaize, un des vicaires-généraux de M. de Marbeuf, massacré à Paris, le 2 septembre 1792. *Biogr. univ.*, suppl.; Barbier, *Examen critiq.*, p. 133.

Bonnefoi (Jean-Baptiste), chirurgien, de l'Académie de Lyon, auteur de divers mémoires sur la médecine, etc., né en 1756, mort le 24 février 1790. *Biogr. univ.*

Bonnet (Saint), *Bonitus* en latin, évêque de Clermont, mort le 15 janvier 707 ou 709 à Lyon, où Godwin, archevêque de cette ville, l'avait retenu depuis l'an 601, époque de son retour de Rome. La Mure, *Hist. eccl. de Lyon*, p. 265; *Tablettes* d'A. P., année 678.

Bonnet (le P. Jean de Saint). Voyez Saint-Bonnet.

Bonnyn (Benoist), imprimeur à Lyon en 1523 et en 1533. Panzer, *Annal. typogr.*; *Biblioth. Gesnerian. suppl.*, p. 120 et 223.

Bonvisi, nom d'une famille lucquoise qui s'établit à Lyon vers le commencement du XVIe siècle. —Marie de Médicis tint sur les fonts baptismaux un enfant d'Etienne Bonvisi, en 1600. Etienne était frère du cardinal Bonviso. Vincent Bonvisi a aussi tenu, à Lyon, un rang très honorable. Rubys, pag. 458; C. B., *Nouv. mél*, p. 400.

Bonzin (Pelonne de), dite la *Belle Allemande*, femme de Jean Cléberg, qu'elle avait épousé en 1555. *Mélanges* de C. B., p. 231 et 273.

Borde (Philippe), imprimeur-libraire, au commencement du XVIIe siècle, qui avait pour marque une *Fortune*.

Bordes (Louis), mathématicien et mécanicien, de la Société des beaux-arts et de l'Académie de Lyon, né le 4 novembre 1700, mort le 22 novembre 1747. — Suivant M. l'abbé Guillon de Montléon, Louis Bordes serait l'inventeur du *cabestan*. — *Biog. univ.*; Catal. des mss. de la Bibliothèque de Lyon.

Bordes (Charles), frère du précédent, poète et littérateur, ami, puis antagoniste de Jean-Jacques Rousseau, né le 6 septembre 1711, mort le 15 février 1761. *Biogr. univ.*; *Notice* par A. P., *Arch. du Rh.*, I. — On a varié sur l'orthographe de son nom, mais il est constant qu'il signait *Bordes* avec un *s*.

Bordon, boucher de profession qui, suivant les historiens protestants, se mit à la tête des fanatiques qui égorgèrent les protestants à Lyon, le 31 août 1572. Sismonde, *Hist. des Franç.*, IX, 185.

Borelly (Jean-Marie), jésuite, professeur au collége de la Trinité, avant 1753, époque à laquelle il sortit de sa société, né à Avignon le 1er mai 1723, mort à Lyon le 7 avril 1808. On a de lui un *Recueil de poésies françaises et latines*, Avignon, 1780, in-8°, etc. Quérard, *France litt.*; *Journal des savants*, de 1747, p. 161.

Borelly (. . . .), ancien prêtre-missionnaire de la congrégation de Saint-Joseph, mort curé de Saint-Polycarpe le 28 décembre 1817, âgé de 89 ans, auteur de plusieurs ouvrages de piété.

Borgia (César), vicomte de Valentinois, gouverneur de Lyon de 1498 à 1507, avait succédé à Tanneguy du Chastel, et eut pour successeur le marquis de Vigieux. *Biogr. univ.*

Bory (le chevalier André de), gouverneur du château de Pierre-Scise, de l'Académie de Lyon, littérateur, poète, né à Paris le 21 août 1716, mort à Lyon le 15 mars 1792. Voltaire, *Corresp.*, n° 4431; C. B., *Mél.*, passim.

Boscary de Villeplaine (Jean-Baptiste-Joseph), ancien agent de change, se distingua par son courage dans nos troubles politiques, né à Lyon le 12 juin 1757, mort à Paris le 28 décembre 1827. *Arch. du Rh.*, VII, 193; *Histoire de la Révolution française*, par Lacretelle, édit. de 1820.

Bossu (Pierre), secrétaire du cardinal d'Ossat, qui lui laissa une partie de sa succession. Niceron, *Mém.*, XXXIV, 38.

Bossut (Charles), célèbre géomètre, membre de l'Institut, etc, né à Tartaras, village du Lyonnais, aujourd'hui du département de la Loire, le 11 août 1730, mort à Paris, le 14 janvier 1815. Il fut remplacé à l'Institut par A.-M. Ampère. *Biogr. univ.*, suppl.; Chénier, *Tableau hist. de la litt. franç.*, p. 16 de l'*Introduction*.

Bothéan (Jean), franciscain, évêque de Damas, suffragant d'Hippolyte d'Est, dit le cardinal de Ferrare, archevêque de Lyon, mort en 1555. M. l'abbé Pavy l'appelle *Boutheon*, dans ses *Grands-Cordeliers*, p. 190; il est appelé *Botheanus* dans l'inscription qu'on lit au bas de son portrait conservé à la Bibliothèque de Lyon.

Bottu de Saint-Fonds (François), membre de l'Académie de Lyon dès son origine, né à Villefranche (Rhône), le 26 novembre 1675, mort à Lyon, le 28 novembre 1739. — Son frère fut, avec M. Mignot de Bussy, un des principaux fondateurs de l'Académie de Villefranche. — On n'a de François aucun ouvrage imprimé; mais l'Académie de Lyon possède dans ses archives quelques-unes de ses dissertations historiques ou littéraires.

Boucher d'Argis (Antoine Gaspard), fils d'un avocat au parlement de Paris, originaire de Lyon, né en 1708; il exerça aussi la profession d'avocat, devint conseiller au conseil souverain de Dombes, en 1753, puis conseiller au Châtelet de Paris, et mourut vers 1780. Il est auteur de plusieurs ouvrages de droit, dont le plus connu a pour titre : *Traité des gains nuptiaux et de survie*. Lyon, 1738, in-4°. Pernetti, II, 274; *Biogr. univ.*; Camus et Dupin aîné, *Lettres sur la profession d'avocat*, et *Manuel des étudiants en droit*, p. 629.

Boudet (le P. Claude), chanoine régulier de Saint-Antoine à Lyon, mort le 25 décembre 1774, auteur de plusieurs ouvrages sur différents sujets. Le plus curieux a pour titre : *Mémoire où l'on établit le droit des abbés de Saint-Antoine de présider les états du Dauphiné* (Lyon, impr. de Bruyzet, 1740), in-4°. *Biogr. univ.*; Quérard, *Fr. litt.*

Boudet (Antoine), imprimeur-libraire à Paris, frère du précédent, né à Lyon, mort en 1789, un des collaborateurs du *Journal économique*, etc. *Biogr. univ.*

Boulard (Catherin-François), architecte, membre de l'Académie de Lyon, auteur de mémoires relatifs à sa profession, mort le 24 février 1794. *Biogr.* Furne.

Boule (Jean-Charles), gardien du couvent des Grands Cordeliers de Lyon, auteur, avec le P. Dumas (voyez ce nom), d'une *Hist. abrégée de la vie, des vertus et du culte de saint Bonaventure*, Lyon, 1747, in-8°. *Biogr. univ.*, suppl.

Boulier (Jean), éditeur dans le XVIe siècle d'un grand nombre d'anciens auteurs classiques publiés à Lyon. *Mélanges* de C. B., p. 476.

Boulle (Guillaume), imprimeur à Lyon en 1527, lequel avait pour marque un *lys d'or*. Il était aussi libraire. Panzer, *Annal. typogr.*

Bouquet (Basile), imprimeur à Lyon au XVe siècle. Voyez Brunet, *Manuel du libr.*, suppl., art. *Godefroy de Boulion.*

Bourbenon ou Burbenon (Pierre), premier président du parlement de Rouen au XVIe siècle, né à Lyon, d'une famille souvent nommée dans nos registres municipaux.

Bourbon (Charles de), nommé par le pape Eugène IV à l'archevêché de Lyon en 1446, à l'âge de onze ans, mort le 17 septembre 1488. Il avait succédé à Geoffroy de Vassali, et fut remplacé par Hugues de Talaru. *Gallia Christ.*, IV; *Maz. de l'Ile-Barbe*, I, 237; *Notes et docum.* d'A. P.; Millin, *Antiquités nat.*, t. I, art. *Célestins*, p. 22.

Bourdelin (Claude), de l'Académie des sciences, né à Villefranche (Rhône) en 1621, mort à Paris le 15 octobre 1699. Il est le premier académicien dont Fontenelle ait fait l'éloge. *Biogr. univ.* Voyez aussi les *Nouvelles tables de l'Acad.*, par Rozier, IV, 49.

Bourdelin (Jean-Joseph), un des 50 instituteurs de la ville de Lyon, où il était né en 1725, mort le 24 mars 1783, auteur des *Nouveaux éléments de la langue latine*, ou *Cours de thèmes françois-latins*, en 4 vol. in-12, Lyon, Périsse, souvent réimprimés.

Bourg (Etienne de), avocat, à Lyon au XVIe siècle, auteur d'un ouvrage *sur l'Autorité du parlement de Paris*, Pernetti, I, 281; *Biogr. univ.*

Bourg (Laurent de), de l'île de Crémieux, a laissé une *Elégie sur les calamités de la ville de Lyon*, en 1568, pendant la guerre civile. (*Biblioth. du Dauphiné*, par Guy Allard). Il était fils du précédent. *Biogr. univ.*

Bourg (Marguerite de), dame de Gage, lyonnaise célèbre au XVIe siècle par sa beauté et son esprit. *Mélanges* de C. B., p. 378 et 381.

Bourgelat (Claude), fondateur des écoles vétérinaires de France, né vers 1712, mort le 3 janvier 1779. *Biogr. univ.* Voyez sa *Notice* par Grognier, Lyon, 1825, in-8°, et par M. Thiébaut de Berneaud, dans la *Revue du Lyonnais*, I, 133-138.

Bourgeois (Frère Jean), fondateur du monastère des Cordeliers de l'Observance à Lyon, en 1493, né à Saint-Trivier-de-Courte, mort à Lyon, gardien de son couvent, le 19 août 1494. Théophile Raynaud, *Hagiologium*, p. 98; Rubys, p. 348; Rabelais, liv. III, ch. 7, et liv. IV, ch. 8; Foderé, *Narration hist.*, 833 et 969.; *Hist. des Cord. de l'Observ.*, par M. Pavy, p. 53-59.

Bourges (Clémence de), surnommée par du Verdier la *perle des damoiselles lyonnoises*, morte, à la fleur de son âge, en 1557. Rubys, p. 384; Du Verdier, I, 394; Colonia, II, 547; *Mélanges* de C. B., *passim*.

Bourget (Nicolas-Fleury), négociant et littérateur, né à Lyon vers 1777, mort à Saint-Genis-Laval, près Lyon, en mars 1836. On a de lui quelques opuscules en prose et en vers. Son poème sur la *Campagne du duc d'Angoulême dans le Midi de la France en* 1815, a eu trois éditions. Quérard, *France litt.*

Bourlier (Jean-Baptiste), libraire au XVIIIe siècle, éditeur, avec Laurent Aubin, des *Œuvres* du P. Laymann, jésuite, 1674, in-fol.

Bouthéon (Jean). Voyez Bothéan.

Boutillier (Charles-Clément), directeur des postes de Lyon, membre de l'Académie de cette ville, né à Toulouse, le 7 mars 1701, mort à Lyon le 3 mai 1759.

Bouton (le P. François), jésuite, écrivain ascétique et savant dans les langues anciennes, professeur de rhétorique et de philosophie au collége de la Trinité, né à Chamblay, près de Dôle, en 1578, mort à Lyon, victime de son zèle à secourir les pestiférés, le 17 octobre 1628. *Biogr univ.*; *Revue du Lyonnais*, II, 182.

Boutellier (Pierre), imprimeur à Lyon vers la fin du XVe siècle. Panzer, *Annal. typogr.*

Bouvier (Claudine), paysanne lyonnaise, connue par ses intrigues à la cour de Louis XVI. *Paris, Versailles*, etc., I, 110.

Boyer ( ), ancien général, nommé sénéchal de Lyon vers 1526. Rubys, 361 et 362.

Boily ( ), graveur estimé, auteur d'un grand nombre de portraits et d'estampes. On recherche encore sa gravure représentant le ballon de Gustave, enlevé en présence du roi de Suède, en 1785.

Boze (François de), médecin et chirurgien, auteur d'une traduction française de *l'Arsenal de chirurgie*, de Jean Scultet, renouvellée, corrigée et augmentée, avec l'exposition d'un monstre humain, né dans la rue Lanterne, et exposé le 5 mars 1671. Lyon, Ant. Galien, 1671, in-4°. Pernetti, II, 91.

Boze (J.-C. de), prêtre lyonnais, auteur de *Réflexions sur les psaumes de la pénitence*, publiées en 1686. Lelong, *Biblioth. sacra.*

Boze (Claude Gros de), savant numismate, de l'Académie française, où il remplaça Fénelon, né le 28 janvier 1680, mort le 10 septembre 1753. Colonia, II, 828; *Biogr. univ.*

Brailler ou Braillier (Pierre), *marchand apothiquaire*, auteur d'une *Déclaration des abus et ignorances des medecins... pour response contre Lisset Benancio, médecin.* Lyon, Michel Jove, 1557, in-16. — L'ouvrage de Benancio a pour titre : *Declaration des abuz et tromperies que font les apoticaires...* Tours, Math. Chercelé, 1553, in-16. Voyez le *Catalogue* des livres de Jérôme Bignon, n. 416, et la *Biblioth. franç.* de La Croix du Maine.

Brabançon (Pierre), fameux ventriloque du XVIe siècle. Voyez le *Trésor chronologique* de Pierre de Saint-Romuald, *année* 1561; Wier, *Prestiges des démons*, l. II, c. 12.

Braham (Natalis), imprimeur à Lyon en 1507. — C'est certainement le même que *Noël Abraham*, qui imprimait à Lyon en 1510. Panzer l'a compris sous ces deux noms dans sa table des imprimeurs, *Annal. typogr.*, XI, 277 et 281.

Brayssingar (Guillaume de), allemand, organiste à Lyon au XVIe siècle, auteur d'une *Tablature d'épinette*, imprimée à Lyon, par Jacques Moderne. *Biblioth.* de Du Verdier.

Bredin (Louis), directeur de l'école vétérinaire de Lyon, membre de l'Académie de cette ville, né à Auxonne (Côte-d'Or) en 1738, mort à Lyon le 17 mars 1813.

Bretonnier (Barthélemi-Joseph), célèbre jurisconsulte, né à Montrotier, près de Lyon, le 24 février 1656, mort à Paris le 21 août 1727. C'est par les conseils de Daguesseau qu'il entreprit son *Recueil, par ordre alphabétique, des principales questions de droit.* On trouve dans la préface de ce *Recueil* un précis de la vie des jurisconsultes les plus célèbres de France, *moins ceux du parlement de Paris.* Colonia, II, 821 ; *Biogr. univ.* ; Dupin aîné, *Manuel des étudiants en droit*, p. 634.

Briau (André), proto-médecin de Louis XII, conseiller de ville en 1518 et 1519, ami de Symphorien Champier, mort avant le mois d'août 1532. Pernetti, I, 25; C. B., *Nouv. mél.*, 359. Il est appelé Briand, par Brossette, dans la liste consulaire de son *Eloge hist.* — Il eut deux fils de son mariage avec Clémence Rochefort, André et Jacques, et une fille qui épousa, en 1541, Noël Neyret, marchand drapier à Lyon, fils de Guillaume Neyret de la Côte-Saint-André. Notes du P. Menestrier (*années* 1526 et 1527). — Il paraît que Corneille Agrippa avait des relations avec le médecin Briau. Voyez ses lettres, III, 54.

Brigand (. . . le), carme de Lyon, tué d'un coup de foudre, le 6 août 1598. *Arch. du Rh.*, XII, 137.

Brigaud (l'abbé), de Lyon. On a de lui : *Conférences d'un Anglois et d'un Allemand sur les lettres de Fits-Moritz* (l'abbé Margon). Cambray, 1722, in-12. Quérard, *Fr. litt.*

Brinais (Paul Rivière de), masque de *Clapasson.* Voyez ce dernier nom.

Brisson (Antoine-François), né à Paris, le 25 octobre 1728, mort en.... On a de lui un *Mémoire historique et économique sur le Beaujolois*, Lyon, 1770, in-8°. Il fut admis, en 1771, à l'Académie de Lyon, où il a fait un grand nombre de lectures; la dernière est de 1787. *Journal de Verdun*, octobre, 1770, p. 274.

Brisson (Barnabé), ingénieur divisionnaire des ponts et chaussées, né le 12 octobre 1777, mort à Nevers, le 25 septembre 1828. Voyez sur ses travaux et sur ses ouvrages son article dans le suppl. de la *Biogr. univ.*

Brochet (. . . . .), avocat, accusateur public dans le procès de Chalier, auteur de plusieurs opuscules en prose et en vers, qu'il signait quelquefois *Luc*, ou *Lucius*, nom latin du *brochet.*

Brosses (Damien-Antoine Berthelon de), conseiller à la cour des monnaies, de l'Académie de Lyon, né le 27 janvier 1727, mort le 20 juillet 1778, auteur de discours et mémoires inédits.

Brosses (René, comte de), né à Dijon le 12 mars 1771, mort à Chaillot le 2 décembre 1834, préfet du Rhône, en remplacement de M. de Tournon, depuis le 8 janvier 1825, jusqu'au 1er août 1830, époque à laquelle M. Paulze d'Ivoy lui succéda. — Il était de l'Académie de Lyon. Son père, premier président du parlement de Dijon, avait aussi été agrégé à cette compagnie. *Biogr. univ.*, suppl.

Brossette (Claude), sieur de Varennes, né à Teizé en Lyonnais, le 8 novembre 1671, avocat à Lyon, ami et correspondant de Boileau qui lui fit présent de son buste en marbre, exécuté par N. Delacolonge, fut un des fondateurs de l'Académie de Lyon, en 1700, et bibliothécaire de la ville en 1733; il mourut le 11 mai ou le 13 juin 1743. On a de lui un *Eloge historique de la ville de Lyon*, des commentaires sur Boileau, sur Regnier, etc. Voyez sa notice dans le *Cabinet de lecture* du 29 décembre 1833, et dans la *Biogr. univ.* — Tous les documents sur Brossette, épars dans les *Mélanges* de C. B., ont été reproduits dans la *Revue du Lyonnais*, t. VIII, p. 49-90.

Brun (le P. Jean), jésuite, recteur du collége de la Trinité, un des fondateurs de l'Académie de Lyon, né dans le diocèse d'Alais, en 1660, mort à Turin, le 12 juin 1719. Le P. Thomas Cerutti, son confrère, professeur au même collége, prononça publiquement son éloge en vers latins. Colonia, II, 748.

Brun (Sébastien), ancien principal du collége de Notre-Dame, mort, bibliothécaire de l'école centrale, le 8 juillet 1799. En 1792, il inventa une boîte ou caisse transparente, pour apprendre à lire, et reçut pour cette invention une somme de 2,000 livres que le gouvernement lui donna à titre de récompense nationale.

Brun (Claude le), sieur de la Rochette, avocat au présidial de Lyon et au siége de Villefranche, né dans le Beaujolais, auteur de la *Pratique civile et criminelle*, dont la dernière édition donnée de son vivant, en 1618, in-4°, est citée plusieurs fois dans le *Dictionnaire* de Richelet.

Brunand (Claudine), fille de Lyon, qui dessinait et gravait. On lui doit

un Armorial de la noblesse du Lyonnois, Forez et Beaujolois, etc., publié en 1668. Menestrier, *Caract. hist.*, p. 276.

Brunehaut, femme de Sigebert, roi d'Austrasie, etc. C'est elle qui rétablit l'église et l'abbaye d'Ainay, et qui lui donna des biens considérables, de telle sorte qu'elle a été regardée comme la fondatrice de cette abbaye. Brossette, *Eloge hist.*, 91.

Brunel (Jean), professeur de grammaire française à Lyon où il a publié son *Parnasse latin moderne*, etc., et où il est mort le 6 janvier 1818, âgé de 65 ans; il était né à Arles. *Biogr. univ.*, suppl. — C'est par erreur que plusieurs biographes ont placé sa mort au 4 janvier, et qu'ils lui ont donné le prénom de *Joseph.*

Brunet (Jacques), auteur d'un poème latin, composé vers 1530, à l'éloge de la ville de Lyon, analysé dans les *Nouv. Arch. du Rh.*, I, 29 et suiv.

Bruto ou Bruti (Jean-Michel), historien, né à Venise vers 1515, mort en Transilvanie vers 1594, passa une grande partie de sa vie à Lyon, où il composa et publia plusieurs de ses ouvrages. *Biogr. univ.*

Bruyere (Louis), ingénieur, né à Lyon en 1758, mort à Paris le 31 décembre 1831. On a de lui : *Etudes relatives à l'art des constructions;* Paris, 1822 et suiv., in-fol. — *Biogr. univ.*, suppl.

Bruyerin-Champier. Voyez Champier (Jean-Baptiste).

Bruys de Vaudran (Claude), avocat, de l'Académie de Lyon, né à Mazille, en Mâconnais, le 2 février 1749, mort à Mâcon, auteur de quelques opuscules.

Bruyset de Manévieux. Voyez Manévieux.

Bruyset (Pierre-Marie), imprimeur-libraire. Après le siége de Lyon, il fut emprisonné avec son frère *Jean Marie.* Celui-ci étant tombé malade, Pierre-Marie parut seul devant le tribunal révolutionnaire; condamné pour avoir signé des *billets obsidionaux* qui ne l'avaient été que par Jean-Marie, il ne chercha point à se disculper, et fut conduit à l'échafaud à la place de son frère qui adopta ses enfants qu'il traita comme les siens propres. — Pierre-Marie fut exécuté le 25 décembre 1793. *Biogr. univ.*, suppl. — La *Biogr. des contemporains* nous offre, à l'article *Montain*, un autre bel acte d'amour fraternel.

Bruyset (Jean-Marie), imprimeur-libraire, membre des Académies de Lyon, de Berlin, etc., auteur de plusieurs ouvrages, né le 7 février 1744 ou 1749, mort le 16 avril 1817. *Biogr. univ.*, suppl. Il existe dans les portefeuilles de l'Académie de Lyon une notice sur sa vie et sur ses ouvrages par M. Bérenger.

Buatier (Benoit), official et vicaire général de l'archevêque de Lyon, propriétaire de l'Antiquaille, homme de lettres, député du clergé de Lyon au colloque de Poissy, mort après 1561, inhumé dans l'église de Saint-Paul. Pernetti, I, 271 et 362.

Bubna-Littiz (Ferdinand comte de), général autrichien, gouverneur de Lyon lors de la seconde invasion en 1816, mort à Milan le 6 juin 1825. *Biogr. univ.*, suppl.

Buerius (Jacques), imprimeur à Lyon au XVe siècle. Panzer, *Annal. typogr.* — Le nom de cet imprimeur ne doit-il pas se traduire par *Buyer?*

Bugnet (Jean Pierre), médecin du XVIIe siècle, auteur d'un traité contre les charlatans. Pernetti, I, 292.

Bugniet (Pierre-Gabriel), architecte, mort à Charly, près de Lyon, le 5 novembre 1806, dans un âge très-avancé. C'est sur ses dessins qu'avait été construite, en 1785, la prison de Roanne, démolie en 1837. *Biogr. des contemp.*

Bugnin (Jacques de), natif de Lozanne, en Lyonnais, curé de la paroisse de Saint-Martin à Vaux-sur-Villefranche, depuis religieux de l'ordre des Bernardins, auteur d'un opuscule en vers français, intitulé : *Congie* (congé) *prins du siecle seculier*; Lyon, Pierre Mareschal et Barnabé Chaussard, 1503, in-4°. Du Verdier, *Biblioth.*; Brunet, *Manuel* et *suppl.*

Bugnyon (Philibert), conseiller et avocat du roi en l'élection de Lyon, auteur d'un *Traité des lois abrogées*, de poésies, etc., né à Mâcon, mort en 1590. *Biogr. univ.*; C. B., *Nouv. mél.*, p. 151.

Bubi (Félix de), carme et docteur de Sorbonne, né en 1634, mort en 1687. — C'est lui qui osa le premier soutenir publiquement, en Sorbonne, les *quatre* articles de doctrine publiés en 1682 par le clergé de France, touchant la nature et l'étendue de la puissance ecclésiastique. On lui attribue un *Abrégé des Conciles généraux*, etc. Pernetti, II, 119; *Biogr. univ.*; Barbier, *Anonym.*, n° 8136.

Buhon (le P. Gaspard), jésuite, professeur au collége de la Trinité, mort le 5 juin 1726. On a de lui : *Philosophia ad morem gymnasiorum accommodata.* Lyon, Bruyset, 1723, 4 vol. in-12. Colonia, *Hist. litt.*, II, 739 ; *Biogr. univ.*, suppl.

Bullioud ou Buillioud (....), chanoine de Saint-Paul et de Saint-Just en 1512, trésorier du clergé. *Archiv. du Rh.*, p. 429 et suiv.

Bullioud (Symphorien), conseiller au parlement de Paris, évêque de Glandève, de Bazas, ensuite de Soissons, gouverneur du duché de Milan, ambassadeur de Louis XII auprès de Jules II, etc., etc., né en 1480, mort à Soissons le 5 janvier 1533. *Biogr. univ.;* Cl. Dormans, *Hist. de Soissons*, p. 518.

Bullioud (Maurice), cousin du précédent, conseiller au parlement de Paris, mort le 27 mai 1541. C'est à lui que Benoît Court (voyez ce nom), dédia en 1538 son commentaire latin sur les *Arrests d'amours* de Martial d'Auvergne.

Bullioud (Pierre I), procureur du roi au siége présidial de Lyon et procureur général au parlement de Dombes, etc., député comme premier échevin par la ville de Lyon, en 1597, auprès d'Henri IV, qui assiégeait alors Amiens. Il mourut à son retour, le 7 septembre de la même année (et non en 1593), à Paris, où il fut inhumé dans l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois, et placé dans la tombe du chancelier Pompone de Bellièvre, dont il était proche parent. Il était très-versé dans les langues hébraïque, syriaque, grecque, etc. On a de lui : *La fleur des explications anciennes et nouvelles sur les quatre évangélistes*, etc. Voyez *Tables chron.* de Gaultier, p. 780, édit. de 1651; Moréri; *Biogr. univ.; Arch. du Rh.*, VIII, 92. Il existe au palais Saint-Pierre un marbre contenant l'épitaphe d'un Pierre Bullioud, qui paraît le père du précédent, qui fut aussi procureur du roi, et mourut le 19 des Calendes de février 1574.

Bullioud (Pierre II), jésuite, fils du précédent, né à Lyon le 27 janvier 1558, mort en 1661, auteur d'un *Lugdunum sacro-prophanum* dont il n'a publié que le prospectus, Lyon, 1647, in-4°, et dont il existe deux mss, l'un dans la Bibliothèque de la ville de Lyon, l'autre dans celle de M. le conseiller Coste. Menestrier, *Divers caract.*, p. 203; Colonia, II, 716; Pernetti, I, 235 ; *Biogr. univ.*, etc.

Buisson (Mathieu-François-Régis), ami et cousin de Bichat, né en 1776, mort à Paris en octobre 1804, auteur d'opuscules sur la médecine. Quérard, *Fr. litt.*

Burchard I, évêque de Lyon, nommé en 949, mort vers l'an 956. Quelques auteurs le font fils de Rodolphe, roi de la Bourgogne transjurane, et de Berthe; mais le Burchard, fils de cette princesse, était évêque de Lausanne, et déjà décédé peu de temps après Rodolphe son père. Burchard I paraît avoir succédé à Guy I; il fut remplacé par Amblard. La Mure, *Hist. eccl. de Lyon; Gallia Christ.*, IV; du Tems, IV.

Burchard II, fils de Conrad-le-Pacifique, roi de Bourgogne, élu archevêque en 979, mort vers 1031; il avait succédé à Amblard, et fut remplacé par Oldaric. *Gallia Christ.*, IV; du Tems, IV.

Bureaux de Puzy (Jean-Xavier). Voyez Puzy.

Burel (....), maître de pension, auteur de plusieurs ouvrages relatifs à l'éducation, publiés à Lyon, en 1768 et années suivantes.

Buron (....), peintre, à qui l'on devait les embellissements à fresque de l'ancienne église de Sainte-Croix, démolie au commencement de la révolution. Pernetti, II, 138.

Bussi. Voyez Mignot de Bussi.

Bussières (Magdeleine de Saint-François de), première religieuse et supérieure du premier monastère de Sainte-Elisabeth de Lyon, né en Poitou, morte à Lyon le 23 juin 1642. Voyez un abrégé de sa vie à la suite de la *Vie de Cretenet*. Lyon, 1680, in-8°.

Bussières (Jean de), jésuite, né à Lyon en 1607, mort le 26 octobre 1678, auteur du poème latin de *Scanderberg*, de la *Basilica Lugdunensis*, etc. *Biogr. univ.*; Chorier, *Boissatii vita*, p. 120; *Mélanges* de C. B. — C'est par erreur que quelques-uns le font naître à Beaujeu ou à Villefranche. Voyez son portrait en tête de la *Philosophie des images* du P. Menestrier.

Butignot (Jean-Marguerite), avoué au tribunal civil de Lyon, né vers 1780, un des fondateurs du cercle littéraire de cette ville en 1807, secrétaire de la fédération lyonnaise pendant les Cent-Jours, mort le 10 octobre 1830, au Sénégal, où il remplissait les fonctions de président du tribunal civil. On a de lui un recueil d'*Elégies et Odes*, Lyon, Bal-

lanche, 1815, in-8°, tiré à 50 exempl. *Arch. du Rh.*, XIII, 303 ; *Biogr. univ.*, suppl.

Buy (Félix de). Voyez Buhi.

Buy de Mornas (Claude), géographe du roi et des enfants de France, auteur d'ouvrages géographiques, mort à Paris en juillet 1783. *Biogr. univ.*

Buyer (Famille des). *Arch. du Rh.*, II, 18 ; *Mélanges* de C. B., *passim.*

Buyer (Barthélemi), citoyen de Lyon, échevin en 1483, etc. C'est lui qui introduisit l'imprimerie à Lyon en 1473, ayant établi dans sa maison un atelier à la tête duquel il plaça Guillaume Régis ou Le Roy (voyez ce nom). *Biogr. univ.* ; *Lettres lyonn.* de C. B., II, VI et VII.

Buynand des Echelles (Joseph-François-Anne), imprimeur-libraire à Lyon, gendre de J.-M. Bruyset (voyez ce nom), né le 16 novembre 1773, mort le 26 novembre 1811, auteur de plusieurs ouvrages élémentaires et d'une traduction du *Triomphe de l'Evangile* par Olavidé, Lyon, 1805, 4 vol. in-8. Quérard, *Fr. litt.*

Buyrouzac (François), médecin distingué, membre de plusieurs sociétés savantes, né le 29 juillet 1743, mort le 25 septembre 1818. *Arch. du Rh.*, IX, 93.

C.

Cachet de Montezan de Garneran, famille qui a donné trois présidents, un procureur-général, des conseillers au parlement de Dombes, etc. — Claude Cachet, qui fut échevin à Lyon en 1679, a publié un *Abrégé de la souveraineté de Dombes*, Thoissey, Le Blanc, 1696, in-folio. Pernetti, I, 336-6; Lelong, III, n. 36050.—Jean-Benoît Cachet, premier président au parlement de Trévoux, de l'Académie de Lyon, mort le 7 juillet 1787, auteur de quelques mémoires académiques. *Paris, Versailles*, etc., I, 283.

Caillat (Charles-François), fils d'un négociant de Lyon, auteur de pamphlets politiques, né vers 1760, mort le 9 décembre 1829. On a aussi de lui un recueil périodique, publié à Lyon en 1823, et ayant pour titre : la *Guêpe du Rhône*.

Caille (Jacques), fondateur avec Huguette Balarin, sa femme, en 1474, de l'hospice dit de St-Laurent, destiné aux pestiférés. C'est chez ce conseiller, dans la rue St-Jean, que Louis XI logea en 1476. *Act. cons.* du 17 avril 1476; Pernetti, I, 174; Cochard, *Descript. de Lyon*, p. 254.

Caille (Jean), licencié ès lois, conseiller de ville en 1486 et 1487, vice-chancelier ou podestat de la ville de Milan pour le roi. Pernetti, I, 173.

Caille (André), auteur du *Guidon des apothicaires*, 1572, et du *Jardin médicinal*, 1578. *Biog. univ.*

Caille (André), chanoine de l'église de St-Jean de Lyon, né à Puits-Gros, diocèse de Chambéry, Savoie, en 1766, mort le 7 novembre 1828, auteur d'opuscules sur la liturgie de l'église de Lyon. — C'est lui qui a fait don de l'emplacement réservé pour la sépulture des prêtres au cimetière de Loyasse.

Caillot (Antoine), prêtre du diocèse de Lyon avant 1798, depuis li-

braire à Paris, auteur de plusieurs ouvrages historiques et littéraires, né à Lyon en 1757. *Biogr. des hommes vivants;* Quérard, *Fr. litt.*

Caius, chrétien, qui échappa au martyre, l'an 202, en quittant Lyon avec saint Hippolyte. *Hist. litt. de la Fr.*, I, I, 438.

Campigneulles (Charles-Claude-Florent Thorel de), littérateur, membre de l'Académie de Lyon, auteur de plusieurs opuscules, né à Montreuil-sur-Mer le 3 ou le 5 octobre 1737, mort en 1809. *Biogr. univ.*; Quérard, *Fr. litt.*

Campis (Jannot de), imprimeur à Lyon au commencement du XVIe siècle. C'est lui qui a imprimé, en 1507, l'édition des *Opuscula varia* de Champier, faite aux dépens d'Estienne Gueynard et de Jacques Huguétan, libraires de Lyon.

Campis (....., de), notaire apostolique et royal à Lyon, vers le commencement du XVe siècle, avait composé *un petit discours en vieil langage françois*, intitulé *Ly sedition de Lyon*, cité par Rubys, *Hist. de Lyon*, p. 502. *Variétés* d'A. P., p. 92.

Camus (Antoine), d'une ancienne famille de Bourgogne établie à Lyon, bienfaiteur de l'hôpital, auquel il donna, en 1570, une somme considérable pour la construction de la boucherie. — Son fils *Antoine* fut prévôt des marchands en 1607. Jean-Pierre Camus, évêque de Belley, né à Paris le 3 novembre 1582, était de la même famille. Pernetti, I, 421.

Camus (Le). Voyez Lecamus.

Cánappe (Jean) lecteur des chirurgiens de Lyon, médecin de François Ier vers 1542, a, le premier, enseigné la chirurgie en français, et a publié en cette langue plusieurs ouvrages sur la même science. Pernetti, I, 143 et 239; *Biogr. univ.*

Canaple (Alphonse de Créqui, comte de), lieutenant-général à Lyon après la mort de Camille de Neufville (1693), rappelé en 1697, époque à laquelle le commandement de la ville de Lyon fut remis au prévôt des marchands et aux échevins. « Ce Canaple était un vieil imbécille.... qui » donnait la bénédiction dans les rues, de son carrosse, comme l'archevêque.... » Note du courtisan anonyme sur les *Mém.* de Dangeau. Voyez la *Notice sur Camille de Neufville*, par A. P., p. 14.

Canillac (François de), jésuite; c'est lui qui fit bâtir, en 1619, dans le

quartier de Bellecour, une église sous le vocable de S. Joseph, et une maison de noviciat destinée à recevoir ceux qui voulaient entrer dans la société de Jésus. Cochard, *Guide*, 520. — C'est sans doute ce même jésuite qui est cité dans le *Voyage* de M. de Rouvière (1713, in-12, p. 201), comme ayant donné « commencement à la mission du Péra aux « portes de Constantinople. »

Capestan ou Capistan, du parti de Monsieur, un des premiers qui exerça des actes d'hostilité, et qui, fait prisonnier, fut décapité à Lyon en septembre 1632. *Gazette de France*, p. 375; *Mém.* du cardinal de Richelieu, année 1632.

Capinaud (....), professeur de grammaire à Lyon, mort vers 1807, auteur de plusieurs ouvrages, entre autres de l'*Abrégé de grammaire mis en vers*. Lyon, 1793, in-8° de 24 pages, sans nom d'imprimeur; du *Panorama de l'Univers* ou *Géographie générale mise en vers*. Lyon, 1806, in-8°. La préface de ce dernier ouvrage contient quelques particularités sur la vie de l'auteur qui avait composé, pendant la Terreur, une *Apothéose de Chalier* pour le théâtre des Célestins, que l'on appelait alors l'*Ecole des mœurs*. *Journal* de Pelzin du 3 novembre 1796, pages 278-80.

Capponi (Laurent), d'une famille noble de Toscane, laquelle vint s'établir à Lyon. Durant la peste de 1573, il pourvut à la subsistance de quatre mille pauvres; il fut inhumé dans l'église des Jacobins. Il avait épousé Hélène de Gadagne dont il eut plusieurs enfants; le plus connu est le suivant. Rubys, *Privileges*, p. 30; Pernetti, I, 176; *Mercure galant*, février 1705, p. 299; Cochard, *Guide*, 547 et 565.

Capponi (Alexandre), comte de Feugerolles, avait embrassé l'état militaire, et se distingua dans le Lyonnais pendant la ligue. Il eut, de son mariage avec Marie de Veny-d'Arbouze, une fille, Gilberte, qui fut mariée à Gilbert-François Le Groing, seigneur de St-Avit et de Sannat. Pernetti, I, 176; le P. Anselme, VIII, 147.

Caracalla Bassianus (Marcus Aurelius Antoninus), fils de Septime Sévère, né à Lyon, suivant Aurélius Victor, le 4 avril 188, assassiné le 8 avril, suivant les Bénédictins, et le 18, suivant la *Biogr. univ.*, l'an 217. Il avait été proclamé César à *Viminatium*, ville de Mysie, qui a été confondue par quelques historiens avec le village de *Vimy*, au

jourd'hui Neuville, près de Lyon. Brossette, p. 67; *Biogr, univ.*, etc.

Carcaigny ou Carcan I (Janon), imprimeur lyonnais du XVe siècle. Orlandi, p. 180.

Carcavi (Pierre de), mathématicien, ami de Pascal, bibliothécaire de Colbert et ensuite du roi en 1663, mort en 1684. *Mém.* de l'abbé de Marolles, III, 251; *Biogr. univ.*

Cardon (Horace), lucquois de naissance, imprimeur-libraire à Lyon vers la fin du XVIe et au commencement du XVIIe siècle, échevin en 1610 et 1611, bienfaiteur de l'hospice de la Charité, mort le 21 juin 1641. La maison où il demeurait est à l'angle méridional de la rue Mercière et de la rue de la Monnaie, et porte le n° 44. Il fut inhumé dans l'église de St-Joseph, au pied du balustre de la Chapelle de Notre-Dame. Le P. Ménestrier, dans ses notes inédites, nous a conservé l'inscription suivante gravée sur la pierre qui recouvrait sa tombe :

D. O. M. Nobilis Horativs Cardon Dominvs de la Roche sibi Charissimæque conivgi Iacobo fratri amantissimo Eivsqve conivgi et eorvm Liberis conditorivm hoc Delegit svæ in Devm Pietatis, in S. Iosephvm Fidvciæ, in societatem IESV amoris, quem vivvs Colvit, æternvm post fata Monvmentvm. Les Cardon de Sandran étaient petits-fils d'Horace. Il y avait encore, en 1757, un baron de Sandran. Colonia, II, 612 et suiv.; Pernetti, II, 7 et suiv.

Cardon (Jacques), frère du précédent, imprimeur, associé de Cavellat, échevin en 1636-37 et 38, grand prévôt de Lyonnais, Forez et Beaujolais en 1643. Il avait épousé Lucrèce Strozzi, fille ou petite-fille de Léonard Strozzi (voyez ce nom). Colonia, II, 613; Pernetti, II, 9 et 10.

Caretène, mère de Gondebaud, fondatrice de l'église et du couvent de Saint-Michel à Lyon, où elle recueillit ses deux nièces, Mucutune et Clotilde, qui fut l'épouse de Clovis. Suivant Adrien de Valois, elle mourut l'an 506, aux calendes d'octobre, sous le consulat d'Ennodius Messala, et fut inhumée dans l'église de Saint-Michel. Grégoire de Tours, *Hist. francor.*; Brossette, *Eloge hist.*, 92; Moréri; Jal, *Résumé*, p. 80.

Carret (Michel), chirurgien, né vers 1752, député au conseil des Cinq-Cents, membre du tribunat, président de la Fédération parisienne, en 1815, mort à Paris le 20 juin 1818. *Biogr.* de 1806; Tables du *Moni-*

teur ; Cochard, *Compte-rendu à l'Acad. de Lyon*, en 1818, et *Calendrier pour* 1827, p. 77.

Cars (Jean-François), graveur dont on cite quelques portraits, entre autres celui du P. Jean de Bussières (voyez ce nom), placé devant la dédicace que le P. Ménestrier a faite, à sa mémoire, de la *Philosophie des images*. Lyon, 1698, in-12.

Cars (Laurent), fils du précédent, regardé après Girard Audran (voyez ce nom) comme le plus habile graveur dans le grand genre. Son *Hercule et Omphale*, son *Allégorie sur la fécondité de la reine*, la *Thèse de Ventadour*, passent pour des chefs d'œuvre. Né à Lyon, en 1703, il mourut à Paris en 1771. *Biogr. univ.*

Carteron (les frères), fameux libraires du XVIIe siècle. Leurs livres portaient pour enseigne des poids avec cette devise : *les Quarterons font les livres*. Pernetti, II, 12.

Castellas (J.-Antoine de), vicaire-général de l'archevêque de Lyon et le dernier doyen du chapitre, député aux Etats-généraux, mort vers 1801 dans le port de Douvres, où il fut tué par accident sur le tillac du vaisseau qui, après dix ans d'exil, allait le ramener en France. C'est par erreur que cet événement a été placé en 1798 par quelques écrivains qui ont dit qu'il avait été jeté dans la mer par un coup de vent. *Paris, Versailles*, etc., II, 312, et III, 320 ; *Catalogue des mss de la Biblioth. de Lyon*, III, 161.

Castillon (Thomas de Merle de), vicaire-général de l'archevêque de Lyon, membre de l'Académie de cette ville, né dans l'Agénois en 1745, mort victime de la terreur le 18 février 1794. On a de lui quelques opuscules en prose et en vers restés inédits dans les portefeuilles de l'Académie de Lyon ; il fut l'éditeur des *OEuvres* de Charles Bordes (voyez ce nom). Prudhomme, *Dict. des condamnés; Catalogue des mss de la Biblioth. de Lyon*, I, 426, 428, 470 et 479.

Castries (le marquis de), lieutenant-général pour le roi en la ville de Lyon, etc. Il avait succédé, en 1766 ou 1767, au duc de Villeroy, et fut remplacé en 1782 ou 1783 par le comte de Charlus.

Castries (le duc de), lieutenant-général pour le roi en la ville de Lyon, etc. Il avait succédé, en 1786, au comte de Charlus. Il conserva

cette charge jusqu'à la révolution. *Alm. de Lyon* pour 1786, p. 81 et 149. —On a donné son nom à une des rues du quartier d'Ainay.

Castro (Jean), musicien à Lyon, auteur d'un *Livre de chansons*, composé à trois parties. Paris, Adrian Le Roy, 1580. Du Verdier, *Biblioth.*

Cato (Valérius), grammairien et poète, auteur du poème des *Dirae*, gaulois, que quelques écrivains ont prétendu être lyonnais. *Biogr. univ.*; C. B., *Mélanges*, 466.

Cauliac (Gui de). Voyez Chauliac.

Cauvet ou Covet (Martin et Jean-Bapt.), négociants au XVIe siècle. Leur commerce s'étendait dans les quatre parties du monde, et lorsque les deux frères voulurent se partager leurs immenses richesses, Martin eut pour son lot les biens qu'ils possédaient à l'Occident et au Septentrion, et Jean-Baptiste ceux de l'Orient et du Midi. Martin, qui avait acquis la seigneurie de *Montribloud*, fut échevin en 1592. César de Nostre-Dame, *Histoire de Provence*, p. 1082; Pernetti, I, 185-6.

Cavalli (Louis), minorite observantin de Bologne. On a de lui : *Scala Parnassi omnibus gradibus suis absoluta*, etc. Lyon, 1640, in-8°. La dédicace à Charles de Neufville, marquis d'Halincourt, est datée du couvent de St-Bonaventure. Bien que cet ouvrage soit dédié à la jeunesse, on y trouve plusieurs mots obscènes. — J.-M. de La Mure a fait mention de cet auteur dans son *Abrégé de la vie du pape Clément* IV, p. 32.

Cavet (Etienne), chanoine de S. Paul de Lyon. On a de lui : *Motifs d'une sainte libéralité à MM. les paroissiens de St-Paul de Lyon pour les porter à faire rebâtir l'église de Saint-Laurent.* Lyon, 1635, in-8°; *Pourtraicts raccourcis de saint Charles Borromée, sainte Térèse, sœur Marie de l'Incarnation, et du B. H. François de Sales*, etc., Lyon, F. de La Botière, 1632, in-12.

Cayer (Jean-Ignace), chanoine de Fourvière, astronome, physicien, etc., membre de l'Académie de Lyon, né le 28 avril 1704, mort le 17 janvier 1754. — Plusieurs de ses mémoires ont été insérés dans les *Almanachs de Lyon*. Pernetti, II, 374; *Catalogue des mss de la Biblioth. de Lyon*, passim. — Les éditeurs du *Feller* de 1836 lui attribuent des *Dialogues des morts*, imprimés à Lyon, sans en indiquer la date.

Cayne (Claude), libraire à Lyon, auteur de huit odes sous le titre de l'*Apparition de Théophile à un poète de ce temps*, 1634.

Cellieres (le P. Laurent de), jésuite, professeur au collége de la Trinité, auteur d'un *Ars metrica*, etc., né à Saint-Didier-en-Velay. Colonia, II, 722.

Celtibère, jeune Gaulois tué par un sanglier, dans un bois voisin de la Saône. Voyez Arar.

Cenami, nom d'une famille lucquoise établie à Lyon au XVIe siècle. Rubys, 419; C. B., *Nouv. mélanges*, 443.

Cérutti (le P. Thomas), jésuite, professeur au collége de la Trinité. Voyez Brun (le P. Jean).

Chabert (Philibert), directeur de l'Ecole vétérinaire d'Alfort, où il est mort le 8 septembre 1814, né à Lyon le 6 janvier 1737, auteur de plusieurs ouvrages relatifs à l'art vétérinaire. Quérard, *Fr. litt.*

Chabrol de Crouzol (le comte André-Jean de), né à Riom (Puy-de-Dôme) vers 1770, nommé préfet du Rhône le 22 novembre 1814, en remplacement de M. de Bondi, remplacé le 17 octobre 1817 par le comte Lezay de Marnesia. M. de Chabrol est mort au château de Chabannes, près de Thiers (Puy-de-Dôme), le 7 octobre 1836. On a de lui une brochure intitulée : *Sur les événements de Lyon au mois de juin* 1817; Paris, 1818, in-8°. C'est une réponse à l'écrit publié sous le nom du colonel Fabvier : *Lyon en* 1817 *Moniteur*, 1836, p. 1968 et 1993.

Chabry (Marc), peintre et sculpteur, né en 1660, à Barbentane ou à Lyon, mort le 4 août 1727. — Son fils, Marc II, s'est aussi distingué dans la sculpture. Pernetti, II, 136; *Biogr. univ.*

Chalamont, citoyen recommandable au XIIIe siècle. Une des rues de la paroisse de Saint-Nizier porte son nom. Cochard, *Guide*, 460; C. B. *Dict. des rues de Lyon.*

Chales (le P. Claude-François Milliet de), jésuite, professeur au collége de la Trinité, auteur d'un *Cours de mathématiques*, né à Chambéry en 1621, mort à Turin en 1678.

Chalier (Marie-Joseph), fameux démagogue, né à Beaulard, Piémont, en 1747, mort à Lyon, sur l'échafaud, le 16 juillet 1793. *Biogr. univ.*; *Mém.* de l'abbé Guillon, *passim*; *Revue du Lyonnais*, t. II, p. 96.

Challier (Jacques), mathématicien du XVIe siècle. On a de lui : *La véritable arithmétique des marchands.* Lyon, 1671, in-4°.

Chalmasel. Voyez Talaru.

Chalom ou Chalon (Antoine-Emmanuel), né à Cervière, en Forez, orateur de la St-Thomas en 1751, official de l'archevêque d'Epinac, mentionné dans les *Mémoires sur la Ligue*, par D. Thomas, p. 30.

Chalons (Vincent), né à Lyon vers 1642, mort chanoine de la cathédrale du Mans le 24 juillet 1694. On a de lui une *Histoire de France*, 1720, 3 vol. in-12. *Biogr. univ.*

Chalons (Blanche de), dame de Belleville, veuve de Guichard IV, sire de Beaujeu, fondatrice, en 1304, de l'Abbaye des dames de la Déserte. Du Tems, IV, 408 ; Cochard, *Descript. de Lyon*, 192.

Chambéry (.... de), gouverneur de la citadelle de Lyon, avait succédé à M. de Losses. Il déjoua, en mars 1567, une entreprise des protestants qui, au moyen d'une mine, voulaient faire sauter les bastions de la citadelle. Il fut remplacé, peu de temps après sa mort, le 1er mai 1570, par M. Ant. Saluces de la Mantes. Rubys, 404 et suiv.

Chambon (Jean), luthérien, *brisé sur la roue*, à Villefranche, le mardi 14 janvier 1553. *Hist. de l'admirable estat des églises chrestiennes*, Genève, 1619, in-fol., p. 257. — Voltaire s'est trompé en plaçant son supplice en 1552. Voyez *Œuvres* de Voltaire, éd. Beuchot, XLIV, 106.

Chambost (le comte de Riverieulx de), commandant de la garde nationale de Lyon, député du Rhône de 1820 à 1822, mort le 13 février 1827. *Arch. du Rhône*, V, 320.

Chambroy (Lazare), abbé de Ste-Geneviève et supérieur-général de la Congrégation de France, etc., né en 1678, mort à Paris le 3 septembre 1750. — Son père, chirurgien à Lyon, mort en 1715, est auteur d'un *Traité des maladies vénériennes*, 1680. — C'est le père de ce dernier qui fit l'ouverture du corps de saint François de Sales. Pernetti, II, 346.

Champeaux (Claude), chirurgien, auteur de *Reflexions sur les hermaphrodites*, 1765, in-8°, et, avec M. Faissolle, d'une *Lettre à M. Louis sur les causes de la mort des noyés*, 1768, in-8°, etc.

Champenois (F.-M.). Voyez Minguet.

Champier (Symphorien), né à St-Symphorien-le-Château, en Lyonnais,

vers 1472, mort à Lyon en 1539, inhumé dans l'église des Cordeliers. C'était un homme universel; il a laissé un grand nombre d'ouvrages, et il paraît certain que Lyon lui fut redevable de plusieurs établissements, et notamment du premier collége qu'il y ait eu dans cette ville pour l'éducation de la jeunesse. On a donné son nom à une des rues du quartier des Cordeliers. Ménestrier, *Divers caract.*; p. 161 et 162; *Mémoires* de Niceron, XXXII; *Nouveaux mélanges* de C. B.; *Biogr. univ.*; *Revue du Lyonnais*, IV, 41.

Champier (Claude), fils du précedent, né à Lyon vers 1520, auteur de quelques opuscules. *Biogr. univ.*

— (Jean-Baptiste Bruyerin), neveu de Symphorien, auteur d'un traité *de Re cibaria*, et d'une traduction de plusieurs livres d'Avicenne. *Biogr. univ.*

Champigny (François Bochard de Sarron de). Voyez Sarron.

Chandieu (Pierre de), nommé bailli par intérim, par la ville de Lyon, en remplacement d'Humbert de Grolée, mort le 23 décembre 1434. Il exerça ces fonctions jusqu'en mars suivant, époque à laquelle Théodore de Valpergue fut pourvu par le roi. *Notes* de M. Sudan.

Chaponay (Ponce de), fameux par son commerce étendu au delà de l'Europe, vers le commencement du XIIIe siècle. On le vit plus d'une fois traiter avec les princes. Sur les côtes d'Asie, on l'appelait *Ponce de Lyon*, comme si ses richesses et son négoce en avaient fait, outre-mer, le représentant de cette ville. Ménestrier, *Hist. cons.*, p. 392; M. l'abbé Cahour, *Notre-Dame de Fourvière*, p. 84.

Chaponay (Antoinette de), femme de Michel de Faverge (*de Fabriciis*), morte en 1262, a été mentionnée par Pernetti, II, 87, à cause de la singularité de son épitaphe qui a été publiée par M. l'abbé Cahour, dans sa *Notre-Dame de Fourvière*, p. 85.

Chaponay (Antoine de), un des douze conseillers de ville en 1401, nommé Châtelain de Tassins, par le Chapitre de Lyon, en 1410. *Notes* de M. Sudan.

Chaponay (Gaspard de), fils de Barthélemy, fondateur, s'il faut en croire Pernetti, II, 88, de la chapelle de St-Jacques qui existait encore avant 1790, sur la place de St-Nizier, etc., etc. — Suivant M. Cochard, *Des-*

cription de Lyon, p. 105, cette chapelle, où se tinrent les assemblées du corps de ville depuis l'organisation du gouvernement municipal jusqu'au XVIe siècle, fut fondée par les curés de Saint-Nizier. Enfin, suivant Brossette, *Eloge hist.*, IIIe partie, p. 2, elle fut bâtie par le corps de ville.

CHAPONAY (Robert de), né à Lyon, reçu chevalier de Malte, en 1560, tué à l'âge de 16 ans par les Huguenots, à la prise de Mailly, près d'Auxerre. Il était fils de Nicolas de Chaponay, seigneur de l'Isle et de Feyzin, et d'Hélène Albissi. (Voyez plus bas Guidone de CHAPONAY.) Pernetti, II, 88, donne à entendre que l'on a contesté, à ce Robert de Chaponay, mort à 16 ans, sa qualité de chevalier de Malte.

CHAPONAY (Humbert de), fils de Nicolas, seigneur de l'Isle-Méan, Beauregard et la Chartonière, avocat du roi et lieutenant-général de la sénéchaussée, intendant du Bourbonnais et ensuite de Lyon (de 1634 à 1637), mort en 1672, âgé de 85 ans. Pernetti, II, 84.

CHAPONAY (François de), sieur de Feyzin et Bellegarde, chevalier des ordres du roi, prévôt des marchands en 1628 et 1629, après Balthazard de Villars et avant Matthieu de Sève.

CHAPONAY (Balthazard de), chevalier, seigneur de l'Isle-Méan, prévôt des marchands en 1677 et 1678, après Philibert de Masso et avant Thomas de Moulceau.

CHAPONAY (Guidone de), fille de Nicolas, seigneur de l'Isle et de Feysin, et d'Hélène d'Abissi, abbesse de N. D. de la Déserte pendant 31 ans, morte vers 1617. Le *Gallia Christiana*, IV, 291, nous a conservé l'inscription en vers français, placée sur son tombeau. Pernetti, II, 88, l'appelle *Gigonne;* ce n'est pas la seule erreur qu'il ait faite dans les cinq ou six lignes qu'il lui a consacrées. Du Tems, IV, 409.

CHAPPET (Pierre-Bonaventure), citoyen recommandable, mort le 31 mars 1794, et dont la vie entière fut consacrée au soulagement des prisonniers et des malheureux. Une des rues du quartier des Capucins porte son nom. Cochard, *Guide*, p. 465; C. B., *Dict. des rues de Lyon.*

CHAPPUZEAU (Samuel), historien, poète et traducteur, né à Genève, mort à Zel le 18 ou le 31 août 1701, a séjourné à Lyon, où plusieurs de ses ouvrages ont été imprimés; le plus estimé a pour titre : *Lyon*

dans son lustre, discours divisé en deux parties, etc. Lyon, Scipion Jasserme, 1656, in-4°. *Biogr. univ.*; Menestrier, *Divers caract.*, p. 271; Barbier, *Anonymes; Revue du Lyonnais*, V. 321.

Chapuis ou Chappuis (François), médecin à Genève, auteur d'un *Traité sur la peste*, 1548. Pernetti, I, 235.

Chapuis de Maubou (Pierre), natif de Montbrison, commandant d'artillerie pendant le siége de Lyon, était regardé comme un des premiers officiers de l'Europe. Fait prisonnier par les assiégeants, il fut ensuite livré aux tribunaux militaires. On lui offrit la vie s'il voulait servir la république; on lui réitéra cette offre au moment de lui bander les yeux pour le fusiller (le 9 janvier 1794) : « Non, répondit-il, je ne me suis battu « et ne puis me battre que pour mon Dieu et mon roi; » et il reçut la mort que son frère avait déjà subie. *Hist. du siége de Lyon*, attribuée à M. Béraud, p. 89; Coignet, *Poème sur le siége de Lyon*, p. 121; Prudhomme, *Dict. des condamnés; Biogr.* de 1806; d'Assier, *Note historique*, passim. — Le nom de ce personnage a été défiguré par la plupart de ceux qui en ont parlé, et peut-être n'en donnons-nous pas nous-mêmes la véritable orthographe.

Chapuis (Gabriel), sieur de la Goute, « bel esprit du pays de Forez, auteur de quelques vers imprimés qu'il a faits à la louange de Camille de Neufville, archevêque de Lyon, et sur d'autres matières diverses agréablement tournées. » *Mém.* de Marolles, III, 256.

Chapuis (Gabriel), né à Amboise ou à Tours en 1546, neveu de Claude, à qui l'on doit les *Blasons anatomiques du corps féminin*, Lyon, P. Junte, 1537, in-16, très-rare. Gabriel, après la mort de son oncle, vint à Lyon vers 1572, et n'ayant d'autres ressources que ses talents, il se mit aux gages de quelques libraires, qui le chargèrent de traduire les ouvrages italiens et espagnols qui jouissaient alors de plus de réputation. Il mourut à Paris vers 1611. *Biogr. univ.*; Brunet, *Manuel*, suppl., art. *Contreras*.

Chapuis de Corgenon (. . . .), religieuse du couvent de Sainte-Elisabeth de Lyon, puis supérieure de celui de Villeneuve-lès-Avignon. Sa *Vie*, écrite par une religieuse de ce dernier couvent, a été publiée en 1731.

Charles de Sainte-Agnès (le R. P.), prédicateur augustin déchaussé, supérieur à Lyon, auteur du *Démocrite des Reformez, ou prétendus tels;*

Lyon, 1624, in-12. Cet ouvrage est dédié à messire François, sire de Cresny, comte de Sault, lieutenant-général du gouvernement du Dauphiné.

Charlus (le comte de), lieutenant-général pour le roi en la ville de Lyon, etc.; lequel avait succédé, en 1782 ou 1783, au marquis de Castries (voyez ce nom).

Charmeton (George), peintre lyonnais, élève de Jacques Stella, cité dans la *Biogr. univ.*, à l'art. de ce dernier.

Charmetton (Jean-Baptiste), docteur en chirurgie, né en 1710, mort le 27 janvier 1781, auteur d'un *Traité sur les écrouelles*, Lyon, 1755, in-12, etc. *Biogr. univ.*; *Journal de Lyon* de 1787, p. 172.

Charmy (...), horloger, pensionné du Chapitre de l'église de Lyon pour avoir rétabli vers 1780 l'horloge de Saint-Jean, construite, en 1598, par Nicolas Lippius, de Bâle, et restaurée, en 1660, par Guillaume Nourrisson. *Indicateur* de 1788, page 47; Cochard, *Guide*, 148.

Charmy (François-Philibert), marchand guimpier, monteur, vers 1780, de machines appliquées aux arts du fileur et tireur d'or et d'argent. *Feuille littéraire de Lyon*, 1773; *Journal encyclop.*, année 1774, p. 533.

Charonnier (Gaspar-Joseph), jésuite, professeur de rhétorique au collége de Lyon en 1666 et années suivantes, bibliothécaire de ce collége en 1682, fit un voyage à Rome en 1690; mort vers 1704, auteur de programmes dramatiques, etc., cité avec éloge dans la préface du *Pline* d'Hardouin. Menestrier, *Divers caract.*, p. 276; *Catalogues de la Biblioth. de Lyon; Tablettes* d'A. P., années 1667 et 1682.

Charpin (Etienne), prêtre de l'église de Lyon, auteur de quelques ouvrages, et qui s'était composé une bibliothèque dont il fit imprimer le catalogue en 1555. C'est lui qui découvrit dans le monastère de l'Ile-Barbe un Ausone ms qu'il publia en 1598, et c'est à tort qu'on a attribué cette découverte à Antoine d'Albon, qui était alors abbé de ce monastère, et qui seulement en favorisa l'impression. Severt, 78 176 et 270; *Arch. du Rh.*, VIII, 147.

Charpin (Pierre I), docteur en décrets, pénitencier du pape Jean XXIII, etc., mort vers 1449. *Arch. du Rh.*, V, 253-5.

Charpin (Pierre II), prêtre de Saint-Paul et official de Lyon, « person

nage de grand sens, vertu et savoir, lequel fit élever à ses frais l'aiguille de l'église de Saint-Paul vers 1476. » Il était neveu de Pierre I, qui précède, et ce doit être ce dernier qui fut chargé de faire le procès aux Juifs de Trévoux, et de les chasser du pays de Dombes. Paradin, 255; Pernetti, I, 188; Cochard, *Descript. de Lyon*, p. 219.

Charrier (....), abbé de Quimperlay, en Bretagne, d'une famille distinguée de Lyon, lequel, suivant Sénecé (*Œuvres*, p. 268, édit de 1806), n'aurait pas été étranger à la composition des *Mémoires du cardinal de Retz*. Voyez aussi les *Lettres de Mme de Sévigné*, passim.

Charrier de la Roche (Jean-Baptiste), lieutenant civil à la sénéchaussée de Lyon, ci-devant président à la cour des monnaies de cette ville, mort le 29 décembre 1723.

Charrier de la Roche (Louis), évêque de Versailles, né à Lyon le 17 mai 1738, mort le 17 mars 1827, avait été prévôt-curé de la paroisse d'Ainay, député à l'assemblée nationale, premier aumônier de Napoléon, etc. *Biogr. univ.*, suppl.

Charron (Claude le), procureur du roi au siége de Lyon, conseiller de ville en 1496, lieutenant et commandant à Lyon en 1506, podestat à Milan pour le roi Louis XII, etc. Rubys, p. 357; Pernetti, I, 211-212.

Chaspoul (...), frère d'un notaire à Lyon, auteur (avec Sedaine) des *Sabots*, opéra comique en un acte, Paris, 1768, in-8°. Delandine, *Bibliogr. dramat.*

Chassaignon (Jean-Marie), auteur des *Cataractes de l'Imagination* et de plusieurs autres ouvrages, né vers 1735, mort à Thoissey (Ain), en 1795. *Biogr. univ.*, suppl.

Chasset (Charles-Antoine), avocat de Villefranche, député du tiers-état de la sénéchaussée du Beaujolais aux états généraux, député de Rhône-et-Loire à la Convention, proscrit, après le 31 mai 1793, par le parti de la Montagne, vint à Lyon avec Biroteau (voyez ce nom); mis hors de la loi le 3 octobre 1793, il se retira en Turquie; rappelé après le 9 thermidor dans le sein de la Convention, il passa au Conseil des 500 en 1795, et en 1797 au Conseil des Anciens; nommé par Napoléon sénateur et comte de l'empire, il se retira sous la Restauration dans le Beaujolais, et y mourut en 182... *Biogr. des contemporains;* Guillon, *Mém.*, I, 226 291, 297 et 305.

Chastel (du). Voyez Tannegui.

Chastillon (Hiérosme), président au siége présidial de Lyon et au parlement de Dombes, mort en mars 1587, « surpris tout-à-coup d'apoplexie, étant au palais où il faisait le rapport d'un procès. » On a de lui quelques ouvrages enregistrés dans la *Biblioth.* de du Verdier. Il était l'ami d'Henry Estienne et de plusieurs autres savants. Rubys, p. 436; Moréri; Pernetti, I, 363.

Chastre (Jean de), chanoine de Saint-Nizier, aumônier ordinaire du roi, auteur d'ouvrages ascétiques publiés vers le milieu du XVIIe siècle. Pernetti, II, 95.

Chatellard (Jean-Jacques du), professeur d'hydrographie à Toulon, où il est mort en 1756, né à Lyon le 21 décembre 1693, auteur d'ouvrages de mathématiques et de météorologie. *Catal. des mss de la Biblioth. de Lyon*, II, 176.

Chauliac ou Cauliac (Guy de), ainsi nommé du lieu de sa naissance, village du Gévaudan, célèbre médecin, qui, après avoir long-temps exercé son art à Lyon, se rendit à Avignon, où il composa, en 1363, sa *Grande Chirurgie*, et où il fut successivement médecin des trois papes, Clément VI, Innocent VI et Urbain V. *Biogr. univ.* C'est par erreur que Pernetti le fait vivre à Lyon, *sa patrie*, en 1353. *Notes et docum.* d'A. P., année 1350.

Chaulnes (Anne d'Ailly de), fille d'Honoré d'Albert, duc de Chaulnes, abbesse de Saint-Pierre, morte le 4 février 1672.—Antoinette, sa sœur, lui succéda, au mois de mars de la même année, et mourut en mai 1708. —Visé a fait l'éloge de la seconde de ces deux dames. Voyez *la Nouvelle Pandore* de Guyonnet de Vertron, t. II, *in-fine*.

Chaussard (Barnabé), imprimeur à la fin du XVe siècle.— M. Van-Praet cite un *Bartholomæi de Manso* confessionale dioecesis Alliensis (Lugduni circa 1500), in-4°, imprimé sur vélin, avec la marque de Pierre Mareschal (voyez ce nom) et de Barnabé Chaussard. *Catal. des livres imprim. sur vélin de la biblioth. du roi*, I, n° 421.

Chaumond ou Chamond (saint). Voyez Ennemond.

Chaumond ou Chamont (Guichard de Saint-Priest, chevalier, seigneur de Saint), premier baron de Lyonnois, nommé par lettres de Charles VI, du

18 juin 1837, capitaine et garde de la ville de Lyon, en remplacement de Museton du Bourg, aux gages de 250 francs d'or. Rubys, p. 362 et suiv.

Chausse (Marie-Hiéronyme), religieuse de l'Annonciade, auteur d'une *Histoire de l'établissement et du progrès du premier monastère des religieuses annonciades célestes de Lyon*, fondé par Gabrielle de Gadagne, etc. Lyon, 1699, in-4°.

Chauvin (Pierre), médecin, éditeur d'Etmuller, 1690, etc. On a aussi de lui une dissertation en forme de lettre sur la fameuse baguette de Jacques Aymard. Pernetti, I, 253; *Biogr.* Furne.

Chavannes (Olivier de), chanoine de Saint-Jean, qui commença, vers 1168, la construction d'une chapelle à Fourvière, dédiée quelques années plus tard à saint Thomas de Cantorbéry. M. Cahour, *N. D. de Fourvière*, p. 44-48, 56-57, 395.

Chavannes (Claude-Marie-Philibert), médecin, administrateur du département du Rhône, bienfaiteur des hospices de Lyon, né à Villefranche (Rhône), le 1er août 1755, mort à Lyon le 13 mars 1804.

Chavannes de la Giraudière (....), littérateur et journaliste, dont les aventures singulières sont rapportées dans les *Mémoires* de Brissot, II, 208.

Chavigny (Jean-Aimé de), poète, astrologue et historien, né à Beaune vers 1524, mort vers 1604, auteur d'ouvrages presque tous publiés à Lyon, où il paraît avoir fait de longs séjours et avoir été en relation avec plusieurs des hommes lettrés de cette ville. Du Verdier l'appelle *Jean de Chevigny*. Moréri; *Biogr. univ.;* Papillon, *Biblioth. de Bourgogne.*

Chavirei (Philippe de), gardiateur de la ville de Lyon, nommé par lettres du roi du 29 août 1333. Il avait succédé dans cette charge à Barthélemy de Chevriers (voyez ce nom). Brossette, *Eloge hist.*, p. 132.

Chazelles (Jean-Mathieu de), astronome et ingénieur, né le 24 juillet 1657, mort le 16 janvier 1710. *Biogr. univ.*

Chazelles (de). Voyez Dechazelles.

Cheinet (Charles), médecin et homme de lettres, né à Montélimar en 1665, mort à Lyon le 17 novembre 1762. L'Académie de Lyon, dont il était membre, a de lui un assez grand nombre de dissertations histori-

ques ou littéraires, parmi lesquelles on remarque les suivantes : *Sur Cicéron considéré comme poète; sur la préférence de la surdité à l'aveuglement; sur le courage de Cicéron.* Voyez Serres (Ant. de).

Chenavard (Aimé), peintre ornemaniste, auteur d'un *Album de l'ornemaniste*, etc., né à Lyon en 1798, mort à Paris en juin 1838. Voyez sa notice dans le journal intitulé *l'Artiste*, 2e série, t. I, p. 127-8.

Chermette de la Tour (Nicolas), prédicateur lyonnais, auteur d'un *Compendium S. Thomae*, dont la bibliothèque de Lyon possède le ms, qui paraît être du XVIIe siècle. N° 553 du *Cat.* Del.

Chevalier (François), augustin de Lyon, docteur de Sorbonne, prédicateur dont quelques sermons ont été imprimés en 1765 et 1768.

Chevalier (Mme), comédienne, élève du théâtre de Lyon, fameuse par ses intrigues à la cour de Paul Ier. *Biogr.* Rabbe, suppl.

Chevallon (Claude), libraire et imprimeur à Paris au commencement du XVIe siècle. On voit qu'il était de Lyon par la préface de son édition des opuscules de saint Eucher, in-8°, sans date.

Chevrières (Raoul ou Rodolphe de), cardinal, etc. Ce fut lui qui sacra, en 1266, Charles d'Anjou, roi de Naples et de Sicile. Pernetti, I, 132; Menestrier, *Eloge hist.* annoté.

Chevrieres (Jacques Mitte, seigneur de), lieutenant général au gouvernement du Lyonnais, suivant le P. Anselme, *Hist. généalog.*, IX, 126. Voyez aussi *Ordre du Saint-Esprit*, par Saint-Foix, p. 471; Pernetti, I, 136.

Chevrieres (Melchior-Mitte de), comte de Miolans, marquis de Saint-Chamond, seigneur de Chevrieres, fils du précédent, lieutenant de roi à Lyon sous le gouvernement de Charles de Neufville, ministre d'état, lieutenant général des armées du roi, etc., mort à Paris le 10 septembre 1649, âgé de 63 ans. Voyez son *Oraison funèbre*,, par le P. Alexandre de Lyon; on y lit, page 19, que ce fut lui qui, en 1608, contribua à la conversion de M. de Castelno (*sic*), qui était huguenot. *Hist. généal.* du P. Anselme, IX, 126 et 147. — Le fils unique (Jean-François), né de son mariage avec Gabrielle de Gadagne (voyez ce nom), mourut fort jeune, « enlevé par la violence d'une mine au siége de Turin (en 1640), « en présence de Louis XIII, qui ne put s'empêcher de témoigner le dé-

« plaisir qu'il eut de cette perte. » *Hist. de l'établiss. du premier monast. des relig. annonciades célestes de Lyon*, par Marie-H. Chausse, p. 1 et 2.

Chevriers (Guy de), bailli de Mâcon au XIIIe siècle, inhumé dans l'église des Grands Cordeliers de Lyon, où ses descendants jusqu'à la septième génération eurent aussi leurs tombeaux. Moréri, III, 606-607.

Chevriers (Barthélemi de), citoyen de Lyon, *varlet* de Philippe-le-Bel en 1303, échanson du même roi en 1308, pannetier en 1315 de Louis-le-Hutin, et son sénéchal en la sénéchaussée de Mâcon, échanson de Philippe-le-Long en 1318, et de Charles-le-Bel en 1321. Suivant Brossette, *Eloge hist.*, p. 16 et 132, Barthelemi de Chevriers aurait été gardiateur de la ville de Lyon de 1294 à 1330, et aurait eu pour successeur dans cette charge Philippe de Chavirei (voyez ce nom). Il avait pour femme Jeanne de Talaru, sœur de Jean, cardinal, archevêque de Lyon. Moréri, III, 607; *Ord. des rois de Fr.*, I, 581.

Chevry (....), religieuse de Saint-Pierre à Lyon au XVIIe siècle. Visé a fait son éloge; elle est citée dans le Catal. des dames illustres vivantes, à la suite de la seconde partie de la *Nouvelle Pandore* de Guyonnet de Vertron; Paris, 1698, in-12. On y trouve, p. 328, une pièce de vers de cette dame.

Chevnard (le père), minime, un des quatre fauteurs de la conspiration projetée à Lyon contre le roi le 16 février 1595. Il s'évada avec un de ses complices, qui était sous-prieur des Célestins de Lyon. Les deux autres (le contrôleur Dupré et l'huissier Lefebvre) furent jugés et mis à mort. *Act. cons.*; *Notes* de l'abbé S.; *Ordonnance* du cardinal de Richelieu du 28 janvier 1630.

Chilliat ou Chilliet (Michel), auteur de plusieurs ouvrages ascétiques et historiques, publiés, sous le voile de l'anonyme, vers la fin du XVIIe siècle. *Biogr. univ.*; Barbier, *Examen des dict.*

Chinard (Joseph), statuaire, né le 12 février 1756, mort le 20 juin 1813. Sa belle statue de la Vierge, en marbre blanc de Carrare, ébauchée à Rome et terminée à Lyon avant 1789, existe encore dans la cathédrale de Belley, et passe pour un de ses chefs-d'œuvre. *Biogr. univ.*; J.-S. Passeron, *Notice* dans la *Revue du Lyonn.*, I, 471; *Manuel des cérém. du dioc. de Belley*, p. LIV.

Chizard (la mère Jeanne), fondatrice du monastère du Verbe Incarné, à Lyon, née à Roanne en Forez, morte à Lyon en 1670. Voyez sa *Vie*, écrite par elle-même. *Cat. des mss de la Biblioth. de Lyon*, n° 1353. — Voyez aussi sa *Vie* par le P. Boissieu, jésuite.

Chomel (Noel), curé de la paroisse de Saint-Vincent, auteur du *Dict. économique*, né vers 1632, mort le 30 octobre 1712. *Biogr. univ.*

Choul (Guillaume du), en latin *Caulius*, bailli des montagnes du Dauphiné, auteur d'ouvrages archéologiques publiés dans le XVIe siècle. La bibliothèque particulière du roi de Sardaigne contient un manuscrit de du Choul, intitulé : *des Antiquités romaines, livre premier*. Plusieurs inscriptions lyonnaises, parmi lesquelles on présume qu'il en est d'inédites, y sont rapportées. *Biogr. univ.* ; Cochard, *Guide*, p. 505.

Choul (Jean du), fils du précédent, auteur de quelques ouvrages, dont le plus recherché est intitulé : *De varia quercus historia, accessit Pilati montis descriptio ;* Lyon, G. Roville, 1555, pet. in-8°. *Biogr. univ.*

Chouillaguet (Fr.-Gilbert). Voyez Augustin (le père).

Christin (Jean-Pierre), mathématicien, physicien, musicien, fondateur de la société du concert, devenue ensuite société royale des beaux-arts, fondateur d'un prix que l'Académie de Lyon, depuis sa réunion à la société royale des beaux-arts, distribue annuellement, né le 31 mai 1683, mort le 19 janvier ou le 19 juin 1755.

Christophe (l'abbé Ant.-Noël-Mathieu), né à Lyon vers 1768, mort à Néris-les-Bains, le 31 juillet 1824, connu par son *Dictionnaire* pour servir à l'intelligence des auteurs grecs et latins, traduit librement de l'anglais de Lemprière. Paris, 1805, 2 vol. in-8°. *Biogr. univ. suppl.*

Ciberan (Claude), custode de Sainte-Croix, dont l'épitaphe nous a été conservée par Pernetti, I, 376.

Cieca (Pietro di). Il existe un livre intitulé : *Cronica del grand regno del Peru, da Pietro di Cieca, di Lione.* Venetia, 1576, in-8°.

Civins (Barthelemi de), abbé d'Ainay, élu vers 1333, mort en 1361. C'est par ses ordres et par ses soins que fut arrangé, en 1341, le précieux chartulaire de son abbaye, dans lequel on trouve quelques diplômes de nos rois et quelques chartes antérieures au XIIe siècle. Mabillon, *Œuvr. posth.*, II, 26 ; *Tablettes* d'A. P., année 1682. —Ce char-

tulaire est actuellement dans la bibliothèque de M. le conseiller Coste.

Cizeron-Rival (François-Louis), auteur et éditeur de divers ouvrages, né le 1er mars ou 1er mai 1726, mort vers 1795. *Biogr. univ.*

Clair (Jean-Marie Le), musicien, compositeur, né le 16 mai 1697, mort à Paris le 22 octobre 1764. *Nécrol.* de 1766.

Clapasson (André), avocat, auteur d'une *Description de la ville de Lyon*, publiée en 1741 sous le pseudonyme de *Paul Rivière de Brinais*, né le 13 janvier 1708, mort le 21 avril 1770. Ses *Recherches sur la bataille de Brignais* ont été insérées dans les *Archives du Rhône*, t. III. p. 413-424. L'Académie de Lyon conserve un assez grand nombre d'autres dissertations qu'il lui avait communiquées, et parmi lesquelles il en est une sur les colonnes de l'église d'Ainay, et une sur les aqueducs de Lyon. Il a encore laissé en manuscrit une description de l'église Saint-Pierre de Lyon, ancienne et moderne, et un essai de comparaison des villes de Lyon et de Paris.

Clapeyron (Antoine), chanoine et chantre de l'Ile-Barbe, mort à Sainte-Foy-lès-Lyon le 2 décembre 1772, âgé d'environ 87 ans. Il est auteur d'un cours de rhétorique écrit en latin, et resté manuscrit dans la Bibliothèque de la ville de Lyon.

Claret. Voyez Fleurieu et Tourrette (La).

Claude (Tibérius Claudius Néro Drusus), empereur romain, fils de Drusus et d'Antonia la jeune, né à Lyon le 1er août de l'an 10 avant Jésus-Christ, le jour où son père faisait, au confluent du Rhône et de la Saône, la dédicace du Temple d'Auguste, mort à Rome le 13 octobre 54 depuis Jésus-Christ. — Sur les tables de Claude, voyez le *Journal des savants*, août 1830; préface du *Thucydide* de Firmin Didot, p. XXIX; Michelet, *Hist. de Fr.*, II, 85; J.-V. Le Clerc, *Journaux des Romains*. Cochard, dans sa *Description de Lyon*, 1817, in-12, avait remarqué, page 147, que c'est à tort qu'on dit les *deux* tables de Claude : « Il n'y en a qu'une seule, ajoute-t-il, cassée en deux, portant deux colonnes de lignes. » Mais M. Zell est le premier qui ait soutenu que la partie de la table qu'on croyait la première était la seconde, et que celle-ci offrait le commencement de la harangue de Claude. A. P., *Not. et docum.*, année 47.

Claustre (l'abbé André de). Voyez Declaustre.

Clavier (Etienne), conseiller au Châtelet de Paris, juge à la cour criminelle du département de la Seine en 1804, membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres, professeur au collége de France, un des collaborateurs de la *Biogr. univ.*, etc., né le 26 décembre 1762, mort à Paris le 18 novembre 1817, célèbre par ses écrits et par le courage qu'il montra dans le procès de Moreau. « Condamnez-le, lui disait-on ; l'empereur lui fera grace. — Eh nous! qui nous absoudra? » aurait répondu Clavier. Il est le premier qui se soit élevé contre le concordat de 1817. *Biogr. univ.*, suppl. ; Dupin aîné, *Manuel des étud. en droit;* Beuchot, *Dict. des immobiles; Revue rétrospective*, I, 9-12.

Cleberg (Jean) surnommé le Bon Allemand, né à Berne ou à Nuremberg vers 1485, mort à Lyon le 6 septembre 1546, riche négociant, un des fondateurs de l'Aumône générale, en l'honneur duquel on croit qu'a été élevée la statue connue sous le nom de l'*Homme de la Roche*, chose plus que douteuse. C. B. *Mélanges*, passim.

Clément (Claude), jésuite, professeur de rhétorique au collége de la Trinité, prononça à l'ouverture des classes, le 18 octobre 1622, un discours latin, dont le sujet était *la Majesté de l'église de Lyon établie par la constance des martyrs, maintenue par une longue suite d'illustres prélats, et conservée jusqu'à présent dans l'éclat de la noblesse et la pureté du sang de messieurs les Comtes.* P. 222 des *Div. caract.* de Menestrier, qui ne dit pas si ce discours a été imprimé. — Le P. Claude Clément, qui fut aussi professeur de rhétorique au collége de la Trinité, puis au collége impérial de Madrid, et qui est l'auteur d'un traité latin sur les bibliothèques, est sans doute le même que le précédent.

Clerc (Laurent-Josse Le), fils du fameux graveur Sébastien Le Clerc, né à Paris en 1677, mort directeur du séminaire de Saint-Irénée à Lyon, le 7 mai 1736, auteur de *Remarques* sur Bayle, de la *Bibliothèque* du Richelet, etc. — M. Léon Boitel possède un t. II de l'*Hist. litt.* du P. de Colonia, dont les marges contiennent des notes critiques écrites par L.-J. Le Clerc. Il avait également annoté le *Dictionnaire* de Moréry et les *Jugements des Savants* de Baillet ; mais les exemplaires sur lesquels il avait mis ces notes n'existent peut-être plus.

Clerc (François Le). Voyez Paul de Lyon.

Clerjon (Pierre), médecin, né à Vienne le 7 mars 1800, mort à Lyon le 20 février 1832, auteur d'une *Histoire de Lyon*, dont le 4e volume était sous presse lorsqu'il mourut. M. Jérôme Morin a continué cet ouvrage. Clerjon a publié, sous le nom d'*Alphonse Lorry*, deux romans satiriques. *Biogr. univ.;* suppl. — Sur quelques plagiats imputés à P. Clerjon, voyez *Nouv. Arch. du Rh.*, II, 42.

Cleyn (Jean), imprimeur lyonnais du XVe siècle. On cite parmi les ouvrages imprimés par lui : *Practica Valesci de Tharanta*, 1481, in-4°.

Clotilde, épouse de Clovis. Quelques auteurs prétendent qu'elle est née à Lyon. Théoph. Raynaud, *Hagiologium.*

Cochard (François-Nicolas), avocat, né à Villeurbanne (Isère), le 20 janvier 1763, mort à Sainte-Colombe (Rhône) le 20 mars 1834, auteur d'un grand nombre d'ouvrages relatifs à l'histoire de Lyon, etc. Voyez son *Eloge historique* par M. Dumas; *Biogr. univ.*, suppl.; *Revue du Lyonnais*, III, 464.

Cochet (Claude-Ennemond-Balthazar), architecte, né le 6 janvier 1760, mort le 14 mars 1835, auteur de quelques opuscules relatifs à son art. Le monument funèbre élevé, dans la plaine des Brotteaux, aux victimes du siége de Lyon, a été construit sur ses dessins. *Biogr. univ.*, suppl.

Cochet (Marie-Lolière, femme de Sébastien). Voyez Lolière.

Cocquier ou Coquier (Jean), chanoine-sacristain de N.-D. de l'Ile-Barbe, directeur du séminaire de Saint-Charles à Lyon, attaché aux cardinaux de la Tour d'Auvergne et de la Rochefoucauld, membre de l'Académie de Lyon, où il succéda à Brossette, né à Cluny le 26 mars 1699, mort le 6 juillet 1746, auteur de poésies latines et de quelques mémoires inédits.

Cogell (. . . . . .), peintre, né à Stockolm en 1734, professeur à l'école de dessin de Lyon, où il est mort le 20 janvier 1812; son éloge historique, par M. J.-B. Dumas, existe dans les archives de l'Académie de Lyon, dont il était membre.

Cognet (George), professeur de rhétorique au collége des Bourguignons à Paris. Pierre Parvi ou Petit lui dédia l'édition qu'il publia à Paris, en

1522, des Commentaires de César, revus par Pierre Danès. *Nouv. mel.* de C. B., p. 279.

Coignet (Horace), musicien, compositeur de la musique du Pygmalion de J.-J. Rousseau, né vers 1736, mort le 29 août 1821. *Biog. univ.*, suppl.; *Lyon vu de Fourvières*, p. 539. Voyez Gauthier (. . . . .)

Coindre (Jean-Jacques), chirurgien, né à Lyon, maire provisoire de Lyon après le 29 mai 1793, mort victime de la Terreur, le 10 décembre de la même année. On a de lui un *Mémoire sur la translation des cimetières hors de la ville*, présenté à la municipalité de Lyon, le 21 mars 1791.

Colin (Antoine), apothicaire, né en 1560, auteur d'une *Histoire des drogues et épiceries*. Lyon, Pillehotte, 1602, in-8°, fig. en bois, réimprimé de son vivant, en 1619.

Collin (Jean), célestin dès 1470, auteur, à ce qu'on croit, d'un *Traité de la vie solitaire* resté inédit, mort à l'hôpital de Gênes en octobre 1518. Pernetti, I, 213.

Collomb (Barthélemi), ancien professeur au collége de chirurgie de Lyon, de l'Académie de cette ville, né en 1718, mort le 24 avril 1799, auteur d'un volume ayant pour titre : *Œuvres médico-chirurgicales*; Lyon, Bernuset, 1798, in-8°, et de plusieurs mémoires inédits.

Collot-d'Herbois (Jean-Marie), fameux conventionnel, mort déporté à Cayenne le 8 janvier 1796. Il avait présidé aux massacres qui eurent lieu à Lyon pendant la Terreur. Il était, avant la révolution, premier *acteur du théâtre de Lyon* : c'est le titre qu'il prend à la fin d'une lettre adressée aux auteurs du *Journal de Paris* et insérée dans le N° du 13 octobre 1782. *Biogr. univ.*; *Mém.* de l'abbé Guillon.

Colomban ou Columban (Antoine), docteur en droit, auteur d'une *Sommaire forme de procéder ès causes criminelles*, 1533, in-16. Du Verdier.

Colombet (Claude), dominicain, habile prédicateur au XVIIe siècle. *Arch. du Rh.*, V, 143.

Colombière (Claude de la), jésuite, professeur de rhétorique au collége de la Trinité, ami de Patru, directeur de Marie Alacoque, auteur de sermons, etc., né à Saint-Symphorien-d'Ozon vers 1641, mort à Paray en Bourgogne le 15 février 1682. *Revue du Lyonnais*, II, 191.

Colonia (Dominique de), jésuite, bibliothécaire du collége de la Tri-

nité, membre de l'Académie de Lyon, auteur d'une *Histoire littéraire de Lyon*, et de plusieurs autres ouvrages, né à Aix, en Provence, le 26 août 1660, mort à Lyon le 12 septembre 1741. Voyez sa *Notice* par l'abbé Labouderie, en tête de la 2e édition de *la Religion chrétienne autorisée par le témoignage des auteurs payens*. Paris, 1826, in-8°; les *Tables* des *Nouvelles ecclésiastiques*, t. I, p. 228; *Biogr. univ.*; *Mélanges* de Michault, II, 312, et *Revue du Lyonnais*, VII, 161.

Columbi (Jean), jésuite, auteur d'ouvrages sur l'histoire ecclésiastique, né à Manosque, en Provence, en 1592, mort à Lyon vers 1672. *Biog. univ.*

Comberry (David), sourd-muet, né à Bordeaux en 1792, élève de l'abbé Sicard, fondateur d'une institution de sourds-muets établie à Lyon en 1824, place des Minimes, mort le 26 novembre 1834. Voyez le *Courrier de Lyon* du 27 novembre et du 2 décembre; *l'Alm. de Lyon* de 1834, p. 267, et le *Réparateur* du 12 décembre 1834.

Combet (Claude), dominicain, né à Lyon en 1614, mort en 1689, suivant Pernetti, I, 433, et en 1685, suivant Quétif et Echard, *Scriptores ord. prædicator.*, II, 704. On a de lui trois *Oraisons funèbres*: la première du cardinal de Richelieu, la deuxième de Louis XIII (1643), et la troisième d'Anne d'Autriche, 1666. C. B., *Nouv. mél.*, 405.

Combis (Jean de), cordelier du couvent de Saint-Bonaventure à Lyon, auteur d'un *Compendium totius theologicæ veritatis*, etc. Lyon, G. Roville, 1579, in-16, plusieurs fois réimprimé. Cet ouvrage est dédié à Théodore de Vichy, doyen de l'église de Lyon.

Combles (. . . . de), né à Lyon vers le commencement du XVIIIe siècle, mort vers 1770. On a de lui un *Traité sur la culture des pêchers*; une traduction du *Concubitus sine Lucina*, etc. *Biogr. univ.*, suppl.

Combles (. . . . . de), peut-être fils du précédent, fut membre du conseil supérieur à Lyon. On lui attribue *Caquire*, parodie de *Zaïre*, publiée sous le nom de *Vessaire*. Voyez *Paris, Versailles*, etc., II, 248.

Compain (Matthieu), jésuite, né le 9 août 1600 à Lyon, où il est mort le 12 novembre 1675, fondateur de la bibliothèque qui existait encore en 1762, dans la maison de son ordre, dite de Saint-Joseph, à Lyon. *Biogr. univ.*, suppl.; *Vie* de P. Boissat, par Chorier, p. 216.

Condential (Jean), forésien, écrivain du XVIIe siècle. On a de lui : 1° le *Paranymphe de la gloire sur l'entrée triomphante de Mgr d'Halincourt en la ville de Lyon*, le 21 novembre 1608, avec une fort exacte explication des préparatifs qu'on avait dressés pour cet effet, dédié à Mme d'Halincourt. Lyon, Jean Poyet, 1606, in-12; 2° *Harangue pour le roy de France tres chrestien et victorieux*, prononcée devant nostre S. P. le Pape Paul V, à l'entrée de Mgr le duc de Nevers à Rome, le 27 novembre 1608, par le sieur Maurice Bressius, gentilhomme du Dauphiné, et orateur pour sa majesté envers sa saincteté, traduict du latin en françois, par I. C. Lyon, Léon Savin, 1609, in-8° de 30 pages. La dédicace à Pierre de Villars, archevêque de Vienne, est signée : I. Condential. Condential était l'ami du poète lyonnais, Louis Garon, auquel il a adressé des vers, qui se trouvent parmi les pièces préliminaires du *Chasse-Ennui* (1re partie), Lyon, 1628.

Consorce ou Consorcie (sainte), en latin *Consortia*, fille de saint Eucher, évêque de Lyon, illustre vierge dont l'église honore la mémoire. Il existe des actes de sainte Consorce que les critiques regardent comme apocryphes, ou du moins comme ayant été altérés par des fables grossières. Cette vie se trouve à la fin d'un volume in fol., publié à Lyon en 1555, contenant la vie de saint Cyprien par Pontius, publiée d'après un manuscrit trouvé dans l'abbaye de l'Ile-Barbe. Théoph. Raynaud, *Hagiologium*. — Un village du Lyonnais porte le nom de cette sainte.

Constance, en latin *Constantius*, prêtre, ami et contemporain d'Apollinaris Sidonius, le Mécène et l'Aristarque des gens de lettre de son temps, littérateur, poète, auteur d'une vie de Saint-Germain-d'Auxerre, mort vers l'an 488. *Œuvres d'Apollinaris Sidonius*, passim.

Constantin (Boniface), jésuite, professeur au collége de la Trinité, mort à Vienne le 8 novembre 1651, auteur de plusieurs ouvrages historiques et ascétiques publiés à Lyon. *Biblioth. Scriptor. Soc. Jesu.*

Coppier (Guillaume), ancien capitaine de la marine du Ponant, auteur d'*Essais* ou *Définitions de mots*, 1663, et d'autres compilations. *Biogr. univ.*

Coral (Etienne), né à Lyon, fut le premier qui, en 1472, importa l'imprimerie à Parme. Les éditions qu'il donna, en 1473, des poésies de

Catulle et des Sylves de Stace, en 1476 des œuvres de Pline l'ancien, et en 1477 de celles d'Ovide, sont fort estimées. C. B., *Lett. lyonn.* et *Nouv. mél.*, 310.

Coral (Benoit), imprimeur à Lyon vers 1660. L'histoire de Lyon du P. Saint-Aubin est sortie de ses presses, ainsi que quelques ouvrages du P. Menestrier.

Corgenon (Hugues de), chanoine et comte de Lyon, mort le 18 avril 1352. Guichenon, *Hist. de Bresse*, partie III, p. 130; *Mél.* de C. B., p. 477.

Cormon (J.-L.-Barthélemy), libraire, éditeur de plusieurs dictionnaires et ouvrages de grammaire, à la rédaction desquels il a contribué, mort en 18... *Biogr.* de 1806.

Corneille (Claude), peintre sous François Ier, Henri II, François II et Charles IX, né à La Haye, mort à Lyon, après un long séjour dans cette ville. Pernetti, I, 397; Le Long, *Biblioth.*, *table des portr.*; C. B., *Nouv. mél.*, 92.

Coster (Joseph-François), titulaire émérite de l'Académie de Lyon, premier proviseur du collége de cette ville, installé le 4 juillet 1803, remplacé le 26 août 1805 par M. Nompère de Champagny, frère du duc de Cadore, et appelé à la retraite, mort en 1813 à Nancy, où il était né en 1729. Barbier, *Examen des dict.*; *Alm. de Lyon* pour l'an XII, p. 71; *Biogr. univ.*, suppl.

Cottenet (Emile), acteur du théâtre des Célestins, auteur de plusieurs ouvrages dramatiques, mort à Paris en 1833. Quérard, *France litt.*

Cotton ou Coton (c'est ainsi qu'il signait) (Pierre), jésuite, élève du collége de la Trinité dont il contribua à enrichir la bibliothèque, auteur d'ouvrages composés à Lyon, né à Néronde, en Forez, en 1564, mort à Paris le 29 mars 1626. *Mém.* de Marolles, I, 137; *Biogr. univ.*; *France départementale*, 2e année, p. 350-353.

Coudere (. . . . .), négociant, député de la sénéchaussée de Lyon à l'Assemblée nationale, etc., mort en mai 1809, âgé de 67 ans. On a de lui : *Rapport et avis du conseil de commerce de Lyon sur le rétablissement des quatre payements de cette ville.* Lyon, an XI, in-4° de 24 pages. Grognier, *Compte-rendu de la Société d'Agriculture de Lyon* de 1808 à 1809, p. 83.

Coulon (Jean-Baptiste), avocat, de la société des Bibliophiles, possesseur de la plus belle et de la plus nombreuse bibliothèque qui fût à Lyon de nos jours. On en recherche encore le catalogue publié par MM. Debure. Né vers 1755, J.-B. Coulon est mort le 23 août 1830.

Courbon (J.-B. Joseph), ancien curé de Sainte-Croix, auteur d'ouvrages ascétiques, mort vicaire-général du diocèse de Lyon le 7 février 1824. Voyez sa *Notice* par M. Nolhac aîné et le *Courrier de Lyon* du 3 février 1835.

Court (Benoît), docteur en droit, chevalier de l'église de Lyon, commentateur des *Arrêts d'Amours* de Martial d'Auvergne, etc., né à Saint-Symphorien-le-Château, mort après 1553. *Arch. du Rh.*, V, 256-261; *Nouv. mél.* de C. B., 353. — C'est par erreur que les derniers éditeurs de Ladvocat le qualifient de *chanoine* de l'église de Lyon.

Courvoisier (Joseph-Antoine), ancien procureur général à la cour royale de Lyon, où il est mort le 10 septembre 1835, ancien garde des sceaux, auteur de quelques ouvrages et notamment de *Mercuriales* prononcées et publiées à Lyon. J.-A. Courvoisier est né à Besançon le 30 novembre 1775. *Courrier de Lyon* du 15 septembre 1835; *Biogr. univ.*, suppl.

Coustou (Guillaume I), statuaire, frère de Nicolas, élève de Coysevox, né le 1er mai 1677 (et non 1678), mort à Paris le 22 février 1746. *Biogr. univ.*

Coustou (Guillaume II), statuaire, fils de Guillaume Ier et neveu de Nicolas, né à Paris en 1716, mort le 13 juillet 1777. L'abbé Paul a composé ce distique sur sa Vénus :

Praxitelis Venerem miram dixere Pelasgi :
Hanc ego mirari desino : cerno tuam.

Art poétique, etc., p. 244. — Un des descendants de Coustou était grand-vicaire de M. Fournier, évêque de Montpellier, en 1835. *Courrier de Lyon* du 8 janvier.

Coustou (Nicolas), habile statuaire, né le 9 janvier 1658, mort le 1er mai 1733. C'est à lui qu'on doit la figure en bronze de la *Saône* qui ornait le piédestal de la statue de Louis XIV, et qui, après la destruction de cette statue, a été placée dans le vestibule de l'Hôtel-de-Ville,

en face de la figure du *Rhône*, de Guillaume Coustou, son frère. *Biogr. univ.*; *Archives du Rhône*, passim.

Coysevox (Antoine), un des plus fameux sculpteurs du siècle de Louis XIV, né vers 1640, mort à Paris le 10 octobre 1720. *Biogr. univ. Arch. du Rh.*, passim.

Coyssard (Michel), jésuite, recteur du collége de la Trinité, auteur de plusieurs ouvrages littéraires et ascétiques publiés à Lyon, où il est mort le 10 juin 1623, né à Besse, diocèse de Clermont, le 27 septembre 1547. *Biblioth. scriptor. soc. Jesu.*

Crancé (Edmond-Louis-Alexis Dubois de), conventionnel, né à Charleville en 1747, mort à Réthel (Ardennes) le 29 juin 1814. — Chargé de diriger les opérations du siége de Lyon en 1793, il n'eut pas le triste avantage d'entrer vainqueur dans cette ville; accusé de modérantisme et rappelé à Paris, il revint à la Convention, après avoir prouvé qu'il n'avait rien négligé pour anéantir la cité rebelle. *Mémoires* de l'abbe Guillon.

Creichton ou Creicton (Guillaume). Voyez Critton.

Crèpe (le P. . . .), dominicain. On a de lui : *Notion de l'Œuvre des convulsions et des secours, surtout par rapport à ce qu'elle est dans nos provinces du Lyonnois, du Forez, Mâconnois*, etc., à l'occasion du crucifiement public de Fareins (Lyon, 1788), in-12. Desfours de Génetière publia contre cet écrit un pamphlet ayant pour titre : *Protestation contre les calomnies*, etc., Lyon, 1788.

Crespin (J.), imprimeur-libraire à Lyon, puis à Genève, au XVIe siècle, lequel avait pour marque une *salamandre*. Deux autres imprimeurs de Lyon, Pesnot et Senneton, eurent aussi la même marque.

Creste (Jeanne), Lyonnaise célèbre au XVIe siècle par sa beauté. C. B., *Mél.*, 209 et 212, et *Nouv. mél.*, 279.

Cretenet (Jacques), instituteur des prêtres-missionnaires de St-Joseph à Lyon, où il était venu étudier la chirurgie, et où il déploya le plus grand zèle durant la peste de 1628, né à Champlitte (Franche-Comté) en 1603, mort à Montluel en 1666. Voyez sa *Vie* par N. O. R. A. M. E., (peut-être l'abbé Villemot). A. P., *Tabl. chronol.*, année 1666.

Cretet (Jean), peintre distingué, mort à Paris dans le XVIIe siècle.

Cretin ou Crestin (Guillaume), célèbre poète français qui, suivant

MM. Lallemant, *Bibliothèque des thèreuticographes*, serait né à Lyon. Voyez aussi Philippon-La-Madelaine, *Dict. des poèt. franç.*; *Biogr. univ.* et C. B., *Lettres lyonn*, XVII.

Critton, Creichton ou Creigton (Guillaume), jésuite écossais, de la famille des Hamilton, premier recteur du collége de la Trinité, fut détenu en Angleterre, durant plusieurs années, dans les prisons de la reine Elisabeth, pour la défense de la foi. *Voyage de M. de Rouvière*, (1713), p. 202; Colonia, II, 689; Goujet, *Mém. sur le collége de France.*

Crochere (Louise de), fille d'un gentilhomme florentin établi à Lyon, mariée à l'âge de 13 ans à l'historien Pierre Matthieu, née en 1574, morte dans le monastère des Visitandines (*l'Antiquaille*), le 12 janvier 1635. — Voyez la *Vie de Marie Matthieu* (sa fille), par le P. Alexandre de Lyon, *passim*; Pernetti, I, 440.

Croiset (Jean), jésuite, professeur, puis recteur du collége de la Trinité, auteur ascétique, né à Marseille, le 28 octobre 1659. Feller, *Dict.*

Croix (Phérotée de la), maître de langues, de géographie et de mathématiques, auteur d'une *Méthode de géographie*, 1690, souvent réimprimée, etc., mort vers 1715. *Biblioth. du Richelet.*

Croyssard (Michel). C'est par erreur que Philippon-La-Madelaine a ainsi nommé le P. Michel Coyssard (voyez ce nom) dans son *Dict. des poètes français.*

Croppet (Marianne), Lyonnaise, renommée par sa beauté dans le XVIIe siècle. C. B., *Mél.* 214,

Croppet de Varissan. Voyez Varissan.

Cros (André du), médecin, de St Bonnet-le-Chastel, en Forez, poète du XVIe siècle. *Biblioth. de du Verdier.*

Crozet (Guillaume), professeur d'hydrographie, astronome, né à Saint-Paul-en-Jarrest le 23 novembre 1724, mort le 29 août 1775, auteur d'un grand nombre de mémoires lus à l'Académie de Lyon dont il était membre.

Cruche (. . . .), graveur sur bois à Lyon au XVI siècle. C'est de lu que sont les gravures des *Funérailles des anciens* de Guichard.

Cublize (Claude de), second principal du collége de la Trinité, destitué par le consulat à cause de sa mauvaise administration, et remplacé en

1540, par Barthélemy Aneau, qui était déjà un des professeurs de l'établissement. C. de Cublize avait succédé à Guillaume Durand (voyez ce nom.) *Arch. du Rh.*, XI, 83; *Mélanges* de C. B., p. 199.

Cucherois (Jean de), *gracieux et saige enfant, natif de Lyon*, auteur de diverses traductions, parmi lesquelles on remarque celle du roman italien, contenant l'*Histoire du chevalier Guérin*, etc.; il accompagna, en 1487, frère Nicole Le Huen dans son voyage à Jérusalem. *Mouv. mel.* de C. B., p. 445.

Curtius (Benedictus). Voyez Court (Benoît).

Cusset (J. . . .), député de Rhône-et-Loire à la Convention nationale, où il vota la mort de Louis XVI. Pris à l'attaque du camp de Grenelle, il fut condamné à mort et fusillé le 10 octobre 1796, à l'âge de 37 ans. *Biogr. de* 1806 — *Journal de Lyon* du 9 novembre 1796. Voyez aussi le même journal, p. 242 et 276.

Cyber (Jean), imprimeur à Lyon vers la fin du XVe ou au commencement du XVIe siècle. On a de lui une édition gothique et sans date du *Propriétaire des choses* de Glanvilla, in-fol., fig., etc. *Manuel* de Brunet, II, 101; C. B., *Lettres lyonn.*; A. P., *Notes et docum.*, année 1482.

D.

Dacier ou d'Acier, peintre. Voyez Acier (... d').

Daire (Louis-François), sous-prieur des Célestins de Lyon de 1758 à 1762, auteur de divers ouvrages publiés de son vivant, né à Amiens le 6 juillet 1713, mort à Chartres le 18 mars 1792. *Biogr. univ.*; *Arch. du Rh.*, IX, 85.

Dalechamps (Jacques), en latin *Dalechampius*, médecin, naturaliste et philologue célèbre, connu par de nombreux ouvrages, né à Caen, vers 1513, mort le 1er mars 1588, à Lyon, où il vint s'établir en 1552, et fut nommé, le 3 septembre de cette année, médecin de l'Hôtel-Dieu, en remplacement de Charles Desmarets, « qui fait très mal son devoir dans « la visite et traitement des pauvres auxquels il ne donne pas les remèdes « convenables. » Rubys, *Hist. de Lyon*, p. 113, appelle Dalechamps *notre Æsculape lyonnois*. Dalechamps fut inhumé dans l'église des Jacobins; sa pierre tumulaire est maintenant incrustée dans le mur, à côté de la porte de la Bourse, au Palais des arts. *Biogr. univ.*

Dalphin, Adelphin ou Dauphin, en latin *Dalphinus*, fils de Sigonius, succéda à son père dans la charge de préfet de Lyon; il était frère de St-Ennemond, évêque de Lyon, qui est aussi appelé par quelques auteurs *Dalphimus* ou *Dalfinus*. *Gallia Christ.*, IV, 44.

Dangon (Claude), fabricant d'étoffes d'or et de soie, inventeur des velours turqués sur fonds de satin, taffetas, etc. *Act. cons.* de 1605, 1610 et 1611. Voyez Daugnon.

Dantoine ou d'Antoine (P.-André), avocat à Lyon au XVIIe siècle, et dont la Bibliothèque de cette ville possède un ms qui a pour titre : *Paratitla digestorum dictata à D. Nicolao Dantonio Mirecuriensi Lotharo Juris utriusque consulto doctore et professore, excerpta à P. Andrea Dantonio filio, anno* 1653, *Lugduni*, in-4° de 760 pages (n° 298).

DANTOINE (J.-B.), avocat en parlement et aux cours de Lyon, au commencement du XVIIIe siècle, auteur de plusieurs ouvrages de droit. *Biogr. univ.* suppl.

DANTON (le P.), bibliothécaire du collége de la Trinité; il avait succédé, en 1741, au P. de Colonia ; il mourut vers 1744, et fut remplacé par le P. Jouve (voyez ce nom).

DARDOIS (Fleuri), inventeur d'un mécanisme pour fabriquer les étoffes façonnées, sans tireurs ni tireuses. *Journal de Lyon* de 1785, p. 313.

DAUDET (Robert), graveur, né à Lyon en 1737, mort à Paris le 2 juin 1824. Huber, dans le *Manuel des Curieux*, VIII, 259, a donné la liste des principaux morceaux de cet artiste, dont l'œuvre est très considérable. *Biogr. univ.*, suppl.

DAUGIERES ou D'AUGIÈRES (Albert), recteur du collége de la Trinité, connu par ses poésies publiées à Lyon, où il est mort le 7 février 1709, né à Arles le 12 septembre 1634. *Histoire de Provence*, par Papon, t. IV, p. 807; Brunel, *Parnasse lat. mod.*, I, p. 176; *Journal des savants*, 1681, p. 141; 1784, p. 297 et 316.

DAUGNON (Claude), inventeur, en 1608, des étoffes damassées, nommées *lampas*; il obtint pour cette invention un privilége exclusif qu'il exploita avec grands bénéfices. Grognier, *Notice sur Jacquard*, Lyon, Barret, 1836, p. 47. — Peut-être est-ce le même que Claude DANGON (voyez ce nom).

DAUMALE ou D'AUMALE (. . . . .), secrétaire des représentants Couthon et Maignet envoyés à Lyon après le siége de cette ville. Il fut un des membres de la Commission de justice populaire d'affreuse mémoire, et rédigea le *Journal de Commune-Affranchie* du 1er frimaire au 13 nivose an II.

DAVANZATI BOSTICHI (Bernard), célèbre par sa traduction italienne de Tacite, né à Florence le 30 août 1529. Il avait d'abord choisi la profession du commerce, et vint l'exercer à Lyon pendant les premières années de sa jeunesse. Il retourna ensuite dans sa patrie, et mourut le 29 mars 1606. *Biogr. univ.*

DAVID (J. F.), médecin de l'Hôtel-Dieu de Lyon, auteur de plusieurs opuscules de médecine et d'un pamphlet intitulé : *Réclamations*

contre divers abus, etc. Lyon, Cutty, 1790, in-4°. C. B., *Nouv. mél.*, p. 205.

Debais. Voyez Bais (André de).

Dechazelles (Pierre-Toussaint), ancien membre de la Chambre de commerce et du Conservatoire des arts de Lyon, auteur d'*Etudes sur l'histoire des arts*, etc., né en 1751, mort le 15 décembre 1833. *Biogr. univ.*, suppl.

Declaustre (André), prêtre du diocèse de Lyon, auteur de divers ouvrages historiques et littéraires, rédacteur de la *Table générale du Journal des savants* de 1665 à 1750. Paris, 1753-1774, in-4°.

Decrenice (Cyr), architecte, né vers 1731, mort sous la hache révolutionnaire le 21 janvier 1794. C'est sur ses dessins qu'a été construit le bâtiment de la *Manécanterie*, dont la première pierre fut posée par M. de Montazet, archevêque de Lyon, le 26 octobre 1768. *Guide* de Cochard, p. 572; *Cat. des mss de la Biblioth. de Lyon.*

Dégranges (Michel). Voyez Desgranges.

Delamonce. Voyez Monce (Ferdinand de la).

Delandine (Antoine François), ancien avocat, bibliothécaire de la ville de Lyon, membre de l'Académie de Lyon et de plusieurs autres Sociétés savantes, auteur d'un grand nombre d'ouvrages, né le 6 mars 1756, mort le 5 mai 1820. *Eloge historique*, par J.-B. Dumas; *Biogr. univ.*, suppl.

Delbène, célèbre famille florentine qui s'établit à Lyon au commencement du XVIe siècle.

Delbene (Alphonse), abbé d'Hautecombe, évêque d'Alby, auteur de divers ouvrages, né vers 1538, mort le 8 février 1608. — (Albisse et Alexandre), connus par les services qu'ils ont rendus à la couronne de France et par les charges qu'ils ont occupées au XVIe siècle. Ils ont été propriétaires du château du Perron, à Oullins. *Arch. du Rh.*, II, 288; Pernetti, I, 403; *Biogr. univ.*

Delglat (Mlle . . . .), jeune Lyonnaise qui, pendant la Terreur, sauva la vie à son père, et mourut victime de son dévouement. Legouvé, *Mérite des Femmes* (notes), pages 90 et suiv., édition de 1804.

De l'Horme (Barthélemy-Fleuri, baron), ancien procureur-général à la

Cour royale de Lyon, député du Rhône en 1822, premier président de la cour royale de Caen, etc., né le 24 août 1760, mort à Ormes, près de Tournus, au commencement de 1834.

Delisle de Sales (Jean-Baptiste Isoard), un des écrivains les plus féconds du XVIIIe siècle. Grimm., *Corresp.*, passim; *Biog. univ.*, Article *Lisle*, XXIV, 561; *Acanthologie*, p. 76.

Deloy (Jean-Baptiste-Aimé), poète et littérateur, un des membres de l'Académie provinciale fondée en 1826, à Lyon, où il publia, l'année suivante, ses *Préludes poétiques*, né à Plancher-Bas, près de Lure, en 1798, mort à Saint-Etienne (Loire) le 25 mai 1834. *Biogr. univ.*, suppl.

Delorme (Philibert), aumônier de Henri II et de Charles IX, architecte, constructeur du portail de Saint-Nizier à Lyon, du Château des Tuileries, etc., auteur d'ouvrages relatifs à son art, né au commencement du XVIe siècle, mort à Paris en 1577. La rue Tavernier se nommait auparavant rue Delorme. Voyez sa Notice, par M. Passeron, tome III de la *Revue du Lyonn.* Voyez aussi C. B., *Dict. des rues de Lyon*, et son article dans la *Biogr. univ.*

Delorme (Guillaume-Marie), architecte, membre de l'Académie de Lyon, né en cette ville le 26 mars 1700, mort le 26 avril 1782. On a de lui *Recherches sur les Aqueducs de Lyon, construits par les Romains.* Lyon, 1760, in-12, réimpr. dans le tome I des *Promenades à Lyon*, par Mazade d'Aveze, 1810, in-18. L'Académie conserve dans ses archives un grand nombre de mémoires composés par G.-M. Delorme.

Deltor (. . . . .), négociant de Lyon, fondateur de la ville de Pondichéry. Delandine, *Mss de la Biblioth. de Lyon*, t. II, p. 160.

Démia (Charles), instituteur des sœurs de St-Charles dans le diocèse de Lyon, né à Bourg-en-Bresse, le 3 octobre 1636, mort à Lyon le 23 octobre 1689. Voyez sa *Vie*, par M. l'abbé Faillon, Lyon, Rusand, 1829, in-8°, et son article dans le supplément de la *Biogr. univ.*

Demongirod (Mlle . . . .), grammairienne, qui proposa, en 1767, d'écrire comme on parle, et de retrancher toutes les lettres qu'on ne prononce pas. L.-M.-P. Fabre, *Réflexions intéressantes sur la prononciation de la langue françoise*, 1771, in-12, p. 45, 49 et 50.

Demoulceau ou Dumoulceau (Jean-Camille), seigneur de Grigny. Voyez Moulceau.

Denis (Blaise), échevin en 1733 et 1734. Né pauvre, il fit dans la fabrique des étoffes de soie une fortune immense; mais il n'en continua pas moins à parler toute sa vie le patois lyonnais. L'usage voulait qu'en quittant le consulat on prononçât un discours; le sien fut laconique; « No ne venons, dit-il, u mundo que per muri; no n'entran en charge « que per en sorti. Adieu vous dis; bonsoir la compagnie. » Cochard, *Calendrier* pour 1827, p. 74; *Variétés* d'A. P., p. 137.

Dentrecolles (François-Xavier), jésuite, missionnaire, né en 1664, mort à Péking le 2 juillet 1741, auteur d'ouvrages sur la Chine. *Biogr. univ.*

Dervieu (Claude-Mathias), auteur de quelques opuscules, dont un intitulé *Nouvel Appendix de diis*, etc., Lyon, 1833, in-8°, annonce un disciple de Sylvain-Maréchal et de Pigault-Lebrun, né à Saint-Etienne, mort à Lyon le 27 mai 1838. Kauffmann, *la Célestinade*, p. 87; *Journal du Commerce* du 30 mai 1838.

Dervieu du Villars (le chevalier . . . .), commandant-général de la garde nationale de Lyon, etc., mort à Grigny, près Lyon, le 21 décembre 1837. Prudhomme, *Crimes de la Révolution*, III, 230; *Courrier de Lyon* du 9 janvier 1838; *Almanach de Lyon pour* 1790; *Annuaire de* 1838; *Revue du Lyonn.*, VII, 62.

Desargues ou des Argues (Gérard), un des plus habiles géomètres et mécaniciens de son siècle, né en 1593, mort vers 1662. Il était l'ami et le censeur de Descartes. Une correspondance conservée dans nos archives municipales donne lieu de penser que l'Hôtel-de-Ville de Lyon a été construit sur ses dessins, dont Simon Maupin n'aurait guère été que l'exécuteur. *Biogr. univ.*

Deschamps (François), avocat, échevin en 1746; le consulat lui accorda, par délibération du 12 décembre 1736, 1,500 livres de pension pendant dix années pour travailler au catalogue et à l'inventaire des médailles de la ville.

Deschamps (Pierre-Suzanne), jurisconsulte, de l'Académie de Lyon, etc., fils du précédent, né le 22 février 1743, mort, en fuyant de Lyon, après le siége, le 9 mai 1793, fut un des collaborateurs du *Dict. de Jurisprud.*

de Prost de Royer ; on y remarque surtout son article *Adultère*. Voyez *Mém.* de l'abbé Guillon, I, et *Biogr.* de 1806.

Descontes (.....), oratorien, auteur, à ce qu'on croit, d'un *Essai sur la réunion des sentiments de Descartes et de Newton sur la lumière*, 1748. Barbier, *Anonym.*, n° 21744.

Desfours de Genetière (Claude-François), fils du dernier président de la Cour des monnaies de Lyon, auteur d'ouvrages à l'usage ou en faveur de la secte des convulsionnaires, né vers 1760, mort le 31 août 1819. *Biogr. univ.*, suppl.

Descouttes (Jean), appelé en latin *Guttanus* ou *à Gutta*, auteur du *Premier livre de la belle et plaisante histoire de Philandre et de Passerose*, Lyon, Jean de Tournes, 1544, in-8°, éditeur de la traduction du *Roland Furieux*, Lyon, Sulpice Sabon, 1543, in-folio, etc. Le 28e blason (*du Nombril*), imprimé dans les *Œuvres de Marot* (édit. de Lenglet du Fresnoy, in-12), t. III, p. 372, est adressé : *A Jean des Gouttes, Lyonnois*. A la tête du commentaire de Benoît Court sur les *Arrests d'Amours*, 1566, se trouve une pièce en vers latins élégiaques, signée *Janus Guttanus*. Gilb. Ducher, *Epigr.*, p. 141, 143 et 159 ; Dolet, *Carm.*, p. 29 ; Voulté, *Epigr.*, p. 226 ; La Croix du Maine et du Verdier, *Biblioth. fr.*

Desgranges (Michel), capucin, plus connu sous le nom de *P. Archange*, né le 2 mars 1736, mort le 3 octobre 1822 ; outre les ouvrages qu'il a publiés de son vivant, et qui sont mentionnés dans la *France litt.* de Quérard, on a encore de lui des *Dissertations historiques et théologiques sur la religion catholique*, Lyon, impr. de Rusand, 1836, 2 vol. in-8°, précédées d'une introduction par M. Deplace. *Courrier de Lyon* du 14 août 1836 ; *Arch. du Rh.*, IX, 6 ; *Cimetière de Loyasse*, p. 257 ; *l'Ami de la Religion et du roi*, XLII, 119 ; *Biogr. univ.*, suppl., art. *Dégranges* (sic)

Desgranges (Jean Baptiste), chirurgien-médecin à Lyon, auteur de plusieurs ouvrages relatifs à sa profession, né à Mâcon en 1751, mort à Lyon le 23 septembre 1831. Voyez son *Eloge* par M. Pointe, Lyon, Barret, 1831, in-8° ; *Biogr. univ.*, suppl. ; *Arch. du Rh.*, XIV, 320 ; *Nouveaux mélanges* de C. B., p. 442.

Deshuttes ou Desuttes (Jacques-Antoine-Joseph), maréchal-de-camp en retraite, chevalier de St-Louis, mort à Lyon en février 1834. On a de

lui *Réponse au colonel Fabvier*, 1818, in-8°. — Le chevalier Desbuttes était frère du garde-du-corps qui fut massacré avec M. de Varicourt aux journées des 5 et 6 octobre sur les marches de l'escalier de la reine.

Desjardins (Martin Van den Bogaert, connu sous le nom de), habile sculpteur hollandais, né à Bréda en 1640, mort à Paris le 2 mai 1694. C'est de lui qu'était la statue équestre de Lous XIV qui, avant la Révolution, était un des plus beaux ornements de la place de Bellecour à Lyon, et qui fut abattue par la populace en septembre 1792. Les nouveaux éditeurs du *Dictionnaire* de Feller se sont trompés en disant que cette statue était *pédestre*. — Voyez Coustou.

Desmarest (. . . .), inspecteur des manufactures de Lyon. C'est à lui qu'est adressée la lettre à M Desm***, I. D. M. D. L. (ou réponse de M. Grosley à la lettre de M. Lefebvre sur les *Mémoires de l'Académie de Troyes*), datée de Troyes, le 2 mai 1768, in-12. Quérard, *Fr. Litter.*, art. *Grosley*.

Desmarets (Charles). Voyez Dalechamps (Jacques).

Desmoulins (Jean des). Voyez Moulins.

Desprez (Louis-Jean), peintre et architecte, auteur de plusieurs tableaux, dessins, etc., né à Lyon vers le milieu du XVIIIe siècle, mort à Stockolm en 1804.

Desprez-Valmont (. . . . .), président de la Société épicurienne de Lyon, où il est mort le 4 mars 1812, âgé de 55 ans, auteur de poésies et de romans. *Journal de Lyon* du 7 mars 1812.

Desrochers (Etienne Jehandier), graveur du roi, mort à Paris au mois de mars 1741; on a de lui une collection de 7 à 800 portraits d'hommes illustres, format in-8°. *Biogr. univ.*

Destefanis (. . . . .), Piémontais, imprimeur à Lyon pendant le règne de la Terreur. La Commission temporaire lui avait donné, après la mort de M. Milanais (voyez ce nom), l'imprimerie des Halles de la Grenette. C'est lui qui a imprimé la *Liste générale des contre-révolutionnaires mis à mort à Commune-Affranchie*, an II, in-12 de 128 pages. A. Guillon, *Mém.*, III, 17 et 351.

Destouches (Mlle .....), actrice tragique et directrice des spectacles de Lyon en 1757 et années suivantes. Voltaire, *Correspondance*, passim.

Deville (Audré-Nicolas), ingénieur du roi, auquel on doit l'ouverture du chemin de Tarare, le rétablissement du pont de la Guillotière, etc., etc., né en 1662, mort à Lyon le 7 avril 1741. — (Nicolas-François), fils du précédent et son successeur dans la place d'ingénieur en chef dans nos provinces où il a dirigé plusieurs travaux importants, membre de l'Académie de Lyon et de l'Académie royale des Beaux-Arts, auteur de plusieurs ouvrages, né en 1712, mort le 18 décembre 1770.

Devillers (Charles-Joseph). Voyez Villers.

Devilliers (Pierre-Louis-François Bombes), un des principaux rédacteurs de la *Gazette universelle de Lyon* de 1823 à 1830, né en 1797, mort le 18 juin 1837. On a de lui un discours prononcé au Cercle religieux et littéraire le 15 novembre 1824, des fragments d'un voyage en Italie insérés dans la *Revue provinciale*, etc. Il se proposait de faire une histoire de Lyon, de 1789 à 1800, et avait déjà rassemblé un grand nombre de matériaux pour la composition de cet ouvrage. Il avait également recueilli de nombreux documents pour une biographie complète de la famille Bellièvre.

Devirieu (Aimé), né vers 1782, mort à Alger le 1er décembre 1834, membre de la Société littéraire de Lyon, auteur d'une *Ebauche d'un cours préliminaire de droit naturel*, etc., dont il n'a paru que la première et la quatrième partie, Lyon, Barret, 1829, in-8°. *Biogr. univ.*, suppl.

Devismes du Valgay (Jean-Hippolyte Moiroud, femme d'Anne-Pierre-Jacques). Voyez Vismes.

Dezède ou Dezaides, compositeur dramatique, né à Lyon ou en Allemagne, mort à Paris en 1792. *Biogr. univ.*

Dieppi ou Diépi (Jean). Voyez Pidié.

Dimonet ou Dymonet (Matthieu), condamné à mort comme luthérien, et exécuté à Lyon le 15 juillet 1553. *Histoire abrégée des martyrs françois du temps de la réformation*, Amst., 1684, in-12, p. 122; *Histoire de l'admirable estat des églises chrestiennes*, Genève, 1619, in-folio, p. 264 *verso; Voltaire-Beuchot*, t. XLIV, p. 106.

Dinet (Jean), conseiller du roi, président en l'élection, prévôt des marchands en 1625 et 1626, après Pierre de Montconys et avant Balthazard de Villars. *Archives consul.*

Dodieu (Jean), conseiller et aumônier de François Ier, ambassadeur de France auprès de Charles-Quint en 1535, évêque de Rennes en Bretagne, etc. G. Du Peyrat, *Hist. eccl. de la cour*, p. 5 de la dédicace ; Pernetti, I, 259, etc.

Dodieu (Claude), sieur de Vély, conseiller et aumônier servant de Charles IX et d'Henri III, recteur de l'Université de Valence en 1512, maître des requêtes, chargé de missions diplomatiques sous François Ier, évêque de Rennes, mort à Paris en 1558. G. Du Peyrat, *Hist. eccl. de la cour*, p. 5 de la dédicace ; Pernetti, I, 259. — La famille des Dodieu jouissait à Lyon, dans le XVIe siècle, d'une haute considération, soit par ses richesses, soit par les dignités dont furent revêtus plusieurs de ses membres.

Dolet (Estienne), imprimeur à Lyon, où il a composé et publié plusieurs ouvrages, né à Orléans le 26 décembre 1508, brûlé à Paris le 3 août 1546. Colonia, *Hist. litt.*, II, 602 et suiv., p. 620; *Biogr. univ.*; *Mélanges* de C. B., passim; *Procès d'Estienne Dolet*, Paris, Techener, 1837, in-12; Bulletin de l'*Histoire de France*, V, 137; *Mélang. hist.* de Gaillard, IV, 71; *Revue du Lyonn.*, II, 220; VI, 475.

Domergue (François Urbain), grammairien, de l'Institut, a résidé plusieurs années à Lyon, où il rédigeait la *Feuille littéraire* et le *Journal de la langue française*, né à Aubagne en 1745, mort le 27 mai 1810. *Biogr. univ.*; *Acanthologie française*, etc. Le *Manuel des amateurs de la langue française*, Paris, 1825, est précédé d'une Notice sur Urbain Domergue, dont l'auteur (M. Boniface) s'honore d'avoir été l'élève.

Domitius, professeur lyonnais, auteur dont parle Apollinaris Sidonius, son contemporain. *Hist. litt. de la Fr.*, II, 423.

Doppet (François-Amédée), général en chef de l'armée des Alpes; c'est lui qui, après le rappel de Dubois de Crancé, dirigea le siége de Lyon, et entra dans cette ville le 9 octobre 1793. Né à Chambéry en 1783, il est mort à Aix en Savoie vers 1800. On a de lui : *Destruction de la Vendée lyonnaise*, etc., 1793, in-8°; *Eclaircissement sur la fuite et l'arrestation des fuyards de Lyon*, Villefranche, 1793, in-8°. *Biogr. univ.*; *Mémoires* de l'abbé Guillon, *passim*.

Dorbay ou Dorbey (François), architecte sur les dessins duquel fut

construite, en 1682, la façade de l'ancienne église des Carmélites.

Dorfeuille (Antoine), ancien comédien, président du tribunal révolutionnaire de Lyon pendant la Terreur, tué en cette ville le 4 mai 1795. *Biogr. univ.*, suppl.

Doutreleau (Magdeleine de St-François), de Poitiers, institutrice et première supérieure du premier monastère de Ste-Elisabeth à Lyon, où elle mourut en juin 1642, âgé de 63 ans. *Vie de Marie Matthieu*, p. 20, 108 et suiv.

Doynt ou Duyn (Marguerite de). Voyez Marguerite.

Drépanius. Voyez Florus.

Drevet (Pierre), graveur, fils d'un potier de terre, né, vers 1664, à Loire, canton de Sainte-Colombe (Rhône), mort en 1739. *Lettres de Boileau et de Brossette*, publiés par Cizeron-Rival, II, 68; *Manuel* d'Huber et de Rost, VII, 1; *Biogr. univ.* —Son fils, Pierre II, né à Paris en 1697, mort, comme lui, en 1739, s'est pareillement distingué dans la gravure, et s'est fait connaître par un grand nombre de portraits et surtout par celui de Bossuet. C'est lui sans doute que le jésuite Doissin, dans son poème latin sur la sculpture et la gravure, a désigné ainsi:

Vultusque habilis simulare papyro
Drevetus... toto memorabitur orbe.

Drevet (Claude), neveu de Pierre I, également célèbre comme graveur, né à Lyon en 1710, mort à Paris en 1778 ou 1782. *Manuel* d'Huber et Rost, VII, 9; *Biogr. univ.*

Drogon, élu archevêque de Lyon en 1164, après la mort d'Héraclius de Montboissier. Il fut remplacé par Guichard. *Gallia Christ.*, IV.

Dubois (Jean du), en latin *Joannes à Bosco*, célestin de Lyon, où il publia, en 1605, chez Horace Cardon, la bibliothèque de Fleury (*Floriacensis vetus bibliotheca benedictina*, etc.) Il était né à Paris, et mourut au château St-Ange le 28 août 1626, et non en 1628, comme on le dit dans la *Biogr. univ.* Voyez D. François et Becquet.

Dubost (Antoine), peintre d'histoire, né le 16 juillet 1769, mort à Paris le 6 septembre 1825. Voyez sa Notice par M. Passeron, *Arch. du Rh.*, T. V.; les *Souvenirs d'un sexagénaire*, par A.-V. Arnault, IV, 245, et la *Biogr.* Rabbe, suppl.

Dubourg (Louis-Guillaume-Valentin), archevêque de Besançon, né à St-Domingue en 1756, mort à Besançon le 12 décembre 1833. Pendant un voyage qu'il fit à Lyon, en 1815, il y fonda l'Association pour la propagation de la foi, et il emmena avec lui en Amérique des pères de la Doctrine chrétienne et des dames du Sacré-Cœur. Celles-ci fondèrent, sous sa direction, plusieurs pensionnats pour les jeunes demoiselles; ceux-là se vouèrent à l'instruction publique. *Biogr. univ.*, suppl.

Dubuisson-Christot (François), architecte à Lyon, officier municipal provisoire pendant le siége de cette ville, condamné à mort par la Commission révolutionnaire le 23 janvier 1794. Conduit au supplice, il dit en montant sur l'échafaud : « Je pardonne de bon cœur à ceux qui vont jouir du plaisir de voir tomber ma tête. » On a de lui un opuscule intitulé : *La Correction fraternelle, ou chacun son tour n'est pas trop, petit recueil mis au jour pour l'édification publique et les menus plaisirs d'une belle dame*, Lyon, 1790, in-8°. *Note* de M. Beuchot.

Duc (Guillaume), des Nonnières en Vivarais, vicaire de l'église de Saint-Paul à Lyon, auteur d'un *Traité de l'administration des sacrements*, Lyon, B. Rigaud, in-16. Du Verdier, *Bibl. fr.*

Duchatellard (Jean-Jacques), professeur d'hydrographie à Toulon, auteur d'ouvrages de mathématiques et de mécanique, né le 21 décembre 1693, mort le 15 octobre 1733.

Ducher (Gilbert), en latin *Gilbertus Ducherius Vulto*, professeur au collége de la Trinité, auteur d'un recueil d'épigrammes latines, Lyon, 1538, in-8°, né à Aigueperse, en Auvergne, vers la fin du XVe siècle. *Mélanges* de C. B., passim ; *Biogr. univ.*, suppl.

Duchoul (Guillaume et Jean). Voyez Choul.

Duclos (Jean-Baptiste), jésuite, mathématicien et astronome, de l'Académie de Lyon, auteur d'*Eléments de mathématiques*, né en 1695, mort recteur du collége d'Aix, Provence, le 6 juillet 1743.

Dudistius (L.). Une inscription romaine, trouvée dans l'église des Augustins de Marseille, nous apprend qu'il était chargé en sous-ordre de la perception des impôts dans la province lyonnaise. ADIVTORI. AD. CENSVS. PROVINC. LVGDVNENS. Papon, *Hist. de Provence*, I, 40.

Dufour (Philippe-Sylvestre), marchand-droguiste à Lyon, antiquaire,

ami de Jacob Spon, auteur d'un Traité *sur le café*, etc., né à Manosque, en Provence, vers 1622, mort à Vevey en 1685. *Biblioth.* du Richelet; *Biogr. univ.*; C. B., *Nouv. mélanges*, p. 147; A P., *Tablettes*, année 1673.

Dufour (Gabrielle), née en 1574, laquelle avait eu de son mariage avec Guillaume Charrier, échevin à Lyon sous Henri IV, 19 enfants. — En 1659, elle était aïeule de 90 enfants, bisaïeule de 32, trisaïeule de 6, sans compter les enfants d'alliance au nombre de 21. — C'est elle qui donna aux Jésuites les fonds nécessaires pour construire l'aile du collége de la Trinité, qui prend ses jours sur la place. Pernetti, I, 204; A. P., *Tablettes*, année 1653.

Dugaiby (Etienne). Voyez Gaiby.

Dugas (Charles), sieur de Valdurèse, lieutenant assesseur criminel au présidial de Lyon, né vers 1626 à St-Chamond, où il est mort en 1703, avec la réputation d'un magistrat intègre et d'un savant jurisconsulte. On a de lui plusieurs ouvrages de droit; le plus remarquable a pour titre : *Dictionnaire étymologique des droits royaux et seigneuriaux*, Lyon, 1693, in-12. Chaudon et Delandine, *Dict. hist.*, suppl.

Dugas (Louis), écuyer, seigneur de Savounoux et de Bois-Saint-Just, conseiller au présidial, auditeur de camp, prévôt des marchands de 1696 à 1699, après Matthieu de Sève et avant Jean Vaginay. *Arch. cons.*

Dugas (Laurent), prévôt des marchands de 1724 à 1729 (après Pierre Cholier et avant Camille Périchon), président de la cour des Monnaies' un des fondateurs de l'Académie de Lyon, né le 10 septembre 1670, mort le 8 mars 1748. *Biogr. univ.*, suppl.

Dugas (Pierre), fils de Laurent, président de la cour des Monnaies, prévôt des marchands en 1750 et 1751 (après Hugues Riverieux de Varax et avant Jean-Baptiste Flachat), auteur d'ouvrages académiques, né le 11 juillet 1701, mort le 28 avril 1737.

Dugas de Quinsonas (François), de l'Académie de Lyon, né le 5 août 1719, mort le 31 juillet 1768, a laissé en ms : *Observations critiques sur le Dict. celtique de Bullet*, et quelques autres mémoires.

Du-Gas (le Père), jésuite, né à Lyon, mort à Paris où il avait pris le nom d'abbé de Vitré, connu par les persécutions qu'il éprouva en Por-

tugal, sous le ministère du marquis de Pombal. Voyez *Paris, Versailles*, etc., pages 37 et suiv.

Dugas de Bois-Saint-Just (le marquis Jean-Louis-Marie), auteur de *Paris, Versailles*, etc., des *Sires de Beaujeu*, etc., né le 29 janvier 1743, mort à St-Genis-Laval, près de Lyon, le 23 mai 1820. — Il était petit-fils de Laurent Dugas de Bois-Saint-Just; son père se nommait Louis et sa mère Marie-Anne Basset. *Biogr. univ.*, suppl.

Dugas-Montbel (Jean-Baptiste), de l'Académie de Lyon, de l'Institut, etc., député du Rhône, né à Saint-Chamond (Loire) le 11 mars 1776, mort à Paris le 30 novembre 1834, auteur de la meilleure traduction qui existe en français des poëmes d'Homère, etc. Voyez son *Eloge historique*, par M. Dumas, la *Biogr. univ.*, suppl., et la *Revue du Lyonn.*, I, 61.

Dugué de Bagnols (François), intendant de Lyon en 1666 et années suivantes, père de Mad. de Coulanges, amie et alliée de Mad. de Sévigné. Voyez les *Lettres* de cette dernière, *passim*.

Duguet (Jacques-Joseph), théologien et moraliste, né à Montbrison, dans le Forez, le 9 décembre 1649, mort à Paris le 26 octobre 1733, connu par plusieurs ouvrages et surtout par son *Institution d'un prince ou Traité des vertus d'un souverain*, qu'il composa pour le duc de Savoie depuis roi de Sardaigne, et qui a été presque classique jusqu'à 1789. *Biogr. univ.*

Duguet (Jean-François), oratorien, auteur d'un *Eloge funèbre* de Nicolas de Neufville, duc de Villeroy, prononcé le 19 février 1686, dans l'église des Cordeliers de Montbrison, Lyon, Antoine Jullieron, in-4°.

Duhesme (le général Philippe-Guillaume), né à Bourgneuf (Saône-et-Loire) le 7 juillet 1766, mort à Gunape, le 18 juin 1815. — Appelé au commandement de la 19e division, en 1802, il s'établit à Lyon qui en était le chef-lieu. *Biogr. univ.*, suppl.

Duiffopruggar (Gaspard), célèbre luthier à Lyon au commencement du XVIe siècle. *Dictionnaire historique des musiciens*, par Choron et Fayolle; *Biogr. univ.*

Duiat. Voyez Ambérieu.

Dulieu (Jean-Baptiste), écuyer, lieutenant-particulier en la sénéchaussée et siége présidial, prévôt des marchands en 1692 et 1693

(après Etienne de Bartholy et avant Matthieu de Sève). *Arch. consul.*

Dulieu (Charles-Vincent), chevalier d'honneur de la cour des Monnaies, de l'Académie de Lyon, en 1680, mort en 1738.

Dulieu (le P.), jésuite. Voyez Saint-Aubin.

Dumas (J.-H.-B.), jésuite, professeur d'hébreu au collége de la Trinité, astronome et géomètre, de l'Académie de Lyon, fut le premier maître de Lalande; né en 1696, il mourut à Avignon en 1776. *Journal des savants*, novembre 1770; *Bibliogr. astronomique* de Lalande.

Dumas (Henri-Bonaventure), cordelier de Lyon, né le 31 décembre 1698, mort vers 1773, auteur, avec le P. Boule (voyez ce nom), d'une *Histoire abrégée de la vie de saint Bonaventure*, Lyon, 1747, in-8°. *Biogr. univ.*, suppl.

Dumas (Charles-Louis), recteur de l'Académie de Montpellier, correspondant de l'Institut, médecin célèbre, auteur d'un Traité de physiologie et d'autres ouvrages, né le 8 février 1765, mort à Montpellier le 8 avril 1813. *Biogr. univ.*

Dumas (Joseph) frère du précédent, proviseur du collége royal de Charlemagne, né à Lyon le 25 mars 1755, mort à Paris, en mars 1837, auteur de productions littéraires en prose et en vers. *Moniteur* du 6 mars 1837; *Journal des Débats* du 20 du même mois; *Revue du Lyonn.*, V, 288.

Dumonchau (. . . . .), musicien, compositeur de sonates et de fugues dans le style des maîtres allemands, né à Strasbourg vers 1785, mort à la fin de décembre 1820 à Lyon, où il avait fixé son séjour depuis quatorze ans. A. Mahul, *Ann. nécrol.* de 1820; *Gaz. de Lyon* du 8 janvier 1821; *Journal de Lyon* du 16 du même mois.

Dumoulin (Antoine). Voyez Moulin (du).

Dunan ou Dunant, auteur d'une *Requeste héroïcomique* adressée au consulat de Lyon en 1679, in-4° de 10 pages.

Duperron de Ponsainpierre (Dominique). Voyez Ponsainpierre.

Dupeyrat. Voyez Peyrat (du).

Duphot (Léonard), général de brigade, célèbre dans les guerres de la révolution française, né, en 1770, à Lyon, au faubourg de la Guillotière, fut assassiné à Rome, le 28 décembre 1797, pendant une émeute, à côté de Joseph Bonaparte, dont il devait le lendemain épouser la belle-sœur,

Mlle Clary, devenue plus tard la femme du général Bernadotte, aujourd'hui Charles-Jean, roi de Suède. *Biogr. univ.*; Eusèbe Salverte, *Essai sur les noms*, II, 339. — Quérard, *Fr. litt.*, fait Duphot auteur d'un opuscule intitulé : *Mon rêve*, 1796, in-8°; *Revue du Lyonn.*, II, 441.

Duplain (Antoine), calviniste, auteur d'un *Cantique nouveau* publié à Lyon en 1562, et réimprimé à la suite de la *Prinse de Lyon*, etc., par les soins d'A. P., Lyon, Barret, 1831, in-8°.

Duplain (Pierre et Benoît), libraires de Lyon dans le XVIIIe siècle. Ces deux frères furent quelque temps associés, mais ils se séparèrent en 1763. C. B., *Mél.*, p. 429.

Dupré (Jean), *Johannes de Prato*, imprimeur du XVe siècle. Voyez Orlandi, p. 181, et Panzer, années 1487—1490, 1493 et 1495.

Dupré (. . . . .), avocat à Lyon. On a de lui : *Apologie contre un livre intitulé* : Catacrise du Droit romain, *avec une épistre dédicatoire à la jurisprudence*, imprimé à Lyon le 8 février 1601, petit in-8°.—Voyez ci-dessus Allard (Pierre) et l'article *Dupré* (Claude), dans la *Biogr. univ.* Voyez aussi Est. Pasquier, *Recherches de la France*, liv. IX, c. 40, *Œuvres*, p. 1003 et 1004.

Dupré (Claude). Voyez Pré (du).

Dupuy (J.-B.-C.-H.), homme de loi et juge de paix à Montbrison, député de Rhône-et-Loire à l'Assemblée législative, et ensuite à la Convention, qui l'envoya à Lyon en 1595. Pendant sa mission, dans laquelle il fut accompagné par le représentant Reverchon, il publia avec ce dernier un *Mémoire au comité de salut public sur la réhabilitation du commerce de Commune-Affranchie*, réimprimé à 20 exempl., par les soins de M. Godemard, Lyon, Barret, 1834, in-8°.

Durand (Guillaume), premier principal du collége de Lyon lors de sa fondation en 1529, auteur d'une traduction française de l'opuscule de Sulpitius Verulanus, *de Moribus in mensa servandis*, 1542. Gilbert Ducher, *Epigr.*, lib. I, p. 10 et 19; du Verdier, *Biblioth. fr.*; C. B., *Nouv. mél.*, p. 199 et 277.

Durand (Mélanie), religieuse de la Visitation, née à Lyon vers 1752, morte le 11 décembre 1834 à Venise, où elle avait fondé l'Institut des filles de Saint-François-de-Sales. *Catherine Aimée* était son nom de religion. On

croit que c'est elle qui, lors de la suppression des couvents en France, sauva le cœur de saint François de Sales, qui était à Lyon dans le couvent de la Visitation, et qui est maintenant dans celui de Venise. Voyez un article de l'*Ami de la religion*, inséré dans le *Réparateur* du 14 janvier 1835.

Durannus (....), doyen de l'église de Lyon. L'obituaire de Saint-Jean nous apprend que la mère du doyen de ce nom fit bâtir une des arches du pont du Change. A. P., *Not. et docum.*, année 1076.

Duret (Louis), premier médecin de Charles IX et de Henri III, né dans le Forez en 1527, mort à Paris le 22 janvier 1586, auteur de plusieurs ouvrages de médecine écrits en latin. Voyez Pernetti, I, 205, où se trouvent des détails sur les descendants et sur la famille de L. Duret.

Duret (Noël), religieux cordelier et professeur de théologie à Paris. On a de lui : *Admiranda opera ordinum religiosorum in universa ecclesia Dei militantium*, Le Puy, 1647, in-fol. *Feller* de 1836.

Duret (Jean), carme déchaussé, dont le nom de religion était Michel-Ange de Sainte-Françoise, né le 24 janvier 1641 à Lyon, où il est mort le 29 janvier 1725. On a de lui : *Vie de sœur Françoise de Saint-Joseph, carmélite*, in-4°. Pernetti, I, 210; *Feller* de 1836; *Biogr. univ.*

Duret (Pierre-Claude), petit neveu du Carme *Jean*, auteur d'une *Vie de sainte Térèse*, Lyon, 1718, in-12, et d'autres ouvrages, mort le 13 juin 1729. Pernetti, I, 210; *Biogr. univ.*; *Feller* de 1836.

Duret (l'abbé....), membre de la branche des Duret établie à Lyon, cité par Pernetti (I, 211) comme lui ayant communiqué quelques recherches. Il a laissé en manuscrit une espèce de *journal* qu'il rédigeait pour son propre usage, et qui peut être utile à consulter pour l'histoire de son temps. La bibliothèque de Lyon et celles de MM. Coste et de Verna en possèdent quelques volumes autographes.

Ducret (Noel), cosmographe du roi, professeur de mathématiques à Paris, né à Montbrison vers 1590, auteur d'ouvrages d'astronomie et de géométrie cités par Lalande dans la *Bibliogr. astronom.* Voyez aussi Pernetti, I, 207.

Dussaussoy (André-Claude), ancien chirurgien-major de l'Hôtel-Dieu de Lyon, né le 30 novembre 1755, mort le 12 décembre 1820, auteur

d'ouvrages de médecine. *Feller* de 1836; A. Mahul, *Ann. nécrol.* pour 1820.

Dutroncy (Benoît). Voyez Troncy.

Dutroncy (François-Dominique), homme de loi, officier municipal à Montbrison, puis secrétaire de la commission populaire pendant le siége de Lyon. Sa tête est la première qui tomba sous la hache révolutionnaire. Il fut guillotiné le jour des Morts, 2 novembre 1793. Prudhomme, *Dict. des condamnés.*

Du Verdier. Voyez Verdier.

Duviquet (Pierre), littérateur, né à Clamecy (Nièvre), le 30 octobre 1765, mort à Paris le 29 août 1835, secrétaire général de la commission temporaire établie à Lyon après le siége de cette ville, un des principaux rédacteurs du *Journal républicain des deux départ. de Rhône et Loire*, dont le premier numéro parut le 22 nivôse an 2 (11 janvier 1794), etc. *Biogr. univ.*, suppl.; *Revue du Lyonn.*, VII, 353.

Duyn (Marguerite de), chartreuse de Poletin. Voyez Marguerite.

Dyamantier (Jean), imprimeur à Lyon vers la fin du XVe siècle. Maittaire et Orlandi lui attribuent une édition de la traduction du *Propriétaire des choses* de Glanvilla, Lyon, 1500, in-fol., goth.

E.

E. P. C., anonyme inconnu aux bibliographes, auteur d'une satire en vers publiée, en 1562, sous ce titre : *Le piteux remuement des moines, prestres*, etc. Menestrier, *Div. caract.*, p. 186 ; Le Long, II, n° 17888.

Edoard ou Edouard (Nicolas), Champenois, imprimeur à Lyon, auteur de divers ouvrages, entre autres de la traduction de l'histoire de Mâcon de Fr. Fustaillier, imprimée par lui-même, Lyon, 1560, in-8°. Voyez son art. dans la *Biblioth. fr.* de du Verdier et la note de La Monnoye sur cet art.

Eléazar (saint), qui souffrit, à ce qu'on croit, dans le IIe siècle, le martyre avec ses huit enfants, qu'on a surnommés *les Machabées lyonnais*. Théoph. Raynaud, *Hagiol.*

Eloy (frère), augustin déchaussé de Lyon, paraît être auteur de deux ouvrages restés inédits et cités dans la *Biblioth. hist. de la Fr.* du P. Le Long, n° 5918 et 17047.

Elpidius, ou Helpidius (saint), évêque de Lyon vers la fin du IVe siècle, successeur d'Antiochus, mort le 2 septembre, suivant les martyrologes, qui ne disent point en quelle année. Il fut remplacé par saint Eucher. *Gallia christ.*

Elpidius ou Helpidius (Rusticus), diacre de l'église de Lyon, médecin et poète, qui paraît avoir vécu jusque vers l'an 533. *Acta sanctor.*, 5 febr., p. 668, n° 6 ; *Hist. litt. de la Fr.*, III, 165 ; Fabricius, *Biblioth. med. et infim. lat.*, I, 93.

Emery (Michel Particelli, sieur d'). Voyez Particelli.

Ennemond ou Annemond, vulgairement saint Chamond, évêque de Lyon au VIIe siècle, massacré, à Chalons-sur-Saône, le 28 septembre 657, par les satellites d'Ebroïn, maire du palais. Il eut pour successeur saint Genet ou Genis. *Biogr. univ.*, suppl., art. *Chamont (saint)*.

Entrecolles (d'). Voyez Dentrecolles.

Emilie (sainte), en latin *Æmilia*, martyre sous Antonin. — Une autre femme du même nom fut aussi martyre sous cet empereur. Théoph. Raynaud, *Hagiologium*.

Epacathus (Vettius), qui souffrit le martyre l'an 177, et qui fut surnommé *l'avocat des chrétiens*. Théoph. Raynaud, *Hagiolog,; Hist. litt. de la Fr.*, I, 289. — Une tragédie, sous le titre d'*Epagathe, martyr de Lyon*, fut représentée au collége des Jésuites de Lyon en 1668.

Epinac (Pierre d'), archevêque de Lyon, chancelier de Mayenne sous la ligue, né au château d'Epinac, en Forez, le 10 mai 1540, mort à Lyon le 9 janvier 1599, avait succédé à Antoine d'Albon, et fut remplacé par Albert de Bellièvre. *Biogr. univ.*, suppl.

Epinay (André d'), cardinal, archevêque de Lyon, mort à Paris le 10 novembre 1500. — Il avait succédé à Hugues de Talaru en novembre 1499, et fut remplacé par François de Rohan. Moréri; *Gallia Christ.*, et du Tems; Dulaure, *Hist. de Paris*, III, 291.

Epipode (saint), martyr avec saint Alexandre, l'an 177, sous Marc-Aurèle. Voltaire en a fait mal à propos une sainte. Il y avait à Lyon près de Pierre-Scise une recluserie sous le vocable de saint Epipode, appelé vulgairement Epipoy. Gregoire de Tours, *de Glor. confess.*, c. 64; Théoph. Raynaud, *Hagiol.*; *Lettres lyonn.*, p. 141.

Escrivain (Pierre), de Bologne en Gascogne, un des cinq étudiants venus de Lauzanne à Lyon pour prêcher la réforme, et qui furent brûlés le 16 mai 1553. Voyez Alba (Martial).

Esparron (Pierre-Jean-Baptiste), médecin, auteur d'un *Essai sur les âges de l'homme*, Paris, 1803, in-8°, mort jeune à Paris, en avril 1808, et non en 1818.

Espinasse (Mlle Julie-Jeanne-Eléonore de l'), amie de d'Alembert, auteur d'un recueil de lettres publié en 1809, née en 1732, morte le 26 mai 1776. *Biogr. univ.*

Estaing (François d'), comte de Lyon, chamarrier de l'église de cette ville, puis évêque de Rhodez, où il mourut le 1er novembre 1529. *Gallia christ.*; Colonia, *Hist. litt.*, II, 483; Gilbert Ducher, *Epigr.*, p. 114.

Este (Hippolyte d'), dit le cardinal de Ferrare, archevêque de Lyon,

permuta son siége avec le cardinal de Tournon, en 1551, pour l'archevêché d'Auch. — Il remonta sur le siége de Lyon en 1562, permuta la même année contre celui d'Arles avec Antoine d'Albon, et mourut à Rome le 5 décembre 1572. Ce fut lui qui, le premier, ayant fait venir à grands frais les plus excellents comédiens d'Italie, fit représenter à la cour, en 1548, une tragi-comédie, chose nouvelle en France et encore rare en Italie. Brantôme, *Vie d'Henri II; Gallia christ.*

Estienne (Henri II), célèbre imprimeur, auteur du *Thesaurus linguae græcæ*, etc., né à Paris en 1528, mort à l'Hôtel-Dieu de Lyon vers les premiers jours de mars 1598. *Biogr. univ.*; Renouard, *Annales des Estienne*, II, 134. Charles Nodier (Catal. de la biblioth. de G. Pixérécourt, n° 1411) nous apprend qu'il possède un exemplaire de l'édition originale du *Moyen de parvenir*, vulgairement attribué à Béroalde de Perville, sur la garde duquel on lit que cet ouvrage est d'Henri-Estienne. *Notes et docum.* d'A. P., année 1352.

Estiennot (Dom Claude), religieux bénédictin au couvent de Varambon, en Bugey, né à Varennes, diocèse d'Autun, en 1639, mort à Rome le 19 juin 1691, auteur de recherches manuscrites sur l'histoire de l'ordre des Bénédictins, où se trouvent d'excellentes notices sur diverses églises et monastères de Lyon. Les recherches de ce savant ont été d'un grand secours à D. Mabillon, aux auteurs du *Gallia christ.*, à D. Bouquet, etc. *Arch. du Rh.*, V, 153. — Dom Estiennot exprimait par ce vers son ardent amour pour l'étude :

Immorior studiis et amore senesco sciendi.

Ethérius, évêque de Lyon. Voyez Ætherius.

Etienne (saint), évêque de Lyon, successeur de saint Rustique, mort vers la fin du Ve siècle; il fut remplacé par saint Viventiol. *Gallia christ.*

Etienne (saint), chartreux, né en 1155, mort évêque de Die en Dauphiné le 7 septembre 1208. Voyez sa *Vie* donnée par le P. Pinius, *Acta sanctor.*, tome III de septembre, p. 175 et suiv.; Butler, au 7 septembre; Dorland, *Chroniq. des Chartreux*, liv. IV, ch. X et suiv.; Pernetti, I, 128.

Eucher (saint), évêque de Lyon, mort vers l'an 450, auteur de deux traités éloquents écrits en latin, l'un *sur la Vie solitaire*, l'autre *sur le Mépris du monde*, trad. en 1834 par MM. Grégoire et Collombet. Rivaz, *Ecclaircissements sur le martyre de la légion thébéenne; Hist. litt. de la Fr.*, X, p. xj; *Biogr. univ.; Variétés* d'A. P., 159. —Un second Eucher figure dans quelques catalogues des archevêques de Lyon, mais c'est par erreur. Joseph Antelmi, *Assertio pro unico S. Eucherio*, etc., Paris, 1726, in-4°.

Eulalie, illustre Lyonnaise, épouse de Probus, contemporain d'Apollinaris Sidonius. Voyez les Œuvres de ce dernier, *Carm.* IX et XXIV.

Eynard (Ennemond), médecin, chimiste et mécanicien, né à Lyon le 10 août 1749, mort le 5 mai 1837, dans l'école de la Martinière, à laquelle il a légué son cabinet de physique; auteur de quelques pamphlets sur des matières d'économie politique. Voyez le *Courrier de Lyon* du 8 mai 1837, et sa *Notice*, par A. Potton, Lyon, L. Boitel, 1837, in-8°; la *Revue du Lyonn.*, V, 386, 464.

F.

[illegible] Dominicain, né à Lyon, mort à Vienne, en Dauphiné, le [illegible] a de lui *Collectio concionum quadragesimalium*, etc. [illegible] 1605, in-8°. *Scriptores ord. præd.*, II, 400; C. Charvet ([illegible]bourg), *Hist. de la sainte église de Vienne*, p. 582.

[illegible] . . . . .), jésuite, a fait, dans le collége de la Trinité, une [illegible] études, « et c'est là qu'il a commencé à faire reluire cette « [illegible] incomparable dont il a porté la bonne odeur parmi les barba- « [illegible] le Japon, dans la Chine et dans la Tartarie, où il pénétra « [illegible]mier. » *Voyage de M. de Rouvières* (1713), p. 202.

Fabretti (Etienne), d'Urbin, jésuite, parent du fameux antiquaire Raphaël Fabretti (voyez l'art. de ce dernier dans la *Biogr. univ.*), a fait un long séjour à Lyon, où il publia, chez les frères Duplain, ses poésies latines et ses lettres, en 1747, in-12; plusieurs de ses poésies sont adressées à des Lyonnais. *Journal des Savants*, 1748, p. 702; C. B., *Mél.*, passim.

Fabri (Jean), imprimeur à Lyon au XVe siècle. L'ouvrage le plus remarquable qui soit sorti de ses presses a pour titre : *Le procès de Bélial à l'encontre de Jesus, translaté de latin en françois*, par frère Pierre Ferget, 1585 et 1590, in-fol.

Fabri (Honoré), jésuite, professeur de philosophie au collége de la Trinité, né en 1607 dans le Bugey, mort à Rome le 16 mars 1688. Il est auteur de plusieurs ouvrages de mathématiques et de physique. C'est à tort que M. Delandine a classé parmi les romans son *Euphyander, seu ingeniosus*, etc. Lyon, 1669, in-12; c'est un traité de pédagogie. Le P. Fabri, suivant le P. de Colonia, enseigna la circulation du sang avant qu'Harvey en eut rien écrit. *Biogr. univ.*; *Variétés* d'A. P., p. 149.

Fabry (Jean), avocat, auteur d'un recueil de *Mémoires* judiciaires,

Paris, Michel Brunet, 1718, in-4°. Les *Mémoires de Trévoux*, juillet 1718, p. 107-8, rendant compte de ce volume, disent que « M. Fabry « s'est acquis une grande réputation à Lyon. »

Fain (Jean-Louis) «... Jeune homme rempli de talents, qui rédigeait « la feuille de Lyon. Il fut un des premiers qui montèrent sur l'échafaud « dressé par Dubois-Crancé. Sa mémoire sera long-temps chère aux « Lyonnais qu'il ne servit pas seulement par ses écrits énergiques, mais « encore par son courage pendant le siége, où il fut dangereusement « blessé... » *Journal* de Pelzin du 29 avril 1797.

Falavelli (Humbert), dominicain de Lyon, évêque de Sisteron, mort à Lyon, vers 1268, dans un âge fort avancé. Pernetti, I, 130.

Falcon (. . . .), mécanicien du XVIIIe siècle, a contribué à perfectionner les métiers pour la fabrication des étoffes de soie. Bertholon, *Mémoire sur les manufactures de Lyon.*

Falconet (André), médecin, échevin à Lyon en 1667, auteur d'un traité sur le scorbut. Pernetti, I, 253.

Falconet (Noël), fils du précédent, fut médecin consultant du roi; né le 16 novembre 1644, il mourut le 14 mai 1734. On a de lui différents ouvrages de médecine. Pernetti, I, 253.

Falconet (Camille), petit-fils d'André et fils de Noel, médecin, de l'Acad. des inscriptions, un des fondateurs de l'Acad. de Lyon, ami et correspondant de Gui Patin, né le 1er mars 1671, mort le 8 février 1762. *Biogr. univ.*

Faldoni, maître d'armes à Lyon, connu par sa fin tragique et par les écrits auxquels elle a servi de sujet. Il se donna la mort avec sa maîtresse à la fin de mai 1770. *Biogr. univ.*, suppl.

Falques ou Foulques, archevêque de Lyon, mort en 1141, succéda à Pierre I, et fut remplacé par Amédée I. C'est sous son épiscopat que saint Bernard écrivait aux chanoines de Lyon sa fameuse lettre sur la conception immaculée de la Sainte-Vierge. *Gall. christ.*, IV.

Fantet (Thomas), sieur de Lagny, directeur de l'Acad. des sciences, sous-bibliothécaire du roi, mathématicien, auteur d'un grand nombre d'ouvrages, né le 7 septembre 1660, mort à Paris le 11 avril 1734. Chaufepied, *Dict.*; Pernetti, II, 237; Quérard, *Fr. litt.*, art. *Lagny.*

Faramant (l'abbé Louis Trocu de La Croze de), prévôt d'Ainay, de

l'Acad. de Lyon, né à Argis, en Bugey le 18 décembre 1695, mort à Paris le 19 septembre 1774, auteur de mémoires restés inédits et conservés dans les archives de l'Acad. C. B., *Mél.*, passim.

Farget, Ferget ou Serget (Pierre), docteur en théologie, augustin de Lyon, traducteur de plusieurs ouvrages imprimés à Lyon au XVe siècle. L'*Encomiasticon augustinianum* ne dit rien sur sa personne, et ne marque ni sa naissance, ni sa mort. Voyez la Croix du Maine et du Verdier; voyez aussi Brunet, *Manuel* et *Suppl.* aux mots : Glanvilla, Théramo, Rodericus Zamorensis, *Testamentum* (*Novum*), *Fasciculus temporum*, etc. Voyez ci-après l'article Macho (Julien).

Fargues (Joseph Méallet de), chanoine et comte de Lyon, premier évêque de Saint-Claude, nommé en 1742. Catal. des mss. de la bibliothèque de Lyon, II, 27.

Fargues (Jean-Joseph Méallet, comte de), maire de Lyon, membre de la chambre des députés en 1816, mort le 23 avril 1818. Il avait succédé, en 1812, comme maire de Lyon, à M. d'Albon, et fut remplacé par M. le baron Rambaud. *Biogr. univ.*, suppl.

Farjat (Benoît), graveur au burin, né à Lyon en 1646; disciple de Guillaume Château, il suivit son maître en Italie, et le surpassa bientôt par une gravure plus large et plus moelleuse. Il mourut probablement à Rome où il s'était fixé, et où il avait épousé la fille du célèbre paysagiste François Grimaldi, connu sous le nom du *Bolognese*. *Manuel* d'Huber et Rost, VII, 327.

Faure ou Favre (Charles), de Blanzac, en Angoumois, un des cinq étudiants qui vinrent prêcher la réforme à Lyon, et qui furent brûlés le 16 mai 1552. Voyez Alba (Martial).

Faustinus, évêque de Lyon, successeur d'Hélias. La date de sa mort n'est pas connue. Il fut remplacé par Vérus. *Gall. christ.*, IV.

Faustus, secrétaire de Théodoric, homme de lettres et poète, mentionné comme auteur par Cassiodore et Ennodius. Pernetti, I, 76.

Favard (François), jésuite, professeur au collége de la Trinité, auteur d'une *Vie de saint Ignace* écrite en français et publiée sous le voile de l'anonyme, né dans le Limousin en 1562, mort à Lyon le 26 mai 1644. *Scriptor. soc. Jesu.*

Fay de Sathonay (le baron Antoine), ancien conseiller à la cour des monnaies, prévôt des marchands de 1780 à 1785, après Claude Riverieulx de Chambost et avant Louis Tolosan de Montfort, associé à l'Académie de Lyon en 1779. *Archives consul.*

Fay de Sathonay (Nicolas-Jean-Claude-Marie), fils du précédent, ancien avocat au parlement, décédé maire de Lyon le 27 août 1812. Son éloge fut prononcé l'année suivante par Camille Jordan, à l'Académie de Lyon. Il eut pour successeur, dans la mairie de Lyon, le comte d'Albon.

Faye (Barthélemy), président à la cour des enquêtes, auteur de deux opuscules latins. *Biogr. univ.*; C. B., *Mél.*, p. 251 et suiv., où se trouvent des détails sur la famille lyonnaise des Faye qui a produit plusieurs personnages distingués.

Faye (Jacques), seigneur d'Espeisses, fils de Barthélemy, président à mortier au parlement de Paris, né en 1542, mort en 1590. C. B., *Mél.*, p. 251.

Faye (Merlin), fils de Jacques, jurisconsulte, auteur d'un résumé inédit du code et du digeste en vers latins. *Catal. des mss de Lyon*, I, 357, n° 299.

Faye (Jeanne), Lyonnaise célébrée par Clément Marot. C. B., *Mél.*, p. 203, et *Nouv. mél.*, p. 257.

Febvre (Pierre Le), oratorien, astronome, de l'Académie de Lyon, auteur d'un *Eloge hist. du P. Beraud*, 1780, né à Paris le 13 novembre 1727, mort à Lyon vers la fin du XVIIIe siècle.

Félix (Magnus), patrice et préfet du prétoire des Gaules, qui renonça au monde et embrassa la vie religieuse. Apollinaris Sidonius, *passim.*

Fellon (Thomas-Bernard), jésuite, auteur de poèmes latins et de livres ascétiques, un des fondateurs de l'Académie de Lyon, né à Avignon le 12 juillet 1672, mort le 25 mars 1759. *Lettre* de Boileau à Brossette du 22 juillet 1699; *Notes* sur les *Trois Règnes* de Delille, note 17 du ch. IV, et 24 du ch. VI.

Fenoil (Claude de), d'une ancienne famille qui subsiste encore. Il est le premier qui ait été major, ou sergent-major, dans la milice lyonnaise. — Cette place fut créée pour lui. Pernetti, I, 387; Cochard, *Description de Lyon*, p. 224-5.

Fercet. Voyez Farcet.

Fernex (Joseph), ouvrier en soie, un des cinq juges de la commission révolutionnaire de Lyon. Il s'était réfugié, vers la fin de 1794, à Miribel, où il fut arrêté et ramené prisonnier à Lyon ; mais on le relâcha comme tant d'autres, parceque la loi ne l'atteignait pas. Ayant eu l'audace de passer en plein jour sur la place des Terreaux, il fut reconnu par la veuve d'une de ses victimes et massacré par le peuple le dimanche 14 février 1795. *Biogr.* de 1806; A. P., *Tablett. chronol.*

Ferréolus, 1er du nom, préfet du prétoire des Gaules et père de Tonantius Ferréolus qui exerça les mêmes fonctions, après la mort d'Apollinaris Sidonius, père de l'évêque de Clermont. Apoll. Sidon., *passim.*

Ferréolus (Tonantius), sénateur romain et préfet du prétoire des Gaules, qui succéda dans cette dignité au père d'Apollinaris Sidonius, l'an 450.

Ferrier (Claude), docteur en théologie, prêtre perpétuel de Saint-Jean, membre du chapitre de Fourvières, mort le 18 décembre 1646, après avoir fait un testament dans lequel il lègue une partie de ses biens à l'église de Fourvière et à l'Aumône générale. *N. D. de Fourvière*, par M. Cahour, p. 252-253.

Ferton (Jean), un des gérants du journal intitulé *La Glaneuse*, publié à Lyon depuis la révolution de juillet; mort jeune le 22 février 1836. Voyez le *Censeur* du 24.

Fessi (le P.), dont le véritable nom était *Fesse*, jésuite, duquel il est souvent question dans la *Correspondance* de Voltaire.

Feurs. Voyez Fuers.

Fevre (Jean Le), religieux de l'ordre de Saint-Dominique, évêque titulaire de Tasse, auteur de sermons de carême, publiés à Lyon en 1605, mort le 16 août 1615. Moréri.

Fichet (Alexandre), jésuite, professeur au collége de la Trinité, éditeur du *Chorus poetarum*, 1616, et du *Favus patrum*, etc., né au Petit-Bornand en 1588, mort à Chambéry le 30 mars 1659. Colonia, II, 708 ; Barbier, *Anonym.*, n° 19998.

Filere (Joseph), avocat, puis jésuite, auteur ascétique, né en 1586, mort le 29 août 1658. *Biblioth. Script. Soc. J*; *Revue du Lyonn.*, II, 184.

Flachat (Jean-Baptiste), écuyer, seigneur de Saint-Bonnet-les-Oulles, prévôt des marchands de 1752 à 1763, après Pierre Dugas et avant Charles-Jacques Le Clerc de La Verpillière. *Archives consul.*

Flachat (David), échevin en 1748, né le 21 mai 1708, mort le 24 juillet 1754, mentionné avec éloge par Pernetti, II, 376. Il était frère de Jean-Baptiste Flachat de Saint-Bonnet, qui fut prévôt des marchands en 1752. Leur père, Pierre Flachat, avait été échevin en 1736.

Flachat (Jean-Claude), membre associé de l'Académie de Lyon, natif de Saint-Chamond, auteur d'*Observations sur le commerce et les arts d'une partie de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique*, etc. Lyon et Paris, 1766, 2 vol. in-12. Il avait été négociant à Constantinople; il était à sa mort, en 1775, directeur des manufactures royales de Saint-Chamond.

Flachéron (Louis-Cécile), ancien architecte de la ville de Lyon, membre de l'Académie de cette ville, né en 1772, mort le 12 mars 1835. On a de lui un *Eloge de Philibert de l'Orme, architecte lyonnais*, in-8°. Il a lu à l'Acadmie une traduction de la *Basilica Lugdunensis* du P. Bussières. *Biogr. univ.*, suppl.

Flament (Jean le), trésorier des guerres en 1382, sous Charles VI. *Parchemin* de Menestrier, p. 84; Le Laboureur, *Histoire de Charles VI*, p. 69.

Flandrin (Pierre), ancien professeur à l'école vétérinaire de Lyon, membre du conseil d'agriculture et de l'institut de France, etc., né le 12 septembre 1752, mort à Paris en juin 1796. *Biogr.* Rabbe, suppl.; *Arch. du Rh.*, II, 150.

Flavius Florentius, Romain dont le tombeau était dans le quartier de Saint-Irénée. La superstition en avait fait un saint, et on lui avait bâti une chapelle que M. de Rochebonne, archevêque de Lyon, fit murer par un mandement du 12 décembre 1736. A. P., *Tablettes chronol.*; C. B., *Nouv. mél.*, p. 391.

Fléberg ou Flébergue, nom que plusieurs écrivains ont donné par erreur à Jean Cléberg. Voyez ce dernier nom.

Flécbère (J.-G. de La). Voyez Laflécbère.

Flessard (Claude), écrivain du XVIe siècle. On a de lui un opuscule ayant pour titre : *A l'immortelle et très heureuse mémoire de feu*

haut et puissant seigneur Messire Philibert de la Guiche...., gouverneur et lieutenant-général de Sa Majesté au gouvernement de Lyon, etc. Lyon, Jonas Gautherin, 1607, in-8° de 8 pages. — Ce sont des *Regrets* en vers sur la mort de ce gouverneur, précédés d'une lettre à Mad. de la Guiche, et suivies d'un sonnet *Aux filles de Madame.* Flessard était l'ami de Louis Garon, auquel il a adressé une pièce de vers qui se trouve en tête de la première partie du *Chasse-Ennuy*. Lyon, 1628, in-12. A. P., *Notice sur L. Garon.*

Flesselles (Jacques de), conseiller d'état, intendant de Lyon de 1768 à 1784, membre de l'Académie de cette ville, où il remplit aussi les fonctions de premier président du conseil supérieur, mort assassiné lors de la prise de la Bastille, à Paris, le 14 juillet 1789. *Biogr.* Rabbe, suppl.; *Biog. univ.*; *Arch. du Rh.*, II, 166, et III, 471; Prost de Royer, *Dict. des arr.*, I, 26.

Fleurant, apothicaire de Lyon, que Molière a immortalisé en donnant son nom à un des personnages du *Malade imaginaire.* Voyez *Molière* d'Auger, t. IX, p. 248 de l'édit. originale, et *Biogr. univ.*, suppl.

Fleurieu (Jacques-Annibal Claret de), seigneur de La Tourrette, président de la cour des monnaies, prevôt des marchands, après Camille Perrichon et avant Hugues Riverieulx de Varax, de l'Académie de Lyon, né le 12 ou le 18 mai 1692, mort le 18 octobre 1776, auteur d'un grand nombre d'ouvrages en prose et en vers, presque tous restés inédits et conservés dans les archives de l'Acad. de Lyon. *Arch. du Rh.*, passim.

Fleurieu de La Tourrette (Marie-Antoine-Louis Claret de), fils du précédent, secrétaire perpétuel de l'Acad. de Lyon, dans la classe des sciences, homme de lettres et naturaliste, ami de Jean-Jacques Rousseau, né au mois d'août 1729, mort en 1793. *Dict. hist.* de Chaudon et Delandine; *Biogr. univ.*, art. Tourrette (M.-A.-L.-C. de La); *Arch. du Rh.*, IV, 5 et suiv.

Fleurieu (Charles-Pierre), frère du précédent, ministre de la marine sous Louis XVI, sénateur sous Napoléon, membre de l'Institut et du Bureau des longitudes, auteur d'ouvrages relatifs à la marine, né le 2 juillet 1738, mort le 17 août 1810. *Biogr. univ.*

Fleuaieu (Jean-Jacques Claret de), trésorier général de la compagnie de Perrache, etc., né le 18 octobre 1766, mort le 16 avril 1826, petit-fils de Jacques-Annibal et neveu de Marc-Antoine-Louis. *Arch. du Rh.*, III, 500.

Florus, diacre de l'église de Lyon, disciple de l'archevêque Agobard, théologien et poète latin, mort vers 860. — Son poème *de Injusta vexatione ecclesiæ Lugdunensis*, se trouve dans les *Vetera analecta* de Mabillon. Paris, 1725, in-fol., p. 414-415. *Hist. litt. de la Fr.*; Pernetti, I, 105; Thierry, *Lettres sur l'hist. de Fr.*, p. 212; *Bulletin de la Soc. de l'hist. de Fr.*, II, 282; Clerjon, II, 342.

Flottes de Saint-Bernard (Pierre de), supérieur des Feuillants de Lyon, mort en 1666, auteur d'une *Oraison funèbre de saint François de Sales*, 1623 et 1624, in-4°. Lelong, n° 10770, et *Suppl.*, n° 10769 (t. IV, p. 328).

Flurant (Claude), chirurgien-major de l'Hôtel-Dieu de Lyon, peut-être un des descendants de l'apothicaire immortalisé par Molière, auteur d'une *Splanchnologie raisonnée en démonstrations*, etc., 1752, 2 vol. in-12.

Foderé (Jacques), cordelier, gardien du couvent de Saint-Bonaventure à Lyon, où il a publié, en 1619, sa *Narration hist. et topogr. des convents de l'ordre de S. François*, etc.; ouvrage rare et recherché, plein de faits relatifs à l'histoire de Lyon. Le P. Foderé vivait encore en 1623. *Biogr. univ.*; Isaac Le Febvre, *Nombre des églises de Lyon*. p. 26.

Folard (François-Melchior), jésuite, poète dramatique, professeur au collége de la Trinité, de l'Acad. de Lyon, né à Avignon le 5 octobre 1683, mort le 19 février 1739. Il était frère du commentateur de Polybe. C. B., *Mél.*, p. 80 et 468; *Journ. des sav.*, 1722, p. 321; Clerjon-Morin, VI, 313.

Fondolo (Jérôme), en latin *Fondulus*, littérateur italien, qui habitait Lyon vers 1536. Voulté, dans l'épître dédicatoire du livre III de ses *Epigrammata*, Lyon, 1537, in-8°, le cite parmi les gens de lettres avec lesquels il passait agréablement son temps dans cette ville. Dolet lui adressa une pièce latine dans ses *Carmina*, 1538, p. 74, ainsi que Nicolas Bourbon-l'Ancien une autre dans ses *Nugæ*, l. V, carm. 105. Ce dernier lui donne l'épithète d'*homo doctissimus*. Enfin, on trouve son

épitaphe en un dixain parmi d'autres vers, à la suite de la traduction *en rythme françoise* de la *Tragédie d'Euripide, nommée Hecuba.* Paris, Robert Estienne, 1550, in-8°.

Fontaine (Jean de La), imprimeur à Lyon au XVe siècle. Orlandi, p. 181.

Fontaine (Charles), poète qui a habité Lyon de 1533 à 1547, et y a composé plusieurs de ses ouvrages, né à Paris le 13 juillet 1515, mort vers 1588. *Biog. univ.*; Barbier, *Anonym.*; *Magasin encyclopédique*, décembre 1812; Brunet, art. *Artemidorus*; C. B., *Mél.* et *Nouv. mél.*, passim.

Fontaine (Jean), fils du précédent, et qui parait être né à Lyon, auteur du *Petit Jardin pour les enfants, fort agréable et profitable pour apprendre le latin*, en latin et en français, imprimé plusieurs fois, et notamment en 1561 et 1598. La Croix du Maine et du Verdier, *Biblioth. fr.* Voyez aussi les *Ruisseaux de Charles Fontaine*, p. 55.

Fontanes (l'abbé de), curé de Chasselay en Lyonnais. M. Adamoli, dans le catal. manuscrit de sa bibliothèque, attribue à cet abbé la traduction française des *Amours de Théagènes et Chariclée*, roman grec d'Héliodore. Paris, Coustelier, 1743, 2 vol. in 8°, dont la 1re édition est d'Amsterdam, 1727. Si cette indication était reconnue vraie, elle ferait disparaître les doutes des bibliographes sur l'auteur de ce livre, que l'on a soupçonné (voyez Barbier, *Anonym.*, n° 623) être dû à l'abbé *de Fontenu*, de l'Acad. des Inscriptions.

Fontanette (Mag.-F.-Simon), augustin du couvent de Lyon, auteur d'un poème latin intitulé *Massilia illustrata*, imprimé à Marseille en 1723, in-4°, et dédié aux échevins de Marseille. Le choix de cette ville pour sujet de ce poème, semble annoncer qu'elle était la patrie du P. Fontanette.

Forest (La). Voyez Laforest.

Foudras de Courcenay (Jérôme-Louis de), comte de Lyon, puis évêque de Poitiers, mort le 14 août 1748. Dreux du Radier, *Biblioth. du Poitou*, I, 59. — Sur plusieurs membres de la famille de Foudras, Pernetti, I, 117 et *passim*.

Fougerolles (François de), conseiller et médecin du roi, né dans le

Bourbonnais vers 1650, établi fort jeune à Lyon, où il exerça son art et publia plusieurs ouvrages, entre autres *le Théâtre de la nature universelle de Bodin* (trad. par lui du latin), 1697, *in*-8°, et *le Diogène françois tiré du grec*, etc., 1601, même format. Il paraît qu'il mourut à Grenoble, mais on ignore en quelle année. *Biogr. univ.* — Outre les ouvrages mentionnés par M. Weiss, auteur de son article dans la *Biogr. univ.*, on a encore de lui une version latine du traité de Porphyre, *de l'Abstinence de la chair des animaux*, Lyon, 1620, in-8°, précédée de différentes pièces parmi lesquelles se trouve un poème ayant pour titre : *Synopsis apoches Pythagoricæ versibus expressæ*, etc., dédié à Charles d'Affringues, général de l'ordre des Chartreux. Après ce poème, sont des pièces en vers latins à la louange de Fougerolles; l'une d'elles a pour auteur son fils *Louis*.

Foulques (Louis), commissaire du roi à la monnaie de Lyon, né à Lisieux (Calvados) vers 1772, mort à Lyon le 4 février 1838, auteur de plusieurs opuscules, dont le principal a pour titre : *Essai sur l'art monétaire*, etc. Lyon, 1835, in-8°.

Foulquier (Edme ou Edmond de), seigneur de Vitry-le-Brûlé, nommé chanoine de l'église de Saint-Jean en 1593, précenteur en 1627, doyen le 25 juillet 1640. Ecrasé par une pierre tombée du clocher le 19 mai 1642, pendant que l'on y montait la troisième cloche, il fut inhumé dans une chapelle de la métropole, et l'on grava ces mots sur sa tombe : *Mors repente incogitantem surripuit nescium quando ubi quomodo.* Quincarnon, *Antiquités* de Saint-Jean.

Four (Philippe-Sylvestre du). Voyez Dufour.

Fourier (Jean-Baptiste-Joseph), de l'Académie française, etc., né à Auxerre le 21 mars 1768, mort à Paris le 26 mai 1830, nommé le 13 mars 1815 préfet du Rhône, en remplacement de M. de Chabrol, et remplacé le 7 juin suivant par M. Pons (de l'Hérault). *Biogr. univ.*

Fourier (François-Charles-Marie), surnommé *le Phalanstérien*, né à Besançon le 7 avril 1768, mort à Paris le 10 octobre 1837, fit un long séjour à Lyon, et y publia ses premiers ouvrages. *Biogr. univ.*, suppl.

Fournier (Humbert), auteur d'une lettre à Symphorien Champier, datée de 1506, sur une société littéraire établie à Fourvière, traduite

par le P. Menestrier, II, p. 120 et suiv. de la *Bibliothèque curieuse et instructive*. C. B., *Mél.* et *Nouv. mél.*, passim.

Fournier (Hugues), frère du précédent, conseiller au sénat de Milan, premier président au parlement de Dijon, mort en 1525. On trouve une notice sur ce magistrat dans les *Lettres lyonnaises* de C. B.

Fournier (Barthélemi), avocat en la sénéchaussée de Lyon, auteur d'une traduction ou imitation des vers dorés de Pythagore et de Phocylide, 1577; Du Verdier, *Bibl.*; Acte consul. du 15 octobre 1577.

Foy (sainte), en latin *Fides*, génitif *Fidis*, dans le Bréviaire de Lyon, vierge et martyre de la Gaule, sous Dioclétien. L'église de Lyon célèbre sa fête le 6 octobre. Elle mourut en cette ville, suivant La Mure, *Hist. eccl. de Lyon*, p. 266.

Fradin (François, Pierre et Constantin), imprimeurs de Lyon dans le XVIe siècle. Le premier exerçait son art dès 1497; il était le père du second. Parmi les nombreuses éditions qu'il a laissées, se trouve un *infortiat* ou corps de droit romain de 1514, in-fol. C'est sans doute ce qui est cause qu'on a long-temps appelé *Fradins* les vieux livres de droit. Voyez les bibliographies; Maittaire, *Index;* Borel, *Antiq. gaul.*, art. *Rubriches*, etc.

François de Sales (saint), évêque et prince de Genève, né au château de Sales en 1567, mort à Lyon, le 22 décembre 1628, dans la maison du jardinier du couvent de la Visitation, dont il était le fondateur. *Biogr. univ.*; A. P., *Revue du Lyonn.*, II, 510. Voyez ci-dessus, Durand (Mélanie).

Franget ou Frauget (le capitaine), gouverneur de Fontarabie, ayant rendu honteusement cette place aux Espagnols en 1523, fut condamné à être dégradé de noblesse, et cette sentence fut exécutée à Lyon. Favyn, *Hist. de Navarre*, p. 731, et *Théâtre d'honneur*, p. 572; Blaise de Montluc, *Mémoires;* Montaigne, *Essais*, I, 15; Saint-Foix, *Essais hist. sur Paris*, *OEuvres*, IV, 166; C. B., *Mél.* p. 430.

Frellon (Jean et François), imprimeurs de Lyon au XVIe siècle. Ils avaient pour marque un *frelon*. Pernetti, II, 366; Baillet; Maittaire, etc

Fréminville (Edme de la Poix de), avocat à Lyon, où il est mort le 14 novembre 1773, né à Verdun, en Bourgogne, vers 1680, célèbre

jurisconsulte, auteur d'ouvrages sur les matières féodales, ouvrages qui peuvent encore être consultés utilement aujourd'hui. « Freminville « n'était pas ce qu'on appelait parmi les feudistes une *plume seigneuriale;* « il met des bornes aux prétentions des seigneurs. » Dupin aîné, *Manuel des étud. en droit.*

Frère (.....), savant avocat au siége présidial de Lyon dans le XVIe siècle. On trouve plusieurs lettres qui lui sont adressées dans les *Travaux sans travail* de Pierre Davity de Tournon, Paris, 1599, in-12. Voyez surtout p. 215 de cet ouvrage. — Le recueil des vers faits *sur la main d'Estienne Pasquier aux grands jours de Troyes*, 1583, II, 1044-6 des *Œuvres d'Est. Pasquier*, Amsterdam, 1723, in-fol., contient un sonnet français et une pièce de onze phaleuques latins par *Jean Frère Lyonnois*, lieutenant général de la principauté de Dombes (*Janus Frereus Lugdunensis*). Est-ce le même personnage?

Freycinet (Louis de) père de Louis-Claude Desaulses, de l'Institut, auteur d'un Essai sur la vie de B. Faujas de Saint-Fond, 1820, né en 1751, mort à Freycinet, près Loriol (Drôme), en 1827. Quérard, *Fr. litt.*

Fromental (Gabriel-Berthon, sieur de), juge mage du Puy-en-Velay, mort vers 1762. On a de lui : *Décisions du droit civil, canonique et françois, avec des observations sur la jurisprudence des pays qui se régissent par le droit écrit.* Lyon, 1740, in-fol. *Biogr.* du gén. Beauvais. — Fromental paraît avoir résidé à Lyon, et c'est de lui que descendait Melchior-Anne-Berthon de Fromental, ancien notaire de cette ville, mort en 1832, principal rédacteur du *Tableau de la dépréciation du papier monnaie... pour le département du Rhône*, Lyon, Ballanche et Barret, an V, in-18.

Fromente (Jean de Sève de). Voyez Sève.

Frossard (Benjamin-Sigismond), ministre du saint évangile aux Charpennes, près de Lyon, avant le siége de cette ville, secrétaire pour la correspondance étrangère de la Soc. roy. d'agriculture de Lyon, etc., mort à Montauban le 3 janvier 1830, âgé de 75 ans, auteur d'une traduction des *Sermons* de Hugh Blair, 1784-6, et d'une *Histoire de la traite des Nègres*, 1789. *Arch. du Rh.*, XI, 236 et 436; *Biogr. univ.*, suppl.

Fuers (Philiberte de), dame des Tours et de la Bâtie, auteur d'un poème sur la mort de son premier mari, Jean de la Baulme, femme d'un

seigneur de Pisay en 1584. C. B., *Mél.*, p. 337. — Le nom de la famille de Fuers est souvent rappelé dans les historiens lyonnais.

Fulchiron (le P.), jésuite. On a de lui : *Observation de l'eau tombée à Lyon pendant l'année* 1708, communiquée à l'Académie des Sciences et insérée dans ses *Mémoires*, année 1709, p. 8.

Fulcoald ou Foucaud, évêque de Lyon, successeur de Godwin et prédécesseur de Madalbert. *Gallia christ.*

Fyot de Vaugimois (Claude), supérieur du séminaire de Saint-Irénée, auteur d'ouvrages ascétiques, né à Dijon le 31 août 1689, mort vers le milieu du XVIIe siècle. Papillon, *Biblioth. de Bourgogne*; *Biogr. univ.* — Les éditeurs du Moréri de 1759 l'ont confondu avec Fyot de la Marche. Barbier, *Anonym.*, n° 5138.

G.

Gabiano (Scipion et Jean de), frères, imprimeurs-libraires à Lyon au XVIe siècle, lesquels avaient pour marque un *Samson emportant les portes de Gaza*, avec cette devise : *Libertatem meam mecum porto*. Un autre imprimeur de Lyon, Hugues de la Porte, avait aussi la même marque, qui faisait allusion à son nom.

Gacon (François), poète satirique, né à Lyon en 1667, mort dans son prieuré de Baillon le 19 novembre 1725, s'était surnommé le *Poète sans fard*. On recherche encore sa traduction des *Odes d'Anacréon et de Sapho*, Rotterdam, 1712, in-8°. *Biogr. univ.*; Leschevin, Notes sur le *Chef d'œuvre d'un inconnu*, II, 454 et 479; Walckenaer, *Hist. de La Fontaine*, p. 420; *Revue du Lyonnais*, I, 337.

Gacon (Pierre), frère du précédent, négociant et homme de lettres, de l'Académie de Lyon, né le 18 juillet 1664, mort le 23 avril 1749. Pernetti, II, 216.

Gadagne ou Gadaigne (Thomas de), banquier, d'une famille florentine, qui vint s'établir, vers la fin du XVe siècle, à Lyon où il fit une fortune si considérable, qu'on dit encore : *Riche comme Gadagne*. — Guillaume, son fils, mort vers la fin de 1600, fut sénéchal de Lyon et lieutenant-général de Lyonnais, Forez et Beaujolais. *Biogr. univ.*, suppl.

Gadagne (Gabrielle de), fille de Guillaume de Gadagne, veuve de Melchior Mitte de Chevrières, marquis de Saint-Chamond (voyez Chevrières), née vers 1613, morte le 25 février 1697, fondatrice des Minimes de Saint-Chamond, du petit Collége de Notre-Dame et du premier monastère des religieuses annonciades célestes de Lyon. Pernetti, II, 18, la fait mourir en 1636; c'est une erreur; voyez sa vie dans l'*Hist. de l'établissement du premier monastère des religieuses annonciades célestes de Lyon*, par Marie Hiéronyme Chausse, 1re partie, p. 79, et 2e partie, p. 44; Pierre l'Abbé, *Elogia*, p. 265; Cochard, *Descript. de Lyon*, p. 263.

Gaibt (Etienne du), vicaire de la paroisse de Sainte-Croix, né le 2

mai 1693, mort le 24 décembre 1767, auteur de divers ouvrages de mathématiques, dont quelques-uns sont imprimés, et les autres restés en manuscrit dans les portefeuilles de l'Académie de Lyon, dont il était membre.

Gaillan (George), jésuite, natif de Grenoble, provincial de son ordre en 1680. On a de lui la *Piété de la ville de Lyon dans l'association du saint sacrement.* Guy Allard, *Biblioth. du Dauphiné.*

Gaillard (L.), président de la Commission temporaire établie à Commune-Affranchie le 10 novembre 1793. — Il se suicida à Paris dans le courant du mois de décembre suivant. *Biogr.* de 1806.

Gaillarde (Jeanne), Lyonnaise célèbre par sa beauté et son esprit, dont il nous reste un rondeau imprimé dans les œuvres de Clément Marot, et qui vivait dans le XVIe siècle. On ignore si c'est elle dont le même poète parle dans son *Cimetière*, XIII, comme ayant épousé un des Allemans de Bourges (*Jane Gaillard espousa Jehan l'aisné*). C. B., *Mél.*, passim.

Gairal (Jean-André), ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris, connu pour sa défense de l'amiral Linois, en 1815, etc., né à Lyon le 6 janvier 1763, mort à Paris le 25 novembre 1834. Voyez son *Eloge* par Me Auguste Marie, Paris, 1835, in-8°, et les *Mém.* de Me Berryer père, *passim.*

Galeotti (Marzio), écrivain italien, né à Narni, dans l'Ombrie, mort à Lyon en 1494, d'une chûte de cheval, lors du passage en cette ville de Charles VIII, qui se rendait dans le Milanais. Colonia, II, 309 ; Tiraboschi, VI, 387; *Biogr. univ.*

Galiffet (Joseph de), jésuite, recteur du collége de la Trinité à Lyon, puis provincial de son ordre, un des premiers propagateurs de la *Dévotion au sacré cœur de Jésus*, auteur d'ouvrages sur cette dévotion, né près d'Aix, en Provence, en 1663, mort en 17.... *Nouvelles ecclésiast.*, suppl.

Galmier (saint), en latin *Baldomerus*, serrurier, puis sous-diacre à Lyon, mort vers l'an 650. *Acta sanctor.*, 27 février, p. 683, et Le Cointe, sous l'an 642; La Mure, *Hist. eccl. de Lyon*, passim.

Gamet (J.-M.), ancien professeur d'anatomie comparée et chirurgien à Paris, auteur de divers ouvrages relatifs à sa profession, publiés de 1767 à 1777. Quérard, *Fr. litt.*

Ganderic ou Gauderic, évêque de Lyon au VIIe siècle. Il avait succédé à Théodoric, et fut remplacé par Viventiole. *Gallia christ.*

Gandoger de Foigny (Pierre-Louis), professeur d'anatomie, auteur d'un *Traité de l'inoculation*, 1768, 2 vol. in-8°, etc., né le 6 août 1732, mort à Malzeville le 5 août 1770. Voyez son *Eloge*, Nancy, 1770, in-8°, la *Biogr. univ.*, art. *Dézoteux*, et le *Nécrologe des hommes célèbres* de 1772.

Gardaz (François-Marie), avocat à Lyon, auteur d'un *Essai sur Linguet*, 1809, etc., né à Oyonnax, Ain, vers 1777, mort à Lyon le 27 septembre 1815. *Biogr. univ.*

Garet (Guillaume du), propriétaire, en 1570, d'une partie du terrain sur lequel a été ouverte une rue qui porte son nom. C. B., *Dict. des rues de Lyon.*

Garin (François), marchand et changeur à Lyon, auteur, vers 1460, d'un poème français intitulé : *Complainte et enseignements*, etc. *Biogr. univ.*, suppl. ; C. B., *Nouv. arch. du Rh.*, II, 44 ; *Revue de Lyonn.*, III, 417; A. P., *Notes et docum.*, année 1460.

Garneran. Voyez Cachet.

Garnier (Gilles), natif de Lyon, brûlé à Dole, par arrêt du parlement de cette ville, le 18 janvier 1574, pour avoir, en forme de loup garou, ayant mains semblant pattes, dévoré plusieurs enfants, etc. — Dole appartenait alors aux Espagnols. — *Biblioth. franç.* de du Verdier, I, 194; *Revue rétrospective*, B., IV, 305; *Revue du Lyonn.*, I, 267.—Voyez aussi le *Dict. de Jurisprud.* de Prost de Royer, qui donne à l'arrêt du parlement la date de 1584, II, 257. La véritable date de cet arrêt est le 16 janvier 1573.

Garnier (Pierre), médecin de l'Hôtel-Dieu de Lyon, auteur de quelques ouvrages, notamment de *Formules de médecine*, 1697, réimpr. avec des additions de L. Garnier, doyen du collége des médecins de Lyon; Paris, 1764, in-12, mort le 4 juillet 1709. — Son fils, Jean-Pierre, jésuite, est auteur d'un poème latin sur la *Pipée*. — Colonia, II, 803; Pernetti, II, 108.

Garnier (Pierre Ignace), jésuite, auteur des *Pensées du marquis *** sur la religion et l'église*, (Paris, Le Mercier, 1759, in-12), né le 7 septembre 1692, mort à Avignon en 1763.

Garnier (Laurent), médecin, né le 27 novembre 1704, mort le 7 août 1784, auteur de quelques mémoires manuscrits conservés dans les archives de l'Académie de Lyon, dont il était membre.

Garon (Louis), écrivain du XVIIe siècle dont on a quelques ouvrages en prose et en vers. Voyez sa *Notice* par A. P., Lyon, Boitel, 1837, in-8°, et son art. dans la *Biogr. univ.*, suppl.

Garon (Jean-Baptiste). Ce fut lui qui, vers 1733, en rendant moins embrouillés les métiers à la tire pour les étoffes façonnées, préluda à la grande découverte de Jacquard, et devint millionnaire. Grognier, *Notice sur Jacquard*, p. 48. Clerjon-Morin, VI, 329.

Gasco (Daninus), était, suivant le *Gallia christiana*, doyen de l'église de Lyon, de 1454 à 1465 (circa) ; il aurait ainsi succédé à Henri de Saconay, et aurait été remplacé par Claude Gaste (voyez l'article suivant); mais il paraît qu'on l'a confondu avec ce dernier, et que de *Dominus Gaste* on a fait *Daninus Gasco*, que l'abbé du Tems traduit par Danin Gascon, IV, 389. A. P. *Not. et docum.*, années 1454 et 1484.

Gaste (Claude), doyen du chapitre de Saint-Jean, ambassadeur de Louis XI auprès du pape, député aux états de Montferrand, en 1463, à ceux de Blois en 1463, à ceux de Tours en 1485, mort le 5 juillet 1495. Du Tems, IV, 389; *Arch. du Rh.*, VIII, 29.

Gattel (l'abbé Claude Marie), professeur au séminaire de Lyon, puis à celui de Grenoble, puis à l'école centrale de l'Isère, lexicographe, né le 21 avril 1743, mort principal du collége de Grenoble, le 19 juin 1812. *Biogr. univ.*

Gauceran. Voyez Joceran.

Gaudemar de Jarez, gouverneur de la ville de Lyon, en 1283. A. P., *Not. et docum.*

Gaudin (Jacques-Maurice), de l'Oratoire, ancien vicaire-gén. de Mariana (Corse), bibliothécaire du collége de la Trinité, député de la Vendée à l'ass. nat., en 1792, correspondant de l'institut, membre des acad. de Lyon et de La Rochelle, etc., auteur d'un *Voyage en Corse*, 1787, d'articles sur l'hist. de Lyon, insérés dans le *Journal* de cette ville, et de divers autres ouvrages, né aux Sables d'Olonne, vers 1740, mort à La Rochelle, le 30 nov. 1810. *Biogr. univ.*; *Lettr. sur la prof. d'avocat*, II, 526.

Gaudion (. . . .), ouvrier en soie, inventeur, vers 1750, des velours unis, glacés d'un côté et frisés de l'autre. Clerjon-Morin, VI, 329.

Gauffecourt (. . . Capperonnier de), bibliophile, ami de J. J. Rousseau, né à Paris en 1691, mort à Lyon en mars 1766, auteur de divers ouvrages et notamment d'un *Traité de la reliure des livres*, Lyon, 1763, in-8°, tiré à 25 exemplaires qu'il imprima et relia lui-même. C. B., *Nouv. mél.*, p. 14 et 455 ; Brunet ; *Manuel*, suppl., II, 75 ; *Biogr. univ.*

Gaufrédi II ou Gaufridius ou Geoffroy de Vassali. Voyez Vassali (Geoffroy de).

Gaule (André de), auteur d'un opuscule fort curieux intitulé : *Conviction véritable du récit fabuleux* divulgué touchant la représentation exhibée en face de toute la ville de Lyon, au collége de la Compagnie de Jésus, le 7 d'août de la présente année 1607, etc. Lyon, Abraham Cloquemin, 1607, in-12 de 29 pages, réimpr. par les soins de M. le conseiller Coste, Lyon, Boitel, 1837, in-8°.

Gauthier (Pierre), lieutenant de robe courte, mort le 1er septembre 1572, le lendemain de la Saint-Barthélemi lyonnaise, « de l'horreur de voir un si grand tas de corps humains si estrangement chapplés...» Mém. de l'Estat de France sous Charles IX, I, 485 ; *Revue du Lyonn.*, II, 232.

Gauthier (. . . .), ne nous est connu que par cette mention du *Journal encycloped.* du 1er avril 1763, page 125 : .... « Le *Devin du Village*, » pièce charmante qui fera long-temps regretter la mort prématurée de » M. Gauthier, musicien de Lyon.... »

Gautier (Jacques), jésuite, professeur au collége de la Trinité, auteur de *Tables chronographiques*, 1609 et 1616, etc., né à Annonay, en 1562, mort à Grenoble le 14 octobre 1636. *Biblioth. Scriptor. Soc. Jesu.*

Gautier (Marie-Jeanne), connue sous le nom de *Sœur de la Miséricorde*, carmélite à Lyon depuis 1725, après avoir été actrice à la Comédie Française, née à Paris en 1691, morte le 9 avril 1757. Elle était douée d'une force si extraordinaire qu'elle roulait une assiette d'argent comme une oublie. Pernetti, II, 409 ; Cochard, *Guide*, p. 451.

Gautier de Montdorge (Antoine), écuyer, maître de la chambre aux deniers du roi, de l'Académie de Lyon, auteur de divers ouvrages, né le 17 janvier 1701, mort à Paris le 24 octobre 1768. Quérard, *Fr. litt.*

GAVINET (Jean-Marie), maître apothicaire, né le 6 décembre 1708, mort le 17 novembre 1756, auteur de mémoires inédits lus à l'Acad. de Lyon, dont il était membre.

GAVINET (Antoine-Nicolas), fils de Jean Gavinet, pharmacien, de l'Acad. de Lyon, auteur de mémoires relatifs à sa profession, né le 5 avril 1724, mort le 5 mars 1795. *Mém. de Trévoux*, février 1745, décembre 1746 et décembre 1747.

GAY (Jean), dernier supérieur du séminaire de Saint-Charles à Lyon, mort vers 1796. L'abbé Faillon, *Vie de M. Démia*, 266 et suiv.

GAY (Mary), femme Allart, auteur de plusieurs traductions de romans anglais, etc., née vers 1750, morte à Paris le 8 janv. 1821. Mahul, *Annuaire nécrol.*; *Biogr. univ.*, suppl., au mot *Allart* (Mary). — Il ne faut pas la confondre avec Hortense Allart, sa fille, dont on a la *Conjuration d'Amboise* et des *Lettres sur les ouvr. de Madame de Staël.*

GAY (Joseph-Jean-Pascal), architecte, constructeur de plusieurs édifices publics, notamment de la Condition des Soies, de la Halle aux Blés et de la Caserne de la Gendarmerie, né le 14 avril 1775, mort le 16 mai 1832. Voy. sa *Notice*, par F. Richard, Lyon, 1832, in 8°.

GAYAN (le P. F. de), religieux observantin et recteur au couvent de l'Observance de Lyon, auteur de l'ouvrage mystique, intitulé : *Temple de Salomon ou Briefve description de la grandeur, magnificence et richesses d'iceluy*, etc., Lyon, v^e^ Claude Morillon, 1623, in-8°. — M. l'abbé Pavy, *Cord. de l'Observ.*

GAYET DE SANSALE (Ant.-Aug.-Lambert), docteur de Sorbonne, chanoine de Saint-Paul de Lyon, conseiller au parlement de Paris, plus tard, bibliothécaire de la Sorbonne, auteur d'un Panégyrique de saint Louis, 1767, etc. *Année littér.* 1767, VI, p. 159; Quérard, *Fr. littér.*

GAYETTE (Jacques ou Jean), cordelier du grand couvent de Lyon, assassiné par des calvinistes, sur le pont de Saône, le 23 mai (et non mars) 1563. Saconay, *Discours*, p. 111; Fodéré, p. 399; *Martyres ordinis minor.*, à la suite des *Scriptores ejusd. ordinis* de Wading.; *Gr. Cordeliers* de Lyon, par M. Pavy, p. 92.

GAYOT (Louis), président-trésorier de France, prévôt des marchands en 1681 et 1682, après Thomas de Moulceau et avant Lambert de Ponsaimpierre. *Archives consul.*

Gayot de Pitaval (François), avocat, auteur de plusieurs compilations, telles que la *Bibliothèque des gens de cour*, l'*Art d'orner l'esprit*, les *Causes célèbres*, etc., né le 24 juillet 1673, mort le 1er janvier 1743. *Biogr. univ.*; Dupin aîné, *Manuel des étudiants en droit.*

Gelas (Claude de), évêque d'Agen, conseiller-clerc au parlement de Paris et conseiller d'état, mort à Agen, le 26 décembre 1830. — Son frère, Balthazar, aussi de Lyon, était son archidiacre et son vicaire-général. *Gall. christ.*, II, 78.

Géminiani (. . . . . .), curé dans le diocèse de Lyon, auteur de *Poésies sur l'Écriture sainte et sur plusieurs autres sujets de piété.* Lyon, Plaignard (1715), in-8°. Pernetti, II, 194.

Géminius, Lyonnais, homme de lettres, ami de Pline le Jeune qui lui adressa plusieurs épîtres, et notamment la 11e du liv. IX, où nous apprenons qu'il existait de son temps des libraires à Lyon. Une inscription antique de notre Musée, n° 39, rappelle un *L. Geminius Priscianus*, et une *Geminia Quintiana.* Le nom de *Campania Geminia* figure sur un des cippes qui flanquent l'escalier de l'église de Saint-Irénée. C.B., *Nouv. mél.*, p. 336. Enfin on trouve un *T. Geminius* dans cette inscription de Nîmes: *T. Geminii F. T. Geminius Titullus Patri.* — *Hist. litt. de la Fr.*, I, 247; C. B., 1e *Lettre lyonnaise.*

Gendrey (Martin), sculpteur, qui fut chargé, en 1655, des sculptures à faire dans l'Hôtel-de-Ville de Lyon. Clerjon-Morin, VI, 184.

Genesius ou Genis (S.), évêque de Lyon, mort le 1er nov. 678. Il avait succédé à S. Ennemond, et fut remplacé par S. Lambert. *Gallia christ*, IV; *Notes et docum.* d'A. P.

Genève (Jean-François), premier syndic du commerce de Lyon, échevin, de l'Acad. de Lyon, auteur de mémoires inédits, né le 25 décembre 1706, mort le 15 mai 1776. *Cat. des Mss de la Biblioth. de Lyon*, III, 318.

Gennade, orateur ou avocat à Rome, vers le milieu du IVe siècle. Aubert Le Mire le fait natif du pays de Forez, au diocèse de Lyon, en se fondant sur ce passage de saint Jérôme : *Gennadius forensis Romæ insignis habetur.* Il prétend que *forensis*, ou *foronensis*, comme le porte son édition, signifie un homme du Forez qui faisait autrefois partie de la province

des Ségusiens. C'est ce qu'il explique lui-même à la marge par *forosegusianus*, etc. etc. *Hist. litt. de la Fr.*, I, 2, p. 119.

Gensoul (Joseph-Ferdinand), négociant à Lyon, inventeur de divers perfectionnements dans la fabrication des étoffes de soie, né à Connaux près de Bagnolles (Gard), en 1766, mort à Lyon le 3 août 1833. *Mem.* de la Soc. d'agr. de Lyon, 1833-34, p. lij et suiv.

Geoffroy ou Godefroy de Vergy, archevêque de Lyon, mort dans le monastère de Cluni, l'an 1069. Il avait succédé à Philippe I, et fut remplacé par Humbert I. *Gallia christ.*, IV.

Geoffroy de Vassali. Voyez Vassali (Geoffroy de).

Geoffroy (Jean-Claude), un des fondateurs de la Société *Amicitiae et litteris*, en 1769, alors avocat à Lyon, mort sous-préfet de Charolles, vers 1815. — L'Académie de Lyon possède une partie des procès-verbaux de la Société *Amicitiae et litteris*, rédigés presque tous par J.-C. Geoffroy, et qui lui ont été donnés par M. Goyard. *Biogr.* de 1806.

Georges (Jacques), jésuite, professeur au collége de la Trinité, habile prédicateur, né à Bourges, mort à Roanne le 31 déc. 1640. C'est lui qui prononça, à Lyon, le 7 juin 1610, dans l'église de Saint-Jean l'oraison funèbre d'Henri IV, imprimée la même année sous le titre de *Mausolée royal*, etc., Lyon, Rigaud, petit in-4°. *Biblioth. Scriptor. Soc. Jesu.*

Gérando. Voyez Mottet de Gérando.

Gérard (François), grand prévôt de l'église de Bourg, connu par le legs qu'il a fait, en 1577, de sa belle *librairie*, à la Bibliothèque du collége de la Trinité. *Notice sur la Biblioth. de Lyon.*

Gerardus de Malomonte, chanoine de Lyon, clerc du roi de France au mois d'avril 1295. *Ord.* des rois de Fr., III, 59.

Germain (Jean-Baptiste), prêtre, né le 7 décembre 1753, mort curé de Roussillon (Isère), le 29 octobre 1831. — La vie de cet homme pieux, écrite par MM. Albert et Cartellier, prêtres du diocèse de Grenoble, a été publiée en 1834, Lyon, Rossary, in-12.

Germanicus Cæsar (C.), fils de Nero Claudius Drusus Germanicus et d'Antonia la jeune (fille de Marc-Antoine et d'Octavie), né l'an de Rome 738 (16 avant J.-C.), frère aîné de l'empereur Claude, né aussi à Lyon,

père de Caligula, prince célèbre par ses victoires et par ses vertus, qui cultiva les lettres avec succès, et dont il nous reste une traduction en vers latins des Phénomènes d'Aratus et quelques épigrammes, mort prématurément, à l'âge de 34 ans, l'an 19 de J.-C. Tacite; *Hist. litt. de la Fr.* T. I; Pernetti, I, 1; *Mél. hist.* de Gaillard, IV, 259; *Biogr. univ.* — Sur l'épigramme, *Thrax puer adstricto*, qui lui est attribuée et qui est imitée du grec de Flaccus, *Anthol. gr. Planud.*, III, 22, 24, ou de Philippe, *ibid.* I, 23, 1, voyez Colonia, I, 27; Burmann, *Anthol. lat.*, II, 62. — Il paraîtrait que cette épigramme d'un grand prince aurait été traduite en français par un de ses pareils, François Ier : c'est ce qui résulte d'une pièce insérée dans le recueil des *Flores epigr. per Leodegar. à Quercu*, 1560, p. 328.

Gerson (Jean-Charlier, dit), chancelier de l'Église et de l'Université de Paris, etc., auteur d'ouvrages théologiques, et, suivant quelques écrivains, *de l'Imitation de J.-C.*, né à *Gerson*, diocèse de Rheims en 1363, mort à Lyon, catéchiste des enfans dans l'église de Saint-Paul, le 12 juil. 1429. Spon nous a conservé son épitaphe dans sa *Recherche des antiquités et curiosités de la ville de Lyon*, p. 33. — Boulliot, *Biogr. Ardennaise*; J.-B. Monfalcon, prolégomènes de l'édition polyglotte de l'*Imit. de Jésus-Christ*; A. P., *Not. et docum.*, année 1429, et *Tablett. chronol.*, année 1643.

Gerson (Jean), frère du précédent, prieur du couvent des Célestins de Lyon, né à Gerson (Ardennes), vers l'an 1384, mort à Lyon en 1434. Voyez les auteurs cités à l'art. précédent, et les *Célestins de Lyon*, par A. P., dans *Lyon ancien et moderne.*

Géry (André-Guillaume de), chanoine régulier et abbé de Sainte-Geneviève, né à Rheims le 17 février 1727, mort à Paris le 7 octobre 1786, prieur curé de Saint-Irénée à Lyon, en 1768, année où il prononça, le dimanche qui suivit l'émeute populaire contre le collége des médecins, un discours qui fut imprimé à cette époque, et que feu Bérenger a reproduit en 1817, à Lyon, chez Boursy, avec une préface. *Biogr. univ.*; A. P. *Tablettes.*

Géta (P. Septimius), empereur romain. C'est par erreur que Brossette, *Eloge hist.* p. 67, et quelques autres écrivains, supposent qu'il est né à

Lyon. Ce prince naquit à Milan le 27 mai 189, et fut assassiné, le 17 février suivant, par Caracalla, son frère. *Art de vérif. les dates.*

Gibalin (Joseph) , jésuite , professeur , puis recteur du collége de la Trinité, né dans le diocèse de Mende , mort à Lyon le 14 déc. 1671 , auteur de plusieurs ouvrages théologiques , et notamment d'un traité *de Usuris , commerciis, deque æquitate et usu fori lugdunensis,* etc. Lyon, 1656, in-fol. Guy Patin, *Lettres choisies* , II , 290 , 295 , 315 et 364; *Biblioth. Scriptor. soc. Jesu.*

Gibolet (Claude), imprimeur à Lyon au 15e siècle. Orlandi , p. 183; Panzer, *Annal.*, 1498.

Gigone (. . . . . La) , veuve d'un marchand ou d'un ouvrier de Lyon qui plut au bon roi René et à Louis XI, lorsque ces deux princes séjournèrent à Lyon en 1746. Louis XI lui fit épouser un beau jeune fils de Paris nommé Caulers. C. B., *Mél.*, 205, et *Nouv. mél.*, 454. Voyez Passefillon (La).

Gilibert (Jean-Emmanuel), célèbre médecin et naturaliste , professeur de botanique au Jardin-des-Plantes de Lyon, membre de l'Académie de Lyon, auteur et éditeur de différents ouvrages, né le 21 juin 1741, mort le 2 septembre 1814. *Biogr. univ.; Éloge de J.-E. Gilibert,* par E. Sainte-Marie, 1814, in-8°.

Gillet (François-Pierre) , avocat au parlement de Paris , auteur de plaidoyers et mémoires, traducteur d'Oraisons de Cicéron, né le 8 juillet 1648, mort à Paris le 23 octobre 1720. Bretonnier , *Questions de droit* , Préface, p. xxvj ; *Biogr. univ.*

Gillet (Laurent), frère du précédent, avocat, né en 1664, mort le 13 avril 1720, auteur de deux *Requêtes au roi* imprimées avec les plaidoyers de son frère. *Biogr. univ.*

Gingenne (Benoît) , charcutier , commandant une des colonnes de la garde nationale qui s'empara de l'Hôtel-de-Ville le 29 mai 1793, commandant un poste à la Croix-Rousse pendant le siége de Lyon, né le 13 octobre 1755, mort le 5 octobre 1825. *Arch. du Rh.*, II , 435.

Girard (Pierre), cardinal, né à Saint-Symphorien-le-Château vers 1330 , mort à Avignon le 9 septembre 1415. Cochard , *Notice sur Saint-Symphorien-le-Château,* passim ; Moréri.

Girard (Benoît), dernier membre survivant d'une ancienne société d'ouvriers en soie, qui gardaient le célibat et se recrutaient en adoptant des jeunes gens pauvres qu'ils faisaient élever et dresser au commerce. Cette société finit, en 1780, dans la personne de Girard, qui hérita de tous les autres, et qui, par son testament, partagea toute sa fortune en legs de bienfaisance. Clerjon-Morin, VI, 432.

Girard (François), ancien curé de Saint-Landry, chanoine de N.-D. de Paris, né vers 1735, mort à Paris le 7 novembre 1811. Désigné par la Convention, il assista Marie-Antoinette dans ses derniers momens, et l'accompagna jusqu'à l'échafaud. — C'est par erreur que Barbier et Quérard l'ont nommé *Gérard*. Voyez sa Notice dans le feuilleton du *Journ. de la Libr.* du 19 avril 1834, n° 16.

Girard (le P.), jésuite, fameux par son procès avec la belle Cadière, laquelle était de Lyon, ou originaire de cette ville, où le P. Girard fit quelque séjour en 1731 et 1732. *Nouvelles eccles.*, année 1731, p. 235; C.B., *Mel.*, p. 78.

Girard (Gaspard), médecin, ancien président de la Société de médecine de Lyon, auteur de divers opuscules, relatifs à sa profession, né le 3 octobre 1754, mort le 28 janvier 1830. *Biogr. univ.*, supplém.

Giraud (Antoine de), gentilhomme, auteur d'une traduction française du *Pastor fido*, Paris, Claude Cramoisy, 1623, in-12.

Girinet (Philibert), chevalier de l'église de Lyon, sacristain de l'église de St-Etienne dans la même ville, oncle maternel de Papyre Masson, né vers la fin du XVe siècle à Saint-Just-en-Chevalet (Loire), où il fut inhumé dans l'église de Saint-Thibaud, auteur d'un poème latin intitulé : *de Petri Gauteri in pragmaticorum lugdunensium principem electum* (sic) *idyllion*, conservé en la Bibl. de Lyon dans un manuscrit du P. Ménestrier, n° 1358, poème dont le P. de Colonia a cité quelques fragments, et que C. Breghot a publié pour la première fois en entier, avec une traduction française et des notes, sous ce titre : *Le Roi de la Basoche*, etc., Lyon, Ant. Périsse, 1838, in-8°. Papyre Masson, *Descript. fulm. Gall.*, 1618, p. 17 et 390; le même, *de Episcop. urb.*, 1586, fol. 220 recto; G. Colletet, *Disc. sur le poème bucol.*, p. 28; Colonia, II, 765.

Girinet (Jean), neveu, à ce qu'il paraît, du précédent, avocat,

orateur de la Saint - Thomas en 1554. Du Verdier, *Bibliothèque.*

Giron (. . . .), capitaine du quartier de rue Neuve, fit, par acte du 18 juillet 1695, une fondation pour soulager les pauvres honteux, et pour marier les pauvres filles de son quartier. A. P., *Tablettes chronol.*, année 1695.

Giuntini, ou Giuntino (François), en latin *Junctinus*, ce qui lui a fait donner le nom de *Junctin* par des auteurs français, astrologue, né à Florence le 7 mars 1522, mort en 1590 à Lyon où il avait fait un long séjour et publié ses ouvrages. *Biogr. univ.*, suppl.

Glaber (Raoul), historien, né en Bourgogne, mort à Cluny, en 1050. C'est de lui qu'est ce témoignage (*Hist.*, l. V, c. 4.) : Habetur enim antiquitus ipsa Lugdunensis civitas index veri luminis maximæ partis Galliæ, quoniam præcones primitus christianæ fidei, a sancto Polycarpo, discipulo Joannis Apostoli, missi devenientes, universam illustraverant regionem. D. Bouquet, *Recueil des hist.*, etc., X, 61; Guizot, *Collection*, VI, 350. — On trouve dans Glaber des faits intéressants pour l'histoire ecclésiastique de Lyon.

Glatigny (Gabriel I de), avocat du roi en la sénéchaussée, de l'Acad. de Lyon, né le 32 juin 1648, mort le 1er septembre 1725, auteur d'une dissertation inédite *sur le Laconisme*, etc.

Glatigny (Gabriel II de), fils du précédent, avocat-général à la cour des monnaies de Lyon, auteur d'opuscules historiques et littéraires publiés en 1757, sous le titre d'*Œuvres posthumes de M. de****, né le 10 octobre 1690, mort le 24 mai 1755. *Biogr. univ.*

Glatigny (Matthieu de), fils cadet de Gabriel I, avocat, de l'Acad. de Lyon, né le 18 mars 1700, mort échevin le 13 avril 1742, auteur de mémoires inédits sur différents sujets de jurisprudence et de littérature.

Gniphon (Marcus-Antonius), grammairien gaulois, qui eut pour auditeurs Jules César et Cicéron, et que quelques auteurs ont prétendu avoir été Lyonnais. *Hist. litt. de la Fr.*, I, 85; C. B., *Mel.*, p. 467.

Godemar, ou Gondemar, VIe et dernier roi de Bourgogne, second fils de Gondebaud (voyez ce nom). Il avait succédé à Sigismond, son frère, l'an 523. *Art de vérif. les dates*, II, 425; Pernetti, I, 75.

Godine (François), professeur à l'École Vétérinaire de Lyon, aupara-

vant directeur-adjoint à celle d'Alfort, auteur d'*Éléments d'hygiène vétérinaire*, Paris, Lhuillier, 1815, in-8°, mort à Lyon le 28 déc. 1833.

Godwin, Gudin, ou Godin, évêque de Lyon, vers la fin du VIIe siècle ou au commencement du VIIIe ; il avait succédé à saint Lambert et fut remplacé par Fucoald. *Gallia christ.*, IV.

Goelniz ou Goelnitz (Abraham), en latin *Golnitzius*, de Dantzic, secrétaire du roi de Danemarck. Son *Ulisses belgico-gallicus*, publié pour la première fois en 1631, réimprimé en 1655, et trad. en franc. par L. Coulon, contient une assez ample description de la ville de Lyon. *Biogr. univ.*; Ménestrier. *Div. caract.*, p. 229 et suiv.; Meusel, VI, I, 75, et VI, II, 582.

Gohier (Jean-Baptiste), professeur à l'École Vétérinaire de Lyon, auteur d'ouvrages relatifs à sa profession, né en 1776 à Branges (Aisne), mort à Lyon le 1er octobre 1819. *Compte rendu de la Société d'Agriculture de Lyon*, année 1819-1820; *Biogr. univ.*, suppl.

Goiffon (Jean-Baptiste), médecin des armées du roi, agrégé au collége de médecine de Lyon, échevin en 1717, auteur de divers ouvrages relatifs à sa profession, né à Cerdon, Bugey, le 25 février 1658, mort à Lyon le 30 septembre 1730. — (L'abbé Joseph), parent du précédent, aumônier du duc du Maine, membre de l'Académie de Lyon, et associé de celle des Sciences, astronome, auteur, né aussi à Cerdon, vers la fin du XVIIe siècle, mort en 1751. Pernetti, II, 241.

Goiffon (George-Claude), architecte, de l'Acad. de Lyon, né le 15 mars 1712, mort à Cesson, près Charenton, le 10 mai 1776. On a de lui : L'*Art du Maçon-piseur*, inséré dans le *Journal de physique*, mars 1772, in-12, et des mémoires académiques restés inédits.

Golnitz ou Golnitzius. Voyez Goelniz.

Gondebaud, roi des Bourguignons, mort l'an 516. — Ce prince qui professait l'arianisme, avait fait de Lyon la capitale de son empire et le siége ordinaire de sa cour. Il eut pour successeur Sigismond. Pernetti, I, 74; *Hist. litt. de la Fr.*, III., 81.

Gondemar, roi de Bourgogne. Voyez Godemar.

Gondi (Antoine de), banquier à Lyon, au XVIe siècle, quinzième fils d'un autre Antoine Gondi de Florence.—Voyez sur cette famille établie

dans notre ville et qui a compté des papes, des prélats, etc., *Mém. du card. de Retz*, éd. d'Amsterd., 1719, 4 vol. in-8°; Corbinelli, *Hist. et pr. de la maison de Gondi;* Tristan l'Hermite, *Toscane Franç.;* Montaigne, *Journal*, I, 250, II, 296 et 347; Cochard, *Descript.*, 265; *Arch. du Rh.*, II, 283.

Gondi (Pierre de), cardinal de Retz, fils d'Antoine et frère d'Albert de Gondi, maréchal de Retz. Voyez Retz.

Gonin de Lurieu (Pierre), avocat, juge-général des terres et du comté de Lyon, etc., petit-fils de Thomas Gonin de Lurieu, célèbre avocat de Montbrison, cité avec éloge par Henrys, dans ses *Œuvres*. Pierre mourut à Lyon le 3 déc. 1739. Voyez sur lui et sur sa famille, Pernetti, II, 275.

Gonon (Benoît), célestin de Lyon, né à Bourg en Bresse vers 1580, mort à Lyon en 1656. On a de lui *Histoire et miracles de N.-D. de Bonne-Nouvelle aux Célestins de Lyon*, 1639, in-12; *Histoires pitoyables et tragiques*, 1646, petit in-8°, etc. Moréri; Depery, *Biogr. du dép. de l'Ain*; A. P., *Célestins de Lyon.*

Gonsalve de Tolède, médecin, originaire d'Espagne, élu en l'élection de Lyon, ami de Symphorien Champier, et faisant partie de la réunion littéraire qui se tenait à Fourvière au commencement du XVIe siècle. C. B., *Mel.*, p. 406. Voyez Fournier (Humbert).

Goudimel (Claude), un des meilleurs compositeurs du XVIe siècle. Il mit en musique la traduction des Psaumes de David, par Clément Marot et Théod. de Bèze, et fut une des victimes immolées à Lyon le 31 août 1572. Bayle; Sinner, *Voyage en Suisse*, II, 20; A. P., *Notice sur Mandelot; Biogr. univ.*

Goujon (Jean), avocat, procureur-général de la ville de Lyon, auteur de plusieurs opuscules historiq. et littér., publiés à Lyon, de 1608 à 1626. Pernetti, II, 16; Lelong, *Biblioth. hist.* — (François), fils du précédent, aussi avocat, auteur de *l'Horoscope du Roy*, Lyon, 1622, in-4°, et du *Parallèle des deux soleils*, même année, in-8°.

Goullard (....), ancien curé de Roanne, député du bailliage de Forez à l'Assemblée constituante, curé de la paroisse de Saint-Louis, à Lyon, de 1803 à 1825, année de sa mort. Il avait acheté et fait reconstruire, pour y placer les filles du Refuge Saint-Michel, le cloître des Génovéfains,

incendié pendant le siége de Lyon. *Biogr.* de 1806; Quérard, *Fr. litt.*

Goupil (Jacques), médecin, helléniste, auteur de quelques ouvrages et de commentaires sur des écrivains grecs, né d'une famille des environs de Lyon, mort en 1564. Du Verdier; *Biogr. univ.*

Gourju (Pierre-Louis), oratorien, ancien professeur de philosophie et doyen de la Faculté des lettres de l'Académie de Lyon, né à Morestel (Dauphiné) le 13 février 1762, mort à Lyon le 5 avril 1814. On a de lui: *la Philosophie du 18e siècle dévoilée par elle-même*, etc., Lyon, 1816, 2 vol. in-8°, ouvrage posthume. *Feller* de 1836.

Gouttes (Jean des). Voyez Descouttes.

Gouvea ou Govea (Antoine de), en latin *Goveanus*, célèbre jurisconsulte, né à Béja, en Portugal, vers l'an 1505. Voyez sur son séjour à Lyon, en 1539, 1540 et 1541, la *Biogr. univ.* et la *Lettre critique sur le Dictionnaire de Bayle* (par L.-J. Le Clerc), La Haye, 1732, in-12, pag. 254 et suiv. — C'est à Lyon qu'Emile Ferret, jurisconsulte toscan, fit la connaissance de Govea, et l'engagea à renoncer à la poésie pour se livrer à l'étude du droit.

Gouvernet (Jean-Frédéric de la Tour, abbé de), de l'Acad. de Lyon, né à Charenton, mort à Paris en novembre 1738. On a de lui des *Réflexions morales sur la Genèse*, Lyon, Deville, 1699, in-12.

Goy (Benoît), avocat, de l'Académie de Lyon, né le 17 août 1704, mort le 27 septembre 1784, auteur d'un grand nombre d'opuscules historiques et littéraires, en prose et en vers, restés inédits dans les portefeuilles de l'Académie.

Gradi, ou de Gradibus, ou des Degrés (Jean), professeur en droit civil à la fin du XVe siècle et au commencement du XVIe, auteur d'un grand nombre d'ouvrages de jurisprudence. M. Weiss, auteur de son article dans la *Biogr. univ.*, conjecture que Gradi habitait Lyon, « ville, ajoute-t-il, qui offrait alors beaucoup de ressources aux savants qui, comme lui, aimaient à multiplier les volumes. »

Grange (Etienne de la), président à mortier au parlement de Paris, en 1573. Menestrier, *Elog. hist.*

Granjon (Robert), imprimeur à Paris, ensuite à Lyon, où il inventa, en 1557, « la lettre françoise mise en impression, laquelle semble pro-

« prement escriture faite à la main. » *Gestes et faits du roi Henri* II, Lyon, Jean d'Ogerolles, 1559, in-16, p. 127. Il y imprima plusieurs livres, et alla ensuite s'établir en Italie, où il se distingua par ses éditions d'ouvrages en langues orientales. Il revint à Paris, et y mourut vers la fin du XVIe siècle. *Biogr. univ.*

Gras (Henri), médecin, éditeur des œuvres de Varanda, 1657, né à Lausanne, mais originaire de Lyon, où il est mort le 22 mai 1665. Guy Patin, *Lettres*, passim; Bayle, *Dict.*, art. Saporta (Ant.); A. P., *Tablettes chronol.*; *Dict.* d'Eloy, art. *Saporta* (Ant.).

Gras (Joseph), ancien avocat, né vers 1754, conseiller à la Cour royale de Lyon, député du Rhône à la chambre des Cent-Jours, mort le 19 juillet 1837. *Courrier de Lyon* du 29 du même mois.

Grassot (Pierre), chirurgien-médecin, de l'Académie de Lyon, auteur de mémoires relatifs à sa profession, mort au commencement du XIXe siècle. Quérard, *Fr. litt.*

Gravot (Etienne), luthérien, brûlé à Lyon en 1532, suivant Voltaire, qui se trompe peut-être. Voyez ses *Œuvres*, éd. de Beuchot, XLIV, 106. Voyez Poyet (René).

Grazac (André de), capucin, auteur d'écrits théologiques, 1726 à 1729. Quérard, *Fr. litt.*

Grégoire de Lyon (le P.), capucin, auteur d'un *Catéchisme théologique*, Lyon, 1688, in-4°. *Biblioth. Scriptor. capucinor.*

Grégoire (le P.), du tiers-ordre de Saint-François, a vérifié et orienté le plan de la ville de Lyon, levé par Seraucourt et gravé en 1740. Voyez Marchand (Henri).

Greppo (Jean-Baptiste), chanoine de l'église de Saint-Paul de Lyon, de l'Académie de cette ville, auteur de mémoires académiques, né le 17 mai 1712, mort le 12 juin 1767. — Il a lu, à l'Académie de Lyon, en 1762, une Notice sur l'église de Saint-Paul à Lyon. *Biogr. univ.*, suppl.

Greppo (Pierre-Antoine), auteur de plusieurs opuscules en prose et en vers, un des collaborateurs des *Actes des Apôtres*, né vers 1744, mort victime de la Terreur, le 28 décembre 1793.— C'était l'oncle de M. l'abbé H. Greppo, aujourd'hui grand-vicaire de l'évêque de Belley.

Grignan (Louis-Adhémar de Monteil, premier comte de), un des ancê-

tres du gendre de Mme de Sévigné, gouverneur de Lyon en l'absence du maréchal de Saint-André (fait prisonnier à la bataille de Saint-Quentin), depuis le 23 août 1558 jusqu'au 9 novembre de la même année, date de sa mort. Il avait épousé la nièce du cardinal de Tournon. Menestrier, *Elog. hist.*, part. II, p. 31.

Grillot (Jean), jésuite, professeur au collége de la Trinité, prédicateur, auteur d'un ouvrage sur la peste de Lyon de 1628, né à Arnay-le-Duc vers 1598, mort à Grenoble le 3 septembre 1647. Son ouvrage sur la peste, publié en français et en latin, a été analysé dans le tome XIV du *Mercure françois*, p. 2 à 37. Papillon, *Biblioth. des auteurs de Bourgogne; Biogr. univ.*

Grimod (Benoît), capucin, ancien lecteur de théologie, refusa le serment à la constitution civile du clergé, émigra et mourut à l'étranger. On a de lui : *Pensées et affections sur la Passion de Jésus-Christ* pour tous les jours de l'année, tirées des divines écritures et des saints Pères par le R. P. Cajetan-Marie de Bergame, capucin, trad. de l'italien, Lyon, Cl. Cizeron, 1766, 3 vol. in-12.

Gris (Jean le), curé de Saint-Pierre et Saint-Saturnin, fondateur de deux processions, l'une à l'Ile-Barbe et l'autre à la chapelle du pont du Rhône, en l'honneur de la réunion des Grecs et des Latins, sur la procession du Saint-Esprit, au concile général de Lyon. Pernetti, I, 151; Cochard, *Descript.*, p. 121; A. P., *Notes et Docum.*, année 1274.

Grive (Louis de la), apothicaire, auteur d'un ouvrage intitulé : *Antiparallèle des vipères romaines et herbes candiottes*, auquel est prouvé la thériaque lyonnoise n'avoir pas seulement les vertus et effets du thériaque diatessaron, mais aussi du grand thériaque de la D. d'Andromachus S. Lyon', Claude et Jean Chastellard, 1632, in-8°. Pernetti, I, 400 Voyez Pons (Claude).

Grognard (François), ancien négociant, qui a fait en faveur de la ville de Lyon et de ceux qui y cultivent les arts des dispositions testamentaires, auteur de quelques opuscules, né en 1748, mort à Fontenay-sous-Bois, près Paris, le 5 novembre 1823. Mahul, *Annuaire nécrol.*; Quérard, *France litt.*; Clerjon-Morin, VI, 435.

Grognier (Louis-Furcy), professeur à l'Ecole Vétérinaire de Lyon,

membre de l'Académie de cette ville, secrétaire perpétuel de la Société d'Agriculture, etc., né à Aurillac le 1er avril 1774, mort le 7 octobre 1837. *Biogr. univ.*, suppl.; J. H. Magne, *Revue du Lyonn.*, VIII, 265.

Grolée (Jacques de), sénéchal de Lyon, fondateur des Grands Cordeliers de Lyon en 1220. La Chenaye-Desbois, *Dict. de la noblesse*; l'abbé Pavy, *Grands Cordeliers*. — La famille de Grolée, comme on le verra par les articles suivants, a été une des plus considérables de Lyon; elle a donné son nom à une rue du quartier de l'hôpital où était situé son hôtel.

Grolée (Jean de), chanoine-comte de Lyon, qui fonda la chapelle de Saint-Michel dans l'église de Saint-Jean, le 6 novembre 1425, et mourut en 1458. Il avait prétendu, en 1418, un canonicat et la custoderie vacante par division, et refusé de faire sa preuve, se fondant sur la noblesse ancienne de sa maison; blâmé par Charles VII, il se soumit et fut reçu custode en 1425. Quincarnon sur *saint Jean*.

Grolée (Imbert ou Humbert de), sénéchal et bailli de Lyon. C'est lui qui, à la bataille d'Anthon, mit en fuite le prince d'Orange, qui avait formé le projet de s'emparer de Lyon, etc. Grolée mourut le 23 décembre 1434, et fut enterré aux Cordeliers. Fodéré, p. 381; La Chenaye-Desbois, *Dict. de la noblesse.*; Barante, *Ducs de Bourg.*, V, 101, VI, 96, X, 345, et XI, 109; P. de Lumina, année 1430; *Arch. du Rh.*, III, 486.

Grolée (Philibert de), sénéchal de Lyon sous le règne de Louis XI, célèbre par les services qu'il rendit à la France, et particulièrement à la prise d'Orange, en 1473. La Chenaye-Desbois, *Dict. de la nobl.*, et tous les historiens de Lyon.

Grolée (Antoinette de), religieuse de l'abbaye de Saint-Pierre à Lyon, fameuse par l'exorcisme qu'on lui fit subir en 1527. Elle se disait possédée par l'esprit de la sœur Alis de Tésieux (voyez ce nom), religieuse de la même abbaye. D'Artigny, *Mém.*, VII. Voyez Montalembert (Adrien de).

Grollier, Groslier ou Grolier. Voyez sur cette ancienne famille, Moréri; Rubys, p. 430, 459, 514 et 515; Guichenon, *Hist. de Bresse*, part. II, p. 110; la *Préface* du *Recueil d'ouvrages curieux de mathématiques*, etc., par Grollier de Servière; Pernetti; *Arch. du Rh.*; C. B., *Mél.*, passim, etc., etc. Les plus célèbres personnages de cette famille sont:

Grollier (Imbert), seigneur du Soleil, frère d'Antoine, « lequel, « après avoir fait ses premiers coups d'essay es guerres qu'avoit le roy « Charles IX contre les protestans, s'en alla avec le duc de Mayenne « chercher la guerre en Levant contre les Turcs, en 1572, d'où étant « de retour, il fut pour ses mérites honoré de l'estat de capitaine de la « ville. » Rubys, p. 514 et 515; Théod. Laurent, *Hist. de Miribel*, p. 82.

Grollier (Jean), vicomte d'Aguisy, trésorier général des armées françaises dans le Milanais, ambassadeur de François Ier à la cour de Rome, Mécène des gens de lettres de son temps, qui ne lui ont pas épargné les louanges, né en 1479, mort le 22 octobre 1565. On sait qu'il possédait une riche bibliothèque dont on recherche encore les volumes, la plupart reliés avec luxe, et sur lesquels il inscrivait ces mots : *Jo. Grolierii Lugdunensis et amicorum. Biogr. univ.;* C. B., *Nouv. mél.*, p. 43.

Grollier (César), fils naturel du précédent, secrétaire des brefs sous les papes Pie IV et Pie V, né vers 1510, mort après 1562, auteur d'une histoire latine du saccagement de Rome en 1527, in-4°. *Biogr. univ.*

Grollier de Servière (Antoine), neveu de Jean, né à Lyon en 1545, diplomate et militaire, connu par son attachement à la cause royale. Prisonnier des ligueurs, il s'évada du château de Pierre-Scise, à l'aide de cordons de soie que sa femme lui avait apportés sous son vertugadin; il mourut de douleur en apprenant la mort d'Henri IV, en mai 1610, à St-Germain au Mont-d'Or, près Lyon. *Biogr. univ.*

Grollier de Servière (Nicolas), fils d'Antoine et petit-neveu de Jean, possesseur d'un riche cabinet d'ouvrages de mathématiques et de mécanique, né en 1593, mort vers 1686. *Biogr. univ.*

Grollier (Humbert), sieur du Soleil, etc., prévôt des marchands en 1602 et 1603, après Pierre Baillon et avant Arthus Henry. *Arch. consul.*— Ne serait-ce pas le même qu'*Imbert* Grollier, *sieur du Soleil*, frère d'Antoine ?

Grollier (Charles), écuyer, seigneur de Cazault et Bellecize, avocat et procureur-général de la ville de Lyon, prévôt des marchands en 1650 et 1651, après Pierre de Sève et avant Gaspard de Monconys. *Arch. consul.*

Grollier (Charles), chevalier, seigneur de Casault, maréchal de ba-

taille ès-armées du roi, prévôt des marchands en 1673 et 1674, après Jean Charrier et avant Philibert de Masso. *Arch. consul.*

Grollier de Servière (Gaspard et non *Nicolas*), fils de Michel et petit-fils de Nicolas, ancien colonel d'infanterie, de l'Acad. de Lyon, né en 1676, mort le 26 février 1745. C'est lui qui publia le *Recueil d'ouvrages curieux de mathématiques et de mécanique, ou Description du cabinet de Nicolas Grollier de Servière*; Lyon, 1729; *ibid*, 1732; Paris 1751, in-4°, fig. *Histoire mste de l'Acad.*, par Bollioud Mermet. — On trouve la preuve que la *Description* du cabinet de Nicolas a été publiée par Gaspard, dans une des pièces préliminaires de l'édition de 1719. A la suite des *Lettres de permission* est un acte ainsi conçu : « Messire *Gaspard* Grollier de Servière, chevalier, seigneur de Grandpré, cède son droit de privilège ou de permission de faire imprimer le livre intitulé : *Recueil*, etc., à David Forey, libraire à Lyon, etc. »

Grollier, et non Grolié (le marquis, Pierre de), ancien capitaine de cavalerie, condamné à mort par la commission révolutionnaire le 26 décembre 1793, pour avoir porté les armes pendant le siége de Lyon. C'était sans doute aussi un des descendants de Jean Grollier.

Gros de Boze. Voyez Boze (Claude Gros de).

Gros de Saint Joyre (César), trois fois conseiller de ville, mort en 1577, inhumé dans l'église des Augustins. C. B., *Nouv. mél.*, p. 368.

Gros de Saint-Joyre (René), anagrammatiste, fils de Jean-Antoine et petit-fils de César, né vers 1570, mort vers 1660, auteur de plusieurs ouvrages dont le dernier intitulé : *Anagrammata emblematica*, etc., Lyon, 1675, in-4°, fut publié par Michel Gros, son fils, qui fit imprimer aussi, la même année, un recueil d'anagrammes latines de sa composition. *Biogr. univ.*, suppl.

Grosnet, ou Grognet (Pierre), poète français du XVIe siècle, né à Toucy, diocèse d'Auxerre, mort en 1540. On a de lui : *Blason et louenge de la noble ville et cité de Lyon*, inséré, t. X, p. 272 des *Arch. du Rh.*, ou p. 81 des *Nouv. mél.* de C. B.

Gruget (François), éditeur du *Dodechedron de Fortune* de Jean de Méun, Paris, Gilles Robinot, 1615, in-8°, collaborateur de Claude Gruget, son cousin, dans la traduction des Leçons de P. Messie, né à Lyon dans le XVIe siècle. Barbier, *Anonym.*, n° 4504 ; *Biogr. univ.*

Gryphe (Sébastien), en latin *Gryphius*, imprimeur célèbre à Lyon, né à Reutlingen, en Souabe, vers 1493, mort le 7 septembre 1556. Sa marque typographique était un griffon sur un cube lié par une chaîne à un globe ailé, avec cette devise tirée de Cicéron dans une lettre à L. Munatius Plancus (X *ad Famil.* 3) : *Virtute duce, comite fortuna.* Il a imprimé quelques livres hébreux, presque tous les classiques latins, un grand nombre de classiques grecs, très peu d'ouvrages français. Plusieurs de ses éditions sont encore estimées. Maittaire en a donné une longue liste, qui toutefois n'est pas complète, dans ses *Annal. typ.*, t. II, part. II, p. 566 et suiv. Il ne la fait partir que de 1528 : ce qui a fait croire à M. Renouard, *Annal. des Aldes*, p. 304, que le premier ouvrage qui figure sur cette liste, les *Preces ex Bibliis desumptæ* de 1528, petit in-12, étaient le volume d'essai de Sébastien Gryphe : il est certain que celui-ci vint s'établir à Lyon dès avant 1520, et qu'il y imprima, cette même année, *Romani Aquilæ de nominibus figurarum græcis et latinis et exemplis carum liber ex Alexandro Numenio*, in-8°, et beaucoup d'autres ouvrages, de ¾ 1520 à 1528. Etienne Dolet et Hubert Sussanneau furent successivement correcteurs dans son imprimerie. Du Verdier, *Prosopographie*, p. 466 et 497; Baillet, *Jug. des Sav.*, t. I, part. II, p. 45 et suiv.; *Anti-Baillet*, part. I, ch. XV, p. 53 et suiv., éd. in-12; Pernetti, I, 301; Delandine, *Catal. des mss.*, n° 1382 ; *Biogr. univ.* ; C. B., *Mél.*, et *Nouv. mél.*, passim. — Il paraît que son atelier fut successivement dans une maison de la rue Thomassin, donnant aussi sur la rue Ferrandière, et dans une maison de la rue Sala, devenue depuis l'hôtel de Liergues. Pernetti, *loc. laud.*

Gryphe, ou Gryphius (Antoine), fils du précédent, auquel il succéda comme imprimeur. Un grand nombre d'ouvrages sont sortis de ses presses, notamment les *Mémoires pour l'histoire de Lyon* de Paradin, les *Privileges* de cette ville par Rubys, la seconde édition des *Commentarii linguæ lat.* de Dolet, etc., etc. Il se servait de la même marque que son père et de la même devise; mais la *fortune* ne l'*accompagna* pas toujours, car il fit de mauvaises affaires, et nous voyons dans les actes consulaires, au 10 février 1589, qu'il fut remplacé dans les fonctions de capitaine penon de la rue Thomassin, « attendu qu'il estoit en prison depuis six ou sept ans pour ses grandes dettes. » Voyez les ouvrages cités à l'article précédent.

Guarner (François), de Lyon, dirigea l'imprimerie que D. Nicolas Canelles, évêque de Rosa, établit à Cagliari, capitale de la Sardaigne sa patrie ; il y avait succédé en 1577 à Vincent Sembenino de Salò, qui avait été chargé le premier de cette direction. On croit que le premier ouvrage sorti de ses presses fut *Cæsarii arelatensis homilia XLV.* Après la mort de Canelles, Guarner continua de régir la même imprimerie jusqu'à l'an 1589 qu'il fut chargé de la direction de la nouvelle imprimerie établie aussi à Cagliari par Jean-Marie Galzerino, qui ensuite imprima sans lui de 1591 à 1596. Voy. not. 1, p. 248 de t. II de la *Storia di Sardegna* del barone Giuseppe Manno, éd. de Milan, P. M. Visaj, 1835, 2 v. in-12.

Guerin (Aimar), jésuite, missionnaire dans le Levant, etc., né à Romans en Dauphiné, mort de la peste à Lyon le 29 novembre 1628. Théoph. Raynaud, *Hagiolog.*, p. 105.

Guérin (Jean), chamarier de l'église de Saint-Irénée. On a de lui *Abrégé de l'histoire des martyrs et des saints de la ville de Lyon,* etc., Lyon, 1668, in-16, dédié à messire Antoine Grolier, prieur-commendataire de Saint-Irénée.

Guérin (Pierre), médecin, auteur de mémoires relatifs à sa profession, né à Couzon, près Lyon, le 26 mai 1740, mort à Bordeaux le 13 février 1827.

Gueirot (Jérôme), jésuite, missionnaire en Orient, chargé d'acquitter à Jérusalem un vœu de Louis XIII, mort à Smyrne. Pernetti, II, 23.

Guéroult (Guillaume), littérateur, né à Rouen, réfugié à Lyon après avoir quitté Genève. Il fit un long séjour dans notre ville où il fut correcteur dans l'imprimerie de Balthazar Arnoullet son beau frère, et où il imprima de 1548 à 1561 un grand nombre d'ouvrages en prose et en vers, mentionnés par La Croix du Maine et du Verdier. C'est, à ce qu'il paraît, le même que le *Guillaume Guéroand*, auquel Chaudon et Delandine ont consacré un article. G. Guéroult est omis dans toutes les autres biographies. Son livre *sur l'Administration des républiques* lui valut, le 29 mai 1560, une gratification de la part du consulat de Lyon. Outre La Croix du Maine et du Verdier, on peut consulter l'abbé d'Artigny, *Mém.*, II, 75 ; Baillet, *Jugem. des Sav.*, édition in-12, t. IV, 2e part., p. 129 ; *Arch. du Rh.*, III, 241, etc.

Guerrier (François), seigneur de Combelande et baron de Jonz, chevalier de Saint-Michel, se distingua à l'attaque de Bourg en Bresse, en 1557, et non en 1571, comme le dit Pernetti, I, 361. Il fut inhumé dans l'église des Célestins le 12 juin 1598. Sa famille qui a fourni un grand nombre de conseillers de ville dans le XIVe et le XVIe siècles, avait sa sépulture à Saint-Paul. Claude Guerrier, un de ses ayeux, fut le premier des douze échevins de 1495 qui profitèrent des lettres patentes de cette année, par lesquelles Charles VIII anoblit à perpétuité les échevins de Lyon. Rubys, *Hist.*, p. 382; *Priviléges*, p. 37; Guichenon, *Hist. de Bresse*, p. 103; A. P., *Célestins de Lyon.*

Guesnay (le P. Jean), jésuite, professeur au collége de la Trinité, auteur d'ouvrages historiques, publiés à Lyon, né à Aix, en Provence, vers 1585, mort à Avignon, le 4 nov., 1658. *Biogr. univ.*

Gueton (.....), Lyonnais dont Colbert se servit pour l'établissement de la compagnie des Indes, mort à Ormus dans le golfe Persique. Pernetti, II, 389.

Gui. Voyez Guy.

Guibaud (Eustache), oratorien, professeur d'humanités et de philosophie au collége de la Trinité à Lyon de 17... à 1786. Il fut le rédacteur des *Heures du collége de Lyon.* Né le 20 septembre 1711 à Hières, il mourut en 1794. *Biogr. univ.*

Guibli (Marguerite). Voyez Quibly.

Guichard ou Vicard (qu'il ne faut pas confondre avec Vichard ou Wichard, voyez ce nom), archevêque de Lyon, mort le 28 juillet 1180. Il avait succédé à Drogon, et fut remplacé par Jean de Belles-Mains. C'est sous son épiscopat que saint Thomas de Cantorbéry vint à Lyon. *Gallia christ.*; du Tems; Foderé, 332; *Hist. litt. de la Fr.*, XIV, 179.

Guichard (Simon), minime, surnommé le *Marteau des hérétiques*, prêcha à Lyon, avec tant de succès, au 16e siècle, que c'est à sa considération que fut fondé le couvent des Minimes de Lyon en 1554. Doni d'Attichi, *Hist. de l'ordre des Minimes*, I, 312; Cochard, *Description*, p. 296.

Guiche (Gabriel de la), bailli de Mâcon, capitaine de 40 lances, etc., né le 5 novembre 1497. C'est lui qui, en 1557, chassa de la Bresse dont il était alors gouverneur, le baron de Pouleville qui voulait s'emparer de Lyon. Anselme, *Hist. généalog.*, VII, 414.

Guiche (Philibert de la), gouverneur de Lyon, depuis 1595 jusqu'à sa mort arrivée le 14 juin 1607. Il avait succédé à Charles Emmanuel de Savoie, duc de Nemours, et fut remplacé par Charles de Neuville d'Halincourt. Anselme, *Hist. généal.*, VII, 444, et IX, 61 ; Saint-Foix, *Ordre du Saint-Esprit*, p. 169 ; Prost de Royer, art. *Arsenal*; Thomas, *Précis*, etc.

Guichot (Jean), fils du négociant de Lyon qui construisit la maison de campagne située aux Massues, connue sous le nom de *Folies Guichot*, dessinateur pour la fabrique des étoffes de soie, puis receveur des droits d'aides et octrois à la porte de Serin, né le 20 avril 1719, mort le 10 juin 1785, auteur de l'*Almanach puce*, n° 1 et n° 2, 2 vol. format casin, qui parurent en 1784 et 1785, Genève (Lyon ou Paris), sans date et sans nom d'imprimeur. Les curieux possèdent quelques bagatelles poétiques inédites, échappées à la verve joyeuse et grivoise de Jean Guichot. *Journal de Lyon* de 1785, p. 340.

Guichot (. . . .), maître ouvrier en soie tenant boutique. C'est lui qui, le premier, vers 1730, s'avisa de travailler, sur ses métiers, des habits pour hommes et pour femmes dont les dessins tracés sur les endroits de la coupe, présentaient tout l'effet d'une broderie travaillé avec art. Clerjon-Morin, VI, 329. — C'est peut-être le père du précédent.

Guidi (Louis), prêtre de l'oratoire, un des rédacteurs des *Nouv. eccles.*, auteur de plusieurs ouvrages, né en 1710, mort à Paris le 7 janvier 1780. *Correspondance* de Grimm, III, 92; *Nouv. mél.* de C. B., p. 108.

Guignard (Jacques), seigneur de Bellevue, vicomte de Saint-Priest, président à la Cour des Aides du Dauphiné, prévôt des marchands de 1654 à 1657, après Gaspard de Montconys et avant François de Baillon. *Arch. consul.*

Guigoud-Pigale (P.), auteur dramatique, né le 18 mars 1746, mort le 20 août 1816. Quérard, *Fr. litt.*; A. P., *Tabl. chron.*; *Biogr. univ.*, suppl.

Guigue III, comte de Lyonnois et de Forez, mort le 24 janvier 1226. — C'est lui qui fit cession, en 1173, à l'archevêque Guichard, de tous ses droits sur le comité de Lyon, etc. *Art. de vérif. les dates*, II, 468 ; A. P., *Notes et docum.*

Guilhermet (Claude-François), un des trois prêtres massacrés à Lyon le dimanche 9 septembre 1792. Guillon, *Martyrs de la foi.*

Guillaumat (Pierre), premier chirurgien et professeur d'anatomie à l'Hôtel-Dieu de Lyon, membre de la Société royale des beaux-arts de la même ville, né à Narbonne en 1702, mort à Lyon le 19 novembre 1738. Pernetti, II, 280.

Guillaume de Lyon, un des vingt chevaliers de l'ordre du Camail (institué par le duc Charles d'Orléans vers 1430), qui furent créés le 23 décembre 1438. Son nom fait présumer qu'il était de Lyon, et que c'est le même dont parle Le Laboureur, *Hist. de Philippe de Bourgogne*, I, 94. *Mém. de Trévoux*, août, 1725, p. 1397.

Guillemet (Etienne-Benoît), de l'Académie de Lyon, élu en 1812, ancien professeur de physique à la Faculté des sciences de Lyon, né dans le département du Doubs, mort en mai 1834. On ne connaît de lui que le *Compte-rendu des travaux de l'Académie de Lyon* en 1822.

Guillermin (Jean-Baptiste), sculpteur en ivoire et en coco, mort en 1699 à Paris, où il s'était établi. Il reste de lui un très-beau crucifix en ivoire, de vingt-six pouces de long, dans l'église de la Miséricorde, à Avignon ; suivant Pernetti, II, 31, il y en avait un de *cinq pieds* de haut (chose incroyable!) dans le chœur de l'abbaye royale de Val-de-Grâce. *Discours sur les études du sculpteur*, par Léopold de Ruolz, p. 15.

Guillet (Pernette du), Lyonnaise, née vers le commencement du XVIe siècle, morte le 17 juillet 1545, auteur d'un recueil de poésies dont C. Breghot a donné une nouvelle édition en 1830, Lyon, impr. de L. Perrin, in-8°. Ant. du Moulin fut le premier éditeur de ces poésies en 1545; il dit dans l'épître *aux dames lyonnoises*, qui les précède, qu'il les a rassemblées après la mort de l'auteur, à la prière de son *dolent* mari. Les biographes n'ont pu découvrir ni le nom ni la profession de ce dernier. Outre l'édition de du Moulin, donnée chez Jean de Tournes, on en connaît deux autres : Paris, Jeanne de Marnef, 1546, in-16, et Lyon, Jean de Tournes, 1552, pet. in-8°. Cette dernière contient quatre pages d'additions qui ont été réimprimées par L. Perrin pour être jointes à l'édition de 1830. — C. B. a placé à la tête de cette édition une *Notice* inédite *sur Pernette du Guillet*, extraite des Vies des poètes français, par Guillaume Colletet, manuscrit conservé à la bibliothèque du Louvre. *Biogr. univ.*, supp.

Guillet (Annibal), procureur du roi en l'élection de Lyon, littérateur, poète, né en 1630, mort le 1er mars 1748. Pernetti, II, 339.

Guilliaud (Christophe), ancien négociant, auteur de mém. sur le commerce et l'industrie, restaurateur du Calvaire de St-Irénée, né à Saint-Etienne en Forez, vers 1750, mort à Lyon le 17 décembre 1821. *Biogr. des hommes vivants*; Fortis, *Voyage pittor.*; Arquillière, *Chemin du Désert*, etc.

Guillin du Montet (Marie-Aimé), ancien militaire, seigneur de Poleymieux, né le 2 mai 1730, massacré dans son château le 26 juin 1791. A. P. *Tablettes chronol.*, J.-S. Passeron, *Revue du Lyonn.* III, 476.

Guillin d'Avenas (Hugues), frère du précédent, avocat à Lyon, se fit remarquer par quelques factums et surtout par celui qu'il publia contre l'abbé Animé. Il possédait le château d'Avenas que son père avait acquis avant la révolution de 1789. Il est mort à Paris en mars ou avril 1815. A. P., *Notice sur l'ancien autel d'Avenas.*

Guillon de Loise (.....), poète et musicien, auteur d'un opéra en 3 actes, *Lausus et Lydie*, représenté sur le théâtre de Lyon en 1787, et dont il avait fait les paroles et la musique. *Alm. de Lyon pour l'an VI*, p. 116; Delandine, *Catal.*, Théâtre.

Guillot (Jean), dominicain de Lyon, a traduit de l'espagnol en français un livre de Ferdinand de Salazar, jésuite, sous ce titre : *De la Fréquente communion.* Paris, 1621, in-12. *Biblioth. Scriptor. ord. prædicator.*, II, 433.

Guinigi (les), étaient une de ces familles guelfes qui se réfugièrent à Lyon, et dont plusieurs membres ont été célèbres. Pernetti les appelle par erreur *Guivisi.* C. B. *Nouv. mél.*, 402.

Guizain (l'abbé D....), prêtre de Saint-Sulpice, directeur du séminaire de Saint-Irénée de Lyon, auteur des *Sages entretiens d'une ame qui désire faire son salut*, imprimé pour la première fois en 1668, et souvent réimprimé. Barbier, *Anonym.*, n° 16741.

Guy, évêque de Lyon, au Xe siècle : il avait succédé à Austérius, et fut remplacé par Burchard I. *Gallia christ.*, IV.

Guy d'Auvergne. Voyez Auvergne (Guy d').

Guy de La Tour aurait été archevêque de Lyon, suivant les auteurs du *Gall. christ.*, après Robert d'Auvergne, mort vers 1233, mais c'est une erreur évidente d'après la remarque de du Tems, *Clergé de France*, IV, 368.

Guyton (François), directeur du séminaire de Lyon, sous Camille de Neufville.—Un trait honorable de son désintéressement est cité page 402 de la *Vie de M. de Lantages*, par M. l'abbé Faillon.

Guyot (Henri). — On a de lui : *Le Commerce et les Armes florissans sous Louis XIV*, oraison prononcée à Lyon en 1666, in-8°. Lelong, n° 37392.

H.

Halinard ou Helmard, archevêque de Lyon, mort en 1052. Il avait succédé à Odolric et fut remplacé par Philippe. *Gallia christ.*; du Tems, IV, 359 ; Jal, *Résumé*, p. 165.

Halincourt. Voyez Villeroi (Charles de Neufville de).

Harlay (Jacqueline de), fille du baron de Sancy, mariée à Charles de Neufville, marquis d'Halincourt, gouverneur de Lyon, le 11 février 1596, etc. Tallemant des Réaux, *Mém.*, I, 302.

Harsy (Denys de), imprimeur de 1523 à 1544. Plusieurs de ses éditions sont estimées, et il semble avoir fait faire quelques pas à son art.

Harsy (Antoine de), fils ou petit-fils du précédent et imprimeur libraire, comme lui, de 1574 à 1614. On recherche aussi plusieurs des éditions qu'il a données. Des livres imprimés en 1619 portent le nom de sa veuve.

Heber (Jean), connu sous le nom de Frère-Jean-Marie de tous-les-Saints, Carme déchaussé, né en 1682, mort en 1727. Pernetti, II, 252.

Hebert, chirurgien, pensionnaire de la ville de Lyon, de l'Acad. de Villefranche, auteur du *Citoyen dentiste*, 1779, *in*-12, mort en 1782. Quérard, *Fr. litt.*

Helius ou Aelius, quatrième évêque de Lyon ; il avait succédé à Zacharie et fut remplacé par saint Faustin. *Gallia christ.*, IV; Paradin, p. 201.

Hennequin (Pierre-Auguste), peintre et sculpteur, né vers 1763 ou 1765, mort à Tournay en mai 1833. *Biogr.* Furne, suppl.; *Bievriana*, p. 197.— Prudhomme, *Dict. des condamnés*, t. II, suppl., lui donne les prénoms de *Philippe*-Auguste.

Henon (Jacques-Marie), ancien professeur à l'École Vétérinaire d'Alfort, professeur à celle de Lyon, membre de l'Académie et des sociétés de médecine et d'agriculture, auteur, avec M. Mouton Fontenille, d'un traité de l'Art d'empailler les oiseaux, né à Surgues, en Picardie, le 17 janvier 1749, mort le 7 mai 1809. Compte *rendu de la Soc. d'Agriculture de Lyon* de décembre 1808 à septembre 1809, p. 85 et suiv.

Henrici (Jean), évêque de Damas *in partibus*, suffragant d'Antoine d'Albon, archevêque de Lyon, habile prédicateur, surnommé le *Fléau des hérétiques*, mort le 6 janvier 1574. L'abbé Pavy, *Grands Cordeliers*, p. 190. — Son portrait en pied est à la Bibliothèque de la ville de Lyon.

Henry (Arthus), seigneur de la Salle, conseiller du roi, son maître d'hôtel ordinaire, trésorier de France en la généralité d'Auvergne, prévôt des marchands en 1604 et 1605, après Humbert Grollier et avant Pierre Scarron. *Arch. consul.*

Henry (François), avocat au parlement de Paris, physicien, naturaliste, géomètre, astronome et philologue, né à Lyon en 1615, mort à Paris en 1686. Ce fut lui qui disposa avec Montmor les matériaux de l'édition des Œuvres de Gassendi publiée à Lyon en 1658, 6 vol, in-fol. *Biogr. univ.*

Henry (Catherine), Lyonnaise renommée pour sa beauté dans le XVIIe siècle. C. B., *Mél.*, p. 214.

Henry de Jarniost, famille ancienne du Lyonnais, éteinte après avoir fait de très bonnes alliances. Voyez le *Dict. de la noblesse* de la Chenaye-Desbois, où l'on indique les différentes sources auxquelles il faut puiser pour l'histoire de cette famille.

Héraclius de Montboisier, archevêque de Lyon, mort vers 1163; il avait succédé à Humbert de Bugey et fut remplacé par Drogon. *Gallia christ.*; *Hist. litt. de la Fr.*, XIV, 612 et 630.

Herbigny (Henri Lambert d'), marquis de Thibouville, né le 3 novembre 1623, paraît avoir été nommé, en 1694, intendant de Lyon, mais il aurait cédé cette place à son fils Henri-François, pour aller remplir les mêmes fonctions à Rouen où il mourut le 23 novembre 1700. La Chenaye-Desbois, *Dict. de la noblesse*, art. *Lambert*.

Herbigny (Henri-François Lambert d'), intendant de Lyon de 1694, auteur de Mémoires mss. sur la généralité de Lyon, mort à Rouen le 29 juillet 1704. Il avait remplacé Pierre de Berulle, nommé premier président du parlement de Grenoble, et eut pour successeur le marquis de Boutanges qui fut ensuite intendant des finances. *Almanach de Lyon*, de 1745; *Revue du Lyonn.*, VIII, 401; *Dict. de la noblesse*, par la Chenaye-Desbois, art. *Lambert*.

Herbouville (Charles-Joseph-Fortuné, marquis d'), pair de France, suc-

céda en 1806 à M. de Puzy, dans les fonctions de préfet du Rhône, et fut remplacé en 1810 par M. de Bondy, né en 1756, à Paris, où il est mort le 1er avril 1829.

Heremberck (Jacques), imprimeur à Lyon au XVe siècle. Panzer, ann. 1488 et 1490; Orlandi, p. 180.

Hermeros (Sextus Avius), nom d'un affranchi qui figure sur une pierre tumulaire déterrée en 1825 à Saint-Irénée et remarquable en ce qu'elle contient un distique grec qu'on retrouve dans l'Anthologie. C. B., *Lettres lyonn.*, III et X.

Héronius, préfet de Rome, poète, géographe, ami et contemporain d'Apollinaris Sidonius. Voyez Œuvres de ce dernier, *Epist.*, I, 5 et 9.

Herain (Jean de), docteur en théologie, prieur des Augustins de Lyon, traducteur du Saint voyage de Jérusalem de Breydenbach, 1489. Du Verdier, *Biblioth. fr.*; Brunet, *Manuel*, art. *Breydenbach*; C. B., *Nouv. mél.*, p. 445.

Hespérius, d'une famille distinguée de Lyon, ami et contemporain d'Apollinaris Sidonius. Voyez Œuvres de ce dernier, *Epist.*, II, 10, et IV, 22.

Heudelinde, femme de Godegisèle, roi de Genève. Ce fut elle qui fonda, à ce qu'on croit, avec son mari, l'abbaye des religieuses de Saint-Pierre, au commencement du VIe siècle. (Voyez Albert et Aldegonde.) Du Tems, IV, 405.

Hilaire (Claude), prieur des Augustins de Lyon, a traduit du latin de François Titelman, le traité de l'Exposition des mystères de la messe et deux autres traités du Saint-Canon d'icelle, Lyon, Nicolas Petit, 1544, in-8°. Du Verdier, *Biblioth. fr.*

Hodieu (Claude), ancien secrétaire en chef de la mairie de Lyon, mort à l'Hôtel-de-Ville le 27 juin 1831, un de nos citoyens qui agirent avec le plus rare dévoûment contre les Jacobins en 1793. Il a laissé en ms une relation du siége de Lyon et des événements qui l'ont précédé. Ce ms est dans la bibliothèque de M. le conseiller honoraire Coste.

Hogier, abbé du monastère de l'Ile-Barbe, qui, vers l'an 1030, fit élever dans cette île une chapelle en l'honneur de la Vierge. M. l'abbé Cahour, *Notre-Dame de Fourvière*, p. 32.

Homebon (Saint), fils d'un marchand de Crémone, mort le 13 novem-

bre 1197, patron d'une ancienne confrérie des négociants de Lyon, établie avant 789, dans l'église des Feuillants. Voyez l'*Institution et réglemens* de cette confrérie, Lyon, 1668, in-8°. On y trouve un abrégé de la vie du Saint, la bulle de sa canonisation, et une hymne en son honneur par le poète Vida. Voyez aussi la *Vie de saint Hommebon*, par H. Albi, Lyon, 1627, in-12, et Butler, trad. par Godescard, au 13 nov.

Hongrois ou le Hongre (Pierre le), en latin *Ungarus*, imprimeur à Lyon au XVe siècle. A. P. *Notes et docum.*, année 1482.

Honorat (Barthélemi), imprimeur libraire à Lyon au XVIe siècle, lequel avait pour marque un *Vase* ou une *Cruche penchée*.

Hornatus ou Ornatus, doyen du Chapitre de Saint-Jean, mentionné dans une charte de Burchard I, archevêque de Lyon vers le milieu du Xe siècle. On ne connaît d'autre doyen avant lui qu'Ainard (voyez ce nom). La Mure, *Hist. eccl. de Lyon*, p. 372-373; *Gallia christ.*, IV, 198.

Hoste (Paul), jésuite, professeur au collége de la Trinité, auteur de traités sur les armées navales et sur les mathématiques, né à Pont-de-Veyle en 1652, mort à Toulon le 23 février 1700. C'est par erreur que plusieurs biographes l'ont appelé *l'Hoste*. L'abbé Depéry, *Biogr. du dép. de l'Ain*, I, 102; *Biogr. univ.*

Huber (Marie), théologienne protestante, auteur de plusieurs ouvrages religieux et philosophiques, née à Genève en 1695, morte à Lyon le 13 juin 1753. *Biogr. univ.*

Hubert (Jean), seigneur de Saint-Didier, échevin en 1705 et 1706, auteur de l'*Histoire du Franc Lyonnois*, dont il était syndic général, né en avril 1646, mort le 1er juin 1737. *Arch. du Rh.*

Hugues, archevêque de Lyon, mort à Suze en 1106. Il avait succédé à à saint Jubin, et fut remplacé par Josseran. Voyez Guy Allard, *Biblioth. du Dauphiné*, *Gallia christ.* et du Tems, IV. — G. du Peyrat s'est trompé quand il a dit que Hugues est le premier prélat français qui ait été honoré du cardinalat (*Hist. eccl. de la cour*, p. 486). Hugues avait été legat du Saint-Siége en France, mais il ne fut jamais cardinal.

Hugues de Saint-Cher (*de Sancto Charo*), dans le diocèse de Vienne, cardinal du titre de Sainte-Sabine, dont les œuvres ont été imprimées à Lyon, en 1645, en 8 vol. in-fol. Il avait appartenu à l'ordre des frères

prêcheurs, et fut nommé par Innocent IV, en 1244, archevêque de Lyon; mais il ne prit pas possession. Il mourut en 1263 à Orviette, d'où son corps fut transféré à Lyon et enterré dans l'église des Jacobins par le P. Guy Gros (depuis pape sous le nom de Clément IV). Poullin de Lumina, *Hist. eccl. de Lyon*, 260; *Biblioth. scriptor. ord. prædicator.*

Huguetan (Jacques, Claude, Jean et Gilles), imprimeurs-libraires à Lyon dans le XVIe siècle. Jean, associé d'Etienne Gueynard, imprimait dès 1507, et Claude était libraire dès 1516. Les Huguetan avaient pour marque une sphère. Huguetan (Jean-Antoine), fils de Jean, libraire vers le milieu du XVIIe siècle, faisait partie, avec Claude Prost, Pierre et Claude Rigaud, frères, et Jérôme de la Garde, de la *Societas bibliopolarum* qui a édité un grand nombre d'ouvrages.

Huguetan (Jean), aussi libraire et de la même famille, se réfugia en Hollande lors de la révocation de l'édit de Nantes, et eut une destinée singulière; il fit une grande fortune, devint seigneur en Danemark, et mourut dans sa terre de Suldesteen, dont il portait le nom, en 1750, âgé de 103 ans. Pernetti, II, 13; Mirabeau, *Lettres à Sophie*; C. B., *Mél.*, 188.

Huguetan (....), avocat à Lyon, sans doute de la famille des précédents, auteur d'un *Voyage d'Italie*, revu par Jacob Spon, Lyon, 1681, in-12. D'Artigny, *Mém.*, V, 30; Guy Patin, *Lettres*, passim. — Est-ce le même dont il est question dans les lettres de Gregorio Leti?... *Il signor Huguetan, avvocato celeberrimo in Lione, che puo portar titolo di dottor con dottrina, che nelle belle lettere, se ha chi l'uguagli son pocchi...* I, 45.

Humbald, ou Humbaud, archevêque de Lyon, mort en novembre 1128. Il avait succédé à *Joceran*, et fut remplacé par Raynaud. *Gallia christ.*

Humbert I, archevêque de Lyon au XIe siècle. Il avait succédé à Geoffroy de Vergy, et fut remplacé par saint Jubin. *Gallia christ.*

Humbert II de Bugey, ou Baugey, archevêque de Lyon au milieu du XIIe siècle. Il avait succédé à Amédée, et fut remplacé par Héraclius. *Gallia christ.*, IV.

Huret (Grégoire), dessinateur et graveur au burin, né à Lyon en 1610, mort à Paris en 1670. Watelet en fait un grand éloge; «sa gravure, dit-il, est moelleuse et facile, partout ses travaux sont d'un bon choix, et dans certaines parties, ils sont pleins de goût.» *Manuel* d'Hubert et Rost, VII, 135; *Biogr. univ.*

Hurtevent (Damien), prêtre de Saint-Sulpice, fondateur du séminaire de Saint-Irénée à Lyon, mort le 30 décembre 1671. L'abbé Faillon, *Vie de M. Démia* et *Vie de M. de Lantages*, passim.

Huschin (Claude de), imprimeur à Lyon vers 1500, cité par Orlandi, p. 184, comme ayant donné *Biblia latina cum figuris et descript. chronographicis*, in 8°. Lugduni, *sine anno*. Panzer, *Annal. typogr.*

Husz (Martin), associé avec Jean Faber, imprimeur à Lyon de 1478 à 1485 *circa*. On cite comme le premier ouvrage sorti de leurs presses : *Mathæi Sylvatici pandectæ*, in-fol., ann. XVII Ludovici XI (1478). Panzer, *Annal. typogr.*; Brunet, *Manuel*; A.-P., *Notes et docum.*

Husz (Matthieu), maistre en l'art de impression, établi à Lyon vers 1482. Panzer, *Annal. typogr.*; Brunet, *Man.*, art. *Glanvilla*; Laire, *Index*, ann. 1482, n° 13.

Hydins (....), fils naturel d'A. M. Bertrand (voyez ce nom), un des complices de Chalier; arrêté après le 29 mai 1793, il fut condamné à la détention; il se pendit dans sa prison en apprenant le supplice de Chalier. L'abbé Guillon, *Mém.*, I, 214, 273 et 396; Jal, *Résumé*, p. 389.

I.

Imbert-Colomès (Jacques), échevin et commandant de la ville de Lyon en 1789, député au Conseil des Cinq-cents, déporté le 19 fructidor an V, mort à Bath, en 1809, âgé de 84 ans. Une des rues du quartier Saint-Sébastien porte son nom. Il est auteur de quelques opuscules politiques. Le plus rare a pour titre : *Epître aux citoyens de Lyon*, 1790, in-8° de 14 p. Guillon, *Mém.*, passim.

Innocent IV, nommé auparavant *Sinibaldo*, de la maison des comtes de Lavagne de Genes, avait été dans sa jeunesse chanoine de l'église de Lyon. Voyez, sur le séjour que ce pape fit dans notre ville, la *Revue du Lyonn.*, VI, 447, et les *Notes et docum.* d'A. P., années 1251-1252.

Innocent V, pape. Voyez Pierre de Tarentaise.

Irénée (saint), second évêque de Lyon, successeur de saint Pothin, né dans l'Asie mineure, mort vers l'an 202, auteur d'un traité contre les hérésies, qu'il avait écrit en grec, et dont il ne nous reste qu'une version latine, traduite en français pour la première fois, en 1838, dans la collection des *Pères de l'Eglise*, par M. de Genoude. *Gallia christ.*, IV; *Biogr. univ.*; *Biblioth. choisie* de J. Le Clerc, t. XXV, 2e part., p. 233 et suiv.; La Rue, *Essai hist. sur les Bardes*, etc., t. I, p. v; *Arch. du Rh.*, X, 174; A. P., *Notes et docum.*, année 202.

Isméon (le bienheureux), en latin *Ismido*, chanoine de l'église de Lyon, puis évêque de Die, où l'on célèbre sa fête le 7 octobre, mort l'an 1119. *Vocabulaire hagiologique*, à la tête du *Dict. étym.* de Ménage de 1750.

Isoard. Voyez Delisle de Sales (J.-B. Isoard).

Izeron (le baron d'), prévôt général de la maréchaussée, mort en août ou septembre 1786, de la suite d'une blessure qu'il reçut dans un duel avec le comte de Cluny, chanoine de Saint-Jean.

J.

Jacob (Paul), né à Lyon dans le XVIIe siècle, avocat au parlement de Paris, a traduit : I. *la Clavicule* ou *la Science de Raymond Lulle, avec toutes les figures de rhétorique,* Paris, 1646, in-8°; II. *la Rhétorique de Cicéron,* ib., 1652, in-12. C'est la *Rhétorique à Herennius*, insérée, sans indication du nom du traducteur, dans le t. 1er du recueil de du Ryer ; III. *l'Eloge de Marie Schurmann*, etc. *Biogr. univ.;* Cicéron de J.-V. Le Clerc, t. I, *Notice bibliogr.*

Jacquard (Joseph ou Charles-Marie), inventeur du métier pour la fabrication des étoffes de soie auquel on a donné son nom, né à Lyon le 7 juillet 1752, mort à Oullins, près Lyon, le 7 août 1834. *Revue du Lyonnais*, I, 52, 166; Grognier, *Notice*, Lyon, Barret, 1836, in-8°.

Jacquemont (François), prêtre du diocèse de Lyon, auteur de plusieurs opuscules de polémique religieuse, né à Boen, en Forez, vers 1758, mort à Saint-Médard, près Montbrison, le 14 juillet 1835. Quérard, *Fr. litt.; Arch. du Rh.*, VIII, 68 et 31; *Nouv. Arch.*, I, 274.

Jacques (Matthieu-Jacques), doyen et professeur de la Faculté de Lyon, mort en cette ville le 16 février 1821, né à Arc, en Franche-Comté, le 27 octobre 1736, auteur d'un assez grand nombre d'ouvrages. Quérard, *Fr. litt.*

Jacquet (Jacques), carme, auteur d'ouvrages ascétiques, mort en 1628. *Biblioth. carmelitana.*

Jacquet (Louis), abbé, chevalier de l'église de Saint-Jean, avocat, de l'Académie de Lyon, auteur de mémoires restés manuscrits et de quelques ouvrages imprimés, parmi lesquels on distingue un *Parallèle des tragiques grecs et français*, 1760, in-12, né le 26 mars 1732, mort en 1794. Quérard, *Fr. litt.;* Chaudon et Del., *Dict.*

Jaillard (Nicolas), cordelier de Lyon, fameux prédicateur, né à Lons-le-Saunier en 1726, mort à Lyon le 21 octobre 1816. L'abbé Pavy, *Cordel. de l'Observ.*, p. 66.

Jambe de Fer (Philibert), musicien compositeur, a mis en musique les Psaumes de David, traduits par Marot et par Bèze, Lyon, 1564, etc. La Croix du Maine et du Verdier, *Biblioth. fr.*; Colomiez, *Mélange curieux*, p. 827 de ses *Opuscula*; Dreux du Radier, *Biblioth. du Poitou*, II, 114.— On voit dans nos Actes consulaires que les conseillers de ville firent payer 65 liv. à Me Philibert Jambe de Fer et à ses compagnons, qui avaient *joué, chanté, tant de bouche que d'instrumens à vent*, le jour de l'entrée du roi Charles IX à Lyon, en juin 1564.

Jambon (Philibert), chirurgien-mécanicien, né à Emeringes, en Mâconnais, mort à Lyon le 10 juin 1809, âgé de 68 ans. *Le Conservateur lyonnais*, p. 206; *Compte-rendu de la Soc. d'agric.*, 1809, p. 88.

Janin (le P. Joseph), bibliothécaire des Augustins, né vers 1716, mort victime de la Terreur le 14 ou le 15 mars 1794, et non le 3 janvier, jour de la mort d'un de ses homonymes. *Lyon ancien et moderne*, t. I, art. *Augustins.*

Janin de Combeblanche (Jean-Antoine-Michel-Dieudonné), chirurgien, oculiste, auteur, né à Carcassonne le 12 juin 1631, mort à Lyon le 10 juin 1811. Pointe, *Eloge hist.*; *Mém.* de Ch. Pougens, *ad init.*; Quérard, *Fr. litt.*

Jaquinot (Barthélemy), jésuite, recteur du college de la Trinité, auteur de l'*Art de vivre selon Dieu*, traduit ensuite en latin, par le P. Pierre Monod, sous le titre d'*Hermes christianus*, né à Dijon en 1569, mort à Rome en 1647. *Bibl. scriptor. Soc. Jesu.*

Jardin (Thomas), prêtre de Beaujeu. On a de lui: *Recueil de sentences plus insignes de l'œuvre inparfaict de S. Jean Chrysostôme sur l'Evangile de S. Matthieu, reduictes en quatrains françois.* Lyon, Jean Pillehotte, 1584, in-8°. *Catalogue* Cochard, n° 17.

Jarente (Lazare-Victor de), abbé d'Ainay, traita en 1769 avec la ville pour l'ouverture d'une rue tendante de la rue Vaubecour à la rue d'Auvergne, et céda gratuitement le terrain de cette rue qui porte son nom. C. B., *Dict. des rues de Lyon.*

Jarniost (Henry de). Voyez Henry de Jarniost.

Jars (Gabriel), minéralogiste, de l'Acad. de Lyon, de celle des Sciences de Paris, etc., né le 26 janvier 1732, mort à Clermont, Auvergne, le 20

août 1769. Quérard, *Fr. littér.* ; *Biogr. univ.* ; A. P., *Tablett. chronol.*, année 1769.

Jars (Gabriel), frère du précédent, né à Lyon le 17 décembre 1729, membre de l'Acad. de cette ville où il fut reçu en 1770, auteur de Mém. sur les substances minérales du Lyonnais, etc., mort le 2 octobre 1808.

Jauffret (Caspard-Jean-André-Joseph), grand-vicaire du cardinal Fesch, archev. de Lyon, né à La Roque Brussane, en Provence, le 13 décembre 1759, mort évêque de Metz à Paris le 12 mai 1823. Mahul, *Ann. nécrol.*; Faillon, *Vie de M. Demia*, passim.

Jayet (Clément), sculpteur, auteur de la statue d'Uranie, élevée sur la colonne de la place des Cordeliers, mort à Lyon le 27 février 1804. *Bulletin de Lyon* du 9 ventose an XII.

Jean (*Joannes*), professeur d'éloquence, contemporain et ami de Sidoine Apollinaire. *Hist. littér. de la Fr.*, II, 535.

Jean, abbé de Bonneval, mort évêque de Valence. Vincent de Beauvais, *Miroir des hist.*, part. IV, livre 7, cité par Dagoneau, *Réveil des Chrestiens à la vraie religion*, Toul, 1618, in-8°, fol. 73.

Jean de Bellesme ou de Belles-Mains, archevêque de Lyon au XIIe siècle, successeur de Guichard. Il se démit de l'épiscopat en 1193, et se retira à l'abbaye de Clairvaux où il mourut. Il fut remplacé par Raynaud II. *Gall. christ.*

Jean de Lorraine, archevêque de Lyon, mort à Nevers le 19 mai 1550 ; il avait succédé à François de Rohan, et fut remplacé par Hippolyte d'Este. *Gallia christ.*, IV.

Jean de Lyon, un de ceux qui se joignirent à Pierre Valdo pour prêcher la réforme à Lyon vers 1160. *Recherches sur les Vaudois* (par Mgr Charvaz), p. 46.

Jean de Lyon, peintre du XVIe siècle, disciple de Jules Romain.

Jean de Paris. Voyez Perréal.

Jérome (le P.), de la famille des Caluschi de Milan, capucin, prédicateur distingué, fondateur, en 1574, du couvent des grands capucins de Lyon où il mourut très-âgé en 1584. *Biblioth. Scriptor. ord. capucinor.*, p. 120 ; *Alm. de Lyon* de 1744, p. 36.

Joannon de Saint-Laurent (Laurent), habile physicien, de l'Académie de

Lyon, né en cette ville le 10 mai 1714, mort le 7 octobre 1783, auteur de mémoires restés mss dans les archives de sa compagnie.

Joceran, Jausseran ou Jaucerand, d'abord abbé d'Ainay, ensuite archevêque de Lyon, mort après 1117. Il avait succédé sur le siége épiscopal à Hugues, et fut remplacé par Humbauld. *Gallia christ.*, IV. Voyez aussi du Tems, IV, 362 et 394.

Jolyclerc (Jacques), seigneur de la Bruyère, avocat au parlement, professeur à l'École de droit de Lyon, en 1764. Après sa mort il fut remplacé dans sa chaire par Pierre-François Rieussec. *Alm. de Lyon* pour 1764, p. 135; Clerjon-Morin, VI, 387.

Jolyclerc (Nicolas), prêtre, grand-vicaire de Lamourette (et non F. M.T. Jolyclerc, son frère, qui ne fut point évêque de Lyon, comme on l'a dit dans la *Biogr. des hommes vivants*), auteur d'un *Cours de botanique*, Lyon, 1795, in-8°, et d'un *Dictionnaire d'histoire naturelle*, Paris, 1806, 2 vol. in-8°, etc. Quérard, *Fr. littér.*

Jolyclerc (François-Marie-Thérèse), chanoine de Saint-Paul en 1789, curé constitutionnel de Saint-Nizier, en 1792, auteur, avec son frère Nicolas, des *Sentimens de deux ecclésiastiques* sur les affaires présentes, etc., Lyon, Faucheux, 1791, in-8°. A. P., *Tablettes chronol.*; Quérard, *Fr. litt.*

Jonvelle, *alias* Piston (Jean de), imprimeur à Lyon, au commencement du XVIe siècle. Il a publié en 1516 : *Legenda sanctorum que Lombardica historia nominatur, cura Lamberti Campestri purgata; — Impressa Lugduni ,.... impensis honorabilis viri Constantini Fradin*, in-fol. Cet imprimeur quitta Lyon pour aller s'établir à Besançon. Panzer, *Annal. typogr.*, VII, 315.

Jordan (Camille), orateur et publiciste, né le 11 janvier 1771, mort à Paris le 19 mai 1821. Ses ancêtres étaient protestants; lors de la révocation de l'édit de Nantes, Henri Jordan, son aïeul, abjura, tandis que les autres membres de la famille se réfugièrent en Prusse. Ballanche, *Éloge hist.* de Camille Jordan, à la tête des *Discours* de ce dernier; *Moniteur*, passim; Mahul, *Ann. nécrol.*, etc., etc.

Josserand (François), obéancier de Saint-Just, official de l'église primatiale de Lyon, dont le nom figure avec des épithètes extrêmement louangeuses dans l'*explicit* de l'ouvrage d'Henri Bouhic, *Super quinque*

decretalium libris, imprimé à Lyon par Jean Sibert, 1498, in-fol.

Joubert (Joseph), jésuite, professeur au college de la Trinité, auteur d'un Dictionnaire français-latin, 1709, mort à Lyon le 20 fév. 1719. Colonia, *Hist. litt.*, II, 721 ; Goujet, *Biblioth. fr.*, I, 128.

Jouffroy (..... marquis de)..... C'est lui qui, à Lyon, en 1781, passant de l'expérience à l'exécution, établit sur la Saône un grand bateau à vapeur, qui n'avait pas moins de 46 mètres de long, etc. *Annuaire du bureau des longitudes* de 1829, p. 216; *Biogr.* Rabbe, suppl.; *Biogr. univ.*, suppl., art. *Devirieu*.

Journet (Françoise), première actrice de l'Opéra où elle débuta en avril 1705, née à Lyon, ou, suivant d'autres, à Macon, morte à Paris en 1722. Pernetti, II, 206.

Jouve (Joseph), jésuite, bibliothécaire du collége de la Trinité, né à Embrun le 1er novembre 1701 (en 1704, suivant Guy Allard, *Biblioth. du Dauphiné*), mort à Lyon, le 2 avril 1758, auteur d'une *Histoire de la conquête de la Chine*, etc., publiée sous le pseudonyme de *Voyeu de Brunem*, et d'une *Histoire de Zénobie*, etc., publiée sous le pseudonyme d'*Euvoi de Hauteville*. Quérard, *Fr. littér.*

Jovin-Bouchard (Victor), ancien directeur de la manufacture d'armes de Saint-Etienne, où il est né vers 1780, mort à Lyon le 23 octobre 1835, après avoir fait un testament par lequel il légue à sa ville natale une somme de 560,000 fr. pour diverses fondations de bienfaisance et d'utilité publique. *Revue de Lyon*, 3e année, p. 72.

Jubin, ou Géboin (Saint), évêque de Lyon, mort le 18 avril 1082. Il avait succédé à Humbert Ier, et fut remplacé par Hugues. *Gallia christ.*, IV ; *Arch. du Rh.*, passim. ; *Précurseur* du 19 janvier 1827.

Julia Domna, seconde femme de l'empereur Septime-Sévère, née, suivant Guévara, à Lyon, mais, suivant les anciens historiens, à Apamée ou à Emèse en Syrie. C. B., *Mél.*, p. 340.

Julien (Pierre), statuaire, élève de Michel Perrache et de Guillaume Coustou, né à Saint-Paulien, Haute-Loire, en 1731, mort à Lyon le 17 décembre 1807. *Biogr. univ.*

Julien (frère). Voyez Macho.

Jullieron (Guichard), imprimeur-libraire à Lyon vers la fin du XVIe siè

cle. Henri IV, par lettres-patentes du 6 avril 1594, lui accorda le titre d'imprimeur du roi, pour avoir contribué à faire rentrer la ville de Lyon sous l'obéissance royale, etc.—Jean, son petit-fils, mort en 1702, fut présenté à Louis XIII, qui lui ceignit lui-même l'épée et le baudrier, et le mena avec lui dans le Roussillon. Pernetti, II, 14-16; Cochard, *Calendrier* pour 1837, p. 62; Delandine, *Milice bourgeoise*, p. 11.

Julius ou Jules, septième évêque de Lyon; la date de sa mort est inconnue. *Gallia christ.*, IV.

Jullien (....), docteur médecin à Lyon. On a de lui : *Petites rocambo-les philosophiques*, etc., Lyon, s. d., in-8° de 24 pages. — L'auteur nous apprend, page 19, que son père mourut le 9 janvier 1777.

Jungtin. Voyez Giuntini.

Juntes (les), en italien *Giunti*, famille célèbre d'imprimeurs qui, au XVIe siècle, exercèrent leur art à Venise et à Lyon. Ils avaient pour marque un *Lys*. Ils ont pris quelquefois l'*Aigle* de Blade, imprimeur à Rome. Pernetti, II, 10; Baillet, *Jug. des Sav.*, I, 197, édit. in-4° de 1725; *Biogr. univ.*

Jussieu (Christophe de), maître apothicaire en la ville de Lyon, auteur d'un *Nouveau traité de la thériaque*, in-12, analysé dans le Journal des Savans, année 1709, page 128. — Voyez aussi *Mém. de Trévoux*, 1709, p. 1431. Christophe de Jussieu est-il le *Ch. de Jussieu, apothicaire*, auteur des *Réflexions sur les maladies des bestiaux qui règnent à présent, avec les remèdes pour les traiter*, Lyon, Laurens, 1714, in-12 de 67 pages?

Jussieu (Antoine de), professeur de botanique au Jardin royal de Paris, né le 6 juillet 1686, mort le 22 avril 1758. Colonia, II, 831; *Biog. univ.*

Jussieu (Bernard), frère du précédent, un des plus célèbres botanistes du XVIIIe siècle, né en 1699, mort le 6 novembre 1777. *Biogr. univ.* *Journal des Débats* du 11 août 1838.

Jussieu (Antoine-Laurent), neveu de Bernard, naturaliste, membre de l'Institut, etc., un des hommes qui ont le plus honoré la science par leurs travaux, et l'humanité par leurs vertus, né en 1748, mort à Paris, le 17 septembre 1836. *Biogr.* Rabbe; *Journal des Débats* du 24 septembre et du 8 août 1836; *Revue du Lyonn.*, V, 201.

Jussieu de Montluel (François-Joseph Mamert de), de l'Académie de Lyon, né le 11 mai 1729, mort à Paris en 1797, auteur d'une *Instruction facile sur les conventions*, Paris, 1759, in-12, souvent réimprimée. *Dict.* de Chaudon et Delandine.

Just (S.), évêque de Lyon, mort en Egypte, vers la fin du IVe siècle. Il avait succédé à Verissimus et fut remplacé par saint Albin. *Gallia christ.*, IV; Butler, trad. par Godescard, etc.

Justus, médecin du temps d'Apollinaris Sidonius qui en a parlé, liv. II, ép. 12. Voyez aussi *Hist. litt. de la Fr.*, II, 30; Pernetti, I, 60.

L.

Labbé (Pierre) Voyez Abbé (Pierre l')

Labé (Louise Charly, dite), surnommée la Belle-Cordière, Lyonnaise célèbre par sa beauté et par ses talents littéraires, et dont les œuvres en prose et en vers ont été réimprimées huit ou neuf fois, née vers 1525, morte vers 1566. L'édition de son recueil, donnée par une société de gens de lettres et de souscripteurs, Lyon, Durand et Perrin, 1824, in-8°, est précédée d'une *Notice* sur la Sappho lyonnaise, par M. Cochard, à laquelle C. B. a ajouté des notes. C. B. a encore publié *Testament de Louise Labé* (Lyon, Barret, 1825), *Notice sur la rue Belle-Cordière*, contenant quelques renseignements biographiques sur Louise Labé et Charles Bordes, *ibid.*, 1828, et *Note pour servir de supplément au commentaire sur Louise Labé*, ibid., 1830, in-8°.

Laboureur (Claude le), prévôt de l'abbaye de l'Ile-Barbe, auteur des *Mazures de l'Isle-Barbe*, etc., né vers 1601, mort vers 1682. *Biogr. univ.*; C. B., *Mel.*, p. 31; Brunet, *Manuel*, suppl.

Labrude (Eloi de), instituteur, auteur d'une *Encyclopédie élémentaire* (avec M. B. D. S. P.), première partie. Paris, 1788, in-4°, de *Principes de lecture ou Nouveau bureau typographique*, 1790, etc. Quérard, *Fr. litt.*

Lacolonge (N. de), sculpteur, parent des Coisevox. On lui doit le buste en marbre de Boileau, qui est à la Bibliothèque de la ville de Lyon, et qui avait été donné par l'auteur du *Lutrin* à Claude Brossette. Pernetti, II, 138.

Lachaise (François d'Aix de), jésuite, confesseur de Louis XIV, né au château d'Aix en Forez, le 25 août 1624, mort le 20 janvier 1709. Il professa longtemps la philosophie et la physique au collége de la Trinité à Lyon dont il a enrichi la bibliothèque. Il publia quelques opuscules dans cette ville. Voyez son éloge, par M. de Boze, t. Ier des *Mém.* de l'Acad. des Inscriptions; *Biogr. univ.*; A. P., *Notice sur Camille de Neufville*; dédicace des Œuvres latines du P. Laymann, Lyon, 1674, in-fol.

Lacroix (Séraphin de), savant recollet, né en 1589, théologien, prédicateur, auteur du *Flambeau de la vérité catholique*, Paris, 1627, in-4°, et de plusieurs autres ouvrages de controverse. *Biogr. univ.*

Lacroix (Antoine), obéancier de St-Just, fondateur de l'école de dessin de Lyon, vers 1756, membre de l'Acad. de cette ville, né le 6 décembre 1708, mort à Paris le 17 mai 1781. Voyez son *Éloge*, par M. Deschamps, dans le *Journal de Lyon* du 11 octobre 1786, et par M. d'Ambournay, dans le *Précis des travaux de* l'Acad. de Rouen, IV, 328; *Arch. du Rh.*, I, 118. — La dignité d'obéancier de Saint-Just, dont Antoine Lacroix était revêtu, et dans laquelle il fut remplacé jusqu'à 1790, par un de ses neveux portant le même nom que lui, était la première dignité de cette église. L'obéancier de Saint-Just avait le privilége de complimenter, de préférence à tous les autres membres du clergé, les rois et reines et les légats du pape, à leur entrée à Lyon.

Lacroix. Voyez Croix (Phérotée de la).

Laflécière (J.-G. de), prêtre, auteur de livres théologiques et de poèmes religieux, né à Lyon, ou, suivant quelques-uns, dans le canton de Vaud, en 1729, mort en Angleterre en 1783. Quérard, *Fr. litt.*

La Font (Matthieu de), échevin en 1691 et 92, né en 1640, mort en 1702, célèbre par sa bienfaisance. On a donné son nom à une des rues latérales de l'Hôtel-de-Ville, appelée auparavant rue des Escloisons. C'est lui qui le premier a mis en ordre les archives de l'hôpital de la Charité. Ses mémoires mss, mentionnés par Pernetti, II, 140, ont été sous les yeux de M. Morin, continuateur de l'*Hist. de Lyon* commencée par P. Clerjon.

Lafont de Saint-Yenne (. . . .), homme de lettres du XVIIIe siècle, auteur de quelques opuscules. *Fr. littér. de* 1796; Quérard, *Fr. littér.*

Laforest (A.... de), custode de Ste-Croix, auteur d'ouvrages théologiques. Ladvocat, *suppl.*

Laisné (Antoine), de l'Acad. de Lyon où il fit un long séjour (de 1712 à 1739), auteur d'un grand nombre de mémoires historiques et littéraires, né à Paris en 1668, mort en 1746. *Biogr. univ.*; C. B., *Mél.*, p. 39.

Allié (Jean-François), ingénieur en chef de la province du Lyonnais, de l'Acad. de Lyon, constructeur de l'ancien pont de la Mulatière, né le 3 juillet 1725, à Saint-Denis, en France. On a de lui, entre autres mss

des *Observations sur la verrerie de cristal* établie dans la presqu'île de Perrache (1764), un *Mémoire sur la grande digue construite au bord du Rhône* (1766), etc.

Lamanière (.....), musicien, compositeur, de l'Académie de Lyon, mort le 28 juin 1808. *Bulletin de Lyon* du 2 juillet suivant.

Lambert ou Lantbert (S.), évêque de Lyon, vers la fin du VIIe siècle. Il avait succédé à saint Genis et fut remplacé par Godwin. *Gallia christ.*

Lambert (le P....).— C'est à lui que M. de Montazet confia la rédaction du *Rituel de Lyon*, 1787, in-4°. Voyez Barbier, *Anonym.*, n° 16633.

Lambert d'Herbigny. Voyez Herbigny.

Lambillon (Antoine), imprimeur à Lyon au XVe siècle, associé de Martin Sarazin. Panzer, *Annal. typogr.*, 1491 et 1492; Orlandi, p. 182.

Lamiral (Dominique Harcourt), voyageur français, député du Sénégal à l'Assemblée constituante, de l'Académie de Lyon, né vers 1750, mort à Paris en septembre 1795. *Biogr. univ.*

Lamonce (Ferdinand de). Voyez Monce.

Lamonière (Jean de), doyen du collége de médecine de Lyon, mort vers 1671, auteur d'un Mémoire sur une dyssenterie qui régna en cette ville en 1625. Gui Patin, *Lettres choisies*, II, 125; Pernetti, II, *passim*. — Son petit-fils, Jean II de Lamonière, a été aussi un habile médecin; il mourut le 8 mai 1737, âgé de 85 ans. Pernetti, II, 199.

Lamourette (Adrien), évêque constitutionnel du département de Rhône et Loire, proclamé le 1er mars 1791, mort sous la hache révolutionnaire le 11 (et non le 10) janvier 1794. *Revue du Lyonnais*, II, 195.

Lamoureux, sculpteur, élève de Coustou, auteur de plusieurs statues qui étaient, avant 1790, dans plusieurs églises de Lyon, né en 1674, mort jeune. Pernetti, II, 137.

Lanfant. Voyez Lenfant (Alexandre-Charles-Anne).

Langes (Nicolas de), président au parlement de Dombes et au siége présidial de Lyon, auteur de divers ouvrages, Mécène des gens de lettres de son temps qu'il accueillait dans sa maison de Fourvière, connue sous le nom de l'*Angélique* où il avait rassemblé un grand nombre d'antiquités, né en 1525, enterré dans l'église de Saint-George, le 6 avril 1606. Son portrait se trouve dans la *France métallique*. Papire Masson, *Elogia*, part. I.

Jean Gódard, *Œuvres*, Lyon, 1594, t. II, p. 91 et 387 ; *Courrier de Lyon*, 17 septembre 1834; du Cange, *Familles byzantines*; Colonia, II, 793; Ladvocat de 1821, *suppl.*; *Arch. du Rhône*, VII, 213 et 215; *Biogr. univ.*

Langes (Louise de), épouse de Balthazar de Villars, fille du précédent, fondatrice de l'église de Sainte-Claire, où elle fut enterrée, ainsi que son mari. Foderé, *Narration hist.*, p. 206, 2e part.; Pernetti, I, 443; *Arch. du Rh.*, IX, 162 et 1603.

Langlois ou L'Anglois (Jacques), Normand, ministre protestant et président du Consistoire de Lyon, fut une des premières victimes immolées dans cette ville lors du massacre de la Saint-Barthélemi, en 1572. Ses deux collégues, Jean Ricaud et Antoine Caille, parvinrent à s'échapper. A. P., *Notice sur Mandelot* p. 20; Ricaud, *Discours du massacre*, p. 24; *Mém. de l'estat de Fr.*, p. 339.

Langue (Louis), Espagnol, médecin et astrologue à Lyon, vers le milieu du XVe siècle. A. P., *Notes et docum.*, année 1450.

Larent (François de). Voyez Arben.

Larchier (Michel), intendant de justice à Lyon. — C'est lui qui, en 1569, fit prendre aux avocats de Lyon la robe longue à manches vêtues, avec le bonnet carré et la cornette ou le chapeau fourré. Auparavant les avocats de Lyon assistaient au palais en chapeaux et en robes à manches pendantes. C'est aussi lui qui fit endosser la robe et prendre le bonnet carré aux procureurs qui ne portaient auparavant que le manteau et le chapeau, etc. Rubys, *Hist.*, liv. III, c. 61; Brossette, *Éloge hist.*, p. 155.

Laroche (Aimé de), imprimeur à Lyon dans le XVIIIe siècle, de l'Académie de Lyon. Il est le premier qui ait publié en France des *Petites affiches*. A. P., *Tablettes chron.* 29 août 1741.

Larrivée (Henri), chanteur de l'Opéra, né le 8 septembre 1733, mort à Vincennes le 7 août 1802. *Biogr. univ.*

Larue (Jean), auteur de la *Bibliothèque des jeunes négociants*, 1747 et 1758, et d'une traduction espagnole des *Amusements sérieux et comiques* de Dufresny, 1751. Quérard, *Fr. littér.*

Lasausse (Jean-Baptiste), ancien directeur du séminaire de St-Sulpice, auteur d'un assez grand nombre d'ouvrages ascétiques, né le 22 mars 1740, mort à Paris le 2 novembre 1826. Quérard, *Fr. littér.*; Feller de 1836.

La Serre (Jean-Antoine de), oratorien, professeur d'éloquence au grand collége de Lyon, membre de l'Académie de cette ville et de plusieurs autres sociétés savantes, auteur de divers ouvrages en vers et en prose, né à Paris le 6 janvier 1722, mort le 2 mars 1782. *Fr. littér.* de 1769 ; *Journal de Paris* du 2 août 1783; Quérard, *Fr. littér.*

Lassalle (Philippe de) , célèbre dessinateur et mécanicien , né à Seyssel, le 23 septembre 1723, mort à Lyon le 27 février 1804. Voyez la *Notice sur Jacquard* , par Grognier, p. 48 , la *Biogr. des contemp.*, et le *Bulletin de Lyon* du 16 ventose an XII.

Lathomi de Lorraine (Perrin) , imprimeur lyonnais du XVe siécle. On cite comme ayant été publiée par lui à Lyon en 1479 , une Bible latine, in-fol., etc. Il paraît que de Lyon il alla se fixer à Venise où, associé avec d'autres imprimeurs, il donna, en 1494, une édition du *Rationale divinorum officior.* de Durand, in-fol. Orlandi, p. 180; Maittaire, *Ann. typogr.*, année 1500.

Latri (Guillaume de), jurisconsulte du XIVe siècle , receveur-général des deniers qui se levaient pour le Saint-siége dans le diocèse de Lyon. Chorier, *Hist. du Dauphiné,* II, 370.

Lauras (J. M.). Voyez Loras.

Laure (César) , natif de Milan , un des plus habiles teinturiers de son temps, fondateur, en 1625, de la confrérie des Pénitents de la Miséricorde, mort en 1636. Léon Boitel, *Chapelle des Pénitents de la Miséricorde.*, etc., Lyon, 1837, in-8°.

Laurencin, famille très-connue à Lyon , et qui remonterait jusqu'aux anciens Romains, s'il fallait s'en rapporter à Paradin, lequel veut (*Mém. de l'hist. de Lyon*, 264 et 442) qu'elle soit issue d'un *L. Vireius Laurentinus*, mentionné dans une de nos inscriptions antiques. — Cette famille s'est divisée en plusieurs branches dont on peut voir la désignation dans Pernetti, I, 218. — Le plus ancien des Laurencins que nous trouvions établi à Lyon est Nicolas Laurencin, *albergier vers la fontaine de Gourguillon*, qui figure dans les rôles des impositions de 1439 et de 1446, comme un de nos plus opulents citoyens. C. B., *Nouv. mél.*, 447. Etienne, fils de ce Nicolas , fut huit fois conseiller de ville , de 1470 à 1495. Claude I le fut aussi quatre fois , de 1498 à 1512, et Claude le jeune

six fois, de 1518 à 1563. On trouve l'épitaphe de Claude I (*Claudii Laurencini probissimæ vitæ viri tumulus*) dans les *Epigrammata* de Cl. Rousselet, Lyon, Séb. Gryphe, 1537, in-8°, p. 27; ce qui prouve qu'il était mort dès le commencement de 1532, puisque Rousselet mourut au mois d'août de la même année. Ses Epigrammes sont un ouvrage posthume. C. B., *loc. cit.*, p. 359. Ce Claude I eut beaucoup d'enfants, et, après la mort de sa femme, entra dans l'état ecclésiastique. On lui donne en plusieurs endroits le titre de trésorier de la religion de Saint-Jean de Jérusalem. C'est à ses frais que fut reconstruit le troisième côté du cloître des Célestins de Lyon, qui avait été brûlé en 1501. Paradin, *Chroniq. de Savoye*, l. III, c. 92; Becquet, *Elogia*, p. 160. Claude II, baron de Riverie, receveur des subsides royaux au pays de Lyonnais, paraît être celui dont il est question plusieurs fois dans les lettres d'Agrippa, datées de Lyon, des années 1524-1527, et auquel Charles Fontaine a adressé des vers dans ses *Ruisseaux*, 1555, p. 175, et dans ses *Odes, Enigmes*, etc., 1557, p. 72. C'est aussi à lui que Jean Louveau, d'Orléans, dédia sa traduction de l'*Asne doré* d'Apulée, Lyon, Jean Temporal, 1553, in-8°. Il épousa Sibylle Bullioud, dame d'honneur de la reine Claude, femme de François Ier, et fut le père de Ponce Laurencin, de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, savant dans le droit canon et grand prédicateur, sur lequel on trouve quelques détails dans Pernetti, *loc. cit.* Il y a eu un autre Claude (III) Laurencin, secrétain de Saint-Nizier, auquel sont adressées les lettres 104 et 173 d'Etienne du Tronchet, et qui avait succédé dans l'amitié de ce dernier au feu capitaine du Peyrat, mort devant Beaurepaire le 15 septembre 1561. François Laurencin, fils de Claude II, prieur de Saint-Irénée (ou *Saint-Iregny*, comme on disait alors), figure dans la liste des amateurs d'archéologie et de numismatique de Lyon donnée par Hubert Goltz, à la suite de son *Julius Cæsar*, 1563. C. B., *Nouv. mél.*, 42 et 339. Du Verdier, art. *Ovides*, cite la *Librairie du sieur Laurencin, prieur de Saint-Iregny, à Lyon.* — Barthélemy Laurencin fut échevin en 1510, et Pierre en 1516, 17 et 23. — Il y a apparence que ce fut un membre de la même famille, que le *marchant de Lyon*, nommé aussi Laurencin, dont la boutique de draperie était *auprès des Changes*, et qui fournit, aux frais de Théodore Terrail, abbé d'Ainay,

oncle de Bayart, l'habillement de celui-ci lors de ses premières armes (vers 1490). Toutefois le dernier historien de Bayart, M. Alfred de Terrebasse, a cru devoir insérer la note suivante, p. 30 de sa troisième édition: « Il ne faut pas qu'une ressemblance fortuite de nom fasse confondre « avec le marchand de l'abbé d'Ainay, son contemporain, Claude de Lau- « rencin, baron de Riverie, seigneur de Chanzé, tige de la famille Lauren- « cin qui existe aujourd'hui à Lyon. Les nombreux sujets que cette maison « a fournis à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et aux principaux chapi- « tres nobles du Lyonnais et du Dauphiné, préviennent toute méprise. » Une famille qui a commencé par un *albergier*, a pu compter aussi des drapiers, quoiqu'elle ait produit des chevaliers de Malte et des dignitaires ecclésiastiques. L'échevinage qui se recrutait parmi les bourgeois et les marchands, paraît avoir été la première source de la noblesse des Laurencins. Les membres de cette famille qui nous paraissent devoir figurer dans la biographie lyonnaise sont les suivants:

Laurencin (Claude II), baron de Riverie, dont nous venons de parler, et qui est sans doute le même que Claude le jeune que nous avons dit avoir été six fois échevin, de 1518 à 1563.

Laurencin (François), prieur de Saint-Irénée vers 1563 et 1584. Voyez aussi plus haut.

Laurencin (Jean-Espérance-Blandine, comte de), fils de Hugues de Laurencin, brigadier des armées du roi, et de Marie-Angélique de Guy-Patin, chevalier de Saint-Louis, des Académies de Lyon et de Villefranche, etc., auteur de quelques opuscules en prose et en vers, né à Chabeuil, près Valence, Drôme, le 17 janvier 1733, mort le 21 janvier 1812. Quérard, *Fr. litt.*

Laurencin (Aimé-François, comte de), fils du précédent, maréchal de camp, député du Rhône en 1824, de l'Académie de Lyon, né vers 1760, mort à la Chassaigne (Rhône) le 7 octobre 1833. La branche lyonnaise des Laurencins s'est éteinte en lui; il n'a laissé qu'une fille mariée au fils de M. le duc de Mortemart. La *Biogr.* Furne, suppl., lui a consacré un article inexact, où on le dit *député de l'Yonne*, etc.

Laurencin (Julie d'Assier de la Chassaigne, épouse de Jean-Espérance-Blandine de), mère du précédent, auteur d'une Epitre en vers sur l'Obli-

gation des mères d'allaiter leurs enfants, couronnée par l'Académie de Rouen en 1774, née à Saint-Hippolyte, en Lorraine, le 15 mai 1741, morte à Lyon.

Laurès (Pierre), médecin et chirurgien, auteur de chansons facétieuses en patois lyonnois et d'un *Supplément aux Lyonnois dignes de mémoire*, Marnioule (Lyon, 1757), in-12, parodie de l'ouvrage de l'abbé Pernetti. — Une de ses chansons a été imprimée dans les notes de l'*Entrée magnifique de Bacchus*, etc., Lyon, Léon Boitel, 1838, in-8°. *Revue du Lyonnais*, VIII, 135.

Laval (Antoine), jésuite, professeur au collége de la Trinité, maître d'hydrographie à Toulon, auteur d'un Voyage de la Louisiane, 1728, mort à Toulon le 5 septembre de la même année. Pernetti, II, 169 ; Quérard, *Fr. littér.*

Laval (Antoine-Matthé de), natif de Saint Germain-Laval, au pays de Forez, poète du XVIe siècle. *Biblioth.* de du Verdier.

Laye (Guillaume de), dominicain, fils d'un notaire de l'Arbresle, mort vers 1790, connu par le procès qui eut lieu à son sujet entre les moines de son couvent et les grands cordeliers de Lyon, procès qui fut terminé par une transaction du 28 juin 1469. Act. mss. des Frères prêcheurs de Lyon, fol. CCXLIV v° (aux arch. de la préfect.) ; A. P., *Notes et docum.*, année 1469.

Layolle (Aleman), musicien et organiste, a mis en musique à quatre parties *Chansons et Vaudevilles*, Lyon, Simon Gorlier, 1561. Du Verdier, I, 173.

Leau (Corneille), jésuite, auteur et traducteur d'ouvrages ascétiques, né en 1659, mort à Vienne, Dauphiné, le 29 décembre 1734. Colonia, II, 755; Pernetti, II, 269 ; Barbier, *Anonym.*, n°s 10755 et 11002.

Leblanc (Horace), peintre de la ville en 1621 et années suivantes, élève de Lanfranc; il fut remplacé par Pantot ou Panthot (voyez ce nom). Pernetti, II, 106.

Lebrun de la Rochette (Claude), avocat ès cours de Lyon, né à Beaujeu en 1560. On a de lui : *Les Procès civil et criminel*, etc., Lyon, Pierre Rigaud, 1618, in-4°, avec le portrait de l'auteur.

Lecamus (Gabriel-Etienne), naturaliste, de l'Académie de Lyon, né le

15 mai 1746, auteur de mémoires restés inédits, d'un Compte-rendu de la découverte faite à Vienne en Dauphiné d'une mine de mercure vers 1779, etc.

Leclerc (Laurent-Josse). Voyez Clerc (Laurent-Josse Le), et ajoutez à son article : Voyez la *Biogr. univ.*, au mot *Leclerc* (L.-J.) ; la *Table du catal. des mss. de la Biblioth. de Lyon*, au mot *Clerc* (L.-J. le); les *Nouv. mél. de C. B.*, p. 13.

Leclerc (Jacques), chevalier, seigneur de la Verpillière, lieutenant du roi de la province de Guyenne, ancien major de la ville de Lyon, chevalier de Saint-Louis, prévôt des marchands de 1764 à 1772, après J. Flachat et avant Claude-Espérance Regnault de Bellecises. *Arch. cons.*

Lefebvre, ou le Fevre (Isaac), Lyonnais, auteur du *Nombre des églises qui sont dans l'enclos et dépendances de la ville de Lyon*, etc., Lyon, J. Jacquemetton, 1627, in-8°.—Cet auteur paraît avoir échappé à tous les biographes.

Lefevre (Pierre). Voyez Fevre (Pierre Le).

Lefevre (Jean). Voyez Fevre (Jean Le).

Legris. Voyez Gris (Jean Le).

Leidrade, archevêque de Lyon, mort, suivant quelques biographes, le 28 décembre 816. Il avait succédé à Ason ou Adon en 798 et fut remplacé par Agobard. *Gallia Christ.* et du Tems, IV; l'abbé Depéry, *Arch. saintes de Belley*, p. 3-6. Voyez aussi sa *Notice*, par A. P., Lyon, Barret, 1825, in-8°.

Lelièvre (Jean-Baptiste), oratorien, de l'Académie de Lyon, où il fut reçu le 25 janvier 1717, auteur de quelques mémoires restés manuscrits, né à Paris en 1674, mort à Nantes le 2 juin 1728. Archimbaud, *Recueil de pièces fugit.*, II, p. 199.

Lemoine (Pierre-Camille), archiviste des comtes de Lyon, né à Paris le 21 décembre 1733, auteur de plusieurs ouvrages mentionnés dans *la France littér.* de Quérard, qui a omis le suivant : *Nouvelle méthode raisonnée des blasons, ou de l'art héraldique, du P. Menestrier, mise dans un meilleur ordre, et augmentée de toutes les connoissances relatives à cette science*, par M. L***. Lyon, Bruyset Ponthus, 1770, in-8°. Lemoine a entièrement refait l'ouvrage du P. Menestrier. Voyez ci-dessus l'art. Batthenay de Bonvoisin et la *Fr. litt.* de 1769.

Lémontey (Pierre-Edouard), avocat, député à l'Assemblée législative, censeur impérial, membre de l'Académie française, etc., auteur d'ouvrages historiques et littéraires, né le 14 janvier 1762, mort à Paris le 26 juin 1826. Mahul, *Annal. biogr.*; J.-S. Passeron, *Notice sur Lémontey*; *Arch. du Rh.*, IV, 103.

Lemot (le baron François-Frédéric), statuaire, membre de l'Institut, auteur de la statue d'Henri IV, sur le Pont-Neuf, à Paris, et de celle de Louis XIV, érigée, en 1818, à Lyon, sur la place Bellecour, etc., né le 4 novembre 1771, mort à Paris le 6 mai 1827. Mahul, *Annal. biogr.*; J.-S. Passeron, *Notice sur Lemot*; *Arch. du Rh.*, VI, 237.

Lémy (Gaspard), prêtre. On a de lui : *Discours sur la grandeur des rois*, prononcé à la Saint-Thomas en 1710, in-fol.

Lenel d'Yvoiry (....), docteur et professeur agrégé au collége des médecins de Lyon. On a de lui : *Manuel des enragés*, ou collection des remèdes publiés et employés depuis 1758 jusqu'en 1780, etc. Lyon, impr. d'Aimé de La Roche, 1782, in-12 de 19 pages.

Lenfant, et non Lanfant (Alexandre-Charles-Anne), jésuite, célèbre prédicateur, né le 6 ou le 9 septembre 1726, massacré à Paris dans le jardin des carmes le 3 septembre 1792. *Biblioth. script. soc. Jesu*, suppl. alterum; *Biogr. univ.*; Guillon, *Martyrs de la foi*. Voyez aussi ses *Mémoires*, Paris, 1834, 2 vol. in-8°.

Leonce, ou Leontius. Voyez Licontius.

Leroy (Guillaume), en latin *Regis*, imprimeur à Lyon au XVe siècle. C. B., *Lettres lyonn.*; A. P., *Notes et docum.*, année 1473 et suiv. — Voyez ci-dessus l'art. Buyer (Barthelemi).

Lescallier (le baron Daniel), ancien ordonnateur de la colonie de la Guyanne, préfet de la Guadeloupe, conseiller d'état, correspondant de l'Institut, auteur de divers ouvrages, né le 19 novembre 1743, mort en mai 1822. Mahul, *Ann. nécrol.*

Lespinasse. Voyez Espinasse (Mlle de l').

Lessart (Guichard de), augustin, évêque titulaire d'Hierapolis, suffragant de François de Rohan, archevêque de Lyon, mort après 1516. *Gallia christ.*, IV, 181; Brossette, *Eloge hist.*, p. 97; Pernetti, I, 198; *Arch. du Rh.*, VII, 405 et 407; *Lyon ancien et moderne*, art. *Augustins*.

Lessau (F.-G. de), célestin de Lyon, né à Amiens, auteur d'un ouvrage à la louange de la famille de Villeroy, intitulé *le Riche Vase d'or*, conservé en ms dans la Biblioth. de Lyon, et à la fin duquel on lit : *Ex dono RR. DD. Archiepisc.* (Camilli de Neuville de Villeroy) *die* 30 *junii* 1690. Becquet, *Elogia;* D. François, *Biblioth.*

Leucadius, de la famille du martyr Vettius Epagathus, sénateur des Gaules, dans le VIe siècle, possesseur de grands biens à Bourges et dans le voisinage, Lyonnais de naissance, suivant le P. Labbe. On a trouvé, en 1736, dans l'ancienne église de Saint-Just, l'épitaphe d'une *Leucadia* que le P. de Colonia croit avoir été la fille de ce sénateur, et la même que l'église honore sous le nom de sainte Léocadie. *Arch. du Rh.*, VI, 176.

Lévis de Ventadour (Marie de), abbesse du monastère de Saint-Pierre, de 1610 à 1632, ensuite prieure de Pouillé, morte vers 1650. Elle était fille d'Anne, duc de Ventadour, et de Marguerite de Montmorency. René Gros de Saint-Joire fit à sa louange un opuscule anagrammatique intitulé *la Mire de vie à l'amour parfaict*, Lyon, Claude Cayne, 1616, in-4°. — *Gallia christ.*, IV; Tallemant des Réaux, *Historiettes*, I, 376.

Leviste. Voyez Viste.

Leyssart. Voyez Lessart (Guichard de).

Lhermite (. . . . .), chirurgien, mort en 1712, qui se serait acquis une grande réputation en lithotomie. Pernetti, I, 185.

Libéralis. Voyez Æbutius.

Licinius, affranchi de Jules-César, intendant et receveur-général des Gaules à Lyon, sous Auguste. Dion Cassius, *Hist.*, liv; A. P., *Notes et docum.*, an 15 avant J. C.

Licontius, ou Léontius, évêque de Lyon, élu en 542; il avait succédé à saint Loup et fut remplacé par saint Sacerdos. *Gallia christ.*, IV.

Ligurius (Sextus), gouverneur (*summus curator*) de la province lyonnaise, rappelé dans une inscription antique. Colonia, t. I, part. 1, p. 99.

Limandas ou Lymandas (Guillaume), conseiller du roi en la sénéchaussée et cour conservatoire de Lyon, né à Trévoux vers le commencement du XVIe siècle, auteur d'une traduction des trois premiers livres des Institutions forenses de Jean Imbert, Lyon, J. de Tournes, 1546. La Croix du Maine et du Verdier.

Linsolas (l'abbé), chanoine et vicaire-général honoraire de la primatiale de Lyon, se distingua par son zèle et par sa conduite pendant la persécution de l'Eglise, sur laquelle il a laissé des mémoires inédits, mort le 12 décembre 1828.

Lippius (Nicolas), mécanicien, né à Bâle. On lui doit l'horloge de l'église de Saint-Jean, construite en 1598, restaurée en 1660, par G. Nourrisson, et en 1780, par Charmy. *Dict.* de Chaudon et Del.

Livet (J.), notaire à Lyon à la fin du XVIe siècle. C'est lui qui dressa, le 21 juin 1591, le procès-verbal de la publication des lettres du pape Grégoire XIII, qui défendaient aux catholiques de favoriser Henry de Bourbon, jadis roi de Navarre, etc. Ce procès-verbal qui fut imprimé contient les noms d'un assez grand nombre de personnages notables qui assistaient le notaire. *Biblioth. de Lyon*, t. XX du *Recueil vert.*

Lolière (Marie), femme de Sébastien Cochet, condamnée à mort, le 13 décembre 1793, pour avoir porté les armes pendant le siége de Lyon, sous l'habit de fantassin. Quoiqu'elle se fût déclarée enceinte, et que les médecins eussent constaté son état, Collot d'Herbois ne voulut pas qu'on différât son exécution. Prud'homme, *Hist. des crimes*, etc., IV, 43; Guillon, *Mém.*, I, 358; *Biog. mod.*, art. *Cochet.*

Lombard (Étienne), jésuite, de l'Académie de Lyon, né en 1670, mort le 20 février 1753. *Mém. de Trévoux*, juin 1744, et août 1749. — Un de ses frères, aussi jésuite, se consacra aux missions. On trouve quelques lettres de lui dans la collection des *Lettres édifiantes.* Pernetti, II, 358-9.

Lombard de Quincieux (Barthélemi-Jean-François), ancien avocat à Lyon où il se fit un nom par ses plaidoiries, et où il a publié des factums et des pamphlets, mort à Paris en septembre 1838. *Censeur* du 20 de ce mois.

Longin, celui qui perça J. C. d'un coup de lance, prétendu fondateur de l'église de Saint-André à l'Ile-Barbe. Suivant Droyn, traducteur de Jean Vonette, ce Longin qu'il appelle *Longis*, était natif d'auprès de Lyon. *Mazures de l'Isle-Barbe*, I, 5; Colonia, I, 236.

Longueil (Christophe de), protonotaire du Saint-siége; nommé à l'évêché de Dole, en 1552, il mourut d'apoplexie à Lyon, avant d'être sacré, et fut enterré aux Cordeliers, dans le chœur. — Ce ne peut-être le savant cicéronien, Christophe de Longueil, qui était mort en 1531, et qui sé-

journa à Lyon, d'où il écrivit à divers savants, des lettres qui peuvent être utiles à consulter pour l'histoire littéraire de cette ville. C. B., *Mél.*, p. 407; *Nouv. mél.*, p. 360.

Loras, et non Lauras (Jean-Matthias), officier-municipal pendant le siége de Lyon, mort victime de la Terreur, le 2 février 1794. Sa femme, mère de dix enfants et enceinte du onzième, s'était présentée accompagnée de sa famille devant la Commission révolutionnaire pour solliciter la grâce de son mari : *Qu'on éloigne ces rejetons d'une race rebelle*, s'écria le président de la Commission, et Loras fut aussitôt conduit au supplice. Béraud, *Relation du siége de Lyon*, p. 95 ; Maurille, *Crimes des Jacobins*, p. 182. — Un des fils de J.-M. Loras est actuellement évêque de Dubucqe, dans l'Amérique du Nord.

Lorme (Philibert de). Voyez Delorme (Philibert), et ajoutez aux sources indiquées : *Biblioth.* de La Croix du Maine.

Lortet (Clémence Richard, veuve de Jean-Pierre), savante naturaliste, membre de la Société linnéenne de Lyon, née le 17 septembre 1772, morte à Oullins, près Lyon, le 13 avril 1835. Voyez sa *Notice*, par M. Roffavier, Lyon, Perrin, 1835, in-8°.

Los-Rios (Jean-François), libraire à Lyon, auteur d'opuscules d'un goût bizarre, né à Anvers, en 1728, mort à Malines, le 24 novembre 1820. C. B., *Mél.*, p. 123.

Losses (. . . . . de), lieutenant du roi à Lyon, en 1564. Il avait succédé au comte de Saulx. Il était gouverneur de la citadelle de Lyon, en 1565 ; rappelé par Charles IX, il fut remplacé comme lieutenant du roi à Lyon par M. de Birague. Rubys, p. 404 et 407 ; le P. Anselme, VII, 607.

Loubat (Pierre), trésorier de France en la généralité du Dauphiné, prévôt des marchands, en 1640 et 1641, après Éléonor de Baillon et avant Alexandre Mascranny. *Arch. consul.*

Loup (saint), en latin *Lupus*, évêque de Lyon, mort au plus tard, en 542, le 25 septembre. Il avait succédé à saint Viventiole, et fut remplacé par Licontius. *Gallia christ.*; *Maz. de l'Ile-Barbe*, I, 24; Theoph. Raynaud, *Hagiologium*.

Louveau (Jean), secrétaire de Claude Laurencin, baron de Riverie, en Lyonnais, auquel il dédia sa version de *l'Asne doré* d'Apulée, Lyon, Jean

Temporal, 1553, in-16. Il paraît qu'il était d'Orléans, et qu'il fit un long séjour à Lyon où il publia plusieurs autres ouvrages traduits du latin ou de l'Italien. La Croix du Maine et Du Verdier.

Loyer (Laurent Ponthus), homme de loi, membre de la municipalité pendant le siége de Lyon. « Lorsqu'il vit tous les moyens de défense épuisés, il adressa à ses collègues ces mots dignes d'être conservés : « Imitons « Eustache de Saint-Pierre et les autres Calaisiens qui allèrent, la corde « au cou, à la rencontre d'Édouard. Dévouons-nous à la vengeance des as- « siégeants, et attirons sur nous seuls l'odieux de ce qu'ils appellent rébel- « lion. » Cet homme qui proposait généreusement de faire le sacrifice de sa vie, pour sauver celle de ses compatriotes, ignorait que les envoyés de la Convention n'avaient point déterminé le nombre de leurs victimes; il périt et ne sauva personne. » *Biogr. des contemp.*; Prud'homme, *Dict. des condamnés*, art. *Ponthus Loyer*; Guillon, *Mém.*, II, 204.

Loyer (Toussaint), architecte, ami et collaborateur de Soufflot, constructeur de plusieurs édifices remarquables, membre de l'Académie de Lyon, né à Rouen, le 18 avril 1724, mort à Lyon, le 1er novembre (jour de Toussaint) 1807. Voyez sa *Notice*, par C.-E.-B. Cochet, Lyon, 1808, in-8°.

Lucinge (René de), seigneur des Alimes, premier médecin du duc de Savoie. On a de lui : *Les Occurrences et le motif de la dernière paix de Lyon* (Chambéry, 1603), in-8°, pièce fort rare. Lelong, *Biblioth. hist.*, n° 19795.

Lucdus, personnage imaginaire qu'une chronique apocryphe suppose avoir été roi des Gaulois et fondateur de la ville de Lyon, à laquelle il aurait donné son nom. Le faux Bérose, *Antiq. Babyl.*, liv. V; Jean Lemaire, *Illustrations des Gaules*; C. B., *Nouv. mél.*, 483.

Lupicin (saint), évêque de Lyon, mort avant 1494. Il avait succédé à saint Patient, et fut remplacé par saint Rustique. *Gallia christ.*; Théoph. Raynaud, *Hagiologium*.

Lutlier (.....), secrétaire-général de la préfecture du Rhône, sous l'empire. C'est à tort qu'on lui a attribué un article sur la *Statistique du dép. du Rhône*, inséré dans l'*Almanach de Lyon*, de 1808, p. xxix-lxxxvij, cet article est probablement le premier jet d'un travail plus considérable que M. Martin aîné, de l'Acad. de Lyon, se proposait de publier.

M.

Macho (frère Julien), docteur en théologie, de l'ordre des Augustins, au couvent de Lyon, traducteur d'ouvrages sacrés et profanes, publiés à Lyon au XVe siècle. La Croix du Maine et du Verdier; Brunet, *Manuel*, suppl., art. *Julien*; C. B., *Lettres lyonn.*; A. P., *Notes et docum.*, années 1473 et suiv.

Macors (Paul), pharmacien, né à Lyon, mort le 11 mars 1811, auteur de pièces dramatiques citées dans la *Fr. litt.* de Quérard, connu également par la découverte qu'il fit dans son jardin, près d'Ainay, de la belle mosaïque des *Jeux du Cirque*, qu'il vendit à la ville de Lyon, et qui est maintenant dans la salle du Musée. A. P., *Tablettes chronol.* 17 février 1806.

Madur (Pierre), en latin *Maturus*, jésuite, professeur au collége de la Trinité, né à Ambert, Auvergne, en 1545, mort à Lyon en 1611, auteur d'une Histoire de saint Antonin de Florence, d'Annotations sur le Commentaire de Maldonat, etc. *Biblioth. scriptor. Soc. Jesu;* B. Gonod, *Puy-de-Dôme.*

Magnence (en latin *Flavius Magnentius Augustus*), Germain d'origine et officier de l'empereur Constant. Il s'acquit l'estime de ce prince par sa valeur extraordinaire, et le fit mourir par une noire ingratitude, après s'être révolté contre lui. Poursuivi par l'empereur Constance et vaincu en plusieurs combats, il fut obligé de se tuer, à Lyon, l'an 353. Il avait été gouverneur de la Gaule lyonnaise. *Biogr. univ.*; A. P., *Notes et doc.*, année 353.

Magneval (Gabriel-Barthélemi), ancien négociant, né le 24 août 1751, député du Rhône depuis 1815 jusqu'à sa mort, arrivée à Paris, pendant la session, le 14 novembre 1821. *Moniteur*, passim; *Arch. du Rh.*, IX, 330; C. B., *Mél.*, p. 423. — On a donné le nom de cet honorable citoyen à une des rues du quartier Saint-Sébastien.

Magnien (....), né en 1745 à Châlons, mort le 31 décembre 1811, secrétaire de M. de Soubise, directeur des fermes à Lyon, auteur du *Recueil alphabétique des droits de traites uniformes, de ceux d'entrée et de sortie des cinq grosses fermes de douane de Lyon et de Valence*, Lyon, Grabit, 1786, 4 vol. in-4°, et de quelques autres ouvrages. *Biogr. univ.*

Magnin (André), peintre d'histoire, né en 1794. *Tablett. hist. de Lyon*, IV, 179.

Magnon (Jean), poète français, né à Tournus, dans le Mâconnais, assassiné par des voleurs sur le Pont-Neuf, à Paris, en avril 1662. Il avait fait ses études à Lyon, où il exerça depuis la profession d'avocat. Beauchamps, *Recherch. sur les théâtres*, II, 217; *Biogr. univ.*

Magnus Félix. Voyez Félix.

Maheu (Jean), dominicain, savant dans les langues anciennes, mort le 2 février 1577, âgé de 63 ans. Rubys, *Hist. de Lyon*, 391; *Scriptor. ord. prædicator.*; Pernetti, I, 378.

Mahudel (Nicolas), médecin, de l'Académie de Lyon dès son origine, et de l'Académie des Inscriptions, auteur de quelques mémoires scientifiques et littéraires, les uns imprimés, les autres encore manuscrits, né à Langres le 21 novembre 1673, mort à Paris le 7 mars 1747. *Biogr. univ.*

Maignan (Jean), peintre de la ville de Lyon à la fin du XVIe siècle, *Arch. consul.*, années 1583, 1586 et 1590.

Maignaud (Pierre-Edouard), littérateur, né en 1791, mort le 4 mars 1823. On a de lui : *Quelques pièces extraites de mon portefeuille*, Lyon, 1817, in-8°. *Tablettes hist. de Lyon* du 8 mars 1823.

Maire (Jean Le), de Belges, en Hainault, poète et historien, dont Clément Marot fut l'ami et le disciple. Il paraît qu'il assista aux réunions littéraires de Fourvière dont parle Humbert Fournier (voyez ce nom) dans une lettre de 1506. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'en 1498, il était à Villefranche, en Beaujolais, *clerc de finances au service du roy et de Monseigneur le bon duc Pierre de Bourbon*, qu'il eut pour maîtresse une Lyonnaise, etc. Moréri; *Biogr. univ.*; Sallier, *Mém. de l'Acad. des Inscr.*, XX, 379, éd. in-12; Goujet, *Bibl. fr.*, X; Menestrier, *Div. caract.*, 241; C. B., *Mél.*, 204 et 407.

Maistre (Claude Le), poète français du XVIe siècle. La Croix du Maine,

Biblioth. — On trouve, p. 89 et 182 du *Recueil des Œuvres de Bonaventure des Périers*, 1554, in-8°, deux pièces de vers adressées *à Claude Le Maistre, Lyonnois.*

MAISTRET (Jacques), de l'ordre des Carmes, évêque de Damas, suffragant de Pierre d'Epinac, archevêque de Lyon, partisan de la ligue contre Henri IV, auteur d'écrits théologiques, etc., né à Juilly, en Bourgogne, vers 1534, mort à Aix, en Savoie, le 6 juin 1615. *Biblioth. Carmelitana*, I, 690; Pernetti, I, 428; Cochard, *Descript. de Lyon*, p. 252; A. P., *Notes et docum.*, année 1597. — P. de Lumina, *Hist. eccl.*, p. 388, l'appelle *Maigret.*

MAJORIEN (Julius Valérius Majorianus), empereur romain qui releva Lyon de ses ruines, après l'invasion des Visigoths; il fut déposé et mis à mort par ordre de Ricimer le 7 août 461. Voyez Apollinaris Sidonius, *passim*; les historiens des empereurs romains; A. P., *Notice sur Sidoine Apollinaire*; *Biogr. univ.*

MALAVALETTE (le P.), jésuite, fut choisi par le cardinal de Lyon pour assister et pour confesser Cinq-Mars après sa condamnation le 12 septembre 1642. Voyez *Mambrun.*

MALDABERT, évêque de Lyon au VIIIe siècle; il avait succédé à Fucoald, et fut remplacé par Adon. *Gallia christ.*

MALÉCHARD (Charles-Bernardin Gabriel), chef d'escadron d'artillerie, un des braves qui ont le plus contribué au succès de nos armes en Afrique depuis la prise d'Alger jusqu'à celle de Constantine, né à Sainte-Foy-lès-Lyon le 27 octobre 1792, mort le 27 octobre 1837. Voyez son *Eloge*, par M. Pointe, Lyon, 1838, in-8°, et le *Courrier de Lyon* du 2 décembre, même année. *Revue du Lyonnais*, VIII, 208.

MAMBRUN (le P.), jésuite, confessa M. de Thou après sa condamnation, le 12 septembre 1642. Il publia une relation de cette tragique histoire. Cette relation est citée page 165 du *Mém. pour justifier M. F. A. de Thou*, t. IV de l'Hist. univ. de J. A. de Thou. Voyez aussi page 408. *Hist. trag.* de Rosset, édition de 1742, et ci-dessus l'art. BARANCI.

MANDELOT (François de), né à Paris le 20 octobre 1529, mort à Lyon le 24 novembre 1588. Nommé gouverneur de Lyon, le 17 décembre 1571, en remplacement de Jacques de Savoie, duc de Nemours, il eut pour

successeur le duc de Nemours (Charles Emmanuel de Savoie). Voyez sa *Notice*, par A. P. , Lyon , Barret , 1828 , in-8° ; *Arch. du Rh.*, VII , 348 et 449 ; *Correspondance de Charles IX et de Mandelot* (publiée par M. Paulin Paris), Paris, Crapelet, 1830, in-8°.

MANDELOT (Marie-Humberte Dubreuil de Sainte-Croix, baronne de), née à Lyon, en 1753, morte à Dagnieux, près Montluel, le 22 avril 1822. On lui doit : *Loisirs champêtres, ou Recueil de poésies fugitives*, Lyon , Rolland, 1811, in-8°, et *Élan d'un cœur royaliste , opuscule poétique* , Paris , Hocquet, 1816, in-8°. A. Mahul, *Ann. nécrol.*

MANÉVIEUX (... Sain de). On lui attribue *le Portefeuille lyonnois* ou *Bigarrures provinciales*, etc. Lyon, 1779, 2 vol. in-8°, publié sous le voile de l'anonyme. Quelques personnes veulent que cet ouvrage soit de Claude Bruyset de Manévieux, mort victime de la terreur, le 24 déc. 1793, âgé de 36 ans : ce qui ne peut pas être, il n'aurait eu que 14 ans, en 1779; mais il serait très possible que le *Portefeuille* fût de Louis-Claude Bruyset, qui était trésorier de France en 1789, et qui exerçait cette charge à Lyon depuis 1764. Barbier a omis l'ouvrage dans ses *Anonymes*. — Il existe un opuscule intitulé : *Relation de l'interdiction portée par le grand-maître des loges des francs-maçons de France sur celles de la ville de Lyon, avec les anecdotes relatives*, par le F .·. de M.....eux (Manévieux), ancien F .·. terrible. Genève, 1777, in-8°. Nous ignorons quel est ce Manévieux.

MANFREDI (Ottavio), prieur augustin. On a de lui : *Orazione funebre nella morte d'Henrico IV*, Lione, Rossino, 1610, in-4° (Lelong, n° 20023).

MANIGLIER (Gaspard), jésuite, « a fait briller, dans le collége de la Trinité à Lyon, les premières étincelles de ce zèle apostolique avec lequel il commença la mission d'Alep, dans la Syrie. » *Voyage de M. de Rouvière*, p. 201.

MANIQUET (Etienne) , provincial des Minimes de la province de Lyon , auteur d'Oraisons funèbres, etc., né à St-Paul en Jarest, en 1673 , mort le 2 octobre 1728. Pernetti, II, 231.

MANIS (Louis), fils de Jean-Jacques Manis, échevin en 1633, recollet , célèbre prédicateur, mort à Lyon, en 1662. Pernetti, II, 66 et 270.

MANTE (Michel-Antoine de Saluces de la), capitaine gouverneur de la citadelle de Lyon; il avait succédé à feu M. de Chambéry, le 1er mai 1570. Il donna asyle à quelques protestants lors des vêpres lyonnaises. Jean Ri-

caud, un des ministres du saint Évangile, lui fut aussi redevable de son salut. Il était né le 1er février 1521, suivant Junctin, *Speculum*, II, 1170. Rubys.

Mante (Adrien de Saluces de la), abbé d'Hautecombe, élu doyen du chapitre de Saint-Jean en 1639, mort le 4 juillet 1640. Du Tems, IV, 390.

Marbeuf (Yves-Alexandre de), archevêque de Lyon, mort à Lubeck, le 15 avril 1799. Il avait succédé à M. de Montazet, et fut remplacé par le cardinal Fesch. Du Tems, *Évêché d'Autun ; Biogr. des contemp.;* Feller de Lyon; *Nouvelles eccles.*, 3 juillet 1789, p. 105, et 10 du même mois, p. 109; A. P., *Tablettes chronol.*, 1789 à 1800.

Marc-Antoine. Voyez Antonius (Marcus), aux Additions et Corrections.

Marca (Pierre de), né à Gant, en Béarn, en 1594, mort archevêque de Paris, en 1662 ; son ouvrage de *Primatu Lugdunensi*, etc., Paris, 1644, in-8°, l'a fait inscrire parmi les historiens lyonnais. *Biogr. univ.*

Marcel (S.), disciple de saint Pothin, qui porta la foi dans la Séquanoise, où il souffrit le martyre au second siècle. *Hist. litt. de la Fr.*, I, 225.

Marcellin (Pancrace), doyen du collége des Médecins, auteur de notes sur Mercurialis et d'un Traité de la peste, 1619. Pernetti, I, 252.

Marchand (Dom Jérome), premier supérieur de la Chartreuse de Lyon, en 1585 ; il devint ensuite général de son ordre, et eut pour successeur dom Bozemont. *Arch. du Rh.*, X, 242.

Marchand (Louis), musicien français, qui passa pour avoir été le plus grand organiste qu'il y ait jamais eu, né à Lyon le 2 février 1669 (et non, comme le dit Pernetti, en 1671), mort le 17 février 1732. *Année littéraire*, 1773, IV, 35 ; *Dict.* de Ladvocat ; *Biogr. univ.* ; C. B., *Lettres lyonn.*, p. 68 ; *Alm. de Lyon* pour 1817, p. lxij.

Marchand (Henri), connu sous le nom du *P. Grégoire*, mécanicien, né à Lyon, le 20 avril 1674 ; il était du tiers-ordre de saint François ; les deux fameux globes de six pieds de diamètre qui se trouvaient dans le couvent de la Guillotière (et qui ont été transportés vers 1790 dans la Bibliothèque de Lyon) sont son ouvrage. L'Académie de Lyon le mit au nombre de ses associés ; mais sa modestie ne lui permit pas d'assister aux assemblées, et il se contentait d'y envoyer ses tributs académiques. On prétend qu'il avait trouvé le secret avec lequel Fernel rendit Marie de

Médicis féconde. Le P. Grégoire est mort à Marseille, le 1er janvier 1750. *Dict.* de Ladvocat; *Cat. des mss. de la Bibliothèque de Lyon.*

Marcou-Léty (Louis), oratorien, bibliothécaire de la ville de Lyon, après l'expulsion des jésuites, mort vers 1779, et remplacé par le P. Jacques Gaudin. La vente des livres doubles de la Bibliothèque eut lieu pendant l'administration du P. Marcou-Léty, en 1767, 68 et 69. Le libraire Benoît Duplain fut chargé de cette opération. A. P., *Notice sur la Biblioth. de Lyon.*

Marduel (Jean), curé de St-Roch, à Paris, pendant quarante ans, né en 1699, mort le 18 mars 1787. *Journal de Lyon* de 1787, p. 103, 366 et 412. — Claude-Marie Marduel, son neveu, lui succéda dans la cure de St-Roch.

Mareschal (Pierre), imprimeur à Lyon dès 1490, associé de Barnabé Chaussard (voyez ce nom). Il demeurait *près les Jacobins*, ou *rue de N. D. de Confort.* Panzer; Brunet, *passim.*

Mareschal (Jean), imprimeur à Lyon dès 1493. Quelques-uns de ses frontispices sont ornés d'un fleuron représentant des forgerons, avec cette devise : *Ferrum ferro acuitur.*

Mareschal (Jacques), *alias* Rolland, sans doute fils ou frère des précédents, aussi imprimeur à Lyon à la fin du XVe siècle et jusque fort avant dans le XVIe. — Eustache Mareschal, libraire, à l'enseigne de Saint-Pierre, auprès du Puits-Pelu (*in intersignio sancti Petri apud Puteum Pilosum*), exerçait à Lyon en 1519; il avait aussi un magasin à Toulouse *in vico Portarie.* C'était vraisemblablement un membre de la même famille. — Il en doit être de même d'un François Mareschal, imprimeur en 1550.

Mareschal (Philibert), sieur de la Roche, prêtre, auteur de *la Guide des arts et des sciences*, Paris, Fr. Jaquin, 1598, petit in-8° de viij et 421 pages, dédiée à Mgr. Forget, président au parlement de Paris, qui était venu tenir à Lyon *les grands jours*, deux ans auparavant. La Croix du Maine, *Biblioth.* — Ph. Mareschal appartenait probablement à la famille des imprimeurs du même nom.

Marguerite de Duyn (la Bienheureuse), religieuse du monastère de Poletin, près Lyon, auteur d'ouvrages mystiques, morte vers la fin du XIIIe siècle. A. P., *Variétés hist.*, p. 110.

Marie, architecte du premier pont de bois élevé en 1663, en face de l'Archevêché, sur l'emplacement occupé aujourd'hui par le pont de Tilsitt. *Lyon ancien et moderne*, art. *Pont de l'Archevêché.*

Marin (.....), habile statuaire, ancien professeur à l'École de Lyon, mort à Paris le 18 septembre 1834, âgé de 75 ans. On a de lui une statue de *Télémaque* à Fontainebleau, et une de *Tourville*, qui, placée d'abord sur le pont de la Concorde à Paris, se trouve maintenant dans la grande cour du château de Versailles. *Précurseur* du 25 septembre 1834.

Maris ou Marais (Charles), médecin de Lyon, cité par Rabelais, V, 30.

Maritz (Jean), directeur de la fonderie de Lyon, né à Berne, mort près de Lyon en 1790. *Le Glaneur*, Lyon, 1773, in-8°, p. 180; *Biogr. univ.*

Marnas (Antoine), chanoine de Saint-Just, orateur de la Saint-Thomas en 1573. Son discours intitulé : *Sommaire recueil des moyens pour restablir en splendeur la respublique de Lyon*, a été imprimé par Benoist Rigaud, la même année. Il est mal-à-propos appelé *Antoine de Marnes* par Lelong, n° 15101, et *Antoine Maruas* par Pernetti, I, 398. Du Verdier, *Bibl. fr.*

Marnas (Maurice-Gabriel-Ange Chabanassis de), avocat, à Lyon, mort le 17 février 1837, âgé de 57 ans. On a de lui : *Traité des contributions indirectes*, etc., précédé d'une *Notice sur les impôts indirects qui existaient avant* 1789, Lyon, Louis Perrin, 1829, in-8° (première partie). — Il a publié avec M. Passet, avocat : *Exposé pour le lieutenant-général baron Mouton-Duvernet.* Lyon, Kindelem, 1816, in-8°. — MM. Passet et Marnas furent les défenseurs de cet infortuné général. Voyez Mouton-Duvernet.

Marnésia (Claude-Gaspard de), chanoine et comte de Lyon, etc., mort en 1818. On a de lui des *Réflexions sur l'hist. de France*, Paris, 1765, in-12, et une *Oraison funèbre de Louis XV*, prononcée dans l'église de Lyon le 15 juillet 1774, Lyon, A. de La Roche, 1774, in-4°. Feller d'Henrion; Lelong, n° 16148.

Marquemont (Denys-Simon de), cardinal, archevêque de Lyon, né à Paris, vers 1572, mort à Rome le 16 septembre 1626. Il avait succédé à Claude de Bellièvre, et fut remplacé par Charles Miron. *Gallia christ.*; Saint-Evremond, *Œuvres*, IV, 20, édit. in-12; le cardinal d'Ossat, *Epit.* 226, liv. IV.

Marquis (Jean), médecin à Lyon, éditeur de la Chronologie de Genebrard, avec un supplément, 1609, né à Condrieu, mort à Vienne en 1625. Chorier, *Antiq. de Vienne*, édit. de 1828, p. 308; Guy Patin, *Lett. chois.*, II, 80; Colonia, II, 798.

Marsac (Louis de), gentilhomme bourbonnais, des ordonnances du roi, luthérien, brûlé à Lyon en 1553, avec deux de ses coreligionnaires. *Hist. de l'admirable estat des églises chrestiennes*, Genève, 1619, in-fol., p. 274; *Journal de Lyon* de 1787, p. 245. — Voltaire, édition Beuchot, XLIV, 106, place le supplice de Louis de Marsac à l'année 1552 et lui donne quatre compagnons. Voyez Poyet (René).

Marsonnat (l'abbé), curé de Tassin, auteur de la première analyse des eaux minérales de Charbonnières, 1778, in-8°.

Martel-Ange, peintre lyonnais, disciple de *Jean Capacin*, florentin, qui était un des élèves de Raphaël. Il peignit le portrait de son maître, tenant un livre où étaient écrits ces deux vers:

Quod bene discipulus depinxerit ora magistri,
Ostendit populo se didicisse bene.

Ce Martel Ange eut trois fils qui furent peintres comme lui, et qui se firent tous trois jésuites. Le portrait de Jean Capacin était dans la Bibliothèque du collége de Tournon. Ménestrier, *Not. inéd.*

Martel-Ange (Étienne), connu sous le nom de *Frère Martel*, sans doute un des trois fils du précédent, jésuite, architecte, constructeur de l'église du collége de la Trinité à Lyon, en 1617, et de celle du Noviciat des jésuites à Paris. C'est aussi sur ses dessins que l'hospice de la Charité de Lyon a été construit. A. P., *Notice sur Camille de Neuville.*

Martelli (Honoré-Antoine Richaud-), comédien et auteur dramatique, né à Aix en Provence, vers 1751, mort à Marseille le 8 juillet 1817. Il fut attaché pendant plusieurs années au théâtre de Lyon, etc. Kotzebue, *Souvenirs de Paris*, I, 47 et suiv.; A. P., *Tablettes chronol.*; Arnault, *Souvenirs*, I, 257.

Martianus (C. Servilius), Arverne, prêtre du temple de Rome et des Augustes, à Lyon. Après sa mort les trois provinces de la Gaule lui élevèrent un tombeau. Ménestrier, *Hist. cons.*, 75; Colonia, I, 95; Spon, *Recherche*, 138; Artaud, *Inscriptions du musée de Lyon*, p. 50.

MARTIN (S.), disciple de saint Martin de Tours, abbé de l'Ile-Barbe, puis évêque de Lyon, vers la fin du IVe siècle, après saint Albin et avant saint Antiochus. *Gallia christ.*

MARTIN (. . . . .), imprimeur à Lyon au XVe siècle. — Sur sa requête, le chapitre de Saint-Jean lui accorda la permission, le 16 janvier 1478, d'imprimer les missels à l'usage de Lyon, selon l'exemplaire à lui remis par le chapitre. *Notes* de M. Sudan. — Ce *Martin* est probablement Martin Husz (voyez ce nom). A. P., *Notes et docum.*

MARTIN (Louis), que nous croyons différent du précédent, imprimeur ou libraire à Lyon, en 1514. Panzer, XI, 610. — Ce Louis Martin était surnommé l'*Espagnol*; il imprimait ou faisait imprimer dès 1511. On voit dans les archives de la ville qu'en 1517, il était propriétaire d'une maison, rue Thomassin, qui passa ensuite à Sébastien Gryphe. — Il y a eu également un Pierre, un Jean et un Geoffroy Martin, imprimeurs à Lyon, le premier en 1516, le second de 1564 à 1600, et le troisième, en 1569.

MARTIN (Jean-Antoine), dit DE L'ESPEL, Piémontais, médecin à Lyon, auteur de deux traductions mentionnées par du Verdier, *Biblioth. fr.*

MARTIN (Jean), adjudicataire des travaux de l'Arsenal et entrepreneur du pont de l'Archevêché; il eut avec la ville, au sujet de cette dernière entreprise, de grandes et longues contestations. *Lyon ancien et moderne*, art. *Pont de l'Archevêché.*

MARTIN (Claude), major-général au service de la compagnie anglaise des Grandes-Indes, fils d'un tonnelier de Lyon, né en janvier 1732, mort à Lucknow, dans le Bengale, le 13 septembre 1800, fondateur de l'Ecole de la Martinière. *Biogr. univ.; Arch. du Rh.*, passim. — Un des neveux du major-général Martin, M. Christophe Martin, est en ce moment maire de la ville de Lyon.

MARTINEL (Joseph-François-Marie de), de la Société d'agriculture de Lyon, un des fondateurs de la Société linnéenne de cette ville, directeur de la Pépinière départementale, né en Piémont vers 1763, mort à Lyon le 5 avril 1829. Voyez sa *Notice*, par M. Bonafous, Paris, Ve Huzard, 1829, in-8°.

MARTINY (Jean-Baptiste), médecin, aggrégé au collége de médecine de Lyon, auteur d'écrits polémiques relatifs à sa profession, né à Ville-

franche, Beaujolais, en 1673, mort à Saint-Etienne, Forez, le 17 août 1750. Pernetti, II, 247; *Catal. des mss. de la Biblioth. de Lyon*, II, 275.

Mascrany, ou Mascranni, gentilshommes lyonnais, originaires des Grisons, qui firent reconstruire, en 1639, l'église de Saint-Laurent. Brossette, *Eloge hist.*, p. 87. — Pernetti les appelle *Mascarany*, I, 275 et suiv., et II, 195.

Mascrany (Alexandre), trésorier de France, prévôt des marchands en 1642 et 1643, après Pierre Loubat et avant Pierre de Sève. *Arch. cons.*

Mascrany (Paul), sieur de la Verriere, prévôt des marchands en 1667 et 1668, après Laurent de la Veuhe et avant Constant de Silvecane, mort le 14 juillet 1675, inhumé dans l'église des Grands Capucins. Quincarnon, sur *Saint-Paul*, p. 88.

Masse (Ennemond), jésuite, missionnaire, né en 1574, mort au Canada. *Voyage de M. de Rouvière*, p. 201. Voyez Biard (Pierre).

Masso (Antoine de), orateur de la Saint-Thomas en 1556. Du Verdier, *Biblioth.* — Sur la famille de Masso, voyez Guichenon, *Hist. de Bresse*, part. II, p. 118.

Masso (Philibert de), chevalier, seigneur de Plantin et de la Ferrière, maréchal de bataille ès-armées du roi, prévôt des marchands en 1675 et 1676, après Charles Grollier et avant Balthazard de Chaponay. *Arch. cons.*

Mathilde, sœur de Lothaire II, roi de France, qui lui aurait cédé pour dot la ville de Lyon, lorsqu'elle épousa, en 966 ou 967, Conrad-le-Pacifique, roi de Bourgogne. Chorier, *Hist. du Dauphiné*, I, 740; A. P., *Notes et docum.*

Mathon de la Cour (Jacques), mathématicien et mécanicien, de l'Académie de Lyon, né en 1712, mort le 7 novembre 1777. *Biogr. univ.*; Quérard, *Fr. litt.*

Mathon de la Cour (Charles-Joseph), fils du précédent, homme de lettres, de l'Académie de Lyon, auteur d'une dissertation *sur les Lois de Lycurgue*, etc., né en cette ville le 6 octobre 1738, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de Lyon, le 15 novembre 1793, pour avoir rempli les fonctions de président de section après le 29 mai. *Biogr.* Rabbe, suppl.; Quérard, *Fr. litt.*; *Arch. du Rh.*, VI, 395.

Mathulon, médecin, qui prétendit avoir découvert la quadrature du

cercle et le mouvement perpétuel, auteur de quelques ouvrages de mathématiques, né vers la fin du XVIIe siècle. Quérard, *Fr. litt.*

MATTHIEU (Pierre), poète et historien, né à Pesme, en Franche-Comté, le 10 décembre 1563. Reçu docteur en droit à Valence en 1586, il vint s'établir à Lyon, où il exerça la profession d'avocat, et où il se maria, l'année suivante, à Louise de Crochères, fille d'un gentilhomme florentin qui s'était réfugié à Lyon. Matthieu embrassa le parti de la Ligue, et y joua un grand rôle. Il publia dans cette ville la plupart de ses ouvrages. Ayant suivi Louis XIII dans son expédition contre les huguenots, il tomba malade devant Montauban, et se fit porter à Toulouse, où il mourut le 12 octobre 1621. *Biblioth. du Richelet*; *Biogr. univ.* — Son *Histoire de Louis XIII* fut continuée par son fils, Jean-Baptiste Matthieu, qui très-probablement était né à Lyon. Pernetti, I, 440.

MATTHIEU (Marie), fille du précédent, connue en religion sous le nom de Magdeleine du Sauveur, née à Lyon le 23 juillet 1605, morte, dans le monastère de Sainte-Elisabeth de Bellecour, le 3 septembre 1680, célèbre par sa piété, etc. Voyez sa *Vie*, par le P. Alexandre de Lyon, mineur recollet, Lyon, 1691, in-12.

MATTHIEU (Catherine-Augustine), sœur cadette de la précédente, née à Lyon en 1614, morte, le 17 février 1782, dans le monastère de l'Antiquaille, où elle avait fondé une chapelle en l'honneur de saint François de Sales. Voyez la *Vie* de sa sœur Marie, par le P. Alexandre de Lyon, *passim*.

MATURUS (saint), néophyte, un des quarante-huit chrétiens qui souffrirent le martyre à Lyon l'an 177. Théoph. Raynaud, *Hagiologium*.

MATURUS (Pierre). Voyez MADUR (Pierre).

MAUBOU (Chapuis de). Voyez CHAPUIS.

MAUDUIT (François). On a de lui : *Advis charitable à Messieurs de Genève, touchant la vie du sieur Jean Labadie, ci-devant jésuite*, etc., *à present ministre audit Genève*, Lyon, Antoine Offray, 1664, in-8° de 40 pages, daté de Lyon le 1er juillet 1662. Cet opuscule est précédé de *la Vie, mort et doctrine de Jean Calvin*, par Bolsec.

MAUPETIT (Pierre-Honoré-Anne), général de brigade sous Bonaparte, né le 21 novembre 1771, mort commandant de la subdivision de l'Orne,

à Alençon, le 13 décembre 1811. *Biogr. des contemp.* Voyez aussi sa *Notice*, par Louis Dubois, Alençon, 1811, in-8°, et le *Journal de Lyon*, par Pelzin, 6 novembre 1796.

Maupin (Simon), architecte, constructeur de l'Hôtel-de-Ville de Lyon dans le XVIIe siècle. On a de lui un *Plan de Lyon*, dressé en 1625. Papillon, *de la Gravure en bois*, I, 408. Voyez Desargues (Gérard).

Maximus, évêque de Lyon, au IVe siècle. Il avait succédé à Vocius, et fut remplacé par Tétrade. *Gallia christ.*

Mayer (Marc), libraire à Lyon en 1697, antiquaire et éditeur, ami du P. Menestrier, qui lui adressa une *Lettre sur une pièce antique*, publiée à Paris, 1692, in-4°, réimprimée à Lyon, 1836, in-8°, avec des notes d'A. P.

Mayerne-Turquet (Louis de), traducteur, historien et publiciste, né vers 1550, mort vers 1630. La Croix du Maine, art. *Jacques de Rochemore;* du Verdier, art. *Loys Turquet;* Bayle, art. *Mayerne*; Guy Patin, *Lettres chois.*, I, 19 et 21, et III, 123; Pernetti, II, 413; *Biogr. univ.*

Mayet (Etienne), directeur général des fabriques de soie du roi de Prusse, auteur de plusieurs opuscules, né le 6 juin 1751, mort à Berlin en juillet 1825. *Arch. du Rh.*, III, 65; Mahul, *Annuaire nécrol.;* Quérard, *Fr. littér.*

Mayet (Jean-Marie-Félix), curé de Rochetaillée, député aux états-généraux, puis membre de l'assemblée législative et de la constituante, chanoine de Saint-Jean, ami intime et secrétaire de l'abbé Maury, né à Lyon le 18 mai 1751, mort en novembre 1835. *Courrier de Lyon* du 24 de ce mois.

Mayeuvre de Champvieux (Etienne), d'une ancienne famille originaire de Roanne, député au conseil des Cinq-Cents, membre de l'Académie de Lyon, etc., né le 11 janvier 1743, mort le 2 juin 1812. Voyez son *Eloge*, par M. Revoil, Lyon, 1813, in-8°; Pernetti, I, 290; *Moniteur*, passim; *Biogr. des contemp.*

Mazade (J.-B.), marquis d'Aveze, fils d'un ancien avocat-général aux cours souveraines des aides et des comptes de Montpellier, député à la Convention, membre du conseil des Anciens, etc. On a de lui : *Lettres à ma fille sur mes promenades à Lyon*, etc., Lyon, 1818, 4 vol. in-18; *la*

Bresse, sa culture et ses étangs, etc., Bourg, 1810-1812, 3 vol. in-12; *Itinéraire* ou *Passe-temps de Lyon à Mâcon*, Lyon, 1812, in-18; *Entrée à Lyon de l'armée autrichienne le 21 mars 1814*, etc., Lyon, Barret, in-8°; *Séjour à Lyon des armées autrichiennes*, etc., Lyon, 1814, in-8°; *Madame la duchesse d'Angoulême à l'Ile-Barbe*, etc., Paris, 1814, in-8°. Pendant le long séjour qu'il a fait à Lyon, le marquis d'Aveze a publié un assez grand nombre d'articles dans le *Bulletin* de cette ville. Sa fille, Mme Berthilde de Bonald, née vers 1790, morte le 14 août 1825, est l'auteur de l'*Ermitage du Mont-Cindre*, Paris, 1827, in-18. Pierre Simon, qu'elle dit l'avoir accompagnée, est notre célèbre compatriote P.-S. Ballanche. *Biogr. des contemp.*; Quérard, *Fr. litt.*; A. P., *Tablettes chronol.*, 1825.

Mazard (Etienne), négociant, inventeur de perfectionnements dans la manufacture des chapeaux, bienfaiteur de l'hospice de la Charité, etc., né en 1660, mort en 1736. Pernetti, II, 270; Chaudon et Delandine, *Dict. hist.*; Clerjon-Morin, VI, 319. — On a donné le nom de *rue Mazard* à une des rues du quartier Perrache.

Mazenod (Marc-Antoine), sieur de Pavesin, échevin de Lyon en 1658, connu par le legs qu'il fit, en 1659, de sa bibliothèque au collége de la Trinité. A. P., *Notice sur la Biblioth. de Lyon.*

Mazenod (Antoine), dominicain, auteur des *Rudiments du Catéchisme*, etc., né à Saint-Etienne, en Forez, vers 1628, mort à Tulle le 6 avril 1689. *Biblioth. scriptor. ord. præd.*, II, 719.

Médicis, illustre famille florentine. Les Médicis avaient, en 1496, une *banque* à Lyon, dans la rue de l'Angile. Laurent Spinelli la dirigeait et prenait le titre de *facteur de la banque de Médicis et Cosme.* Comines raconte que le roi Charles VIII, passant par Lyon pour aller à Naples, se saisit des effets de la banque de Pierre de Médicis. L'ancienne église des Jacobins de Lyon, dite N. D. de Confort, contenait des tombeaux qui appartenaient à cette famille. Rubys, *Brief disc. de l'hist. de Florence*, à la fin de son *Hist. de Lyon*, p. 525. Pernetti, I, 174, dit qu'on voyait dans l'ancien cloître des Jacobins l'épitaphe d'un *Jean de Médicis, un des ayeux du grand Cosme.*

Meigret, ou Meygret (Amédée), en latin *Amadeus Meygretus* ou *Macer*, dominicain de Lyon, commentateur d'Aristote au commencement du

XVIe siècle. Du Verdier, art. *Aymé Meigret; Script. ord. prædicat.*, II, 58 ; Colonia, II, 786.

MEIGRET (Jean), frère du précédent, président à mortier au parlement de Paris, mort sur la fin de mai 1556. Pernetti, I, 216.

MEIGRET (Louis), traducteur, inventeur d'une nouvelle orthographe qui eut des partisans et des adversaires dans le XVIe siècle. Voyez son article et celui de *Guillaume des Autelz* dans la *Biogr. univ.*; Brunet, *Manuel*, II, 463; *Bulletin du Biblioph.*, 1834, n° 5. Voyez aussi, sur L. Meigret et sur les autres membres de cette famille, Blanchard, *Présidents au mortier du parlement de Paris*, p. 203-8.

MEISSONNIER (Pierre). Voyez METSSONNIER.

MELLIER (Guillaume), docteur en droit et avocat ès-cours de Lyon au XVIe siècle, auteur d'ouvrages de jurisprudence cités par du Verdier dans sa *Biblioth. fr.* Ducher, *Epigr.*, p. 110.

MELLIER (Nicolas), avocat en la sénéchaussée de Lyon, auteur d'un commentaire sur l'édit des mères, dont il y a trois éditions, Lyon, Pierre Roussin, 1573; Paris, Gervais Mallot, 1574, et *ibid.*, 1576, in-8°. La Croix du Maine et du Verdier, *Biblioth.*; Bouhier, préface du *Traité de la succession des mères.* — Ce Nicolas Mellier est sans doute le même qui fut maître des requêtes de Catherine de Médicis en 1581, et avocat du roi au présidial de Lyon en 1585, et sur lequel Pernetti, I, 318 et suiv., donne quelques notions, en même temps que sur Benoît et Laurent Mellier, frères, et sur un autre Benoît, maître des requêtes sous Charles VIII, etc.

MELLIET (Laurent), sieur de Montessuy, en Bresse. On a de lui : *Discours politiques et militaires sur Corn. Tacite*, etc., Lyon, Cl. Morillon, 1519, in-4°.

MENARD (....), chirurgien herniaire, auteur d'un *Manuel familier sur les hernies*, Lyon, 1791, in-16, dédié à l'Académie de Lyon.

MENENIUS (Pierre), dont nous ignorons le nom français, a publié un volume sous ce titre : *Petri Menenii Lugdunensis commentaria ad P. Terentii Andriam et Eunuchum... Quibus accessit libellus de fabularum origine et earum differentia*, etc., Lyon, Jean de Tournes et Guill. Gazeau, 1552, in-8°. Ce commentaire est dédié à Jean de Saint-Chamond, arche-

vêque d'Aix, et la dédicace est datée ainsi : 8 *kal. nov.* 1552, *apud Sanctum Chamundum.* On y voit que P. Menenius avait été soutenu dans ses études à Paris par son Mécène. Il y a dans ce volume des vers *Claudii Valgelasii Sanctochamundensis.* Note ms. de L.-J. Le Clerc sur Colonia, II, table.

Ménestrier (Claude-François), jésuite, archéologue, héraldiste, historien de Lyon, etc., né le 10 mars 1631, mort à Paris le 21 janvier 1705. Voyez le catalogue de ses ouvrages dans le tome 1er des *Mémoires* de Niceron; la *Biogr. univ.*; la *Revue du Lyonn.*, VI, 327.

Menoux (Bruno-Melchior de), jésuite, né à Monthier-Haute-Pierre, ou à Besançon, le 24 janvier 1698, entra dans la société le 18 septembre 1713; il fut provincial pendant dix ans, professa la philosophie au collége de la Trinité à Lyon, et publia en cette ville un poème latin intitulé : *Speculum*, 1719, in-8°. La *Biogr. univ.* ne nous donne ni la date de sa naissance, ni celle de sa mort.

Mercier (Jean), imprimeur à Lyon dans le XVIIe siècle, auteur d'un *Jeu* ou *Méthode curieuse pour apprendre l'ortographe*, etc., Lyon, 1685, in-12. — Il ne paraît pas qu'il ait été, comme l'a cru le P. Adry, l'aieul ou le bisaieul de l'abbé Barthélemi Mercier de Saint-Léger. Pernetti, II, 14; *Biogr. univ.*

Mercier (Barthélemi), abbé de Saint-Léger de Soissons, bibliothécaire de Sainte-Geneviève, un des plus savants bibliographes français, auteur de plusieurs ouvrages imprimés et d'un grand nombre de notes et de mémoires inédits, né le 4 avril 1734, mort à Paris le 13 mai 1799. Chardon La Rochette, *Mél.*, II, 241; *Biogr. univ.* — On regrette que le projet, plusieurs fois conçu par des littérateurs, de réunir les divers morceaux que l'abbé de Saint-Léger a disséminés dans plusieurs recueils périodiques, tels que le *Journal des savants*, l'*Année littéraire*, le *Magasin encyclopédique*, les *Mémoires de Trévoux*, le *Journal général de France*, etc., etc., n'ait pas encore été mis à exécution.

Mérinville (René de Monstiers de), ancien évêque de Dijon et de Chambéri, administrateur du diocèse de Lyon en 1802, nommé, en 1810, chanoine-évêque de Saint-Denis, mort à Versailles, en novembre 1821. Feller-Henriou.

Merle (François de), trésorier-général des finances en la généralité de Lyon, prévôt des marchands de 1618 à 1620, après Aimé Baraillon et avant Pierre Seve. *Arch. cons.*

Mermet (Claude), notaire ducal, écrivain public à Lyon vers 1583, auteur de poésies et autres ouvrages, né à Saint-Rambert, en Savoie (Ain), vers 1550. Du Verdier, *Biblioth. fr.*; Goujet, *Biblioth.*, XII; *Biogr. univ.*; C. B., *Mél.*, p. 309, et *Nouv. mél.*, p. 374. — La seconde femme de Sébastien Gryphe, laquelle survécut à son mari, et lui érigea un monument dans l'église de Saint-Nizier, se nommait Françoise Mermet. C. B., *Mél.*, p. 187.

Mermet (J.-M.-David), auteur du *Siége, ou l'Héroïne républicaine*, mélodrame en un acte et en prose, Lyon, an II; de *la Famille lyonnaise*, drame en trois actes et en vers, Lyon, an V, et de la *Journée des trois empereurs*, Strasbourg, 1806, in-8°. Quérard, *Fr. litt.*

Meslier (Nicolas). Voyez Mellier.

Messange, masque de l'abbé Audra et de M. de la Michodière. Voyez ces noms.

Mey (Octavio), négociant célèbre, mort vers 1690, auquel Lyon doit l'art de lustrer la soie. On a donné son nom à la rue qui s'appelait autrefois la *Poulaillerie Saint-Paul*. *Revue du Lyonnais*, I, 120; Pernetti, II, 124; *Tablettes* d'A. P., année 1690; *Glaneur* de 1773, p. 183; *Mém.* de d'Herbigny; *Biogr. univ.*

Mey (Claude), avocat au parlement de Paris, né à Lyon le 16 janvier 1712, mort à Sens le 12 juin 1796, un des auteurs des *Maximes du droit public françois*, etc., Amst., 1775, 2 vol. in-4°, ou 6 vol. in-12. Dupin aîné, *Manuel des étudiants en droit*, p. 700; *Lettres sur la profession d'avocat*, II, 190; *Biogr. univ.*; G. Peignot, *Livr. cond. au feu*, I, 314.

Meyssonnier (Pierre), médecin à Lyon, au XVIe siècle, auteur d'une traduction française des Antiquités romaines de Denys d'Halicarnasse, qui est restée inédite. Du Verdier, *Biblioth. fr.*

Meyssonnier (Étienne), avocat-général au parlement de Dombes. On a de lui : *L'Image de la justice ou remontrance faite le 14 novembre 1640, à l'ouverture du parlement de Dombes, séant à Lyon*, 1641, in-4°.

Meyssonnier (Lazare), médecin à Lyon, où il a publié un plus grand nom-

bre d'ouvrages que n'en indique la *Biogr. univ.* à son art., né à Macon en 1602, mort chanoine de St-Nizier, à Lyon, le 26 février 1672. *Chronographie* de Gaultier, édition de 1651, p. L; Guy Patin, *Lettre du* 24 octobre 1651 et *passim*; Niceron, XLIII, 39; Pernetti, II, 92; *Catal. des mss. de la Bibl. de Lyon*, III, 241.—Lazare Meyssonnier donne lui-même, dans sa Médecine françoise, Lyon, 1651, in-12, le catalogue des livres qu'il a fait imprimer jusqu'en 1651.

Michallon (Claude), sculpteur, élève de Monot, de Bridan et de Cous-tou, né vers 1751, mort le 11 septembre 1799. Le premier prix de sculpture lui fut décerné à Paris en 1785. Le sujet était Brutus qui ordonne le supplice de ses enfants. *Journal de Lyon*, 1785, p. 303; *Biogr. des contemp.*; *Biogr. univ.*

Michel (Jean-Ferdinand), chanoine d'Ainay, bibliophile, chimiste, né en 1675, mort le 14 décembre 1740. — Il fit don à la ville de Lyon de sa bibliothèque composée d'environ six mille volumes, et voulut qu'elle fût réunie à la bibliothèque publique. Parmi ses livres, se trouvait le poème inédit *de Tristibus Galliæ*, décrit par M. Delandine, *Catal. des mss.*, n° 89, et dont M. Cailhava prépare en ce moment la première édition. Colonia, II, 657; Clerjon-Morin, VI, 315.

Michel-Ange (Frère). Voyez Bergon.

Michodière, ou Michaudière (Jean-Baptiste-François de la), intendant de Lyon en 1757, né le 2 septembre 1720, mort en avril 1797. On lui attribue, ainsi qu'à l'abbé Audra (voyez ce nom), les *Recherches sur la population des généralités d'Auvergne et de Lyon*, publiées en 1767, in-4°, sous le nom de M. de Messance (voyez également ce nom). *Mém. de Trévoux*, mai 1766, p. 1275; Grimm, *Corresp.*, part. I, t. V, p. 316; *Alm. de Lyon* pour l'an VI, p. 115; Voltaire, *Corresp.*, n°s 2539 et 3264; Barbier, *Anonym.*, n° 15361.

Michon (Annibal), de l'Académie de Lyon, né à Toulouse, en 1692, mort à Paris en 1770, auteur de l'oraison doctorale, prononcée à Lyon en 1722, et de mémoires mss. conservés dans les archives de l'Acad.—Voyez l'*Histoire* inédite de cette compagnie, par Bollioud Mermet, et *Paris, Versailles*, etc., II, 126 et suiv.

Mignot de Bussi (l'abbé Aimé-Angélique), de l'Académie de Lyon, né à

Villefranche, en Beaujolais, le 29 août 1695, mort le 17 mars 1773. On a de lui *Lettres sur l'origine de la noblesse françoise*, Lyon, Deville, 1763, in-12, et quelques opuscules mss. en prose et en vers, conservés dans les archives de l'Académie. C. B., *Mél.*, 310.

Milieu. Voyez Mylæus (Christophe).

Millanois (Charles-François), imprimeur à Lyon aux Halles de la Grenette, successeur d'Aimé de La Roche, lieutenant-colonel d'artillerie pendant le siége, né en 1744, fusillé le 18 novembre 1793, suivant l'abbé Guillon, *Mem.*, ou le 12 mars 1794. suivant Prudhomme, *Dict. des cond.*; mais ce dernier se tromperait, si, comme le dit l'abbé Guillon, III, 17, l'imprimerie des Halles fut donnée au sans-culotte Destéfanis, par une délibération de la commission temporaire du 13 décembre 1793.

Millanois (Jean-Jacques), premier avocat du roi, en la sénéchaussée et siége présidial, de l'Acad. de Lyon, ex-constituant de 1789 à 1791, né le 22 octobre 1749, mort, victime de la terreur, le 5 décembre 1793. *Biog. des contemp.*

Milleran (René), professeur de langues étrangères à Lyon en 1690, auteur d'un recueil intitulé : *Lettres familières, galantes et autres*, etc., publié la même année, en cette ville, in-12, né à Saumur. L.-J. Le Clerc, *Biblioth. du Richelet.*

Millet (Claude), médecin, commentateur de Galien. Charles Fontaine, *Ruisseaux*, p. 195.

Millieu (Antoine), en latin *Millieus*, jésuite, un des premiers conservateurs de la bibliothèque du collége de la Trinité, auteur du *Moses viator*, poème latin, en 28 livres, estimé des gens de lettres et publié à Lyon, 1636-39, 2 part. in-8°, né en 1575, mort à Rouen, le 14 février 1646. *Biblioth. Script. soc. Jes.*; François de Neufchâteau, *les Tropes*, p. 20; *Biogr. univ.*

Millot (Claude-François-Xavier), jésuite, grand-vicaire de M. de Montazet, historien, traducteur, etc., de l'Académie de Lyon où il professa la rhétorique au collége de la Trinité, né à Ornans, en Franche-Comté, le 5 mars 1726, mort le 21 mars 1785. *Biogr. univ.* — On a prétendu que Gilbert désignait l'abbé Millot dans ce vers :

Monsieur l'abbé se rit des feux du purgatoire.

Boissonade sur *Parny*, p. 29.

Mimerel (J.), architecte, sur les dessins duquel a été construite l'église de l'Hôtel-Dieu, vers le milieu du 17e siècle. — Peut-être le même que François Mimerel, sculpteur, souvent mentionné par J. de Bombourg et par Clapasson.

Minervius (saint), martyr avec saint Éléazar et ses huit enfants au second siècle. Th. Raynaud, *Hagiol.*

Miron (Gabriel), intendant de Lyon de 1564 à 1567. Voyez l'*Armorial chronol.* Mss. de la Biblioth. de Lyon, n° 1373. Il avait succédé à Michel Quelain, et eut pour successeur Gabriel-Pierre de Longueil.

Miron (Charles), archevêque de Lyon, né en 1570, mort le 6 août 1628. Il avait succédé à Denys-Simon de Marquemont, et fut remplacé par A.-L. du Plessis de Richelieu. *Biogr. univ.*—Sa notice, par A. P., a été lue à la Soc. litt. en 1837.

Misson (Maximilien), auteur du *Voyage en Italie*, etc., né en 1680, qualifié de *Lyonnais* dans les *Promenades à Rome*, par M. de Stendhal (A.-C. Beyle), II, 195, mort à Londres, en 1721. Aucun de ses biographes n'indique le lieu de sa naissance : ils se contentent tous de dire qu'il était Français. On en a fait un *auteur anglais* dans un art. des *Mém. de Trév.*, avril 1729, p. 654. *Biogr. univ.*; C. B., *Nouv. mél.*, p. 431.

Mitte de Chevrieres (Jacques et Melchior). Voyez *Chevrieres*, et ajoutez aux sources que nous avons indiquées : *Arch. du Rh.*, V, 417; Cochard, *Séjours d'Henri IV à Lyon*, p. 125.

Modoin, abbé de St-George de Lyon, évêque d'Autun, en 815, administrateur de l'Eglise de Lyon, après la déposition d'Agobard, mort vers 840, loué et ensuite maltraité par le diacre Florus. Du Tems, IV, 437; Clerjon, II, 343.

Mognat (.....), propriétaire de l'île qui portait son nom, et qu'on a réunie à la ville par le moyen des travaux Perrache. On lui attribue à tort un quatrain ingénieux, adressé à Louis XIV, pour demander la conservation d'une île que le domaine royal revendiquait. C. B., *Mél.*, p. 1; Billiemaz, *Mém. contre Etienne Gord* (1788), p. 33; l'abbé Guillon, *Tableau hist. de Lyon*, 1792, p. 28, etc.

Moine (le). Voyez Lemoine.

Molan (Jacques de), avocat à Mâcon, auteur d'un *Cartel aux judictaires*

et celoteurs astrologues, Lyon, Jean Stratius, 1584, in-8°. Du Verdier, *Biblioth. fr.*

Molard (Étienne), professeur de grammaire, auteur d'un dictionnaire des Lyonnoisismes, né vers 1760, mort le 6 mars 1825. A. Mahul, *Ann. nécrol.* pour 1825; C. B., *Mel.*, 217, ou *Arch. des Rh.*, V, 241.

Mollet (Joseph), professeur de physique au collége de l'Oratoire à Lyon, et ensuite à l'École centrale de cette ville où il a publié tous ses ouvrages, né, le 5 novembre 1793, à Aix en Provence, où il se retira quelques années avant sa mort, arrivée le 30 janvier 1829. Voyez sur ce savant professeur, *Aix ancien et mod.*, par J.-F. Porte, page 90, et les archives de l'Acad. de Lyon, dont il a été longtemps secrétaire-adjoint dans la section des sciences.

Momorus, prince rhodien, frère d'Atépomarus. Voyez ce nom. Les deux frères étaient venus s'établir dans la Gaule, à Séséron (aujourd'hui Saint-Tubéry, près de Béziers, en Languedoc), d'où ayant été chassés par les Phocéens de Marseille, ils se réfugièrent sur la montagne appelée depuis de St-Just et de St-Irénée, au-dessus du confluent du Rhône et de la Saône; comme ils aperçurent, en y arrivant, un grand nombre de corbeaux, ils donnèrent à ce lieu, où la ville de Lyon fut primitivement assise, le nom de *Lugdunum* qui lui est resté, et qui signifiait *Montagne des corbeaux*, en langue celtique. On conjecture que ces faits, s'ils sont véritables, se sont passés environ 400 ans avant l'ère chrétienne. Le seul garant que nous ayons de leur vérité, c'est le récit qui en existait dans Clitophon, livre XIII de sa *Fondation des villes*, au rapport de l'auteur du *Traité des fleuves*, inséré parmi les œuvres de Plutarque, mais que les critiques modernes regardent comme supposé. Atépomarus est encore mentionné dans un autre traité de Plutarque, également tenu pour apocryphe, les *Parallèles d'histoires grecques et romaines*; il y est qualifié de *roi des Gaulois*, et on y raconte, d'après Aristide de Milet, liv. Ier de ses *Histoires italiques*, une anecdote assez singulière de laquelle il résulterait que le même prince aurait assiégé la ville de Rome. Nous ne connaissons pas, dans les écrivains de l'antiquité, d'autres passages où il soit question des deux frères Momorus et Atépomarus. Colonia, *Hist. de Lyon*, I, 15.

Monce (Ferdinand de la), architecte et dessinateur, de l'Acad. de Lyon,

né à Munich le 29 juin 1678, mort, le 30 septembre 1753, à Lyon, où il était venu s'établir en 1731. On lui doit : le frontispice et le portail de l'église de Saint-Just ; la porte d'entrée du Grand-Hôtel-Dieu avec ses ailes, sa coupole, son vestibule et la façade qui répond au préau; le plan du quai du Rhône; la chaire en marbre et bronze doré de l'église du collége de la Trinité; les plans et dessins de différentes parties de l'église des Chartreux, et notamment le dôme de cette église ; quatre plans d'un pont à construire sur le quai du Rhône, vis-à-vis du bâtiment de l'Hôtel-Dieu (1738) ; les plans, élévation et modèle d'une chapelle de N.-D., pour l'église de St-Nizier de Lyon (1739), etc., etc. ; il a encore laissé en ms. des remarques critiques sur huit églises modernes bâties à Lyon (1747 et 1749). Extrait de l'*Histoire* inédite de *l'Acad. de Lyon*, par Bollioud-Mermet. Voyez aussi la *Biogr. univ.*

Monconys (Pierre de), écuyer, sieur de Liergues et de Pouilly, prévôt des marchands en 1623 et 1624, après Pierre Sève et avant Jean Dinet. *Arch. consul.*

Monconys (Balthasar de), fils de Pierre, célèbre voyageur, docteur en droit de l'Université de Salamanque, né en 1611, mort le 28 avril 1665. *Biogr. univ.* ; Guy Patin, *Lettres*, passim.

Monconys (Gaspard de), seigneur de Liergues et de Pouilly, fils de Pierre et frère de Balthazar, prévôt des marchands en 1652 et 1653, après Charles Grollier et avant Jacques Guignard. *Arch. consul.* ; *Dict.* de Prost de Royer, II, 266.

Monet (Philibert), jésuite, professeur au collége de la Trinité, né à Bonneville en Savoie, vers 1566, mort à Lyon, le 31 mars 1643, auteur d'un grand nombre d'ouvrages historiques et philologiques. *Bibliot. Scriptor. soc. Jesu ; Biogr. univ.* ; C. B., *Mél.*, p. 365, ou *Arch. du Rh.*, VI, 226.

Mongez (Antoine), chevalier et historiographe de l'Eglise de Lyon, censeur royal, bibliothécaire et membre de l'Académie de Lyon, né à Aix, en Provence, le 27 octobre 1723, mort le 13 novembre 1783.

Mongez (Antoine), avant la révolution chanoine régulier de Ste-Geneviève, depuis administrateur de l'hôtel des Monnaies, membre de l'Institut, né à Lyon, le 30 janvier 1747, mort, à Paris, le 30 juillet 1835, auteur d'une *Histoire de la reine Marguerite de Valois, première femme*

du roi Henri IV, un des continuateurs de l'*Iconographie grecque et romaine*, etc. Voyez le discours prononcé à ses funérailles, le 1er août, par M. Daunou, *Journal des Savans* de 1835, p. 565; *Biogr. des contemp.*; Quérard, *Fr. littér*; *Revue du Lyonn.*, II, 392.

Mongez (Jean-André), né à Lyon en 1751. L'abbé Rozier, son oncle, l'avait associé à ses travaux du Journal de Physique, et même du Dictionnaire d'agriculture. Son zèle pour les progrès de l'histoire naturelle le porta à s'embarquer avec La Pérouse en 1785, et il a dû partager le sort de cet infortuné voyageur. *Biogr. univ.*

Moni (Jean), graveur sur bois, à Lyon, dans le XVIe siècle, connu par les estampes qu'il a faites pour divers ouvrages, et notamment pour une bible de 1570, etc. Papillon, *Traité de la gravure en bois*, I, 229.

Monier (Jean-Baptiste-Humbert), né à Belley, en mai 1786, avocat-général à la cour royale de Lyon et membre de l'Académie de cette ville où il est mort le 11 avril 1826, auteur d'un *Essai sur Blaise Pascal*, Paris, Ponthieu, 1822, in-8°. On lui doit aussi une traduction en vers du *Pervigilium Veneris*, insérée dans les *Archives du Rhône*, t. III, p. 498, et quelques autres opuscules qu'un de ses amis (M. Dupré, ancien sous-préfet) vient de publier avec une notice biographique, sous le titre de *Mélanges politiques et littéraires de Monier*, Paris, Sapia, 1838, in-8°.

Monnet (Jean), directeur de l'Opéra-comique à Paris, en 1743 et 1752, du théâtre de Lyon en 1745, etc., auteur de quelques ouvrages, éditeur de l'*Anthologie françoise*, etc., né à Condrieu (Rhône), mort à Paris en 1785. *Biogr. univ.*

Mono (Guillaume), archiviste de l'hospice de la Charité, auteur d'une *Notice* sur cet hospice, insérée dans les *Arch. du Rh.*, X, 7, mort depuis peu d'années.

Monperlier (Jean-Antoine-Marie), auteur de poésies, de vaudevilles et de mélodrames, de la Soc. litt. de Lyon, né le 31 juin 1788, mort le 23 mars 1819. *Journ. de Lyon* du 30 mars 1819; Quérard, *Fr. littér.*

Montagny (Aimon de), XVIIe grand-maître de l'ordre de St-Antoine, originaire de la province du Lyonnais.

Montalembert (Adrien de), auteur de la *Merveilleuse histoire de l'esprit qui, depuis naguères, s'est apparu au monastère des religieuses de Saint-*

Pierre de Lyon, etc. Paris 1528, in-4°, goth., éd. originale. Ménestrier, *Biblioth. cur.*, II, 86; Lenglet du Fresnoy, *Rec. de diss. sur les apparitions*, I; d'Artigny, *Mém.*, VII, 175.

Montauzan (François de), jésuite, professeur au collége de la Trinité, auteur de divers ouvrages de théologie et autres, né à Villefranche (Rhône), le 15 décembre 1697. C'est lui qui corrigea les épreuves de l'*Histoire litt. de Lyon* du P. de Colonia, lequel, en reconnaissance, lui donna place dans son ouvrage, II, 756. Voyez l'*Appel à la Raison* (par le P. Balbani), p. 209-210; *Mém. de Trév.*, novembre 1730, p. 2060 et 2065.

Montazet (Antoine Malvin de), archevêque de Lyon, de l'Acad. française, etc., né dans le diocèse d'Agen, le 17 août 1713, mort à Paris le 2 mai 1788 (dates vérifiées). Il avait succédé à M. de Tencin, et fut remplacé par M. de Marbeuf. *Biogr. univ.*; du Tems, IV; *Ami de la Religion*, XXII, 161-172; Barbier, *Anonym.*, n° 8705; Bachaumont, *Mém. secrets*, passim, etc.

Montboisier (Héraclius de). Voyez Héraclius.

Montconys. Voyez Monconys.

Mont-d'Or (Humbert de), archevêque de Naples dans le XIIIe siècle. *Italia sacra.*

Montdorge. Voyez Gautier.

Montendre (Amélie de), trouveresse lyonnaise, qui aurait donné des leçons de poésie à Justine de Lévis, bisaïeule de Clotilde de Surville, dans le XIVe siècle. C. B., *Mél.*, p. 413, ou *Arch. du Rh.*, VII, 260.

Monteux (Jérôme de), en latin *Montuus*, et non *Monticus*, comme l'écrit Pernetti, I, 251, seigneur de Miribel dans le Valentinois (Drôme), conseiller et médecin ordinaire des rois François Ier, Henri II et François II, auteur de divers ouvrages de thérapeutique; il fit un long séjour à Lyon, et y exerça sa profession. Il était fils de Sébastien de Monteux, né à Rieux, en Languedoc, pareillement médecin et auteur, et qui a un article dans la *Biogr.* du général Beauvais et dans la *Biogr. medic.* de Panckouke où il y en a un aussi sur Jérôme. La Croix du Maine, art. *Claude Valgelas*; Guy Allard, *Biblioth. du Dauphiné*; Pernetti, *loc. cit.* — Jérôme et Sébastien de Monteux ont été omis dans Moréri et dans la *Biogr. univ.*

Monteynard (Marguerite-Magdeleine de), dernière abbesse de St-Pierre, nommée en 1772. Lors de la suppression des couvents en 1790, elle s'était réfugiée au château d'Ornacieux, en Dauphiné, où elle avait emporté le trésor de son abbaye. Surprise par des incendiaires, elle se sauva, et jeta le trésor dans une mare. Lorsque la garde nationale eut chassé les incendiaires, la mare fut mise à sec, l'eau en ayant été puisée pour éteindre le feu. Le trésor fut découvert par un paysan; mais le sac creva bientôt, et tous les habitants du village exigèrent leur part du riche butin, qu'ils employèrent, dit-on, à acheter les propriétés de celui qui avait été leur seigneur. Note communiquée par M. L.

Montezan (Cachet de). Voyez Cachet.

Montfavet (Bertrand de), comte de Lyon, homme de mérite, employé dans toutes les affaires qui demandaient de la capacité et du savoir, cardinal sous Jean XXII. L'abbé de Sade, *Mém. pour la vie de Pétrarque*, 1,67.

Montgolfier (Joseph-Michel), mécanicien, fabricant de papier, inventeur, avec Etienne, son frère, des aérostats, dont une des premières épreuves eut lieu à Lyon le 19 janvier 1784, né à Vidalon-lès-Annonay en 1740, mort aux eaux de Balaruc le 26 juin 1810. *Biogr. univ.*; A. P., *Tablettes chronol.*, passim.

Montluel. Voyez Jussieu de Montluel.

Montmorillon (Gabriel de), comte de Lyon, de l'Académie de cette ville, mécanicien, né à la Chapelle, près d'Autun.

Montucla (Jean-Etienne), mathématicien, né à Lyon en 1725, mort à Versailles le 18 décembre 1799, auteur d'une *Hist. des mathématiques*, etc. *Dict. hist.* — Cette famille est fort ancienne à Lyon; Jean et Etienne Montucla y exercèrent les fonctions de notaires vers la fin du XVe et le commencement du XVIe siècle.

Morand (Jean-Antoine), architecte, constructeur d'un pont sur le Rhône, auquel il a donné son nom, né à Briançon vers 1728, mort le 27 janvier 1794. Chaudon et Delandine, *Dict. hist.* — Son fils, Antoine Morand de Jouffrey, conseiller honoraire à la cour royale de Lyon, est mort à Chasselay, au château de Machy, le 20 février 1838, âgé de 76 ans.

Morand (Claude-Ignace), mathématicien, de l'Académie de Lyon, né à Besançon en 1707, mort à Avignon.

Morange (Bédian), docteur de Sorbonne, chanoine, puis chantre de l'église de Saint-Nizier, vicaire-général du diocèse de Lyon, né à Paris, mort à Lyon vers 1703. On a de lui plusieurs ouvrages de théologie, dont le plus intéressant a pour titre : *Primatus Lugdunensis apologeticon*, Lyon, 1658, in-8°. Il est aussi auteur d'un factum fort piquant contre Philibert Collet. On trouve dans un recueil d'opuscules mss. de la bibliothèque de Lyon, n° 945, une épigramme latine à sa louange, où l'on remarque ces deux vers :

Anglia si Bedam, Bedianum Gallia jactet,
Et nova Lugduni Londino gloria præstet.

Pernetti, II, 192 ; *Revue du Lyonn.*, V, 193.

Morel (Frédéric). — Un écrivain moderne lui attribue un ouvrage qui n'a été mentionné par aucun bibliographe, et qui probablement n'a jamais existé ; c'est une *Relation de ce qui s'est passé à la Tour de Champs, vulgairement appelée la Tour de la Belle-Allemande*, Lyon, Nouailly, 1694. Cette prétendue relation est citée, sans désignation de format, par M. C. Beaulieu, p. 223 de la *Fondation de l'Hermitage du Mont-Cindre et de la tour de la Belle-Allemande*, etc., Lyon, 1833, in-12. Frédéric Morel est le traducteur du traité *des Fleuves*, attribué à Plutarque, et sa version figure dans le Plutarque d'Amyot, t. XXII, p. 367 et suiv., édition de Clavier. Ce traité que nous avons cité aux art. Arar et Atépomarus, Celtibère et Momorus, contient, au chap. VI intitulé *Arar ou Saône*, des récits fabuleux qui ont pu donner l'idée d'en mettre du même genre sur le compte de Frédéric Morel.

Morel (Jean-Marie), paysagiste, auteur de la *Théorie des Jardins*, Paris, 1772, in-12, né en 1728, mort en 1810. Voyez sa *Notice*, par M. Dumas, *Arch. du Rh.*, II, 49 ; *Disc. sur la vie et les œuvres de J.-M. Morel*, par de Fortair, Paris, 1813, in-8° ; Boissy d'Anglas, *Etudes*, III, 194. — J.-M. Morel a été omis dans la *Biogr. univ.*, ainsi que son frère Pierre.

Morel (Pierre), frère du précédent, grammairien, auteur d'un *Essai sur les voix de la langue française*, Paris, Lenormand, 1804, in-8°.

Morel-Voleine (Claude-Hélène), archiviste de la ville de Lyon, auteur de notes sur l'histoire de cette cité, insérées dans les *Archives du Rhône*, né en 1769, mort le 16 juin 1828. Voy. sa *Notice*, par C. B., Lyon, Barret, 1828, in-8°.

MORELLE, ou MORELLA (Julienne), jeune fille, célèbre par ses talents précoces, qui fit un séjour à Lyon vers 1606, née à Barcelone, le 16 février 1594, morte religieuse de Sainte-Praxède à Avignon, le 26 juin 1653. Moréri, art. *Morele* (*Julienne*) ; *Patiniana*, p. 106 ; C. B., *Mel.*, 338, 409 et 501, et *Nouv. mél.*, ix et 95.

MORELLET (l'abbé André), membre de l'Institut, auteur d'ouvrages de littérature et d'économie politique, connu aussi par ses relations avec les philosophes du XVIIIe siècle, né le 7 mars 1727, mort à Paris, le 12 janvier 1819. Ses *Mémoires sur le XVIIIe siècle* sont précédés de son éloge, par Lémontey. *Biogr. univ.*; *Correspond.* de Grimm, *passim*; Feller-Henrion de 1836; Delort, *Hist. de la Détention des philosophes à la Bastille*, etc. ; M.-J. Chenier, *Œuvres posth.*, II, 353 ; Fayolle, *Acanthologie*, pag. 208-209 ; *Cabinet de lecture* du 29 octobre 1834.

MORÉRI (Louis), né à Apt, en Provence, en 1643, fit ses études théologiques à Lyon, où il prit les ordres sacrés, et où il publia en 1674 la première édition de son *Grand dictionnaire historique*. Il était l'ami de Jacob Spon, de Nicolas Chorier, etc. Il mourut à Paris, en 1680. — Samuel Chappuzeau, qui a fait un long séjour à Lyon où il composa plusieurs ouvrages, avait aussi conçu le projet de publier un *Dictionnaire historique*; mais il se laissa devancer par Moréri; il fit toutefois paraître à Zell, en 1694, le *Plan* de son *Dictionnaire*; s'il faut l'en croire, Moréri aurait beaucoup profité de son manuscrit.

MORICELLI (Jacques), célestin, né à l'Isle, près d'Avignon, mort à Lyon, en 1664. D. Becquet, *Elogia*, p. 110, lui attribue l'institution des Pénitents de la Miséricorde ; mais il est reconnu que l'honneur de cette institution appartient à César Laure (voyez ce nom). Pernetti, II, 5.

MORIN (Nicolas), dominicain, docteur en théologie, qui exerçait à Lyon vers le commencement du XVIe siècle les fonctions d'inquisiteur (*hæreticæ pravitatis inquisitor*). On a de lui un traité, écrit en latin, contre les sectateurs de *Valdo* (voyez ce nom), publié à Lyon, en 1532. Il était de Blois. Du Verdier, III, 131 ; *Scriptores ordinis pracdicator.*, II, 85.

MORIN (Jean-Baptiste), astronome, né à Villefranche (Beaujolais), le 7 mars 1583, mort à Paris, le 6 novembre 1656. Le P. de Bussières, *Mém. sur Villefranche*, 1671, in-4°, p. 86, et la *Bibliogr. astronom.* de La Lande. Voy. aussi sa *Vie*, par un anonyme, Paris, 1660, in-12.

Morin (Claude-Marie), correspondant de l'Académie de cette ville, auteur de *Gènes sauvée*, poème en 4 chants, et de plusieurs autres ouvrages en prose ou en vers, dont on trouvera la liste dans la *France littéraire* de M. Quérard, né à Lyon, vers 1770, mort à Paris, en 1834.

Morniku (Gaspard de), fils d'André, élu pour le roi et quatre fois échevin, en 1567, 72, 78 et 94, conseiller au présidial, etc., auteur d'un *Catalogue des archevêques de Lyon*, etc., mort en 1625. Il était l'ami des savants, et si savant lui-même, qu'on aurait pu, suivant Severt, former de ses recueils une véritable encyclopédie. Pernetti, I, 441; M. l'abbé Cahour, *N. D. de Fourvière*, 164.

Mortier (Denis), chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, mort le 16 septembre 1824. Voyez son *Eloge*, par J.-M. Pichard, Lyon, Rusand, 1824, in-4°.

Mother-Roulant (.... de la), auteur des *Facetieux devis des cent et six nouvelles nouvelles*, Paris, J. Réal, 1550, in-8°, et Lyon, B. Rigaud, 1570 et 1574, in-16. Ces *Nouvelles*, au nombre de *cent neuf*, quoique le titre porte *cent et six*, sont, à l'exception de cinq d'entr'elles, extraites, avec quelques changements, des *Cent nouvelles nouvelles* de la cour de Bourgogne. La Croix du Maine et du Verdier, lettre *M*; Brunet, *Manuel*.

Mottet-Degérando (Dominique), négociant, membre du conseil-général du département du Rhône, président de la Chambre de Commerce, membre du conseil municipal et de l'Académie de Lyon, député du Rhône, né à Valence (Drôme), le 3 avril 1774, mort à Lyon le 14 mars 1828. Voyez son *Eloge*, par M. Régny, Lyon, 1828, in-8°.

Moulceau (Thomas du), écuyer, seigneur du Mas, prévôt des marchands en 1679 et 1680, après Balthazar de Chaponay et avant Louis Gayot. *Archives consul.*

Moulceau (Jean-Camille du), seigneur de Grigny, conseiller d'honneur au présidial de Lyon, littérateur et poète, mort à Paris en 1717. L'Académie de Lyon dont il fut membre, possède quelques-uns de ses mss. — (Thomas), fils du précédent, minime, grand mathématicien, mort à Moulins, le 15 avril 1748.

Moulin (Antoine du), Mâconnais, valet de chambre de la reine Marguerite de Navarre, établi à Lyon dans le XVIe siècle, éditeur des œuvres

de Marot (Lyon, G. Roville, 1546), de celles de Pernette de Guillet (Lyon, J. de Tournes, 1545), de celles de Bonaventure des Périers (1544), etc., etc., et auteur lui-même d'un grand nombre d'ouvrages en vers et en prose, publiés à Lyon, et dont La Croix du Maine et du Verdier indiquent les principaux. Papillon, *Biblioth. de Bourgogne*; C. B., *Lettr. lyonn.*, p. 145.

Moulin (Onuphre-Benoît-Claude), ancien procureur, auteur de plusieurs pamphlets biographiques et politiques, né vers 1760, mort le 31 mars 1823. Mahul, *Annuaire nécrologiq.*; C. B., *Mél.*, 65.

Moulins (Jean des), en latin *Molinæus*, médecin, traducteur de l'*Hist. des plantes* de Daléchamps, des Commentaires de Matthiole sur Dioscoride, etc. La Croix du Maine et du Verdier; Pernetti, I, 252; *Biogr. univ.*, art. *Desmoulins (Jean)*.

Mouton (Gabriel), prêtre de l'église de Saint-Paul, mathématicien et astronome, auteur d'un ouvrage estimé, qui a pour titre : *Observationes diametrorum solis et lunæ apparentium*, etc., Lyon, 1670, in-4°, né vers 1616, mort le 28 septembre 1694. Pernetti, II, 123 et 128; *Biogr. univ.*; La Lande, *Bibliogr. astronomique*, 273.

Mouton-Duvernet (le baron Régis-Barthélemi), lieutenant-général, commandant de la ville de Lyon, pendant les Cent-Jours, condamné à mort par un conseil de guerre, après la seconde chûte de Napoléon, et fusillé sur le chemin des Etroits, le 19 juillet 1816. *Biogr.* Rabbe. Voyez Marnas (M.-G.-A. C. de).

Mouton-Fontenille (Jacques-Philippe), ancien professeur d'histoire naturelle, de l'Académie de Lyon, mort le 22 août 1837. Quérard, *Fr. litt.*

Moutonnat (Jean-Antoine), ancien magistrat, conservateur du musée de Lyon, depuis le 16 août 1802, jusqu'au 3 octobre 1806, époque à laquelle il fut remplacé par J.-F. Artaud. Né vers le milieu du XVIIIe siècle, il est mort à Genève en novembre 1834. On a de lui quelques opuscules en prose et en vers; il a légué sa bibliothèque à la ville de Genève.

Moylin, *alias* de Cambray (Jean), imprimeur à Lyon, dès 1513. Panzer, XI, 610.

Moyron (Jacques), avocat, procureur-général de la ville de Lyon, édi-

teur de la *Vie de saint Trivier*, 1647, bienfaiteur de l'Aumône-générale, à laquelle il légua tous ses biens, né le 15 février 1564, mort le 26 mai 1656. Pernetti, II, 45 ; A. P., *Tablettes chronol.*— J. Moyron acquit, vers 16.., la baronnie de St-Trivier, en Bresse.

Moyroud (Vital), mathématicien et mécanicien, de l'Acad. de Lyon, né le 2 avril 1708, mort en 1780.

Mucutune, fille de Chilperic et sœur de Clotilde. Voyez Caretène.

Murard, ancienne famille lyonnaise, issue de Ponce Murard, originaire de Crest, en Dauphiné, qui vint s'établir à Lyon au XVIe siècle, et fut échevin en 1574, 1581 et 1586. Jean-Baptiste, son fils, fut également échevin en 1616. Jérôme, François et François-Alexandre ont été conseillers au parlement de Paris ; Hugues, conseiller au grand-conseil; Barthélemi-Marie, conseiller à la cour des monnaies de Lyon, et Jean-François, chevalier de Saint-Louis, ordonnateur en Dauphiné. Pernetti, II, 181.—Cette famille subsiste encore à Lyon.

Murard (Antoine), capucin de Lyon, mort en servant les pestiférés, en 1628. Pernetti, II, 3.

Mure (Jean-Marie de la), chanoine de Montbrison, auteur d'une *Histoire ecclésiastique du diocèse de Lyon*, 1671, etc., né à Roanne, mort vers 1682. Pernetti, I, 114 ; *Biogr. univ.* ; *Revue du Lyonn.*, V, 177. — Les mss. de La Mure relatifs à l'hist. du Forez sont dans la Bibliothèque de la ville de Montbrison. M. Auguste Bernard s'est aidé de ces mss., pour composer son *Histoire du Forez*, Montbrison, 1835, 2 vol. in-8°.

Museton (Henri de Viego). Voyez Viego-Museton.

Mussard (Pierre), ministre du saint Evangile au XVIIe siècle, à Lyon, où il desservit, pendant seize ans, l'église réformée de cette ville. Bayle, *Œuvres div.*, I, 9 ; Senebier, *Hist. litt. de Genève*, II, 203.

Mussart (Vincent), religieux du tiers-ordre de Saint-François, au couvent de St-Louis à la Guillotière, auteur du *Fouet des jureurs et blasphémateurs du nom de Dieu*, 1615, etc., *Biblioth. franciscana* ; Brunet, *suppl.*, II, 44.

Mylæus ou Myleu, ou de Myle (Christophe), professeur d'humanités au collége de la Trinité en 1544, auteur, entre autres ouvrages, d'un petit livre, publié l'année suivante, chez Sébastien Gryphe, in-4°, et intitulé, *de*

Primordiis clarissimæ urbis Lugduni commentarius, né à Estavayer, pays de Vaud, où il est mort dans la seconde moitié du XVIe siècle. Ménestrier, *Div. caract.*, 181; C. B., *Nouv. mél.*, 196 et 275; *Biogr. univ.*, art. *Milieu* (*Christophe*).

Myt (Jacques), imprimeur à Lyon dès 1510. Panzer, XI, 610. — Il passe pour avoir été, à Lyon, un des contrefacteurs des éditions aldines de 1510 à 1518. Renouard, *Annal. des Ald.*, p. 301 et suiv., édition de 1834.

N.

Nardi (Jacques), célèbre historien florentin, omis dans la *Biogr. univ.*, né le 21 juillet 1476, mort vers 1555. Tiraboschi, VII, 910. — C'est par erreur qu'on lui a attribué plusieurs fois le *Discorso sopra lo stato della città di Lione*, joint à son Histoire de Florence, que Fr. Giuntini publia à Lyon en 1582. Ce *Discorso* est de Fr. Giuntini lui-même (voyez ce nom).

Naris (Barthélemi), de Quiers en Piémont, qui passe pour avoir fondé, à Lyon, vers 1536, avec Etienne Turquet, son compatriote, la manufacture des étoffes de soie, laquelle cependant y avait eu, depuis environ 70 ans, de légers commencements, comme le prouvent les lettres patentes de Louis XI, du 24 novembre 1466. C. B., *Dict. des rues de Lyon*; A. P. *Notes et docum.* — Rubys, *Hist. de Lyon*, p. 369, donne à Naris le prénom de *Paule*, et Pernetti, I, 238, l'appelle *Paul Noris*.

Naturel de la Plaine (Philibert), abbé commendataire d'Ainay, chancelier de l'ordre de la Toison-d'Or, ambassadeur des empereurs Maximilien I et Charles-Quint, auprès du roi de France. Il avait succédé comme abbé d'Ainay, en 1505, à Théodore du Terrail, et fut remplacé par Louis de Bourbon, vers 1521. Symphorien Champier lui dédia le *Sixti Pythagorici enchiridion*, qui se trouve dans le recueil in-4° de ses *Opera varia*. Du Tems, IV, 395; Martin du Bellay, *Mém.*, liv. III, année 1527, etc.

Naulot (Claude), marchand de Lyon, arithméticien. On a de lui : *Le Vray tarif, par lequel on peut faire toutes sortes de comptes*, etc., Lyon, aux dépends de l'auteur, 1681, in-12; *Traité de la jauge de Lyon*, etc., 1688, in-8°, réimprimé en 1761, in-12.—Pernetti, II, 256, s'est trompé en écrivant *Naulo*, au lieu de *Naulot*.

Navarre (Nicolas), chanoine de Saint-Nizier, évêque de Sidon, suffragant et vicaire-général du diocèse de Lyon, né le 27 novembre 1683, mort le 25 sept. 1753. Pernetti, II, 369.—Deux frères du même nom, et sans doute de la même famille, qui avaient été, l'un curé, l'autre chanoine de Saint-Nizier, sont morts vers 1796. *Alm. de Lyon pour l'an VI*, p. 113.

Navières (Pierre), de Limoges, un des cinq étudiants qui étaient venus prêcher la réforme à Lyon, et qui furent brûlés, le 16 mai 1553. Voyez Alba (Martial).

Neiter, Nétter ou Neuter (Christophe), patrice d'Augsbourg, établi, avant 1559, à Lyon, où il avait fait construire, à la montée de Saint-Barthélemi, la maison qui fut, plus tard, celle des Lazaristes. Hubert Goltz le cite parmi les amateurs d'antiquités qu'il avait connus à Lyon. Paradin, 361; Menestrier, *Eloge hist.*, 2e partie, p. 68, note ms.; C. B., *Nouv. mél.*, p. 42.

Nemours (Jacques de Savoie, duc de), gouverneur du Lyonnais (nommé le 27 décembre 1562), en remplacement du maréchal de Saint-André, tué à la bataille de Dreux, le 19 du même mois. Il fut remplacé, le 17 février 1571, par François de Mandelot. Nemours reparut en 1575, à Lyon où il était venu saluer Henri III, à son passage en cette ville. Il mourut à Annecy, le 25 juin 1585. *Biogr. univ.*; A. P., *Notice sur Fr. de Mandelot.* Voyez Perron (Jean).

Nemours (Charles-Emmanuel de Savoye, duc de), gouverneur de Lyon, qui avait succédé à François de Mandelot (en 1586), et qui fut remplacé par Philibert de la Guiche. Il mourut, le 13 août 1595, dans son château d'Annecy, en Savoie. Voyez les *Notices* sur ces trois gouverneurs, par A. P.

Nettancourt de Haussonville (François-Henri de), abbé d'Ainay, après Camille de Neufville de Villeroi et avant Henri Oswald de La Tour d'Auvergne, puis évêque de Montauban, mort à Paris le 17 avril 1736. Du Tems, IV, 395.

Neufville de Villeroi. Voyez Villeroi (Neufville de).

Neyret (Claude), riche négociant en étoffes de soie, au commencement du XVIIe siècle, qui a laissé son nom à la rue qu'il habitait, laquelle fut

percée en 1619 sur un terrain qui lui appartenait. Pernetti, I, 213; C. B., *Dict. des rues de Lyon.* — Nous ignorons s'il était Lyonnais, l'*Anthoine Neyret* qui imprima à Chambéry, en 1484, sous la date du 6 juillet, l'*Exposition des Evangiles*, livre qui paraît être le premier qui soit sorti des presses de la capitale de la Savoie; toutefois la chose est très probable : cet *Anthoine Neyret* était peut-être frère de *Guillaume Neyret* dont le fils épousa la fille du médecin *André Briau* (voyez ce nom).

Neyron (Jean), riche bourgeois de Lyon, qui, vers l'an 1540, fit construire, près de l'église des Augustins, le premier théâtre régulier qu'il y ait eu en cette ville, et y fit représenter des mystères.— La rue *Pareille* s'est appelée d'abord rue *Neyron*, suivant un plan manuscrit de 1606, conservé aux archives de l'Hôtel-de-Ville. — Rubys, *Hist. de Lyon*, p. 570; A. P. *Notes et docum.* Voyez aussi *Lyon ancien et moderne*, art. *Augustins*, par M. Victor de Laprade.

Nicétius (Flavius), d'une famille de sénateurs, avocat, puis assesseur du préfet du prétoire, né, suivant Savaron, en Auvergne, et, suivant Sirmond, à Lyon où il prononça, l'an 449, le panégyrique d'Astérius, à l'occasion du consulat de ce dernier. Apollinaris Sidonius nous a conservé sur ce personnage quelques détails dont on trouve l'analyse dans l'*Hist. litt. de la Fr.*, II, 500.

Nicod (l'abbé Jean-Antoine), ancien principal de l'institution de l'Enfance, à la Croix-Rousse, faubourg de Lyon, né en 1762, à Arbent (Ain), où il est mort le 6 mai 1838, auteur de deux romans traduits de l'anglais, *Maria de Marlinges* et *Léoncy*, 1798, et d'une traduction en vers français de l'*Epître d'Héloïse à Abailard*, de Pope. Il fut à Lyon un des fondateurs de l'*Académie provinciale*, et avait en portefeuille une traduction complète de Juvénal, dont il donna un échantillon dans l'*Indépendant* du 13 janvier 1827. Quérard, *Fr. littér.*; *Arch. du Rh.*, IX, 27; Massas, l'*Acad. provinciale*, etc.

Nivière-Chol (Antoine), maire de Lyon au commencement de 1793; il avait succédé à Louis Vitet, et fut remplacé par Bertrand. Guillon, *Mém.*, passim; Cochard, *Guide*, p. 558; *Biogr. des contemp.*, XV, 89; A. P., *Tablettes chronol.*

Nivon (l'abbé Nicolas), chanoine et infirmier de l'église de St-Irénée,

auteur d'un *Voyage du saint Calvaire*, 1731, mort le 15 février 1741, âgé de 82 ans. A. P., *Notice sur saint Jubin.*

Nizier (saint), en latin *Nicetius*, évêque de Lyon, grand oncle de Grégoire de Tours, mort le 2 avril 573; il avait succédé à saint Sacerdos, et fut remplacé par saint Priscus. *Gallia christ.*, IV; *Acta sanctor.*, etc. Voyez aussi sa *Notice*, par A. P., Lyon, 1830, in-8°; le *Proprium sanctor. ecclesiæ sancti Nicetii*, Lyon, 1839, in-12.—C'est par erreur que l'on a placé la date de sa mort à l'année 623 dans le *Vocabulaire hagiologique* qu'on trouve à la tête du *Dict. étymol.* de Ménage.

Nizier de Sainte Blandine (Louis Blanc), augustin déchaussé, auteur d'une *Instruction pour l'intelligence et l'usage du calendrier*, 1723, in-12. Colonia, II, 830.

Nolhac (Matthieu-Marc-Antoine), échevin en 1797. On a de lui divers mémoires dont l'un a pour titre : *Rapport... sur les octrois de la ville de Lyon*, 1790, in-8°. Entre autres actes de bienfaisance par lesquels il se signala, on n'a point oublié qu'il fut, avant la révolution, un des fondateurs d'une espèce de salle d'asile, établie sur la paroisse de Ste-Croix, et destinée à occuper et instruire les petits garçons jusqu'à l'âge de 12 ans. *Alm. de Lyon* de l'an VI. — Un de ses fils, orientaliste et écrivain distingué, fait partie de l'Acad. de Lyon.

Nonnotte (Donat), frère du célèbre abbé Nonnotte, né à Besançon, le 10 janvier 1707, mort à Lyon le 5 février 1785. Nommé peintre de la ville de Lyon, en 1754, il y établit une école gratuite de dessin qui est devenue le type de toutes celles de ce genre. Il a laissé plusieurs mémoires inédits conservés dans les archives de l'Académie de Lyon dont il était membre. Pernetti, II. 351.

Nourrisson (Guillaume), horloger à Lyon, restaurateur de l'horloge astronomique de l'église de Saint-Jean, en 1660, né à Ambert, Auvergne. Cochard, *Guide*, 148. Voyez Lippius et Charmy.

Nourry (Claude), dit *le Prince*, imprimeur à Lyon, près Nostre-Dame de Confort, dès les premières années du XVIe siècle. Un grand nombre d'ouvrages sortis de ses presses sont cités par les bibliographes. Pierre de Sainte-Lucie, autre imprimeur à Lyon vers le même temps, et qui épousa la veuve de Claude Nourry, prit aussi le surnom de *Prince*.

O.

Odet, ou Odon (Ovide), médecin ou chirurgien à Lyon, mentionné dans le *Catalogue des autheurs* cités par Guy de Chauliac dans sa *Grande chirurgie*, où il est parlé de lui au traité VI, doctrine II, ch. VII, page 585 de l'édition de Lyon, 1592, in-8°.

Odolric ou Odalric, archevêque de Lyon, mort vers 1046, successeur de Burchard II et prédécesseur d'Halinard. *Gallia christ.*

Olier (Jacques), intendant de Lyon de 1617 à 1625, ensuite maître des requêtes à Paris.— Son fils, Jean-Jacques Olier, né à Paris en 1608, a fondé le séminaire de St-Sulpice à Paris. *Biogr. univ.*

Olivier de Lyon, docteur théologien, recteur et grand-maître du collége royal de Navarre, mort en 1522, auteur d'une oraison en faveur de l'Université, par lui prononcée en latin et qu'il traduisit en français. Paris, Jean Petit, 1518, in-8°. Budé le regardait comme le restaurateur de la langue latine. Bayle, art. *Almain*, rem. A., le nomme *Olivier Lugdunens.* Du Verdier, *Biblioth. fr.*; Crevier, *Hist. de l'Université*, IV, 442 et V, 119.

Olivier (Séraphin), auditeur de rote, nonce, patriarche, puis cardinal, né vers l'an 1535, mort à Rome, le 9 ou 10 mars 1609. Prosper Marchand, *Dict.*; *Biogr. univ.*; Matthieu, *Hist. d'Henry IV*, II, 646, éd. in-fol.; Pernetti, I, 413.

Olivier (Claude-Joseph), docteur en médecine, à Lyon, né à Ambérieux (Bugey), le 15 août 1706, mort en 1780, auteur de divers mémoires dont quelques-uns sont imprimés : les autres sont restés inédits dans les portefeuilles de l'Académie de Lyon dont il était membre. Bollioud-

Mermet, *Hist.* inéd. *de l'Acad. de Lyon; Mém.* de Trévoux, février 1745, p. 218; décembre 1746, p. 2805; septembre 1748, p. 2059; décembre même année, p. 2722, et mai 1751, p. 1120.

Orame ou Norame, masque de l'auteur d'une Vie de Jacques Cretenet (voyez ce nom).

Orlandini (Alexandre), négociant, d'une ancienne famille de Toscane établie à Lyon, qui prêta à Henri IV, dans un besoin pressant, 450,000 livres. Pernetti, I, 177; *Arch. du Rh.*, II, 469; C. B., *Nouv. mél.*, 327.

Orme (Philibert de l'), et non *Delorme* ou *de Lorme*, comme nous l'avons écrit à la lettre D et à la lettre L. Ajoutez aux sources que nous avons indiquées l'*Encyclopédie*, art. *Vendomois*.

Ornano (le maréchal Alphonse d'), colonel général des Corses, chevalier des ordres du roi, lieutenant-général en Dauphiné, etc. C'est lui qui remit, sous l'obéissance d'Henri IV, les villes de Lyon, de Grenoble et de Valence, etc. Il mourut à Paris, le 21 janvier 1610, âgé de 62 ans. Moreri; Saint-Foix, *Ordre du St-Esprit*; A. P., *Notice sur Ch. Emmanuel, duc de Nemours*; *Biogr. univ.*, etc. — Il existe un livre fort rare, intitulé : *Il d'Ornano Marte, del Capitan Biassino L. detto Alcione di Occhiatana di Balagna Corso....*, Bordeaux, Arnauld Du-Breil, 1602, in-8° de plus de 600 pages. C'est un poème *in ottava rima*, composé en l'honneur du maréchal d'Ornano, et qui contient le récit d'une partie de sa vie et de ses faits d'armes en France. On y trouve, p. 128 et suiv., des détails très circonstanciés sur son entrée à Lyon et sa prise de possession de cette ville, en 1594, au nom d'Henri IV.

Ortuin (Gaspard), imprimeur à Lyon vers la fin du XVe siècle, associé de Pierre Schenck. La Croix du Maine, article *Jean d'Arras*, cite comme imprimée par eux, vers 1500, l'*Histoire de Lusignan*, autrement appelée l'*Histoire de Mélusine*. Ortuin imprima seul, également sans date, l'*Histoire du noble roy Ponthus et de la belle Sydoine*, in-fol. goth., fig. Brunet, *Manuel*, II, 266, III, 133, et *suppl.*, II, 231; C. B., *Lettr. lyonn.*, 23.

Ozanam (Jean-Antoine-François), médecin, né à Bouligneux, canton de Chalamont (Ain), en 1773, mort à Lyon, le 12 mai 1837, auteur d'ouvrages scientifiques et historiques. Voyez le *Nécrologe* inséré dans l'*Annuaire de Lyon* pour 1838; la *Revue du Lyonn.*, V; 382; VII, 467. — Son fils,

Antoine-Frédéric, avocat et professeur de droit commercial à Lyon, est auteur de *Réflexions sur la doctrine de saint Simon*, d'un *Essai sur la philosophie de Dante*, etc., etc. — Le célèbre mathématicien Jacques Ozanam, né aussi à Bouligneux, vers 1640, et mort le 3 avril 1717, à Paris, et non, comme l'a dit un de ses biographes, à Lyon, où seulement il a professé pendant quelques années les mathématiques, était arrière-grand-oncle de J.-A.-F. Ozanam. *Biogr. univ.; Nouv. tables de l'Académie des Sciences*, par l'abbé Rozier, IV, 285; Quérard, *Fr. littéraire.*

P.

Pacard (George), ministre protestant, auteur d'une *Théologie naturelle*, 1579, in-8°, etc. Le surnom de *Ségusien* qu'il se donne à la tête d'un de ses livres a fait présumer à Bayle qu'il était du *Lyonnois* ou des environs. Du Verdier ; Bayle, *Dict.*

Pæonius ou Poeonius, chef de la faction qui s'était formée contre le sénat dans la colonie de Lyon, après la catastrophe d'Avitus, en 456. Apollinaris Sidonius, *Epist.*, I, 11 ; Fauriel, *Gaule mérid.*, 257 et 266.

Paganucci (Jean), négociant à Lyon, mort en 1797. On a de lui : *Manuel historique, géographique et politique des jeunes négociants*. Lyon, J.-M. Bruyset, 1762, 3 vol. in-8°. Chaudon et Del., *Dict.* ; *Biogr. des contemp.*, XV ; *Alm. de Lyon* pour l'an VI, p. 111 ; Quérard, *Fr. littér.*

Pagnini (Sante), dominicain, savant orientaliste, Lucquois de naissance, mort à Lyon, le 11 août 1536, et non en 1541, comme on le dit dans la *Biogr. univ.* Voyez les *Scriptores ordin. prædicator.* de Quétif et Echard, t. II, p. 113 et 998 ; la *Table chronographique* de Gaultier, édit. de 1673, p. 774 ; Colonia, II, 559 ; Tiraboschi, VII, 396 et 1073.

Palanus, comte de Lyon, qui, par sa vaillance et prouesse, aurait délivré une reine d'Angleterre faussement accusée d'adultère. Un petit roman de chevalerie, composé au XVIe siècle, dont ce personnage imaginaire est le héros, a été publié, pour la première fois, d'après un ms. de la Biblioth. de l'Arsenal, par M. Alfred de Terrebasse. Lyon, Louis Perrin, 1833, in-8°. Voyez, sur cet ouvrage tiré à six vingts exemplaires, un article d'A. P., inséré dans le *Courrier de Lyon* du 3 septembre 1833.

Palerne (Jean), Forésien, secrétaire de François de Valois, duc d'Alençon. On a de lui : *Pérégrinations en Egypte*, *Arabie*, *Terre-Sainte*, etc., Lyon, Jean Pillehotte, 1606, in-12. Voyez Lenglet-Dufresnoy, *Méthode pour étudier l'Hist.*, IV, 393, éd. de 1729, in-4°.

Palerne, greffier criminel du présidial de Lyon, qui lut à Cinq-Mars et de Thou leur arrêt de mort dans leur prison, et qui, étant à cheval auprès de l'échafaud, leur fit une seconde lecture de cet arrêt, le 12 septembre 1642. Voyez Malavalette et Mambrun.

Palerne (Gabriel), sieur du Sardon, conseiller du roi, président au bailliage de Bourg-Argental, en Forez, auteur de la *Vie de Messire Antoine Roussier, prestre, catéchiste-missionnaire es provinces de Lyonnois, Forests et Auvergne*. Paris, Louys Boulanger, 1645, in-12.

Palerne de Savi (Fleuri-Zacharie-Simon), premier maire de Lyon, de l'Académie de cette ville, etc., né le 5 décembre 1733, fils de Vincent Palerne, trésorier de France au bureau de Lyon, et de Catherine Clapeyron, mort vers 1835, à Bourg-Argental, en Forez, où il s'était retiré pendant la tourmente révolutionnaire. On a son portrait gravé par Etienne Superchy, de Lyon, en 1790; il est représenté en costume de maire avec l'écharpe en bandoulière. Une des rues du quartier de Saint-Sébastien a été appelée *rue de Savy*, du nom de ce magistrat, qui fut remplacé, comme maire de Lyon, par Louis Vitet, le 23 décembre 1790. Guillon, *Mém.*; A. P., *Tablettes chronol.*; *Poésies de Vasselier*.

Pallu (Bertrand-René), intendant de Lyon de 1739 à 1750, membre de l'Académie de cette ville, etc., né en janvier 1691, à Paris où il est mort en 1760. J.-J. Rousseau, *Confessions*, part. II, liv. VII; Dugas-Bois-Saint-Just, *Paris*, *Versailles*, etc., III, 127 et suiv.

Palmier (Pierre), archevêque de Vienne de 1528 à 1554, année de sa mort, fils de Michel, visiteur du sel à Lyon pour le roi, et petit-fils de Jean I, docteur ès-lois, un des députés de Lyon aux états de Tours, en 1485; neveu de Jean II, premier président du parlement de Grenoble. Charvet, *Hist. de la Sainte-Eglise de Vienne*, p. 536 et suiv.; G. du Peyrat, *Hist. eccl. de la cour*, p. 5 de la dédicace; *Arch. du Rhône*, I, 435.— Voyez, sur d'autres membres de la famille Palmier, Chorier, *Antiquités de Vienne*, p. 236, éd. de 1828, et Pernetti, I, 198. Ce dernier biographe s'est

trompé quand il a dit que Pierre Palmier *établit l'imprimerie à Vienne*, il fallait dire *une imprimerie*; car il existe plusieurs ouvrages imprimés dans cette ville au XVe siècle. Voyez Panzer, *Annal. typogr.*, III, 527, et la *Lettre* de M. Colomb de Batines à M. Jules Olivier, *sur l'origine de l'imprimerie en Dauphiné*; Valence, 1835, in-8°.

Palu (Guillaume de la), en latin *à* ou *de Palude*, chanoine et comte de Lyon, prévôt de St-Thomas de Fourvière, le 8 des calendes d'août 1243. Guichenon, *Hist. de Bresse*, part. III, p. 272.

Palu (Jean de la), aussi chanoine et comte de Lyon, mort le 15 septembre 1298 et inhumé aux Jacobins. Guichenon, *loc. cit.*, p. 286-7. Un autre Jean de la Palu était abbé d'Ainay, au commencement du XIVe siècle; il avait succédé à Humbert de Varey ou de Vergy, et fut remplacé par Guillaume d'Aure. *Gall. christ.* et du Tems.

Pancsus (Michel), citoyen de Lyon, qui fit élever une chapelle à ses frais en 1352, comme on le voit par une inscription en patois lyonnais, conservée au musée Saint-Pierre. Ce *Michel Pancsus* est sans doute le *saunier* (marchand de sel), qu'on voit figurer, dans les syndicats de 1352 et 1358, comme maître juré de sa profession. On trouve aussi un *François Pancsus*, Catherine sa femme et Guillaume leur fils, propriétaires, vers 1388, d'une maison dans la rue St-Jean. Artaud, *Notice du Musée*; A. P., *Not. et docum.*, année 1348; *Act. consul.*

Panis (Nicolas), docteur en médecine, natif de Carentan, au diocèse de Coutance, en Normandie, et habitant de Lyon sur le Rhône, a translaté de latin en vieux langage françois la *Pratique en chirurgie* de maître Guidon de Cauliac, imprimée à Lyon par Barthélemi Buyer, 1478, in-fol. *Biblioth.* de du Verdier. Voyez Brunet, *Manuel*, art. *Cauliaco* (Guid. de).

Pannier (Jacques), seigneur d'Orgeville, conseiller au parlement de Metz, maître des requêtes, intendant des isles françaises en Amérique, intendant des classes de la marine, etc., né le 8 octobre 1680, mort au Cap, en mars 1739. Pernetti, II, 289.

Panse (Justinien), citoyen de Lyon, échevin en 1575. Il cultivait la poésie, et on nous a communiqué un ms. contenant diverses chansons de sa composition. Ce ms. cité par M. l'abbé Pavy, *Gr. Cordel. de Lyon*, p. 151, est intitulé : *Le premier, le second et le tiers livres des chansons à quatre et*

cinq parties, composées et mises en musique par M. Jean de Castro. Bassus. Escript en Anvers, par Jean Pollet Lillois, demeurant audict Anvers, anno 1571, in-4° oblong, sur vélin, avec lettres initiales historiées et enluminées. On y voit les noms de plusieurs membres de la famille Panse.—Jérôme fut échevin en 1524, et Gérardin, en 1550, 55, 60 et 64. C'étaient peut-être le père et l'ayeul de Justinien qui a été, pendant quelque temps, propriétaire de la terre de la Grange, en Bresse. Guichenon, *Histoire de Bresse*, part. II, p. 61.

Panthot ou Pantot (.....), peintre de la ville de Lyon, successeur d'Horace Le Blanc. Il fut chargé, en 1655, de faire la décoration du plafond de la grande salle de l'Hôtel-de-Ville, et s'adjoignit, pour la confection de ce travail, le jeune Thomas Blanchet (voyez ce nom) qui revenait d'Italie. Il eut aussi pour collaborateur un sieur Rambaud; tous trois reçurent, pour les peintures qu'ils avaient faites à l'Hôtel-de-Ville, 13382 livres. Pernetti, II, 106; Clerjon-Morin, VI, 184; Mss. de la Biblioth. de Lyon, n° 1388, fol. 56 et 57.

Panthot (Jean-Baptiste), médecin, fils de Louis, auteur de plusieurs ouvrages dont le plus curieux est un *Traité des Dragons et des Escarboucles*. Lyon, Th. Amaubry, 1691, in-12. Né en 1640, il mourut en 1707. C. B., *Nouv. mél.*, p. 427; *Biogr. univ.*

Pape (Pierre), official de l'église de Lyon, savant canoniste, oncle de Guy Pape, auquel il légua sa bibliothèque composée de précieux mss. — Pierre mourut après 1418, et fut inhumé dans le tombeau de sa famille devant la chapelle de N.-D. de Confort, dans l'église des F. F. prêcheurs de Lyon. Pernetti, I, 167; Chorier, *Vie de Guy Pape; Notes et docum.* d'A. P., année 1418.

Pape, ou plutôt de la Pape (Guy), célèbre jurisconsulte, fils de Jean, seigneur de la Pape, né à Lyon vers la fin du XVe siècle, mort à Grenoble, après 1475. — Plusieurs historiens par erreur le font naître à St-Symphorien d'Ozon; ce qui a donné lieu à cette méprise, c'est que sa mère, Catherine Aymard, y était née. *Biogr. univ.*; Chorier, *Hist. du Dauphiné*, passim, *et Jurisprud.* de Guy Pape (en tête du volume); Pernetti, I, 163; Bretonnier, *Questions de droit*, préface de l'édit. in-4°, p. lv, lvii et lviii; *Biblioth. du Richelet; Plaidoyez d'Expilly*, p. 334 et 637 de l'éd. de 1636;

Cochard, *Descript. de Lyon*, p. 94, et *Notice sur le châtenu de la Pape*; Dupin aîné, *Manuel de l'étud. en droit*, p. 677; *Revue du Lyonnais*, t. III, p. 424.

PAPIANILLA, fille de l'empereur Avitus et femme Apollinaris Sidonius (voyez ce nom), souvent rappelée dans les lettres et les poésies de son mari.

PAPIANILLA, fille de Syagrius, femme de Ferréolus I (voyez ce nom), et mère de Tonantius Ferréolus. — C'est d'elle que descendent tous nos rois des deux dernières races. *Œuvres d'Apollinaris Sidonius*, passim; du Bouchet, *Véritable origine de la maison de France*; Brossette, *Éloge histor.*, p. 69.

PAPON (Jean), fils d'un notaire, juge royal, puis lieutenant-général du bailliage de Montbrison, et maître des requêtes de Catherine de Médicis, auteur de divers ouvrages de jurisprudence, né à Croiset, près de Roanne, en 1505, mort à Montbrison, en 1590. *Biogr. univ.*

PAPON (Jean), jésuite, professeur de rhétorique au collége de la Trinité, auteur d'un cours de rhétorique, composé en latin, en 1641, et dont le ms. est à la Bibliothèque de Lyon, n° 1248. A la fin du volume est une harangue latine sur la prise d'Arras, par Louis XIII, en 1640; on y remarque ce calembourg : *O triumphantem tuis auspiciis, Ludovice, Galliam, Arrhas suas Fortuna liliis dedit*, etc.

PAPON (Jean-Pierre), oratorien, professeur de rhétorique au collége de Lyon, dans lequel il remplit aussi les fonctions de préfet-général, auteur de plusieurs ouvrages d'histoire et de littérature, né au Puget de Teniers, près de Nice, en janvier 1734, mort à Paris, le 15 janvier 1803. *Biogr. univ.*

PAQUET ou PASQUET (Jean), bourgeois de Lyon, fit reconstruire à ses frais, en 1628, la croix des *Rampeaux* (rameaux), abattue par les protestants, en 1562. De là le nom de *Croix-Paquet*, donné à la place où se trouvait cette croix. *Alm. de Lyon* de 1745, p. XXV, 3e partie; C. B., *Dict. des rues de Lyon.*

PARADIN (Guillaume), historien lyonnais, doyen du chapitre de Beaujeu, né à Cuiseaux, bailliage de Châlons, vers 1510, mort à Beaujeu, le 19 janvier 1590. *Biogr. univ.*; *Arch. du Rh.*, IV, 480, V, 150; C. B.,

Mél. et Nouv. mél., passim ; A. P., *Variétés*, 123-143 ; *Revue du Lyonnais*, IV, 140 et suiv. — Guillaume Paradin avait composé une histoire latine de l'église de Lyon ; il en parle en plusieurs endroits de ses *Mém. de l'hist. de Lyon*, notamment dans sa dédicace aux échevins, et liv. I, ch. 25. Il est fâcheux que cet ouvrage dont le ms. est vraisemblablement perdu, n'ait pas été publié.

Paradin (Claude), chanoine, frère du précédent, auteur des *Quadrins historiques de la Bible*, etc., mort à Beaujeu, le 14 septembre 1573. *Biogr. univ.*

Parat (Philibert), docteur-médecin, de l'Académie de Lyon, etc., né, en septembre 1763, mort le 11 décembre 1838. *Revue du Lyonn.*, VIII, 475 ; Quérard, *Fr. littér.*

Parcieu (Jean-Antoine Regnauld de). Voyez Regnauld.

Pardieu (Mad. Servien de la), connue par la donation qu'elle a faite de ses biens aux hôpitaux de Lyon, en expiation de l'accident arrivé sur le pont de la Guillotière, le 11 octobre 1711. Clerjon-Morin, VI, 275. Voyez ci-dessus l'art. Belair.

Pardieu ou Part-Dieu. Voyez Rousselet.

Parisot (Gabriel), chirurgien, de l'Acad. de Lyon, né le 2 août 1680, mort en mars 1762, auteur de mém. restés mss. dans le portefeuille de l'Académie. — Pernetti, II, 204, mentionne un Gilbert Parisot, chirurgien, mort en 1721, probablement le père de Gabriel.

Parmentier (Michel), libraire à Lyon de 1536 à 1543, ayant pour enseigne l'Écu de Bâle, *Scutum basiliense*. Rabelais le cite dans la VIIe de ses lettres. Niceron, XXXIV, 317 ; La Monnoye, *Note* sur La Croix du Maine, I, 90.

Parthenay (Jean l'Archevêque de). Voyez Soubise.

Particelli (Michel), sieur d'Émery, surintendant des finances, mort en 1650. Il descendait d'une famille d'Italie établie à Lyon. Son père, qui s'appelait aussi *Michel*, avait fait dans le commerce une fortune considérable, et avait acheté une charge de trésorier du roi. Pernetti, I, 418 et suiv. ; Cochard, *Descript. de Lyon*, p. 260. *Biogr. univ.*, art. *Emery* ; Guy Patin, *Lettres* du 3 décembre 1660.

Pascal (Julien), poète ou plutôt rimailleur, auteur du poème de *la Bro-*

tiade (1779) et du *Cri universel*, *Liberté des mers* (1808), né à Montbrison en 1751, mort le 19 août 1825, à la Guillotière, où il était maître d'école. C. B., *Mél.*, p. 101; *Biog. univ.*, suppl., art. *Chassaignon*.

Paschal (Françoise), auteur de plusieurs pièces de théâtre, publiées à Lyon de 1655 à 1661, et de *Noëls françois et bourguignons*, Dijon, 1723, in-12, née à Lyon vers 1630. Pernetti, II, 20; *Biogr. univ.*; *Biogr.* du général Beauvais.

Passage (Aimard de Poisieux, sieur du). Voyez Poisieux.

Passefillon (la), fille d'Antoine Bourcier, marchand de Lyon, laquelle plut à Louis XI, qui fit sa fortune en nommant son mari conseiller à la cour des comptes. C. B., *Mél.*, p. 205, et *Nouv. mél.*, p. 453; A. P., *Notes et docum.*, année 1476.—Voyez ci-dessus l'art. Gigonne (la).

Paterin (Claude), lieutenant-général à la sénéchaussée, chef du conseil de l'Eglise de Lyon, vice-chancelier du duché de Milan, premier président au parlement de Bourgogne, né en 1475, mort à Dijon en 1551. Il fut un des membres de la Société littéraire, établie à Fourvière, au commencement du XVIe siècle. C. B., *Mél.*, 407, et XIIe *lettre lyonn.*; Cochard, *Lettre à M. C.-N. Amanton*; *Biogr.* Furne, suppl.

Patient (saint), évêque de Lyon, mort vers l'an 491; il avait succédé à saint Eucher, et fut remplacé par saint Lupicin. *Gallia christ.*, IV; *Œuvres* d'Apollinaris Sidonius, *passim*; *Mém.* de Trévoux, déc. 1733, p. 2959.

Patrin (Eugène-Louis-Melchior), naturaliste, député de Rhône et Loire à la Convention nationale, membre de l'Institut, etc., né à Mornant, arrondissement de Lyon, le 3 avril 1742, mort à St-Vallier (Drôme), le 15 août 1815. *Biogr. univ.*; *Arch. du Rh.*, VII, 47; *Biogr. médicale* de Panckoucke.

Paul de Lyon (le P.), capucin dont le véritable nom est François le Clerc, mort à Lyon, le 14 juillet 1732, fort âgé, auteur d'ouvrages scolastiques et polémiques, dont on trouve la liste dans la *Bibliotheca scriptorum capucinorum*, qui ne donne pas la date de sa naissance ni celle de sa mort. Il publia sous le voile de l'anonyme : *Les Ennemis de la* Constitution unigenitus *déclarés incapables de jurisdiction spirituelle*. Nancy, 1719, in-12. Barbier, *Anonym.*, 5108.

Paul (Anne-Laurent), jésuite, traducteur de plusieurs historiens latins et auteur de plusieurs ouvrages d'éducation, publiés à Lyon, né à Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône) en 1740, mort à Lyon, le 29 octobre 1809. *Bulletin de Lyon* du 4 nov. 1809 ; Quérard, *Fr. litt.*

Pavesin ou Pavetsin. Voyez Mazenod.

Pavie (Simon de), dit de *Rovedis*, médecin de Louis XI, mort après 1476, inhumé dans l'église des Cordeliers, dont il avait fait bâtir la façade. Pernetti, I, 171 ; l'abbé Pavy, *Gr. Cord.*, 35 et 135 ; *Notes et docum.* d'A. P., *année* 1476.

Pavy (François), vicaire de St-Polycarpe, né à Roanne (Loire), en 1756. Conduit devant la commission révolutionnaire, Dorfeuille lui demanda ses lettres de prêtrise ; « Je ne les ai plus, répondit l'abbé Pavy, mais il en existe un double dans le ciel, et si tu veux que je te les apporte, je ne le puis qu'en montant sur l'échafaud. » Il y monta le 16 janvier 1794.

Pavy (Joseph), fabricant d'étoffes de soie, ancien président du tribunal de commerce, député du Rhône, sous la Restauration, etc., mort le 25 janvier 1839, âgé de 72 ans. *Moniteur*, passim.

Payen (Thibaud), en latin *Theobaldus Paganus*, imprimeur à Lyon de 1533 à 1570. Panzer, *Annal. typogr.*

Pazzi, famille puissante de la Toscane, qui avait balancé la fortune des Médicis, et s'était réfugiée à Lyon, où elle exerça le commerce. Les Pazzi avaient dans l'église des Célestins leurs tombeaux, que Marie de Médicis, par haine pour cette famille, fit démolir pendant son séjour à Lyon, en 1600. On a donné le nom de *Pazzi* à une rue du quartier des Célestins. C. B., *Dict. des rues de Lyon.*

Pazzi de Bonneville (C.), ingénieur français, descendant par sa mère de la famille des Pazzi de Florence, né vers 1710, mort après 1771. On a de lui, entre autres ouvrages : *Les Lyonnoises protectrices des états souverains et conservatrices du genre humain*, etc. Paris, 1771, in-8°. — Ces *Lyonnoises*, ainsi appelées du nom de la ville où l'auteur en avait fait exécuter le modèle, étaient une espèce d'armes plus terribles, suivant lui, et mille fois plus meurtrières que la poudre à canon. *Biogr. univ.*, suppl., art. *Bonneville* (C. de).

Pecham, ou Peckam, et non Peckau (Jean), chanoine de Lyon, auquel

on attribue un office de la Sainte-Trinité. Nommé, en 1279, archevêque de Cantorbéry, il mourut en décembre 1292. *Anglia christiana*, I, 116 et passim; Pernetti, I, 374; A. P., *Notes et docum.*, année 1306.

Pecheux (Laurent), peintre, professeur à l'école de Turin, et directeur de l'Académie des beaux-arts, rétablie par Victor Amédée III, né en 1727, mort à Turin le 1er juillet 1821. *Arch. du Rh.*, X, 225.

Pécoil (Claude I), écuyer, seigneur de Villedieu, de Reveux et de Mont-Verdun, échevin en 1673 et 1674, prévôt des marchands, en 1685 et 1686, aprés Laurent de Pomsaimpierre et avant Laurent Pianello, mort le 14 décembre 1719, âgé de 93 ans. Son fils, Claude II, qui le prédécéda, était marquis de Septème. Il avait épousé Catherine-Marie Le Gendre dont il eut une fille, Catherine-Madelaine, mariée, le 15 octobre 1720, à Louis Timoléon de Cossé, sixième duc de Brissac. La Chenaye-Desbois, XI, 238; Saint-Simon, *Mém.*, XVIII, 289.

Pécoil (l'abbé....), chanoine de Saint-Just de Lyon, de la famille des précédents, helléniste et littérateur. Spon en fait l'éloge dans son *Voyage* II, 190, et dans sa *Recherche des antiq.*, 192, le qualifie de « grand voya- « geur et grand amateur de la langue grecque et de la belle littérature, » et nous apprend qu'il avait visité « les antiquités du Levant ». Voyez aussi Bayle, art. *Gaffarel*, rem. F.

Pelisson (Jean), grammairien, principal du collége de Tournon, natif de Condrieu, auteur de plusieurs ouvrages, dont l'un est un panégyrique, en vers latins, du cardinal de Tournon, publié sous ce titre : *De Reditu ex Italia in patriam... cardinalis.... Francisci Turnonii, Lugd. archiepiscopi*, etc. Lyon, Nic. Edoard, 1559, petit in-8°. Du Verdier, *Biblioth.*; *Biogr. univ.* —Borel remarque, p. 377 de son *Trésor*, qu'en mémoire de ce grammairien, la vigne qui produit le meilleur vin du fameux vignoble de Condrieu, s'appelait encore de son temps, c'est-à-dire en 1655, *la Pelissonne*. Voyez encore, sur Jean Pelisson et sa famille, le même Borel, *ibid.*, p. 233.

Pellot (Claude), sieur de Port-David et Sandars, chevalier, conseiller du roi, trésorier général de France, en la généralité de Lyon, prévôt des marchands, en 1632 et 1633, après Matthieu de Sève et avant Antoine de Pure. On a de lui une *Remontrance au conseil du roi pour maintenir le commerce et trafic de la ville de Lyon*, citée par le P. Ménestrier, *Divers caract.*, p. 271.

Pellot (. . . .), docteur de Sorbonne, abbé du Landais, sorti de l'ancienne et noble famille du précédent. Lassé des vanités mondaines, il entra dans la Grande-Chartreuse, et fut supérieur en diverses maisons de son ordre. Son frère était premier président du parlement de Normandie. *Mém.* de Marolles, III, 333, où il faut lire *Pellot*, au lieu de *Pelot*.

Pelloutier (Simon), auteur de l'*Histoire des Celtes*, né à Leipsic, en 1694, de parents *lyonnais*, que la révocation de l'édit de Nantes avait obligés de sortir du royaume, mort le 2 octobre 1757. Chaudon, *Dict. hist.*

Peloquin (Denis), luthérien, brûlé à Villefranche, en Beaujolais, le lundi 11 septembre 1573. *Hist. de l'admirable estat des Églises chrestiennes*, Genève, 1617, in-fol., f. 265 *verso; Hist. abrégée des martyrs françois*, Amst., 1684, in-12, p. 82 et 124.

Pelzin (Michel-Alexandre), imprimeur, rédacteur du *Journal de Lyon* de 1795-97, né vers 1750, mort le 19 juin 1828. C. B., *Mél.*, 151, et *Nouv. mél.*, 38.

Perachon ou Perrachon (Marc), avocat, né à Grenoble, en 1630, mort le 25 août 1709, à Lyon, où il s'était fixé, après avoir abjuré le protestantisme, connu principalement par le legs qu'il fit de ses livres à la bibliothèque du collége de la Trinité, etc. A. P., *Tablettes*, au 14 avril 1699; *Courrier de Lyon* des 5 mars et 9 avril 1835; *Nouv. arch. du Rh.*, I, 81; *Bibliothèque du Richelet.*

Perault (Guillaume), en latin *Peraldus* ou *de Petra Alta*, dominicain, né à Vienne, en Dauphiné, vers le commencement du XIIIe siècle, suffragant de Philippe de Savoie, archevêque de Lyon, auteur d'une *Somme des vertus et des vices*, écrite en latin, etc. *Scriptor. ordinis prædicator.*, I, 129, et II, 334; du Tems, IV, 369; *Biogr. univ.*; A. P., *Notes et docum.*, année 1275.

Périgaud (Claude), officier-municipal pendant le siége de Lyon, mort sous la hache révolutionnaire, le 12 novembre 1793, né le 25 janvier 1751. Le même jour périrent avec lui cinq autres officiers municipaux : Louis Buisson, Matthieu Valleton de Gravillon, Jean-Baptiste David, Paul-Noël Allegret et Augustin Figuet. —Le maire provisoire, J.-J. Coindre et plu-

sieurs autres officiers-municipaux, tels que J.-M. Loras et L. Ponthus-Loyer (voyez ces noms), moururent aussi sur l'échafaud. *Arch. du Rhône*, VI, 450. Voyez aussi *Fragment hist.*, Lyon, Barret, 1827, in-8°; F. Coignet et C. Massas, *Siége de Lyon*, notes; A. Mazas, *Hist. de Fr.*, IV, 419.

Périer, Pyrus ou Piry (Jacques), dominicain, habile prédicateur, né en 1519, mort le 27 août 1582. Rubys, 391, 400 et 411.

Périers (Bonaventure des), homme de lettres, né à Arnay-Le-Duc, vers la fin du XVe siècle, mort en 1544, a composé, pendant le long séjour qu'il a fait à Lyon, son *Cymbalum mundi*, plusieurs pièces de vers, une, entre autres, sur une ancienne fête de l'Ile-Barbe, en 1539, dont C. B. a donné une nouvelle édition, Lyon, Barret, 1825, in-8°. *Biogr. univ.*, art. *Desperiers*; C. B., *Mél.* et *Nouv. mél.*, passim.

Perisse du Luc (Jean-Baptiste), imprimeur-libraire, député du tiers-état aux états-généraux, mort victime de la terreur, après le siége de Lyon, auteur de plusieurs opuscules politiques, publiés en 1789 et 1790. *Biogr. de* 1806.

Pernetti (l'abbé Jacques), chevalier de l'église de Saint-Jean, auteur des *Lyonnois dignes de mémoire*, 1757, etc., né à Chazelles-sur-Lyon, en Forez, vers 1696, mort à Lyon, le 16 février 1777. *Biogr. univ.*; C. B., *Nouv. mél.*, passim.—Son neveu, dom Antoine-Joseph-Pernetti, bénédictin, né à Roanne, en Forez, le 13 février 1816, mort en 1801, a laissé un grand nombre d'ouvrages. Quérard, *Fr. littér.* Voyez aussi son nom dans la *Table du Journal des savants*, où on lui attribue le *Temple de Gnide*, publié en 1725, et dont Montesquieu est l'auteur.—Gaillard, *Mél. hist.*, IV, 256; *Revue du Lyonnais*, VIII, 131.

Pernon (Camille), négociant à Lyon, membre du tribunat, mort le 14 décembre 1808, dans sa maison de campagne, à Sainte-Foi. Voyez sur la cause de sa mort les *Arch. du Rh.*, III, 471. *Moniteur*, ans X, XI et XII; *Bulletin de Lyon* du 21 décembre 1808; A. P., *Tablettes*, année 1774.

Péronne ou Perronne, ou du Péron (Claudine), demoiselle lyonnaise, mentionnée par La Croix du Maine, comme cultivant avec succès la poésie française, et qui vivait sous François I et Henri II. C. B., *Mél.*, 333, 376 et 380.

Péronnet de Gravagneux (Joseph-François), avocat et notaire, auteur de

quelques opuscules critiques et littéraires, né vers 1720. *Biogr.* Furne.— Sa fille devint l'épouse d'Antoine-François Delandine.

Perpinien (Pierre-Jean), jésuite, professeur au collége de la Trinité, auteur de divers ouvrages, né à Elche, royaume de Valence, vers 1530, mort à Paris, le 28 octobre 1560. Moréri; A. P., *Notice sur la Bibl. de Lyon*, et *Notice sur Emond Auger*.

Perrache (Michel), sculpteur, né le 12 juillet 1686, mort le 21 décembre 1750.— Antoine-Michel son fils, aussi sculpteur, de l'Acad. de Lyon, directeur des travaux de la Presqu'île qui a pris son nom, etc., né le 23 novembre 1726, mort le 10 octobre 1779. *Biogr. univ.*; Cochard, *Guide*, p. 560; l'abbé Pavy, *Gr. Cord.*, p. 144.— La *Biogr.* de 1806 et le *Dict. des condamnés*, de Prud'homme, nous offrent un Alexis-Marie Perrache, natif d'Empuse (Var), qui avait servi à Lyon, pendant le siége, et qui mourut victime de la Terreur, en novembre 1793.

Perrachon. Voyez Perachon.

Perrault (Guillaume). Voyez Perault.

Perrault (Jean), conseiller du roi en ses conseils, président en la chambre des comptes de Paris, baron de Milly, etc.— Boursault, dans une épitaphe en vers, rappelle les principales circonstances de la vie de ce magistrat, *Lettres nouvelles*, I, p. 94-97 de l'éd. de 1709; mais il ne donne ni la date de sa naissance ni celle de sa mort.

Perréal (Claude), valet de chambre du roi, ami de Clément Marot qui déplore sa mort dans un rondeau (le 34e du liv. I), adressé *aux amys et sœurs de feu Claude Perréal, lyonnois*. On y voit que ses *sœurs* cultivaient la peinture avec succès. Il y a lieu de croire qu'il était peintre lui-même. C'était donc une famille d'artistes, à laquelle il faut ajouter Jean Perréal, sujet de l'article suivant. Pernetti, I, 281; C. B., *Mél.*, p. 334.

Perréal (Jean), dit *Jean de Paris*, peintre de la ville de Lyon, valet de chambre du roi, fils ou du moins parent du précédent. Jean de Paris a joui de son vivant d'une grande considération, soit comme artiste, soit comme ami et protecteur des gens de lettres, pour lesquels il ne refusait jamais d'employer le crédit qu'il avait à la cour. Il figure dans la *Collection d'autographes de M. Gottlieb W****, Paris, Merlin, 1839, in-8°, sous le n° 272, pour une lettre à *Louis Baranger*, du 4 janvier 1520, renfer-

mant des *détails intéressants sur l'état des arts à cette époque.* Agrippa, *Epist.*, *V*, 7 et 8; Geoffroy Tory, *Champ Fleury*, 1529, fol. 94 verso; Sallier, *Mém. sur J. Lemaires de Belges*, dans les Mémoires de l'Académie des inscriptions, in-12, XX, 390; Goujet, *Biblioth. fr.*, X, 71, 74 et 82; Colonia, II, 713; *Actes consul. de Lyon*, passim.

Perrichon (Camille), chevalier de l'ordre du roi, de l'Acad. de Lyon, prévôt des marchands de 1730 à 1739, après Laurent Dugas et avant Jacques-Annibal Claret, né en 1678, mort en 1768. Pernetti, I, 415. — C. Perrichon était possesseur d'une bibliothèque bien choisie dont le catalogue fut imprimé par les frères Duplain, en 1763, in-8°. En 1759, les mêmes imprimeurs avaient fait paraître le catalogue de M. André Perrichon, sans doute le père de Camille. — Le *Journal de Lyon* de 1784, n° 15, p. 227, a publié, pour la première fois, une ode de Gentil Bernard, *sur les Grandeurs humaines*, adressée à Camille Perrichon, duquel le poète reçut un présent qui l'encouragea à suivre la carrière des lettres.

Perrier (François), peintre, né à Saint-Jean-de-Lône, vers 1590, mort à Paris, vers 1650. A peine sorti de l'enfance, il vint à Lyon, où il exécuta pour les Chartreux divers tableaux. *Biogr. univ.*; Clapasson, *Descript. de Lyon*, p. 162.

Perrin (Ennemond), marchand cordier ou fabricant de cordages, époux de Louise Charly dite Labé, dite la Belle-Cordière. Voyez l'article de celle-ci. Il mourut vers 1565, environ un an avant sa femme. On trouve dans les *Odes* d'Olivier de Magny, 1559, in-8°, une pièce fort piquante qui paraît dirigée contre E. Perrin, sous le nom de *Sire Aymon*. C. B., *Mél.*, 288.

Perrin (Jean-Paul), Lyonnais, ministre à Nyons, en Dauphiné, auteur d'une *Histoire des Vaudois ou Pauvres de Lyon*, Genève, 1618. Ménestrier, *Divers caractères*, p. 260.

Perrin (Pierre), connu sous le nom d'abbé Perrin, introducteur des ambassadeurs auprès de Gaston, duc d'Orléans, le premier en France qui ait eu le privilége d'établir un opéra (le 28 juin 1659), auteur d'opéras, d'une traduction en vers français de l'*Enéide*, de poésies diverses, etc., né vers le commencement du XVIIe siècle, mort à Paris en 1680. *Biogr. univ.*; Tallemant des Réaux, V, 202. Voyez aussi son nom dans la table des différentes éditions des *Œuvres de* Boileau.

Perret (Claude), mécanicien, inventeur de la machine à l'aide de laquelle fut transportée et élevée, en 1713, la statue équestre de Louis XIV, fondue à Paris, en 1674, par les frères Keller et sculptée par Desjardins (voyez ce nom). Clerjon-Morin, VI, 278.

Perret (Émile), ancien capitaine d'artillerie de la garde, adjoint à la mairie de Lyon, de l'Académie de cette ville, né le 17 juillet 1773, mort le 13 mai 1823. Voyez son *Éloge*, par M. Régny, Lyon, 1824, in-8°.

Perron (Jean), imprimeur, garde du maître des ports, homme facétieux qui fit exécuter, en 1566, lors de l'entrée de la duchesse de Nemours, femme du gouverneur de Lyon, une *Chevauchée de l'Asne*, imprimée la même année, et dont MM. G.-D., C. B. et A. P. ont donné une nouvelle édition, avec des notes, Lyon, Barret, 1829, in-8°.

Perron (du). Voyez Ponsalmpierre.

Perronne (Claudine). Voyez Péronne.

Perry (Claude), en latin *Perrius*, jésuite, né à Châlons, en 1602, mort à Dijon, le 2 février 1684, auteur de plusieurs ouvrages, entre autres, d'un recueil intitulé : *Poësis pindarica*, Lyon, Jean Grégoire, 1653, in-12, où l'on trouve, p. 250-258, une ode sur la bibliothèque du collége des Jésuites de Lyon. Moréri; C. B., *Nouv. mél.*, p. 319, où, par erreur typographique, on lit *Perini* pour *Perii*, et *Périn* pour *Perry*.

Pesnot (Louis et Charles), imprimeurs-libraires à Lyon, en 1555 et années suivantes. Ils ont été associés pendant quelque temps. On trouve beaucoup de livres où Charles figure seul comme imprimeur, de 1577 à 1584.

Pestalozzi (Jérôme-Jean), médecin agrégé au collége de médecine de l'Hôtel-Dieu, professeur d'un riche cabinet d'histoire naturelle, auteur de plusieurs ouvrages, né à Venise, le 23 juin 1674, mort à Lyon, le 26 avril 1742. Pernetti, II, 310. *Biogr. univ.; Biblioth. du Richelet.*

Pestalozzi (Antoine-Joseph), probablement fils du précédent, médecin, de l'Acad. de Lyon, né le 17 mars 1703, mort le 2 avril 1779, auteur d'écrits sur l'électricité, etc. *Biogr. univ.*

Pétetin (Jacques-Henri-Désiré), médecin, auteur d'ouvrages relatifs à sa profession, né à Lons-Le-Saunier, en 1744, mort à Lyon, le 27 février 1808. *Biogr. univ.*

Petit (Marc-Antoine), médecin, de l'Acad. de Lyon, auteur de la *Médecine du Cœur* et de plusieurs autres ouvrages, d'un poème intitulé : *Onan, ou le Tombeau du Mont-Cindre*, etc., né le 3 novembre 1766, mort le 7 juillet 1811, à Villeurbanne, près Lyon. *Biogr. univ.*; Cochard, *Calendrier pour* 1827, p. 80.

Petit-Jean (Marie), née Trimollet, peintre, auteur de quelques tableaux estimés. On a d'elle, au musée de Lyon, *le Premier exploit d'un chasseur*, et au musée de Douai, *la Leçon du catéchisme*. Mme Petit-Jean, sœur d'un peintre estimé, est morte à Lyon, vers les premiers jours de novembre 1832. *Courrier de Lyon* du 15.

Petitot (Simon), mécanicien, auteur de plusieurs travaux hydrauliques, à Paris et à Lyon, où il passa la plus grande partie de sa vie, né à Dijon, le 16 août 1682, mort à Montpellier, le 6 septembre 1746. Pernetti, II, 322.

Petreau ou Prestreau (Pierre), célestin dès 1522, auteur d'un poème latin inédit sur l'apparition de saint Pierre Célestin aux habitants d'Aquilée, mort en 1562. Pernetti, I, 329 ; D. Becquet et D. François.

Petrus, secrétaire de l'empereur Majorien, poète, mort vers 473. *Hist. litt. de la France*, II, 440.

Peyrat (Jean I du), lieutenant de roi au gouvernement du Lyonnais (sous le maréchal de Saint-André, gouverneur en chef de la ville de Lyon, etc.), lieutenant-général civil et criminel en la sénéchaussée et ville de Lyon sous François Ier, avant que le siége présidial fût établi, président au parlement de Dombes, etc., mort le 15 janvier 1549. Pernetti, I, 256; G. du Peyrat, *Hist. eccl. de la cour*, p. 487. Nic. Bourbon adresse à J. du Peyrat plusieurs des pièces de son recueil intitulé *Nugæ* : voyez pp. 423, 468 et 476. Voyez aussi Dolet, *Carm.*, p. 72, Voulté, *Epigr.*, pp. 244 et 246, Rousselet, *Epigr.*, pp. 15, 48 et 69, G. Ducher, p. 126, etc. — Une des rues de Lyon porte son nom, mais l'orthographe en a été altérée; on écrit aujourd'hui rue du *Périat*. Brossette, *Éloge hist.*, 135; C. B., *Dict. des rues de Lyon*.

Peyrat (Jean II du), fils de Jean I, capitaine d'une compagnie de chevau-légers, tué, au siége de Beaurepaire, par les huguenots qui occupaient cette ville. Lors de sa mort, il était fiancé à Clémence de Bourges.

Ducher, p. 102; Voulté, p. 252; Rubys, *Hist. de Lyon*, 376 et 384; *Œuvres de* L. Labé, édition de 1824, p. xliij; Pernetti, I, 257.

Peyrat (Maurice du), seigneur du Perron, de Villeneuve, du Plat, d'Ivours, etc., frère du précédent. « Pour faire la cour à *Charles IX*, il eut la bassesse de demander la commission d'apporter *à Lyon* l'ordre de massacrer les huguenots, le jour de la Saint-Barthélemi..... On lui donna pour récompense la lieutenance de roi au gouvernement de Lyon... » Pernetti, I, 258. Voyez l'art. *Ausserre* (*d'*) dans la *Biogr. univ.*

Peyrat (Guillaume du), petit-fils de Jean I, aumônier d'Henri IV et de Louis XIII, mort en 1643 ou 1645, historien, poète, etc. Pernetti, I, 258; *Biogr. univ.*, art. *Dupeyrat*.

Peyraud de Beaussol, auteur dramatique, né à Lyon, vers 1735, mort vers 1799. Sa tragédie des *Arsacides*, en six actes et en vers, lui acquit une certaine célébrité. *Biogr.* Rabbe, *suppl.*

Pezant (Jean-François), avocat et membre de l'Académie de Villefranche, où il naquit en 1718, et où il mourut le 21 avril 1801, auteur de poésies insérées dans plusieurs recueils périodiques avant 1780.

Phares ou Pharès (Simon de), astrologue, né à Chateaudun, dans le XVe siècle, vint s'établir à Lyon, et y fut poursuivi, à raison de sa profession, en 1493, par l'autorité ecclésiastique. La condamnation à une amende et à la confiscation de ses livres, prononcée contre lui par l'official, fut confirmée, en 1494, par le parlement de Paris. Il paraît que l'affaire fut assoupie. L'année suivante, Charles VIII, au retour de son expédition de Naples, visita Simon de Pharès à Lyon, et suivit ses leçons durant plusieurs jours. Dom Liron, *Singular. hist.*, I, 313.

Philibert (Melchior), banquier riche et renommé, bienfaisant et modeste, anobli malgré lui en 1722, né en 1645, mort à Charly, le 24 juin 1725. « Il lui est arrivé de tirer des lettres de change, sur la seule foi de « sa signature, en stipulant ainsi : *Au premier qui notre traite verra, payez « par cette seule de change, à l'ordre de*, etc. » *Glaneur*, Lyon, 1773, in-8°, p. 198; *Arch. du Rh.*, III, 403; A. P., *Notes et docum.*, 8 mars 1462; C. B., *Mél.*, p. 62.

Philimatius, célèbre avocat de Lyon, loué par Apollinaris Sidonius, *passim*. Ce dernier écrivain, *Epist.*, II, 8, a fait l'épitaphe d'une dame il-

lustre de son temps, appelée *Philimatia*, peut-être fille de Philimatius. *Hist. litt. de la Fr.*, II, 575.

Philipon-la-Madelaine (Louis), écrivain polygraphe, né le 9 octobre 1734, mort à Paris, le 19 avril 1818. La *Biogr. univ.* a omis de mentionner, parmi ses ouvrages, un *Mémoire pour les curés et prêtres de la ville de Dole*, 1769, in-8°, qui porte à la fin la signature de *Philipon*. Il en existe aussi une très rare édition in-4°.

Philippe I, archevêque de Lyon au XIe siècle. Il avait succédé à Halinard, et fut remplacé par Geoffroi ou Godefroi de Vergy. *Gallia christ.*

Philippe de Savoie, archevêque de Lyon, mort, vers 1284. Il avait succédé à Aimeric, et fut remplacé par Pierre de Tarentaise. Il eut pour suffragant Guillaume Pérault (voyez ce nom). *Gallia christ.*, et du Tems, IV.

Philippe de Thurey. Voyez Thurey (Philippe de).

Pianelli ou Pianello (Laurent), chevalier, seigneur de la Valette, président trésorier de France, prévôt des marchands, en 1687 et 1688, après Claude Pécoil et avant Gaspard Baraillon, de l'Académie de Lyon dont il fut un des premiers membres, et qui tint ses séances dans son cabinet, de 1705 à 1711; né le 19 mars 1644, mort le 9 octobre 1718. Ménestrier, *Div. caract.*, préface; *Mém.* mss de d'Herbigny; Gregorio Leti, *Lettere*, I, p. 65; *Journal de Verdun*, décembre 1718; Pernetti, I, 237, II, 194; *Arch. du Rh.*, VI, 318.

Pianelli de la Valette (Jean-Baptiste), fils du précédent, né le 2 mai 1680, mort en 1758; il fut aussi un des premiers membres de l'Académie de Lyon.

Pianelli de la Valette (Laurent II), fils du précédent, né à Lyon, le 19 décembre 1707, mort à Paris, le 10 janvier 1792, auteur de plusieurs mémoires mss. historiques et littéraires, conservés dans les archives de l'Académie de Lyon dont il faisait également partie.

Pic (François-Antoine), conseiller à la cour royale de Lyon, de la Société littéraire de cette ville, etc., né à St-Laurent-les-Mâcon, le 17 janvier 1791, mort à Lyon, le 3 janvier 1837. On a de lui : *Code des imprimeurs, libraires, écrivains et artistes*, Paris, 1826, 2 vol. in-8° — II. *Dissertation sur la propriété littéraire et la librairie chez les anciens*, Lyon, 1828, in-8°.—III. *Dissertation sur l'emplacement où fut livrée la bataille en-*

tre Sévère et Albin, Lyon, 1835, in-8°. *Courrier de Lyon* du 7 janvier 1837.

Picard (Joseph-Gaspard), peintre et dessinateur, né à Louhans (Saône et Loire), en 1748, mort à Lyon, le 20 juillet 1818; son éloge prononcé par M. J. B. Dumas, existe dans les portefeuilles de l'Académie de Lyon dont il était membre.

Pichard (Jean-Marie), docteur en médecine, de l'Académie de Lyon, etc., auteur de quelques opuscules biographiques et littéraires, conservateur de la bibliothèque du Palais-des-Arts, né à Lyon, le 22 avril 1781, mort à Oullins, près Lyon, le 29 août 1836. Son père, *André Pichard*, mort sous la hache révolutionnaire, le 29 novembre 1793, avait fait partie de l'armée du général Précy. L.-A. Rougier, *Eloge*, Lyon, 1836, in-8°; J. B. Dumas, *Éloge hist.*, Lyon, 1837, in-8°.

Pichois (Michel-Germain), avocat aux cours de Lyon depuis 1778, un des députés de la fédération lyonnaise pendant les Cent-Jours, auteur de plaidoyers et mémoires piquants, recherchés de quelques curieux, et d'une brochure intitulée : *Conjectures sur les précautions actuelles du gouvernement*, Lyon, Barret, an V, in 8°, mort il y a 8 ou 9 ans.

Pichon (Jean), jésuite, né à Lyon, en 1683, mort à Sion, en Valais, le 5 mai 1751, auteur d'un *Traité de la fréquente communion*, condamné à Rome, en 1748. Peignot, *Dict. des liv. cond. au feu*, II, 38.

Picquet (François), évêque de Bagdad, consul de France à Alep, né le 12 avril 1626, mort à Hamadan, ville de Perse, le 26 août 1685. Moréri; *Biogr. univ.*

Pidié ou Pidier (Jean), imprimeur à Lyon, vers le milieu du XVIe siècle. Il a pris sur le titre de quelques-uns de ses livres le nom de *Diepi* ou *Dieppi*, anagramme du sien. *Biogr. univ.*, art. *Autelz* (Guillaume des), et Brunet, *Manuel*, suppl, I, 108.

Pierre de Savoie, archevêque, mort en novembre 1332. Il avait succédé à Louis de Villars, et fut remplacé par Guillaume de Sure. C'est lui qui signa le traité par lequel le comté de Lyon fut réuni à la couronne de France, le 19 avril 1312, traité que les auteurs de l'*Art de vérifier les dates* ont placé, par erreur, au 30 avril 1313. *Gallia christ.*, IV; A. P., *Variétés*, p. 5, et *Notes et docum.*, année 1312.

Pierre de Tarentaise, de l'ordre des frères prêcheurs, nommé archevêque de Lyon, en 1272, élu pape, le 21 janvier 1276, sous le nom d'Innocent V, mort à Rome, le 22 juin suivant. Il avait succédé comme archevêque de Lyon à Philippe de Savoie, et fut remplacé par Aymar de Roussillon. *Gallia christ.*, IV; Touron, *Hommes illustres de l'ordre de Saint-Dominique*, I; *Biogr. univ.*, art. *Innocent V*; *Histoire litt. de la Fr.*, XIX, 319.

Pierrevive (Marie de), dame du Perron, épouse d'Antoine de Gondi, gouvernante des enfans de France, Lyonnaise d'une grande beauté, sous le règne de François Ier. Colonia, II, 464; Pernetti, I, 435; Tallemant des Réaux, IV, 109; C. B., *Mél.*, 209, 251 et 376., et *Nouv. mél.* 351 et 451. — La famille des Pierrevive a été une des plus distinguées de Lyon par ses alliances et par les dignités ecclésiastiques et civiles dont elle a été revêtue.

Pilate (Ponce), en latin *Pontius Pilatus*. Ce personnage célèbre n'appartient à la *Biographie lyonnaise* que parce que quelques auteurs l'ont fait natif de Lyon. Rubys, *Histoire de Lyon*, 64. Il paraît certain que vers l'an 37 de notre ère, étant tombé dans la disgrâce de Caligula, il fut relégué à Vienne, en Dauphiné, à 5 lieues de notre ville, et qu'il y mourut; mais les circonstances de sa relégation et de sa mort ont été entourées de fables par les légendaires et par la tradition. On peut consulter les historiens modernes qui rappellent ces fables, et les comparer avec Josephe, Dion Cassius, Adon en sa Chronique, etc. Du Choul, *Pilati montis descriptio*, 1555; Rubys, *loc cit.*; *Biogr. univ.*, etc.

Pillehotte (Jean), imprimeur de la ligue, lequel avait pour marque le *nom de Jésus* ou une *Trinité*. Il laissa une fortune immense à son fils qui devint seigneur de la Pape, et qui fut échevin, en 1643. Cochard, *Notice sur le château de la Pape*.

Pillement (Jean), peintre distingué, né à Lyon, vers 1728, mort le 26 avril 1808. *Bulletin de Lyon* du 30 avril et du 28 mai suivant.

Pillet (Anne-Marie), dite *Sœur Simplicienne*, religieuse du monastère de Sainte-Marie-des-Chaînes, née en 1652, morte en odeur de sainteté, le 8 mars 1721. Pernetti, II, 204.

Pinet (Jean-Baptiste), habile mécanicien, auquel on doit le perfection-

nement des moulins qui sont sur le Rhône, mort le 21 janvier 1804. *Bulletin de Lyon* du 11 pluviose an XII.

Pingeron (Jean-Claude), ingénieur, auteur de traductions et autres ouvrages, né vers 1730, mort à Versailles, en 1795. *Biogr. univ.*; Quérard, *Fr. littér.*

Piquet (Antoine), connu sous le nom de *Frère Chérubin de la Mère de Dieu*, carme déchaussé, prédicateur, né en 1618, mort en odeur de sainteté, en 1680. Pernetti, II, 99.

Piston. Voyez Jonvelle (Jean de). Sa *Légende*, Lyon, 1516, n'est pas in-fol., comme nous l'avons dit par erreur, mais in-4°, sur 2 colonnes.

Piston (le baron Joseph), lieutenant-général, né à Lyon, le 30 septembre 1754, mort en cette ville, le 21 mars 1831. Il remporta la victoire de Nuremberg, le 18 décembre 1800, et se distingua à la bataille d'Austerlitz. *Moniteur*, passim; *Précurseur* du 31 mars 1831.

Pistoris de Bensheim (Nicolas-Philippe), un des premiers imprimeurs qui vinrent s'établir à Lyon au XVIe siècle, et qui avait pour associé Marc Reinart ou Reinhard, de Strasbourg. Ils exercèrent leur art, à Lyon, de 1477 à 1488. C. B., *Lettres lyonnaises*; A. P., *Notes et docum.*, 1473.

Pitaval (Gayot de). Voyez Gayot de Pitaval.

Pitt (Jacques), docteur en médecine, de l'Académie de Lyon, né à Montbrison, vers 1746, mort à Lyon, le 2 janvier 1803. On a de lui une traduction des *Éléments de l'art des accouchements* de Jos. Jacq. Plenck, Lyon, Dombey, 1789, in-8°. Sainte-Marie, *Dissert. sur les médecins poètes*. — Un de ses fils, encore vivant, M. Félix Pitt, a traduit l'*Hygrologie* du même Plenck, Lyon, Reymann, an VIII (1800), in-8°.

Pize ou de Pisis (Henri de), médecin, auteur d'un ouvrage *sur la Géomance*, Lyon, 1637 ou 1638. Colonia, II, 801; Pernetti, II, 20.

Place (Jean de la), en latin *Johannes de Platea*, imprimeur à Lyon, dès 1506. Il avait pour marque un arbre sous une voûte soutenue par deux colonnes, auquel était suspendu un écusson portant son chiffre. Panzer, X, 610.

Plancus (Lucius Munatius), citoyen romain, né l'an 73 avant J. C., généralement regardé comme le fondateur de Lyon, où du moins il amena une colonie, et favorisa l'établissement des Viennois qui, chassés par les

Allobroges, s'étaient réfugiés au confluent du Rhône et de la Saône. *Biogr. univ.*; *Iconographie rom.*, I, 153; C. B., *Mél.* et *Nouv. mél.*, passim; A. P., *Notes et docum.*, *ad. init.*, etc. — Comme on s'appuie, pour donner à L. M. Plancus le titre de *Fondateur de Lyon*, sur une inscription qui se lit à Gaète, nous croyons devoir reproduire ici le texte de cette inscription qui a été défigurée par la plupart de ceux qui l'ont rapportée, et dans laquelle il faut lire *Lugudunum* et non *Lugdunum*, *Rauricam* et non *Tauricam*, etc. : L. Mvnativs L. F. L. N. L. Pron. — Plancvs cos. cens. imp. iter. vii. vir. — Epvlon. Trivmp. ex raetis. Aedem satvrni — Fecit de manibis agros divisit in italia — Beneventi in gallia colonias dedvxit — Lvgvdvnvm et ravricam.

Plotius (Lucius), gramairien gaulois, que quelques auteurs ont prétendu avoir été Lyonnais. Cicéron en parle avec éloge et regrette de n'avoir pu entendre ses leçons. *Hist. litt. de la Fr.*, I, 183; *Arch. du Rh.*, VIII, 38; C. B., *Mél.*, 467.

Poidebard (Jean-Baptiste), mécanicien, né à Saint-Etienne, en Forez, vers 1760, mort à Saint-Pétersbourg, le 6 mars 1824. Voyez sa *Notice*, par C. B.; *Arch. du Rh.*, IV, 291 et 441.

Poilly, graveur, à la fin du XVIIe, ou au commencement du XVIIIe siècle. — Pernetti, II, 139. — Les Poilly étaient d'Abbeville; Hubert et Rost ne mentionnent que celui de Lyon.

Pointe (Honoré-Joseph), ancien démonstrateur en chirurgie à l'hôpital général de Lyon, auteur d'un *Essai sur les progrès de la cangrène humide, vulgairement dite pourriture*, etc., Lyon, 1768, in-12, né le 24 décembre 1738, mort le 29 décembre 1797. C'est lui qui le premier demanda le concours pour les places de chirurgien-major et de chirurgien aide-major à l'Hôtel-Dieu de Lyon. Il a laissé en ms. de nombreux mémoires, relatifs à sa profession, qui sont entre les mains de son fils, Jacques-Pierre Pointe, médecin de l'Hôtel-Dieu et membre de la Société littéraire. Quérard, *France litt.*

Pointe (Noël), député de Rhône-et-Loire à la Convention, mort à Ste-Foy-lès-Lyon, le 10 avril 1825. *Moniteur.*

Poiré, ou Poirey (François), en latin *Poiræus*, jésuite, né à Vesoul, en 1584, recteur du collége de la Trinité, écrivain ascétique, mort le 25 novembre 1637. *Biblioth. scriptor. soc. Jes.*; *Biogr. univ.*, art. *Poirey*.

Poisieux (Aimard de), sieur du Passage, chevalier de l'ordre du roi, nommé gouverneur de la citadelle de Lyon, par lettres patentes du 18 novembre 1584; il paraît avoir succédé à M. de la Mante dans cette charge. A. P., *Notice sur Mandelot*, p. 25; La-Chenaye-Desbois, *Dict. de la noblesse.*

Poisson (Nicolas-Joseph), oratorien, né à Vendôme, en 1637, auteur de plusieurs ouvrages, dont le plus important est le *Delectus actorum ecclesiæ universalis*, etc., publié, en 1706, à Lyon, où il mourut, le 3 mai 1710. *Biogr. univ.*; Quérard, *Fr. litt.*

Poivre (Pierre), naturaliste, économiste, de l'Acad. de Lyon, né le 19 août 1719, mort le 6 janvier 1786. *Biogr. univ.*; Grange, *Essais littéraires;* A. Boullée, *Notice*, Lyon, 1835, in-8°; *Paris*, *Versailles*, etc., III, 17; C. B., *Dict. des rues de Lyon.*

Polla, dame célèbre, dans le XVIe siècle, par sa beauté et sa galanterie, dont parle le poète Gilbert Ducher, que quelques auteurs ont cru lyonnaise, mais qui pourrait bien être la même que la belle Paule Viguier de Toulouse. C. B., *Mél.*, passim.

Polla (Pierre), jésuite. On a de lui : *Oraison funèbre de Madame Marguerite de Quibly, abbesse du monastère royal de N.-D. de la Déserte*, etc., Lyon, 1675, petit in-8°.

Pollio (T. Vitrasius). Voyez Vitrasius.

Pomey (Hugues de), sieur de Rochefort, etc., prévôt des marchands, en 1660 et 1661, après François de Baillon et avant Marc-Ant. de Saussay. *Arch. cons.*

Pomey (François), jésuite, grammairien, préfet des classes au collége de la Trinité, auteur de différents ouvrages, né dans le comtat Venaissin, en 1618, mort à Lyon, le 10 novembre 1673. *Biogr. univ.*

Ponce, en latin *Pontius*, abbé d'Ainay, au commencement du XIIe siècle. Il avait succédé à Bernard de Chambernac ou de Talaru, et fut remplacé par Otger ou Auger. *Gallia christ.*, et du Tems.

Ponce de Vaux. Voyez Pontius de Vallibus.

Poncet (.....), sculpteur, des Académies de Boulogne, des Arcades, etc., associé à celle de Lyon, en 1775, domicilié à Rome, en 1790. *Biogr. univ.*, supplém., art. *Boullenois*; Chassaignon, *Cataractes*, I, *passim*, et II,

260; Bachaumont, *Mém. secr.*, XXXII, 271, XXXIII, et 221; Vasselier, *Poésies*, p. 77; Voltaire, *Corresp.*, n° 7060; *Journal de Lyon* de 1784, p. 329.

Poncher (Étienne), garde des sceaux, sous Louis XII, né à Tours, en 1496, mort à Lyon, le 24 février 1524, inhumé dans l'église de St-Jean, devant la chaire où l'on voyait son épitaphe. Chalmel, *Hist. de Tourraine*, II, 393; *Biogr. univ.*

Poncy de Neufville (Jean-Baptiste), né en 1698, à Paris, où il est mort, le 27 juin 1737. Étant jésuite, il a séjourné à Lyon où il a composé un poème *sur la mort de Samson* qu'il dédia, le 4 juin 1723, à M. Rondet l'aîné. Ce poème qui était resté inédit, a été inséré dans le tome I du *Catholique*, Lyon, 1836, in-8°. Moréri.

Pons (Jacques), médecin, auteur de plusieurs traités de médecine et d'*Observations* (Lyon, 1600, in-8°), sur la Critique que Gaspard Bauhin avait publiée de l'Histoire générale des plantes de Lyon, de Jacq. Daléchamps. Colonia, II, 720; Pernetti, I, 400; *Biogr. univ.*, art. *Daléchamps*.

Pons (Claude), neveu du précédent, médecin de l'Hôtel-Dieu, mort en 1657, auteur d'un ouvrage *sur la Thériaque*, publié en 1600, et qui fut réfuté par Louis de La Grive (voyez ce nom). Colonia, I, 800; Pernetti, I, 400; *Catalogue* Cochard, n° 292.

Ponsaimpierre (Lambert de), sieur du Perron, prévôt des marchands, en 1683 et 1684, après Louis Gayot et avant Claude Pécoil. Il était petit-fils de François de Ponsaimpierre, d'une famille lucquoise, naturalisée à Lyon en 1599. *Arch. du Rh.*, II, 290.

Ponsaimpierre (Dominique de), seigneur du Perron, fils de Barthélemi et petit-neveu du précédent, conseiller en la cour des monnoies, de l'Académie de Lyon, auteur de *Mémoires* restés inédits, né le 14 novembre 1685, mort le 20 novembre 1755. Pernetti, II, 338; *Arch. du Rh.*, II, 290.

Pont (Antoine du), procureur-général, receveur et secrétaire de la ville de Lyon, au commencement du XVe siècle. Pernetti, I, 148.

Ponthus (Martin), habitant du quartier de Saint-Nizier. Sa maison, voisine de l'ancien Hôtel-de-Ville, fut celle où les protestants ouvrirent leur prêche, après l'avoir tenu dans la maison d'un nommé Archimbault (voyez ce nom), et ensuite dans le cimetière de Saint-Pierre.

Ponthus-Loyer. Voyer Loyer (Laurent Ponthus).

Ponticus, jeune chrétien, qui souffrit le martyre avec Saint-Pothin et plusieurs autres fidèles, l'an 177 de J. C. Théophile Raynaud, *Hagiologium.*

Pontius, Africain, diacre de Saint-Cyprien et son compagnon assidu, même dans l'exil et dans le martyre, auteur d'une vie de ce saint, dont le manuscrit fut trouvé dans la bibliothèque de l'Isle-Barbe, et imprimé à Lyon, chez Pierre Merant, en 1534, in-fol. Fabricius, *Biblioth. méd. lat.*, L. XVI, p. 7.

Pontius de Vallibus, custode de l'église de Sainte-Croix, mort en 1352 (et non en 1307, comme le dit Pernetti, I, 123). Sa pierre tumulaire découverte en 1750 à Saint-Irénée, se trouve dans le portique du Palais-des-Arts. Cochard, *Descript. de Lyon*, 140; Artaud, *Notice du musée de Lyon*, p. 27; A. P., *Notes et docum.*, année 1352.

Porral (Claude), médecin, éditeur, en 1579, d'un commentaire d'Aranzi sur le traité d'Hippocrate, des Blessures de la tête. Pernetti, I, 382.

Porsan (. . . . .) principal du collége de Lyon, en 1596, après l'expulsion des jésuites, destitué de ces fonctions, par arrêt du parlement du 16 octobre de l'année suivante. Crevier, *Hist. de l'Université*, VII, 26; Poullin de Lumina, *Abrégé chronol.*, année 1594; *Mém. de la Ligue*, tome VI.

Porte (Olivier de la), conseiller au présidial de Lyon, auteur de deux harangues, l'une latine et l'autre française, prononcées le jour de Saint-Thomas, 21 décembre 1577, et publiées, l'année suivante, par les soins de Benoît du Troncy. C. B., *Mélanges*, 373.

Porte (Aymon de la), imprimeur à Lyon dès 1516. Panzer, XI, 610.

Porte (Hugues de la), libraire à Lyon vers 1541. Il était associé de Gaspar Trechsel, ou du moins il se servait de lui comme imprimeur. Sa marque était un *Samson emportant les portes de Gaza.* C'était aussi celle de Scipion et de Jean de Gabiano.

Porte (Jean de la), imprimeur-libraire qui fut échevin, en 1548 et 1563. *Alm. de Lyon* de 1767, p. 180; *Arch. consul.*

Porte (Antoine de la), en latin *Antonius à Porta*, seigneur de Berthas, receveur-général des finances à Lyon, échevin en 1578, 1581 et 1585,

« homme fort bien versé en l'un et l'autre exercice de Pallas. » Il avait un cabinet rempli de beaux livres et de médailles antiques. La Croix du Maine.—Junctin, dans son *Speculum*, II, 1443, le qualifie de *Jurisconsultus non doctrina solum, sed nobilitate animi præstans;* le même auteur nous apprend que de la Porte (Antonius à Porta) est né le 31 janvier 1536, à 4 heures 30 minutes après midi. Voyez aussi le P. Jacob, *Traité des biblioth.*, p. 668, édition de Paris, 1645, et Pernetti, I, 402. — Ant. de La Porte fut déclaré gentilhomme de race, par arrêt du 24 mars 1582; il avait prouvé sa noblesse par une inscription trouvée à Provins, dans l'église de Saint-Pierre, portant la date de mai 1401, et rappelant un de ses aïeux, nommé Pierre de la Porte, qui y était qualifié *écuyer*. Expilly, *Plaidoyez*, 1636, p. 588.

Portonaris ou Portunariis (Vincent de), libraire à Lyon dès 1507, né à Tridino, dans le Montferrat. Sa marque était l'image de l'*Ange Gabriel*. Il se servait principalement, pour l'impression de ses éditions, de Jean Cleyn, Jacques Myt, Jean Moylin de Cambray, etc. Panzer, *Annal. typog.*, XI, 610. — Il y eut aussi à Lyon, dans la seconde moitié du XVIe siècle, un imprimeur nommé Pierre de Portunaris. C. B., *Mél.*, 452.

Possevin (Antoine), jésuite, théologien, diplomate, recteur du collége de la Trinité, en 1571, auteur de nombreux ouvrages, né à Mantoue, en 1534, mort à Ferrare, le 26 février 1611. Tiraboschi, VII, 1049; *Biogr. univ.*; A. P., *Notice sur Emond Auger*.

Posuel (Jean), imprimeur distingué, qui fut échevin en 1709.

Pothin (saint), premier évêque de Lyon, Grec d'origine, disciple de saint Polycarpe, mort martyr, l'an 177. *Gallia christ.*; Michelet, *Hist. de Fr.*, II, 88 et 115; *Catal. des mss. de la Bibliothèque de Lyon*, III, 224; A. P., *Notes et docum.*, année 177.

Poteau et non Potteau (Nicolas), dominicain, auteur des *Entretiens de l'amour divin*, etc., Lyon, 1625, in-12. *Biblioth. Scriptor. ordinis prædicator.*; Pernetti, I, 431.

Potot (Jean-Baptiste), médecin, né le 20 octobre 1754, auteur d'ouvrages dramatiques restés inédits, d'une traduction également inédite du *Zodiaque* de Palingène, dont il lut, en 1786, les cinq premiers chants à l'Académie de Lyon dont il était membre.

Poullain de Grandprey (Joseph-Clément), conventionnel, né à Ligneville (Vosges), le 23 décembre 1744, mort à sa terre de Graux (Vosges), le 6 février 1826. Envoyé à Lyon vers la fin de 1795, en qualité de commissaire du gouvernement dans les dép. de l'Ain, de l'Isère, de la Loire, du Rhône et de Saône-et-Loire, il rendit plusieurs arrêtés pour rappeler dans cette cité le goût des lettres et des arts, fit r'ouvrir la Bibliothèque publique, etc. Il fut remplacé, en janvier, par le représentant Reverchon. A. Guillon, *Mém.*, passim.

Poulletier de Nainville (Pierre), intendant de Lyon de 1718 à 1739. Voyez les *Mém.* de Marmontel, livre VI (t. I. p. 192 de l'édition de Belin).

Poulletier de la Salle (François-Paul-Lyon), médecin, fils du précédent, né le 30 septembre 1719, tenu sur les fonts-baptismaux par la ville de Lyon, mort à Paris, en mars 1788. On a de lui une traduction des deux premiers volumes de *la Pharmacopée* de Pemberton, etc. *Biogr. univ.* Quérard, *Fr. litt.*; Ladvocat de 1821, suppl., t. V.

Poullin de Lumina (Etienne-Joseph), négociant à Lyon, auteur d'une *Histoire civile de Lyon*, 1767, d'une *Histoire ecclésiastique* de la même ville, 1770, etc., né à Orléans, mort en 1772. *Biogr. univ.*; Quérard, *Fr. litt.*; *Revue du Lyonn.*, VII, 408.

Poupar (Jean-Baptiste), inspecteur de l'Université, bibliothécaire de la ville de Lyon, de l'Académie de cette ville, etc., né à Saint-Dié (Vosges), mort à Lyon, le 1er mars 1827. On a publié sous son nom, après sa mort, une traduction de l'*Art poétique* d'Horace, en vers français, dont on lui a contesté la propriété. Voyez son *Éloge hist.*, par J. B. Dumas; Quérard, *Fr. littér.*; C. B., *Nouvelle petite guerre*, Lyon, 1829, in-8°.

Pouteau (Claude); chirurgien, de l'Académie de Lyon, auteur d'ouvrages relatifs à sa profession, né le 14 août 1724, mort le 10 février 1775. *Mem. de Trévoux*, mai 1761, p. 1186, et décembre 1766, p. 570; Quérard, *Fr. littér.*

Prat (Pardoux du), docteur es-droits, né à Aubusson, dans la Marche, vint se fixer probablement à Lyon, puisque tous ses ouvrages y ont été publiés; le dernier qui a pour titre : *L'Institution de la vie humaine, dressée par Marc-Antonin*, trad. par lui, ne parut qu'après sa mort, 1570, petit in-8°. Il fut dédié à M. de Mandelot par Antoinette Peronnet, veuve de

Gabriel Cotier, libraire à l'*Escu de Milan*. Pardoux du Prat n'a pas d'art. dans les dictionn. historiq., mais on trouvera la liste de ses ouvrages dans La Croix du Maine et du Verdier; Camus et Dupin en ont mentionné trois avec éloge dans les *Lettres sur la profession d'avocat*.

PRAT-CHASSAGNY (Antoine du), dominicain, né à Lyon où il est mort, le 16 avril 1703, dans un âge fort avancé. Il a traduit de l'espagnol en français le *Catéchisme* du R. P. Jean de Saint-Thomas, Lyon, Franç. Barbier, 1675, in-12. *Biblioth. Scriptores ordinis prædicator.*, II, 761.

PRAVIEUX (Blanchet de). Voyez BLANCHET (Claude-Louis).

PRÉ (Claude du) sieur de Vau-Plaisant, né à Lyon vers le milieu du XVIe siècle, mort après 1614; son *Pratum Prati*, Paris, 1614, petit in-8°, offre quelques documents pour l'histoire littéraire de la ville de Lyon. *Biogr. univ.*, art. *Dupré*.

PRÉCY (Louis-François Perrin, comte de), général de l'armée de Lyon, pendant le siége de cette ville, en 1793, né à Sémur, en Bourgogne, le 7 ou le 15 janvier 1742, mort à Marcigny-sur-Loire, le 25 août 1820. *Biogr. univ.*; Mahul, *Annuaire nécrol.*; Quérard, *France litt.*; Mazas, *Cours d'hist. de Fr.*, IV, 408 et suiv. — Buret de Longchamps, *Fastes univ.*, p. 244, de l'édition de Paris, au 10 oct. 1793, suppose que Précy fut coupé en morceaux après la reddition de Lyon. Cette erreur ne se retrouve pas dans la contrefaçon de Bruxelles.

PRESLE (Marie), Lyonnaise, fille de Pierre Presle, seigneur de Cusieu et d'Unias, secrétaire du roi, échevin en 1710, laquelle épousa Louis Racine, en avril 1728. Le fils du grand Racine était alors directeur-général des gabelles de Lyon, fonctions qu'il quitta en 1732 pour aller les exercer à Soissons. Il composa à Lyon son poème de la *Religion* dont il fit des lectures chez Camille Perrichon, alors prévôt des marchands. Son séjour dans nos murs fut aussi marqué par sa réception à notre Académie en qualité d'associé. C. B., *Mél.*, 113 et 356.

PRESSAVIN (Jean-Baptiste), chirurgien, officier municipal et procureur de la commune de Lyon, en 1792, député à la Convention nationale, et membre du conseil des Cinq-Cents, auteur de quelques ouvrages de médecine. On ignore le lieu et la date de sa naissance et de sa mort. *Biogr. univ.*; *Biogr. des contemp.*; A. Guillon, *Mém.*, I, 107.

Prestreau (Pierre). Voyez Petreau.

Primat (Claude-Marie), évêque constitutionnel du dép. du Rhône, né à Lyon vers 1746, mort archevêque de Toulouse, le jeudi 10 octobre 1816. *Moniteur*, page 1174 ; *Hist. et mém. de l'Acad. de Toulouse*, année 1827, t. I, p. 191 ; *Biogr. univ.*

Priscus (saint), évêque de Lyon, mort vers l'an 388. Il avait succédé à saint Nizier et fut remplacé par Ætérius. *Gallia christ.* ; Théoph. Raynaud, *Hagiologium*.

Probus, Lyonnais distingué, dont Apollinaris Sidonius, *passim*, fait l'éloge, et qu'il appelle l'*homme universel*. Sa femme se nommait Eulalie (voyez ce nom). *Hist. littér de la Fr.* II, 649 ; Pernetti, I, 58.

Proculus (Titus Ælius), natif d'Albenga, sur la côte de Gênes ; proclamé empereur à Lyon ou à Cologne, l'an 280, il fut vaincu et mis à mort par l'empereur Probus, etc. *Arch. du Rh.* VII, 35 et VIII, 51 ; A. P., *Notes et docum.*, année 280. — Il ne faut pas confondre ce Proculus avec celui dont parle Suétone, *in Cato*, 35, et qui fut tué par ordre de Caligula.

Projectus, personnage dont Apollinaris Sidonius (*Epist.* II, 4) célèbre la noblesse et les vertus.

Prost (Pierre), docteur en théologie, auteur du *Spicilegium theologicum de jubilæo anni magni*, etc., Lyon, Dominique Prost, 1625. Le P. Ménestrier, *Notes inéd.*, cite cet ouvrage comme très remarquable : « On ne peut voir, dit-il, de traité plus exact, plus complet, plus méthodique sur cette matière. »

Prost de Royer (Antoine-François), avocat, échevin, président de la conservation, lieutenant-général de police, membre de l'Académie de Lyon, auteur, avec J.-F. Riolz (voyez ce nom) et quelques autres avocats, d'un *Dictionnaire de Jurisprudence* dont il n'a paru que les sept premiers volumes, né le 5 septembre 1729, mort dans l'indigence, le 21 septembre 1784. La ville de Lyon paye une pension à sa fille qu'elle a tenue sur les fonts, en 1773, et à laquelle elle a donné le nom de *Lyonne*. *Biogr. univ.* ; Quérard, *Fr. litt.* ; *Courrier de Lyon* du 19 septembre 1837. Voyez aussi son *Éloge*, par Barou du Soleil, 1785, in-8° ; A. P., *Tablettes chronol.*, 1773, etc.

Prudhomme (Louis), journaliste et historien, né à Lyon, en 1752, mort à Paris, le 20 avril 1830. Il était peut-être le fils du relieur cité p. 100 et 112 du tome VIII des *Archives du Rhône*, ou p. 3 et 14 des *Nouv. mél.* de C. B. *Biogr.* Furne, supplém.

Ptolomée, évêque de Lyon au IVe siècle, lequel avait succédé à Julius, et fut remplacé par Vocius. *Gallia christ.*

Pucci (François), Florentin, qui exerçait le commerce à Lyon, et qui y embrassa la réforme au temps de Calvin, et se fit remarquer par son fanatisme. Voyez son article dans Bayle.

Puget (Louis de), physicien et naturaliste, un des sept fondateurs de l'Académie de Lyon, en 1700, né en 1629, mort le 6 ou le 16 décembre 1709. *Biogr. univ.*; Quérard, *Fr. litt.*; *Mém. de Trévoux*, février 1703, p. 326, décembre 1707, p. 2197, septembre 1710, p. 1575; *Lettres de Boileau et de Brossette*, passim.

Puissart (Claude), savant apothicaire à Lyon, vers l'an 1530. Symphorien Champier le mentionne honorablement ainsi que son Miroir des apothicaires. La Croix du Maine.

Pupier (l'abbé), missionnaire aux Indes orientales, professeur au séminaire chinois de Pulopinang, né à Larajasse (Rhône), mort en 1826. On trouve plusieurs lettres de lui dans les *Annales de la propagation de la foi*. Voyez *Arch. du Rh.*, V, 320.

Pure, ou Pures (Antoine de), seigneur de Balmont, chevalier de l'ordre du roi, prévôt des marchands, en 1634 et 1635, après Claude Pellot et avant Jean Charrier. *Archives consul.*

Pure (Michel de), fils du précédent, traducteur, historien, poète dramatique, etc., né en 1634, mort en 1680. *Biogr. univ.*; *Annales poétiques*, t. XXXVI; *Revue du Lyonn.*, I, 121.

Pusignieu (François-Alexandre de Boffin de), docteur de Sorbonne, vicaire-général de M. de Tencin dont il était le neveu, de l'Acad. de Lyon, né à Grenoble, le 20 octobre 1724, mort à St-Robert, près de la même ville, le 9 septembre 1776.

Puy (Archange du), en latin *Archangelus ab Anicio*, capucin, de Saint-Galmier en Forez, mort en 1625, auteur d'ouvrages théologiques mentionnés dans la *Biblioth. Scriptor. capucinor.*

Puy (Michel du), vicaire-général du diocèse de Grenoble, auteur de quelques *Lettres* publiées, en 1713, sur les affaires du temps. Chaudon et Del., art. *Dupuy*.

Puys (Benoît), docteur en théologie, chanoine et secrétaire en l'église Saint-Nizier de Lyon. On a de lui : *Science de salut*, etc., Lyon, Jacq. Gaudion, 1634, petit in-8°, dédié au cardinal de Richelieu, archevêque de Lyon ; le *Théophile paroissial*, traduit en français, Lyon ; *Response chrestienne* à l'Anti-Théophile paroissial, etc. Lyon, P. Compagnon, 1649, in-8°, dédiée aux prélats du clergé de France. Niceron, XXXIII, 405 ; P. de Lumina, *Hist. eccl.*, p. 411 ; A. P., *Tablettes chronol.*, année 1649 ; Barbier, *Anonym.*, nos 981 et 17775.

Puzy (Jean-Xavier Bureaux de), né à Pont-sur-Saône, le 7 janvier 1750, nommé préfet du Rhône, le 30 juillet 1802, mort à Gênes, le 2 février 1806. On a donné son nom à une des rues du quartier de Bellecour. *Biogr. des contemp.* Voyez son *Eloge historique*, par M. Guerre, Lyon, 1807, in-8° ; C. B., *Dict. des rues de Lyon*.

Pyrus (Jacques). Voyez Périer.

Q.

Qᵘadier (Jacques), imprimeur à Lyon, en 1561. Du Verdier, art. *Gilbert Cousin*.

Quélain (Michel), intendant à Lyon, en 1564. Il avait succédé à Jean Poile, et fut remplacé par Gabriel Miron.

Quelques (Guillaume de), imprimeur à Lyon, en 1542.

Quesnes (Karados ou Kœrados des), Bailli de Mâcon, sénéchal de Lyon, etc. A. P., *Notes et docum.*, années 1410 et 1417.

Quibly et non Guibly (Marguerite de), abbesse de la Déserte, aprés Guidone de Chaponay, sa tante. Elle fit bâtir, en 1623, l'église de son couvent, et y rétablit la discipline. Née le 17 février 1594, elle mourut le 12 juin 1675. *Gallia christ.*; du Tems, IV, 409; Pernetti, II, 95; Cochard, *Descript. de Lyon*, p. 193. Voyez aussi son *Oraison funèbre*, par le P. Polla, Lyon, 1675, in-8°; A. P., *Tablettes chronol.*, année 1675.

Quincarnon (..... de), écuyer, ancien lieutenant de cavalerie et commissaire de l'artillerie. On a de lui : 1° *Les Antiquités et la fondation de la métropole des Gaules ou de l'église de Lyon*, etc., Lyon, Matthieu Libéral, 1673, in-12; 2° *Fondation et antiquité de l'église de Saint-Paul de Lyon*, etc. (1682 *circa*), in-12. A. P., *Tablettes chronol.*, années 1673 et 1682.

Quinsonas. Voyez Dugas de Quinsonas (François).

R.

Rabelais (François), le Démocrite de son temps, le Lucien moderne, un des génies les plus singuliers, les plus originaux qui aient jamais existé, auteur d'une satire érudite et spirituelle, mais où l'on désirerait souvent plus de clarté dans les allégories et moins d'obscénité dans le langage, né à Chinon, en Touraine, vers 1483, mort à Paris, le 9 avril 1553. Il fut successivement cordelier à Fontenay-le-Comte, bénédictin à Maillezais, médecin à Lyon, prébendier dans l'église de Saint-Maur-des-Fossés et curé de Meudon. — Il appartient à l'histoire et à la biographie lyonnaise par le séjour qu'il fit, en 1532 et 1534, dans nos murs où, nous l'avons dit, il pratiqua la médecine, et où il remplit même, pendant un an et quelques mois, l'office de médecin de notre grand Hôtel-Dieu (il y entra au mois de novembre 1532, en remplacement de Me Pierre Roland; mais, s'étant absenté deux fois sans congé, le consulat lui donna pour successeur, le 5 mars 1534, avant Pâques, Me Pierre du Castel, aux gages de 30 livres par année, au lieu de 40 qui se payaient auparavant. C. B., *Mél.*, p. 456; *Nouv. arch. du Rh.*, II, 58; *Actes consul.* des 14 et 33 février et 5 mars 1534. — Une chose à remarquer, c'est que Rabelais exerçait les fonctions médicales dans un établissement public, quoiqu'il ne fût pas encore reçu docteur : car il n'obtint ce grade que trois ans plus tard, le 22 mai 1537, ainsi qu'on le voit par les registres de l'École de médecine de Montpellier, où se lit l'atttestation de cette date dans une note écrite de sa main, dont le tome III de l'*Isographie des hommes célèbres* contient le *fac-simile*. Un rôle de 1537, conservé à l'Hôtel-de-Ville de Lyon, offre en marge le nom de Me François Rabelais, comme faisant ou ayant fait partie

d'une des dizaines du pénonage de la rue Dubois. C'est sans doute à cette époque de sa vie que se réfère une pièce en vers latins d'Etienne Dolet (*Carminum libri* IV, 1538, p. 164), sur un pendu dont Rabelais fit ici publiquement la dissection. Il mit au jour à Lyon, en 1532, chez Sébastien Gryphe, les *Epistolæ medicinales* de Jean Manard, in-8°, un petit livre intitulé : *Ex reliquiis venerandæ antiquitatis, Lucii Cuspidii testamentum, item contractus venditionis antiquis Romanorum temporibus initus*, pareillement in-8°, et une édition latine des Aphorismes d'Hippocrate, in-16. Voyez de curieuses et exactes recherches de Dreux du Radier sur les deux dernières de ces publications, dans le *Journal de Verdun*, t. II de 1756, p. 278 et suiv. Rabelais donna encore à Lyon, chez François Juste, deux *Almanachs*, l'un pour 1533 et l'autre pour 1535, et les deux premiers livres de son *Gargantua* et *Pantagruel*. On trouve dans ses *Œuvres*, édition d'Eloy Johanneau, t. VIII, p. 338 et suiv., et 409, cinq lettres latines de lui, écrites également de cette ville, en 1532 et 1534. Trois d'entr'elles sont les épîtres dédicatoires de ses éditions des Lettres de Jean Manard et des Aphorismes d'Hippocrate, et de celle de la *Topographia antiquæ Romæ* de J.-Barth. Marliani, publiée aussi chez Sébastien Gryphe, en 1534, in-8°. Cette dernière est datée du dernier août. — Parmi les aventures bouffonnes qu'on s'est plu à mettre sur le compte de Rabelais, il en est une dont la tradition place la scène à Lyon, et qui reparaît dans toutes les biographies; c'est celle qui, dit-on, a donné lieu au proverbe : *Le Quart-d'heure de Rabelais*. Voltaire (*Œuvres*, éd. de Beuchot, XLIII, 467) la traite de *plate historiette* et en démontre la fausseté.— On reconnaît, dans les ouvrages de Rabelais et surtout dans son *Pantagruel*, une foule de traces et d'indices de sa *demourance* à Lyon et des souvenirs qu'elle laissa dans son esprit. C'est ainsi qu'il parle de certaines de nos maisons où *les estables sont au plus hault du logis*, liv. I, c. 12; des *gros pilliers d'Enay*, ibid., 14; des *chaînes* qu'on mettait sur la Saône, II, 4; de Symphorien Champier, *ibid.*, 7; des *bavards de Confort*, et des *plumes et ganivet de Lyon sus le Rhosne*, ibid., 12; des *p. lionnoises*, ibid., 20; des *bastéliers de Lyon*, ibid., 30; de Jean Bourgeois, fondateur du couvent des cordeliers de l'Observance, III, 7 et IV, 8; du médecin lyonnais Pierre Tolet, III, 34; des *escus de Guadaigne*, IV, *Nouv. Prolog*,; de la statue, ou plutôt du man-

nequin appelé à Lyon *Masche-Croute*, ibid., 59; de Philibert de l'Orme, *ibid.*, 61 ; des *soupes lyonnoises* , ibid., 59, et V, 17 ; de Henri Corneille Agrippa qu'il désigne, à ce qu'on croit, par le nom de *Henri Cotiral* , et qu'il dut connaître à Lyon , *ibid.*, 18 ; du médecin de Lyon Charles Maris, *ibid.*, 30 ; de Michel Parmentier, *libraire, demourant à l'Escu de Basle*, lettres à l'évêque de Maillezais, VII et X. L'*Epître du Limousin de Pantagruel* est datée de l'*Inclyte et famosissime urbe de Lugdune* , etc., etc., etc. On voit aussi dans ce qu'il nous a laissé qu'il avait retenu bon nombre d'idiotismes lyonnais, à la plupart desquels il donne la forme et le sens qu'ils conservent encore dans le patois actuel de nos contrées. Moréri ; Niceron, XXXII; *Biogr. univ.*; Astruc, *Mém. pour l'hist. de la faculté de Montpellier;* M.-H. Kühnoltz, *Notice sur Rabelais*, Montpellier, 1827, in-12; Brunet, *Manuel* et *suppl.* ; notes de Le Duchat, Esmangart et E. Johanneau sur les *Œuvres* de Rabelais; Gilb. Ducher , *Epigr.*, p. 54; Dolet, *Carm.* , p. 30 , 55 et 75; Nic. Bourbon l'Ancien , *Nugar. lib.* IV , *carm.* 67 ; Théoph. Raynaud, *Erotemata de bonis et malis libris*; A. P., *Tablettes chronol.*, année 1663; C. B., *Mél.* et *Nouv. mél.*, passim, etc.

Rabuel (Claude), jésuite, professeur au collége de la Trinité, mathématicien, commentateur de Descartes , né à Pont-de-Veyle , Bresse , le 24 avril 1669 , mort à Lyon, le 12 avril 1728. Colonia, II, 732 ; Pernetti , II, 283; l'abbé Depéry, *Biogr. de l'Ain*, I, 103.

Racine (. . . .), employé de la douane à Lyon , auteur d'un *Tarif des douanes* mis en vers.

Racine (Louis), fils du grand Racine. Voyez Presle (Marie).

Radegonde ou Radegulide, sœur d'Aldegonde (voyez ce nom).

Radolfus, Rodulfe ou Raoul (voyez ce dernier nom).

Rafi ou Raffy , célèbre luthier lyonnais du temps de Marot, qui en parle dans sa *Complainte I.* Voyez aussi J.-A. de Baïf , églogue du *Devis* , dans ses *Jeux* , 1573 , fol. 33 , *recto*, où on lit ces deux vers :

> Après tous ces propos, j'apporte une musette,
> Que Rafi, lyonnois, à Marot avoit faitte.

Ragon (Jean-Baptiste), chapelain de la duchesse d'Orléans, auteur d'un discours couronné par l'Acad. franc. , en 1729 , *sur les Avantages de la*

bonne réputation; et d'un *Panégyrique de saint Louis*, 1730, in-4°, né à Lyon, le 30 juin 1683. Colonia, II, 830; Quérard, *Fr. littér.*

Rainaud, en latin *Rainaldus*, abbé d'Ainay, fondateur, en 1007, du monastère de Saint-Romain du Puy ; il avait succédé à Durand ou Dayvand, et fut remplacé par Arnoul. *Gallia christ.*, et du Tems.

Rainaud I, fils de Dalmace, seigneur de Sémur, archevêque de Lyon, mort en odeur de sainteté, le 7 août 1129. Il avait succédé à Humbauld, et fut remplacé par Pierre I. *Gallia christ.*; Colonia, II, 251.

Rainaud II, fils de Guy II, comte de Forez, archevêque de Lyon, mort le 22 octobre 1226. Il avait succédé à Jean de Belles-Mains, et fut remplacé par Robert d'Auvergne. *Gallia christ.*

Raisin (Jean), en latin *Joannes Racemius*, imprimeur à Lyon au XVIe siècle. Il a donné, en 1539, in-16, une jolie édition, inconnue aux bibliographes, de l'*Histoire ethiopique d'Heliodore* (trad. par Amyot), dont il se trouvait un exemplaire dans la bibliothèque Adamoli, et en 1560, in-4° de 148 pp., non compris les pièces liminaires, pour Sébastien Honorat, *Constantii Landi, Complani comitis, in veterum numismatum Romanorum miscellaneæ explicationes.*

Rambaud (. . . .), un des artistes qui fit avec Thomas Blanchet et Panthot (voyez ces noms) les peintures de l'Hôtel-de-Ville, vers le milieu du XVIIe siècle.

Rameze (Guillaume), directeur d'un gymnase ou collége situé dans la rue de la Bombarde, en 1509, auteur d'un commentaire sur le *Richardus de Nuptiis Paullini et Pollæ*, imprimé plusieurs fois par Simon Vincent, in-8° et in-4°, et de quelques autres opuscules, traducteur français du roman latin inédit de Symphorien Champier, intitulé : l'*Histoire de Palanus* (voyez ce nom), né à Séez, en Normandie, dans le XVe siècle. C. B., *Lettres lyonn.*, VI, VII et XI, et *Dict. des rues de Lyon*, art. *Bombarde*; Brunet, *suppl. au Manuel*, II, 154, art. *Henricus Septimellensis*, et III, 177, art. *Richardus*. — On trouve des vers latins de G. Rameze en tête de l'édition donnée à Lyon, en 1508, par Gonzalve de Tolède, de l'*Amicus medicorum* de Jean Ganivet, capucin de Vienne. — L'*École de la Bombarde* est mentionnée dans nos actes consul. de 1533. Il y est dit, au 27 avril, que le consulat nomma régent du collége de la Trinité « Me Claude de Cublize qui par cy-devant a tenu et regenté en l'escole de la Bombarde. »

Ranquet (Catherine de Jésus), religieuse ursuline de Lyon. Voyez sa *Vie*, par Gaspard Augeri, 1670, in-4°.

Raoul de Petrinis ou *de Pinis*, archevêque de Lyon, mort le 7 mars 1236. Il avait succédé à Guy de La Tour, et fut remplacé par Aimeric. *Gallia christ.*; *Ord. des rois de Fr.*, IV, 337; A. P., *Notes et docum.*, année 1236.

Raoul ou Rodulphe de la Torrette, archevêque de Lyon, mort le 7 avril 1287. Il avait succédé à Aymar de Roussillon, et fut remplacé par Béraud de Goth. *Gallia christ.*; Catel, p. 243.

Rast-Maupas (Jean-Baptiste-Antoine), médecin, de l'Académie de Lyon et de la Soc. d'agricult. de cette ville, né à la Voulte, en Vivarais, le 27 décembre 1732, mort le 1er juin 1810, à Albigny, près Lyon. Il avait acquis une grande réputation en bibliographie, et a publié quelques opuscules, etc. *Journal de Lyon* du 14 juillet 1810; *Compte-rendu de la Soc. d'agr.* de Lyon, de 1809 à 1810, p. 136; d'Aveze, *Promenades*, IV, 127.

Rast-Maupas (Jean-Louis), frère du précédent, négociant et agronome, fondateur de la Condition publique des soies, etc., né aussi à la Voulte, vers 1731, mort à Lyon, le 27 mars 1821. *Compte-rendu de la Soc. d'agr.* de Lyon, 1820-1821, p. 241; *Cimetière de Loyasse*, p. 155; *Journ. de Lyon* du 8 avril 1821.

Rast (Jacques-Joseph), ancien chanoine de Saint-Paul, né le 17 novembre 1736 à Lyon, où il est mort, le 17 février 1816; il se fit un nom par ses vertus et sa piété. Son portrait a été gravé par Julie Boily.

Rater (Antoine), architecte, un des constructeurs du quartier Saint-Clair, né en 1729, mort en 1794. — Son fils, *Ildefonse*, se distingua comme artilleur, à Lyon, pendant le siége de cette ville, et périt au siége de Toulon, en nov. 1793. *Dict.* de Chaudon et Delandine; *Biogr. des contemporains*.

Ravat (Louis), seigneur des Mazes, conseiller en la cour des monnaies, prévôt des marchands, de 1708 à 1715, après Benoît Cachet de Montezan et avant Pierre Cholier. C'est lui qui, pendant l'émeute de 1714, répondit à ceux qui l'engageaient à révoquer l'ordonnance qui avait été la cause de cette émeute : Je me ferais plutôt piler dans un mortier que de « faire la moindre concession aux séditieux. » *Archives consul.*; *Mercure galant*, janvier 1712, p. 238, année 1714; A. P., *Tablettes*.

Ravaud ( ), imprimeurs-libraires à Lyon au XVIIe siècle, lesquels avaient pour marque une *Sphère*. Cette marque fut aussi celle des Huguetan. Guy Patin, *Lettres*, passim.

Raverie (Jean de), seigneur de la Chaud, quitta Lyon pendant la ligue, afin de rester fidèle au roi. Arrêté et mis en prison par les ligueurs, il fut obligé de leur payer 2000 écus pour sa rançon. Il fut un de ceux qui contribuèrent à faire rentrer Lyon sous l'obéissance du roi, qui le nomma gentilhomme de sa chambre et chevalier de l'ordre de Saint-Michel. — Ces faits sont consignés dans son testament du 19 août 1621. — *Note* de M. Cochard, à la suite du ms. du *Mém. sur la ligue à Lyon*, que possède M. Coste.

Ravot (Claude), imprimeur à Lyon, de 1564 à 1579.

Raymond (Jean-Michel), ancien professeur de chimie à l'école de Lyon, où il inventa un *bleu*, auquel son nom est resté attaché, etc., mort, le 6 mai 1837, à St-Vallier, où il était né le 24 mars 1766. *Revue du Lyonn.*, V, 397.

Raynal (. . . . .), bibliographe, un des conservateurs provisoires de la Bibliothèque de Lyon, en 1791 et en 1795. Il a rédigé un assez grand nombre de catalogues de bibliothèques; les amateurs recherchent surtout ceux de M. Rast, Lyon, Kindelem, 1812, de M. Riolz, *ibid.*, 1814, et de M. de Cuzieu, 1815, in-8°. *Arch. du Rh.*, VI, 420 et 423.

Raynaud (Théophile), savant jésuite, hagiographe lyonnais, auteur de vingt vol., in-fol. écrits en latin, sur différents sujets, imprimés par Boissat (voyez ce nom), et composés à Lyon, né à Sospello, comté de Nice, vers la fin de 1583, mort à Lyon, le 31 octobre 1663, dans le collége de la Trinité. Moréri; Bayle; *Biogr. univ.*; Papon, *Hist. de Provence*, IV, 767; Quérard, *Fr. litt.*; Guy Patin, *Lettres*, passim; Sabathier, *Trois siècles*; F.-Z. Collombet, *Étud. sur les hist. du Lyonn.*, I, 125; A. P., *Tablettes chronol.*, année 1663.

Regis (Guillaume). Voyez Leroy.

Regnaud ou Regnault (François de), seigneur du Buisson, mathématicien, correspondant de l'Acad. des sciences, né en 1626, mort à Lyon, le 25 octobre 1689. Colonia, II, 811; *Biogr. univ.*, art. *Leibnitz*, note 2 de la page 627.

Regnauld de Parcieu (Antoine-François), conseiller à la cour des monnaies, de l'Acad. de Lyon, auteur de mémoires académiques, né le 17 janvier 1682, mort le 15 septembre 1766.

Regnauld de Parcieu (Jean-Antoine de), fils du précédent, conseiller en la cour des monnaies, etc., né en novembre 1711, mort doyen de l'Acad. de Lyon, le 28 mars 1804, auteur de mémoires académiques.

Regnauld ou Regnault de Bellecize (Hugues-François), évêque de Saint-Brieux, né en 1732, mort le 20 septembre 1796. A. P., *Tablettes chronol.*

Regnauld de Bellecize (Claude-Espérance, marquis de), capitaine de dragons au régiment d'Autichamp, associé de l'Académie de Lyon, prévôt des marchands, de 1773 à 1776, après Jacques Le Clerc de La Verpillière, et avant Claude Riverieulx de Chambost. *Archives consul. et acad.*

Regnod ou Regnold (Guillaume), en latin *Rheginus*, médecin, auteur des *Medicinæ exercitationes*, Lyon, Moline, 1564, traducteur français de l'*Instruction d'Hiéroclès contre les Athéistes*, Lyon, 1560, etc. Du Verdier; Colonia, II, 797.

Régny (Claude), prêtre, né à Lyon vers 1717, massacré en cette ville, le dimanche 9 septembre 1792. A. Guillon, *Martyrs de la foi.*

Régny (Jean-Aimé-Ange), ancien président du tribunal de Commerce et trésorier de la ville, membre de l'Académie de Lyon, né le 15 septembre 1772, mort à Vérone, le 19 mai 1835, auteur de plusieurs opuscules académiques, etc. *Courrier de Lyon* du 31 mai 1835.

Reinerus Solenander. Voyez Solenander.

Reinhart (Marc), de Strasbourg, imprimeur à Lyon au XVe siècle, associé de Nicolas-Philippe Pistoris (voyez ce nom). C. B., *Lettres lyonn.*; A. P., *Notes et docum.*, 1473.

Rémeus, libraire, associé de Boissat. — Pendant que Gregorio Leti était à Genève, ils lui écrivirent pour le consulter sur la réimpression de la *Civilité françoise*, et le savant italien ne laissa pas leur lettre sans réponse. *Lettere*, I, 311 à 314.

Rémi I (saint), archevêque de Lyon, mort le 28 octobre 875; il avait succédé à Amolon et fut remplacé par Aurélien. *Gallia christ.* et du Tems, IV; A. P., *Notes et docum.*

Remi II, archevêque de Lyon au Xe siècle. Il avait succédé à Austerius et

fut remplacé par Anschéric. *Gallia christ.*; La Mure, *Hist. eccl. de Lyon*, p. 292.

Remilhe (Jean-Marie), procureur au conseil supérieur de Lyon. On a de lui : *Calcul des intérêts aux deniers* 16, 18, 20, 25, 30 et 50, etc. IIIe édition, Lyon, Cl. Morlet, 1771, in-8°.

Renaud (Louis), dominicain, docteur de Sorbonne, prédicateur ordinaire du roi, né vers 1690, mort le 20 juin 1771. On a de lui deux *Oraisons funèbres*, etc. *Biogr. univ.*; Ladvocat de 1822.

Renodis. Voyez Pavie (Simon de).

Renouard (Pierre), conseiller de ville, en 1499, restaurateur de l'église de Saint-Nizier, mort en 1528. Ses descendants s'établirent à Paris, et y furent connus sous le nom de MM. de Villaye. Pernetti, I, 229; Brossette, 89.

Resel (Barthélemi de), maître particulier de la Monnaie de Lyon, en 1417. *Ord. des rois de Fr.*, X, 419.

Restier (Antoine-Jérôme), premier comique du grand-théâtre de Lyon, né en 1726, mort le 26 mars 1803. *Biogr.* Rabbe, *suppl.*; A. P., *Tablettes chronol.*

Retz (Louis-François-Anne de Neufville de Villeroy, ci-devant duc de). Voyez Villeroy (L.-F.-A. de Neufville de). Une délibération consulaire du 1er septembre 1740 a donné le nom de ce duc à la partie du quai du Rhône, située entre le port Saint-Clair et la place du Concert. Pernetti, I, 181.

Revel (Jean), peintre, élève de Lebrun, auteur de perfectionnements dans l'art d'appliquer le dessin à la fabrication des étoffes de soie, né à Paris, le 6 août 1684, mort le 5 décembre 1751, à Lyon, où il s'était fixé depuis 1710. *Biogr. univ.*; Pernetti, II, 349; Grognier, *Notice sur Jacquard*, p. 48; Beaulieu, *Hist. du Commerce*, p. 285.

Reverchon (Jacques), conventionnel, représentant du peuple dans le département du Rhône, en 1795 et 1796, avec J.-B.-C.-H. Dupuy (voyez ce nom), né en septembre 1746. *Arch. du Rh.* VII, 372; Quérard, *Fr. litt.*; Guillon, *Mém.*, II, passim; *Biogr. des contemp.*

Reverdy (George), peintre et graveur, à Lyon, au XVIe siècle. La Croix du Maine, *Biblioth.* — Il est appelé *Georgius Reperdius* dans Nic. Bourbon

l'ancien, *Nugæ*, p. 153. Il était Piémontais. Ce fut lui qui grava, en 1536, les figures du *Promptuaire des médailles*, imprimé par G. Roville.

Revéront de Clausel (Jacques), docteur en théologie, auteur ascétique, né le 12 février 1699, mort à Châlons-sur-Saône, en 1727. Colonia, II, 838 ; Pernetti, II, 229.

Revéront Saint-Cyr (le baron Jacques-Antoine), professeur de fortification à l'École polytechnique, chef de division au ministère de la guerre, sous-directeur du génie à Paris, auteur de divers ouvrages de science et de litt., de romans et de pièces de théâtre, né le 5 mai 1767, mort en 1829. *Biogr.* Rabbe, art. *Saint-Cyr.* — Un membre de la même famille, ancien négociant, mort directeur de la Condition des soies, s'est distingué par son talent à composer des chansons en patois lyonnais.

Rey (Hugues), horloger à Lyon. On a de lui : *La Défense de la vérité, ou Réponse à quelques passages de l'Écriture objectés par un religionnaire de la prétendue réforme*, etc., Lyon, Jean Grégoire, 1668, in-12. On trouve dans ce volume un *Avis* (en vers) *au sieur Barréme, de la religion prétendue réformée, sur l'anagramme qu'il a présentée à Mgr. l'archevesque, et sur les vers de* (sic) *MM. les Prévost des marchands et eschevins de la ville de Lyon.*

Rey (Guillaume), médecin, de l'Acad. de Lyon, auteur d'une dissertation sur le *Délire*, 1714, et sur la *Peste de Provence*, 1721, etc., né à la Guillotière, en 1687, mort à St-Chamont, le 10 février 1756. Colonia, II, 806 ; Quérard, *Fr. litt.*

Rey (Claude-Antoine), lieutenant-général de police, à Lyon, où il se signala, par sa vigilance et son zèle, pendant l'hiver rigoureux de 1789. Il émigra en même temps que les princes, et mourut en Sicile en 1810. A. Guillon, *Mém.*, I, 41 et 48 ; *Journaux de Lyon*, 1788, 1789 et 1790.

Rheginus. Voyez Regnod (Guillaume).

Rhodana, dame chrétienne, qui fut, disent les *Légendes*, décapitée sous Antonin, après avoir donné, pour en faire un hospice, la maison qu'elle possédait dans l'endroit qui porte aujourd'hui le nom de place de Roanne, nom qui, suivant quelques historiens, lui vient de cette sainte. — Théoph. Raynaud, *Indiculus sanctor. Lugd.* ; Guérin, *Abrégé de l'Hist. des martyrs et des saints de Lyon*, p. 109 ; C. B. ; *Dict. des rues de Lyon.*

Rhodes (Matthieu de), jésuite, professeur de philosophie au collége de

la Trinité, de 1673 à 1675, né à Lyon, vers 1640. *Mém. de Trév.*, avril 1705, p. 592.

Rhodes (Alexandre de), jésuite, né en 1591, mort le 5 novembre 1660. « Il sortit de la Maison de Lyon pour faire éclater les victoires de l'Évan- « gile dans les vastes provinces du Tunquin, et plus loin que le héros du « même nom n'a conduit ses armes triomphantes. » *Voyage* de M. de Rouvière, 1713, p. 202. — Le P. de Rhodes était Avignonnais. *Biogr. univ.*

Rhodes (Jean de), médecin, originaire d'Avignon, auteur d'un traité sur les *Eaux chaudes minérales artificielles*, Lyon, 1689, né vers 1635, mort le 13 avril 1695. Colonia, II, 803; Pernetti, I, 253; *Catal. des mss. de la Biblioth. de Lyon*, II, 282.

Rhodes (George de), jésuite, professeur de rhétorique, recteur du collége de N. D., auteur d'ouvrages théologiques, né à Avignon, en 1597, mort à Lyon, le 17 mai 1661. *Biblioth. scriptor. Soc. Jes.*; Colonia, II, 747.

Rhy, ou Ry (Antoine du), imprimeur à Lyon, dans le commencement du XVIe siècle. Ce fut lui qui donna, en 1527, la première édition de la *Bible latine* de Sanctes Pagninus.

Ribier (l'abbé César), né à Lyon, en 1762, mort curé de Larajasse, le 14 mai 1826. On a de lui : *Le Paradis sur la terre*, Lyon, Guyot, 1827, (4e édition), et *Conférences et sermons., ibid.*, Rolland, 1828. Voyez sa Notice dans les *Vies des SS. du diocèse de Lyon.*

Riboud (Thomas-Philibert), président honoraire de la cour royale de Lyon, membre correspondant de l'Institut, de l'Académie de Lyon, ancien législateur, etc., né à Bourg, le 24 octobre 1755, mort dans sa campagne de Jasseron, près de la même ville, le 6 août 1835, auteur d'un grand nombre d'ouvrages publiés à Lyon et à Bourg. Voyez sa *Notice*, par M. Garadoz, dans les n°s 9 et 10, septembre et octobre 1835, du *Journal de la soc. d'émulation de l'Ain.*

Riboutté (François-Louis), ancien agent de change à Paris, auteur dramatique, né à Lyon, en 1770, mort à Paris, en février 1834. *Biogr.* Furne, *suppl.*; Quérard, *Fr. litt.*

Ricaud (Jean), ministre à Lyon, lors de la Saint-Barthélemi, auteur du

Discours du massacre de ceux de la religion réformée..., publié en 1574, et qui eut deux éditions. *Arch. du Rh.*, IV, 249; Brunet, *Manuel*, suppl.

Richard (Claude), jésuite, professeur au collége de la Trinité, auteur d'ouvrages de mathématiques, né à Ornay, Franche-Comté, vers 1594, mort professeur au collége impérial de Madrid, en 1664. *Biblioth. scriptor. Soc. Jes.*; Colonia, II, 736.

Richard (.....), chef de bureau de l'état-civil à la mairie de Lyon, mort au commencement du XIXe siècle. On a de lui : *Les Amours de Didon, traduction du 4e livre de l'Enéide de Virgile, ouvrage imprimé au profit des pauvres ouvriers de la fabrique de Lyon*; Lyon, 1788, in-8° de IV et 36 pages. *Journal de la Librairie* de 1838, p. 156.

Riche (Claude), docteur es-droits, avocat, orateur de la St-Thomas en 1570. Les deux discours qu'il prononça, l'un en latin et l'autre en français, ont été publiés à Lyon, chez Jean Simonet, en 1571, in-8° de 24 feuillets non chiffrés. Du Verdier, *Biblioth. fr.*

Richelieu (Alphonse-Louis du Plessis de), frère d'Armand, cardinal, archevêque de Lyon, mort le 22 mars 1653. Il avait succédé à Charles Miron, et fut remplacé par Camille de Neufville de Villeroy. Voyez sa *Notice*, par A. P., Lyon, Barret, 1829, in-8°; Quincarnon, *Antiquités de Saint-Jean*; Tallemant des Réaux, *Historiettes*, passim; Abel de Sainte-Marthe, *Poemata*, p. 198; Dreux du Radier, *Biblioth. du Poitou*, III, 338.

Richeome (Louis), jésuite, professeur au collége de la Trinité, auteur d'un grand nombre d'ouvrages théologiques. *Biblioth. scriptor. Soc. Jes.*; Barbier, *Anonym.*, passim.

Rieussec (Pierre-François), ancien conseiller à la cour royale de Lyon, député au corps législatif, etc., de l'Académie de Lyon, né le 22 novembre 1738, mort le 20 juillet 1826. Voyez sa *Notice*, par M. Guerre, Lyon, Perrin, 1827, et par M. Grognier, Lyon, Barret, 1828, in-8°; Clerjon-Morin, VI, 387; A. P., *Tablettes chronol.*

Rigaud (Anselme), doyen du chapitre de Lyon, mort après 1252, rédigea ou recueillit des statuts ou constitutions de l'église de Lyon qui furent approuvés, au mois de juin 1251, par l'archevêque Philippe. *Hist. litt. de la France*, XVIII, 536.

Rigaud (Eudes), frère mineur en 1242, disciple d'Alexandre de Halès,

à Paris, grand théologien et prédicateur, né à Lyon, d'une famille noble, d'où descendaient celles de Rajat et de Sérésin en Dauphiné. Il assista aux deux conciles généraux de Lyon, et fut nommé par Innocent IV, archevêque de Rouen, où il acquit, du roi saint Louis, par échange, le beau château de Gaillon. *Gall. christ.*; Moréri.

Rigaud (Anthelme ou Ancelin), en latin *Rigaudus*, abbé d'Ainay, élu en 1300. Il avait succédé à Jocerand de Lavieu, et fut remplacé par Humbert de Varey ou de Vergy. *Gallia christ.*, et du Tems.

Rigaud (Benoît), imprimeur-libraire à Lyon de 1556 à 1597. Pernetti, II, 10.

Rigaud (Simon), libraire à Lyon de 1602 à 1654.

Rigaud (Pierre), imprimeur-libraire à Lyon, de 1602 à 1657. Guy Patin, *Lettres*, passim.

Rigaud (Pierre), imprimeur-libraire au commencement du XVIIIe siècle (1718-1725), qui avait pour marque un forgeron tenant un fer sur l'enclume et se disposant à le frapper, et la Fortune mettant un pied sur ce fer avec cette devise : *Donec optata veniant rigabo*; il demeurait rue Mercière, à l'enseigne de *la Fortune*.

Rigaud (Claude), imprimeur, beau-frère et associé de Jean Anisson, auquel il succéda comme directeur de l'imprimerie royale, mort en novembre 1721. Pernetti, II, 82.

Riolz (Jean-François-Armand), avocat, un des collaborateurs du *Dict. de jurisprudence*, commencé à Lyon en 1781, par A.-F. Prost de Royer (voyez ce nom), né à Rhodez, le 20 mars 1742, mort conseiller à la cour royale de Lyon, le 28 décembre 1815. Le catalogue de sa riche bibliothèque, vendue après sa mort, fut rédigé par.... Raynal (voyez ce nom). *Cimetière de Loyasse*, p. 28; Onuphre Moulin, *Notice*, Lyon, 1817, in-8°; Millin, *Voyage dans les dép. du Midi*, I, 331.

Ripet (Jean), né à Grenoble, vers 1736, exécuteur des hautes œuvres, condamné à mort avec Jean Bernard son adjoint, âgé de 26 ans, comme *complices des assassinats commis dans la personne du patriote et vertueux Chalier et du citoyen Riard.* Tous deux furent guillotinés, le 16 avril 1794. A. P., *Tablettes chronol.*

Riverieux (Hugues), chevalier, seigneur de Varax, Marcilly, Civrieu,

Lozane, Ars, Chambost, Saint-Nizier et Veilleres, président en la cour des monnaies, lieutenant criminel en la sénéchaussée et siége présidial, prévôt des marchands, de 1746 à 1749, après Jacques-Annibal Claret de La Tourrette et avant Pierre Dugas. *Arch. consul.*

Riverieux (Claude de), seigneur de Chambost, etc., prévôt des marchands, en 1777 et 1779, après Claude Espérance Régnauld de Belles-Cites et avant Ant. Fay de Sathonay. *Arch. consul.*

Riverieux de Chambost (le comte de), commandant de la garde nationale de Lyon, député du Rhône pendant la session de 1820 à 1822. *Moniteur.*

Rivet (.....), habile dessinateur d'étoffes, mort le 28 janvier 1803; l'habit offert au premier consul par le commerce de la ville de Lyon, en novembre 1801, avait été brodé sur ses dessins. *Mém.* de la duchesse d'Abrantès, V, 136 (2e édit.); A. P., *Tablettes chronol.*

Rivière (Dom Polycarpe de la), Velaunois, religieux de la Grande-Chartreuse, et prieur de la Chartreuse de Sainte-Croix, diocèse de Lyon, un des beaux esprits du siècle de Louis XIII, auteur d'ouvrages mystiques où le sacré est mêlé au profane. Les principaux sont : *Récréations spirituelles*, etc., tirées de la bibliothèque de Balthazar de Villars, etc., Paris, 1617, in-8°; *le Mystère sacré de notre rédemption*, etc., Lyon, A. Pillehotte, 1621, in-8°; l'*Adieu du monde*, etc., Lyon, *ibid.*, même ann. et form.; *Angélique. Des excellences et perfections immortelles de l'ame*, Lyon, A. Pillehotte et J. Caffin, 1626, in-4°. Cet auteur s'est masqué dans ses *Récréations* sous l'anagramme de son nom : *J'ay de propre le ciel d'amour*. Il paraît avoir échappé aux biographes et aux bibliographes.

Rivoire (Antoine), jésuite, auteur de divers ouvrages imprimés, et de mémoires lus à l'Académie de Lyon dont il était associé, né le 19 mars 1709 mort dans le château de Ternay, en août 1779 et non vers 1789. Quérard, *Fr. litt.*

Robert d'Auvergne. Voyez Auvergne (Robert d').

Roche (Jacques), imprimeur à Lyon en 1595.

Roche (Martin la), imprimeur à Lyon en 1564.

Roche (Étienne de la), dit Villefranche, auteur d'un traité d'arithmétique et de géométrie, imprimé par les Huguetan en 1538. La Croix du Maine. — Dans le rôle d'imposition de 1493, aux archives de la mairie

de Lyon, on voit qu'Étienne de la Roche dit Villefranche, qui est qualifié *maître d'argorisme*, possédait une maison, rue Neuve, et quelques biens au-dessus de Villefranche.

Rochebonne (Charles-François de Châteauneuf de), archevêque de Lyon, mort le 28 février 1740. Il avait succédé à François-Paul de Neufville de Villeroy, et fut remplacé par Pierre Guerin de Tencin. Du Tems, IV, 386; *Arch. du Rh.*, IV, 167-168.—Sur la famille de Rochebonne, voyez *Merc. gal.*, avril 1703, p. 196, et mars 1710, p. 137.

Rochefort (César de), auteur d'une espèce d'encyclopédie, intitulée : *Dictionnaire général et curieux*, etc., Lyon, Pierre Guillimin, 1685, in-fol., né à Belley, Ain, dans le XVIIIe siècle. Moréri; A. P., *Tablettes chronol.*, année 1684.

Rochefort (. . . . . de), comédien, poète et choriste. On a de lui : *La Prise de la ville de Dolle* (sic), sujet du grand ballet, représenté à Lyon, par les comédiens de Mgr le duc et maréchal de Villeroy, avec un prologue en faveur de Messieurs les Lyonnois, Lyon, L. Metton, 1668, in-4°. —Cette pièce est dédiée à Camille de Neufville, archevêque et comte de Lyon.

Rochefort (Guillaume de), de l'Acad. des inscriptions, traducteur (en vers) d'Homère, et (en prose) de Sophocle, etc., né vers 1731, mort à Paris, le 15 juillet 1788. *Biogr. univ.*; Gaillard, *Mélanges*, IV, 123; du Vernet, *Principes de sagesse*, etc., 1788 (*Épître dédicatoire*); *Journal de Paris* du 6 août 1788; *Journal des savants*, etc.

Rochefoucauld (Frédéric-Jérôme de la), cardinal, abbé d'Ainay, mort le 29 avril 1757. Il avait succédé à Henri Oswald de la Tour d'Auvergne, et fut remplacé par le cardinal de Tencin. Du Tems, IV, 395.

Rochers (Étienne Jehandier des). Voyez Desrochers.

Rochetaillée, ou Roquetaillade (Jean de), prédicateur célèbre au XIVe siècle, né à Rochetaillée, près Lyon. Moréri, au mot *Roquetaillade*; *Arch. du Rh.* XIII, 109; A. P., *Variétés*, p. 78.

Rochetaillée (Jean de), fils d'un pêcheur, né à Rochetaillée, près de Lyon; d'abord enfant de chœur de l'église de St-Jean, il parvint aux plus grandes dignités de l'église : il fut évêque, patriarche, cardinal, etc., et mourut à Lyon, en 1437. Pernetti, I, 157.

Rochette (C. César de la), dit de Breun, gentilhomme lyonnais, avocat au parlement de Paris. On a de lui : *La Harangue prononcée au Sane (sic) de sainct Luc à Lyon, le mercredy XIX octobre* 1583 ; Lyon, 1583, in-8°. C'est une espèce de sermon dans lequel les protestants ne sont pas ménagés. L'auteur l'a dédié à Pierre de Pinac, archevêque de Lyon.

Rochette (Claude Le Brun de la). Voyez Le Brun de la Rochette.

Roanel (Pierre), médecin, auteur d'un *Traité du rhumatisme chronique de Lyon*, 1808, né dans les environs de Roanne, mort à Lyon, le 14 juin 1811 ; il était un des fondateurs du *Cercle littéraire*, aujourd'hui *Société littéraire de Lyon*.

Rouer (.....), sous-gouverneur de la Banque de France, né vers 1763, mort à Paris, le 23 nov. 1832. *Biogr.* Furne, supplém.

Rodolphe. Voyez Raoul.

Rogata, chrétienne qui souffrit le martyre avec saint Pothin, mentionnée dans un ancien Martyrologe cité par MM. Guadet et Taranne, t. IX, 219 de leur Grégoire de Tours. Voyez aussi l'*Hagiologium* de Théophile Raynaud, p. 79.

Rogea (Charles), jésuite, professeur au collége de la Trinité, recteur au collége de Gray en Franche-Comté, littérateur et poète, né vers 1675, mort le 5 juin 1728. Pernetti, II, 230.

Rohan (François de), archevêque, mort en 1536. — Il avait succédé à André d'Espinay, et fut remplacé par Jean de Lorraine. *Gallia christ.* ; Crapelet, *Études typogr.*, I, 269 ; *Journal de l'instruction publique*, n° 119, p. 781, année 1838.

Roi (Guillaume le). Voyez Leroy.

Roigson (Étienne-Benoît), un des braves qui combattirent sous M. de Précy, et qui dut son salut, après le siége de Lyon, à des circonstances presque miraculeuses, rapportées par l'abbé Guillon, tome II de ses *Mémoires*, page 265. On lui a attribué une *Relation du siége de Lyon*, publiée en 1794 et réimpimée en 1795 ; mais cette relation est de Paul-Émilien Béraud (voyez ce nom). *Tablettes chronol.* d'A. P., année 1794; *Journal* de Pelzin, 2e année, p. 514, et 3e année, p. 200.

Roillet (Claude), poète latin et français, recteur de l'Université en 1560, né à Beaune. Nous ne l'enregistrons ici que parce que Pernetti,

I, 214, lui a donné place dans ses *Lyonnois dignes de mémoire*, I, 214-5, de même qu'à un Bernard Roillet, parent de Claude, et célèbre aussi par ses fonctions dans l'Université : ils n'appartiennent ni l'un ni l'autre à Lyon, sous aucun titre. Pernetti commet, ce nous semble, une erreur de plus, en supposant deux Roillet, du prénom de Claude, dont le premier aurait été recteur en 1526, et le second en 1563.

Roland de la Platière (Jean-Marie), ministre de l'intérieur, vers la fin du règne de Louis XVI, inspecteur-général des manufactures à Lyon, avant la Révolution, membre de l'Académie de cette ville, etc., né à Villefranche (Rhône), le 19 février 1734, mort le 13 novembre 1793. *Biogr. univ.* ; *Mém.* de l'abbé Guillon, *passim*.

Rolin ou Rollin (Jean), cardinal, évêque d'Autun, administrateur de l'Église de Lyon, après la mort d'Amédée de Talaru, en 1443 et années suiv., mort le 22 juin 1483. Du Tems, IV, 447.

Rollet (Philibert), imprimeur à Lyon, en 1548 et années suivantes.

Romain (Philippe), en latin *Philippus Romanus*, libraire à Lyon, en 1536 et années suivantes. On trouve dans les épigrammes de Voulté, éd. de Lyon, 1537, p. 254, une pièce de 11 phaleuques qui lui est adressée.

Roman de Rives (Jean-François), chanoine et chambrier de l'abbaye de l'Ile-Barbe, auteur de dissertations inédites sur la numismatique et l'archéologie, né en Provence en 1666, mort à l'Ile-Barbe, le 20 juillet 1740. Le P. Ménestrier le cite quelque part avec éloge. Le P. Panel le cite aussi dans sa *Dissertation sur une médaille d'Alexandre*, et L.-J. Le Clerc, *Biblioth. du Richelet*, art. *Four* (*Ph.-S. du*), invoque son témoignage. Un ms. autographe, contenant plusieurs lettres et mémoires de l'abbé Roman de Rives, faisait partie de la bibliothèque de feu J.-J.-P. Gay. Voyez-en la description dans le *Catalogue* de cette bibliothèque, dressé avec soin par feu Joseph Janon; Lyon, Rusand, 1833, sous le n° 869. Pernetti, II, 116.

Romys (Jean de), imprimeur à Lyon dans le XVe siècle.

Rondelet (Jean), architecte, élève de Soufflot, de l'Institut de France, auteur d'un *Traité de l'art de bâtir*, etc., né vers 1755, mort à Paris, le 27 septembre 1829. *Biogr.* Rabbe, suppl. ; Quérard, *Fr. litt.* ; *Arch. du Rh.*, X, 424.

Rondet (André-Louis), teneur de livres, auteur de brochures politiques, né en 1761, mort le 30 janvier 1822. Mahul, *Annuaire nécrol.*

Ropitel ou Rospitel (Jean), champenois, minime du couvent de Lyon, au XVIe siècle, s'était acquis une si grande réputation de sagesse que tout le clergé de cette ville demanda pour lui la place d'évêque suffragant, en 1574, après la mort de Jean Henrici. Du Verdier, *Biblioth.*; Rubys, *Hist. de Lyon*, p. 389 et 391 ; d'Attichy, *Hist. des minimes*, I, 327; Cochard, *Description de Lyon*, p. 296 ; Boullıot, *Biogr. ardennaise*, II, 348. Voyez Maistret (Jacques).

Roscia, fille d'Apollinaris Sidonius. *Œuvres*, I, xx; II, 53, 92.

Rose (Germain), libraire à Lyon, de 1528 à 1547.

Rosne (Antoine du), imprimeur à Lyon, de 1536 à 1561.

Rosne (Ambroise du), imprimeur à Lyon, de 1563 à 1567.

Rossant (André de), avocat et poète du XVIe siècle qui s'est plusieurs fois masqué sous l'anagramme de son nom, *Art donné des arts.* La Croix du Maine et du Verdier ; Colonia, II, 787; Goujet, XV, 8 et XVI, 44; Le-Long, II, 325.

Roubier (Lazare), oratorien, bibliothécaire de la ville de Lyon, secrétaire du comité-général de salut public, établi à Lyon pendant le siége de cette ville, né à Marseille, en 1741, mort victime de la Terreur, le 18 février 1794. A. Guillon, *Martyrs de la foi*, et *Mém.*, I, 408; *Arch. du Rh.*, XI, 440: A. P., *Notice sur la Bibliothèque de Lyon.*

Roubilliac (Louis-François), sculpteur, mort à Londres, le 11 janvier 1762. La statue de Shakspeare en marbre de Carrare, qui décore le monument que Garrick lui a élevé à Hampton, est due au ciseau de Roubilliac. *Biogr. univ.*; Bouilly, *Portefeuille de la jeunesse* (*Science*), p. 193.

Rouchon de Bellidentis (Henri), ancien avocat général et ensuite conseiller à la cour royale de Lyon, député de l'Ardèche au conseil des Cinq-Cents, en 1795, membre de la chambre des députés, pendant les sessions de 1815 à 1818, mort à Lyon, le 8 janvier 1836. *Biogr.* Rabbe.

Roue (Claude de la), en latin *Claudius à Rota*, dominicain, à qui l'on doit une nouvelle édition de la *Légende des Saints* de Jacques de Voragine, avec des additions, Lyon, 1519. Pernetti, I, 213, a fait une singulière méprise en lui attribuant une *Histoire de la Lombardie.* L'ouvrage de Vora-

gine a pour titre, comme chacun sait : *Legenda sanctorum quæ Lombardica historia dicitur*, etc. Quétif, *Scriptores ord. prædicator.*, II, 94.

Roue (Guillaume-Louis de la), avocat au parlement de Paris, originaire de Lyon, du côté paternel, né vers 1730, orateur de la St-Thomas, en 1752; il avait choisi pour sujet l'*Usage qu'on doit faire de ses talents.* Il avait concouru à l'Académie française, en 1755, pour le prix d'éloquence sur cette question : *En quoi consiste l'esprit philosophique?*

Rouille ou Rouillé. Voyez Roville.

Rousseau (Jean-Denis), né en 1765, à Cinq-Mars-La-Pile, dans la Touraine, ancien proviseur du collége royal de Lyon, où il a publié un *Abrégé de géographie ancienne*, Lyon, Perisse, 1824, in-12, avec cette épigraphe : *La géographie et la chronologie sont les deux yeux de l'Histoire*, et quelques autres ouvrages d'éducation. Nommé, en 1827, inspecteur à Caen, il est mort dans l'exercice de ces dernières fonctions, à Tours, le 12 novembre 1835. — Voyez sa *Notice* par M. Legeay, Lyon, Perisse, 1825, in-8°.

Roussel de Breville (....), ancien avocat au parlement, maître de langue à Lyon, où il a publié, en 1784, un *Essai sur les convenances grammaticales de la langue françoise*, réimprimé en 1802. Domergue, *Journal de la langue française*, t. 1, p. 12 et 48 ; Quérard, *Fr. litt.*

Rousselet (Claude), seigneur de la Part-Dieu, avocat, d'une ancienne famille consulaire, auteur d'un recueil d'épigrammes latines, imprimé à Lyon, chez Sébastien Gryphe, en 1537, in-4°, trois ans après sa mort arrivée au mois d'août 1532. C. B., *Nouv. mél.*, p. 349, ou *Arch. du Rh.*, XIII, 37 et 224. — On trouve quelques détails sur la famille des Rousselet dans Pernetti, I, 181, et dans Moréri, art. *Rousselet.* Le membre le plus illustre qu'elle ait produit, est François-Louis, maréchal de Château-Regnaud, petit-fils d'Albert, qui fut fils de François, qui fut frère de Claude, né en 1637, mort le 15 novembre 1716. *Biogr. univ.*, art. *Château-Regnaud.* — Il y avait, au XVIe siècle, dans le voisinage de la place du Change, une rue qu'on appelait *rue Neuve des Rousselets.*

Rousselet (George-Etienne), jésuite, professeur au collége de la Trinité, auteur du *Lys sacré, justifiant le bonheur de la piété par divers parangons du lys, avec les vertus et les miracles du roi saint Louis et des autres monarques de France*, etc., Lyon, 1631, in-4° ; né à Vesoul, en 1582,

mort à Vienne, en Dauphiné, en 1634. *Biblioth. scriptor. soc. Jes.*; Colonia, II, 750.— On trouve dans le *Lys sacré*, p. 1302 et suiv., des détails curieux sur le séjour de Louis XIII à Lyon. On y trouve aussi, p. 104-108, une lettre de François de Chevriers Saint-Mauris, sieur de Saligny, datée de Lyon, le 4 mars 1630, sur l'origine du blason de la *Fleur de Lys*.

Rousselet, imprimeur-libraire à Lyon; il avait pour marque une *Couronne de fleurons*.

Roussier (Antoine), prêtre, catéchiste-missionnaire, né à St-Symphorien-le-Château, le 26 mars 1639. Sa *Vie*, écrite par Gabriel Palerne (voyez ce nom), n'offre aucun fait important. C'est le panégyrique d'un bon prêtre qui remplissait tous ses devoirs avec la plus scrupuleuse exactitude. Une seule particularité digne de remarque, c'est que lorsqu'il assistait au sermon, il se couvrait chaque fois que le prédicateur s'avisait de parler de Jupiter, d'Alexandre ou de César.

Roussillon (Aymar de). Voyez Aymare de Roussillon, et ajoutez aux sources indiquées: *Hist. litt. de la Fr.*, XIX, 439.

Roussin (Jacques), imprimeur à Lyon, de 1574 à 1623.

Roussin (Pierre), imprimeur à Lyon, de 1574 à 1581. Ses héritiers continuèrent son commerce.

Roussin (Pierre), imprimeur à Lyon, au commencement du XVIIe siècle. On lui attribue le livre imprimé par lui : *Harangue facétieuse remplie de doctrines et sentences sur la mort de divers animaux, composée par divers autheurs*, traduit de l'italien en françois, par P. R. L. (probablement Pierre Roussin, Lyonnais), Lyon, 1618, petit in-12. Voyez les *Notes bibliographiques* de M. Huzard, sur *l'Ouvrage d'Ortensio Lando*, etc.

Rouvière (Henri de), conseiller du roi, en l'Hôtel-de-Ville de Paris, et apothicaire de S. M. On a de lui : *Voyage du tour de la France*; Paris, Et. Ganeau, 1713, in-12, publié par l'abbé de Vallemont. L'article que l'auteur a consacré à la ville de Lyon, occupe 60 pages. La phrase la plus remarquable est celle-ci : « On y a beaucoup d'esprit, et il y en auroit mer- « veilleusement dans toutes les familles, si le sang suisse ne se mêloit pas « quelquefois avec le sang lyonnois. » , p. 230. — Voyez les Notes de M. Leschevin sur le *Chef-d'Œuvre d'un inconnu*, t. II, p. 456.

Rouvière (Lambert), trésorier de France, de l'Académie de Lyon dès

son origine, littérateur, numismate, né le 20 octobre 1679, mort le 14 juillet 1756. Il est auteur de la devise adoptée par l'Académie de Lyon : *Athenæum Lugdunense restitutum.*

Roux (Jean le), en latin *Rufus*, abbé d'Ainay, au commencement du XIIIe siècle. Il avait succédé à Ermendric ou Aymendric, et fut remplacé par Guillaume de Sartines. *Gallia christ.* et du Tems.

Roux (Claude le), Lyonnais, auteur de *La Tourterelle gemissante sur Hierusalem*; Paris, 1631, in-8°.

Roux (Léonard), architecte, né le 3 février 1725, lequel a laissé dans les portefeuilles de l'Acad. de Lyon, dont il était membre, la description d'une mosaïque trouvée à Lyon, dans une excavation (1776), des dessins de l'église des Augustins (1756), différents projets pour la construction du pont de Bellecour, en bois ou en pierre, etc.

Roux (l'abbé Claude-Antoine), prédicateur, professeur de mathématiques et de belles-lettres au collége de N. D. de Lyon, puis à l'école centrale et au Lycée de la même ville, secrétaire perpétuel de l'Acad. de Lyon, etc., né le 18 juin 1750, mort à Ecully-lès-Lyon, le 1er décembre 1829. Voyez son *Éloge* par J. B. Dumas; Lyon, Barret, 1830, in-8°.

Roville, et non Rouille ou Rouillé (Guillaume), imprimeur célèbre, bienfaiteur des hôpitaux, né à Tours, vers 1518, mort à Lyon, en 1589, inhumé aux Célestins. Il avait pour marque un *Aigle* aux ailes déployées, au-dessus d'une colonne, et vers lequel s'élèvent deux serpents entortillés, avec cette devise : *In virtute et fortuna*, qui rappelle celle de Sébastien Gryphe. Pernetti, I, 367; Dagier, *Histoire du Grand-Hôtel-Dieu*, passim; C. B., *Nouv. mél.*, p. 172.

Roy ou Récis (Guillaume le). Voyez Leroy.

Roy (Maurice), imprimeur à Lyon en 1550 et années suivantes. Il grava, avec Louis Pesnot, en 1554, la carte de Lyon en 25 feuilles, haute de 5 pieds 6 pouces, d'après laquelle a été fait le plan qui est à la tête de l'*Hist. consul.* du P. Ménestrier.

Royer ou Royet (François), sénéchal et capitaine de Lyon, en 1462, suivant Brossette, *Eloge hist.*, 133; ambassadeur de Louis XI, près des Liégeois, en 1467, suivant Jean-François Le Petit qui le qualifie de bailli de Lyon, *Chroniq. de Hollande*, l. V, p. 468. Il était à Lyon, en 1468. Cochard, *Calendrier* pour 1829, p. 39.

S.

Sabin, abbé d'Ainay au VIe siècle. Il avait succédé à saint Badulphe, et fut remplacé par saint Anselme. L'abbaye d'Ainay s'appelait alors *Interamnis*, parce qu'elle était au confluent du Rhône et de la Saône, *inter amnes*. *Gallia christ.*, et du Tems.

Sabinius Aquila (C. Furius), procurateur des provinces de Lyon et de l'Aquitaine, etc., suivant une belle inscription antique, trouvée en 1660. Ménestrier, *Hist. consul.* p. 120; Spon, *Recherches*, etc., p. 141; Brossette, *Éloge hist.*, p. 53.

Sabon (Sulpice), en latin *Sulpitius Sapidus*, imprimeur-libraire, à Lyon, au XVIe siècle. On a de lui des éditions estimées de la *Délie* de Maurice Sceve, 1544, petit in-8°; du *Roland l'Amoureux* du Boyardo, traduit par Jacques Vincent du Crest Arnaud, même année, in-fol.; des *Œuvres de Clément Marot*, 1545, in-8°, etc. Il avait pour insigne un rocher, au milieu de la mer, sur lequel soufflent les vents, avec cette devise : *Adversis constantia durat.* Gilb. Ducher lui a adressé ce distique, *Epigr.*, p. 135 :

Si cui non sapiat Sapidus sapidissimus, ille
Saccharon acre putet, dulcia mella neget.

Sacerdos ou Serdot (saint), évêque de Lyon, mort à Paris, vers l'an 551, et dont l'Église de Lyon honore la mémoire, le 12 septembre. Il avait succédé à Licontius, et fut remplacé par saint Nizier. *Gallia christ.*; Théoph. Raynaud, *Hagiologium*; *Mém. de Trévoux*, mai 1734, p. 1228.

Sacon, ou Saccon, ou Sachon (Jacques), Piémontais, imprimeur à Lyon, à la fin du XVe siècle, et au commencement du XVIe siècle. Panzer,

note de son *Temple du goût*, comme ayant gravé d'après Le Nain, une estampe qui est un chef-d'œuvre. Voltaire-Beuchot, XII, 381.

Saint-Martin (Louis-Claude de), écrivain philosophique, né à Amboise, le 18 janvier 1743, mort à Aunay (Seine), le 13 octobre 1803. C'est à Lyon, où il paraît avoir enseigné et passé plusieurs années, qu'il fit imprimer, en 1775 (sous la rubrique d'Édimbourg), son livre des *Erreurs et de la vérité*, 1 vol. in-8°, réimprimé en 2 vol. même format, en 1782. C'est dans la loge de la *Bienfaisance*, suivant Tourlet, qu'*il professa ses principes*, durant son séjour à Lyon. *Œuvres posth.* de St-Martin, I, p. 27. « L'Église de Lyon, dit Michelet, fut fondée par l'*Homme du désir* (*Potheinos*, saint Pothin); et c'est à Lyon que, dans les derniers temps, St-Martin, l'*Homme du désir*, établit son école. » *Hist. de Fr.*, II, 88. *Biogr. univ.*

Saint-Priest (Guichard de), chevalier, seigneur de Saint-Chamond, nommé capitaine-gardiateur de la ville de Lyon, le 18 juin 1387. Il paraît avoir succédé, dans cette charge, à Henri de Viégo Museton, qui avait eu pour prédécesseur Archaimbaud de Comborn. A. P., *Notes et docum.* Voyez Guignard.

Saint-Ricaud (François de), jésuite, professeur de théologie, mort en septembre 1673; souvent mentionné dans la *Vie de la vénérable mère Magdeleine du Sauveur surnommée Matthieu*, etc., par le P. Alexandre de Lyon, p. 2 de la préface, et *passim* dans l'ouvrage.

Saint-Thomas (François de), licencié en droit, auteur de la *Vraye forme de bien et heureusement régir et gouverner un royaume*, etc., dédiée à Mgr. de Mandelot, gouverneur du Lyonnois, Lyon, Jean Saugrain, 1569, in-8°.

Sainte-Lucie (Pierre de), dit *le Prince*, imprimeur à Lyon, 1534-1544. Il avait pour marque son chiffre en rébus, et au-dessous une main tenant un grand bassin, dans lequel sont deux yeux, avec cette inscription : *Oculi mei semper ad Dominum.* Voyez Nourry (Claude).

Sainte-Marie (Etienne), docteur en médecine, auteur de quelques ouvrages relatifs à sa profession, et de quelques opuscules littéraires, tels que sa *Dissertation sur les médecins-poètes*, Lyon et Paris, 1825, in-8°, né à Sainte-Foy-lès-Lyon, le 4 août 1776, mort le 3 mars 1829; F.-Z. Collombet, *Revue du Lyonn.*, II, 270; Quérard, *Fr. litt.*

Sainte-Marthe (Charles de), écuyer, maître des requêtes de l'hôtel de

Marguerite de Navarre, et procureur-général du duché de Beaumont, né à Fontevrault, en 1512, d'une famille féconde en savants, mort à Alençon en 1553. Il appartient à la *Biogr. lyonnaise* pour avoir exercé les fonctions de professeur des quatre langues française, latine, grecque et hébraïque au collége de Lyon, en 1540, époque où il publia dans la même ville, chez le Prince, ses *Poésies Françoises*, et un recueil intitulé : *Le Livre des amis*. Dans le registre des actes consulaires de 1540, au 4 août, il est appelé *Maistre Sarmatanus* et qualifié *régent du collége de la Trinité*. On y voit qu'il présenta au consulat un projet de réglement pour l'administration de ce collége, et qu'il fut ordonné « qu'on en conféreroit les articles avec ceux qu'avoit baillés *Maistre Barthelemy Aignel* (Aneau, alors principal). Gilb. Ducher, *Épigr.*, p. 117 et 161 ; Goujet, *Biblioth. fr.*; Dreux du Radier, *Biblioth. du Poitou*, V, 102 ; C. B., *Mél.*, 361.

Saissy (Jean-Antoine), médecin, de l'Acad. de Lyon, auteur d'un *Essai sur les maladies de l'oreille interne*, etc., né à Mougins, près de Grasse, le 2 février 1756, mort à Lyon, le 27 mars 1822. Mahul, *Annuaire nécrol.*; Quérard, *Fr. littér.*

Sala (Pierre), seigneur de l'Antiquaille, en 1513, écuyer, écrivain de la chambre du roi, traducteur du roman de *Tristan de Léonoys et la belle reine Yseult*. Du Verdier ; *Mss. de la Biblioth. de Lyon*, I, 412 ; C. B., *Mél.*, 317.

Sala (Jean), petit-neveu du précédent, conseiller de ville, en 1506, 1516, 1528, 1532 et 1537, capitaine de la ville de Lyon, de 1516 à 1522 : office dans lequel il fut remplacé par Henry Boyer, seigneur de la Chapelle.

Sala (François), sieur de Monjustin, capitaine de la ville de Lyon, de 1542 à 1569, échevin en 1541, 1551 et 1570, chevalier de l'ordre Saint-Michel, possesseur d'une riche bibliothèque, mort en 1575. C'est lui qui avait ouvert la rue qui porte son nom. Rubys, *passim*; *Biblioth. de Lyon, Mss*, II, 130; C. B., *Dict. des rues de Lyon*, et *Mél.*, p. 317.—Fr. Sala fut remplacé, dans l'office de capitaine de la ville, par Antoine Guillien de Sala, son neveu, qui en exerça les fonctions jusqu'à sa mort, arrivée au mois de juin 1580, et qui eut pour successeur Imbert Grollier, sieur du Soleil.

Sala (Geoffroy), conseiller clerc au parlement de Provence en 1521. Pernetti, I, 377.

Salaberga, jeune fille lyonnaise, aveugle de naissance, célèbre par sa sainteté du temps du roi Dagobert. Ravisius Textor, *Officina*, 1532, fol. xlvj verso ; Théoph. Raynaud, *Hagiologium*, p. 7.

Salamon (.....), avocat à Montélimart, nommé maire de Lyon, en août 1794, par le représentant du peuple Joseph de Boisset (voyez ce nom), en remplacement de Bertrand. Trois maires, MM. Parent, Bernard-Charpieux et Sain-Rousset, lui succédèrent, en mars 1800; alors il se retira à Montélimart, où il est mort dans un âge très avancé. *Revue du Lyonn.*, I, 420 ; *Journal* de Pelzin, *passim.* ; A. P., *Tablet. chronol.*

Salomon (Bernard). C'est par erreur que nous avons placé ce graveur célèbre à la lettre B. Voyez Bernard (Salomon). *Bernard* était son prénom, et *Salomon* son nom de famille. Ajoutez à ce que nous avons dit de lui, qu'on le voit figurer deux fois dans nos registres municipaux, avec la qualification de *peintre* : le 9 mai 1550, le consulat lui fit payer 14 liv. pour avoir dressé les plans des *villes* de Brignais, St-Andéol, Givors et St-Genis-Laval, dont on avait besoin dans un procès de la ville de Lyon, contre les *villes du plat-pays*, et le 10 août suivant, 60 liv. pour avoir peint l'*Eschaffaut de la porte du Bourgneuf*, selon le devis de Barthelemy Aneau, pour l'entrée du maréchal de Saint-André, en qualité de gouverneur. Ajoutez aussi aux autorités que nous avons citées, du Verdier, art. *Guillaume Guéroult*, et art. *Bernard Salomon*; Papillon, *Traité de la gravure en bois*, I, 206 et *passim* ; Brunet, *Manuel*, *suppl.*, III, 121 ; la *Biogr. univ.*, etc.

Salonius (saint), fils de saint Eucher, évêque de Lyon, et frère de saint Véran, mort vers l'an 475. Moréri; *Vies des Saints du diocèse de Lyon*, p. 125 ; *Arch. du Rh.*, VII, 87.

Saluces (de). Voyez Mante (Saluces de la).

Samminiati et non Samniati (Marc-Antoine), noble Lucquois, demeurant à Lyon, ami du dominicain Nicolas Poteau, qui lui dédia, en 1625, ses *Entretiens de l'amour divin.* Pernetti, II, 431; *Biblioth. Scriptor. ord. prædicator.*, II, 441. — La branche de la famille des Samminiati, établie à Lyon, avait un tombeau dans l'église des Grands-Augustins. C. B., *Nouv. mél.*, p. 401.

Sanctes Pagninus. Voyez Pagninus.

Sanctus, diacre, natif de Vienne, un des 48 martyrs de l'église de Lyon, l'an 177. Théoph. Raynaud, *Hagiologium*; Butler, traduit par Godescard, 2 juin.

Sandrans (Joseph Cardon, baron de), député de la noblesse de Bresse aux états-généraux, en 1789, mort à Chatillon-les-Dombes, près de sa terre de Sandrans, le 3 septembre 1797. Il descendait d'Horace ou de Jacques Cardon (voyez ces noms). *Biogr. univ.*; Depéry, *Biogr. de l'Ain.*

Saquet (Raimond), archevêque de Lyon, mort en 1358. Il avait succédé à Henri de Villars, et fut remplacé par Guillaume de Thurey. *Gallia christ.*

Sarget. Voyez Farget (Pierre), et ajoutez aux sources que nous avons indiquées : La Croix du Maine, art. *Pierre Farget*, et *Pierre Sarget*; du Verdier, au mot *Fascicule*, à la fin de la lettre E; *Philippi Essii Encomiastic. augustinian.*, p. 576, et Ossinger, *Biblioth. augustiniana*, p. 327 et 794.

Sarrabat (Daniel), peintre, auteur d'un grand nombre de tableaux qu'il fit à Lyon, où il passa sa vie, né à Paris, vers 1667, mort à Lyon en 1747. — (Nicolas), fils du précédent, jésuite, professeur de physique et de mathématiques à Marseille, né à Lyon, le 9 février 1698, mort le 27 avril 1737. *Biogr. univ.*

Sarrazin ou Sarazin (Martin), imprimeur à Lyon, associé d'Antoine Lambillon, 1491-92. Panzer, *Annal. typogr.*, 1491; Orlandi, p. 182.

Sarrazin (Philibert), médecin, auteur d'*Epîtres médicinales*, 1633. Colonia, II, 799. Pernetti, I, 204; *Dict.* de Chaudon et Del.

Sarrazin (Louise), fille du précédent; elle savait à l'âge de huit ans, s'il faut en croire Colomiès, *Gallia orientalis*, p. 110, l'hébreu, le grec et le latin; elle avait épousé, en troisièmes noces, Marc Offredi, médecin de Crémone. C. B., *Mel.*, p. 338.

Sarrazin (Léonard), de la société de Navarre, professeur au collége Le Moine, élu recteur de l'Université, le 10 octobre 1544. Pernetti, I, 254.

Sarrazin (Jean-Antoine), médecin du XVIe siècle. On a de lui : *De Peste commentarius*, Genève 1571, Lyon 1572 et 1589, in-8°, etc. *Dict.* d'Eloy (outre son art., voyez aussi celui de *Nostradamus*); *Biogr.* Furne; *Biogr. médicale* de Panckoucke.

Sarron (François Bochard de), sieur de Champigny, intendant de Lyon

de 1640 à 1643, et de 1648 à 1665. On a donné son nom à une des rues du quartier de Bellecour. Le P. Anselme, VI, 557; *Mss. de la Biblioth. de Lyon*, II, 155.

Sartines (Guillaume de), abbé d'Ainay, au commencement du XIIIe siècle. Il avait succédé à Jean Le Roux, et fut remplacé, en 1230, par Girin. *Gallia christ.* et du Tems.

Sathonay (Fay de). Voyez Fay de Sathonay (N. J. C. M.), et ajoutez à son article : On a donné son nom a la place qui avoisine l'entrée du Jardin des Plantes. C. B., *Dict. des rues de Lyon*.

Saugrain (Jean), imprimeur à Lyon, 1560-63. Il paraît être le père d'Abraham qui fit imprimer à Paris, de 1596 à 1613, et dont la famille est restée jusqu'à nos jours dans la librairie de Paris. Voyez La Caille, p. 186 et 187. La Croix du Maine a donné un article à cet imprimeur, le croyant auteur d'une traduction de l'*Histoire de Lazare de Tormes, par T. G. de L.* Voyez la note de la Monnoye sur cet article.

Saulier (Gui), médecin auquel Pernetti, I, 239, et Delandine, *Dict. hist.*, ont fait une notice, et que nous croyons être le même que Gui de *Chaulieu* ou de *Cauliac;* car on ne trouve ce Gui Saulier dans aucune biographie, et nous ne voyons pas qu'il soit cité dans aucune bibliographie médicale.

Saulier (.....), marchand de Lyon, qui, en 1687, proposa de joindre la Saône à la Loire, par le moyen du Rhin et de l'Azergue, etc., etc. Voyez *Description de la France,* par Piganiol de la Force, t. XI, p. 5.

Sault (François d'Agoult, comte de), lieutenant de roi à Lyon, de 1561 à 1564, mort en 1567, à la bataille de Saint-Denis, où il portait les armes pour les Huguenots. Rubys, 404-407; Colonia, II, 635 et 648; A. P., *Notice sur Mandelot*, p. 14.

Saurius (Louis), correcteur de l'imprimerie des Frellon, à Lyon, au XVIe siècle; Crapelet, *Études typogr.*, p. 169.

Saussay (Marc Antoine du), sieur de Jarnosse et La Molière, prévôt des marchands, en 1662 et 1663, après Hugues de Pomey et avant Gaspard Charrier. *Arch. consul.*

Sauvageon (Guillaume), médecin, annotateur de Perdulcis, de la Pharmacopée de Bauderon, etc. Guy Patin, *Lettr. chois.*, IV, 94; Colonia, II, 801.

Sauveur (Magdeleine du). Voyez Matthieu (Marie).

Savaron, famille établie à Lyon, et qui descend des Savaron d'Auvergne. Le président Savaron (Jean), qui s'est fait un nom dans la république des lettres par ses ouvrages, et qui était de cette famille, en a donné la généalogie dans ses *Origines de Clermont*, p. 108 et 109. *Arch. du Rh.*, VI, 164. François Savaron fut échevin de Lyon, en 1666 et 1667.

Savary (. . . .), fils d'un agent de change, auteur de *Lettres sur l'Amérique*, insérées dans le *Journal de Lyon*, années 1786 et 1789.

Savy. Voyez Palerne de Savy.

Say (Jean-Baptiste), célèbre économiste, auteur d'ouvrages estimés, né d'une famille protestante, le 5 janvier 1767, mort le 15 novembre 1822, à Paris, où il s'était marié, le 25 mai 1793. *Biogr.* Furne, suppl.; Quérard, *Fr. littér.*; M.-J. Chenier, *Tableau hist. de la litt.*, c. II.

Scabeler, ou Schabeller, ou Cabiller, *alias* Westenschire (Jean), imprimeur à Lyon, 1483-1518. Maittaire, *Index*, I, 453 et 457; Brunet, *Manuel*, passim.—La Caille, p. 82, a cru notre *Cabiller* ou *Schabeller*, *alias Wetenschire*, *libraire de Paris*; mais Chevillier, p. 118, n'a pas fait cette méprise et l'a qualifié *libraire de Lyon*.

Scarron (Jean), marchand de Lyon, qui figure dans le livre de compte de François Ier, pour 887 livres, prix de 30 onces de musc, qu'il vendit à S. M. *Arch. curieuses de l'Hist. de Fr.*; *Journal des Débats* du 5 septembre 1835. — Ce Jean Scarron est sans doute le même qui fut conseiller de ville en 1546. Plusieurs autres membres de cette famille l'ont été également : nos fastes consulaires indiquent Antoine, en 1567, 1568, 1574 et 1584; Pierre, en 1570, 1578 et 1586; François, en 1572, 1580 et 1586, et Claude, en 1582. *Act. consul.* — La famille Scarron, une des plus distinguées de Lyon, était originaire de Montcalier, en Piémont; comme tant d'autres, elle fut attirée dans nos murs par le commerce, puis se transplanta avec ses richesses à Paris, où elle a fourni aux cours souveraines plusieurs de leurs officiers. Le célèbre Paul Scarron, né à Paris, vers 1611, en était issu; son père, qui portait aussi le prénom de Paul, était conseiller au parlement. Pernetti, I, 417; Moréri; *Biogr. univ.*

— (Jean), conseiller au parlement de Paris, député commissaire à Lyon, pour l'exécution d'un arrêt de 1576.

— (Pierre), conseiller au parlement de Paris, en 1520, puis évêque et prince de Grenoble, auteur d'une harangue au roi prononcée à Grenoble, le 29 novembre 1622, au nom du clergé, imprimée la même année, Lyon, Pierre Marnioles, in-8°.

— (Pierre), fils de Jean, seigneur de la Parerie, de la Tour du Pin, etc., trésorier général de France au bureau des finances de la généralité de Lyon, prévôt des marchands, en 1606 et 1607, après Arthus Henry et avant Antoine Camus, mort en 1607, et inhumé dans l'église des cordeliers de l'Observance, où sa tombe existait encore en 1836. P. de Lumina, *Abr. chron.*, p. 380; l'abbé Pavy, *Cordeliers de l'Observ.*, p. 45.

Scève. Voyez Sève (Maurice).

Schenck (Pierre), imprimeur à Lyon, vers la fin du XVe siècle, et associé de Gaspard Ortuin (voyez ce nom). Panzer, *Annal. typogr.*, 1500. P. Schenck était allemand, comme l'indique son nom; il imprima quelque temps à Vienne. On cite de lui deux éditions données en cette dernière ville (vers 1490). Brunet, III, 471; *Revue de Vienne*, II, 188.

Schultis (Engelhart), Allemand, imprimeur lyonnais au XVe siècle. Panzer, *Annal. typogr.*, 1491; Orlandi, p. 182; Maittaire, I, 531.

Secundinus, poète contemporain d'Apollinaris Sidonius. *Hist. litt. de la Fr.*, II, 502; Colonia, I, 165.

Secundinus, ou Secondinus, évêque de Lyon, en 603. Il avait succédé à St-Astérius, et fut remplacé par Arige. *Gallia christ.*

Secundus (Julius), neveu de Julius Florus et son élève, orateur gaulois, né à Lyon, suivant quelques auteurs, mort vers l'an 80 de J. C. *Hist. litt. de la Fr.*, I, 116.

Segaud (Pierre-Dominique), avocat à Lyon, un des fondateurs de la société littéraire, auteur de quelques opuscules et de mémoires judiciaires, né à Montluel, Ain, en 1784, mort à Lyon, le 27 septembre 1821. Mahul, *Annuaire nécrol.* Voyez aussi l'*Annuaire du dép. de l'Ain pour* 1837. — P.-D. Segaud a laissé quelques mss. Son *Éloge* a été lu à la société littéraire, en 1822, par M. Bernard.

Seguin (Bernard), de la Roële, en Bazadois, un des cinq étudiants qui étaient venus prêcher la réforme à Lyon, et qui furent brûlés, le 16 mars 1553. Voy. Atpa (Martial).

Seneton, ou Senneton (Jean, Jacques et Claude), imprimeurs-libraires à Lyon, vers le milieu du XVIe siècle. Leur enseigne était *la Salamandre*, qui avait été aussi celle de J. Crespin et de L. et Ch. Pesnot. La famille Seneton était une de nos familles consulaires : Antoine Seneton fut conseiller de ville en 1523, Jacques en 1536, Jean en 1548, et Claude en 1559 et 1563.

Sentius Réguianus (Caius), chevalier romain, patron de divers corps de négociants de Lyon, et notamment des marchands de vin, résidants *in Canabis*, suivant une inscription antique trouvée à Rome. Gruter, p. CCCCLXVI, 7; C. B., *Nouv. mél.*, p. 156, 272 et 307.

Septgranges (Corneille des), en latin *Cornelius de Septemgrangiis*, ou *Septemgrangianus*, imprimeur à Lyon, 1531-1555. Il demeurait rue Mercière, à l'enseigne de l'Église, *in vico Mercuriali, in insigni Ecclesiæ*.

Seraucourt (Claude) a levé un grand plan de la ville de Lyon, gravé en 1740. Pernetti, II, 139 ; *Arch. du Rh*,, VII, 267. Voyez Grégoire (le P.).

Seraud (J.), auteur d'un recueil de vers intitulé : *Reveil du roy, malade à Lyon, le 22e jour du mois de septembre* 1630, *et miraculeusement guéri le* 30 *du mesme mois*.... Lyon, Claude Cayne, 1630, in-8° de 55 pages, non compris l'épître dédicatoire au roi.

Seriziat (....), commandant du bataillon de Rhône et Loire, en 1791, chef de légion, en mai 1795, etc. A. P., *Tablettes chronol.* ; C. B., *Nouv. mél.*, p. 348.

Serlin (Voyez Sorlin).

Serre (Jean-Antoine de la). Voyez La Serre, et ajoutez aux sources indiquées : C. B., *Mél.*, p. 103.

Serres (Antoine de), seigneur de Charly, conseiller au présidial, un des fondateurs de l'Académie de Lyon, né en 1649, mort le 13 ou le 25 septembre 1723. Il a laissé en ms. quelques opuscules, parmi lesquels se trouve un mémoire sur la préférence entre le sens de la vue et celui de l'ouie. Voyez Cheinet (Charles).

Sertini (Thomas), Florentin, établi à Lyon au XVIe siècle, ami des littérateurs de son temps, littérateur lui-même. Gabriel Syméoni, *Illustres observ. antiq.*, 1558, p. 32 ; Gilb. Ducher, *Epigr.*, p. 32 et 114; Nic. Bourbon, *Nug.*, III, 85, V, 71, et VII, 141.

Servain (Claude), en latin *Claudius Servanus* ou *Servanius*, imprimeur à Lyon, vers le milieu du XVIe siècle. Il avait pour écusson les armes de la ville de Lyon.

— (Étienne), imprimeur à Lyon. Il imprimait, en 1593, pour Thomas Soubron.

Servan (Michel de), chanoine de l'église primatiale de Lyon, habile mécanicien, né à Romans (Dauphiné), le 12 mai 1745, mort à Lyon, le 21 juin 1837. Il était frère de l'avocat-général, qui était de l'Académie de Lyon, où il a fait quelque séjour. *Esquisse biogr. sur l'abbé M. de Servan*, par M. l'abbé Lyonnet, Lyon, 1837, in-8°.

Servan de Sugny (Pierre-François-Jules), poète, traducteur et romancier, de l'Académie et de la société littér. de Lyon, né le 24 novembre 1796, mort près d'Orléans, le 12 octobre 1831. *Biogr.* Rabbe, *suppl.*, art. Sugny (P.-F.-J. Servan de); Quérard, *Fr. litt.* Voyez aussi sa *Notice*, par M. Bignan, à la tête du recueil posthume de ses poésies, une autre (anonyme) à la tête de son roman du *Suicide*, Paris, 1832, in-8°. et son *Éloge hist.*, par M. Alph. de Boissieu, de la société littér., 1832, in-8°.

Servonnet (Justinien), prêtre de Lyon, auteur d'un recueil de canons et de décrets de *Vita et honestate clericorum*, 1644. Pernetti, II, 22.

Sève (Maurice I), docteur ès-lois, juge-mage de Lyon, échevin en 1504 et 1508, mort vers 1522. Son père, Léonard Sève, était du Piémont, et paraît être le premier de son nom qui se soit établi dans notre ville, où il a laissé une nombreuse et honorable postérité. Léonard était déjà mort en 1493. Les Sève de Lyon se prétendaient issus des marquis de Seva, noble et ancienne famille piémontaise, dont ils portaient les armes : prétention qui a été confirmée par des lettres de Charles Emmanuel de Savoie, du 28 janvier 1620. Pernetti, I, 267; *Act. consul.*

Sève, ou Scève (Maurice II), fils du précédent, littérateur et poète des plus illustres de son vivant et qui faisait école, ami d'Étienne Dolet et de Clément Marot, né dans les premières années du XVIe siècle, mort vers 1560 ou 1564. Il vécut dans le célibat; on a même conjecturé qu'il appartenait à l'ordre ecclésiastique. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il étudiait à Aviguon, en 1533, époque où il contribua à la découverte d'un tombeau qu'on a cru être celui de Laure, dans la chapelle de Ste-Croix,

au couvent des Cordeliers, en présence de François Ier. De retour en sa ville natale, il débuta dans la carrière des lettres par la publication de *la Deplourable fin de Flamete, elegante invention de Jehan de Flores Espaignol, traduicte en langue françoyse*, Lyon, François Juste, 1535, petit in-8°, goth. Il mit ensuite au jour ses autres ouvrages, savoir : *Arion*, églogue sur le trépas de François, dauphin, fils de François Ier, mort à Tournon, en 1536; *Delie, objet de plus haulte vertu, poesies amoureuses*, Lyon, Sulpice Sabon, pour Antoine Constantin, 1544, et Paris, Nicolas du Chemin, 1564, in-16; *Saulsaye, eglogue de la vie solitaire*, Lyon, Jean de Tournes, 1547, in-16, réimprimée dans le *Livre de plusieurs pièces*, Paris, 1548, et Lyon, 1549, et reproduite séparément, en *fac-simile* de la première édition, à Aix, par M. Pontier, fils aîné, en 1829; *le Microcosme*, poème en vers alexandrins et en trois livres, Lyon, Jean de Tournes, 1562, in-4°; les *Blasons* du *Front*, du *Sourcil*, de *la Larme*, du *Soupir* et de *la Gorge*, plusieurs fois imprimés, et reproduits par M. Méon dans son recueil de *Blasons*, Paris, 1809, in-8°. Il nous reste encore de Maurice Sève quelques vers latins et quelques pièces de poésie française, disséminés çà-et-là dans les ouvrages publiés de son temps. Il fut choisi, avec Claude de Taillemont, par le corps consulaire, pour ordonner et diriger la magnifique entrée d'Henri II à Lyon, en 1548, et il en fit paraître, l'année suivante, une *Description* qui est devenue fort rare, mais que Paradin nous a conservée, en la copiant dans ses *Mém. de l'Hist. de Lyon*, p. 329-51. De toutes les productions de Maurice Sève, la *Délie* (anagramme de l'*Idée*), composée de 449 dixains en vers de dix syllabes, et ornée de 50 emblèmes amoureux, fut celle qui eut le plus de vogue. Pour innover et se distinguer du vulgaire, il se proposait comme modèles les anciens poètes italiens, et en particulier le Dante; il affectait le néologisme et une sorte de jargon métaphysique et d'obscurité savante, que, parmi ses contemporains, quelques-uns osèrent blâmer, mais que le plus grand nombre ont admirée, tels, par exemple, que Joachim du Bellay qui le qualifie :

Docte aux doctes esclaircy.

Ronsard, dont il fut, en quelque sorte, le précurseur, auquel il semble avoir tracé la voie, l'avait aussi en haute estime. — Pernette du Guillet et Louise Labé furent, à ce qu'il paraît, ses élèves et ses amies. Un auteur

de son temps a même dit qu'il avait été d'un grand secours à la dernière dans la composition du *Debat de Folie et d'Amour*. — Il était d'une petite taille. Son portrait se voit derrière le frontispice des deux éditions de sa *Délie*, et dans la seconde partie du *Promptuaire des médailles*. Il avait d'abord pour devise ces mots : SOVFFRIR SE OVFFRIR ; il prit ensuite ceux-ci : NON SI NON LA. — On trouve une notice sur Maurice Sève dans les *Vies des poëtes françois* de Guillaume Colletet, dont le manuscrit appartient à la bibliothèque particulière du roi, au Louvre, notice dont M. Barbier, conservateur actuel de cette bibliothèque, a bien voulu nous permettre de prendre copie. G. Colletet a rassemblé un grand nombre d'éloges, donnés à notre poète par les gens de lettres de son siècle, et qui témoignent de la haute réputation dont il a joui. On pourrait faire à sa collecte bien des additions. Maurice Sève a été omis, on ne sait pourquoi, dans Moréri et dans la *Biogr. univ.* Outre les auteurs cités dans le cours de cet article, consultez le *Lugdunum sacro-profanum* de Pierre Builloud, ms., biblioth. de Lyon, n° 907 ; Thomas Sibilet, *Art. poét.*, 1548, fol. 7 verso ; Jacques Peletier du Mans, *Art. poét.*, 1555, p. 13; Tabourot, *Bigarrures*, liv. I, c. 2 ; Estienne Pasquier, *Recherch. de la Fr.*, liv. VII, c. 6; Marot, *passim*; Joachim du Bellay, *passim* ; Charles Fontaine, *Odes, énigmes*, etc., 1557, p. 95 ; La Fresnaye-Vauquelin, *Art. poét.*, liv. I; Dolet, *Carm.*, p. 22 et 24, *Genethliac.*, ad fin., et *Commentar. ling. lat.*, t. II, p. 403, v° *Lingua*; Gilb. Ducher, *Epigr.*, p. 94, 101, 104, 119 et 155 ; Voulté, *Epigr.*, p. 39, 44, 244, 249 et 256 ; Philibert Girinet, *Le Roi de la Basoche*, trad. par C. B., 1838, p. 24 ; La Croix du Maine et du Verdier; Jean de Tournes, *Épîtres dédic.* de ses éditions de Pétrarque, 1545 et 1550; Goujet, *Biblioth. Fr.*, t. XI, p. 442, et passim; Colonia, t. II, p. 513, et les notes ms. de L.-J; Le Clerc ; Pernetti, t. I, p. 264; Chaudon et Delandine, *Dict.*, suppl.; Feller, *Dict.*, 8e édit., 1836 ; C. B., notes sur les *Œuvres* de Louise Labé, 1824, et sur celles de Pernette du Guillet, 1830, *Mél.* et *Nouv. Mél.*, passim, etc., etc.

SÈVE (Guillaume), cousin du précédent, poète latin, ami de Dolet et de Voulté. Il ne nous reste rien de lui. Il chantait une maîtresse qu'il appelait *Sylvia*. Dolet, *Epist. ad Guillelmum Scævam*, à la tête de son traité *de Imitatione Ciceroniana*, 1535, in-4° ; Née de la Rochelle, *Vie de Dolet;* Cl.

Rousselet, *Epigr.*, p. 89, 104, 113, 118 et 129 ; Voulté, *Epigr.*, p. 39, 44, 50, 240, 256, et lib. II, *Epist. dedic.* ; Nic. Bourbon l'Ancien, *Nug.*, lib. VIII, ep. 56, etc., etc.

Sève (Claudine et Sibylle), de la famille des précédents, renommées pour leur esprit et leur talent poétique dans le XVIe siècle. On croit qu'elles étaient sœurs. Clément Marot paraît les avoir connues dans un de ses séjours à Lyon, en 1530, 1536, 1537 et 1538, et on a conjecturé que c'était à elles qu'il avait adressé un dizain (*Épigr.* CXXIV du *liv.* III) intitulé : *A deux sœurs damoiselles Lyonnoises*, où il s'afflige de ce qu'étant malade, il ne peut aller les voir, et où il leur donne l'épithète de *belles et bonnes*. Il n'est rien resté de leurs ouvrages. M. Dugas Bois-Saint-Just, à la suite de ses *Sires de Beaujeu*, t. II, p. 281-9, *Supplément*, cite bien un *recueil ms. des poésies de Claudine et Sybille Sève, sœurs de Maurice Sève* ; mais il en prouve lui-même la supposition par les extraits qu'il en donne, et qui ne sont que de faibles pastiches du langage et de la poésie du XVIe siècle. Marot (*Estrenne* VIII) a célébré aussi une *Jane Seve Lyonnoise* qui paraît avoir été sœur de Sibylle et de Claudine, ou du moins de la dernière, et qui cultivait pareillement les muses. La Croix du Maine, éd. de Rigoley de Juviguy, t. I, p. 153, et t. II, p. 421 ; François de Billon, *Fort inexpugnable*, etc., fol. 35 verso ; Colonia, II, 539 ; C. B., *Mél.* et *Nouv. mél.*, passim.

Sève (Christophe de), seigneur de Stainville et de la Forest, fils de Jean I, premier président de la cour des aides, après son beau-père.... Chardon. Voyez ce dernier nom dans notre *Suppl.* Pernetti, I, 269.

Sève (Pierre de), seigneur de Fléchères, premier président de la cour des monnaies de Lyon, mort en 1726. Pernetti, I, 269.

Sève (Jean), sieur de Fromente et de Fléchères, conseiller du roi, président-trésorier de France en la généralité de Lyon, prévôt des marchands, en 1612 et 1613, entre Balthazard de Villars et Pierre Austrein. Il posa, le 16 janvier 1617, la première pierre d'un corps de bâtiment de l'hospice de la Charité, qu'il avait offert de bâtir à ses frais. *Almanach* de Lyon de 1834, p. 345.

Sève (Pierre), sieur de Montely, lieutenant-général en la sénéchaussée et siège présidial, prévôt des marchands, en 1621 et 1622, entre François de Merle et Pierre de Monconys.

Sève (Matthieu de), sieur de Saint-André, Fromente et Fléchères, prévôt des marchands, en 1630 et 1631, entre François de Chaponay et Claude Pellot.

Sève (Pierre de), baron de Fléchères, prévôt des marchands, de 1644 à 1649, après Alexandre Mascranny et avant Charles Grolier.

Sève (Mathieu de), baron de Fléchères, seigneur de Saint-André, Limonest, etc., président au présidial, prévot des marchands, en 1694 et 1695, entre J.-B. Dulieu et Louis Dugas.

Sévère (Lucius Septimius Severus), empereur romain, compétiteur d'Albin (voyez ce nom) qu'il défit, près de Lyon, l'an 197. Il traita cruellement cette ville qui avait pris parti pour son rival. Il en avait eu le gouvernement sous l'empereur Commode, et son fils Caracalla y était né. Voyez l'histoire des empereurs romains; la *Biogr. univ.*; C. B., *Mél.*, p. 341 et 433, et *Nouv. Mél.*, p. 83, 300, 325 et 328, etc.

Sévériana, fille d'Apollinaris Sidonius et de Papianilla. *Œuvres d'Apollinaris Sidonius*, I, xx et 184, II, 92.

Sévérinus (Q. Julius), séquanois, intendant du corps des nautes du Rhône et de la Saône, *inquisitor Galliarum*, auquel les magistrats de son pays et les trois provinces des Gaules érigèrent deux statues, d'après une inscription trouvée à Lyon, et rapportée par Paradin, *Hist. de Lyon*, p. 424, par Gruter, p. cccxxv, I, et par Spon, *Recherch.*, p. 130. Dunod, *Hist. des Séquanois*, I, 188, conjecture que Q. Julius Sévérinus était de la famille de C. Julius Vindex, général gaulois, qui se révolta contre Néron, en faveur de Galba. *Biogr. univ.*, art. *Vindex* (*C. Julius*), note 1.

Severt (Jacques), historien, écrivain ascétique, auteur d'ouvrages de controverse religieuse, théologal en l'église de Lyon, chanoine et doyen de l'Église de Beaujeu où il est mort, après 1628, dans un âge fort avancé. Colonia, II, 729; Pernetti, I, 133; Prosper Marchand, *Dict. hist.*, I, 46; *Arch. du Rh.*, XII, 93; F.-Z. Collombet, *Études sur les hist. Lyonn.*, I, ou *Revue du Lyonn.*, IV, 421.

Seystre (Etienne), Suisse de nation, prieur des Célestins de Lyon, vers la fin du XVIIe siècle, mort en 1704, dans le monastère de son ordre, à Verdelay, auteur d'une *Vie de saint Benezet*, Avignon, 1674, in-12, publiée sous le nom d'É. S. des Préaux. D. Becquet, *Elogia*, p. 238; D. François. III, 54; *Hist. litt. de la France*, XIV, 629.

Siagrius. Voyez Syagrius.

Sicarius, ou Sicaire (saint), mis au nombre des évêques de Lyon, par Severt et La Mure ; il aurait succédé à saint Elpidius, et aurait été remplacé par saint Eucher. Du Tems, IV, 343.

Sicauld (Antoine), évêque de Sinope, sacré le 30 novembre 1711, dans l'église de St-Nizier dont il avait été chanoine; vicaire-général, puis suffragant de M. de Saint-George, archevêque de Lyon. Mss. de la Biblioth. de Lyon, n° 1325.

Sidonius Apollinaris (C. Sollius). Voyez Apollinaris Sidonius, et ajoutez à son art. : Voyez l'*Université catholique*, VII, 27 et suiv.; Quérard, *Fr. litt.*; *Dict. de la Conversation*, art. *Sidoine*.

Sidonius (Apollinaris), préfet du prétoire sous l'empereur Constantin, aïeul d'Apollinaris Sidonius (voyez ce nom), évêque de Clermont. *OEuvres* de ce dernier, I, xix, 236 et 308; II, 31 et 33.

Sidonius (Apollinaris), petit-fils du précédent, et fils de l'évêque de Clermont. *OEuvres* de ce dernier, I, xx; II, 39 et 84.

Sigismond, roi des Bourguignons, fils aîné et successeur de Gondebaud, mort l'an 523. Il fut remplacé par Godomar (voyez ce nom). Pernetti, I, 74; *Art. de vérif. les dates*, II, 424.

Signoroni (Bernardin), Lucquois, médecin du roi, établi à Lyon, mort en 1583. Son épitaphe se lisait dans l'ancienne église des Grands-Augustins. C. B., *Nouv. mél.*, p. 397.

Sigonius, préfet de Lyon, au commencement du VIIe siècle, sous Dagobert. Il eut, de son mariage avec Pétronia, saint Chamont ou Ennemond, qui fut évêque de Lyon, et Dalphinus ou Delphin, qui fut aussi préfet de cette ville. *Gall. christ.*, IV, 44.

Silanus (Decimus Junius), un des lieutenants de César, regardé par le P. Ménestrier, *Hist. cons.*, p. 46 et 87, comme un des fondateurs de Lyon. Voyez ci-dessus Plancus (L. M.), et aux Addit. et correct. l'art. Lépidus. A. P., *Variétés*, p. 155.

Silvecane (Constant de), conseiller à la cour des monnaies de Lyon, président de celle de Paris, prévôt des marchands à Lyon, en 1669, auteur de traductions en vers français de Juvénal, 1690, 2 vol., et de Perse, 1693, in-12. Il avait aussi traduit en vers Horace et Lucrèce, mais ces

versions sont restées inédites. Colonia, II, 811 ; Pernetti, II, 127; Guy Patin, *Lettr. chois.*, II, 45. Constant de Silvecane a été omis dans Moréri et dans la *Biogr. univ.* On a son portrait gravé, en 1679, par J.-J. Thourneissen, sur un dessin de Thomas Blanchet, in-fol.

Silvestre, ou Sylvestre (Israël), dessinateur et graveur à la pointe, né à Nancy, en 1621, mort à Paris, en 1691. Il fit, à son retour de Rome, un séjour de plusieurs mois à Lyon, où il grava diverses vues de cette ville, dont on a enrichi l'*Hist. ecclésiast. de Lyon* du P. de Saint-Aubin. Ménestrier, *Divers caract.*, 213; Huber et Rost, VII, 188.

Siméoni (Gabriel). Voyez Symèoni.

Siméon (Antoine), dominicain du couvent de Lyon, mort en 1615, à Angoulême, où il était allé prêcher le carême. Il a traduit de l'Italien en Français, les sermons de Marcello Ferdinand de Bari, abbé d'Olivet, et de l'Espagnol, ceux de Pierre Valderama. Echard, II, 371.

Simond (Louis), auteur de Voyages en Angleterre, en Suisse et en Italie, né vers 1767, mort à Genève, le 1er juillet 1831. Feller de 1836; Quérard, *Fr. litter.*; *Arch. du Rh.*, XIV, 283.

Simonet (Jean), imprimeur à Lyon, 1571. Du Verdier, art. *Claude Riche.*

Simonino, nom ou surnom de l'Augustin Octave Manfredi; voyez son art. auquel il faut ajouter : Voyez la *Biblioth. augustiniana.*

Simonnet ( ), célèbre joaillier de Lyon, dont parle plusieurs fois Guy Patin dans ses *Lettres choisies*, II, 61 et 107, et *passim*. Panthot, *Traité des dragons et des escarboucles*, 1691, p. 79 ; C. B., *Nouv. mél.*, p. 427.

Simonnet (Maurice), littérateur, né à Lyon, le 19 juillet 1785, mort à Romans, en Dauphiné, le 3 mars 1820, auteur de poésies insérées dans les *Alm. des Muses de Lyon*, etc., ami et collaborateur d'Aimé Martin. On a de lui : *Le Combat de la Drome*, poème, Lyon, Rusand, 1816, in-8° de 15 pages. A. P., *Tablettes chronol.*, année 1811 et 1820.

Sionnest (Claude), savant naturaliste, de la société d'agriculture de Lyon, né en 1749, d'une famille qui exerce en cette ville, depuis deux siècles, le commerce de l'épicerie pharmaceutique, mort le 31 janvier 1820. *Compte-rendu de la soc. d'agric. pour* 1819, p. 210 ; *Ann. nécrol.* de Mahul, 1820.

Smith (Joseph), ingénieur mécanicien, qui dirigea, pendant le siége de Lyon, la fonderie de canons des assiégés, né à Paris, mort à Lyon, victime de la Terreur, en novembre 1793. Prudhomme, *Dict. des Condamnés;* F. Coignet, *Siége de Lyon*, p. 78 : C. B., *Dict. des rues de Lyon.*

Sobry (Jean-François), auteur d'ouvrages scientifiques et littéraires, né le 24 novembre 1743, mort à Paris, le 3 février 1820. *Biogr. univ.*; Quérard, *Fr. littér.*; *Journal* de Pelzin, du 13 messidor an 3; Mahul, *Ann. nécrol.*, pour 1820; *Gaz. de Lyon*, du 7 mars 1822; A. Guillon, *Mém. sur le siége de Lyon*, 1824, II, 393. — On doit à la fille de Sobry une série de traductions d'ouvrages anglais.

Solenander (Reinerus), médecin à Lyon, en 1556, auteur d'un traité latin de conseils médicinaux, et de quelques autres ouvrages également relatifs à sa profession. Colonia, II, 797.

Solleysel (Jacques de la Bessée de), écuyer, qui enseigna longtemps à Lyon l'art du manége et de l'équitation, auteur d'ouvrages relatifs à cet art, né au château du Clapier, en 1617, mort le 31 janvier 1680. *Biogr. univ.*

— (François de), sieur du Clapier, conseiller au présidial de Lyon, échevin en 1639-40. Colonia, II, 95.

Sonnerat (Pierre), voyageur, naturaliste, de l'Académie des sciences, etc., né vers 1745, mort à Paris, le 12 avril 1814. *Biogr.* Rabbe, *suppl.*; Quérard, *Fr. litt.*

Sonyer-du-Lac (J.-B.), jurisconsulte, conseiller et premier avocat du roi aux bailliage, domaines et sénéchaussée de Forez séant à Montbrison, né à Saint-Didier-en-Velay, le 7 mai 1728, mort le 2 août 1792, auteur d'*Observations sur l'état ancien et actuel des tribunaux de justice de la province du Forez, sur les grands hommes de ce pays*, etc. Paris, 1781, petit in-8°.

Sorlin, peintre, auteur d'un tableau de la *Décollation de saint Jean* qui était dans la chapelle des Pénitents de la Miséricorde, et qui se trouvait chez M. P.-D. Segaud (voyez ce nom), à l'époque de sa mort. Pernetti, II, 133; L. Boitel, *Chapelle des Pénitents de la Miséricorde*, 43.

Soubise (Jean-l'Archevesque, seigneur de), nommé gouverneur de Lyon, en 1562, par le prince de Condé, en remplacement du baron des Adrets

(voyez ce nom), mort en 1566, âgé de 54 ans. *Biogr. univ.*; Rubys, *Hist. de Lyon*; Colonia, *Hist. litt.*, et Thomas, *Mém. sur la ligue*, passim.

Soubron (Thomas), libraire à Lyon, 1593-1618. Il avait pour marque une main céleste tenant un compas avec ces mots : *Tout au compas* (cette marque était aussi celle de Christophe Plantin). Etienne Servain (voyez ce nom) imprimait pour lui en 1593. La veuve de Thomas Soubron continua son commerce, et faisait imprimer en 1628.

Souchay (P.-H.), ancien négociant, ancien directeur honoraire de l'École de dessin de Lyon, associé de l'Académie de la même ville, élève particulier de Coffin, indiqué quelque part dans la *Biblioth. lat.* de Fabricius comme un amateur de livres communicatif et modeste, mort en 1807. Sa bibliothèque, riche en classiques et en éditions rares et précieuses, fut vendue au mois de décembre de la même année. Il était le beau-père de L.-P. Bérenger.

Souchon (l'abbé), curé de Sainte-Foy-l'Argentière. On a de lui *Discours prononcé dans l'assemblée des trois ordres* (tenue dans le couvent des Cordeliers de Lyon), le 14 mars 1789, in-8° de 39 pages. L'auteur, dans ce discours, engage le clergé à demander l'abolition du célibat des prêtres. L'abbé Pavy, *Gr. Cordeliers*, p. 68; A. P., *Tablettes chronol.*, 1789.

Sozzi (Louis-François de), avocat, de l'Acad. de Lyon, traducteur des Olympiques de Pindare et auteur de plusieurs autres ouvrages, né à Paris, le 4 octobre 1706, mort à Lyon, le 11 mars 1780. *Journ. de Lyon* de 1784, p. 407; Quérard, *Fr. litt.*; C. B., *Mél.*, 46 et 126.

Soufflot (Jacques-Germain), architecte, né à Irancy, près d'Auxerre, en 1724.—Pendant le long séjour qu'il a fait à Lyon, on y construisit sur ses dessins l'*Hôtel-Dieu*, la *Loge du Change*, le *Grand-Théâtre*, etc. Il est mort, le 29 août 1781, à Paris, où il avait été appelé pour édifier l'église de Ste-Geneviève, qui fut continuée par un de ses élèves, Jean Rondelet (voyez ce nom). *Biogr. univ.*; *Arch. du Rh.* passim; Grimm, *Corresp.*, passim. — L'Académie de Lyon dont Soufflot était membre, possède plusieurs mémoires de cet architecte restés inédits.

Spier, ou Spir (Claude), peintre lorrain, qui exerçait sa profession à Lyon, depuis quelques années, en 1679. Jacob Spon, *Réponse à la critique de M. Guillet*, 1679, p. 153. Il y avait dans l'eglise de St-Nizier plusieurs tableaux qui lui étaient dus. Brossette, *Éloge hist.*, p. 89 et 90.

Spina (Léonard), riche citoyen de Lyon, appartenant à une de ces familles florentines, qui vinrent exercer le commerce dans cette ville, vers la fin du XVe siècle. Il mourut vers 1550. Sa maison, d'où il voyait le Rhône et la Saône, et qui était située sur la colline de St-Sébastien, excita l'admiration du chancelier de l'Hôpital, qui en a parlé dans une pièce de vers latins, composée en 1559. Paradin, 360; C. B., *Mél.*, 14.

Spon (Charles), célèbre médecin, ami et correspondant de Guy Patin, né à Lyon, le 25 décembre 1609, d'une famille originaire de Zurich, mort à Lyon, le 21 février 1684. *Ducatiana*, I, 51; *Biogr. univ.*

Spon (Jacob), fils du précédent, antiquaire et médecin à Lyon, voyageur, historien, etc., né en 1645, mort à Vevey ou à Zurich, le 25 décembre 1685. Bayle, *OEuvr. div.*, I, 202; *Biogr. univ.*; Quérard, *Fr. litt.*; *Revue rétrospective*, 1837, p. 474; C. B., *Mél.* et *Nouv. mél.*, passim; A. P., *Tablettes chronol.*, ann. 1685.

Squonian, peintre allemand et bon coloriste, qui avait travaillé à Rome dans l'église d'*Ara Cœli*. C'est de lui qu'étaient les deux tableaux de figures à demi-corps, posés, vis-à-vis l'un de l'autre, dans l'église des Célestins de Lyon. C'est aussi de lui qu'était un tableau estimé représentant saint Sébastien, placé dans l'église de l'Hôtel-Dieu, au-dessus de la grande porte. Clapasson, p. 34 et 52.

Stella (François), peintre de portraits et de paysages, né à Malines, vers 1563. A son retour de Rome, il s'établit à Lyon, et y mourut, le 26 octobre 1605. Il fut inhumé au pied du maître-autel de Saint-Bonaventure. Huber et Rost, VII, 98; Pernetti, II, 24; l'abbé Pavy, *Gr. Cordel.*, 54.

Stella (Jacques), peintre et graveur à l'eau forte, fils du précédent, né en 1596, mort le 29 avril 1647 et non 1657, dans les galeries du Louvre, où Louis XIII lui avait donné un logement. Il fut inhumé dans l'église de St-Germain-l'Auxerrois. Papillon, *de la Grav. en bois*, I, 408; *Biogr. univ.*; Huber et Rost, VII, 98; Dulaure, *Nouv. description de Paris*, 1787, 2e partie, p. 14; A. P., *Tablettes chronol.*, 29 avril 1647.

Stella (François II), frère du précédent et peintre aussi, mort à Paris, en 1647, et enterré à St-Jean en Grève.

Stella (Antoine-Boussonnet), neveu de Jacques, peintre et graveur à l'eau forte, né à Lyon, en 1630, mort dans la même ville en 1682. Il fut

membre de l'Académie royale de peinture, et a laissé plusieurs tableaux fort estimés. Huber et Rost, VII, 221 ; *Biogr. univ.*

Stella (Claudine Boussonnet), graveuse à la pointe et au burin, nièce de Jacques, née à Lyon, en 1634, morte à Paris, en 1694. Watelet lui adjuge la palme entre toutes les personnes de son sexe qui se sont appliquées à la gravure. Ses estampes d'après le Poussin, sont celles qu'on estime le plus. Huber et Rost, VII, 13 et 222. — On trouve sur Claudine Stella de très beaux vers dans le poème du P. Doissin, intit. *Scalptura*, Paris, 1753, in-12, p. 54 du latin, et 62 de la traduction.

Stella (Antoinette Boussonnet), sœur de la précédente, graveuse à la pointe et au burin, née à Lyon, vers 1633 ou 1635. Nièce de Jacques, elle a joui des mêmes instructions que son frère et sa sœur, et, dans la gravure, elle ne leur a guère été inférieure; elle mourut, suivant Pernetti (II, 34), le 2 octobre 1673 ou 1676. Huber et Rost, VII, 224.

Stella (Françoise Boussonnet) aida beaucoup dans ses gravures sa sœur Claudine, et mourut en 1676. Huber et Rost; VII, 224.

Stéphanus, un des deux chrétiens (l'autre se nommait Pérégrinus) qui, fuyant la persécution, se retirèrent dans une petite île au dessus de Lyon, et y bâtirent, vers le commencement du IIIe siècle, un oratoire près duquel, vers le milieu du même siècle, fut construite la célèbre abbaye de l'Ile-Barbe. *Gallia christ.*; du Tems, IV, 391 ; A. P., *Notes et docum.*, année 202 (*Circa*).

Stopa (Alexandre), connu sous le nom de frère Alphonse de la Visitation, carme déchaussé, célèbre par son dévoûment pendant la peste à Toulon, né en 1639, mort en 1694. Pernetti, II, 130.

Strada (Jacques de), imprimeur à Lyon, au XVIe siècle.

Stratius (Jean), imprimeur à Lyon, 1580-1586. Du Verdier, art. *R. de Villaret*, et *Suppl. Gesner.*, art. *Reginaldi.*

Straton (Thomas de), imprimeur à Lyon, 1561-1564. Du Verdier, art. *Philibert Jambe de Fer.*

Strozzi (Léonard), le premier de l'illustre famille des Strozzi, qui vint de Florence à Lyon, pour s'y établir ; il s'y maria avec la fille d'un Italien, nommé Altovitti, qui l'avait accompagné. Il s'enrichit en faisant le commerce. Il eut trois fils, Camille, Léon et Horace. Camille se maria

à Lyon et eut deux fils, Charles et François. Charles exerça longtemps les fonctions de conseiller au présidial de Lyon. François prit le parti des armes; ses deux oncles, Léon et Horace, avaient suivi la même carrière.-Jacques Cardon qui fut échevin, en 1636, et qui était frère du fameux libraire, Horace Cardon, avait épousé Lucrèce Strozzi, probablement petite fille de Léonard. Pernetti, I, 174 et II, 9 et 10; Tristan, *Toscane Françoise*, 531 et suiv.

Strozzi (Philippe), célèbre Florentin, grand citoyen, grand négociant, qui avait une maison de commerce considérable à Lyon, où il séjourna pendant quelque temps, et où il montra du courage, lors de la sédition appelée *Rebeine*, en 1529, né en 1488, mort par suicide, le 18 septembre 1538. Laurent son frère a écrit sa vie en italien, que M. Requier a traduite en français, sous ce titre : *Vie de Philippe Strozzi, premier commerçant de Florence et de toute l'Italie, sous les règnes de Charles-Quint et de François Ier, et chef de la maison rivale de celle des Médicis, sous la souveraineté du duc Alexandre....*, Paris, 1762, in-12. L'*Année littér.*, 1762.

Stuard (Jacqueline de), épouse de George Grolier, trésorier général de Crémone, Lyonnaise dont on trouve une pièce de vers dans les œuvres de Bonaventure des Périers, Lyon, J. de Tournes, 1544, in-8°, p. 184. Guichenon, *Hist. de Bresse*, part. II, p. 111, lui donne la qualification de *demoiselle escossoise*, titre qu'il accorde aussi à une Alix Stuart, épouse de Charles de Motet, seigneur de Sechiliennes et d'Oules, dont la petite fille épousa, en 1646, un Imbert Grolier : ce qui induirait à penser que Jacqueline appartenait à la célèbre famille des Stuarts, rois d'Écosse. Son père s'appelait Catherin Stuard, et Sibylle Cadière était sa mère. C. B., *Mél.*, 208 et 253.

Suchet (Louis-Gabriel), duc d'Albuféra, maréchal de France, etc., fils d'un habile fabricant de soierie, né à Lyon, le 2 mars 1772, mort au château de la Baronnie de St-Joseph, territoire de Marseille, le 3 janvier 1826. *Moniteur*, passim; *Biogr. des contemp.*; Discours prononcé sur sa tombe, au cimetière du P. Lachaise, le 23 du même mois, par le duc de Reggio, dans le *Journal des Débats* du 24; Prudhomme, *Crimes de la révol.*, conv. nation., II, 170; Quérard, *Fr. litt.*

Sudan (Jean-Nicolas), chanoine d'honneur de l'église primatiale, archi-

viste du chapitre, puis de la ville de Lyon, né le 3 septembre 1761, mort le 1er avril 1827, auteur de *Recherches sur le retour de la ville de Lyon à la monarchie sous Henri IV*, Lyon, 1814, in-8°. Voyez sa *Notice*, par C. B., dans les *Arch. du Rh.*, V, 455.

Suffren (Antoine), recteur du collége de la Trinité, en 1610 et 1611, né à Salon, en Provence, mort à Chambéry, le 10 novembre 1623. — Jean Suffren, aussi jésuite, et probablement de la famille du précédent, confesseur de Louis XIII et de Marie de Médicis, mort à Flessingue, le 15 septembre 1641, avait été professeur au collége de la Trinité. *Biblioth. scriptor. soc. Jes.*; *Biogr. univ.*

Suigo de Sancto-Germano (Jacobinus de), imprimeur à Lyon, en 1496 et 1497. Panzer, *Annal. typogr.* Il avait imprimé à Civasso (*Clavassio*) en Piémont, en 1486, et à Turin, en 1487 et 1494, avant de venir s'établir à Lyon. Vernazza, p. 31.

Sure (Guillaume de), archevêque de Lyon, mort le 20 septembre 1340. Il avait succédé à Pierre de Savoie, et fut remplacé par Gui de Boulogne ou d'Auvergne. *Gallia christ.* et du Tems.

Sure (Pierre de), religieux célestin, auteur du Voyage spirituel de saint Pierre de Luxembourg, etc., mort en 1562. Du Verdier; Becquet, 163; Pernetti, I, 330.

Sutia Anthis, dame lyonnaise qui vivait dans le second siècle de l'ère chrétienne, et dont le monument sert de sujet à une *Lettre à M. le docteur Labus sur une inscription funéraire du musée de Lyon, qui paraît avoir appartenu à une femme chrétienne*, par M. J.-G.-H. Greppo, Lyon, Barret, 1838, in-8°.

Suzanne, femme de Priscus, évêque de Lyon, après Saint-Nizier. *Gallia christ.*, du Tems, etc. Voyez aussi Grégoire de Tours, *Hist.* IV, 36.

Syagrius (Afranius), préfet du prétoire des Gaules, vers l'an 381, consul l'année suivante, mort à Lyon où son tombeau existait encore du temps d'Apollinaris Sidonius, près de l'église des Machabées. Œuvres de Sidonius, I, 208, et passim; *Hist. litt. de la Fr.*, I, 259; Colonia, I, 118; C. B., *Nouv. mél.*, 295; *Biogr. univ.*

Syagrius, fils du comte Ægidius, et petit-fils du précédent, conseiller du roi de Bourgogne, Gondebaud, auteur d'un traité sur la Foi et la Sainte-

Trinité, mentionné par Gennadius. Œuvr. de Sidonius, *loc. cit.*; *Hist. litt. de la Fr.*, II, 651.

Syagria, dame lyonnaise de la même famille, qui vivait un siècle plus tard, et qui se rendit célèbre par ses vertus chrétiennes, surtout par sa charité. Ennodius lui donne l'épithète de *véritable trésor de l'Église*, et l'auteur de la vie de saint Eugendius la qualifie de *mère des Églises et des monastères*. Voyez les auteurs cités aux deux articles précédents.

Syber. Voyez Cyber (Jean), et ajoutez à son art. : En 1493, il logeait dans une maison rue de Bourgneuf, et payait pour location à Me Jean Thibaud, docteur en médecine, propriétaire de cette maison, 60 liv. par an, et un exemplaire de chacun des livres qu'il imprimait.

Sylva (Gabriel de), médecin, auteur d'un traité *de Dieta*, vers 1550. Colonia, II, 697. —Il est appelé *Silva* par Pernetti, I, 250. Peut-être était-il de la même famille que le médecin de ce nom immortalisé par Voltaire.

Sylvius, un des 47 martyrs de Lyon, avec saint Pothin, etc., l'an 177. Théoph. Raynaud, *Hagiologium*.

Sylvius (Michel), imprimeur à Lyon, 1555-1556. Il imprimait pour Jean Frellon. Sa marque était un Scorpion avec ces mots autour: *Mors et vita*.

Syméoni (Gabriel), littérateur florentin, né en 1509, mort à Turin, vers 1570. Il a séjourné à Lyon, de 1555 à 1559, peut-être plus long-temps, et y a publié plusieurs ouvrages. Il existe dans les archives royales de la cour de Turin un manuscrit de cet auteur qui a pour titre : l'*Origine et le antichità di Lione*, in-4° de 101 feuilles, composé en 1559. Cet ouvrage ne paraît pas avoir été publié, et mériterait pourtant de l'être. M. l'abbé Costanzo Gazzera a bien voulu nous en communiquer une copie, qui fait partie maintenant de la bibliothèque de M. Coste. On trouve trois pièces de Syméoni dans le t. II des *Rime piacevoli del Berni*, etc., Vicenza, 1603, in-12, fol. 170 et suiv. L'une de ces pièces, adressée à Thomas Sertini à Lyon, contient une invective contre la galère dans laquelle Syméoni s'embarqua pour aller à Rome. L'auteur y parle de tous les dangers qu'il courut depuis le jour où il abandonna la Saône. C. B., *Nouv. mél.*, 308, 324 et 415 ; *Biogr. univ.*

T.

Tabard (François), bibliothécaire de la ville de Lyon, avant A.-F. Delandine, professeur au lycée, etc., né le 10 mars 1746, mort le 3 mars 1821. On a de lui quelques mémoires restés inédits dans les archives de l'Acad. de Lyon, dont il était membre.

Tachet (Louis), imprimeur en 1563. Du Verdier, v° l'*Entrée*, etc.

Taillemont (Claude de), littérateur et poète du XVIe siècle, ami de Maurice Sève, et son collaborateur dans la direction des fêtes qui eurent lieu lors de l'entrée d'Henri II et de Catherine de Médicis à Lyon, en 1549. Plusieurs membres de sa famille, et notamment son père, en 1505, figurent dans nos fastes consulaires. Son *Discours des champs faez* (fées, enchantés) a eu 5 éditions: Lyon, Michel du Boys, 1553, in-8°; Paris, Richard Le Roux, 1557, in-8°; *ibid.*, 1571, in-16; Lyon, Rigaud, 1576, in-16, et Paris, Corrozet, 1586, in-16. La Croix du Maine et du Verdier; Brunet, *Suppl.*, III, 306; C. B., *Nouv. mél.*; 113 et 458.

Talaru. Voyez, sur cette famille, qui subsiste encore dans la personne du marquis de Talaru, pair de France, Rubys, *Hist. de Lyon*, p. 327, 332 et 334; le P. Anselme et La Chenaye-Desbois; C. B., *Mél.* et *Nouv. mél.*, passim; *Arch. du Rh.*, VII, 230.

Talaru (Jean de), cardinal, archevêque de Lyon, mort vers 1393. Il avait succédé à Charles d'Alençon, et fut remplacé par Philippe de Thureyz *Gallia christ.*; A. P., *Notes et docum.*, ann. 1389 et 1394; C. B., *Mél.*, p. 408 (où il est question d'un autre Jean de Talaru, chanoine-comte de Lyon, qui avait formé une espèce d'académie dans sa maison, près de l'église de Fourvière); *Nouv. mél.*, p. 243, et *Dict. des rues de Lyon.*

Talaru (Amédée de), archevêque de Lyon, cardinal, etc., mort le 11

février 1444. Il avait succédé à Philippe de Thurey, et fut remplacé par Geoffroy de Vassali. *Gallia christ.*

Talaru (Hugues de), archevêque de Lyon, après Charles de Bourbon, et avant André d'Espinay, mort le 22 décembre 1517. *Gallia christ.*

Talaru (Antoine de), chanoine-comte et archidiacre de Lyon, abbé d'Ainay après le cardinal Louis de Bourbon, et avant Nicolas, cardinal de Gaddi, qui le remplaça en 1543. *Gallia christ.*, et du Tems.

Tallemant (François), prieur de Saint-Irénée à Lyon, abbé du Val-Chrétien, etc., membre de l'Académie française, etc., né à La Rochelle, vers 1620, mort à Paris, le 6 mai 1693. C'est à lui que s'applique le vers de Boileau : *Et le sec traducteur du françois d'Amyot.* Voyez Moréri; la *Biogr. univ.* et la *Notice* sur Tallemant des Réaux, placée à la tête de ses *Historiettes*, par M. Monmerqué.

Tanneguy du Chastel, grand écuyer de France, nommé, en 1462 ou 1463, gouverneur du Lyonnais. Il paraît être le premier officier de la couronne qui ait commandé dans cette province avec le titre de *Gouverneur.* Il eut pour successeur, en 1498, le vicomte de Valentinois, César Borgia. Ménestrier, *Eloge hist.*, p. 27; A. P., *Notes et docum.*, année 1462.

Tantillon (Louis), imprimeur à Lyon, 1589.

Tapis (Vincent-César), auteur d'une *Table des nombres fixes pour opérer les principales réductions étrangères avec la France*; Lyon, Valfray, 1751, in-12.

Tardif (Antoine), imprimeur à Lyon, 1582-1589.

Tavel (Richard), architecte et peintre, né à Langres, le 20 mars 1588, mort le 12 octobre 1666 ou 1668. Il a séjourné quelque temps à Lyon, où il a dirigé la construction de plusieurs édifices qui furent regardés comme de très bon goût, et où il a laissé plusieurs de ses tableaux. *Biogr. univ.*

Tedin, grand custode, cité dans l'Obituaire de St-Jean, comme ayant fait construire une des arches du pont du Change. A. P., *Notes et docum.*, année 1076.

Temporal (Jean), imprimeur à Lyon, 550-1558, traducteur et éditeur. Deux des plus jolis volumes sortis de ses presses sont *Luc. Apulée, de l'Asne doré*, 1553, in-16, et l'*Amoureux repos* de Guillaume des Autelz, même année, in-8°. Du Verdier.

Tencin (Pierre Guerin de), cardinal, archevêque de Lyon, mort le 2 mars 1758. Il avait succédé, en 1747, à M. de Rochebonne, et fut remplacé par M. de Montazet. Du Tems, IV; Duclos, *Mém. sur la régence* (Œuvres, III, 199, éd. de Belin); Goethe, *Vies des hommes célèbres de France au XVIIIe siècle*, 226; *Paris, Versailles*, etc., III, 134; l'abbé Cahour, *N. D. de Fourvière*, 276; *Biogr. univ.*; *Revue du Lyonnais*, I, 117; *Dict. de la conversation*, art. *Tencin*.

Terrail (Antoine du), abbé d'Ainay, élu en 1438, mort en 1456 ou 1457. Il avait succédé à Antoine de Braune ou d'Uzrene, et fut remplacé par Théodore du Terrail. *Gallia christ.* et du Tems.

Terrail (Théodore du), abbé d'Ainay, oncle du côté de sa sœur, du célèbre chevalier Bayart, né à Grenoble, en 1429, mort le 6 mai 1505, dans son monastère, qu'il avait gouverné pendant 48 ans. Il était aussi oncle de Marguerite du Terrail, épouse de Symphorien Champier. Il avait succédé comme abbé d'Ainay à Antoine du Terrail, et fut remplacé par Philibert Naturel de La Plaine. Voyez sa Notice, dans la *Chronique* inédite *de la très ancienne abbaye royalle d'Aisnay*, par J.-M. de La Mure; Mss. de la Biblioth. de Lyon, n° 1335. Voyez aussi le *Gallia christ.*, IV, 240, l'*Hist. de Bayart*, par A. de Terrebasse, et *Lyon ancien et moderne*, art. *Abbaye d'Ainay*.

Terrasson. Cette noble et ancienne famille lyonnaise est, comme celle des Sainte-Marthe dans le Poitou, et des de Jussieu dans nos contrées, une de ces familles privilégiées où le mérite est, en quelque sorte, inné, et dont plusieurs membres ont brillé dans la république des lettres. Il existe un *Mémoire sur les savants de la famille de Terrasson*, par M. l'abbé de Cursay, Trévoux, 1761, in-12, lequel devra nécessairement être consulté par ceux qui seront chargés d'écrire la biographie des cinq personnages suivants.

Terrasson (André), prêtre de l'oratoire, fameux prédicateur, fils aîné de Pierre, conseiller en la sénéchaussée et siége présidial de Lyon, né en 1669, mort à Paris, le 25 avril 1723. On trouve dans la collection des *Orateurs chrétiens*, Paris, 1820 et suiv., quelques-uns de ses sermons dont le recueil avait paru en 1726 et 1836, en 4 vol. in-12. *Biogr. univ.*

Terrasson (Gaspard), prêtre de l'oratoire, frère cadet des précédents,

né le 5 octobre 1680, mort à Paris, le 2 janvier 1752. On a de lui des *Sermons*, imprimés en 1749, en 4 vol. in-12. *Biogr. univ.*

Terrasson (Matthieu), avocat et censeur royal, cousin des précédents, né le 13 août 1669, mort à Paris, le 30 septembre 1734. Ses *Œuvres de Jurisprudence* ont été publiées par Antoine, son fils, 1737, in-4°. Lacretelle, dans son livre sur l'*Éloquence judiciaire*, fait l'éloge de Matthieu Terrasson. *Biogr. univ.*

Terrasson (Antoine), censeur royal, conseiller au conseil souverain de Dombes, puis chancelier de cette principauté, professeur royal de droit canon au collége de France, etc., né à Paris, le 1er novembre 1705, mort le 30 octobre 1782. Son *Histoire de la Jurisprudence romaine*, 1750, in-fol., est celui de ses ouvrages qui a eu le plus de succès. *Biogr. univ.*

Terrasson (Jean), abbé et philosophe pratique, de l'Académie française, second fils de Pierre, né en 1670, mort à Paris, le 15 septembre 1750. On lui doit, entre autres ouvrages, le roman de *Séthos*, et une traduction de Diodore de Sicile. *Biogr. univ.*; Voltaire, *Siècle de Louis XIV*, catalogue des écrivains; Villemain, *Cours de litt.*, I, 448; Thomas Moore, lettre qui précède l'*Épicurien*; Grimm, *Corresp.*, I, 234 et 412.

Terrasson de Barolière (Barthélemi), seigneur de Senevas, de l'Acad. de Lyon, né le 6 mai 1725. Il a laissé en ms. des mém. philosophiques et littéraires. Il était fils de Barthélemi I, conseiller à la cour des monnaies, et échevin en 1728.

Terray (Antoine-Jean), intendant de la généralité de Lyon, après M. de Flesselles, en 1784, mort, avec sa femme, née Perrenay de Grosbois, sous la hache révolutionnaire, le 28 avril 1794. Il était neveu, et fut légataire universel du célèbre abbé Terray, né en décembre 1715, à Boen, petite ville du Forez. M. Terray, préfet de la Côte-d'Or, en 1815, était fils d'Antoine-Jean. *Biogr. univ.*; Prudhomme, *Dictionnaire des Condamnés.*

Tesieux (Alis de). Voyez Alis de Tésieux.

Testefort (Guillaume), imprimeur à Lyon. C'est de ses presses que sortit le *Recueil fait au vray de la chevauchée de l'asne de septembre 1566*, réimpr. à Lyon, Barret, 1829, in-8°, par les soins de MM. G. Duplessis, C. B. et A. P.

Testefort (Jean), dominicain, mort à Lyon, en juin 1643. On a de lui : 1° *Les Roses du chapelet envoyées du Paradis pour estre jointes à nos fleurs-de-lis*, Paris, 1621, petit in-8° ; 2° *Discours funèbre, panégyrique et consolatoire sur le trespas du R. P. F. Estienne Carta*, prieur de N. D. de Confort à Lyon, 1618, in-8°. *Biblioth. scriptor. ord. prædicator.*, II, 539.

Tétrade, en latin *Tetradius*, XIe évêque de Lyon, qui avait succédé à Maximus, et fut remplacé par Vérissimus. *Gallia christ.*

Texier (Barthélemi), en latin *Texerius*, dominicain, né à Draguignan, nommé supérieur-général de son ordre, en 1426, mort à Lyon, en 1449. Le P. Théophile Raynaud qui lui a consacré une notice dans son *Hagiologium Lugdunense*, p. 89, nous apprend que lorsqu'il fut nommé supérieur, Texier parcourait la province où il était né, prêchant, monté sur un âne.

Texier, ou Tixier (Léon), prieur de la Chartreuse de Lyon, ensuite général de son ordre, de 1643 à 1648, ami du P. Théophile Raynaud. Pernetti, II, 70.

Texier (A.-A. Le), lecteur de société, mort vers le commencement du XIXe siècle. Voltaire parle de son talent pour jouer la comédie en proverbe. Voyez la note de M. Beuchot, *Corresp. de Voltaire*, n° 6791. Voyez aussi Bachaumont, *Mém. secr.*, VII, 163, et *Paris, Versailles*, etc., I, 126.

Tézenas (Claude), chef de bureau au ministère de la police, littérateur et poète, né à Montbrison, vers 1780, mort à Paris, dans l'hospice de Charenton, le 14 août 1825 ; il était membre du Cercle (aujourd'hui Société littéraire) de Lyon où il se trouvait, en 1814 et 1815. Il rédigeait alors le *Journal de Lyon*. On a de lui quelques poésies.

Thaumastus, personnage considérable dans la Gaule, ami de Sidonius Apollinaris. Voyez les Œuvres de ce dernier, *Epist.* I, 7 et V, 7, et *Carm.* XXIV ; Pernetti, I, 54.

Thélusson (Jean), imprimeur ou libraire à Lyon, en 1544. Il paraît avoir été un des ancêtres de ces Thélussons qui, réfugiés d'abord à Genève comme protestants et ensuite établis à Londres, ont acquis, dans cette dernière ville, une fortune si prodigieuse (*Biogr. univ.*). Un Symphorien Thélusson était propriétaire de la maison appelée *la Fleur-de-Lys*, située à Bourgneuf, où les protestants tinrent leur prêche pendant quelque temps, et qui fut démolie par le peuple en 1572. *Archiv. consul.*

Théodoric, ou Tétric, évêque de Lyon, au VIIe siècle. Il avait succédé à Arige, et fut remplacé par Ganderic. *Gallia christ.*

Thibaud, en latin *Theobaldus*, de la famille des Visconti, chanoine de Lyon, puis archidiacre de Liége, élu pape, sous le nom de Grégoire X, en 1271; il convoqua et présida, en 1274, le concile général de Lyon, etc., et mourut en 1276. *Biogr. univ.*; *Hist. litt. de la Fr.*, XIX, 434; A. P., *Notes et docum.*, année 1274.

Thibière (Jean-Marie-Gabriel), architecte, né à Lyon, le 14 mars 1758, mort le 23 mars 1822. On cite, parmi les édifices construits sur ses dessins, les nouvelles façades de Bellecour et les bâtiments de la manufacture de tabac, près de la porte de Perrache. *Revue du Lyonn.*, IV, 217.

Thierry (Jean), sculpteur, auteur de divers ouvrages dans les maisons royales de France, et dans le palais de Saint-Ildephonse en Espagne, né le 8 juin 1669, mort le 21 décembre 1739. Pernetti, II, 303.

Tholozan (Jean), imprimeur à Lyon, en 1594 et années suivantes. Il fut appelé à Aix, en 1597, pour y établir une imprimerie, avec Étienne David, qui devint ensuite son gendre. *Biogr. univ.*, suppl., art. *David (Ant.)*; C. B., *Mel.*, 453.

Thomas (D.), auteur d'un *Abrégé chronologique des principaux événements de la ville de Lyon, depuis sa fondation jusqu'à l'année* 1600, inséré dans les *Alm. de Lyon* de 1745 et 1746; de *Mémoires pour servir à l'Hist. de Lyon pendant la ligue*, et d'un *Précis des événements arrivés à Lyon de* 1600 *à* 1643, insérés, avec des notes d'A. P., dans le tome II de la *Revue du Lyonnais*.

Thomassin (Matthieu), président de la chambre des comptes de Grenoble, ami de Gui Pape, auteur d'un ms. intitulé : *Registre delphinal*, dont il y a une copie à la bibliothèque du roi. Il paraît que ce fut lui qui ouvrit, sur un terrain qui lui appartenait dans le voisinage de N. D. de Confort, et qui s'étendait jusqu'aux rues de la Blancherie et de Grolée, la rue qui porte encore le nom de Thomassin. La permission qu'il en demanda au consulat est du 28 janvier 1499. Il était alors conservateur des priviléges des foires. — La famille Thomassin paraît dans nos fastes municipaux dès l'année 1395, et y figure très souvent depuis. *Act. consul.*, passim; Colonia, II, 366; Pernetti, I, 168; *Revue du Lyonnais*, III, 430.

Thomassin (Claude), chevalier, seigneur de Dommartin, conseiller du roi et conservateur des foires de Lyon. Jean Le Maire de Belges lui a dédié sa *Péroration de l'Acteur* (à la suite de la *Légende des Vénitiens*, Paris, 1516, in-4°).

Thomassin (Bonaventure) dit de St-Barthélemi, conseiller de ville en 1519. C'est sans doute le même qui fut conseiller au parlement de Paris, en 1521. Rousselet, *Epigr.*, 84; C. B., *Nouv. mél.*, 350-360.

Thomassin (René), sieur de Montmartin, le premier qui ait rempli les fonctions de prévôt des marchands, lors de la création de cette charge par l'édit d'Henri IV, du mois de décembre 1595. Balthazard de Villars lui succéda, en 1598.

Thomé, famille originaire du Dauphiné, et dont une branche s'établit à Lyon, au commencement du XVIIe siècle; elle a fourni à la magistrature et aux armes plusieurs personnages distingués. Un Thomé était lieutenant des maréchaux de Lyonnais en 1642. C'est à sa garde que furent remis Cinq-Mars et de Thou après leur condamnation. Roman Thomé fut échevin de Lyon en 1661-2. Pernetti, II, 62.

— (Matthieu), trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres, de la Société royale, de l'Académie de Lyon et de la Société d'agriculture, né le 4 décembre 1710, mort le 11 novembre 1780. Il a laissé, entre autres ouvrages, des *Mémoires sur la manière d'élever les vers à soie et sur la culture du mûrier blanc*, Paris, 1767, in-12.

Thorel de Campigneulles. Voyez Campigneulles.

Thou (François-Auguste de), fils aîné de l'historien, né à Paris vers 1607. Il fut accusé, avec Cinq-Mars, d'un complot contre l'état, et tous deux furent conduits à Lyon, où ils furent jugés par une commission qui les condamna à mort. Ils eurent la tête tranchée sur la place des Terreaux, le 12 juillet 1642. *Biogr. univ.*; *Revue du Lyonnais*, II, 63; A. P., *Tablettes chronol.*, année 1643 (*publications*).

Thourneisen (Jean-Jacques), dessinateur et graveur, né en 1636, à Bâle où il mourut, le 17 février 1718. Il fit un long séjour à Lyon et y exécuta plusieurs de ses ouvrages. Hubert et Rost, II, 7; Moréri; *Biogr. univ.* Voyez Silvecane.

Thuerd (Balthazar de), imprimeur, en 1531, du Bréviaire d'Ainay, Le Blanc, 21. *Notes inéd. du P. Ménestrier.*

Thurey (Guillaume de), archevêque de Lyon, mort le 21 mai 1363. Il avait succédé à Raimond Saquet, et fut remplacé par Charles d'Alençon. *Gallia christ.* ; A. P., *Notes et docum.*

Thurey (Philippe de), archevêque de Lyon, mort le 28 novembre 1415. Il avait succédé à Jean de Talaru, et fut remplacé par Amédée de Talaru *Gallia christ.*; A. P., *Notes et docum.*

Tibère (Claudius Tiberius Nero), empereur romain, fils de Livie, femme d'Auguste, né le 16 novembre 34 avant J. C., mort le 16 mars 37 après J.-C. Avant d'être empereur, il remplaça son beau-père dans le gouvernement des Gaules, et exerça pendant un an cet emploi, dans lequel lui succéda Caius Sentius Saturninus. *Biogr. univ.*; Brossette, *Éloge hist.*, 61.

Tible (Madame), Lyonnaise, la première de son sexe qui ait osé monter dans un ballon. Bachaumont, *Mém. secr.*, XXXVI, 58 et 82.

Tinghi (Philippe), Florentin, libraire à Lyon, en 1573 et années suivantes, mort le 28 juin 1580. Il eut un procès, en 1579, avec la demoiselle Giunti, pour la marque qu'il prenait sur ses livres.

Tissier (François-Marie), pharmacien, professeur d'histoire naturelle et de chimie pharmaceutique, né le 10 mars 1737, auteur d'un *Essai sur la théorie des trois éléments, comparée aux éléments de la chimie pneumatique*, Lyon, Ballanche, 1804, in-8°, et de quelques mss. conservés dans les portefeuilles de l'Acad. de Lyon, dont il était membre.

Titianus (Julius), préfet des écoles de Lyon et de Besançon, vers le milieu du IIIe siècle. *Hist. litt. de la Fr.*, I, 319 et 401 : Brossette, *Éloge hist.*, 57.

Tolède (Gonsalve de). Voyez Gonsalve de Tolède, et ajoutez qu'il s'appelait Antoine de Tolède, dit *Gondisalvo*, qu'il possédait et habitait, en 1516, une maison dans une rue tendant de St-Paul à St-Barthélemy, et qu'il fut l'éditeur de l'*Amicus medicorum* de Jean Ganivet, capucin de Vienne, en 1508. Pernetti, I, 225. Voyez Ramèze (Guillaume).

Tolet (Pierre), médecin des rois Charles IX et Henri III, et de la reine Catherine de Médicis, auteur et traducteur d'ouvrages relatifs à sa profession, né vers 1502, mort doyen des médecins de Lyon après 1582. Il rendit de grands services à la ville, lors des maladies contagieuses de 1564 et 1577. Il fut lié d'amitié avec Rabelais, qui le mentionne dans son *Panta-*

gruel, III, 34. Il paraît avoir été médecin de notre Hôtel-Dieu. On trouve de lui deux pièces de vers latins, l'une, à la suite du *Genethliacum Claudii Doleti Stephani, Doleti filii*, 1539, in-4°, et l'autre, p. 76 du *Francisci Valesii, Francorum regis, fata*, du même Dolet qui lui a aussi adressé des vers dans ses *Carmina*, 1538, p. 55. Pierre Tolet est omis dans Moréri et dans la *Biogr. univ.* Voyez La Croix du Maine et du Verdier ; *Actes consul. de Lyon*, 1er octobre 1579, 5 juin 1580, 28 juin 1581, 11 août et 21 décembre 1582, et *passim*; C. B., *Mél.*, 180, 209, 211 et 361, et *Nouv. mél.*, 278 ; *Revue du Lyonn.*, I, 424 et VI, 475 ; A. P., *Notice sur Mandelot.*

Tolomas (Charles-Pierre-Xavier), jésuite, professeur et bibliothécaire au grand collége, auteur de divers opuscules, né à Avignon, en 1705, mort le 21 septembre 1762. *Biogr. univ.*; A. P., *Variétés hist.*, p. 18.

Tonantius. Voyez Ferréolus (Tonantius).

Tolozan (Antoine), écuyer, seigneur de Montfort, né d'une famille obscure dans les montagnes du Dauphiné, près de Briançon, vers 1687, mort à Lyon, le 19 décembre 1754. Il vint en notre ville en sabots et avec une pièce de vingt-quatre sous dans sa poche, et y acquit par le commerce une des fortunes les plus considérables. C'est lui qui a fait bâtir les deux belles maisons qui portent son nom, l'une vis-à-vis le port St-Clair, l'autre à la place du Plâtre. J.-S. Passeron, *Notice sur L. Tolozan*, dans la *Rev. du Lyonnais, VI*, 81.

Tolozan (Jean-François), second fils du précédent, avocat-général à la cour des monnaies, sénéchaussée et siége présidial de Lyon, membre de l'Acad. de cette ville, à laquelle il communiqua plusieurs mémoires restés mss., puis maître des requêtes et intendant du commerce à Paris, né le 1er août 1722, mort à Lyon, le 25 septembre 1802. Il a laissé des *Observations* sur la réforme de l'ordonnance de commerce de 1673, in-4°. Chaudon et Del., *Dict.*

Tolozan de Montfort (Louis), frère du précédent et quatrième fils d'Antoine, négociant, trésorier et receveur-général des deniers communs de la ville de Lyon, dernier prévôt des marchands que cette ville ait eu, et qui remplit cet office, de 1785 à 1789, après Antoine Fay de Sathonay, membre associé de l'Acad. de Lyon, etc., né le 29 juin 1726, mort à Oullins, le 10 décembre 1811. J.-S. Passeron, *loc. cit.*; Delandine, *De la Milice et garde bourgeoise de Lyon*, 1786, in-4°.

Tolozan d'Amaranthe (Claude), frère du précédent et cinquième fils d'Antoine, conseiller-rapporteur au tribunal des maréchaux de France, puis introducteur des ambassadeurs, né le 15 juillet 1728, mort à Lyon en mars 1798. Il avait formé à Paris un riche cabinet de tableaux dont le catalogue a été publié après sa mort. *Alm. de Lyon pour l'an VI*, p. 109.

Topie de Pymont (Michelet), imprimeur à Lyon au XVe siècle. Panzer, ann. 1488 et 1490; Orlandi, p. 180.

Torombert (Charles-Louis-Honoré), avocat à Lyon, de l'Académie et de la Société littéraire de cette ville, auteur d'une réfutation du *Contrat social* de J.-J. Rousseau, etc., né le 17 décembre 1787 à Belmont (Ain), où il est mort, le 8 mai 1829. *Arch. du Rh.*, X, 76; C.-L. Grandperret, *Éloge*, Lyon, 1836, in-8°.

Torvéon, ou Tourvéon (Néry), lieutenant du roi au gouvernement de Lyon, promu à cette dignité, le 22 octobre 1555; né vers 1519, marié à Catherine de Chapponay. *Oraison funèbre de Marguerite de Quibly*, par Pierre Polla, p. 107 et suiv. — Son fils Claude, mort en 1598, avait été lieutenant criminel. Rubys, I, 401. — Plusieurs personnages de la même famille figurent, aux XIVe, XVe et XVIe siècles, dans nos fastes consulaires.

Totain (Guillaume), en latin *Totanus*, prieur du couvent des dominicains de Lyon, au commencement du XVIe siècle, auteur et éditeur d'ouvrages théologiques. On trouve une lettre que lui adressa Josse Bade, en 1501, à la tête du *Quadragesimale... Leonardi de Utino*, publié en 1502. *Biblioth. scriptor. ord. prædicator.*; Pernetti, I, 196.

Tour (Pierre de la), éditeur, au XVIe siècle, d'un recueil de cantiques et de chansons spirituelles de divers auteurs français. La Croix du Maine.

Tour-d'Auvergne (Oswald de la), cardinal, abbé d'Ainay, mort le 23 avril 1747. Il avait succédé à François-Henri de Nettancourt de Haussonville, et fut remplacé par Frédéric-Jerôme de La Rochefoucauld. Du Tems, IV, 395.

Tour (Guy de la). Voyez Guy de La Tour, et ajoutez à son art. : Voyez la *Biogr. de l'Auvergne*, par P.-G. Aigueperse, II, 258.

Tournelle (le président de la), poète lyonnais, ainsi désigné dans le *Merc. gal.* de février 1681, p. 176. C. B., *Nouv. mél.*, p. 128 et 459.

Tournes (Jean de), imprimeur à Lyon, dès 1544. Plusieurs de ses éditions sont recherchées. Il avait pour marque deux vipères entrelacées, avec cette devise : *Quod tibi fieri non vis alteri ne feceris*, et quelquefois un ange debout, avec cette anagramme : *Son art en Dieu.* Son imprimerie était dans la rue Raisin, à l'enseigne des Deux Vipères. Il a été, pendant quelque temps, associé de Guillaume Gazeau.

Tournes (Jean II de), fils du précédent, aussi imprimeur à Lyon, après son père. Il était savant et a laissé des traductions et quelques autres ouvrages, et notamment des notes sur Pétrone dans l'édition qu'il donna de cet auteur, en 1575, lesquelles ont été reproduites p. 318-355 de l'édition du même auteur, publiée par Paul Frellon, en 1618. Il transporta son imprimerie à Genève, d'où ses descendants, après y avoir continué longtemps l'exercice de leur art, sont revenus à Lyon, vers le milieu du XVIIIe siècle. Pernetti, I, 320.

Tournon (François de), cardinal, archevêque de Lyon, mort le 22 avril 1566. Il avait succédé à Hippolyte d'Este, et fut remplacé par Antoine d'Albon. Il fut aussi gouverneur de Lyon après Pompone Trivulce et avant Jean d'Albon. *Gallia christ.*; du Tems; *Biogr. univ.*; Naudé, *Mascurat*, p. 254; C. B., *Mél.* et *Nouv. mél.*, passim.

Tournon (le comte Philippe-Camille-Casimir-Marcellin de), préfet du Rhône, depuis le 9 janvier 1822, jusqu'au 22 janvier 1823; il avait succédé à M. de Lezay-Marnésia, et fut remplacé par M. de Brosses; il était né à Apt, en Provence, le 24 juin 1778, et mourut au château de Génébard, en Charollais, le 18 juin 1833. *Moniteur* de 1834, p. 318.

Tourrette (M. A.-L. Claret de Fleurieu de la). Voyez Fleurieu, et ajoutez aux sources indiquées : Clerjon et Morin, *Hist. de Lyon*, VI, 323.

Tours (Pierre de), imprimeur ou libraire à Lyon, en 1542 et années suivantes. Il était libraire et papetier du Consulat, et avait pour femme Madelaine Triffet qui était veuve en décembre 1556.

Tourvéon. Voyez Torvéon.

Trechsel, ou Treschsel (Jean), imprimeur à Lyon dès 1487, mort en 1498. Il paraît que le célèbre Jean Lascaris fut quelque temps correcteur dans son imprimerie. Thalie, sa fille, fut mariée à Josse Bade d'Assche, et devint la mère d'une nation tout entière d'illustres typographes : elle

eut, en effet, trois filles dont la première épousa Robert Estienne, la seconde Michel Vascosan, et la troisième Jean de Roigny. Maittaire et Panzer; Colonia, II, 586; C. B., *Mel.*, 332.

Trechsel (Melchior et Gaspar), imprimeurs à Lyon, fils du précédent. Gaspar imprimait à Vienne, en Dauphiné, en 1541 et 1542; mais on le retrouve à Lyon en 1544.

Trélis (Jean-Julien), de l'Académie de Lyon, mort près de cette ville, le 24 juin 1831, né à Alais, le 23 octobre 1757, auteur d'une traduction des *Satires* de l'Arioste et de plusieurs autres ouvrages. J.-M. Pichard, *Eloge*, Lyon, 1833, in-8°; C. B., *Mél.*, 193 et 284, et *Nouv. mél.*, 47.

Treul (Sébastien du), prêtre de l'oratoire, auteur de *Sermons*, 1759, né en 1684, mort le 30 juillet 1754. Pernetti, II, 377.

Tricaud de Belmont (Anthelme), chanoine d'Ainay, de l'Acad. de Lyon, historien, critique, auteur de plusieurs ouvrages, né à Belley, le 14 mars ou le 4 mai 1671, mort à Paris en juillet 1739. Il avait légué sa bibliothèque composée d'environ 4000 volumes aux Jacobins, aux Cordeliers et aux Célestins de Lyon par égales portions. *Biogr. univ.*; l'abbé Depéry, *Biogr. de l'Ain*, I, 104. Est-ce lui qui est désigné dans la phrase suivante du *Dict.* de Richelet, au mot *Aprécier :* « Les beurrières de Lyon ont aprécié à deux petites pièces les ouvrages du pauvre T., et le libraire les leur a abandonnez. »

Trimollet (Marie). Voyez Petit-Jean.

Tristan du Bois, chanoine de Lyon, premier maître des requêtes de Charles VI, ambassadeur en Allemagne, mort en 1401. A. P., *Notes et docum.*, année 1399.

Tristan l'Hermite (Jean-Baptiste), seigneur de Souliers, poète, historien, etc., auteur d'un ouvrage intitulé *Les Forces de Lyon*, etc., 1658, mort vers 1670. *Biogr. univ.*; A. P., *Tablettes chronol.*, année 1658.

Trivulce (Théode ou Théodore), maréchal de France, nommé gouverneur de Lyon en 1529. Il mourut dans cette ville, au mois d'octobre 1532, et fut enterré dans l'église des Jacobins, dite Notre-Dame de Confort. Il avait remplacé, au gouvernement de Lyon, le marquis de Vigève, et eut pour successeur son neveu Pompone. Lors de son arrivée à Lyon, les imprimeurs plantèrent un mai devant son hôtel, comme on le voit par un

sonnet en son honneur, qui se trouve dans les *Œuvres* de Marot, III, 36. — Le marquis de Vigève (et non *Vigieux*, comme nous l'avons écrit par erreur, à l'art. Borgia (César), d'après Ménestrier et Brossette, *Éloge hist.*) que Théodore remplaça comme gouverneur de Lyon, était aussi un Trivulce. Il paraît que le maréchal Jean-Jacques Trivulce qui prenait le titre de marquis de Vigève, et qui mourut en 1518, aurait rempli le même office dans notre ville. Le marquisat de Vigevano ou Viglevano, petite ville près de Milan, appartenait à cette illustre famille milanaise dont plusieurs membres, dans le XVIe siècle, prirent du service en France. Les Trivulces se sont dits originaires de Trévoux, en Dombes, se fondant sur la similitude du nom de cette ville avec le leur. *Act. consul.* du 12 octobre 1532; le P. Anselme, VIII, 114-118; Moréri; *Biogr. univ.*; C. B., *Mél.*, 176.

Trivulce (Pompone), neveu du précédent, son lieutenant au gouvernement de Lyon, et probablement gouverneur après lui jusqu'à 1535, époque où le cardinal de Tournon fut appelé à cet office. Lors de la rebeine de 1529, il gouvernait la ville en l'absence de son oncle, et courut de grands dangers. Il avait pour hôtel la maison du *Cheval Blanc*, à la Grenette. *Act. consul.*; Moréri; C. B., *Nouv. mél.*, 87; Clerjon, IV, 331.

Trollier (Antoine), conseiller à la cour des monnaies de Lyon, né vers 1697, mort à Avignon, le 10 juillet 1759, auteur de quelques opuscules restés inédits dans les archives de l'Académie de Lyon dont il était membre. — Claude et Pierre Trollier, de la même famille, furent échevins, le premier en 1681 et 1713, et le second en 1707.

Troncy (Benoît du), notaire, secrétaire de la ville de Lyon, premier traducteur du Traité de la Consolation, attribué à Cicéron, auteur du *Formulaire récréatif*, etc., né vers 1525, mort vers 1600. *Biog. univ.*; C. B., *Mél. et Nouv. mél.*, passim; A. P., *Variétés hist.*, p. 161; Clerjon-Morin, I, 416; *Revue du Lyonn.*, II, 504; Charles Fontaine, *Ruisseaux*, p. 333.

Troth, ou Trot (Barthélemy), libraire à Lyon, en 1492 et années suivantes. Il était de Borgo-Franco, près de Pavie, et demeurait rue Mercière. Il fut l'éditeur de plusieurs contrefaçons des éditions aldines, qu'il faisait imprimer chez différents imprimeurs, de 1508 à 1535. Renouard, *Ann. des Ald.*

Troyes (Claude de), imprimeur à Lyon, près Notre-Dame de Confort ; en 1498.

Troyes (Martin de), receveur pour le roi à Lyon, échevin en 1541-1542. H.-Corn. Agrippa le mentionne souvent dans les lettres qu'il écrivit de Lyon, de 1524 à 1527, *Epist.* III, 58 et seq. ; IV ; V, 1-20. *Act. consul.*, passim.

Trucbet (Jean), dit *le P. Sébastien,* carme, célèbre mécanicien, né en 1655, mort le 5 février 1729. Colonia, II, 822; Pernetti, II, 232 ; Moréri; *Bibliotheca carmelitana*, II, 723 et suiv.; *Biogr. univ.*; *Journal de Lyon* de 1785, 387; *Revue du Lyonnais*, VII, 464.

Trudaine de Montigny (Charles de), intendant de la généralité de Lyon, chez lequel se tinrent les premières assemblées de l'Acad. de Lyon, né à Paris, en 1660, mort dans la même ville, le 21 juin 1721. Voyez Valette (Pianelli de La).

Trunel (Renée-Marie), fondatrice et première novice du second monastère de l'Institut de la Visitation-Sainte-Marie à Lyon, en Bellecour, morte en 1615. *Vies de VIII vénérables veves* (sic) *religieuses*, etc., par Fr.-Madelaine de Chaugy, Annecy, 1659, in-4°, p. 1-37.

Turquet (Étienne), marchand de la ville de Quiers en Piémont, introducteur à Lyon, avec Barthélemy Naris (voyez ce nom), en 1536, de la manufacture des étoffes de soie, et, en 1543, de la filature du coton. Poullin de Lumina, *Abr. chronol.*, p. 185, et M. Dagier, *Hist. de l'Hôpital*, I, 93, ont défiguré son nom, en l'appelant *Turgues*. Pernetti, I, 238 ; Cochard, *Description*, 301, et *Guide*, 454 ; C B., *Dict. des rues*, etc.; *Revue du Lyonnais*, IV, 120.

Turquet (Louis de Mayerne-). Voyez Mayerne.

Turrey, ou Turey. Voyez Thurey.

Turrin (Séraphin), augustin déchaussé. On a de lui : *Parnassus theologicus, seu Theses theologicæ e Parnasso deductæ*, Lyon, André Canier, 1696, in-4° de 44 p. Pernetti, II, 131.

U.

Ulpius (saint), martyr sous Antonin, l'an 179. Théoph. Raynaud, *Hagiologium.*

Umbertus, ou Humbertus, 42e abbé de l'Ile-Barbe, vers le milieu du XIe siècle, qualifié, dans un fragment de son épitaphe de *Monachorum gloria.* Le Laboureur, *Maz.*, I, 71 ; *Gallia christ.*, IV, 225.

Ungarus (Petrus). Voyez Horgrois (Pierre le).

Urfé (Anne d'), comte de Lyon, poète et littérateur, né dans le Forez, en 1555, mort en 1621. *Biogr. univ.*; C. B., *Mel.*, p. 281. — Le nom de son frère cadet, Honoré d'Urfé, qui avait embrassé la profession des armes, et qui s'est rendu célèbre dans les lettres, figure assez souvent dans l'histoire des troubles civils du Lyonnais et du Forez, au temps de la ligue. L'*Astrée* contient quelques épisodes dont la scène se passe à Lyon, mais il n'est pas vrai, comme l'a prétendu Guichenon, que ce roman ait été composé à Virieu-le-Grand: l'auteur lui-même dit dans sa préface qu'il le composa dans le Forez. — M. Auguste Bernard, à qui l'on doit une *Hist. du Forez*, est sur le point de publier une biographie des d'Urfé, accompagnée d'un grand nombre de pièces justificatives, la plupart inédites.

Utubaldus, 5e abbé d'Ainay, vers le commencement du Xe siècle, avant Amblard et après saint Aurélien. *Gallia christ.*, IV, 235.

V.

Vaginay (Jean), seigneur de Montpiney et de Néronde, procureur du roi à la cour des monnaies et à la sénéchaussée et siége présidial, prévôt des marchands de 1700 à 1703, après Louis Dugas et avant Benoît Cachet de Monteizan, né à Cony, paroisse de Montpiney (Beaujolais), en 1619, mort le 11 mai 1711. Pernetti, II, 170; *Lettres* de Mad. du Noyer, I, 96, édition de 1757; Boileau, de Saint-Surin, IV, 619.

Vaginay (.....), connu sous le nom de *Félix de Sainte-Marie*, de la même famille que le précédent, minime, prédicateur habile, né vers 1661, mort en 1729. Pernetti, II, 177.

Valdo (Pierre), riche marchand de Lyon, dans la rue de *Vendran*, qui devint, vers l'an 1160, chef des hérétiques connus sous le nom de *Vaudois*, *Léonistes* ou *Pauvres de Lyon*, né dans le XIIe siècle à Vaud (Isère), à une lieue de Lyon. Guy Allard, *Biblioth. du Dauphiné*, édition de 1797; *Biogr. univ.*; Clerjon, II, 453; C. B., *Dict. des rues de Lyon*; A. P., *Notes et docum.*, année 1160. Voyez Morin (Nicolas), Stephanus, Vendran, et Visa (Étienne de).

Valens (Fabius), lieutenant de Vitellius dans les Gaules; il mit fin aux anciennes inimitiés des habitants de Lyon et de ceux de Vienne, en désarmant ces derniers, et en leur faisant payer quelques taxes. Tacite, *Hist.*, I, 65 et 66.

Valernod (Marie Éléazard de), chanoine d'Ainay, mathématicien, mécanicien, de l'Académie de Lyon, né à Valence en Dauphiné, le 26 avril 1704, mort le 28 avril 1778.— Il était petit-neveu de l'évêque de Belley, Camus.

VALETTE (Laurent et Jean-Baptiste Pianelli de la). Voyez PIANELLI.

VALFINIÈRE (..... de la), architecte, gentilhomme avignonnais, sur les dessins duquel la maison des dames de St-Pierre (aujourd'hui le Palais des Arts) fut construite vers 1667. Cochard, *Descript.*, 132; *Lyon ancien et moderne*, 82.

VALFRAY DE SALORNAY (Pierre), imprimeur du roi, échevin en 1742-3.

VALGELAS (Claude), docteur en médecine, natif de Saint-Chaumont, a traduit du latin en français le livre de Jérôme de Monteux (voyez ce nom), sous ce titre : *La Conservation de la santé et prolongation de la vie*, Lyon, J. de Tournes, 1559, et Paris, Chaudière, 1572. La Croix du Maine et du Verdier.

VALLENOT (Claude), cordelier du couvent de l'Observance, auteur d'une paraphrase anagrammatique des psaumes 19 et 116, l'*Exaudiat* et le *Laudate*, mentionnée dans les *Scriptores ordinis minor.* de Wadding.

VALLETON DE GRAVILLON (Matthieu), officier municipal pendant le siége de Lyon, mort sous la hache révolutionnaire, le 12 novembre 1793. Il était fils de François Valleton, capitaine penon du quartier de Pierre-Scise, mort le 12 septembre 1740. L'abbé Pavy, *Cord. de l'Observance*, 47. —M. Alphonse Pericaud, un des petits-fils de Matthieu Valleton, a épousé la fille de Camille Jordan.

VALORIS (Antoine), jésuite, recteur du collége de Lyon, auteur de différents ouvrages en prose et en vers, en latin et en français, né à Avignon, en 1645 ou 1646, mort après 1715. C. B., *Mél.*, 286; *Revue du Lyonn.*, II, 157.—Philipon La Madelaine, dans son *Dict. des poètes franç.*, l'appelle *Valory*, et le fait naître en 1680, et mourir en 1755.

VALOUS (Gabriel de), avocat à Lyon, échevin en 1687. Pernetti, II, 182, a donné quelques détails sur la famille des Valous, originaires du Forez, mais il a laissé l'imprimeur altérer leur nom en mettant *Valons*. —Benoît Valous, de la même famille, a été échevin en 1764.

VALPERGUE, ou VALBERGUE (Théode de), sénéchal de Lyon, après Humbert de Grolée et avant Philibert de Grolée, seigneur d'Illins, de 1435 à 1445 (*circa*). A. P., *Notes et docum.*, années 1436, 1442 et 1446.

VANDE (.....), peintre de Lyon, auquel l'abbé de Marolles fit faire, en 1635, des copies des portraits de la galerie de Selle et quelques au-

tres tableaux ; pour l'ornement de sa bibliothèque de Villeloin. *Mém. de Marolles*, I, 198.

VANDEL (Claude), docteur ès-droits, chef du conseil de l'église de Lyon, juge-mage de la cour séculière de cette ville, devint sous Louis XII, conseiller, maître des requêtes et vice-chancelier à Milan; il fut échevin en 1506, 1511 et 1522. Son petit-fils, Jean, conseiller au présidial de Lyon, est mentionné honorablement par Rubys, *Hist. de Lyon*, 340. Voyez aussi Pernetti, I, 212.

VAN-DER-KABEL, ou CABEL (Adrien), peintre et graveur à l'eau forte, né à Riswyck, près de La Haye, en 1631, mort en 1705 à Lyon, où il s'était établi à son retour d'Italie. *Biogr. univ.*, art. *Kabel* (*Van der*); Huber et Rost, VI, 195. — Pernetti l'appelle *André Vanderkabel*, II, 146.

VANDEUVRE (.... Pavée de), ancien procureur-général à Dijon et à Rouen, premier président de la cour royale de Lyon, mort à sa maison de campagne de Méry-sur-Seine, département de l'Aube, le 13 octobre 1829. — Il avait succédé, comme premier président, à M. le comte Bastard d'Estang, et fut remplacé par M. le comte Godard de Belbeuf. *Arch. du Rh.*, X et XI, *passim*.

VANIÈRE (Jacques), jésuite, professeur au collége de la Trinité, un de nos meilleurs poètes latins modernes, né à Causses, diocèse de Béziers, le 29 mars 1664, mort à Toulouse, le 22 août 1739. Il existe une traduction française inédite de son *Prædium rusticum* dans les mss. de la Bibliothèque de Lyon. Son *Dictionarium poeticum* fut imprimé en 1710, à Lyon, aux dépens d'Antoine Briasson, libraire, qui céda, en 1718, son privilége aux frères Bruyset, lesquels firent, pour le restant de l'édition, des titres portant: *Secunda editio recognita atque emendata*, avec la date de 1720. Ses *Opuscula poetica* dont la première édition doit être de 1725, contiennent plusieurs pièces relatives à Lyon ou à des Lyonnais; voyez surtout la 3e des *Eclogæ variæ*. M. A. P. possède son portrait peint à l'huile qui n'a peut-être jamais été gravé et qui mériterait de l'être. *Biogr. univ.*; C. B., *Mél.*, p. 285 et *passim*; F.-Z. Collombet, *Etud. sur les hist. de Lyon*, I, 257, ou *Rev. du Lyonn.*, VIII, 61.

VARAX, ou VARRAX (de). Voyez sur cette famille les *Maz. de l'Isle-Barbe*, p. 633 et passim; *Paris, Versailles*, etc., I, 137, et III, 127. Voyez aussi RIVERIEUX (Hugues).

VARENNE (Guillaume Fouquet de la), abbé d'Ainay, au commencement du XVIIe siècle, puis évêque d'Angers. Il avait succédé, comme abbé d'Ainay, à Louis de la Chambre, et fut remplacé par Camille de Neufville de Villeroy. *Gallia christ.*, et du Tems.

VARENNE (.....), dessinateur, professeur de dessin pour la fleur, à l'école spéciale de Lyon, mort à Oullins, près de Lyon, le 6 octobre 1809.

VARENNES (Aimé ou Aimon de), seigneur de Chastillon (sans doute Châtillon d'Azergues), auteur du roman en vers de *Floriemont, seigneur de Duras*, composé en 1188, et imprimé à Paris, pour Jean Longis, 1528, et à Lyon, par Olivier Arnoullet, 1529, in-4°. *Arch. du Rh.*, III, 239.

VAREY. Voyez, sur cette famille dont l'origine remonte au XIIIe siècle, Le Laboureur, *Maz. de l'Isle-Barbe*; le P. Anselme, *Hist. généalog.*; Pernetti, I, 111, etc. —Nous nous bornerons à mentionner:

VAREY (Humbert de), abbé d'Ainay, qui apaisa la sédition dite du *Cheval fol;* élu en 1307, il mourut le 13 mai 1313. Rubys, liv. IV, ch. 10; *Gallia christ.*, IV, 238; A. P., *Variétés*, 92. — Severt l'appelle tantôt *de Vareyo*, tantôt *de Vergeyo*; du Tems, *de Varcy*, ou *de Vergy*; Pernetti, I, 149, de *Varrey*.

VARINIER (Pierre), premier président du parlement de Toulouse, en.... —Jean et Alardin Varinier figurent plusieurs fois dans nos fastes consulaires, de 1458 à 1489.

VARISSAN (Croppet de). Voyez, sur cette famille originaire d'Allemagne, et qui vint s'établir à Lyon, vers 1680, les *Actes consul.*; les archives de l'église de Saint-Paul; Pernetti, I, 290 à 301, et les *Arch. du Rh.*, VIII, 91. Voyez CROPPET.

VASSALI (Gauffredi, Gaufridius ou Geoffroy de), président au parlement de Paris, archevêque de Vienne, puis de Lyon, mort le 18 octobre 1446. Il avait succédé à Amédée de Talaru, et fut remplacé par Charles de Bourbon. *Gallia christ.*, IV; A. P., *Notes et docum.*

VASSALIEU (Thibaud de), archidiacre de l'Eglise de Lyon, mort le 10 juin 1327. A. P., *Notes et docum.*

VASSELIER (Joseph), employé des postes à Lyon où il est mort, le 10 octobre 1798, de l'Académie de cette ville, auteur de poésies, etc.; né à Rocroy, en Champagne, le 16 octobre 1725. Il a laissé en ms. un *Sermon*

sur l'Homme de Brou, prêché à Lyon par un R. P. Capucin, le 18 octobre 1767 (bibliothèque de M. Léon Cailhava). *Biogr. univ.* ; C. B., *Mél.*, 218, 288 et 290.

VAUBECOUR (François-Henri de Nettancourt de Haussonville de). Voyez NETTANCOURT, et ajoutez à son article. On a donné le nom de *Vaubecour* à une des rues du quartier d'Ainay, ouverte par ses soins en 1728. C. B., *Dict. des rues de Lyon*.

VAUCIMOIS (Claude Fyot de). Voyez FYOT.

VAUXONNE (André-Paul Sain-Rousset, baron de), ancien maire de la division du midi de Lyon, de 1800 à 1803, ensuite premier adjoint de la mairie, etc., mort âgé de 81 ans, vers la fin de décembre 1837. Il avait été un des membres de la députation qui se présenta, le 20 décembre 1793, à la barre de la Convention, afin de solliciter la pitié nationale en faveur de la ville de Lyon. Voyez A. P., *Tablettes chronol.*; le *Courrier de Lyon* du 18 janvier 1838, et la *Rev. du Lyonn.*, VII, 59.

VAUZELLES (George de), chevalier de St-Jean de Jérusalem et commandeur de la Torrette, mécène des gens de lettres. Ce fut lui qui amena à Lyon et y fit élever Jacques de Vintimille, jeune Grec, de la famille des Lascaris, connu par quelques ouvrages. George de Vauzelles mourut vers 1557. Colonia, II, 568 ; Pernetti, I, 322.

VAUZELLES (Jean de), frère du précédent, parent de Maurice Sève, chevalier de l'Église de Lyon, curé de l'église de Saint-Romain, prieur de Montrottier, auteur ascétique, poète, homme de lettres. Il prenait pour devise : *En crainte de Dieu vaut zelle*, ou *D'un vray zelle*. La Croix du Maine ; *Œuvres de L. Labé*, 1824, notes, p. 205 ; *Œuvres de Pernette du Guillet*, 1830, p. 116, note 1.

VAUZELLES (Matthieu de), frère ou neveu des précédents, avocat du roi au parlement de Dombes et à la sénéchaussée de Lyon, auteur d'un traité sur les Péages, Lyon, Jean de Tournes, 1550, in-4°. Il avait été échevin en 1524, et mourut en 1562. La Croix du Maine et du Verdier; Pernetti et Colonia, *loc. cit.* ; C. B., *Nouv. mél.*, 339.

VAUZELLES (Catherine de), dame de la famille des précédents, renommée pour son esprit et pour sa beauté. *Œuvres de L. Labé*, édition citée, p. XXIV; C. B., *Mél.*, p. 336.

VENDRAN, VENDRANT, ou VENDRANS, nom d'une famille lyonnaise du XIIIe ou du XIVe siècle, qui aurait donné son nom à la rue *de Vendran* ou *des Fripiers*, dans le quartier St-Nizier. Cette rue, appelée plus anciennement rue *Maudite*, à cause de l'habitation que Pierre Valdo (voyez ce nom) y avait eue, est peut-être la même que celle qui est désignée sous le nom de rue *Verdant*, dans nos fastes consulaires, année 1363, où on lit : *Jean de Durchia de la rue Verdant.*

VENTADOUR (Marie de Lévis de). Voyez LÉVIS, et ajoutez à son art. : Voyez les pièces préliminaires des *Recréations spirituelles sur l'amour divin*, etc., (par dom Polycarpe de la Riviere), tirées de la bibliothèque de Mgr. Balthazar de Villars, Paris, 1617, in-8°.

VÉRAN (saint), fils de saint Eucher, évêque de Lyon et frère de saint Salone. On croit qu'il fut évêque de Vence, et qu'il mourut après l'an 475. Butler traduit par Godescar, au 9 septembre ; Théoph. Raynaud, *Hagiologium* ; *Hist. litt. de la Fr.*, II, 435 et 476 ; *Gallia christ.* ; du Tems, IV, 308. — Suivant La Mure, il y aurait eu, au Ve siècle, un autre saint Véran qui aurait été évêque de Lyon après un saint Barbarin, et avant saint Patient. *Hist. eccl. de Lyon*, p. 50 et 394.

VERDIER (Antoine du), seigneur de Vauprivas, homme d'armes de la compagnie du sénéchal de Lyon, contrôleur général de la même ville, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, etc., né à Montbrison, le 11 novembre 1544.... « Venant de Paris à Lyon à la suite du roi, et de « Lyon allant en sa maison de Forez, il mourut assez soudainement, au « lieu de Duerne, le 25 septembre 1600. » Tous ses ouvrages furent imprimés à Lyon, où il avait sa résidence habituelle. La majeure partie des livres qui furent publiés au XVIe siècle, en France, et surtout à Lyon, sont décrits dans sa *Bibliothèque françoise.* — (Claude), fils du précédent, né à Lyon, vers 1566, est auteur de quelques opuscules latins et français, en prose et en vers, peu estimés. *Biogr. univ.* ; *Deliciæ poetar. gallor.* ; C. B., *Mél. et Nouv. mél.*, passim.

VERDOLLIN, ou VERDALIN (.....), abbé commendataire de Savigny, un des vicaires-généraux de M. de Marbeuf, et, après la mort de ce prélat, administrateur avec M. de Mérinville (voyez ce nom) du diocèse de Lyon.

VERECONDARIDUBIUS (Caius Julius), Eduen, premier prêtre du temple

érigé à Auguste, par les soixante nations des Gaules, au confluent du Rhône et de la Saône. Florus, *T. Liv. Epitom.*, CXXXVII. La dédicace de ce temple, gage de réconciliation entre les peuples qui l'élevèrent, fut faite par Drusus, le 1er août de l'an 744 de Rome, 10 avant J. C., sous le consulat de Julius Antonius et de Q. Fabius Maximus Africanus. Suétone, *Claud.*, 2. — Ménestrier, *Hist. consul.*, 73-4, dit que Verecondaridubius, ou, comme il l'appelle, Verecondarus, est peut-être le même que le prêtre Julius que Caligula, au rapport de Dion, fit périr, sous prétexte qu'il portait le même nom que lui, et que cela semblait être une affectation de tyrannie. — La vraie leçon du nom de notre prêtre paraît être *Verecondaridubius*; mais quelques-uns lisent *Verecondaris Dubius*, d'autres *Verecondarus* ou *Verecondatus*. Rubys, *Hist. de Lyon*, 49; Brossette, *Éloge hist.*, 61; Colonia, I, 1, 97; Moyria-Mailla, *Monum. rom. du dép. de l'Ain*. 50; Artaud, *Disc. sur les méd. d'Aug.*, passim, etc. — Les inscriptions antiques nous ont conservé le souvenir de plusieurs des successeurs de Verecondaridubius; elles nomment C. Catulius Decimius (Tricassin, de Troyes), Servilius Martianus (Arverne), Quintus Adginnius (Séquanois) M. Lucerius Léo, C. J. Rufus, S. Ligurius.

Vergier (l'abbé Jacques), commissaire des guerres, poète français, ami de La Fontaine, né le 3 janvier 1655, mort le 18 août 1720. Colonia, II, 821; *Biogr. univ.*; Voltaire, *Siècle de Louis XIV*, catal. des écrivains; C. B, *Mél.* et *Nouv. mél.*, passim; *Lettres bourguignonnes*, passim.

Verissimus, XIIe évêque de Lyon, qui avait succédé à Tétrade, et fut remplacé par saint Just. *Gallia christ.*

Verney (André), procureur ès-cours de Lyon. On a de lui : *Le Stile ordinaire de la sénéchaussée et siége présidial de Lyon*, recueilli par feu M. André Verney, procureur ès-cours dudit Lyon, revu et augmenté par M. Claude des Verneys l'ayné, procureur esdictes cours, etc. Lyon, Simon Rigaud, 1634, petit in-8°. La première édition est de Lyon, Thibaud Ancelin, 1599, même format.

Verney et non Vernay (Étienne), un des perpétuels de l'église de Saint-Paul, auteur du *Johannes Charlerius de Gerson in tumulo gloriosus*, Lugd., 1643, réimprimé dans le tome I des œuvres de Gerson, 1706, in-fol. Colonia, II, 379. — Cet Étienne Verney est sans doute le même que celui dont Peruetti, I, 278, place la mort au 10 février 1551.

Verninac de Saint-Maur (Raymond), premier préfet du département du Rhône, littérateur et poète, restaurateur de l'Académie sous le titre d'Athénée, en 1800, né à Gourdon, dans le Quercy, en 1762, mort le 1er juin 1822. Voyez son *Éloge historique*, par J.-B. Dumas, Lyon, 1826, in-8°.

Verpillière (de la). Voyez Leclerc (Jacques), et ajoutez à son art. qu'il était associé de l'Académie de Lyon, qu'il montra un grand courage lors de l'émeute du 27 novembre 1768, et qu'il mourut en 1776.

Vérus, VIe évêque de Lyon, qui avait succédé à saint Faustin, et qui fut remplacé par Julius. *Gallia christ.*

Vessaire. Voyez Combles (de).

Vettius. Voyez Épagathus.

Veuhe (Laurent de la), comte de Chevrières, baron de Cury, prévôt des marchands, en 1666, entre Gaspard Charrier et Paul Mascranny. *Archiv. consul.*.

Viallier (.....), prieur et curé de Saint-Étienne du Bois, Bresse, auteur d'un recueil d'oraisons funèbres, publié vers 1644. Colonia, II, 809 ; Pernetti, II, 22. — Serait-ce le même que *Gaspar Vialtier*, fameux prédicateur, loué par Chorier qui avait épousé sa sœur, *Vita P. Boessatii*, p. 221 ?

Viateur (saint), en latin *Viator*, lecteur de l'Église de Lyon, sous l'épiscopat de saint Just. Théoph. Raynaud, *Indiculus*.

Vic (Émeric de), intendant de Lyon, en 1598. Il fut remplacé, en 1602, par Eustache de Refuge. P. Matthieu, *Hist. de Fr.*, II, 209, éd. de 1609.

Vichard, ou Wichard, chanoine de Lyon, poète latin du XIIe siècle, auteur d'une satire en vers dactyliques contre certains moines de son temps, imprimée à la fin d'un recueil publié par Flaccus Illyricus des poésies des hommes doctes et pieux sur l'état corrompu de l'Église. *Hist. litt. de la Fr.*, XII, 238 et 444. — Il ne faut pas le confondre avec Guichard ou Wicard, archevêque de Lyon.

Victon (André), théologien qui faisait partie de la réunion académique de Fourvières, au commencement du XVIe siècle. C. B., *Mél.*, p. 406.

Victor, d'abord professeur de poétique à Lyon, vers le milieu du Ve siècle, ensuite questeur sous l'empereur Anthémius. *Hist. litt. de la Fr.*, II, 40 et 699 ; A. P., *Notes et docum.*, année 445.

Viégo Museton (Henri), de Bourg, chevalier, capitaine gardiateur de la ville de Lyon au XIVe siècle. Il avait eu pour prédécesseur Archaimbaud de Comborn, et paraît avoir été remplacé, le 18 juin 1387, par Guichard de Saint-Priest, seigneur de St-Chamond. Rubys, p. 362 et suiv.; A. P., *Notes et docum.*

Vieilleville, et non Vieuville (François de Scepeaux de), maréchal de France, envoyé à Lyon en 1563. Rubys, p. 399 et suiv.; Vincent Carloix, *Mém. du marquis de Vieilleville*; feuilleton des *Débats* du 28 août 1838; A. P., *Notice sur Emond Auger.*

Vette (Barthélemi de), traducteur des *Contemplations* du cardinal Borromée, Paris, 1608, in-12, et des *Harangues de Louis Grotto, surnommé l'Aveugle d'Adria*, Paris, 1638, in-8°, auteur de plusieurs autres ouvrages. Goujet, *Biblioth. fr.*, II, 263 et 476.

Vigève, et non Vigier, Vigeux, ou Vigieux. Voyez Trivulce (Théodore).

Villars (Henri I de), archevêque, mort le 18 juillet 1301. Il avait succédé à Béraud de Goth. Il était neveu du sire de Joinville. *Gallia christ.*; l'abbé Jacques, *Eglise primatiale de Saint-Jean*, p. 22.

Villars (Louis de), archevêque de Lyon, mort le 4 juillet 1308; il fut le successeur de Henri de Villars qui précède, et fut remplacé par Pierre de Savoie. C'est sous son épiscopat, le 11 novembre 1305, que le pape Clément V fut couronné à Lyon. *Gallia christ.*

Villars (Henri II de), archevêque de Lyon, mort le 25 novembre 1334. Il avait succédé à Gui de Boulogne ou d'Auvergne, et fut remplacé par Raymond Saquet. *Gallia christ.*, IV; *Ord. des rois de France*, V, 54, 55 et 69.

Villars (de). Voyez, sur cette famille, différente de celle à laquelle appartinrent les précédents, et qui avait son habitation dans la rue portant aujourd'hui le nom de *Tête de More* ou de *Mort*, le P. Anselme, V, 101, Pernetti, 443 et *passim*; les historiens de Lyon; ceux du Dauphiné; Moréri; C. B., *Mél. et Nouv. mél.*, passim, etc.

Villars (Pierre I), père de François et de Pierre II qui suivent. Pernetti croit que c'est lui qui fut huit fois échevin, avant 1542, époque à laquelle il vivait encore, I, 445. Il avait épousé à Lyon Suzanne Joubert, veuve de Jean Chapoton. Le P. Anselme, V, 101.

Villars (François de), fils aîné du précédent, exerça, comme son père, suivant le P. Anselme, V, 102, des charges honorables au parlement de Dombes, au présidial et en la sénéchaussée de Lyon. Sa maison fut une de celles que les huguenots pillèrent, en 1562; il mourut à Lyon, âgé de 68 ans, le 1er novembre 1582, et fut enterré dans l'église de St-Nizier, où ses fils lui firent dresser un tombeau.

Villars (Pierre), autre fils de Pierre I et de Suzanne Joubert, né à Lyon, en 1517; il fut archevêque de Vienne, se démit en 1587, et mourut, le 14 novembre 1592, dans le couvent des Cordeliers de Montcallier en Piémont. Le P. Anselme, V, 102.

Villars (Pierre II de), fils aîné de François, archevêque de Vienne, né à Lyon, le 3 mars 1545, mort le 28 juillet 1613, dans la maison de son père, à St-Genis-Laval, près Lyon, après s'être démis de son archevêché, en faveur de son frère Jérôme. *Gallia christ.*; le P. Anselme, V, 103; du Verdier.

Villars (Balthazar de), seigneur de La Val et du Bosquet, conseiller du roi en son conseil d'état, président en la sénéchaussée et siége présidial de Lyon, premier président au parlement de Dombes, trois fois prévôt des marchands (en 1598-99, 1610-11 et 1626-27), etc., marié à Louise de Langes (voyez ce nom), né le 25 août 1457, mort le 12 avril 1629. Le P. Anselme, V, 103; *Arch. du Rh.*, IX, 163; D. Polycarpe de la Rivière, *Recréations spirituelles.*

Villateau (René), apothicaire à Lyon, en 1530, loué comme très savant par Symphorien Champier, dans son *Miroir des apothicaires.*

Ville (Claude la), imprimeur de Lyon, en 1547. C'est à cette dernière date qu'il publia une édition de la *Plaisante et joyeuse histoire du grand géant Gargantua*, de Rabelais, 2 vol. in-16, recherchée des curieux.

Ville (Léonard de la), Charollois, maître d'école et écrivain à Lyon, où il demeurait à la recluserie St-Marcel, auteur de divers ouvrages mentionnés par La Croix du Maine et du Verdier. Ménestrier, *Notes chron.*, années 1569 et 1572, et *Div. caract.*, p. 188; F.-Z. Collombet, *Étud. sur les hist. de Lyon*, I, 25, ou *Rev. du Lyonn.*, IV, 57.

Villemot (J.). On a de lui : *La Conversion de saint Paul*, tragi-comédie, Lyon, 1655, in-8° (Cat. de MM. de Bure, 2e partie, n° 1888).

Villemot (Philippe), curé de la Guillotière, astronome et mathématicien, un des fondateurs de l'Académie de Lyon, auteur de quelques ouvrages, né à Châlons-sur-Saône, en 1651, mort à Paris, le 11 octobre 1713. Pernetti, II, 188, et *passim*; C. B., *Mél.*, 383.

Villemot ( ), chanoine de St-Nizier et promoteur de l'archevêché, auteur présumé de la *Vie de Cretenet, par un ecclésiastique*, Lyon, 1680, in-8°. Guichenon, *Hist. de Bresse*, 35; A. P., *Tabl. chronol.*, 1666. Voyez Cretenet et Orame.

Villeneuve, famille des plus considérables de Lyon, et qui figure dans nos fastes dès le commencement du XIVe siècle. Aymard ou Aynard de Villeneuve fut conseiller de ville en 1320, et fut réélu plusieurs fois; Berthet, Étienne, Marc, Aynard II et Léonard remplirent aussi les mêmes fonctions à diverses reprises, de 1336 à 1435. Un autre membre de la même famille fut gardiateur, en 1345, après Barthélemy de Montbrison. Humbert était custode de Ste-Croix en 1361. Pernetti, *passim*; A. P., *Notes et docum.*, années 1341, 1345 et 1365; C. B., *Mél.*, p. 56. — Nos archives municipales possèdent un précieux cartulaire, compilé par Étienne de Villeneuve, en 1336, qui a fait partie de la bibliothèque de François Sala, puis de celle de MM. Pianelli de La Valette, et dont le P. Ménestrier a donné des extraits dans les *Preuves* de son *Hist. consul.* — La famille de Villeneuve subsistait encore, du temps de Pernetti, dans la personne de M. de Villeneuve de Joux, marié en premières noces, à Mlle Lucrèce de Foudras de Courcenay, et en secondes noces, à Mlle de Pomey de Rochefort, sa nièce. Le Laboureur, *Maz. de l'Isle-Barbe*, II, 641.

Villeneuve (Humbert de), lieutenant-général à la sénéchaussée de Lyon, conseiller au grand conseil, président au parlement de Toulouse, ensuite premier président du parlement de Bourgogne, mort le 18 juillet 1515. — Il fut le restaurateur des lettres, à Lyon; on l'a compté au nombre des membres de la société littéraire, établie à Fourvière, au commencement du XVIe siècle. Pernetti, I, 220; C. B., *Lettres lyonn.*, 98, et *Mél.*, 407.

Villeroy (Neufville de). Voyez sur cette famille le P. Anselme, IV, 639 et *passim*; Moréri; La Chenaye-Desbois; *Mém. de saint-Simon*; *Biogr. univ.*; Cochard, *Descr. de Lyon*, 227 et 228; C. B., *Mél. et Nouv. mél.*, passim.

VILLEROY (Charles de Neufville, seigneur, de), plus connu sous le nom de *Marquis d'Halincourt*, qu'il porta jusqu'à la mort de son père, était fils de Nicolas de Neufville, IVe du nom, et de Madeleine de l'Aubespine. Il fut marié, le 11 février 1596, à Jacqueline de Harlay (voyez ce nom). Nommé gouverneur de Lyon, en 1608, après la mort de M. de La Guiche, il mourut la nuit du 16 au 17 janvier 1642, et eut pour successeur, Nicolas de Neufville, V^e^ du nom. *Biogr. univ.*; Saint-Foix, *Ordre du Saint-Esprit*, p. 468 et 491; Tallemant des Réaux, I, 302 et 304; C. B., *Mél.*, 385.

VILLEROY (Camille de Neufville de), fils du précédent, archevêque de Lyon, né à Rome, le 22 août 1606, mort à Lyon, le 3 juin 1693; il avait succédé à Alphonse-Louis du Plessis de Richelieu, et fut remplacé par Claude de Saint George. Il fut aussi lieutenant-général au gouvernement de Lyonnais, Forez et Beaujolais, etc. *Gallia christ.* et du Tems, IV. Voyez aussi sa *Notice*, par A. P., Lyon, 1829, in-8°.

VILLEROY (Nicolas de Neufville, premier duc de), nommé gouverneur de Lyon, en 1642, mort le 28 novembre 1685.— Il avait succédé à Charles de Neufville d'Halincourt, et fut remplacé, en 1685, par François de Neufville, duc de Villeroy, son fils. Clapasson, p, 160; G. Naudé, *Mascurat*, p. 254 de la 2e édition.

VILLEROY (François de Neufville, duc de), maréchal de France, nommé gouverneur de Lyon, en 1685, après la mort du précédent. Il eut pour successeur Louis-Nicolas, et mourut le 18 juillet 1730. Il était né à Lyon, le 7 avril 1644. *Biogr. univ.*; Brossette, *Eloge du maréchal de Villeroy*, mss de l'Académie de Lyon, n° 1390; *Arch. du Rh.*, XIV, 105; C. B., *Mél.*, 386.

VILLEROY (François-Paul de Neufville de), fils du précédent, archevêque de Lyon, protecteur et membre de l'Acad. de cette ville, qui tint, pendant quelque temps, ses assemblées dans son palais, né à Versailles, le 11 janvier 1678, mort à Lyon, le 6 février 1731. Il avait succédé à Claude de Saint-George, et fut remplacé par Charles-François de Châteauneuf. C'est lui qui, par une ordonnance du 3 décembre 1718, institua la fête du Sacré-Cœur de Jésus. *Gallia christ.* et du Tems; Galiffet, *De Cultu sacrosancti cordis Dei*, etc., p. 133.

VILLEROY (Louis-Nicolas de Neufville, duc de), capitaine de la première compagnie des gardes du corps, etc., gouverneur de Lyon, de 1730 à 1734, né à Paris, le 13 juillet 1671, mort à Villeroy, le 22 avril 1734. Il avait succédé à François de Neufville, son père, et fut remplacé par François-Louis-Anne.

VILLEROY (Louis-François-Anne de Neufville, duc de), dit le duc *de Retz* (voyez ce nom), gouverneur de Lyon, de 1734 à 1765, né à Versailles, le 7 mars 1695, mort à Villeroy, le 13 décembre 1765. Il avait succédé à Louis-Nicolas, son père, et fut remplacé par Gabriel-Louis.

VILLEROY (François-Camille de Neufville, marquis, puis duc d'Halincourt, puis duc de), fils de Louis-Nicolas et de Marguerite Le Tellier, lieutenant du roi au gouvernement du Lyonnais, etc., né vers 1698, mort le 26 décembre 1732.

VILLEROY (Gabriel-Louis de Neufville, duc de), fils du précédent et de Marie-Joséphine de Boufflers, gouverneur de Lyon, de 1765 à 1790. — Il avait succédé à Louis-François-Anne, son oncle. Il était né le 8 octobre 1731, et mourut, sans enfants, pendant la Révolution. Il fut le dernier gouverneur de Lyon et le dernier duc de Villeroy.

VILLERS (Charles-Joseph de), savant naturaliste, auteur du *Colosse aux pieds d'argile*, etc., né à Rennes, le 24 juillet 1724, mort à Lyon, le 3 janvier 1810. *Biogr. univ.*, art. *Devillers*. — Sa notice, par M. Mulsant, a été lue à la Société litt. de Lyon, en décembre 1838.

VILLERS (Antoine-Ignace Huot de), né à Vesoul, le 16 septembre 1755, un des grands vicaires de M. de Marbeuf, archevêque de Lyon. Il exerça le ministère apostolique dans cette ville, sous le nom de *Forestier*, pendant la persécution contre l'église, et mourut à Paris en 1832. *Biogr.* Furne, suppl.

VILLETTE (François), artificier de la ville de Lyon, inventeur, avec ses deux fils, de miroirs ardents, né en 1621, mort en 1698. *Biogr. univ.*; Mercier de St-Léger, *Notice sur Gasp. Schott*, 12 et 88; A. P., *Tablettes chronol.*, année 1698; C. B., *Mel.*, 386.

VILLIERS (Gilbert de), imprimeur à Lyon, 1500-1526. Il était mort en 1530.

VINCENT (Simon, Antoine et Barthélemi), imprimeurs et libraires à Lyon

dans le XVIe siècle. Simon a été échevin, en 1524, et Antoine, en 1544, 1552 et 1580. Baillet, *Jugements des savants*, I, 225, édition in-4° de 1725; C. B., *Lettr. lyonn.*, 65 et 87; Pernetti, II, 11 et 12.

Vincent de Marcnolas (Étienne), ancien préfet du Pô, conseiller d'état, né le 6 décembre 1781, mort à Paris, le 3 octobre 1809. *Moniteur*; C. B.; *Mél.*, 450.

Vindex (Caius Julius), général gaulois, lieutenant de Galba, chef de la révolte contre Néron. Il fut défait près de Besançon, et se donna la mort l'an 69 de J. C. *Biogr. univ.* Voyez Severinus (Julius).

Vingle, ou Wingle (Jean de), Picard, imprimeur à Lyon, de 1494 à 1511. Orlandi, p. 183; C. B., *Mél.*, p. 185. — Un Jean de Wingle imprimait aussi, à Pau, en 1552, et un autre, à Louvain, en 1554; un Pierre de Wingle dit *Pirot-Picard*, à Neufchâtel, en 1535.

Vintimille (Jacques, comte de), issu des comtes de Vintimille, de la branche des Lascaris, et tenant par sa mère aux Paléologues, savant illustre du XVIe siècle. Sauvé au siége de Rhodes par George de Vauzelles (voyez ce nom), en 1552, très jeune alors, il fut amené à Lyon, où il fit ses premières études, et où il revint après plusieurs voyages. Il mourut à Dijon en 1582. La Croix du Maine; Colonia, II, 568; Pernetti, I, 323; *Biogr. univ.*; C. B., *Mél.*, 388.

Viollet (Pierre), jésuite, professeur au collége de la Trinité, né à Seyssel, auteur de poésies grecques et latines, d'un traité sur la baguette divinatoire, etc. Colonia, II, 723.

Vionnet (George), jésuite, professeur de rhétorique au collége de la Trinité, poète dramatique, etc., né le 31 janvier 1712, mort le 31 décembre 1754. — Son poème ayant pour titre *Musæum nummarium* (le Cabinet des médailles) a été inséré dans le tome IV des *Poemata didascalica*, Paris, 1813. Pernetti, II, 472; C. B., *Mél.*, 388.

Viret (Pierre), théologien, un des chefs de la réforme en Suisse, exerça, de 1562 à 1565, les fonctions de pasteur à Lyon. Il était né à Orbes, pays de Vaud, en 1511, et mourut à Orthez, le 11 juillet 1571. Bayle; d'Aubigné, *Hist.*, III, 7; Perpinien, *Epist.*, p. 165; Pierre de Saint-Romuald, *Ephémerides*, au 11 juillet; A. P., *Notice sur Mandelot*, p. 6; C. B., *Mél.*, 390.

Virieu (Guillaume), gardiateur de la ville de Lyon, vers la fin du XIIIe siècle. A. P., *Notes et docum.*, année 1298.

Virieu (F.-H., comte de), Dauphinois, ancien colonel du régiment de Limousin, etc, un des chefs de l'armée lyonnaise pendant le siége, tué lors de la sortie. *Biogr. univ.*; Feller-Henrion; C. B., *Mél.*, 390.

Visa (Étienne de), prêtre et bénéficier de l'église de Lyon au XIIe siècle. On croit que c'est lui qui fit, à la sollicitation de Pierre Valdo, la première traduction de la Bible en langue vulgaire. De Visa se servit pour écrire, sous sa dictée, d'un pauvre écolier, nommé Bernard. C. B., *Mél.*, p. 284; A. P., *Notes et docum.*, année 1160.

Vismes de Valgay (Jeanne-Hippolyte Moyroud, femme d'Anne-Pierre-Jacques de), excellente musicienne, auteur de la musique de l'Opéra de *Praxitèle*, représenté en 1800, née vers 1767. *Biogr. univ.*; C. B., *Mél.*, 392.

Viste (Antoine le), d'une ancienne et puissante famille de Lyon, qui a fourni plusieurs membres au consulat, au XIVe et au XVe siècle, et à laquelle appartenait le fief et ténement de Bellecour, circonstance qui a fait donner le nom de *Leviste* à une place de ce quartier. Antoine fut référendaire dans la chancellerie de France, président au parlement de Paris, en 1499, prévôt des marchands de la même ville, en 1520, etc. Pernetti, I, 220; C. B., *Dict. des rues de Lyon*; A. P., *Notes et docum.*

Vitet (Aymar), médecin à Lyon, auteur de traités relatifs à sa profession. Il descendait d'Édouard Vitet, chirurgien du prince de Galles, en 1356, lequel vint en France, après la bataille de Poitiers. *Dict.* de Chaudon et Delandine, qui ne disent pas en quel siècle florissait Aymar Vitet.

Vitet (Louis), médecin, de l'Académie de Lyon, maire de cette ville, du 5 décembre 1790 au 4 décembre 1792, député au corps législatif, etc., né le 3 août 1736, mort le 25 mai 1809. *Biogr. univ.*; *Biogr. méd.* Panckoucke; *Biogr.* Rabbe; A. Guillon, *Mém.*; Cochard, p. 22 de la *Notice sur Longes et Treves*, insérée dans l'*Alm. de Lyon* pour 1825; *Journal* de Pelzin, *passim*; C. B., *Mél.*, 392; A. P., *Tablettes chronol.*

Vitet (Jean-François), ancien président de chambre à la cour royale de Lyon, ancien président du tribunal civil de la même ville, de l'Académie de Lyon, mort le 17 septembre 1824. *Arch. du Rh.*, VII, 237.

Vitrasius Pollio (T.), lieutenant ou préfet de l'empereur, dans la province lyonnaise, deux fois consul, l'an 166 et l'an 176 de J.-C. On trouve dans le Digeste, l. 15, *de Excusat. tut.*, un rescrit d'Adrien qui lui est adressé. Son nom se lit aussi dans une inscription de Nîmes, rapportée par Reinesius, *Syntagm. inscr.*, p. 532, et par Spon, *Miscell. erud. antiq.*, p. 253, et dans une autre inscription découverte à Gréoulx. Voyez *Magasin encyclop.*, 1811, t. V. p. 56-81, et *Essai sur les noms*, par E. Salverte, t. I, p. 422. Suivant une conjecture de Juste-Lipse, *ad Sénec. Consol. ad Helviam*, c. 17, Vitrasius Pollio aurait été le mari de la tante de Sénèque. *Fast. consul.*; *Mém. de Trévoux*, février 1730, p. 363, etc.

Viventiolus, ou Juventiolus (saint), évêque de Lyon, au commencement du VIe siècle; il avait succédé à saint Étienne, et fut remplacé par saint Loup. *Gallia christ.*; Mille, *Hist. de Bourgogne*, I, 160.

Viventiolus, rhéteur à Lyon au VIe siècle, sous Gondebaud, roi des Bourguignons. *Avit. Epist.* 51; *Hist. litt. de la France*, III, 20.

Viventius, ou Viventiolus, évêque de Lyon, vers le milieu du VIIe siècle; il avait succédé à Ganderic, et fut remplacé par saint Ennemond. *Gallia christ.*

Vivien (Joseph), peintre, élève de Lebrun, né en 1657, mort à Bonn, le 5 décembre 1734. Pernetti, II, 249; C. B., *Mél.*, 394.

Vocius, évêque de Lyon, mort après l'an 314; il avait succédé à Ptolomée, et fut remplacé par Maximus. *Gallia christ.*

Voel (Jean), en latin *Voellus*, jésuite, professeur d'humanités au collége de la Trinité, auteur de divers ouvrages, né à Vaux-Le-Moncelot, bailliage de Gray, en 1541, mort le 10 mars 1610. *Biblioth. scriptor. soc. Jesu.*; *Biogr. univ.*; C. B., *Mél.*, 395.

Volant (Antoine), imprimeur-libraire à Lyon, rue Confort, 1555-1562.

Volusianus, frère d'Apollinaris Sidonius qui en a parlé dans ses *Lettres*. Voyez ses *Œuvres*, I, 381 et 436, II, 355 et 273.

Voron (Benoît), poète du XVIe siècle, auteur 1° d'un dialogue en vers, sur le retour d'Henri III, imprimé à Lyon, par Franç. Didier, et ensuite à Paris, par Jean Poupy, 1574; 2° d'une *Comedie françoyse intitulée l'Enfer poétique*, etc., Lyon, Benoist Rigaud, 1586, in-8°. — Cet auteur n'était peut-être pas lyonnais; mais son nom est connu dans notre ville, et

puisque deux de ses ouvrages y ont été publiés, il est probable qu'ils y ont été composés. La Croix du Maine et du Verdier, Brunet, *Manuel*, suppl., III, 432.

Voulté, ou Vautier (Jean), en latin *Vulteius*, poète latin qui se disait de Reims. Il a séjourné de 1536 à 1538, à Lyon, où il a composé une grande partie de ses poésies. Il mourut, jeune encore, le 30 décembre 1542. Boulliot, *Biographie ardennaise*; Simon de Troyes, *Choix de poésies, trad. du grec*, etc., II, 120; C. B., *Mél.* et *Nouv. mél.*, passim : A. P., dans le *Bulletin du bibliophile*, 1838, p. 319.

Vouty de La Tour (le baron Claude-Antoine), premier président de la cour royale de Lyon, député du Rhône à la chambre des Cent-Jours, né en 1761, mort à Paris, en février 1826. Voyez son *Éloge*, par H. Torombert, Lyon, Perrin, 1826, in-8°.

Waguener (le P.), capucin allemand, nommé professeur d'hébreu et d'écriture sainte à la Faculté de théologie de Lyon, le 12 décembre 1808, mort en 1812, et remplacé par l'abbé Jacques Arlahac (voyez ce nom). M. l'abbé Plantier occupe aujourd'hui cette chaire.

Walch (Jean-Ernest-Emmanuel), philologue, né à Iena, en 1725, mort en 1778. On a de lui une dissertation sur l'Autel d'Auguste, insérée dans les *Acta soc. Latinæ Ienensis*, III, 294-416, qui n'a pas été connue de J.-F. Artaud, auteur d'un mémoire sur le même sujet.

Wicard, ou Guichard, abbé d'Ainay, lequel assista au concile d'Anse, en 1070; il avait succédé à Garnier, et fut remplacé par Humbert. *Gallia christ.*

Wichard. Voyez Vichard.

Willelme (le comte), gouverneur du Lyonnais et du Forez, l'an 994. — C'est de lui que datent, suivant M. Jal, *Résumé*, p. 156-7, les *Comtes de Lyon*; mais M. Jal se trompe probablement : les *Comtes de Lyon* ne doivent dater que de l'an 1173. Voyez A. P., *Notes et docum.*, année 1173.

Willermoz (Jean-Baptiste), de la soc. d'agr. de Lyon, né en cette ville, le 19 juillet 1730, mort le 29 mai 1824. C. B., *Mél.*, 425; *Arch. du Rh.*, VII, 275. Voyez sa *Notice*, par M. Terme, Lyon, 1824, in-8°.

Willermoz (Pierre-Jacques), médecin, de l'Acad. de Lyon, collaborateur de l'abbé Rozier, né le 25 avril 1735, mort le 26 juin 1799. C. B., *Mél.*, 421.

Wingle (Jean de). Voyez Vingle.

Wolf (Nicolas), Allemand, imprimeur à Lyon, vers la fin du XVe siècle. Orlandi, p. 103, cite son Juvénal, 1498, in-4°, et ses *Epistolæ illustrium virorum*, 1499, in-fol. Il imprimait encore en 1512.

Wurtz (Jean-Wendel), vicaire de la paroisse de Saint-Nizier, à Lyon, auteur de quelques opuscules singuliers, né à Walsbronn, Moselle, vers 1750, mort à Lyon, le 1er octobre 1826. Mahul, *Annales biogr.*; C. B., *Nouv. mél.*, p. 72.

Y.

Ydelez (Étienne), prêtre qui se voua au service des pestiférés, et qui se trouvait, en 1581, à l'hôpital de St-Laurent de Lyon, auteur de secrets et remèdes contre la peste, publiés la même année, et réimprimés en 1628, in-8°, né à Port-Laisné, bailliage de Quingey, vers 1540. La Croix du Maine, I, 182 et 192; du Verdier, I, 545; *Biogr. univ.*; C. B., *Nouv. mél.*, p. 73.

Yvernat (Jean), riche négociant, qui, par son testament du 14 juillet 1343, fit des dispositions en faveur des deux grandes écoles qui existaient alors à Lyon. A. P., *Notes et docum.*

Yvoire (Guillaume), chirurgien, pratiquant à Lyon, traducteur de la *Chirurgie pratique* de maître Lanfranc, Milanais, 1490. Du Verdier; Panzer, I, 542.— Lanfranc avait séjourné à Lyon, avant 1295; il y avait écrit sa *Chirurgia magna et parva*, et y avait soigné l'éducation de ses enfants, etc. Tiraboschi, libr. II, c. xxii; *Biogr. méd.* de Panckoucke.

Z.

Zacharie, troisième évêque de Lyon, successeur de saint Irénée. On ignore la date de sa mort. Il fut remplacé par Helius. *Gallia christ.* — Il ne faut pas le confondre avec un autre Zacharie, qui souffrit le martyre après saint Pothin, sous l'empire de Marc-Aurèle. *Gallia christ.* et du Tems; Théoph. Raynauld, *Hagiologium.*

Zacharie (François), horloger à Lyon, premier constructeur et concessionnaire du canal de Givors, dont il présenta les plans en 1760. La même année, il inventa les chaînes élastiques pour suspendre les *voitures* (fiacres), dont les caisses restent toujours sur leur aplomb, quelqu'incliné que soit le chemin. *Le Glaneur*, Lyon, 1773, in-8°, p. 190; Clerjon-Morin, VI, 362; *Rev. du Lyonn.*, IX, 197.

Zacho. Voyez Sacon (Jacques).

Zeiler, ou Zehler (Martin), géographe allemand, né le 17 avril 1589, près de Murau, dans la Styrie supérieure, mort à Ulm, le 6 octobre 1661. Une partie considérable du tome III de sa Topographie des Gaules, publiée en 1635, est consacrée à Lyon. Ménestrier, *Div. caract.*, 230; *Biogr. univ.*

Zenker (Charles-Auguste), professeur de langues étrangères, né à Hanovre, vers 1794, mort, le 10 mai 1838, à Lyon où il résidait depuis 1820. On a de lui une traduction allemande des trois premiers livres de Télémaque, Lyon, 1829, in-12; il a fait insérer dans les *Arch. du Rh.*, X, 32, une lettre sur un manuscrit de la loi salique, appartenant à la Bibliothèque de la ville de Lyon.

Zoticus et Zotimus, chrétiens qui souffrirent le martyre avec saint Pothin. Grégoire de Tours, *de Gloria martyr.*, I, 49.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

(Les noms qui figurent déjà dans le Catalogue sont précédés d'un astérisque).

---

* Agobard. Savigny, *Hist. du Droit rom.*, II, 170, et Frantin, *Louis-le-Pieux*, II, 68-111.

* Aiglier (Bernard). *Hist. litt. de la Fr.*, XIX, 381.

Albert, *joueur de luth du roi* (François 1er), musicien habile, célébré par Dorat, Saint-Gelais, Marot, J.-A. de Baïf et Bonaventure des Périers. Voyez la pièce de ce dernier, intitulée : *Du Voyage de Lyon à N. D. de l'Isle* (Barbe), 1539. Il y est question d'une fontaine au faubourg de Saint-Just, qu'Albert consacra par des chansons, et à laquelle on donna le nom d'*Albertine*. *Arch. du Rh.*, I, 373.

* Albon (Antoine d'). *Au lieu de* : Hist. de Lyon, p. 113, *lisez* : Hist. de Lyon, p. 413; du Tems, etc.

* Albon (André-Suzanne, comte d'). *Biogr.* Rabbe.

* Albufera (le duc d'). Voyez Suchet.

Amoncourt (Jacques d'), précenteur de l'église de Lyon, auquel Symphorien Champier dédia son livre *de Origine et antiquitate urbis Lugduni*, 1508, in-8°.

* Ancelin (Thibaud). Van-Praët, *Liv. sur vélin, B. du roi*, I, 240.

* Andrieu-Poulet. L'abbé Guillon, *Mém.*, I, 31 et 46.

* Anduze. Rubys, *Hist. de Lyon*, 391.

Antonius (Marcus), triumvir, qui, après la mort de César, dans le partage qu'il fit, avec Octave et Lépide, des provinces de l'empire, eut le gouvernement des Gaules, et qui paraît y avoir fait un assez long séjour. C'est à lui qu'on attribue la construction d'une partie des anciens aqueducs dont on voit encore des vestiges aux environs de Lyon. *Hist. rom.*, passim; A. P., *Not. et docum.*, p. 3 et 5; C. B., *Mél.*, p. 13 et 432, et *Dict. des rues de Lyon*, art. *Trion*.

* Apollinaris Sidonius (C. Sollius). J.-J, Ampère, *Hist. de la litt. franç. avant le XIIe siècle*, II, 232-274.

* Arnollet, ou Arnoullet (Jacques), imprimeur à la fin du XVe siècle et au commencement du XVIe. Panzer, année 1495; Van-Praët, *Liv. sur vélin, B. du roi*, III, 44.

* Arnoullet (Balthazar), imprimeur à Lyon en 1550. Guillaume Guéroult était son beau frère et directeur de son imprimerie. Ils imprimèrent à Vienne, en 1552, le *Christianismi restitutio* de Servet : ce qui leur attira des poursuites judiciaires. Chauffepié, *Dict.*, art. *Servet*, rem. O.

* Artaud (Jean-François). Voyez son *Eloge*, par J.-B. Dumas, Lyon, 1839, in-8°.

Auguste (Caïus Julius Cæsar Octavianus), empereur romain, qui vint dans les Gaules l'an 15 av. J.-C., et qui, durant le séjour d'environ trois ans qu'il y fit, s'était établi à Lyon. En reconnaissance de ses bienfaits, les soixante peuples des Gaules lui élevèrent, au confluent du Rhône et de la Saône, un temple dont la dédicace fut faite par Drusus le 1er août de l'an 10 av. J.-C. *Hist. rom.*, passim; A. P., *Notes et Documents*. Voyez Verecondaridubius. — Tibère, qui fut ensuite empereur, avait accompagné Auguste, et quand ce dernier retourna à Rome, il lui succéda dans le gouvernement des Gaules.

Austrein (Pierre), prévôt des marchands, en 1614 et 1615, après Jean Sève et avant Aimé Baraillon. *Arch. consul.*; C. B., *Mél.*, 259.

Avost, *alias* de Troyes (Claude d'), imprimeur auquel on doit deux éditions de la *Mer des histoires*, l'une sans date, et l'autre de 1506. Du Verdier, lettre M.; Brunet, *Manuel*, II, 414; Panzer, VII, *passim*.

* Bachelier (Jean), imprimeur à Lyon, à la fin du XVe siècle et au commencement du XVIe. Panzer, VIII, 506.

Bacquenois (Nicolas), imprimeur à Lyon vers le milieu du XVIe siècle, puis à Reims et à Verdun, auteur, suivant La Croix du Maine et du Verdier, de deux ouvrages qu'il aurait imprimés dans la seconde de ces villes en 1531 et 1538. Née de La Rochelle, *Vie de Dolet*, p. 152.

* Baillon (Jean). *Paris*, *Versailles*, etc., II, 117 et III, 146. — Trois personnages de ce nom ont été prévôts des marchands: Pierre, en 1600 et 1601; Eléonor, en 1638 et 1639; François, en 1658 et 1659.

Baland (Etienne), imprimeur au commencement du XVIe siècle, éditeur d'un Boèce latin, 1503, in-4°, etc. C'est le même qu'Etienne Balland (voyez ce nom).

* Baillus (Pierre). *Lisez* : Bailly.

* Baletus (Pierre). *Lisez* : Balet, ou Ballet, *et ajoutez* : Panzer, VII, 315.

Balthazar, imprimeur à Lyon, contrefacteur des Aldes. Panzer, VII, 291 ; Brunet, *Manuel*, III, 390 ; Renouard, *Annal. des Ald.*, 309.

Baraillon (Aimé), prévôt des marchands, en 1616 et 1617, entre Pierre Austrein et François de Merle.—(Gaspard), prévôt des marchands, en 1689 et 1690, entre Laurent Pianelli et Etienne Bartoly.

* Barrême (François). Il était protestant. Voyez Rey (Hugues).

* Bartoly (Etienne de), prévôt des marchands, en 1691, entre Gaspard Baraillon et Jean-Baptiste Dulieu.

Basqui (Antoine), nommé recteur de l'université de Bourges le 2 octobre 1486 ; il était fils d'Edouard Basqui, lequel avait été échevin en 1476. Menestrier, *Notes inéd.*

Bayart (le chevalier). Voyez Terrail (Théodore du).

Becquet (Thomas), archevêque de Cantorbéry. Voyez, dans ce supplément, Guichard.

* Bellièvre (Claude II de). Dulaure, *Singularités hist.*, c. 67, p. 210.

* Béraud ou Bérard de goth. Au lieu de *Raoul de la Tourette*, lisez : *Raoul de la Torrette.*

Bevelaqua, ou Bevilaqua (Simon), imprimeur à Lyon, au commencement du XVIe siècle. Panzer, VII, 313 et 321, VIII, 514, et XI, 451. — En 1520, dans le registre des données, il est appelé *Symon Boileau*, et on y voit qu'il demeurait rue Grolée.

* Birague (Réné de). G. Naudé, *Mascurat*, p. 425 et suiv., 2e édit.

* Blanchard (Antoine), Limousin, imprimeur à Lyon de 1516 à 1532. Panzer, VII, *passim*, et VIII, 521.

* Blanchet (Thomas). *Au lieu de* : mort en 1589, *lisez* : mort en 1689.

* Bloud. *Arch. du Rh.*, III, 38.

Boileau (Simon). Voyez, dans ce suppl., Bevelaqua.

* Boillon (Marc), imprimeur. *Lisez* : Boillon, ou Bouillon (Martin), libraire.

* Boily. Son article est par erreur à la page 48.

* Bonhomme (Macé). *Au lieu de* : lequel avait pour marque une *Pensée*, *lisez* : L'enseigne de sa maison était la *Clef d'or*, et sa marque typogra-

phique, *Persée* présentant la tête de Méduse qu'il vient de trancher. Les presses de Macé Bonhomme ont été très fécondes. Il a exercé de 1536 à 1560.

* Boninus de Boninis. Van-Prat, *Liv. sur vélin, B. du roi*, VI, 149. Voyez Bonnyn (Benoit).

* Bonneville (C. de). Voyez Pazzi de Bonneville.

* Bonnyn (Benoit), imprimeur à Lyon, 1524-1538. Peut-être de la même famille que *Boninus de Boninis* (voyez ce nom) qui, avant de venir à Lyon, imprimait à Bresse en 1485-1489.

* Borgia (César). Au lieu de : *Vigieux*, lisez : *Vigeve*, et voyez ce nom.

Bougerol (Antoine), prêtre de Marcillat, en Bourbonnais, auteur du *Triomphe de la manne céleste, sur les autels de toutes les églises de Lyon*, 1665, petit in-8°. Voyez, sur ce curieux ouvrage, un article de C. B., inséré dans ses *Nouv. mél.*, p. 310, et dans les *Arch. du Rh.*, XII, 193, et reproduit dans le tome I des *Études sur les hist. du Lyonn.*, par F.-Z. Collombet.

* Boulogne, ou d'Auvergne (Gui de). Voyez Auvergne (Gui d').

* Bouquet (Bazile). Au XVe siècle, *lisez* : au XVIe siècle. Bazile Bouquet imprimait en 1583 et 1585.

* Bourgeois (Jean). Guichenon, *Hist. de Bresse*, part. I, p. 34.

* Boutellier, ou Bouteiller (Pierre), imprimeur à Lyon en 1487. Du Verdier, II, 476; Brunet, *Man.*, II, 418.

* Brailler (Pierre). Dreux du Radier, *Biblioth. du Poitou*, II, 261.

* Buhi (Félix de). *Biblioth. carmelitana*, I, 466.

Bulifon (Antoine), libraire lyonnais qui alla s'établir, en 1649, à Naples où il imprima plusieurs ouvrages. Il eut trois fils qui ont écrit. Il porta à Naples un jeu de cartes historique, géographique et héraldique. Ménestrier, *Biblioth. curieuse*, II, 191.

Bury (Henri de Neufville, comte de), lieutenant du roi au gouvernement de Lyon, nommé en 1619. Voyez le *Soleil au signe du Lyon*, p. 148 et 150, et les *Mém.* inédits de d'Herbigny *sur le gouvernement de Lyon*.

Cachet de Monteizan (Benoît), comte de Garnerans, prévôt des marchands, de 1704 à 1707, entre Jean Vaginay et Louis Ravat.

Cadiere (Sibylle), femme de Catherin Stuard, négociant à Lyon, célé-

bre par sa beauté et par ses talents. Elle reçut la visite de plusieurs princes; Louis I, duc de Savoie, tomba malade chez elle, et y mourut le 29 janvier 1465. A. P., *Notes et docum.* Voyez Stuard (Jacqueline de).

Cagnin (François), marchand à Lyon, puis jésuite, né en Bugey, vers 1546, mort le coadjuteur de sa compagnie, en 1617. Le manuscrit de sa vie, par Pierre Builloud, existe dans la Biblioth. de Lyon, nos 780 et 1354. L'abbé Depery, *Hist hagiologiq. de Belley*, II, 168.

Caligula (Caïus Cæsar), empereur romain, qui vint séjourner à Lyon l'an 40 de J.-C. Il y commença son 3e consulat, y institua des jeux, etc. *Hist. rom.*, passim; A. P., *Notes et docum.*, an 40.

* Canappe (Jean). La Croix du Maine et du Verdier.—On voit dans les *Actes consulaires* de Lyon que Me Canaspes (*sic*) fut du nombre de ceux qui demandèrent, le 14 février 1534, la place de médecin de l'Hôtel-Dieu, vacante par l'absence de Rabelais (voyez ce nom), et qui fut donnée à Me Pierre du Castel.

* Carcaigny, ou Carcan I (Janon), lisez : Carcani, ou Carcagny (Jean). M. Van-Praët, *Liv. sur vélin, B. publiq.*, etc., I, 101. Carcani paraît avoir imprimé d'abord à Paris.

* Cardon. Voyez Sandrans.

Carpus (Lucius Æmilius), un des six prêtres du temple d'Auguste, dont le nom figure sur un autel taurobolique qu'il fit ériger à Lyon, le 9 décembre 160, pour la santé d'Antonin-le-Pieux, etc.. Table du *Journ. des Savants*, au mot *Taurobole;* Colonia, *Hist. litt.*, t. I, part. I, p. 181; Brosselte, *Eloge hist.*, p. 47; A. P., *Notes et docum.*, p. 9.

Cartier (Louis-Vincent), médecin, de l'Acad. de Lyon, auteur de plusieurs opuscules relatifs à sa profession, né à Saint-Laurent de Mure, en Dauphiné, en 1768, mort à Lyon le 23 janvier 1839. Voyez son *Éloge*, par M. de Montherot, Lyon, 1839, in-8°.

Castel (Pierre du), médecin, orateur de la Saint-Thomas, en 1531, successeur de Rabelais (voyez ce nom) dans la place de médecin de l'Hôtel-Dieu. *Act. cons.* des 14 et 23 février, 5 mars 1534, et 26 avril 1538; *Nouv. arch. du Rh.*, II, 58.

* Castries (Charles-Eugène-Gabriel de la Croix, marquis de), lieutenant-général pour le roi en la ville de Lyon, au pays de Lyonnais et Fo-

rez, installé le 15 avril 1766, né le 25 février 1727. Il avait succédé à François-Louis de Neufville, duc de Villeroy, et fut remplacé par le comte de Charlus. La Chenaye-Desbois, *Dict. de la Noblesse*, art. *Croix de Castries*, n. XIII.

Castries (. . . . . , duc de), lieutenant-général pour le roi en la ville de Lyon et pays de Lyonnais et Forez, de 1785 (circa) à 1790. Il avait succédé au comte de Charlus.

* Cellières (Laurent de). *Biogr. univ.*, suppl.

Celsus (Caïus Julius), personnage en l'honneur duquel fut élevé, sous le règne d'Antonin-le-Pieux, un monument retrouvé à Lyon en 1836, et dont M. le marquis de Belbeuf, premier président de la Cour royale de cette ville, a fait l'acquisition. C. B., *Revue du Lyonn.*, IV, 168; *Journal des Sav.*, 1837, p. 660.

* Chaby (Marc). Clerjon-Morin, *Hist. de Lyon*, VI, 278.

* Champier (Symphorien). Clerjon, *Hist. de Lyon*, IV, 325, rapporte que Champier « avait été plusieurs fois sur le point de se battre avec Rabe-« lais qui l'écrasait de ses bons mots et de ses épigrammes, quoique l'a-« vantage lui restât dans les discussions sérieuses, parce que Rabelais « était presque toujours ivre. » Sans doute Champier dut avoir des relations avec Rabelais (voyez ce nom), pendant le séjour de ce dernier à Lyon; mais les détails si précis, donnés par Clerjon, ont tout l'air d'avoir été inventés à plaisir.

Channey, Chenney, et non Chandeney (Jean de), imprimeur au commencement du XVIe siècle, d'abord à Lyon, et ensuite à Avignon. M. Brunet a mentionné, dans son *Manuel du Libr.*, III, 534, une *Vie de J.-C.*, imprimée par ce typographe, en 1510. Voyez une note de C. B. dans le *Réparateur* du 13 février 1838.

* Charrier. Trois personnages de ce nom ont été prévôts des marchands: Jean, sieur de la Rochette, en 1636 et 1637; Gaspard, en 1664 et 1665; Jean, seigneur de la Barge, en 1671 et 1672.

* Chaussard (Barnabé), imprimeur à Lyon dès 1496, associé de Pierre Mareschal (voyez ce nom). Son article doit être placé après les deux articles qui le suivent.

Chavance (Matthieu), libraire à Lyon, auteur d'une notice sur l'introduc-

tion de l'imprimerie à Lyon et sur quelques imprimeurs de cette ville, insérée dans l'*Alm. de Lyon* de 1767, p. 177 et suiv.

Chevrières (Gaspard de), comte et archidiacre de Lyon. Ce fut lui qui fit achever l'hôtel de Chevrières où siége en ce moment le tribunal civil de Lyon. On cite un manuscrit de lui dans la *Revue du Lyonn.*, IX, 195.

* Chinard (Joseph). Voyez aussi sa *Notice*, par un de ses élèves, M. Arthur Guillot, *Revue du Lyonn.*, IX, 337.

Cholier (Pierre), comte de Cibeins, prévôt des marchands, de 1716 à 1723, entre Louis Ravat et Laurent Dugas.

Citoys (Jean), imprimeur à Lyon vers le milieu du XVIe siècle. Sa marque consistait en deux mains sortant d'un nuage et tenant l'une une épée et l'autre une branche d'olivier, avec cette devise : *Civis in utrumque paratus* ; une troisième main sortant d'un nuage couvrait le tout d'une couronne.

Clapeyron (Simon), député de la ville de Lyon au Conseil de commerce, etc., né le 5 juillet 1656, mort le 20 février 1725. Pernetti, II, 209.

* Clerjon (Pierre). *Au lieu de :* XI, 42, *lisez :* II, 42.

Coles (le seigneur des), et non le sieur de Coles, comme le disent quelques bibliographes. On a de lui, ou sous son nom, un petit poëme, intitulé : *L'Enfer de Cupido*, Lyon, Macé Bonhomme, 1555, pet. in 8° de 54 pages.

Cotier (Gabriel), imprimeur à Lyon vers 1556. Sa veuve lui succéda et imprima dès 1570 : elle donna, en 1572, une édition du *Thresor des treize livres d'Amadis*, in-16.

* Coustou (Nicolas). Ajoutez à son article, qui aurait dû être placé en tête des *Coustou :* Voyez son *Eloge*, par Cousin de Contamine, Paris, 1737, in-12 ; Barbier, *Anonym.*, n° 2900, et *le Pour et Contre*, nombre CLXXXII.

* Crespin, *alias* du carré (Jean), imprimeur à Lyon en 1525 et années suivantes. Panzer, VIII, 520, et XI, 454 et 458 ; Maittaire, *Annal. typograph.*, III, 533-41. Il se retira à Genève, vers 1558 ou 1560. *Act. consul.* du 8 février 1542.

* Cruche (. . . . .). Son prénom était *Pierre*, comme on le voit dans les comptes du receveur de la ville, de 1564, où il est dit qu'on fit payer

40 livres *à Mᵉ Pierre Cruche*, peintre de la ville de Lyon, pour être venu exprès de Genève à Lyon, où il avait séjourné un mois, faire certains portraits et modèles destinés à l'entrée du roi (Charles IX).

* Curis (Jean-Baptiste de). Voyez Bay de Curis.

* Daire (Louis-François). Voyez l'*Essai* sur sa vie et ses ouvr., par M. de Cayrol, Paris, 1838, in-8°.

Davost (Claude). Voyez, dans ce suppl., Avost.

Daygne (Claude), imprimeur à Lyon, à la fin du XVᵉ siècle. Il a donné, en 1497, une édition du *Doctrinal de Sapience*, in-fol. Brunet, *Suppl.*, III, 201.

Delarue (.....), bénéficier perpétuel de l'église de Lyon, auteur d'un *Mémoire historique et raisonné pour les bénéficiers perpétuels de l'église de Lyon*, (février) 1790, in-4°, de 242 pages. On y cite, p. 13, 14 et 88, l'ouvrage d'un abbé Pailleu, ancien sous-maître, intitulé : *Règles et cérémonies de l'église de Lyon*, manuscrit in-folio qui, après la mort de son auteur et contre sa volonté, passa entre les mains du chapitre de Saint-Jean.

Denouailly (Hugues) imprimeur-libraire à Lyon, au XVIIᵉ siècle. Van-Praët, *Liv. sur vélin, B. du roi*, II, 33.

Denuzière (Anne), veuve Ray-Fortier, fondatrice d'une institution en faveur des garçons pauvres et orphelins, autorisée par ordonnance royale du 12 mai 1830, et établie à la montée du Chemin-Neuf, nº 51. *Rapport* sur l'état de cette institution, Lyon, Perrin, 1839, in-4°.

Deville (....), docteur de Sorbonne, custode et sacristain de l'église de St-Etienne à Lyon, vice-gérant de l'officialité, etc., vers le milieu du XVIIIᵉ siècle, auteur de divers essais sur l'histoire du clergé de l'église cathédrale de Lyon, etc., restés inédits, et dont le manuscrit, portant la date de 1753, est à la bibliothèque d'Aix en Provence.

Donotus, fondateur, à ce que l'on croit, de l'abbaye de l'Ile-Barbe, vers le milieu du IIIᵉ siècle. *Gallia christ.* et du Tems, IV; A. P., *Notes et docum.*, 202 *circa*.

Donos, ou du Bois (Charles), jésuite, recteur, vers 1730, du collége de Lyon, ensuite assistant de France à Rome. On a de lui : *Explication d'un passage du premier livre de Cicéron* (de Nat. deor.), insérée dans les

Mém. de Trévoux, décembre 1730, et dans le t. I, p. 328-341, de la traduction de la *Nature des dieux*, par l'abbé d'Olivet.

* Dufour (Pierre-Silvestre). Nic. Chorier, *D. Salvagnii Boessii Vita*, p. 90.

* Estienne (Henri II). *Au lieu de :* Béroalde de Perville, *lisez :* Béroalde de Verville.

* Fain (Jean-Louis), mort sur l'échafaud le 5 nov. 1793. *Nouv. arch. du Rh.*, II, 146.

Fenoil. Voyez, sur cette ancienne famille, P. Barra, *Hippocrate de la Circulation du sang*, etc., (dédicace), et La Chenaye-Desbois, *Dict. de la noblesse.*

Ferrari (Bernard), patrice génois qui vint s'établir à Lyon vers le milieu du XVIe siècle, pour y faire le commerce, et qui y mourut le 3 avril 1589. Il fut enterré aux Carmes des Terreaux, où l'on voyait, avant la révolution, un mausolée en marbre consacré à sa famille, etc. Mazade d'Aveze, *La Bresse*, II, 84.

Fesch (le cardinal Joseph), archevêque de Lyon, oncle maternel de Napoléon Bonaparte, né à Ajaccio le 3 janvier 1763, mort à Rome le 13 mai 1839. *Moniteur* et *Journaux de Lyon*, passim; *Biogr.* Rabbe; Ozanam, *Mém. statistiq.*, p. 200 et suiv.

* Fichet (Alexandre). *Biogr. univ.*

Flavianus (Caius Junius), procurateur des provinces de Lyon et d'Aquitaine, etc. Gruter, ccccxxvi, 5.

* Fleurant. Voyez Flurant (Claude).

Foillet, imprimeur à Besançon, en 1588.

Forget (Jean), président à mortier au parlement de Paris, intendant de Lyon de 1596 à 1598.

* Fradin (Constantin). Van-Praët, *Liv. sur vélin, B. du roi*, I, 153.

Fulchiron (.....), banquier, membre du corps législatif sous le Consulat, etc., né le 11 juin 1744, mort le 20 juillet 1831. On présume que c'est à lui qu'est dû un *Mémoire contre Prudhomme*, Lyon, 1791, in-4. Son fils est membre de l'Acad. de Lyon, député du Rhône, etc. *Arch. du Rh.*, XIV, 194.

Gabiano (Luxembourg de), libraire, échevin en 1539, 1543, 1548 et 1553.

* Garnier (Pierre). On a encore de lui une *Dissertation sur Jacques Aymar*, 1692.

Gazeau (Guillaume), imprimeur-libraire vers le milieu du XVIe siècle, associé de Jean de Tournes.

* Gelas (Claude de). Le P. Anselme, V, 104.

* Germanicus (Cæsar). Ses OEuvres ont été recueillies dans le volume intitulé : *Carmina familiae caesareae,* etc., Coburgi, 1715, in-8°.

Glockengiesser (Sixte), de Nordlingen, imprimeur à Lyon, au XVe siècle. Panzer; A. P., *Notes et docum.*, année 1473.

Gobert (Guillaume), imprimeur à Lyon, en 1533.

Gorlier (Simon), imprimeur à Lyon, 1558-1566. Il était compositeur de musique et imprimait lui-même ses productions en ce genre. Du Verdier, *art.* Aleman Layolle, Antoine de Hauville, Antoine François Paladin et Simon Gorlier.

* Gras (Henri). Il fut aussi l'éditeur des *Opuscula medica* de François Ranchin, Lyon, 1627, in-4°.

Grégoire X, pape. Voyez Thibaud.

Grosshofer, ou Grossbofer (Lazare-David), imprimeur à Lyon. On a de lui une Bible latine, 1489, in-fol. Panzer.

* Gryphe (Sébastien). Van-Praët, *Liv. sur vélin, B. du roi*, IV, 135, et V, 67.

Gueynart, ou Gaynard (Etienne), relieur et libraire à Lyon, dès 1493, mort avant 1530. Panzer, *Ann. typogr.*

* Guichard, ou Vicard. Voyez, sur le séjour de saint Thomas de Cantorbéry à Lyon, sous l'épiscopat de Guichard, vers 1167, Severt, *Chronologica historia*, etc., éd. de 1607, p. 150; Foderé, *Narrat. hist.*, p. 333; l'abbé Cahour, *Hist. de N.-D. de Fourvière*, passim; *Revue du Lyonn.*, IV, 466; A. P., *Notes et docum.*, années 1168 et 1353.

Guillermet (Henri), vicaire de la paroisse de Saint-Paul, qui fit ouvrir, en 1528, sur un terrain qu'il avait acquis de Claude Baronnat, une rue qui fut d'abord appelée rue des *Baronnats*, puis rue *Saint-Henri*, puis enfin rue *Henri*, nom qu'elle porte encore. C. B., *Dict. des rues de Lyon.*

* Harsy (Denys de). Van-Praët, *Liv. sur vélin, B. du roi*, I, 150; *B. publ.*, I, 87.

* Héraclius de Montboisier. Aigueperse, *Biogr. d'Auvergne*, art. *Montboissier* (sic) (*Héracle de*).

Hoenius, professeur de poétique à Lyon, vers le milieu du Ve siècle, loué par Apollinaris Sidonius, *Epist.*, IV, 1.

* Hongrois (Pierre Le). Van-Praët, *Liv. sur vélin, B. publiq.*, etc., IV, 191.

* Huber (Jean). *Arch. du Rh.*, I, 20-35. Voyez Saint-Didier.

* Husz (Mathieu). Van-Praët, *Liv. sur vélin, B. publiq.*, etc., I, 43.

Huyon (Guillaume), imprimeur à Lyon, de 1519 à 1528. Panzer, *passim*. C'est un des contrefacteurs lyonnais des éditions aldines. Renouard, *Annal. des Ald.*, 303 et suiv.

Jove (Michel), imprimeur de Lyon de 1558 à 1583. Ses presses ont été des plus productives. Il fut associé et gendre d'un Jean Pillehotte, sans doute père de Jean Pillehotte, sieur de la Pape, libraire, échevin en 1643.

Juste (François), imprimeur-libraire à Lyon de 1524 à 1539. On lui doit la première édition du premier livre de Rabelais, 1535, in-16, goth. Il avait pour enseigne la *Marque d'Icarus*.

* Lassalle (Philippe de). *Biogr. univ.*, art. *Salle* (*Philippe de la*).

* Lathomi de Lorraine (Perrin). Le nom Français de cet imprimeur doit être *Le Masson*. D. Calmet, dans sa *Bibliothèque Lorraine*, p. 561, a consacré un article à un *Barthelemy Latomus* ou *Le Masson*, qui florissait en 1510, et qui fut un des savants hommes de son siècle.

* Laurencin (Aimé-François de). *Au lieu de:* le duc de Montemart, *lisez:* le marquis, etc.

* Leroy (Guillaume), imprimeur au XVe siècle. Van-Praët, *Liv. sur vélin, B. publiq.*, etc., II, 133.

* Lugdus. Il aurait aussi, suivant quelques auteurs, donné son nom aux rois de France, qui se seraient d'abord nommés *Lugdovici*.

Maillet (Jacques), imprimeur à Lyon, de 1484 à 1497. On lui doit, entr'autres publications, celle de plusieurs romans de chevalerie.

* Mambrun (le P.). *Au lieu de:* tome IV, *lisez:* tome XV.

Marc-Aurèle. Voyez Aurélius.

Marcorelle (Jean), imprimeur à Lyon, au XVIe siècle.

* Marnas (Antoine). *Après* Lelong, *au lieu de* : n° 15101, *lisez* : n° 37367.

MATTHIEU (George), graveur de Lyon, dont parle Papillon, *De la gravure en bois*, I, 137.

* MÉDICIS. Laurent de Médicis avait, pour facteur à Lyon, Lionnet de Roussiz (de Rossi). *Act. cons.* du 23 mars 1475 et du 11 mars 1476.—Un Paul de Médicis, *Lucquois*, fut reçu courtier le 9 avril 1551.

MODERNE (Jacques), imprimeur à Lyon, de 1527 à 1557.

MONT-D'OR. Voyez, sur cette famille qui se disait issue de Roland, et qui, avant 1562, avait le droit d'exposer, tous les ans, à l'Ile-Barbe, le jour de l'Ascension, le prétendu cornet d'ivoire de ce fameux paladin, cornet qui, en 1769, fut déposé dans le trésor de l'église de Saint-Jean, à Lyon, Le Laboureur, *Mas.*, I, 166, et II, 448; La Chenaye-Desbois, *Dict. de la Noblesse;* Pernetti, I, 141, et II, 295.

* MORIN (Jean-Baptiste). Moréri et *Biogr. univ.*

* MORIN (Claude-Marie), né le 21 avril 1760, mort à Paris le 15 juin 1834. *Biogr. des hommes viv.*

* MOTLIN, *alias* DE CAMBRAY (Jean). Van-Praët, *Liv. sur vélin, B. du roi*, I, 248, et *B. publiq.*, etc., I, 159.

* NETTANCOURT DE HAUSSONVILLE (François-Henri). *Lisez :* Nettancourt de Haussonville *de Vaubecour* (Fr.-H. de). Voyez VAUBECOUR.

* OLIVIER (Séraphin). Janus Nicius Erythraeus (Jean-Victor Rossi), *Pinacotheca*, I, 1450.

* PAPE (Guy de la). Niceron, XXXVII.

PATRASSON (Jean), imprimeur à Lyon, de 1575 à 1583. Van-Praët, *Liv. sur vélin, B. du roi*, II, 84, et VI, 57.

* PÉCOIL (l'abbé) (....). *Au lieu de* : Sa *Recherche des antiq., lisez :* Ses *Recherches curieuses*, in-4°.

PÉRÉGRINUS. Voyez STÉPHANUS.

* PEYRAT (Jean I du). *Au lieu de :* Sous le maréchal de Saint-André, *lisez :* Sous Jean d'Albon, seigneur de Saint-André.

* PEYRAT (Guillaume du). Nic. Bourbon le Jeune, *Poematia exposita*, p. 159 de l'*Appendix*.

PIVARD, ou PIVART (Jean), imprimeur à Lyon, en 1497 et 1500.

* POINTE (Honoré-Joseph). C'est d'après M. Quérard que nous l'avons qualifié d'*ancien démonstrateur en chirurgie*. Il n'est pas certain qu'il ait exercé

ces fonctions. Voyez sa *Notice*, par M. J.-P. Pointe, son fils; Lyon, Boitel, 1839, in-8°, et la *Rev. du Lyonn.*, IX, 426. Au lieu de *cangrène* dans le titre de l'ouvrage d'H.-J. Pointe, lisez : *gangrène*, et au lieu d'*in*-12, lisez : *in*-8°.

* Pons (Jacques). On a encore de lui un *Sommaire traité des Melons*, etc., Lyon, Jean de Tournes, 1583, pet. in-4°, dont il existe un exemplaire sur vélin à la bibliothèque royale. Van-Praët, III, 61.

* Portonariis (Vincent de). Van-Praët, *ibid.*, *B. publ.*, etc., II, 231.

* Richelieu (Alphonse-Louis du Plessis de). Nic. Bourbon le Jeune, *Poematia exposita*, Appendix, p. 19 et 121-9.

* Roville (Guillaume). Van-Praët, *Livres sur vélin*, *B. publ*, etc., II, 45,

Sain-Rousset. Voyez Vauxonne. M. Sain-Rousset, né à Lyon le 28 juin 1737, est mort, à Vaux, arrondissement de Villefranche, le 18 décembre 1837. Une ordonnance royale du 21 décembre 1838 a annulé le majorat fondé par lui en 1813, et le titre de baron de Vauxonne qui y était attaché.

* Sarazin (Martin). *Lisez* : Marin.

* Saugrain (Jean). Un des livres les plus rares sortis de ses presses est la *Polymachie des marmitons, ou la gendarmerie du pape*, etc., 1563, in-8°, réimprimé à Besançon, en 1801, à 25 exempl. seulement. Cet ouvrage ne serait-il pas de Nicolas Froumenteau, à qui l'on attribue le *Secret des finances de France*, etc., 1581, et un *Traité de la Polygamie sacrée*, etc. *Biogr. univ.*; G. Peignot, *Biblioth. curieuse*, 53; P. Lacroix, *Recherches sur les couvents au XVIe siècle*, à la tête du *Couvent de Baiano*, etc., Paris, 1829, in-8°.

* Seneton, ou Senneton. La première édition du *Brachylogus* fut publiée à Lyon, par les Senneton, en 1549, in-fol., sous ce titre : *Corpus Legum per modum institutionum....*, *apud Sennetonios*, etc. Savigny, *Hist. du droit rom.*, II, 155 à 162.

* Septgranges (Corneille des). Van-Praët, *Liv. sur vélin*, *B. du roi*, I, 256.

* Terrail (Théodore du), abbé d'Ainay. Il résulterait d'un acte consulaire du mois d'août 1495 que le tournoi dans lequel son neveu, Pierre Bayart, fit ses premières armes, aurait eu lieu, non dans la rue Grenette, mais dans un pré, sur la rive gauche du Rhône, en face de l'abbaye d'Ainay.

Thomas de Cantorbery (saint). Voyez, dans ce suppl., Guichard.

* Tolède (Gonzalve de). La première édition de l'*Amicus medicorum* de Ganivet, donnée par G. de Tolède, est de 1496, Lyon, Jean Trechsel, in-4°.

* Tournes (Jean de). Van-Praët, *Liv. sur vélin, B. du roi*, II, 63, et III, 61 ; *B. publiq.*, etc., III, 58, et IV, 5.

Van-Schore (Barthelomé), habitant de Lyon, auteur d'un *Almanach des almanachs le plus certain*, pour l'an 1393, Lyon, Benoit Rigaud, in-16.

Villeroy (François-Catherine de Neufville, dit le chevalier de), fils de François, lieutenant au gouvernement de Lyonnais, submergé le 15 février 1700, dans le canal de Malte, sur la galère capitane, qui coula en abordant un vaisseau turc. Le P. Anselme, IV, 643.

Villeroy (François-Louis de Neufville, duc de), lieutenant-général au gouvernement de Lyon. Ses provisions furent enregistrées, en sa présence, à la sénéchaussée de Lyon, le 29 janvier 1763. Il avait succédé à Gabriel-Louis de Neufville, marquis de Villeroy, et fut remplacé, en avril 1766, par le marquis de Castries.

* Villeroy (Gabriel-Louis de Neufville duc de). Cet article doit être ainsi rectifié : Villeroy (Gabriel-Louis-François, marquis, puis duc de), pair de France, fils de François-Camille et de Marie-Joséphine de Boufflers, né le 8 octobre 1731, nommé lieutenant-général des provinces de Lyonnais, Forez et Beaujolais le 11 juillet 1754; gouverneur et lieutenant-général des mêmes provinces et gouverneur particulier de la ville de Lyon en novembre 1763; chevalier des ordres du roi en 1773, et lieutenant-général des armées en 1781. Il a péri sur l'échafaud révolutionnaire, à Paris, le 28 avril 1794, sans laisser d'enfants de sa femme Jeanne-Louise-Constance d'Aumont. Avec lui a fini le maison de Neufville-Villeroy, beaucoup plus illustre par les grands emplois qu'elle avait occupés que par l'antiquité de son extraction. *Hist. généalogiq. des pairs de France*, etc., par M. de Courcelles, Paris, 1835, in-4°, tom. V.

FIN.